


DÉPARTEMENT DU SECRÉTAIRE DE LA PROVINCE

RAPPORT
DE
L'ARCHIVISTE

DE LA
PROVINCE DE QUEBEC
POUR
1937-1938



RÉDEMPTI PARADIS
IMPRIMEUR DE SA MAJESTÉ LE ROI
1938



Digitized by the Internet Archive
in 2018 with funding from
University of Toronto

<https://archive.org/details/rapport15queb>

DÉPARTEMENT DU SECRÉTAIRE DE LA PROVINCE

RAPPORT
DE
L'ARCHIVISTE
DE LA
PROVINCE DE QUÉBEC
POUR
1937-1938



RÉDEMPTI PARADIS
IMPRIMEUR DE SA MAJESTÉ LE ROI

1938

PROVINCE DE QUÉBEC

BUREAU DU SECRÉTAIRE

Québec, 27 décembre 1938.

A L'HONORABLE M. ESIOFF-LÉON PATENAUDE,

Lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

Monsieur le lieutenant-gouverneur,

J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport de l'archiviste de la province de Québec pour 1937-1938.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre très dévoué serviteur,

ALBINI PAQUETTE,

Ministre de la santé

et secrétaire de la Province

Québec, 23 décembre 1938

A L'HONORABLE M. ALBIN PAQUETTE,

Ministre de la santé et secrétaire de la Province.

Monsieur le ministre,

Le présent Rapport est le dix-huitième que j'ai l'honneur de soumettre au secrétaire de la Province. J'espère que le menu de ce gros volume sera aussi appétissant que ceux qui l'ont précédé. La matière, en tout cas, est loin d'être épuisée. Les différents dépôts d'archives de la province de Québec, publics et privés, regorgent de documents inédits de toutes sortes. Aussi longtemps qu'on nous permettra d'y puiser, nous pourrons satisfaire la curiosité et les besoins de ceux qui s'intéressent à l'histoire de la Nouvelle-France.

* * *

M. Aegidius Fauteux, conservateur de la Bibliothèque Publique de Montréal, qui, en 1920, avait si brillamment commencé la série des *Rapports de l'Archiviste* par le *Journal du siège de Québec du 10 mai au 18 septembre 1759*, qui fit sensation dans le temps, a bien voulu nous offrir pour le Rapport de cette année une *Relation du siège de Québec, 1759*, partiellement inédite. Cette relation, sans avoir l'importance de la première contribution de M. Fauteux, relate, toutefois, plusieurs petits faits inconnus du siège de Québec.

* * *

M. l'abbé Ivanhoë Caron continue dans le Rapport de 1937-1938 l'inventaire de la correspondance de Mgr Joseph Signay. Ces inventaires de la correspondance des évêques de Québec commencés depuis dix ans forment maintenant une collection précieuse où les chercheurs trouveront un résumé complet des pièces originales qui les exemptera, dans la plupart des cas, de la nécessité d'y recourir. Ces inventaires, en effet, sont préparés en regard des événements contemporains de l'histoire profane du pays, et les documents qui se rapportent aux

grands faits de cette histoire y sont analysés plus minutieusement. Ce résumé suffira souvent pour avoir une idée adéquate du document et se rendre compte de sa valeur au point de vue historique, ce qui n'est pas d'un mince avantage pour ceux qui n'ont pas toujours l'avantage de consulter le manuscrit original.

*
* *
*

Nous terminons cette année la publication des lettres et mémoires de l'abbé de L'Isle-Dieu aux évêques de Québec. On a bien voulu nous écrire de toutes parts que la correspondance de l'abbé de L'Isle-Dieu était d'un vif intérêt et d'une grande importance pour l'histoire religieuse de la Nouvelle-France.

Notons ici que l'abbé de L'Isle-Dieu s'intéressait aussi à l'église de la Louisiane. Ses lettres sur la colonie-soeur ne sont pas moins intéressantes que celles que nous venons de publier. Peut-être pourrons-nous, un peu plus tard, publier ces lettres sur un pays uni à la Nouvelle-France par tant de liens.

*
* *
*

L'inventaire des monographies et histoires de paroisses préparé par M. Antoine Roy que nous publions dans le Rapport de 1937-1938 n'a pas la prétention d'être une liste complète et définitive des sources à consulter sur l'histoire de nos paroisses. Tout de même, nous croyons que cette nomenclature sera d'un grand secours aux chercheurs. Chaque jour, nous recevons plusieurs demandes de renseignements sur l'histoire des paroisses de la province de Québec. Le travail de M. Roy dira aux intéressés quelles sont les sources à consulter pour trouver les renseignements qu'ils désirent obtenir.

J'ai l'honneur de me souscrire,

Monsieur le ministre,

Votre respectueux serviteur,

L'archiviste de la Province,

PIERRE-GEORGES ROY

RELATION DU SIÈGE DE QUÉBEC (1759)

La première série des Documents historiques inédits de la Société littéraire et historique de Québec, après avoir été brillamment inaugurée en 1838 avec les Mémoires sur le Canada du fameux Sieur de C. . . que l'on sait enfin avoir été le Sieur de Courville, a été complétée en 1861 par une publication, non moins sensationnelle peut-être, celle de plusieurs manuscrits jusque là inconnus et qui jetaient un jour tout nouveau sur les dernières heures du régime français en Canada.

Quoique cette quatrième et dernière livraison de la première série des Documents historiques de la Société littéraire de Québec ne soit intitulée que : “Mémoire du Sieur de Ramezay, commandant à Québec, au sujet de la reddition de cette ville, le 18ème septembre 1759”, elle contient à la vérité beaucoup d’autres choses que le titre ne laisse pas prévoir. Tandis que le Mémoire proprement dit de Ramezay, la pièce incontestablement la plus importante il est vrai, ne couvre que trente-huit pages, il est précédé de quatre-vingt-quatre autres pages occupées par des documents qui en sont tout à fait distincts. Parmi ces derniers l’on distinguait une Relation du siège de Québec qui, de sa nature, devait être, dans ce précieux dossier, l’une des pièces les plus susceptibles de soulever l’intérêt. Malheureusement, au grand regret de l’éditeur et des lecteurs aussi bien, cette relation était incomplète. Au lieu de se clore avec la reddition de la ville, ainsi que le requerrait nécessairement le sujet, elle s’arrêtait brusquement trente-sept jours plus tôt, à la date du 7 août 1759. Après avoir publié toute la partie du manuscrit qu’il avait sous la main, l’éditeur avait dû se résigner à noter mélancoliquement au bas de la dernière ligne : “La suite ne se trouve pas”.

C’est cette “suite qui ne se trouvait pas” en 1861, que nous sommes heureux de faire connaître aujourd’hui au public par l’entremise du Rapport de l’Archiviste de la province de Québec. Alors qu’après bientôt trois quarts de siècle, on pouvait la croire irrémédiablement perdue, un hasard heureux l’a fait retrouver. Empressons-nous d’ajouter que, dans la circonstance, le hasard a été puissamment aidé par le flair presque infailible du libraire canadien bien connu, Monsieur Gonzague Ducharme, ce bou-

quiniste averti entre tous ayant su dénicher le précieux manuscrit dans un tas de paperasses apparemment sans importance qui lui étaient offertes.

Sans être la plus importante des cinq ou six que nous connaissons déjà sur le siège de Québec du côté français, cette Relation n'en est pas moins d'un grand intérêt et c'était vraiment dommage qu'on ne la possédât pas tout entière. Aucun témoignage contemporain sur cet événement si grave et si décisif de notre histoire ne saurait être à dédaigner.

C'est Georges-Barthélemy Faribault, croyons-nous, qui a édité en 1861, pour le compte de la Société littéraire et historique de Québec, la partie alors connue de la Relation qui nous occupe. Il n'a pas cru devoir l'accompagner d'aucune note et il ne nous a même pas laissé savoir s'il avait fait quelque effort pour en découvrir l'auteur.

Tout ce qu'il nous apprend c'est que le manuscrit a été tiré tel quel des Archives du ministère de la Guerre à Paris. C'est là en effet que M. J.-Edmond Roy l'a retrouvé en 1909 dans le même état incomplet, et avoisinant les diverses autres pièces publiées en même temps par la Société littéraire de Québec.

Voici comment M. J.-Edmond Roy enregistre le document en question dans le Rapport où il relève les pièces qui intéressent le Canada aux Archives du ministère de la Guerre : "Relation du siège de Québec publiée par les Français, 8 août 1759 (inachevée). Volume 3540. Pièce 74 bis"(1). Que peuvent bien vouloir dire ces mots : "publiée par les Français"? Il est évident que M. Roy ne les a reproduits que parce qu'il les a trouvés sur la copie même qui est aux Archives de la Guerre. Or, il est tout à fait improbable que semblable étiquette ait été apposée au document par l'archiviste du département de la Guerre, et encore moins par l'auteur lui-même. Tout fait croire que la Relation en question, avant d'être remise aux archives françaises à une époque quelconque et on ne sait par suite de quelles circonstances, est d'abord tombée aux mains des Anglais, probablement par le fait de la guerre et aux environs du 20 septembre 1759. L'officier anglais qui s'en serait alors emparée, l'aurait ainsi libellé pour l'éclaircissement immédiat des autorités auxquelles il devait sans doute la transmettre.

(1) J.-E. Roy. *Rapport sur les Archives de France*, 1911, p. 413.

Le manuscrit que nous publions aujourd'hui n'est-il qu'une copie faite avant mutilation sur celui qui existe au ministère de la Guerre? C'est ce que nous croyons sans pouvoir toutefois le décider. Ce manuscrit n'est assurément pas un original; d'après l'écriture et d'après l'apparence générale, il ne paraît pas avoir été dressé beaucoup plus tôt qu'au commencement du siècle dernier. Entre cette époque et 1861, les archivistes du ministère de la Guerre ont eu tout le temps de laisser se perdre, par incurie ou autrement, les pages qu'a vainement cherchées M. Faribault. Sans doute, il y a de nombreuses divergences entre le texte nouveau que nous allons reproduire à l'instant et celui qu'a publié en 1861 la Société de Québec, mais ce ne sont que des divergences de détails qui s'expliquent aisément par le fait du copiste, et quelquefois aussi par celui du typographe. La copie de Québec est dans l'ensemble moins exacte, l'éditeur ayant pris assez souvent sur lui de modifier l'orthographe de l'auteur, sinon même son tour de phrase, et n'ayant pas toujours réussi à déchiffrer certains mots d'une écriture plus difficile. D'autre part notre propre copie n'est pas non plus sans défauts. L'on remarque par exemple qu'elle omet deux paragraphes qui se trouvent dans le texte de Québec et dont l'un est assez important. Afin de faire une fois pour toutes un tout complet de cette Relation du siège de Québec, restée si longtemps tronquée, nous avons cru devoir y réintégrer à leur endroit les passages en question, mais en les plaçant entre crochets pour les mieux distinguer.

Cette exception faite, le texte que nous reproduisons est exactement le même que comporte le manuscrit retrouvé, avec son orthographe ancienne, avec sa syntaxe un peu lâche et même avec ses erreurs.

On aurait pu espérer que la Relation ainsi complétée fournirait quelques indices nouveaux permettant enfin de dévoiler son auteur. Il n'en est rien, cependant. Par ce qui était connu, l'on avait déjà pu deviner que le narrateur était apparemment un civil, mais tout ce que la partie retrouvée nous fait connaître de plus, vers la fin, c'est qu'il était aussi un partisan déterminé du gouverneur, M. de Vaudreuil, et, par conséquent, sans le moindre doute, un Canadien.

Aegidius Fauteux

RELATION DU SIÈGE DE QUÉBEC

Depuis que les Anglois ont commencé les hostilités du Canada, on sait les différentes dispositions qu'ils ont fait pour s'en rendre maître, les forces immenses qu'ils ont rassemblés dans le haut du continent pour attaquer nos établissements de ce côté, et celles qu'ils préparaient à faire monter le fleuve St. Laurent pour assiéger en même temps Québec.

Nous aprímes les 17 et 19 mai dernier, par différents rapports des capitaines d'une petite flotte marchande, partie de Bordeau sous le convoy de M. Kanon, par trois navires sortis de Rochefort sous le commandement de M. de Vauclin et par M. Sauvage capitaine d'une frégatte partie de Brest, qu'une escadre angloise les suivoit dans le fleuve. On avoit déjà été prévenu de l'entreprise que les Ennemis projettoient pour le printems par des Acadiens(1) prisonniers à la Nouvelle Angleterre d'où ils s'étoient sauvés.

M. le Marquis de Vaudreuil, gouverneur général, étoit alors à Montréal, où il n'étoit occupé depuis le printemps que de tous les moyens pratiques pour mettre en bon état de deffense les Postes avancés. Il avoit envoyé à Niagara 1500 hommes sous le commandement de M. Pouchar (2), cap. au Regt de Bearn, qui a fait fortifier ce fort, et il avoit fait passer des ordres à M. de Lignery, cap^e de la colonie, qui commandoit à la Belle Rivière, de se replier à Niagara avec environ 3000 hommes qu'il devoit avoir, M. le Chevalier de la Corne aussi capitaine de la colonie étoit aussi détaché avec environ 1500 hommes pour garder le dessus des Rapides, du côté de la Présentation sur le lac Ontario. M. de Bourlamarque, Brigadier d'infanterie, étoit chargé de la deffense de Carillon avec 5000 hommes (3) qui devoient être soutenus de 1200 autres qui étoient au fort St-Jean, à l'entrée du lac Champlain, aux ordres de M. Rigault de Vaudreuil, indépendamment des Sauvages commandés par M. de la Corne de Chapte. M. le Marquis de Vaudreuil ayant donc réglé toutes ses dispositions pour la partie supérieure du Canada et déterminé les opérations dont il laissoit le soin à M. de Lévy, Maréchal de camp, pour la deffense de Montréal, adressa ses ordres à M. le Marquis de Montcalm à Québec pour accélérer tous les arrangemens qu'il avoit déjà pris depuis longtemps pour s'opposer aux puissants efforts des ennemis et il se rendit lui-même dans la capitale trois jours après.

Pendant qu'il travailloit avec M. Bigot, Intendant de la Colonie à la distribution des faibles ressources du païs et à assurer la subsistance dans tous les gouvernements relativement au plan d'arrangement arrêté par cet Intendant qui de son côté s'étoit occupé du ménagement des vivres, des

(1) Dans le texte de 1861 on lit; "deux acadiens".

(2) Sic pour M. Pouchot.

(3) Le texte de 1861 dit: 500 hommes.

moyens de s'en procurer et de faire des Dépôts utiles et certains à tous évènements, on ferma de pieux les endroits de la ville ouverte, on établit de nouvelles batteries sur les quais du Palais et sur celui de la construction au cul de sac, on plaça aussi du canon sur le haut de la côte qui conduit de la Basse à la haute ville, et enfin on forma une petite armée de cinq Bataillons des troupes de terre qui se trouvèrent à la portée d'environ 200 hommes des troupes de la colonie et des milices et autres habitants canadiens qui s'assemblèrent avec tant d'activité et de zèle qu'on forma sur le champ un corps de douze mille hommes qui furent établis à Beauport pour s'opposer à une descente et y être en état de secourir la ville. On se retrancha même depuis le Sault à Montmorency jusqu'à Québec, on établit des ponts de communication partout et on forma une troupe de cavalerie de 150 maîtres dont le commandement fut donné à M. de la Roche Beau-court. M. de Fiedmont capitaine d'artillerie, donna le plan de 12 grands canots de bois sur lesquels on devoit monter un canon de 12 et on en acheva la construction avec celle de 4 chaloupes carcassières qui portoient aussi chacune un canon de 18, outre une Batterie flottante portant douze pièces de canon interrompues dont deux de 24 qui manoeuvroient à la voile et à la rame. On prépara une quantité de cageux chargés d'artifices pour mettre le feu aux vaisseaux ennemis, indépendamment des Brulots, et on échoua à l'entrée de la petite Rivière deux navires démâtés sur lesquels on établit encore des Batteries pour s'opposer à une descente.

Dans la nuit du 24 au 25 de May les feux destinés à annoncer les ennemis furent allumés à la pointe de Lévy et le canon de la ville en repetta le signal. Le même jour les Srs Aubert et de Pleine. Canadiens établis à St Barnabé pour observer ce qui se passoit dans le fleuve, envoyèrent avertir M. le marquis de Vaudreuil qu'ils avoient vu 14 vaisseaux Anglois, tant de guerre que de transport. C'étoit en effet l'avant-garde des ennemis sous le commandement de l'amiral Durel, destiné à intercepter les secours que nous devions attendre de France. Sur ces nouvelles, on redoubla de vigilance à l'Isle aux Coudres et tout le long des côtes du Sud audessous de Québec d'où on retira les femmes, les enfants, les Bestiaux, dans les concessions les plus reculées et M. de Léry, capitaine de la colonie, chargé de ces opérations le fut aussi d'ordonner aux habitants en état de porter les armes de se tenir prêt à se rendre à Québec, sitôt que M. le Marquis de Vaudreuil les en feroit avertir.

Quelques jours après, l'arrivée de 14 vaisseaux fut confirmée. Ils débarquèrent à l'Isle aux Coudres et y formèrent un camp. Cette Isle avait été évacuée par les habitants et les ennemis n'y firent aucun tort à leurs possessions; ils s'y promenoient fort tranquillement et dans la plus grande sécurité, ce qui enhardit quelques Canadiens établis à l'Abbaye St Paul (4). Ils y passèrent, s'embusquèrent dans les bois, et firent trois prisonniers parmi lesquels étoit le petit fils de l'Amiral Baurel (5). Les Sauvages qu'on y avoit envoyés sous le commandement de M. de Niverville n'osèrent en faire autant quelque incitation que leur fit cet officier

(4) La Baie Saint-Paul.

(5) L'amiral Durell.

Les Anglois de leur côté profitoient de tous les instants et n'en perdirent pas un pour envoyer des Berges sonder et mouiller des Bouées dans le canal de la Traverse où ils firent passer tout de suite quelques-uns de leurs vaisseaux. Ce fut alors que nous apprimes qu'il arrivoit du secours nouveaux à l'ennemi, et qu'il avoit déjà rassemblé environ trente Bâtimens de toute espèce. M. de Courtemanche partit pour l'Isle d'Orléans avec un détachement de 600 hommes, Canadiens et sauvages. Ceux-ci y avoient de leurs camarades en canot d'écorce qui attaquèrent sept Berges angloises, et le feu fut fort vif de part et d'autre, sans perte d'un seul homme de notre côté. Nous nous emparâmes d'une de ces Berges sur laquelle il y avoit huit Anglois qui furent conduits à Québec et qui dirent qu'il y avoit 15000 (6) hommes de débarquement.

Dès le lendemain, M. le Mercier, commandant de l'Artillerie, se transporta sur l'Isle d'Orléans avec quelques pièces de campagne du calibre de huit, dont il fit tirer à boulets rouges sur les ennemis mouillés à St François, mais son feu, ni celui dont les Anglois lui ripostèrent, n'eurent pas de succès.

Du 18 au 19 de Juin, un courier expédié par le S^r Aubert vint annoncer que le reste de la flotte angloise composée d'environ 3 (7) voiles étoit à St Barnabé. Cette dernière division jointe à la première fournit alors une flotte de 160 Bâtimens. Peu de jours après, les uns mouillèrent à l'Isle aux Coudres, d'autres firent tout de suite la traverse, et on scût positivement qu'il y avoit dans la flotte 3 Pavillons de distinction, que M. Saunder la commandoit et que le général Wolff venoit à la tête de 10,000 hommes de débarquement. On ne put tirer d'autres connoissances des prisonniers et des déserteurs.

Le 27 de juin, 3 vaisseaux de guerre s'avancèrent jusqu'à la vuë de Québec; à six heures du matin, ils y mouillèrent pour faciliter l'opération d'une frégate qui vint sonder le long de l'Isle d'Orléans, après quoi ils disparurent tous les trois et, le vent du Nord-Est ayant fraîchi considérablement l'après-midi, quelques bâtimens ennemis de transport furent jettés à la coste. Le même jour, on vit du village de Beaumont 120 ou 130 voiles le long de l'Isle d'Orléans, mais dans ce nombre, il y avoit peu de vaisseaux de guerre et quelques frégates seulement pour soutenir la descente qui se fit à midi sur la dite Isle. Les ennemis se formèrent en bon ordre et furent camper sur les hauteurs de St Lorent au nombre de huit mille hommes, selon ce qu'en a pu juger M. de Courtemanche qui fut forcé de retraverser à Beupré pour se retirer, ne pouvant faire tête à telles forces avec son petit détachement. Il étoit question de brûler cette flotte, s'il étoit possible, et on l'essaya pendant la nuit du 28 au 29, en envoyant sur elle six brûlots qui ne firent aucun bon effet: les uns furent poussés hors du fil de courant et furent s'échouer, les autres s'enflammèrent trop tôt et

(6) L'éditeur du texte de 1861, évidemment distrait, a lu ici "1500 hommes".

(7) Le chiffre 3 n'apparaît pas bien net dans le manuscrit; cependant que ce soit un 3 ou un 8, le chiffre s'éloigne un peu trop de celui communément donné par les autres relations. Il faudrait lire "15 voiles" comme dans le texte de la même relation publié en 1861.

brûlèrent même à la vue de Québec. On y perdit dans les flammes un nommé Dubois, capitaine d'un des brûlots et son second. Un seul de ces bâtiments approcha de la flotte dont les chaloupes armées la détournèrent quoi-qu'en feu. On y aurait suppléé tout de suite par les cageux, si le gros vent du Nord-est qui avoit soufflé la surveillance ne l'eut jetté (8) à la côte, auprès du Sault de Montmorenci où ils étoient échoués.

Le 30 nous apprîmes que les ennemis avoient mis à terre à Beaumont, paroisse audessous de la pointe de Levy, qu'ils y avoient tué un homme et fait un ou deux prisonniers et que l'officier et les habitants qui étoient encore dans cette paroisse avoient été obligés de se retirer avec précipitation dans les bois. On sçut aussi dans la même matinée que les ennemis s'avançoient par terre à la pointe de Lévy même. Ils y avoient fait mouiller 15 vaisseaux pour faciliter une autre descente qu'ils exécutèrent dès l'après midi. Alors le S^r Descharet, habitant et capitaine de milice, demanda à M. le Marquis de Vaudreuil la permission de passer sur cette pointe, dont il est seigneur, avec quelques uns de ses habitants pour s'opposer aux opérations des ennemis; il parti sur les deux heures après midi avec 15 hommes qui furent joints par d'autres habitants de la pointe, sur laquelle les Anglois avoient déjà rassemblés 1500 hommes autour de l'Eglise. Le Sr de Charet (9) n'avoit alors que 60 hommes qui fusillèrent jusqu'au soir et tuèrent 40 ou 50 hommes sans en avoir un seul de blessé. Sur les 4 heures, M. le Marquis de Vaudreuil lui envoya des sauvages, mais il ne fut pas possible de réussir à cette petite troupe (10). Ils se dispersèrent dans les bois et firent un prisonnier qui annonça pour la nuit suivante une descente générale, ce qui détermina à ne plus envoyer de monde à la pointe de Levy et à rapeler le Sr Charet qui rentra à Québec à dix heures du soir et laissa après lui quelques traîneurs qui fusillèrent encore les ennemis toute la nuit.

Dans l'idée où l'on étoit que les Anglois feroient la descente générale à Beauport et que c'étoit là où devoit se décider le sort de la colonie, Messrs les Marquis de Vaudreuil et de Montcalm, M. Bigot, Intendant, s'étoient retirés dès le soir avec les principaux officiers de guerre et autres au camp qu'on avoit formé à Beauport. Le commandement de la ville fut laissé à M. de Ramezay, lieutenant du Roy, avec une garnison de 1500 hommes de troupes de milices, et des équipages des navires destinés pour servir les Batteries.

Le camp de Beauport fut établi à un quart de lieu audessus du Sault de Montmorency et M. de Levi, maréchal de camp, y commandoit. Le quartier général étoit assis à la Canardière, d'où Mrs les Marquis de Vaudreuil et de Montcalm faisoient passer leurs ordres à tous les postes.

Le 1^{er} Juillet, M. de Lery arriva à Québec où il pénétra par les bois. Il avoit descendu le chemin d'Arlaca, un peu au dessus de la pointe de Lévy. A dix heures, deux frégates s'avancèrent dans le Bassin, elles y

(8) "Ne les eut jettés".

(9) Le sieur Charest.

(10) La deuxième partie de la phrase a été rectifiée tant bien que mal par l'éditeur du texte de 1861 qui a écrit: "des sauvages qu'il ne fut pas possible de réunir à cette partie."

mouillèrent et se canonnèrent avec des carcassières qui s'étoient approchés pour les en chasser.

On renvoya le même jour le S^r Charet à la pointe de Levy pour s'assurer si les Anglois y avoient débarqués de l'artillerie, mais il ne put approcher assez près du camp pour le vérifier.

Le 2, le même officier de milice fut encore à la Pointe à 4 heures du matin; il en revint à midi et dit que le camp des ennemis occupoit neuf arpents de large au-dessous de l'église sur 12 de profondeur et qu'il n'y avoit encore point vu d'artillerie quoiqu'il s'en fut approché de très près. On raporta le même jour un Placard que le général Wolf avoit fait afficher à la porte de l'église de Beaumont. Il sera joint à la fin de cette relation (11).

L'après midi de cette journée il parut sur les hauteurs qui prolongent la côte, de face au Chateau de Québec, un détachement ennemi d'environ 600 hommes sur lequel on tira le canon de la ville, et, sur les dix heures du soir, cette troupe défila au camp que les Anglois avoient formé près de l'église de la pointe de Levy.

La vue de ce camp et les canons montés qu'on y découvroit déjà de la côte de Beauport, causa une telle sensation parmi les habitants canadiens, dont la bravoure est si connue, qu'ils s'ameutèrent en grand nombre le 3 et furent demander à M. le Marquis de Vaudreuil la permission de passer quatre ou cinq mille hommes à la côte du Sud pour attaquer le camp des Anglois, mais cete manoeuvre fut improuvée par M. le Marquis de Montcalm qui s'étoit chargé vis-à-vis du gouverneur général de la défense du Canada du côté de Québec.

Le 4, M. de Niverville, officier de la Colonie, fut détaché pour aller camper à Sillery à une lieue au dessus de Québec avec environ 200 Canadiens ou sauvages. Et à midi les Ennemis envoyèrent une chaloupe avec pavillon blanc porter une lettre à M. le Marquis de Vaudreuil par laquelle l'amiral lui demandoit des nouvelles des 3 Anglois pris sur l'Isle aux Coudres et le prévenoit qu'il lui renverroient quelques femmes accadiennes prises dans le fleuve. M. LeMercier fut chargé de porter la réponse et le lendemain les Accadiennes furent renvoyées; elles raportèrent que les ennemis avoient débarqué des mortiers à la pointe de Levy, qu'ils n'avoient que 10,000 de débarquement. On les voyoit tous les jours se promener avec assurance autour des habitations de la pointe de Levy quoique les habitants retirés dans les bois les harcellassent continuellement et qu'ils en tuoient chaque jour quelques uns dès qu'ils s'écartoient des détachements.

Le 6 au matin, une Berge vint sonder dans le Chenal du Nord de l'Isle d'Orléans vis-à-vis le camp occupé par M. de Levy qui en avoit pris le comandement depuis qu'il étoit descendu de Montréal. Ce général détacha 4 canots sauvages qui la poursuivirent jusqu'à l'Isle d'Orléans où ils forcèrent 200 Montagnards Écossais à se replier, après avoir perdu 10 hommes. Ils y laissèrent aussi deux des leurs et se rembarquèrent dans leurs canots

(11) Cette pièce, d'ailleurs connue, n'est pas jointe au manuscrit.

après avoir tué un Anglois qu'ils avoient pris, parce qu'ils étoient vivement pressés par un gros détachement venu au secours des Montagnards, de façon que deux de ces sauvages n'ayant pu se rembarquer aussitôt que les autres, ils se jettèrent à la nage et se rendirent au camp.

La Batterie flottante, qu'on avoit mouillée vis-à-vis, tira sur les 5 heures du soir quelques coups de canon sur les frégattes qui s'étoient avancées dans le Bassin, et qui furent soutenus du feu des vaisseaux, mais ils ne firent pas grand mal à cette Batterie de laquelle six chaloupes carcassières et canots de la façon de M. de Fiemond approchèrent pour continuer à canonner les frégattes, mais ils furent vivement servis du canon des vaisseaux, et quoique les Anglois ont prétendu n'avoir point souffert de notre feu, les frégattes se retirèrent un peu plus du côté de l'Isle d'Orléans.

La nuit suivante un français prisonnier se sauva à la nage des vaisseaux et fit à peu près le même rapport que les Accadiennes à l'exception qu'il annonça que les Anglois attendoient un secours de 6,000 hommes au deffaut duquel ils projettoient de substituer 4,000 matelots et qu'ils étoient résolus d'attaquer sous 3 jours.

Le 8, les Ennemis établirent des batteries à la Coste du Sud, de face à celle du Chateau de Québec, et travaillèrent en même temps à une redoute pour se couvrir un peu audessus. On tira des bombes et du canon sur ces travailleurs qui en paroisoient maltraités, mais ils n'abandonnèrent point leurs travaux et dans le même temps et pendant plusieurs heures les vaisseaux canonnèrent beaucoup le camp de M. de Lévy. Les galiottes bombardèrent aussi cette partie et sur les quatre heures du soir trente Berges ou chaloupes se portèrent sur deux vaisseaux mouillés assis près (12) de terre à l'Ange Gardien, ce qui fit présumer que ce lieu avoit été choisi pour une descente.

Les galiottes recommencèrent à bombarder à huit heures du soir jusqu'au lendemain; elles jettèrent plusieurs bombes dans le camp; il n'y eut cependant qu'un seul homme blessé, très légèrement.

Le 9, M. de Levy fit lever son camp et se retira dans les retranchements audessous, près de Gresve l'après midi. Les Ennemis continuèrent à bombarder pour couvrir une descente faite à l'Ange Gardien et plus bas.

On s'étoit apperçu à la pointe du jour que leurs camps avoient beaucoup diminué sur la pointe de Levy et sur l'Isle d'Orléans, ce qui donnoit lieu de craindre qu'ils n'eussent fait une descente considérable à la côte de Beaupré. On détacha pour s'en éclaircir une centaine de Canadiens et Sauvages qui s'avancèrent au-dessous du Sault de Montmorency. Ils y furent surpris par une avant garde des Ennemis soutenue par une troupe considérable sur laquelle les Sauvages firent imprudemment plusieurs décharges. Ils ont prétendu avoir tué 150 hommes et qu'ils n'en ont eu que 15 tués et blessés. Deux Canadiens et l'interprète de ces Sauvages y périrent. Les Ennemis avoient déjà placés environ 3000 hommes sur les hauteurs de l'Ange Gardien, assez près du Sault de Montmorency.

(12) "Assez près," selon le texte déjà paru.

[On fit l'après midi de ce même jour transporter un mortier à Beauport, et on bombarde les vaisseaux qui furent obligés de se hâler hors de portée.

Le 10, les batteries de la ville réunirent leurs feux sur les travailleurs employés à la Côte de Lauzon et aux batteries entamées le 8 par les Anglois. On leur jeta aussi des bombes qui parurent bien dirigées et tombèrent parmi eux. Il leur déserta un homme ce jour là qui traversa à Québec et qui rapporta que le soir, ou au plus tard le lendemain matin, il y auroit 6 mortiers de 14 pouces et 8 canons de 32 livres prêts à tirer sur la ville, qu'il étoit descendu à Beaufort de 6 à 6,500 hommes, qu'il ne restoit au camp de la Pointe Levy et aux batteries dépendantes qu'environ 1,000 hommes et enfin que les officiers répandoient dans l'armée qu'on n'avoit perdu que 45 hommes dans l'affaire de la veille près du Sault de Montmorency (13).

Néanmoins les sauvages rapportèrent le lendemain des chevelures levées pendant cette action.

Le 11, un second prisonnier français s'échapa de l'armée des Anglois, il étoit parti depuis cinq jours de l'Isle d'Orléans. On aprit par les déserteurs que leur camp des hauteurs de l'Ange Gardien se fortifiait d'hommes et de batteries. On vit toute cette journée transporter de l'artillerie à celle qui devoit battre la ville, en face. On tira des bombes et du canon sur les charois et sur les travailleurs. Ils durent certainement perdre beaucoup de monde ce jour là et on a sçu depuis par un prisonnier qu'une seule bombe avoit tué 17 hommes. Les Canadiens toujours pleins d'ardeur et inquiets de voir les progrès des travaux des Ennemis firent de nouvelles représentations à M. le Marquis de Vaudreuil pour les laisser former un gros détachement avec lequel ils se proposaient de passer à la pointe de Levy pour aller détruire les ouvrages des Ennemis. M. le Général qui connoit l'intrépidité de ces habitants consentit nonobstant les représentations qui lui venoient d'ailleurs, et promit de faire sortir ce détachement sous les ordres de M. Dumas, major des troupes de la colonie.

Pendant la nuit du 11 au 12 quatre sauvages Sauteurs de nation pénétrèrent jusqu'au camp des Ennemis à l'Ange Gardien et y tuèrent deux hommes, mais un d'eux fut blessé. Cela occasionna quelque mouvement dans l'avant garde des Anglois, qui s'approchèrent un peu de celle qu'on avoit placé sur la côte auprès du Sault de Montmorency pour garder le passage sous le commandement de M. de Repentigny, capitaine des troupes de la colonie. Il fit alors un feu qui les arrêta, il leur tua 60 hommes et ne perdit que deux Canadiens.

Le 12, M. Dumas qui commandoit le détachement destiné à passer à la pointe de Levy le conduisit au Cap rouge audessus de Québec pour être à portée de traverser le soir à la Côte du Sud et de surprendre les Ennemis le lendemain à la pointe du jour. Ce détachement étoit composé de 150 soldats des troupes de terre commandés par M. Douglas, capitaine au Régiment de Languedoc, de quelques soldats de la colonie, d'environ 300 Canadiens

(13) Les deux paragraphes ci-dessus manquent à notre manuscrit et ont été empruntés au texte publié par la Société historique de Québec. é

tirés du camp de Beauport et d'une grande partie des milices de la ville qui s'offrirent de bonne volonté, de façon que M. Dumas partit avec près de 1200 hommes. Il en auroit eu un plus grand nombre si on avoit voulu laisser sortir tous ceux qui le demandoient instamment. Il y eut même des magistrats qui s'offrirent avec empressement.

On vit ce même jour les Anglois travailler à un retranchement sur les hauteurs de la pointe de Lévy, mais on ne les découvrit que de dessus la hauteur de la citadelle détruite, parce que les Bois les couvrait à la ville.

Quelques vaisseaux ayant voulu se rapprocher dans le Bassin sur les 4 heures du soir, les chaloupes carcassières furent les canonner. Les vaisseaux leur ripostèrent et tout ce feu n'occasionna aucun événement intéressant. A neuf heures les Anglois démasquèrent les Batteries de canon et de mortiers qu'ils avoient dressés contre la ville à la côte Sud; elles joignirent leur feu à celui des galiottes et pendant cette première nuit la ville reçut plus de 200 bombes qui y firent des dommages considérables.

M. Dumas ramena le 13 le détachement qu'il avoit conduit à la côte du Sud, parce que, dans l'obscurité de la nuit précédente, il y eut des méprises de comises par les sentinelles avancées qui conduisirent dans de si grandes erreurs que les Canadiens tirèrent trop précipitamment et, s'étant fait découvrir, il ne put exécuter son projet. Les Anglois firent le 14 plusieurs décharges d'Artillerie de leur camp de l'Ange Gardien sur celui de M. de Levy et à cinq heures du soir, ils recommencèrent le bombardement qui s'étoit rallenti depuis le 13 au matin, et il a toujours continué depuis avec une très grande vigueur jusqu'au 17 septembre.

Le même jour dans la matinée 4 chaloupes carcassières s'avancèrent sur des transports de troupes et de munitions qui partoient des vaisseaux pour le camp de l'Ange Gardien, mais 15 berges les attaquèrent et ils furent obligés de se retirer. Les carcassières furent à leur tour forcées à la même manoeuvre par le feu des vaisseaux et du camp.

Le 16 à midi une carcasse mit le feu dans une maison de la côte qui conduit de basse à la hauteville et il y eut neuf maisons brûlées dans cette première incendie.

Le 17, quelques Sauvages, avec trois Canadiens qui s'étoient avancés près des ennemis à l'Ange Gardien engagèrent 100 Anglois dans une embuscade, en ne faisant aprocher du camp que les trois Canadiens seulement, qui feignirent de fuir dès qu'ils virent sortir le petit détachement ennemi; celui-ci s'engagea et les Sauvages les voyant à portée firent une décharge complète, tuèrent plusieurs Anglois et en firent trois prisonniers.

M. de Levy fut terriblement échauffé cette nuit par les Bombes et les Batteries établies sur le bord du Sault de Monmorency, il n'eut cependant que 8 hommes tués.

Un vaisseau de guerre avec trois navires et deux batteaux passèrent le 18 pendant la nuit devant la ville et furent mouiller à une demie lieue au dessus. Ils envoyèrent ensuite mettre le feu à un brûlot qui était encore dans l'Ance du foulon et tâchèrent de rompre à coups de canon les cageux

qu'on avoit remorqués dans cette anse et échoués sur la gresve, mais ils n'y réussirent pas. [M. Dumas partit aussitôt avec 500 hommes pour s'opposer à la descente qu'il y avoit à craindre de ce côté là. On renforça ce détachement le lendemain et le surlendemain. La plus grand partie de la cavalerie s'y porta aussi; enfin on y rassembla environ 900 hommes] (14). M. Dumas les partagea par pelotons, depuis Québec jusqu'au Cap Rouge, dans toutes les ances où on peut débarquer.

Le 19, M. de Bois Hébert, capitaine de la colonie qui ramenoit 100 hommes de l'Acadie, rapporta qu'il y avoit encore 30 bâtiments dans le fleuve, et depuis ce jour on ne put plus être informés des secours qui venoient aux ennemis, mais ils ont avoué depuis que pendant le cours de la campagne ils avoient fait entrer dans ce fleuve 300 bâtiments dont 22 gros vaisseaux de guerre, plusieurs frégattes et quatre galiottes à bombes. Le même jour on transporta à Samos, à 3 quarts de lieue de la ville, un mortier et quelques canons de 18. On y établit des batteries qui tirèrent avant la nuit sur le vaisseau de guerre qui étoit venu mouiller par le travers de l'Ance du Foulon et on l'obligea de se hatter au large.

Le 21 à la pointe du jour les Anglois descendirent 400 hommes à la Pointe aux Trembles à 17 lieues (15) de Québec qui parcoururent les maisons où ils firent prisonniers environ 200 femmes dont la majeure partie étoit venue de Québec y chercher une retraite. Ils trouvèrent aussi quelques hommes. Ils ont dit depuis que l'objet de cette descente étoit de prendre des connoissances de la situation réelle du Canada, soit par les papiers des habitans ou interceptant quelques lettres, mais que le feu que quelques Sauvages avoient fait sur eux les avoit déterminés à s'assurer des femmes. Ils les ont au surplus traités avec politesse et les renvoyèrent le lendemain à Québec dans un Parlementaire. On perdit cependant deux Canadiens dans cette descente, deux autres furent blessés et on a ignoré combien il y eut d'Anglois tués. Ils n'ont avoué que 3 blessés, dont un capitaine de grenadiers.

Pendant la nuit du 22 le bombardement fut très vif et une carcasse angloise mit le feu dans les environs de la Cathédrale qui fut consumée avec seize maisons particulières.

Un Parlementaire apporta le 23 quelques effets appartenant aux Dames prises (16). A la pointe du jour elles résolurent de passer vis-à-vis de la ville, mais le feu des batteries les fit revirer et retourner à leur premier mouillage.

Le 23, les vaisseaux mouillés au dessus de Québec envoyèrent des berges attaquer les chaloupes carcassières qu'on avoit placées le long de la côte de ce coté; elles en prirent deux que les équipages avoient abandon-

(14) Le passage entre crochets manque à notre manuscrit et a été emprunté au texte publié en 1861.

(15) On lit "sept lieues" dans le texte de 1861.

(16) Le copiste a évidemment omis quelques mots ici. La phrase n'a de sens que si elle est reconstituée conformément au texte de 1861: "Un Parlementaire apporta... quelques effets appartenant aux Dames prises à la Pointe aux Trembles et deux frégates résolurent à la pointe du jour de passer vis-à-vis de la ville...."

nés et les autres furent sauvés par l'intrépidité de 15 Canadiens qui les dégagèrent par le feu de leur mousqueterie et tuèrent sept hommes aux Anglois.

Le 26 au matin une patrouille des Ennemis s'approcha du Sault de Monmoranci. Elle fut attaquée par M. de Repentigny à la tête de 200 hommes, pendant que les Sauvages cherchoient à la cerner, mais une colonne entière vint au secours de cette patrouille, les contourna et les enveloppa eux-mêmes. Cependant M. de Repentigny fit sa retraite en très bon ordre et il n'eut que 12 hommes tués ou blessés, et les sauvages assurèrent que les ennemis avoient perdu plus de 140 hommes. Le même jour, le S^r Gris, (17) officier de milice qui avoit été faire la découverte du côté de la pointe de Levy rencontra un détachement de 7 Anglois; il en tua quatre et fit les 3 autres prisonniers; quoiqu'il fut lui-même blessé considérablement, il n'eut qu'un homme tué.

Ces prisonniers apprirent que les Anglois avoient pénétrés à St Henry, l'une des paroisses des concessions de la pointe de Levy, qu'ils avoient pris le curé de cette pointe qui s'y étoit retiré, 54 hommes en état de porter les armes, 64 femmes et 169 enfants, qu'ils avoient tous fait passer sur un vaisseau après avoir enlevé une grande quantité de bestiaux.

Pendant la nuit du 27, le S^r Courval, canadien qui a donné les années dernières des preuves de valeur et qui commandoit un des navires du convoi du Sr Kanon, conduisit 7 cageux chargés d'artifice sur la flotte ennemie; il s'acquitta en brave homme de cette commission, mais le succès ne répondit point à son zèle, quoiqu'il n'ait mis le feu aux cageux qu'à portée de fusil du 1^{er} vaisseau, car il n'y eut que 3 bâtimens de transport brûlés, les berges ayant adroitement accroché et détourné les cageux et le dit S^r Courval vivement poursuivi par d'autres berges en se retirant ne dut son salut qu'au secours que lui portèrent les chaloupes carcassières. Le Sr Charet qui avoit passé quelques jours auparavant sur la pointe de Levy en rapporta un nouveau placard que le General Wolff avoit fait afficher à la porte de l'Eglise de la paroisse de St. Henry. Il sera rapporté avec les autres pièces intéressantes à la fin de cette relation. Il tendoit à intimider les habitants et les menaçoit de calamités qu'ils n'ont que trop éprouvées depuis, car jusqu'au jour que Québec a capitulé les ennemis se sont attachés à ruiner les campagnes des environs. Ils ont chaque jour brûlé maisons ou granges à la côte de Beaupré et dans les paroisses audessous sur l'Isle d'Orléans, et à la Côte du Sud. Les ravages qu'ils ont faits dans les campagnes sont immenses, mais il est singulier qu'en portant partout le feu et la destruction ils n'aient presque rien épargné que les églises de ces campagnes.

Le 31, à 10 heures du matin deux vaisseaux de guerre vinrent échouer à pleines voiles au dessous du camp de M. de Levi. Ils le canonnèrent très vivement pendant que 50 bouches à feu placées le long du Sault de Monmorancy le foudroyoient aussi. Nous n'eûmes cependant que 30 hommes tués ou blessés, du canon, des bombes ou des perdereaux. Les ennemis vouloient à la faveur de ce feu terrible favoriser une descente nouvelle pour laquelle ils

(17) Le sieur Le Gris.

avoient une quantité de Berges et Batteaux le long de leurs navires; ils s'en détachèrent sur les cinq heures du soir et s'avancèrent aux deux vaisseaux qui s'étoient échoués le matin et débarquèrent 2000 hommes qui marchèrent tout de suite en bataille au camp de Lévy.

Dans le même instant un autre corps de 5000 hommes traversoit à gué le Sault de Monmorancy au bas de la chute. Le premier peloton gagna une de nos redoutes au dessous des retranchements de M. de Lévy qui faisoit des dispositions pour les arrêter, lorsque M. le Marquis de Montcalm lui ordonna de laisser les ennemis s'engager, afin, disoit-il, d'en détruire davantage, mais les Canadiens ne purent attendre que les premiers rangs, l'ardeur de frapper les emporta, les milices de Montréal surtout s'avancèrent en même temps qu'elles en demandoient la permission et sous les ordres de M. de Lévy chargèrent cette troupe avec tant de valeur qu'elle se retira précipitamment et battit la retraite. Une partie se rembarqua dans les berges et l'autre joignit le second peloton de 5000 hommes qui étoit demeuré en bataille et spectateur de l'action, dans la traverse du Sault Monmorancy d'où il se retira au camp. Les équipages des vaisseaux échoués y mirent le feu et retournèrent à la flotte dans leurs chaloupes.

On a sçu que les Anglois avoient eu ce jour là 700 hommes tués ou blessés. Ils les enlevèrent tous, à l'exception de 68 morts qui furent abandonnés au pied de la redoute, avec quelques blessés qu'on fit porter à l'hôpital Général. Parmi ces derniers il se trouva un capitaine du Régiment Royal américain qui mourut de ses blesures peu de jours après.

Le 1er août, M. le Marquis de Montcalm envoya du monde visiter les carcasses des vaisseaux brûlés; on y trouva l'artillerie en bon état de défense, on en enleva une partie et des ustensiles de toutes espèces propres à travailler à des retranchements.

Le 2, il y eut une suspension d'armes de quelques heures pour demander les hardes du capitaine de Royal Américain qui étoit prisonnier; les Anglois en demandèrent une autre le 4 pour envoyer ces effets, et le 5 il y en eut une troisième pour faire passer les réponses de M. le Marquis de Vaudreuil à deux lettres qu'il avoit reçu de la part de l'amiral Saunder et du général Wolf. Celle du premier étoit très poli, mais le général des troupes s'étendoit durement et reprochoit des prétendues cruautés exercées par les Sauvages et il le pressoit vivement pour ne point employer ces Barbares (disoit-il) dans la guerre actuelle. Beaucoup d'Anglois profitèrent de ces instants pour se rendre à Québec et quelques François passèrent aussi chez les Ennemis.

Il y eut pendant la nuit du 6e une allerte dans la ville, à l'occasion de quelques berges que les sentinelles avoient vu défiler et cela fut confirmé vers midy par un courier venant du Cap Rouge qui rapporta qu'il y en avoit beaucoup à une lieue et demi au-dessus de Québec, bordant la Côte du Sud. Ce mouvement détermina à envoyer du secours aux gardes établies dans cette partie, qu'on avoit diminués depuis le retour de M. Dumas qui fut remplacé par M. de Bouguinville.

On fut informé le 7 que les vaisseaux qui avoient passé devant la ville étoient montés avec plusieurs berges jusque vis-à-vis l'église de la Pointe aux Trembles. (18).

(Partie du journal retrouvée)

Le 8 les berges tentèrent une descente sur cette pointe d'où M. de Bouguinville les repoussa vivement. Il y eut six hommes tués ou blessés de sa troupe, et on ne put savoir ce que les ennemis y perdirent.

Le 9, à deux heures après minuit, les Bombes et les Carcasses embrasèrent la basse ville, elle fut réduite en cendres en moins de 4 heures, à l'exception de 14 ou 15 maisons. Il est facile d'imaginer qu'une telle incendie a entraîné des pertes immenses et ruiné un grand nombre de familles et de négociants français auxquels on ne peut refuser la justice due à leur zèle pour la défense du pays. Car dès le premier instant où les ennemis ont paru, ils n'ont absolument songé qu'à se rendre utiles et se sont empressés de partager avec les colons les travaux et le service.

Le 11, on détacha des Canadiens et des sauvages pour aller au haut du Sault de Monmorancy inquiéter un détachement armé qui y faisoit des fascines depuis plusieurs jours. Il s'y engagea une action qui dura cinq heures dans laquelle on a estimé la perte des ennemis à 150 hommes.

Ce fut dans ce temps qu'on aprit la prise du fort Niagara qui donna des inquiétudes à M. le Marquis de Vaudreuil pour le Montréal et les postes d'en haut, et comme cette partie étoit la plus essentielle, il y envoya sur le champ M. de Levy avec 1200 hommes que l'on prit au camp de Beauport et M. LeMercier le suivit pour faire établir aux Rapides les batteries de canon que cet officier général jugeroit à propos. L'on vit partir M. le Chevalier de Lévy avec peine, ayant en lui la plus grande confiance. A cinq heures du soir, cinq bâtimens voulurent passer devant la ville par un bon frais de vent Nord-est, une seule goélette réussit, et le feu de nos batteries força les autres de revirer.

Le 15, le feu prit encore dans la haute ville, mais il n'y eut que deux maisons brûlées.

On s'aperçut le même jour et les suivans que les ennemis retiroient peu à peu du canon de leurs batteries du Sault de Monmorancy et que celles de la pointe de Levy augmentoient d'autant. On y compta enfin 12 mortiers et 25 pièces de canon de 24 et de 32 livres de balles.

Le 19, on fut informé d'une nouvelle descente à la paroisse des Chambeau à 10 ou 12 lieues au dessus de Québec et qu'aussitôt que M. de Bouguinville l'avoit su, il étoit parti pour aller à la rencontre des ennemis. M. le Marquis de Montcalm partit aussitôt avec M. de Montreuil pour examiner par lui-même leur mouvement, mais il apprit dans sa route que les Anglois s'étoient rembarqués, après avoir brûlé les établissemens et particulièrement une maison dont on avoit formé le dépôt des équipages des officiers des Bataillons.

Cet officier général fut de retour le lendemain matin à son camp de Beauport.

(18) C'est à cet endroit que s'arrête brusquement le manuscrit publié par la Société historique de Québec, avec la note: "La suite ne se trouve pas."

Le 21, les mêmes berges au nombre de quinze se présentèrent encore pour faire une descente à DesChambeau, mais elles n'osèrent approcher de terre et traversèrent à la côte du Sud. Un déserteur déposa le 27 que les vaisseaux devoient bientôt venir s'emboîser devant la ville et qu'on ferait sous peu de jours une attaque générale. Plusieurs de ces prisonniers avaient déjà annoncé de telles dispositions.

Le même jour, à 9 heures du soir, trois frégates, cinq navires et deux batteaux passèrent devant la ville sans avoir reçu de grands dommages de nos batteries qui se trouvèrent alors mal armées, parce qu'il avoit fallu en tirer 400 matelots pour une expédition concertée depuis longtemps et que les événements ne permirent pas d'exécuter.

On apprit le 29 que tous les bâtiments de mer étoient réunis près de St Augustin à 3 ou 4 lieues audessus de la ville et on ne douta plus qu'on y eut projeté une descente. En effet 40 berges se présentèrent à 10 heures du soir pour l'exécuter.

Elles mirent du monde à terre que M. de Bouguinville obligea de se rembarquer sur le champ; il ne perdit personne et, comme il étoit nuit, on ne put connaître la perte des ennemis.

Le 30, à 10 heures du soir une frégate de 18 canons, cinq navires et plusieurs autres petits bâtiments de transport défilèrent devant la ville. On tira dessus, sans pouvoir voir le mal qu'on leur faisoit, mais on a prétendu avoir trouvé sur les grèves des effets qui laissèrent croire qu'on en avoit coulé quelques uns. A fur et à mesure que les forces des ennemis se rassembloient devant et au dessus de Québec, on envoyoit du secours à M. de Bouguinville qui se trouva à la tête le 2000 hommes choisis, dont 5 compagnies de grenadiers.

On apprit pendant tous ces mouvements que M. Porneuf, curé de St Joachim et 9 de ses paroissiens avoient été pris. Ceux-ci avoient les armes à la main et furent traités fort mal, mais le pauvre curé que les Anglois soupçonnèrent sans doute d'avoir amené cette poignée de monde, le fut plus cruellement, puisque de sang froid ils lui firent couper le col, au milieu de ses misérables habitants.

Le 1er septembre, il se rassembla à Sillery 16 bâtiments, de ceux qui avoient montés au dessus de Québec et les ennemis faisoient passer de ce côté les forces qu'ils tiroient du camp de l'Ange Gardien.

On s'aperçut le 2 qu'ils avoient enlevé 17 pièces de canon de ce camp qu'ils évacuèrent entièrement le 3 pour se porter sur la pointe de Levy; ils se campèrent vis-à-vis de la ville d'où on rapprocha aussi le camp de Beauport.

Le 5, les Anglois levèrent leur dernier camp de la pointe de Levy, marchèrent en colone, au nombre de 5000 hommes, vers le haut du fleuve, ce qui indiquait une descente générale au dessus de Québec, d'autant qu'on avoit vu passer 30 berges pendant la nuit qui furent joindre les bâtiments mouillés à Sillery.

Le 6, une gabarre de 15 à 20 tonneaux passa encore en louvoyant et quoiqu'on fit sur elle un très grand feu, elle ne reçut de dommages que dans

ses voiles. M. de Ramezay en donna avis à M. de Montcalm qui persista toujours dans l'assurance qu'il croyoit avoir que les ennemis ne pourroient attaquer que par Beauport, et ne voulut mettre aucune troupe de ce côté. On n'eut pas plus de succès le 8 à la pointe du jour vis-à-vis un senault et 4 autres petits bâtimens qui rejoignirent les premiers. Enfin les ennemis rassemblèrent une flotte de 23 bâtimens au dessus de la ville avec une grande quantité de berges dont ils tenoient une partie à St-Augustin, et ils ne parurent occupés, depuis ce jour jusqu'au 13 suivant, que de préparatifs pour une descente. On voyoit leurs berges tantôt pleines, tantôt vides. Ils se portoient de différens côtés successivement pour fatiguer et tromper les troupes qui les observoient.

M. de Ramezay, qui faisoit observer tous les mouvemens, ne manqua pas à en donner avis à M. de Montcalm, lui faisant demander de mettre des forces de ce côté, mais il persista toujours dans sa résolution.

Pendant la nuit du 12 au 13, la plus grande partie des bâtimens vint mouiller vis-à-vis les Anses du foulon et celle des Mers. Les dispositions pour la descente s'y firent sans qu'on en eût connoissance, quoiqu'il y eut des canots d'observation sur cette côté, et malheureusement la garde de la première Ance n'étoit que de 6 hommes et celle de la 2e de trente.

Le 13, un peu avant la pointe du jour, la descente se fit dans ces deux ances et la résistance que les ennemis y trouvèrent ne put être que très foible, de la part de nos détachemens. M. de Vergor, capitaine de la colonie, fut le 1er blessé dangereusement, envelopé et pris. Mais le second détachement se replia sur les hauteurs et l'officier qui le commandoit fut aussi blessé. On envoya sur le champ de la ville quelques milices pour le soutenir, mais elles arrivèrent lorsque les ennemis prenoient terre. Un grand nombre de leurs troupes avoit déjà monté les côtes et marchoit en bon ordre du côté de la ville. Le reste débarquoit et défilait malgré tous les efforts que faisoient les Canadiens pour les empêcher de se rallier. Ils ne purent les arrêter par le feu continuel qu'ils firent ni s'opposer à leur marche jusqu'à un quart de lieue environ de Québec, parce qu'il ne fut pas possible de tirer des secours assez prompts du camp de Beauport. M. de Montcalm ne fut en état de faire défiler ses troupes qu'à 6 heures et il en étoit huit au moins lorsqu'elles se présentèrent vis-à-vis des ennemis. Il n'avoit à ses ordres que 5 bataillons des troupes de France et quelques compagnies de la colonie et une partie des milices qui formoient un corps de 3000 à présenter à 5000 Anglois qui étoient en bataille. On tira les uns sur les autres assez vivement jusqu'à dix heures et demie et il y eut beaucoup de monde tués ou blessés de part et d'autres pendant ces petites attaques. Alors M. le Marquis de Montcalm se livra tout entier à son ardeur, croyant pouvoir vaincre tout seul, et engagea malheureusement une action générale. La première décharge le mit hors de combat, plusieurs officiers principaux furent blessés et le découragement se manifesta de façon que la gauche des troupes plia et quelque vigueur que fit la droite où étoient les Canadiens, le tout suivit. Une partie se retira sous les murs de la ville et le reste au camp de Beauport; ce fut alors que M. de Ramezai fit demander

du secours pour sa deffense à M. le Chev. de Montreuil, major général, qui fit entrer à Québec 5 piquets de régimens d'environ 30 hommes chacun. On avoit ramené en ville M. le Marquis de Montcalm qui ne mourut que le lendemain à la pointe du jour de ses blessures. Et parmi le nombre des officiers qu'on perdit dans cette malheureuse action, on a eu beaucoup à regretter M. de Sanezerque et Fonbonne, lieutenants colonels. Il n'a pas été possible de savoir exactement ce que cette matinée a coûté, mais on fait monter la perte des Français à 1200 hommes tués, blessés ou prisonniers, et celles des Anglois de 1000 à 1100 hommes avec leur général Wolf et le général Monkton blessé dangereusement.

On doit croire que cette affaire eût eu un succès favorable si M. le marquis de Vaudreuil eût été averti assez à tems pour secourir l'armée de M. de Montcalm et si ce dernier général eut envoyé plutôt chercher M. de Bouguinville qui étoit au Cap Rouge avec plus de 2000 hommes choisis, dont les 5 compagnies de Grenadiers des mêmes corps qui étoient restés avec lui, car il est certain que quelque diligence qu'ait pu faire M. de Bouguinville il ne put se rendre qu'à une lieue et demi de la ville l'après-midi. Il trouva les ennemis maîtres de la campagne occupés à se retrancher; ce que M. le marquis de Vaudreuil apprit presque aussitôt que la descente. Il rassembla sur le champ le Conseil de guerre, fit lever le camp de Beauport et fit les dispositions nécessaires pour faire défiler dans la nuit les troupes à la Pointe aux Trembles et à Jacques-Cartier à dix lieues au dessus de la ville où tout étoit préparé pour l'établissement du camp général au cas d'évènements malheureux.

M. de Bouguinville eut ordre de faire également sa retraite à St. Augustin, et on établit des gardes avancées sur les chemins de St. Foy et de Lorette. Le spectacle de l'action, la levée des camps, et surtout la position des assiégés, par rapòrt à l'impossibilité d'être puissamment secourus, et de soutenir sans subsistance et sans deffense contre des forces supérieures, attrista les esprits, mais ne les rebutta pas encore tout à fait. M. le Marquis de Vaudreuil à qui rien n'échape de tout ce qui devient nécessaire au service du Roy, et au peuple qu'il gouverne avec les entrailles d'un bon Père, jugeant de la Situation facheuse de Québec, adressa avant de partir une ample instruction à M. de Ramezay sur la conduite pendant le reste du siège, avec un projet de l'honorable capitulation qu'il devoit demander dans un cas forcé, de soutenir un assaut, ou de rendre la place par quel qu'autre motif puissant.

Pendant toutes ces opérations, les Anglois se fortifioient du côté de la campagne et y avançaient. Ils s'emparèrent de l'hopital Général le 14, à la pointe du jour, et y maintinrent l'ordre qu'ils y trouvèrent établis; ils y posèrent une garde, mais on continua d'y faire transporter de la ville les malades et les blessés. M. de Ramezai fit faire le même jour une revue générale des troupes et milices, qui lui restoient dans la ville, et des matelots distribués sur les batteries. Il trouva en tout 1200 hommes, dont 330 seulement de troupes réglées, tant des Regimens que de la Colonie.

Le 15, les batteries de la ville firent un feu violent sur les travaux des

ennemis, qui avançoient beaucoup, surtout du côté de la Butte à Neuveu qui domine Québec et la campagne. On fit un recensement général des vivres, qui ne produisit que 18 quarts de farine, 23 boeufs ou vaches, et quelqu'autres denrées; dans une aussi médiocre quantité, il falloit cependant faire vivre 1200 combattants, près de 2600 femmes ou enfans, et près de 1200 malades ou blessés. Les premiers étoient déjà réduits à un quarteron de pain, et les autres à un quarteron de légumes ou bled d'Inde, ce qui fit présumer qu'on ne pourroit soutenir longtemps, même si la ville eût été bien fortifiée.

Dailleurs les habitans excédés de fatigues s'assemblèrent et firent par écrit de justes représentations à M. de Ramezay et aux Officiers Majors, sur leur triste situation, qui étoit en effet aussi critique que facheuse, comme ils l'ont exposés eux mêmes dans leur requête rapportée à la fin de cette relation.

Cependant l'espérance qu'on avoit encore qu'il pouvoit entrer quelques secours dans la ville, ou que les assiégeans seroient attaqués, fit faire de nouveaux efforts contre eux, jusqu'au 17. Mais ce jour là et la veille, il déserta plusieurs miliciens, qui se réfugièrent dans les campagnes, ne voulant pas se rendre prisonniers. On perdit toute espérance d'être secouru, les ennemis faisoient des préparatifs qui annonçoient un assaut prochain, en s'avancant sous les murs de la ville; elle étoit battue par 30, pièces de canon de 32. de batterie, elle se trouvoit enfin à l'instant d'être enlevée de vive force, lorsque M. de Ramezai assembla le Conseil de Guerre auquel il produisit les instructions de M. le Marquis de Vaudreuil, la requête des habitans, et après avoir mûrement examiné avec lui la situation présente de la Place à tous égards, et la manoeuvre des vaisseaux de guerre, qui travailloient à venir s'emboïser vis-à-vis de la ville, il arbora le drapeau blanc, et fit proposer les articles de capitulation; ils furent acceptés avec quelques réserves, comme elles sont énoncées dans la copie qui accompagne les autres pièces. Et M. de Joannes capitaine du Régiment de Languedoc la raporta à huit heures du soir, pour communiquer à M. de Ramezai ces réserves. Il les ratifia, ne voyant plus aucune espérance d'être secouru, et la capitulation fut signé de part et d'autre.

Le lendemain matin 18. les Anglois firent entrer des troupes dans la ville dès l'après midi. Ils furent surpris de la trouver presque totalement détruite, et les pauvres habitans qui n'avoient plus de subsistance cherchèrent vainement des secours chez le vainqueur qui ne voulut en vendre qu'une très petite quantité au Procureur du Roy, qui en demandoit à acheter pour ce peuple. Il en refusa également au commissaire des guerres attaché à l'hôpital des blessés, ce qui est constaté par le certificat du Sr Perthuis Procureur du Roy, et par la lettre de Mr. Bernier à M. de Ramezay, qui sont jointes aux autres pièces citées dans cette relation (19).

Le 20. les troupes et les matelots qu'on avoit gardés dans la ville (car on en fit passer le plus qu'il fut possible au Camp de M. de Vaudreuil

(19) Aucune des pièces annoncées dans la Relation comme l'accompagnant n'a été trouvée annexée au manuscrit.

pendant qu'on traitoit de la capitulation) furent embarqués sur quatre vaisseaux de transport destinés à les porter en France, et M. de Ramezay avec les Officiers passèrent sur les mêmes vaisseaux.

La prise de cette ville et la destruction des villages et établissements qui en dépendent n'entraînent pas la perte du Canada, puisqu'on est toujours maître de la partie supérieure, et que les Anglois ne peuvent pas y être considérés en force dans une mauvaise enceinte pendant l'hiver.

Il y a même lieu de se flatter que M. le Marquis de Vaudreuil usera de tous les moyens qu'il a de les resserrer, de les inquiéter, de les attaquer, secondé dans ses projets par M. de Lévy, qui a acquis la confiance et l'amitié des troupes et Canadiens, même des sauvages. Et on a tout à espérer de l'expérience de ces Généraux, & M. Bigot Intendant a pris de si justes mesures pour assurer la récolte, et pour rassembler des grains des quartiers le plus éloignés, que la subsistance générale doit être approvisionnée jusqu'au mois d'avril, mais alors il est indispensable de faire passer des secours de toute espèce dans cette colonie.

M^{sr} JOSEPH SIGNAY

Nous continuons dans le présent volume l'inventaire de la correspondance de M^{sr} Signay. Nous y ajoutons celui de la correspondance de M^{sr} Pierre-Flavien Turgeon, à partir de sa nomination comme coadjuteur, en 1833. Les écrits de l'un et l'autre doivent être analysés si nous voulons avoir une notion exacte des événements qui se déroulèrent sous l'administration de M^{sr} Signay. Nous y verrons avec quel empressement, quel zèle, M^{sr} Turgeon partagea avec M^{sr} Signay le lourd fardeau du gouvernement du diocèse de Québec. Ce fut une heureuse fortune pour M^{sr} Signay que d'avoir, pour le seconder, un homme doué d'aussi belles qualités.

Au mois de février 1835, M^{sr} Signay commençait sa seconde année d'administration, comme évêque en titre du diocèse de Québec. Il cherchait dans le temps à résoudre la question qui préoccupait les esprits depuis nombre d'année : l'érection d'un nouveau diocèse dans le district de Montréal. La cour de Rome y consentait bien, mais celle de Londres s'y opposait. Les gouverneurs lord Dalhousie et sir James Kempt avaient écrit en Angleterre que cette division n'était pas opportune. Au mois de septembre 1835, tous les prêtres du district de Montréal signaient une requête au pape, où ils demandaient l'érection du diocèse projeté, et priaient M^{sr} Signay de la transmettre à Rome. Celui-ci appuya leur supplique en l'envoyant à Sa Sainteté Grégoire XVI. Il travaillait en même temps à obtenir le consentement du roi. Il annonçait à M^{sr} Lartigue qu'il avait rencontré le nouveau gouverneur, lord Gosford, et l'avait trouvé disposé à recommander le projet : "Le bon lord, disait-il, est tout à fait aimable et je crois sincèrement qu'il y va de franc jeu... il paraît même tenir à l'honneur de voir s'opérer l'érection désirée sous son administration." Comme le prévoyait M^{sr} Signay, lord Gosford usa de toute son influence pour mener la chose à bon terme ; les négociations avec la cour de Londres se poursuivirent sans difficulté, et, le 16 mai 1836, le pape Grégoire XVI signait les bulles érigeant le diocèse de Montréal et transférant M^{sr} Jean-Jacques Lartigue à ce nouveau siège.

M^{sr} Signay porta toujours un vif intérêt aux missions qui s'établissaient dans le diocèse. Des groupes nombreux de jeunes gens, ne trouvant pas dans leur paroisse des terres fertiles à cultiver, pénétraient dans les forêts des Cantons de l'Est, avec l'intention de s'y établir; d'autres gagnaient les rives de la Baie des Chaleurs. Il fallait donner des prêtres à ces braves. La grande difficulté était de trouver des moyens de subsistance pour les missionnaires qui s'enfouaient dans la forêt avec les colons. M^{sr} Signay songea que c'était une oeuvre à laquelle tous les catholiques du diocèse devaient concourir, et c'est dans ce but qu'il établit, le 28 décembre 1836, la société de la Propagation de la Foi dans le diocèse de Québec; tous furent appelés à verser une aumône pour le soutien des missionnaires et aider ceux-ci à construire des chapelles, et à procurer aux colons indigents les secours de la religion. M^{sr} Signay eut une prédilection marquée pour cette oeuvre de la Propagation de la Foi, et les aumônes, qu'il recueillit de la société qu'il avait fondée, lui permirent de pousser activement la colonisation dans la province de Québec, et même de travailler à la conversion des peuplades indigènes du Témiscamingue, de l'Abitibi et des territoires du Nord-Ouest.

Ivanhoë Caron, p^{tre}

INVENTAIRE DE LA CORRESPONDANCE
DE M^{GR} JOSEPH SIGNAY, ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC

(1835 - 1836)

1833

M^{GR} P.-F. Turgeon à M. Thomas Maguire, à Londres (Québec, 25 octobre 1833) (copie non signée). Il ne doute pas qu'au moment où il lui écrit, M. Maguire ne soit sur le point de toucher la terre britannique. A Québec, on ne cesse de prier pour lui et pour le succès de sa dure mission. Depuis son départ les journaux y vont de leurs commentaires, plus ou moins désagréables. On parle ouvertement de la nomination de M. Jean-Baptiste Saint-Germain, comme coadjuteur. Quant à lui, il est sincèrement affligé de tout le bruit que l'on fait autour de cette affaire, et il voit avec peine que les messieurs de Saint-Sulpice perdent tous les jours beaucoup de la considération dont ils jouissaient, quoique tous ne doivent pas être accusés d'être la cause de ce malheur. "Je donnerais beaucoup pour qu'il n'eut jamais été question de moi pour la coadjutorerie. Quelque soit le motif du retard de l'expédition des bulles demandées, je vous supplie de tâcher d'obtenir que l'on se prononce bien vite sur ce qui me concerne. Il est parfaitement inutile que je vous dise comment je me suis trouvé porté où je suis. Vous connaissez tout aussi bien que moi ce qui en est, et je puis vous dire sans trahir ma conscience qu'aujourd'hui je ne désire pas plus l'épiscopat qu'en 1825, lorsque j'ai refusé de l'accepter, parce qu'aujourd'hui je connais, comme je connaissais alors, que je suis indigne d'être revêtu de cette haute dignité et incapable d'en remplir les devoirs." Il désire savoir, cependant, pourquoi on le refuse à Rome. On peut le contenter facilement. "Que l'on se borne à dire que mon élévation devant faire perdre au séminaire de Saint-Sulpice l'espoir d'obtenir de l'autorité épiscopale la permission d'aliéner ses biens, on ne peut y souscrire; en voilà autant qu'il m'en faut. Oui, je vous le déclare, si j'étais en ce moment auprès du St Siège, je demanderais à deux genoux que l'on me fit l'insigne faveur d'adopter ce moyen de me rendre mon bien-être, auquel j'ai renoncé en acceptant la coadjutorerie. Faites-moi l'amitié de vous rendre l'interprète de mes intentions et de mes désirs les plus ardents; mais obtenez que le St-Siège en se prononçant mette fin à toute incertitude en ce qui me concerne; qu'il soit même dit et formellement que l'on ne veut pas de moi, quelques représentations que fasse le clergé de Québec pour soutenir la supplique de son évêque. Une déclaration de cette nature de la part du St-Siège me serait plus agréable, je vous le proteste, que l'arrivée des bulles que l'on sollicite en ma faveur. Oui, ce serait avec plaisir que je rentrerais dans l'humble condition de prêtre du séminaire de Québec. J'aurais à la vérité à gémir sur la triste situation de l'évêque de Québec auquel

on aurait ôté le juste contrôle qu'il doit avoir dans le choix de celui qui doit partager son autorité; je ne pourrais voir qu'avec inquiétude les conséquences qu'entraînerait une pareille mesure tant par rapport au gouvernement qu'au sujet du choix d'un nouveau coadjuteur qui, comme de raison, devrait être un homme du goût de l'évêque de Québec; mais après tout je n'aurais pas à répondre devant Dieu de toutes ces conséquences; ma conscience serait tranquillisée sur ce qui pourrait me concerner personnellement et mes épaules déchargées d'un fardeau qu'elles sont incapables de porter." M. Maguire tâchera d'avoir le plus tôt possible une réponse à la demande faite par M^{gr} Signay au sujet des pouvoirs des missionnaires envoyés chaque année sur la côte du Labrador pour y procurer des secours de la religion aux sauvages. Il dira aussi à M. Jean-Baptiste Thavenet, que M^{gr} Turgeon ne croit pas lui devoir les sommes qu'il réclame; il a remis à M. Thavenet tout ce qui lui était dû non seulement par lui, mais aussi par M^{gr} Plessis et par les Dames Ursulines de Québec. (Cartable: *Evêques de Québec*, VII-5.)

M^{gr} P.-F. Turgeon à M. Barthélemy Fortin, aumônier des Ursulines des Trois-Rivières (Québec, 17 novembre 1833). Il prie M. Fortin de lui donner les éclaircissements nécessaires à propos d'un terrain que les religieuses ursulines réclament du gouvernement. (Cartable: *Evêques de Québec*, VII-8.)

1834

M^{gr} P.-F. Turgeon à M^{gr} l'évêque de Telmesse à Montréal (Québec, 24 avril 1834) (copie). M. Thomas Maguire a bien défendu la cause du clergé canadien à Rome et le succès qu'il vient de remporter en est une preuve manifeste. Il reste une autre question à traiter avec la cour de Rome pour l'avenir: celle de l'élection du coadjuteur et de l'évêque auxiliaire. Il est certain qu'on va persister à demander l'envoi de trois noms. Et, "situés comme nous le sommes avec le gouvernement, nous nous voyons exposés à voir bouleverser à Rome ce que nous aurons réglé ici avec connaissance de cause." Ne pourrait-on pas proposer au saint-siège "de composer ici, avec sa sanction, un conseil qui ferait l'élection, c'est-à-dire qui ferait ce qu'a toujours fait jusqu'à présent l'év. diocésain seul. Celui-ci présenterait le sujet choisi au gouvernement et dans le cas de refus du représentant du roi, le Conseil en choisirait un autre. Maintenant que la cour de St. James, d'après ma réclamation, s'est formellement désistée de sa prétention à choisir sur trois noms, la chose me paraît plus praticable que jamais. . . Voici comment je formerais ce Conseil: l'évêque diocésain, l'évêque auxiliaire de Montréal, tous les grands vicaires des trois districts, le supérieur et le plus ancien directeur du séminaire de Québec (faisant abstraction à toutes nos misères passées), le supérieur et le plus ancien directeur de Montréal. S'il était question de l'év. auxiliaire de Montréal, le coadjuteur de Québec serait de droit membre de ce Conseil. Si la place à remplir était devenue vacante par la démission, l'év. démissionnaire aurait voix au Conseil. Lors-

qu'il s'agirait du choix d'un coadjuteur de Québec, trois sujets seraient présentés au Conseil par l'évêque diocésain. S'il fallait choisir un év. auxiliaire (pensons à l'avenir) ou celui-ci aura un coadjuteur, ou il sera condamné à suer sang et eau pour venir à bout de sa besogne. Dans le premier cas, l'év. auxiliaire prenant possession présenterait les trois sujets. Dans le second, ou la place deviendra vacante par la mort ou elle le deviendra par la démission. Si c'était par la mort, les sujets seraient présentés par l'év. diocésain ; si c'était par la démission ils seraient présentés par l'évêque auxiliaire lui-même. Si par la suite, on avait le bonheur d'obtenir un évêque titulaire pour Montréal, le démembrement du Conseil deviendrait inévitable et des débris on en ferait deux." Ce Conseil "pourrait s'assembler dans un temps déterminé après la mort ou la résignation du diocésain ou de l'auxiliaire. Les trois sujets proposés, chacun des membres du Conseil ferait ses observations, s'il en avait à faire, après quoi on voterait par ballottage. Cette manière de prendre les voix me paraîtrait plus convenable et plus commode dans le cas surtout où quelqu'un des membres du Conseil se trouverait concerné dans le ballottage." M^{sr} l'évêque de Québec approuve ce projet ; il demande à M^{sr} de Telmesse si lui-même est disposé à l'approuver et surtout à le recommander à Rome. "Bien entendu, le St-Siège serait supplié, s'il sanctionnait ce projet, de consentir à s'en rapporter à un choix qui serait fait de cette manière. Après tout ce Conseil, tel que je le suppose composé, pourrait être jugé capable de choisir un évêque, tout aussi bien que le roi de France, surtout le roi des Français. J'oserais même croire que la cour de Rome pourrait, sans imprudence, s'en rapporter plutôt à cette réunion, qu'à un agent *sans aveu* de Saint-Sulpice." La date où aura lieu sa consécration épiscopale n'est pas encore fixée. Peut-être faudra-t-il attendre au mois d'août, la visite pastorale de l'évêque de Québec et de M^{sr} de Telmesse ne permettant pas d'y procéder avant ce temps. Il craint beaucoup que la nouvelle de son choix comme coadjuteur ne soit de nouveau la cause de virulentes sorties de la part de certains journaux et qu'ils n'en profitent pour jeter le blâme de tout ce qui s'est passé sur le séminaire de Saint-Sulpice. Il y a à craindre surtout que l'on ne mette à jour dans ces discussions "la prohibition qui avait été réellement faite à l'évêque de Québec de faire intervenir l'autorité civile avant la confirmation donnée par le St-Siège. . . le grand mal qui en résulterait, ce serait de se voir compromis avec le gouvernement qui serait sans doute fort surpris d'apprendre que préalablement à sa sanction on avait sollicité celle de Rome. La mauvaise affaire deviendrait alors in-raccommodable." Il serait peut-être de bonne politique de publier quelques extraits des lettres de M. Maguire. Ce serait de nature à rendre moins hardis les opposants. (Cartable: *Évêques de Québec*, VII-10.)

M^{sr} P.-F. Turgeon à M. (André-Toussaint) Lagarde, curé à Saint-Vincent-de-Paul (Québec, 10 mai 1834), M^{sr} Signay a écrit à M^{sr} de Telmesse au sujet du changement de cure que demande M. Lagarde ; il est probable que M. Lagarde sera placé dans le district de Québec, mais ce changement ne pourra pas se faire avant l'automne. "Il ne m'est jamais venu dans l'idée qu'aucun des non-signataires de l'adresse en ma faveur (la-

quelle adresse je n'ai point provoquée et que j'aurais bien voulu qu'on ne fît pas) ait agi par opposition personnelle contre moi; aussi, puis-je vous dire avec assurance que jamais aucun d'eux n'en éprouvera le moindre reproche, le plus petit désagrément de ma part; leur procédé, au reste, ne pouvant tendre qu'à me débarrasser d'un fardeau qui m'accable, j'aurais bien tort de leur en vouloir." (Cartable: *Évêques de Québec*, VII-12.)

M^{sr} Joseph Signay. Il s'engage à payer annuellement à M^{sr} P.-F. Turgeon, son coadjuteur, la somme de quatre cent livres courant, tant qu'il occupera le siège épiscopal de Québec, laquelle somme sera prise sur l'allocation qui lui est donnée par le gouvernement de la province. "L'arrangement présent ne devant préjudicier en rien à la perception des revenus du tiers de la dîme de la paroisse de Ste Marguerite de Blairfindie que le dit seigneur, évêque coadjuteur est autorisé à recevoir depuis l'époque de sa nomination à la coadjutorerie de Québec en février mil huit cent trente trois" (4 juin 1834). (Cartable: *Évêques de Québec*, VII-15.)

M^{sr} P.-F. Turgeon à M. (Vincent) Quiblier, supérieur du séminaire de Montréal (Québec, 17 juin 1834). Il le remercie d'avoir envoyé deux prêtres du séminaire de Montréal à la cérémonie de sa consécration épiscopale. "Au milieu des sérieuses et presque accablantes réflexions que je n'ai point manqué de faire pendant l'auguste cérémonie dans laquelle j'ai reçu la consécration épiscopale, il m'a été doux de penser que ce jour là même vous aviez offert pour moi le St Sacrifice de la messe... J'espère que la divine providence ne permettra pas que j'aie à porter le terrible fardeau du diocèse. Cependant, si ce malheur m'arrivait je saurai apprécier, comme je les apprécie d'avance, les expressions de votre lettre du 9 juin." (Cartable: *Évêques de Québec*, VII-13.)

M^{sr} P.-F. Turgeon à lord Aylmer, gouverneur en chef, à Québec (Québec, 26 août 1834). Il lui écrit à propos de la poursuite intentée par M. James Reynor aux religieuses Ursulines de Québec. Il connaît les sentiments de bienveillance dont est animée Son Excellence envers cette maison d'éducation. Aussi, ce n'est pas sur ce point qu'il veut attirer son attention, mais son unique dessein est d'attester la vérité des allégués faits par les deux habiles avocats, MM. Stuart et Black, qui ont défendu les Ursulines contre les prétentions émises par M. Reynor dans ses pétitions des 25 avril et 24 juillet derniers. Cartable: *Évêques de Québec*, VII-14.)

M^{sr} P.-F. Turgeon à M. (Joseph) Marcoux, missionnaire au Sault-Saint-Louis (Québec, 7 novembre 1834). Il l'assure que les belles expressions de l'épître de M. Marcoux ont été jusqu'à son âme. "Vous dirai-je qu'elles l'ont comblé de joie? Non ce serait trop avancer, car ce ne peut être le cas tant que cette pauvre âme conservera le souvenir du coup que lui a porté l'auguste cérémonie du 11 juin, et puis vos termes de *Votre Grandeur* . . . *ma modicité* (que le bon Dieu vous les pardonne) ne me signifiaient que je ne suis plus moi me font mal au coeur. Que ne m'a-t-on laissé ce que j'étais!" Il a été bien surpris d'apprendre que l'on songeait à fonder une nouvelle caisse ecclésiastique dans le district de Montréal, et que M. Mar-

ceux était en faveur de ce projet. Pourquoi cette séparation d'avec Québec? "Nos plus chers intérêts ne demandent-ils pas que nous nous tenions unis par autant de liens que possible? S'il y a des abus, des prêtres ne peuvent-ils pas s'entendre pour les réformer." Il lui écrira bientôt plus au long sur ce sujet. (Cartable: *Évêques de Québec*, VII-16.)

M^{sr} P.-F. Turgeon à M. le docteur Painchaud, à Québec (Québec, 22 novembre 1834). Il lui transmet la correspondance entre le docteur Clark, de Sainte-Famille, île d'Orléans, et le curé de cette paroisse, M. Joseph Gagnon qui aurait laisser échapper en chaire certaines paroles offensantes contre le docteur en question. Il ne croit pas que cette affaire vaille la peine que le bureau médical s'en occupe officiellement. Il lui laisse le soin de la régler lui-même et de donner au docteur Clark les avis qu'il jugera nécessaires. (Cartable: *Évêques de Québec*, VII-18.) ,

M^{sr} P.-F. Turgeon à M. (Joseph) Gagnon, curé de Sainte-Famille, île d'Orléans (Québec, 23 novembre 1834). Il a remis au docteur Painchaud, président du bureau médical, la correspondance échangée entre M. Gagnon et le docteur Clark. Il lui envoie la lettre que M. Painchaud lui adresse à ce sujet. M. Gagnon verra par cette lettre qu'il n'a rien à craindre de l'issue de cette affaire. Il n'est pas possible que le docteur Clark le poursuive après que le docteur Painchaud lui aura écrit. (Cartable: *Évêques de Québec*, VII-19. *Prince-Édouard*, I-133.)

1835

M. Donald McDonald à M^{sr} Joseph Signay (Charlottetown, 2 mai 1835). Il lui annonce la mort de M^{sr} McEachern, arrivée le 22 avril 1835 et causée par une attaque de paralysie à laquelle il n'a pu résister. Il sait que M^{sr} Signay s'occupe depuis quelque temps de trouver un successeur à M^{sr} McEachern; il espère qu'il ne perdra pas de vue une chose dont l'importance est si grande pour le diocèse de Charlottetown. (Cartable: *Ile du Prince-Édouard*, I-133.)

M^{sr} P.-F. Turgeon, évêque de Sidyme, à M. (Jean-Baptiste) Laberge, curé de l'Ancienne-Lorette (Québec, 5 juin 1835). C'est le désir de M^{sr} l'évêque de Québec que toutes les formalités légales soient observées dans la réparation et l'agrandissement de l'église de l'Ancienne-Lorette; M. Laberge avertira la majorité des habitants de recourir aux commissaires pour la construction et la réparation des églises. afin que cette majorité puisse élire des syndics qui seront chargés de surveiller les travaux que l'on se propose de faire. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 1.)

M^{sr} Joseph Signay. Visite pastorale de 1835. Saint-Joseph-de-Maskinongé — 7, 8 et 9 juin. Il n'a pu se rendre à Saint-Marcel-du-lac-Maskinongé vu le mauvais état des chemins. Il y a une petite chapelle en cet endroit. Saint-Antoine-de-la-Rivière-du-Loup — 9, 10, 11 et 12 juin; Saint-Léon-le-Grand-de-Chacoura — 12, 13 et 14 juin; Saint-Barnabé-d'Yamachiche — 14 et 15 juin; Sainte-Anne-d'Yamachiche — 15, 16, 17 et 18 juin; Visitation-de-la-Pointe-du-Lac — 18, 19 et 20 juin; L'Immaculée-Conception-des-

Trois-Rivières — 20, 21, 22 et 23 juin; Cap-de-la-Madeleine — 23 et 24 juin; La Visitation-de-Champlain — 24, 25 et 26 juin; Saint-François-Xavier-de-Batiscan — 26 et 27 juin; Sainte-Geneviève-de-Batiscan — 27, 28 et 29 juin; Saint-Stanislas-de-la-Rivière-des-Envies — 29 et 30 juin; Sainte-Anne-de-la-Pérade — 1^{er}, 2, 3 et 4 juillet; Saint-Charles-des-Grondines — 4, 5 et 6 juillet; Saint-Joseph-de-Deschambault — 6, 7 et 8 juillet; Sainte-Famille-du-Cap-Santé — 8, 9, 10 et 11 juillet; Saint-Jean-Baptiste-des-Écureuils — 11 et 12 juillet; Saint-François-de-Sales-de-la-Pointe-aux-Trembles — 12, 13 et 14 juillet; Saint-Augustin — 14, 15, 16 et 17 juillet; Sainte-Catherine-de-Fossambault — 17, 18 et 19 juillet. (M^{sr} Signay a inscrit les titres de propriété des terrains de la fabrique dans chacune de ces paroisses, ainsi que le nombre des confirmés et le rendement des dîmes.) (*Cahier des visites*, 1 à 85.)

M^{sr} Joseph Signay. Acte du diaconat de M. Isaac Lebrun (dans l'église de Saint-Joseph-de-Maskinongé, 7 juin 1835.) (*Registre L*, f. 160 v.)

Requête des habitants de Laprairie-de-la-Madeleine demandant la permission de construire une nouvelle église. Liste des noms des signataires. Certificat de J.-B. Dupuy, Médéric Hébert, J.-B. Varin et Louis Bourbeau, N. P. (Laprairie, 29 mars 1835). Commission donnée par M^{sr} Joseph Signay à M. Antoine Manseau, curé de Longueuil, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 3 avril 1835). Procès-verbal de M. Manseau en conséquence de la requête ci-dessus (Laprairie, 30 avril 1835). M^{sr} Joseph Signay. Vu, approuvé et permis de procéder aussitôt que le plan de l'église projetée aura reçu l'approbation de M^{sr} de Telmesse (Québec, 8 juin 1835). (*Registre des requêtes*, v. H, f. 109 r.)

M. C.-F. Cazeau, secrétaire, à M. Bernard-Donald McDonald, vicaire général, à Charlottetown, Ile du Prince-Édouard (Québec, 9 juin 1835). M^{sr} Signay a appris avec regret le décès du vénérable évêque de Charlottetown, M^{sr} Bernard-Angus McEachern. Il s'occupera aussitôt de voir à ce qu'un successeur au siège épiscopal de Charlottetown soit nommé, et consultera à ce propos les évêques de Kingston, de Sidyme et de Telmesse. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 2.)

M^{sr} Joseph Signay. Décret d'érection de la confrérie du Scapulaire de la Sainte-Vierge dans la paroisse de Saint-Joseph-de-Chambly (Rivière-du-Loup, district des Trois-Rivières, 11 juin 1835). (*Registre L*, f. 160 r.)

M^{sr} Joseph Signay. Lettres de vicaire général du diocèse de Québec en faveur de M. Thomas Maguire, prêtre, à Québec (Québec, 15 juin 1835). (*Registre L*, f. 161 r.)

M^{sr} Joseph Signay à M^{sr} P.-F. Turgeon, coadjuteur de Québec, à Québec (Yamachiche, 16 juin 1835). Il a reçu les papiers relatifs à la requête des sauvages du Sault-Saint-Louis contre leur missionnaire, M. Joseph Marcoux. Comme il ne peut s'occuper de cette affaire pendant la visite pastorale, il prie M^{sr} Turgeon de le représenter auprès du gouverneur, lord Aylmer, et de s'entendre avec lui sur la procédure à suivre dans les circonstances. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 4.)

M^{sr} P.-F. Turgeon à M. (David-Henri) Têtu curé à Saint-Roch, Québec (Québec, 18 juin 1835). Il ne croit pas que la nécessité où l'on se trouve de faire sortir de l'église ceux qui occupent les bancs des allées soit de telle nature que l'on doive supprimer la procession du saint sacrement à Saint-Roch. Il espère qu'un petit mot charitable de sa part aura le bon effet d'empêcher des plaintes mal fondées. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 3.)

M^{sr} P.-F. Turgeon au major Richard Airey, secrétaire militaire, à Québec (Québec, 21 juin 1835). M^{sr} l'évêque de Québec l'a chargé de correspondre avec Son Excellence le gouverneur, au sujet de la requête des sauvages du Sault-Saint-Louis, contre leur missionnaire. M^{sr} l'évêque de Québec désire que Son Excellence fasse une enquête sur le sujet des plaintes des sauvages, et donne ainsi à l'accusé le moyen de se disculper de ce dont on l'accuse. Il croit que Son Excellence ne peut refuser cet acte de justice à un prêtre "de tout temps, si estimé de ses supérieurs et si bien connu pour son attachement au gouvernement de Sa Majesté." M^{sr} l'évêque de Tabraca, coadjuteur du Haut-Canada, sera prié de présider cette enquête si elle a lieu. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 5.)

M^{sr} P.-F. Turgeon à M. (Siméon-Germain) Marcoux, vicaire aux Trois-Pistoles (Québec, 23 juin 1835). M. Marcoux devra s'en tenir à ce qui a été réglé par la lettre de M^{sr} l'évêque de Québec, en date du 28 avril dernier, pour ce qui regarde la desserte de la paroisse des Trois-Pistoles pendant l'absence de son curé, M. Louis-Théophile Fortier, M. Marceau fera défense expresse aux syndics de la paroisse de Saint-Simon de vendre la terre donnée par la seigneuresse de ce lieu à l'église de la paroisse. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 6.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Joseph-David) Déziel, vicaire à Maskinongé (Trois-Rivières, 23 juin 1835). Il le charge de la desserte de la cure et paroisse de Saint-Patrice-de-la-Rivière-du-Loup dans le district de Québec. "C'est par une marque de distinction particulière que je vous confie cette desserte, et j'espère que des gens que j'ai si bien servis sauront l'apprécier et pour leur avantage et pour votre propre satisfaction." (*Registre des lettres*, v. 17, p. 7).

Requête des habitants de la paroisse de Rimouski demandant la permission de prendre au coffre de la fabrique la somme de 55 livres courant pour solder les frais du lambrissage d'un des pignons de leur église. Liste des noms des signataires (Saint-Germain-de-Rimouski, 7 juin 1835). M^{sr} Pierre-Flavien Turgeon. Il permet, en l'absence de M^{sr} l'évêque de Québec, de prendre au coffre-fort de la fabrique la somme requise (Québec, 23 juin 1835). (*Registre des requêtes*, v. H, f. 132 v.)

M^{sr} P.-F. Turgeon au major Richard Airey, secrétaire militaire, à Québec (Québec, 27 juin 1835). Il s'abstiendra de toute démarche ultérieure pour ce qui regarde l'affaire des sauvages du Sault-Saint-Louis, puisque le désir de Son Excellence est qu'on ne fasse pas d'enquête à ce sujet. Il croit, cependant, que M^{sr} l'évêque de Québec, lorsqu'il sera de retour de la visite pastorale, prendra les moyens que lui suggérera sa pru-

dence pour obtenir les renseignements dont il aura besoin pour régler cette affaire. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 8.)

M^{gr} Joseph Signay, Acte de la prêtrise de M. Isaac Lebrun (dans l'église de Sainte-Geneviève-de-Batiscan) (Sainte-Geneviève, le 28 juin 1835). (*Registre L*, f. 162 r.)

M^{gr} P.-F. Turgeon à M^{gr} Joseph Signay, à Québec (Québec, 29 juin 1835). Il semble qu'il vaudrait mieux laisser la soeur Bénédicte (M^{lle} Barber) chez les Ursulines de Québec, et ne pas permettre qu'elle soit transférée au monastère des Ursulines des Trois-Rivières. (Cartable : *Évêques de Québec*, VII-20.)

M^{gr} P.-F. Turgeon à M. (François-Xavier-Romuald) Mercier, missionnaire à Madawaska (Québec, 1^{er} juillet 1835). Les habitants de Sainte-Luce, une des localités desservies par M. Mercier, demandent un prêtre pour résider au milieu d'eux. Comme il croit que cette localité est en dehors des limites du diocèse de Québec, il sera bien difficile à M^{gr} l'évêque de Québec de se rendre à leurs désirs, et M. Mercier voudra bien les informer de ce contretemps. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 9.)

M^{gr} Joseph Signay à M^{gr} Remi Gaulin, coadjuteur de Kingston (Sainte-Anne-de-la-Pérade, 1^{er} juillet 1835). Il ne peut dans les circonstances actuelles demander à son clergé de contribuer au projet qu'a en vue M^{gr} McDonell. Quant à lui, il continuera en faveur de ce digne évêque ce qui a été commencé à Nicolet. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 18.)

M^{gr} Joseph Signay à M^{gr} Alexandre McDonell, évêque de Kingston (Sainte-Anne-de-la-Pérade, 4 juillet 1835). Il approuve le projet qu'a en vue M^{gr} McDonell, la construction d'un séminaire pour le diocèse de Kingston ; il ne peut, cependant, demander à son clergé de faire des collectes dans ce but, vu que depuis quelques années, ce même clergé a fourni largement pour la construction de plusieurs maisons d'éducation dans le diocèse de Québec. Il ne manquera pas, cependant, l'occasion de recommander le projet de M^{gr} McDonell à la charité privée des prêtres du diocèse. De plus, il continuera à soutenir un des diocésains de Kingston au séminaire de Nicolet. (*Registre des lettres*, v. 17 p. 19.)

M^{gr} P.-F. Turgeon au major Richard Airey, secrétaire militaire, à Québec (Québec, 2 juillet 1835). Il comprend par la lettre du major Airey qu'il s'était mépris sur le sens des expressions de celui-ci dans sa lettre du 25 juin dernier. Il apprécie grandement la délicatesse de Son Excellence qui consent à ce que l'on fasse enquête sur les plaintes faites contre M. Marcoux ; il regrette, cependant, que Son Excellence ne veuille pas qu'on y accepte des témoins. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 10.)

M^{gr} P.-F. Turgeon au major Richard Airey, secrétaire militaire à Québec (Québec, 4 juillet 1835). Il remercie le gouverneur de ce qu'il a chargé le colonel Napier de présider l'enquête qui doit avoir lieu à l'occasion des plaintes portées contre M. Marcoux. Ce choix sera certainement agréable à M^{gr} l'évêque de Québec comme il lui plaît à lui-même. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 10.)

M^{sr} P.-F. Turgeon à M. (Charles-Joseph) Asselin, curé à l'Isle-aux-Coudres (Québec, 4 juillet 1835). M. Asselin peut construire l'écurie dont il parle dans sa lettre sans recourir aux formalités de l'acte de 1791 qui ne sont exigées que pour la construction ou la réparation des églises et des presbytères, ou l'agrandissement des cimetières. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 11.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Louis) Proulx, curé à Saint-Pierre-les-Becquets (Sainte-Anne-de-la-Pérade, 4 juillet 1835). Il lui permet "de laisser construire, sur le demi-arpent de terre de front concédé à l'usage du curé de la paroisse Saint-Pierre les Becquets, la nouvelle église dont la place, qui a été marquée par le commissaire de feu M^{sr} Panet, se trouve être sur le dit demi-arpent mentionné en l'acte de la concession." Sa lettre pastorale du 24 mars peut être un garant de cette permission. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 18.)

M^{sr} Joseph Signay. Lettre pastorale aux habitants de Saint-Pierre-les-Becquets (Québec, 4 juillet 1835). Il n'a pas changé aucune des dispositions exprimées dans sa lettre du 24 mars dernier concernant le site de l'église de Saint-Pierre-les-Becquets; il s'en tient absolument aux clauses de la dite lettre. M. François-Xavier Côté, curé de Sainte-Geneviève, chargé de faire la lecture de la présente lettre pastorale dans la chaire de l'église de Saint-Pierre-les-Becquets, lira aussi celle du 24 mars. (*Registre L*, f. 162 v.)

M^{sr} P.-F. Turgeon à M. (Alexis) Mailloux, directeur du collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière (Québec, 7 juillet 1835). Il espère toujours que M. Mailloux continuera à diriger le collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Il serait bien difficile de trouver quelqu'un qui pût le remplacer dans une charge aussi importante. "M^{sr} de Québec avait trouvé en vous l'homme calculé pour cette oeuvre importante; et je crois me rendre l'interprète de ses sentiments en vous disant que vous avez sa confiance, comme je crois vous rendre justice en ajoutant que vous la méritez. Aussi, suis-je bien persuadé que je ne fais que remplir les vues de votre premier pasteur en vous proposant de renouveler cette année le généreux sacrifice que vous fîtes l'an dernier pour le bien du diocèse." Qu'il ne craigne pas trop le manque de ses forces physiques; il peut et doit compter que la divine Providence le soutiendra dans un labeur qui, à la vérité, est fatigant et pas toujours agréable. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 12.)

M^{sr} P.-F. Turgeon à M^{sr} l'évêque de Telmesse, à Montréal (Québec, 7 juillet 1835). Il n'est pas opposé à ce qu'un nouveau diocèse soit érigé dans le district de Montréal; seulement, il a toujours été d'avis qu'il fallait s'entendre avec le gouvernement avant d'en venir là; et voilà pourquoi il avait "suggéré que l'on priât la cour de Rome de tenter elle-même l'arrangement par l'entremise du cardinal Weld; Son Eminence, à laquelle il en a été parlé, n'a pas jugé bon de s'en mêler et tout est resté là." Il faut donc songer à autre chose. Il croit qu'avant tout, il faudrait s'occuper de nommer un coadjuteur à l'évêque de Montréal. "Les bulles obtenues, le clergé du district de Montréal présenterait une supplique à Sa Majesté pour lui deman-

der un évêque en titre. . . L'évêque de Québec, auquel se joindrait son coadjuteur, présenterait lui-même la supplique et l'appuierait comme de raison ; mais, je voudrais qu'il fût assez vaillant pour déclarer formellement, en cas de refus, que cette mesure étant devenue d'une nécessité urgente à raison de l'augmentation de la population catholique du Bas-Canada, il est décidé à s'arranger avec la cour de Rome pour l'effectuer." Voilà le plan qu'il estime le plus propre à conduire à un heureux résultat. Il ne croit pas que le moment soit propice pour nommer M. Vincent Quibier, vicaire général du diocèse. Il faut attendre que l'on ait trouvé un successeur à l'évêque suffragant de Montréal ; sans cela, on s'expose à faire tout manquer ; car, il sait que les messieurs de Saint-Sulpice ne désirent à Montréal ni un évêque suffragant, ni un évêque titulaire ; le supérieur de ces messieurs lui a même proposé d'aller demeurer à Montréal comme coadjuteur et a offert de lui construire une maison auprès du séminaire. En nommant ce supérieur vicaire général, on le mettrait plus à même de réaliser ce que l'on désire. "Que l'on fasse d'abord un suffragant, c'est-à-dire, que l'on assure la succession à la suffragance, qu'ensuite on travaille à la division du diocèse ; si on obtient tout cela, M^{sr} l'évêque de Montréal sera parfaitement libre de se créer des grands vicaires sans consulter qui que ce soit." (Cartable : *Évêques de Québec*, VII-22.)

M^{sr} Joseph Signay à M^{sr} Rémi Gaulin, coadjuteur de Kingston, à Montréal (Cap-Santé, 8 juillet 1835). Comme Son Excellence le gouverneur a décidé qu'une enquête serait tenue pour vérifier les plaintes portées par les sauvages du Sault-Saint-Louis contre M. Joseph Marcoux, leur missionnaire, il le nomme son commissaire pour présider la dite enquête à laquelle assistera le colonel Napier, nommé à cet effet par le gouverneur. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 14.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Sévère-Hospice) Dumoulin, curé à Yamachiche (Québec, 21 juillet 1835). Il permet volontiers que le curé et les marguilliers de la nouvelle paroisse de Saint-Barnabé acquièrent huit arpents de terrain pour l'usage de l'église de la dite paroisse, en conformité à l'acte des 10^e et 11^e George IV, Chap. 58, pourvu que le dit terrain n'ait pas moins de trois arpents en front sur une profondeur suffisante pour former la superficie de huit arpents. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 15.)

M^{sr} Joseph Signay à M^{sr} l'évêque de Telmesse, à Montréal (Québec, 22 juillet 1835). M. Étienne Chartier ne lui a pas écrit, comme il le devait faire, après son départ de la Rivière-du-Loup. A propos de la nomination d'un grand vicaire. Si M. F.-J. Deguise n'a pas fait tout ce qu'il voulait faire en faveur du séminaire de Nicolet, il n'en dépend pas de l'évêque de Québec. M. Deguise a agi au meilleur de sa conscience et sa mémoire est trop en vénération pour qu'on puisse lui supposer des motifs personnels. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 16.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Pierre) Roy, curé de l'Île-aux-Grues (Québec, 24 juillet 1835). A propos de l'adjudication d'un banc dans l'église à un nommé Moïse Lachaine. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 21.)

M. C.-F. Cazeau, secrétaire, à M. (Édouard) Quertier, curé à Cacouna (Québec, 24 juillet 1835). M^{sr} l'évêque de Québec est si satisfait du beau travail que M. Quertier a accompli depuis sa nomination à la cure de Cacouna qu'il ne peut songer à le déplacer, et c'est avec regret qu'il le verrait insister pour être nommé à un autre poste. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 22.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Hubert) Robson, missionnaire à Drummondville (Québec, 24 juillet 1835). Il ne pourra pas se rendre à Kingsey pour y faire la bénédiction de la première pierre de l'église. Il n'a aucune objection à ce que M. Robson fasse l'acquisition des terres de madame Adhémar aux conditions qu'elle propose. M. Robson peut mettre la chapelle de Sherbrooke sous le vocable de saint Colomban, suivant les intentions de M^{sr} Plessis. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 23.)

M^{sr} Joseph Signay à M^{sr} l'évêque de Telmesse, à Montréal (Québec, 25 juillet 1835). Les habitants de Saint-Jude veulent diviser leur paroisse et par là former deux nouvelles paroisses séparées l'une de l'autre par la rivière Salvaille. Il lui semble, d'après les requêtes qui lui ont été présentées, que cette division ne répugne pas; il prie M^{sr} de Telmesse de lui dire ce qu'il convient de faire. Quelques habitants de Repentigny lui ont aussi envoyé une requête où ils demandent d'être annexés à la paroisse de Saint-Pierre-du-Portage. Il croit qu'il ne faut pas se rendre à leur désir; c'est de la pure fantaisie, paraît-il. Les legs faits par M. Deguise au séminaire constituent une charge plutôt qu'un don, et il croit que le séminaire y perdra plus qu'il n'y gagnera. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 23.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Charles-Joseph) Primeaux, curé à Varennes (Québec, 27 juillet 1835). A propos des legs faits par M. Deguise, ancien curé de Varennes, au séminaire de Nicolet. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 25.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Pierre) Viau, vicaire général, curé à la Rivière-Ouelle (Québec, 28 juillet 1835). Il ne peut permettre que l'on construise l'église de Saint-Denis sur un terrain séparé par le chemin public, et aussi restreint. Il engage M. Viau à faire tous les efforts possibles pour se faire octroyer un arpent de terrain de plus, afin que l'on ait une étendue suffisante. Il croit qu'il conviendrait de demander aux curés, dont les paroisses sont contiguës au canton d'Ixworth, de prendre charge de la desserte des habitants de ce nouveau canton. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 26.)

M^{sr} Joseph Signay à M^{sr} Benoît Fenwick, évêque de Boston (Québec, 29 juillet 1835). Il regrette que M^{sr} Fenwick n'ait pas tenu compte des propositions qu'il lui faisait dans sa lettre du 28 mars. Au lieu d'envoyer deux des religieuses du Mont-Saint-Benoit au monastère des Ursulines des Trois-Rivières, comme il le lui demandait, M^{sr} Fenwick les a toutes envoyées au monastère de Québec, ce qui est cause d'un grand désappointement pour les religieuses des Trois-Rivières. M^{sr} Signay aimerait à connaître les raisons qui ont poussé M^{sr} Fenwick à prendre cette détermination. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 28.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Louis) Poulin, curé à Saint-Joseph-de-Beauce (Québec, 31 juillet 1835). A propos des contestations qui ont lieu dans la paroisse de Saint-Joseph, relativement à la prestation du pain bénit et de la location du banc du capitaine, il lui cite plusieurs ordonnances rendues sur ces deux points. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 30.)

Requête des habitants de la nouvelle paroisse de Saint-Jérôme-des-Mille-Iles demandant la permission de construire une église, une sacristie et un presbytère. Liste des noms des signataires. Certificat de L.-É. Globensky, N. P. (Saint-Jérôme, 7 avril 1835). Commission donnée par M^{sr} Joseph Signay à M. Jacques Paquin, curé de Saint-Eustache, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 18 mai 1835). Procès-verbal de M. Jacques Paquin, en conséquence de la commission ci-dessus (en la maison de François Prévost, près du moulin du nord, 4 juin 1835). M^{sr} Joseph Signay. Vu, approuvé et permis de procéder (Québec, 3 août 1835). (*Registre des requêtes*, v. H. f. 133 v.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Hyacinthe) Hudon, curé à Boucherville (Québec, 3 août 1835). Il regrette beaucoup que l'on agite de nouveau dans le district de Montréal la question de la suppression des fêtes de dévotion. Il est opposé à ces innovations, et donne les raisons de son opposition. D'ailleurs, il est certain que la majorité des prêtres du diocèse de Québec n'est pas en faveur d'un changement qui peut prêter à bien des inconvénients. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 32.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Jean-Marie) Madran, curé à Saint-François-Rivière-du-Sud (Québec, 5 août 1835). M. Madran pourra partir pour la mission de Nepisiquit aussitôt qu'une occasion propice se présentera. Comme lui-même doit partir sous peu pour Nicolet et qu'il est probable que M. Madran ne pourra le rencontrer à Québec, il présente à celui-ci ses souhaits pour le bon succès de ses travaux apostoliques. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 35.)

M^{sr} Joseph Signay. Pouvoirs extraordinaires accordés et instructions données à M. Jean-Baptiste Madran, missionnaire à Nepisiquit (Québec, 5 et 6 août 1835). (*Registre L*, f. 163 v. et 164 r.)

M^{sr} Joseph Signay. Lettre pastorale aux habitants de Nepisiquit (Québec, 5 août 1835). Quoiqu'ils ne soient plus sous la juridiction de l'évêque de Québec, M^{sr} Signay n'en ressent pas moins pour eux les sentiments de tendresse qui animaient ses prédécesseurs. C'est pourquoi il est heureux de leur envoyer un missionnaire, M. Jean-Baptiste Madran, qui demeurera au milieu d'eux. Ils le recevront avec reconnaissance et se montreront dociles à ses enseignements. (*Registre L*, f. 166 r.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Joseph-Étienne) Cécile, curé de Saint-Pierre-Rivière-du-Sud (Québec, 5 août 1835). Il le charge du soin de la paroisse de Saint-François-Rivière-du-Sud que M. Madran doit quitter incessamment pour se rendre à la mission de Nepisiquit. M. Cécile prendra possession du presbytère de Saint-François, aussitôt que M. Madran l'aura quitté. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 35.)

M^{sr} Joseph Signay à Son Éminence le cardinal Fransoni, préfet de la Congrégation de la Propagande, à Rome (Québec, 6 août 1835) (en latin). Il lui annonce le décès de M^{sr} Bernard Angus McEachern, évêque de Charlottetown, arrivé le 22 avril dernier, et celui du révérend Antoine Tabeau, évêque élu de Spiga, à Montréal survenue le 18 mai dernier. Il craint beaucoup que le feu évêque de Charlottetown n'ait pas nommé avant sa mort un vicaire général, chargé d'administrer le diocèse pendant la vacance du siège épiscopal; afin de parer aux inconvénients qui résulteront de cet état de choses, il demande au saint-siège de lui conférer l'administration de ce diocèse jusqu'à ce qu'un nouvel évêque y soit nommé, et cela avec le pouvoir d'y nommer des vicaires généraux, qui verront à l'expédition des affaires ecclésiastiques pendant la vacance. S'il fait cette demande au saint-siège, c'est dans le but de pourvoir le plus tôt possible aux besoins spirituels des fidèles du diocèse de Charlottetown. Il transmettra avant longtemps à Rome un mémoire sur ce sujet, ainsi que des observations concernant la nomination d'un nouveau coadjuteur pour Montréal. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 36.)

M^{sr} Joseph Signay à M^{sr} Ange Maï, secrétaire de la Congrégation de la Propagande, à Rome (Québec, 6 août 1835) (en latin). C'est avec un vif sentiment de reconnaissance qu'il lui adresse les remerciements les plus sincères pour l'assistance qu'il a donnée à son procureur, M. Thomas Maguire, lors de la mission importante que ce dernier a remplie à Rome. Il lui serait de nouveau fort agréable si M^{sr} Maï voulait s'occuper de faire, auprès de la Congrégation de la Propagande, les démarches nécessaires à la solution des cas proposés à cette même congrégation, principalement ceux relatifs au mariage. M^{sr} Maï adressera ses lettres: "Via le Havre et New-York". (*Registre des lettres*, v. 17, p. 38.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Joseph) Comte, procureur du séminaire de Montréal (Québec, 6 août 1835). A propos des legs faits à la corporation du séminaire de Nicolet, par M. Pierre Grenier, ancien curé de Varennes. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 39.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (William James) McHarron, missionnaire à Caraquet (Québec, 6 août 1835). Comme, en sa qualité de vicaire général du diocèse de Charlottetown, *sede vacante*, il a nommé un missionnaire à Nepisiquit; il décharge M. McHarron de la desserte de cette mission et des lieux qui en dépendent. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 41.)

M^{sr} P.-F. Turgeon. Acte du diaconat de M. Adrien Turgeon et de la prêtrise de M. François Pilote (dans la cathédrale de Québec, le 9 août 1835). (*Registre L*, f. 166 v. et 167 r.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (André-Toussaint) Lagarde, curé à la Conversion-de-Saint-Paul (Nicolet, 19 août 1835). Il avait été réglé du temps du prédécesseur de M. Lagarde que les habitants des trois premiers rangs du canton de Kildare dépendraient de la nouvelle paroisse de Saint-Philippe-de-Kildare, et qu'ils seraient desservis par le missionnaire de ce lieu. On lui apprend que M. Lagarde les attire à sa paroisse au lieu de les encoura-

ger à aller à Saint-Philippe. M^{sr} Signay désire que M. Lagarde s'explique à ce sujet. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 41.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Pierre) Viau, vicaire général, curé à la Rivière-Ouelle (Québec, 19 août 1835). Il lui semble que M. Viau, en y mettant un peu de bonne volonté, pourrait obtenir une plus grande étendue de terrain pour y placer l'église projetée de Saint-Denis. Il a réussi lui-même à faire augmenter le terrain déjà concédé pour la construction de la nouvelle église aux Grondines et pour celle de Saint-Barnabé. "Pourquoi à Saint-Denis, serait-on moins déferent et moins docile?" Avec un peu plus de terrain, on pourrait placer l'église en deçà de la route et ce serait le meilleur arrangement. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 43.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Pierre) Clément, curé aux Éboulements (Québec, 19 août 1835). C'est avec plaisir qu'il lui offre la desserte de la paroisse de Saint-François-Xavier-de-la-Petite-Rivière. M. Clément y trouvera la tranquillité qu'il désire. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 44.)

M^{sr} Joseph Signay à Son Excellence le gouverneur général, Lord Aylmer, commandant des Forces, à Québec (Québec, 19 août 1835). Il a trouvé à son retour de Nicolet le rapport de l'enquête faite à Caughnawaga, par M^{sr} l'évêque de Tabraca, sur les plaintes portées par un certain nombre de sauvages du lieu, contre leur missionnaire, M. Marcoux. Après avoir pris connaissance de ce rapport, il n'hésite pas à déclarer à Son Excellence qu'il n'y voit rien qui l'autorise à déplacer ce missionnaire. Il ne peut que conclure que les troubles qui règnent dans le village de Caughnawaga proviennent d'une cause à laquelle M. Marcoux est parfaitement étranger. On devrait payer à M. Marcoux la redevance annuelle de cinquante minots de blé qu'on lui a retranchée et qui lui a été donnée autrefois en vertu d'un arrangement avec l'évêque de Québec; et cette redevance devrait lui être délivrée annuellement par l'agent de la seigneurie du Sault-Saint-Louis. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 45.)

M^{sr} Joseph Signay à M^{sr} Remi Gaulin, évêque de Tabraca, coadjuteur de Kingston (Québec, 19 août 1835). Il a envoyé à Son Excellence le gouverneur le rapport de l'enquête faite par M^{sr} de Tabraca, sur les plaintes portées contre M. Marcoux. "J'ignore qu'elle sera la décision de Son Excellence. Mais, ce que je sais bien, c'est que M. Marcoux restera à son poste, en dépit de ceux qui s'acharnent à l'en faire partir." Il remercie M^{sr} Gaulin des peines qu'il s'est données pour conduire à bonne fin cette enquête. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 47.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Thomas) Maguire, vicaire général, à Québec (Québec, 21 août 1835). Il ne craint pas de faire violence à l'humilité de M. Maguire, et surtout à son éloignement de toute dignité, en le pressant de reprendre les lettres de grand vicaire du diocèse de Québec, qu'il lui a adressées avant le départ de celui-ci pour Rome. En les acceptant de nouveau, M. Maguire fera un acte de soumission bien méritoire. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 47.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Louis) Lamothe, curé à Berthier (Québec, 21 août 1835). C'est avec regret qu'il accepte la démission de M. Lamo-

the. Il comprend qu'après tant d'années de travaux, M. Lamothe ait mérité de finir ses jours en paix. "Agréez donc mes plus sincères remerciements de tous les services que vous avez rendus au diocèse, et en particulier aux paroissiens de Berthier que vous avez pendant si longtemps édifiés par vos paroles et par vos oeuvres." Il le remercie du don qu'il fait à l'évêque de Québec du morceau de terre qui avoisine le couvent des Soeurs de la Congrégation, établi dans sa paroisse. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 48.)

M^{gr} Joseph Signay à M. (François-Xavier) Brunet, curé à Saint-Damase (Québec, 21 août 1835). Il est très peiné de ne pouvoir autoriser l'emprunt que les syndics de la paroisse de Saint-Damase désirent faire de la fabrique de Saint-Hyacinthe. On pourrait couper court à la difficulté, en faisant confirmer, par une assemblée des paroissiens, la décision des marguilliers de Saint-Hyacinthe. Mais, ce serait créer un précédent dont on aurait peut-être à se repentir par la suite, et ce serait reconnaître aux paroissiens un droit qu'on leur a nié jusqu'à présent. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 49.)

M^{gr} Joseph Signay à M. (Pierre) Duguay, curé à la Malbaie (Québec, 22 août 1835). Puisque M. Duguay le désire, il le laissera dans son poste pour une année encore; seulement, si des difficultés nouvelles se présentent, M. Duguay devra les subir sans se plaindre. Il connaît son bon coeur et sait qu'il fera son possible pour ne pas s'en créer. Il est heureux d'apprendre que la nouvelle paroisse de Sainte-Agnès se développe rapidement. M. Duguay verra à ce que les bâtisses destinées à l'usage du futur curé, et maintenant en construction, aient les dimensions convenables. Il est bien surpris de constater que le rapport des dîmes de la présente année pour cette paroisse est loin de correspondre à l'état des revenus tel que mentionné dans la requête qu'on lui a présentée en date du 27 juillet 1835. Il faudra que les habitants s'engagent à donner davantage pour qu'il puisse placer un curé en cet endroit. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 49.)

M^{gr} Joseph Signay à M. (Laurent) Aubry, curé à Saint-Roch-de-l'Archigan (Québec, 22 août 1835). Il accepte la démission que lui fait M. Aubry des cures de Saint-Roch et de Saint-Lin, et le remercie des services qu'il a rendus au diocèse pendant un ministère de cinquante et un ans. Il lui fera donner une pension sur la caisse ecclésiastique. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 53.)

M^{gr} Joseph Signay à M. (Charles) Bégin, curé à Beauport (Québec, 24 août 1835). Il apprend que l'on a fait certaines réparations à l'extérieur de l'église de Beauport; il ne se rappelle pas avoir donné une autorisation pour exécuter ces réparations. Il désire savoir en vertu de quelles procédures elles ont été faites. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 53.)

Requête des habitants de la paroisse du Cap-Santé demandant la permission de prendre deux cents livres des deniers de la fabrique pour solder les frais de réparation de leur église. Liste des noms des signataires (Cap-Santé, 2 août 1835). M^{gr} Joseph Signay. Il permet d'employer la somme

requis pour payer les frais de réparation de l'église du Cap-Santé (Québec, 21 août 1835). (*Registre des requêtes*, v. H, f. 139 r.)

M^{gr} Joseph Signay à M. (Charles-François) Painchaud, curé à Sainte-Anne-de-la-Pocatière (Québec, 24 août 1835). Lors de son dernier voyage à Québec, M. Alexis Mailloux lui a rendu un compte détaillé de tout ce qui regarde les ecclésiastiques et les élèves confiés à ses soins au séminaire de Sainte-Anne. Il a profité du passage de M. Mailloux pour régler avec lui les arrangements nécessaires pour la prochaine année scolaire. "Or dans ce que j'ai réglé avec lui, il n'est point du tout question d'exiger une 2^{ème} année de philosophie de ceux des élèves de Ste-Anne qui désirent entrer dans l'état ecclésiastique." Se rappelant les nombreuses difficultés que l'on a éprouvées pour organiser, sous la direction de M. Mailloux, le séminaire de Sainte-Anne sur le pied respectable où il est maintenant, il est fort surpris de ce que lui exprime M. Painchaud, à l'égard de M. Mailloux, "un prêtre si estimé et si bien vu de tout le diocèse au poste" qu'il lui a confié. C'est pourquoi il n'a aucune raison de retirer M. Mailloux du poste où il l'a placé. D'ailleurs, il se réserve de traiter cette question de vive voix avec M. Painchaud. En attendant, il continuera à s'occuper de l'établissement de Sainte-Anne comme il l'a toujours fait par le passé. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 54.)

M^{gr} Joseph Signay à M. (Théophile) Fortier, curé aux Trois-Rivières (Québec, 24 août 1835). En réponse à une requête qu'il vient de recevoir, il permet qu'on agrandisse le cimetière temporaire des Trois-Pistoles et ce, en attendant qu'on ait décidé en quel endroit sera construite la nouvelle église. Que l'on se borne pour le moment à ce qui est indispensable. M. Fortier donnera communication de cette décision à tous les marguilliers dans une assemblée de fabrique. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 56.)

M^{gr} Joseph Signay à M. (Louis-Antoine) Montminy, curé à Saint-François-de-Beauce (Québec, 25 août 1835). Vu que les règles de la confrérie du Saint-Scapulaire autorisent une procession, il lui permet de faire cette procession dans l'église de Saint-François, celui des deux premiers dimanche de chaque mois où l'on ne donne pas la bénédiction du saint Sacrement. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 58.)

M^{gr} Joseph Signay à M. (Thomas) Maguire, vicaire général, à Québec (Québec, 25 août 1835). Il le nomme de nouveau chapelain des Ursulines de Québec, avec les pouvoirs qui lui ont été donnés le 2 avril 1832, lorsque cette charge lui fut confiée pour la première fois. Il a averti la révérende mère Saint-Henri de cette nomination. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 59.)

M^{gr} Joseph Signay à M. (Célestin) Gauvreau, chapelain des Ursulines, à Québec (Québec, 25 août 1835). Il a nommé M. Thomas Maguire pour le remplacer, comme chapelain des Ursulines de Québec. Il le remercie des services qu'il a rendus à cette communauté; un autre poste lui sera confié à l'automne. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 59.)

M^{gr} Joseph Signay à M. (J.-Étienne) Cécile, curé à Saint-Pierre-Rivière-du-Sud (Québec, 27 août 1835). Afin de prouver aux paroiss-

siens de Saint-Pierre qu'il n'a pas changé d'idée relativement à la construction de leur presbytère, il prie M. Cécile de leur lire la lettre qu'il lui adressait le 25 avril dernier. Il espère qu'ils comprendront qu'ils doivent lui adresser une requête et que c'est le seul procédé qu'ils doivent suivre s'ils veulent reconstruire leur presbytère sans difficultés. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 60.)

M^{gr} Joseph Signay à M^{gr} l'évêque de Telmesse, à Montréal (Québec, 27 août 1835). Il croit qu'il ne faut pas surcharger les maisons d'éducation par des legs inacceptables. Il a manifesté clairement sa pensée aux deux messieurs de Saint-Hyacinthe qui sont venus le consulter. Pour ce qui regarde les legs faits par M. Deguise au séminaire de Nicolet, la corporation de ce séminaire est disposée à accepter ce qui restera de ces legs, après que les charges que doivent porter les dits legs auront été acquittées par l'exécuteur testamentaire. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 60.)

M^{gr} Joseph Signay à M. (Charles-Joseph) Primeau, curé à Varennes (Québec, 31 août 1835). La corporation du séminaire de Nicolet n'acceptera les legs faits par M. Deguise qu'à la seule condition qu'ils soient dégrevés de toutes charges ou impositions. D'après le rapport d'un homme de loi, elle n'est pas tenue même d'accepter le résidu de ces legs, en supposant qu'il y en aura. Si les exécuteurs du testament de M. Deguise ne sont pas satisfaits de cette disposition, il faudra recourir à un arbitrage pour en arriver à un arrangement. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 62.)

M. C.-F. Cazeau à MM. Jones et C^{ie}, imprimeurs à Montréal (Québec, 31 août 1835). Monseigneur l'évêque de Québec ne peut leur donner son approbation pour l'impression qu'ils se proposent de faire "par stéréotype" des ouvrages religieux en usage dans le diocèse. D'ailleurs, il croit à propos de leur rappeler que MM. Cary et C^{ie} de Québec ont obtenu pour eux seuls le privilège d'imprimer le Grand Catéchisme du diocèse. En en faisant l'impression suivant leur nouveau procédé ils s'exposeraient à des frais inutiles. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 64.)

M^{gr} Joseph Signay à M. (René-Olivier) Bruneau, curé à Verchères (Québec, 31 août 1835). Il voudrait bien en finir à propos de l'affaire Chaillon ou Quintal, dans laquelle est intéressée la corporation du séminaire de Nicolet. Si, d'après les hommes de loi, il y a prétention fondée au douaire, il faudra en arriver à un arrangement; il prie M. Bruneau de suggérer les moyens les plus efficaces de régler cette question. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 65.)

M. C.-F. Cazeau à M. (François-Xavier-Romuald) Mercier, missionnaire à Madawaska (Québec, 31 août 1835). Monseigneur l'évêque de Québec a décidé que M. Mercier reviendra à Québec dans le courant de l'automne. Il attendra cependant que son successeur soit rendu à Madawaska pour quitter cette mission. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 66.)

M^{gr} Joseph Signay à M. (Alexis) Mailloux, directeur du séminaire de Sainte-Anne (Québec, 1^{er} septembre 1835). Il compte absolument sur lui pour la direction du collège de Sainte-Anne pendant la prochaine année

scolaire. "Je suis trop reconnaissant de vos soins et de votre application, et j'apprécie trop chèrement les heureux résultats qu'ils ont produits pour le bien de la religion et pour l'avantage de la société, pour penser à quelque changement et surtout à un changement de directeur." (*Registre des lettres*, v. 17, p. 67.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Pierre) Viau, vicaire général, curé à la Rivière-Ouelle (Québec, 1^{er} septembre 1835). Il trouve drôle de voir le nom de M. Viau au bas du procès-verbal d'une assemblée dont celui-ci même déclare ne pas approuver les résolutions. Quoi qu'on en dise, il ne changera rien des dispositions prises l'année précédente au sujet du directorat du collège de Sainte-Anne. Le clergé du diocèse a approuvé la décision qu'il a prise dans le temps en imposant cette charge à un des prêtres des plus distingués du diocèse. L'évêque de Québec s'exposerait certainement à la critique des personnes judicieuses de toutes les classes de la société si maintenant, il chassait du poste où il l'a placé "un prêtre de la plus haute distinction, dont tout le monde connaît les généreux sacrifices passés et ceux que sa vertu l'engage à faire encore pour le bien de la religion et l'avantage de la société en général." C'est pourquoi il est bien décidé de ne pas "s'occuper de toute réflexion ou criaillerie" qui pourrait résulter de sa manière d'agir. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 68.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Charles-François) Painchaud, supérieur du séminaire et curé de Sainte-Anne-de-la-Pocatière (Québec, 1^{er} septembre 1835). Selon ce qui a été convenu entre le supérieur du séminaire de Sainte-Anne et l'évêque de Québec, le directeur du séminaire doit rester libre dans l'exercice de sa direction qui lui est suffisamment tracée, et vraisemblablement il s'attend à ce que rien ne soit changé. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 70.)

M^{sr} P.-F. Turgeon. Acte de la tonsure de Évariste Lesieur-Dessaulniers, né à Yamachiche, le 3 janvier 1815, fils de François Lesieur-Dessaulniers et de Charlotte Rivard ; de Joseph Beaupré, né à Saint-Michel-d'Yamaska, le 5 avril 1815, fils de Étienne Beaupré et de Archange Bergeron (dans la chapelle du séminaire de Nicolet, le 3 septembre 1835). (*Registre L*, f. 167 v.)

Requête des habitants de Saint-Joseph-de-Beauce demandant que leur paroisse soit érigée canoniquement. Liste des noms des signataires. Certificat de Michel Dostie, N. P. (Saint-Joseph, 24 septembre 1831). Commission donnée par M^{sr} Joseph Signay à M^{sr} P.-F. Turgeon, coadjuteur élu, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 8 juin 1833). (*Registre des requêtes*, v. H. f. 141 r.) Procès-verbal de M^{sr} P.-F. Turgeon en conséquence de la commission ci-dessus (Saint-Joseph, 3 juillet 1835). M^{sr} Joseph Signay. Décret érigeant canoniquement la paroisse de Saint-Joseph-de-Beauce (Québec, 4 septembre 1835). (*Registre des requêtes*, v. H. f. 147 v.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Joseph) Crevier, curé à Sainte-Marguerite-de-Blairfindie (Québec, 4 septembre 1835). M. Crevier voudra bien avertir les syndics nommés pour la construction d'une église et d'un presbytère,

dans la nouvelle paroisse de Saint-Jacques-le-Mineur, de ne pas se montrer trop exigeants pour réclamer le paiement des contributions souscrites par les habitants de Saint-Jacques qui appartenaient autrefois aux paroisses de Blairfindie et de Saint-Cyprien. Ces habitants viennent de lui adresser une requête où ils demandent de retourner à leurs anciennes paroisses. Les syndics en usant d'un peu de modération éviteront l'opposition qu'ils rencontrent de la part de ces co-paroissiens. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 71.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Amable) Brais, curé à Saint-Jude (Québec, 4 septembre 1835). M. Brais est prié de faire connaître aux habitants de Saint-Jude, en réponse aux deux requêtes qu'ils ont présentées à l'évêque de Québec, que leur paroisse n'est pas assez considérable pour être divisée. D'ailleurs, il ne servirait à rien de former une autre paroisse dans la circonscription actuelle de Saint-Jude parce que l'évêque, vu la pénurie actuelle des prêtres, ne pourrait placer de curé résidant dans cette nouvelle paroisse. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 72.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Louis-Théophile) Fortier, curé aux Trois-Pistoles (Québec, 4 septembre 1835). Une lettre conçue dans des termes déplorables, qu'il vient de recevoir de deux citoyens des Trois-Pistoles, ne le fera pas changer d'idée au sujet de ce qu'il a déjà déterminé relativement à l'ouverture d'un cimetière temporaire, en attendant que le site de l'église soit définitivement fixé et que l'on choisisse un nouveau terrain pour le cimetière. Il prie M. Fortier de lire au prône sa lettre du 24 août dernier et de tenir immédiatement une assemblée de fabrique où celui-ci expliquera le contenu de cette lettre. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 73.)

M^{sr} P.-F. Turgeon à M^{sr} de Telmesse, à Montréal (Québec, 7 septembre 1835). M^{sr} de Québec apprend que M. Nicolas Jacques-Duhaut, curé de Saint-Sulpice, est tellement malade qu'il ne peut continuer à desservir sa paroisse. M^{sr} Turgeon demande à M^{sr} de Telmesse s'il ne serait pas possible de donner au curé de Saint-Sulpice un vicaire, ce qui lui permettrait de prendre quelques mois de repos. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 74.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (François-Xavier) Demers, vicaire général et curé de Saint-Denis-de-Richelieu (Québec, 7 septembre 1835). Il comprend qu'il lui demande un sacrifice, mais un prêtre doit être disposé à le supporter lorsque son évêque le lui demande. Il croit que M. Demers ne peut véritablement refuser d'accepter la cure des Trois-Rivières. Il lui enlèvera la desserte du Cap-de-la-Madeleine et lui donnera un second vicaire si c'est nécessaire. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 74.)

M^{sr} Joseph Signay. Lettre pastorale aux habitants de Saint-Hilaire-de-Rouville (Québec, 7 septembre 1835). Il les prie de voir à réparer immédiatement le presbytère de leur paroisse, sinon il leur enlèvera leur curé. (*Registre L*, f. 167 v.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Joseph-Philippe) Lefrançois, curé de Sainte-Claire (Québec, 8 septembre 1835). Il le prie de répondre aux questions qu'il lui propose au sujet de l'administration des deniers de la fabrique. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 76.)

M. C.-F. Cazeau, secrétaire, à M. (Louis) Proulx, curé à Saint-Pierre-les-Becquets (Québec, 9 septembre 1835). M^{gr} l'évêque de Québec est déterminé à transférer à Saint-Jean-Deschaillons le curé de Saint-Pierre-les-Becquets, si les habitants de ce dernier endroit ne se décident pas à réparer le presbytère. M. Proulx devra donc engager les paroissiens de Saint-Jean à faire les réparations nécessaires à leur presbytère. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 77.)

M^{gr} Joseph Signay à M. (Pierre) Huot, missionnaire à Percé (Québec, 9 septembre 1835). Il comprend son isolement; afin de le soulager, il a décidé de le transférer à la mission de Bonaventure et de faire revenir à Québec M. Antoine Gosselin qui est maintenant en ce dernier endroit. Il espère que M. Huot sera satisfait de ce changement de poste qui le rapprochera de deux aimables confrères dans le ministère. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 77.)

M^{gr} Joseph Signay à M. (Antoine) Gosselin, missionnaire à Bonaventure (Québec, 9 septembre 1875). Il le prie de revenir le plus tôt possible à Québec où un autre poste à desservir lui sera assigné. Il a nommé M. Pierre Huot pour le remplacer à Bonaventure. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 79.)

M^{gr} Joseph Signay à M^{gr} l'évêque de Telmesse, à Montréal (Québec, 10 septembre 1835). La corporation du séminaire de Nicolet a donné sa réponse relativement aux legs de feu M. Deguise; il ne s'en occupera plus et laissera à M^{gr} de Telmesse la liberté d'en penser ce qu'il voudra. S'il envoie des prêtres dans le golfe Saint-Laurent, c'est parce que le besoin est grand de ce côté. Quant à ce qui regarde les prochains changements de cures, si M^{gr} de Telmesse veut l'aider en envoyant un mot à M. François-Xavier Demers, celui-ci acceptera le poste des Trois-Rivières et alors M. Pierre Viau le remplacera à Saint-Denis, et M. Louis-Marie Cadieux ira à la Rivière-Ouelle. Il le prie de lui donner une réponse définitive sur ces différents projets. Quant à la cure de Berthier, il n'y a aucune difficulté à trouver un remplaçant à M. Louis Lamothe. Il faut voir à placer le séminaire de Saint-Hyacinthe sur un pied convenable et ne pas permettre des transactions inconsidérées. Il faut que les communautés religieuses s'entendent entre elles et avec l'évêque diocésain, pour en venir à un arrangement au sujet des fonds qui doivent leur revenir de leurs fondations d'outre-mer, affaire que l'abbé Thavenet a tellement embrouillée qu'on ne s'y comprend plus. Il vient de tenir une assemblée à l'évêché à ce sujet. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 79.)

M. C.-F. Cazeau à M. T.-T. de Lamonde, écuyer à Sainte-Scholastique (Québec, 10 septembre 1835). M^{gr} l'évêque de Québec a été très surpris de voir par la requête qui lui a été adressée que les habitants de la côte de Saint-Hyacinthe se considèrent encore comme faisant partie de la paroisse de Sainte-Scholastique tandis que le décret canonique érigeant la paroisse de Saint-Hyacinthe les a placés dans les limites de cette nouvelle paroisse. M. Lamonde est prié de les avertir que M^{gr} Signay ne modifiera aucunement le décret d'érection canonique de la paroisse de Saint-Her-

mas et que les signataires resteront attachés à cette paroisse. Il les avertira en outre qu'ils ne doivent pas craindre d'avoir à contribuer à la construction d'une église, soit à Saint-Scholastique soit à Saint-Benoît; ils ne contribueront qu'à la construction de leur église et de leur presbytère à Saint-Hermas. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 83.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Pierre) Viau, vicaire général, et curé à la Rivière-Ouelle (Québec, 11 septembre 1835). Il a vu M. Painchaud et lui a fait comprendre qu'il ne pouvait retirer M. Alexis Mailloux de la direction du collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. M. Viau voudra bien s'employer à accommoder les choses entre M. Mailloux et M. Painchaud. Quant aux nouveaux ecclésiastiques, qui resteront au collège de Sainte-Anne pour y occuper une position de régents pendant la prochaine année scolaire, ils ne prendront la soutane que lorsque le directeur les aura fait connaître à l'évêque en lui envoyant leurs noms. Ils recevront la tonsure plus tard dans une autre circonstance. Il regrette sincèrement qu'il y ait eu mésentente entre le supérieur et le directeur du collège; les choses n'en seraient pas au point où elles le sont maintenant. M. Viau fera part de la présente lettre à M. Painchaud, ainsi ce dernier pourra se convaincre que l'évêque de Québec porte un intérêt particulier au nouveau collège de Sainte-Anne; qu'il approuve de tout cœur l'ambition qu'on a de le placer sur le même pied que ceux de Nicolet et de Saint-Hyacinthe, mais qu'il considère, en même temps, qu'il ne faut pas aller trop vite pour arriver à ce but. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 84.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Charles-François) Painchaud, curé à Sainte-Anne et supérieur du séminaire (Québec, 11 septembre 1835). Toujours désireux de procurer le bien du séminaire de Sainte-Anne, il vient d'adresser une longue lettre à M. Viau sur les différents sujets qui ont fait la matière de leurs derniers entretiens. Il prie M. Viau de transmettre à M. Painchaud la lettre en question et espère que celui-ci en sera satisfait. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 87.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Louis-Onésime) Désilets, desservant aux Grondines (Québec, 11 septembre 1835). Il ne peut approuver les tarifs nouveaux que M. Désilets se propose d'établir pour l'exercice du culte aux Grondines. Il lui envoie une liste de tarifs qu'il a lui-même préparée et que M. Désilets devra faire accepter par les marguilliers avant de la mettre en vigueur. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 87.)

M^{sr} Joseph Signay à M^{sr} William Fraser, évêque de Tanen, Antigonish, Nouvelle-Écosse (Québec, 11 septembre 1835). Il lui annonce que M. Jean-Baptiste Maranda, prêtre du diocèse de Québec, partira bientôt pour aller prendre soin de la mission d'Arichat. M. Maranda quitte une belle cure pour aller dans la Nouvelle-Écosse. Cela suffit pour donner à M^{sr} Fraser une idée du zèle du prêtre qui lui est envoyé. On est parfaitement satisfait au séminaire de Québec de M. John Quinan. Si M^{sr} Fraser n'y a pas d'objection, il l'ordonnera dans le cours de l'année et le placera jusqu'à la fin de l'été chez un curé du diocèse de Québec. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 88.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Georges-Stanislas) Derome, curé à Saint-Pascal (Québec, 16 septembre 1835). Il vient de recevoir une requête des habitants de Saint-Simon où ils lui demandent 1° la permission de vendre les bancs de leur église à un certain montant avec une rente annuelle d'un minot de blé ou de cinq chelins; 2° une desserte régulière à la Saint-Michel prochaine soit par un prêtre résidant, soit par un prêtre qui irait leur dire la messe tous les huit jours; 3° l'autorisation d'employer le produit de la vente des bancs à payer les frais de construction de leur église. M. Derome voudra bien se rendre à Saint-Simon pour tenir une assemblée des habitants de cette localité. Il leur dira que l'évêque de Québec ne peut consentir à ce que les bancs soient vendus en la manière qu'ils le demandent, qu'au contraire ils soient vendus suivant l'usage des paroisses du diocèse, qui est que la rente annuelle soit la même que le prix d'adjudication. Quant à la seconde question, il désire savoir si réellement les paroissiens sont en état de rétribuer suffisamment le prêtre qui ira les desservir. Pour ce qui est de la troisième demande, il y répondra lorsqu'il saura ce qui a été décidé à propos de la vente des bancs. Il désire savoir en outre le montant des dîmes que les habitants de Saint-Simon peuvent fournir pour l'entretien d'un curé résidant; le nombre de communiantes à Saint-Simon et à Saint-Fabien; s'il y a un endroit propice à Saint-Simon pour y placer un presbytère. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 90.)

M^{sr} Joseph Signay. Lettre pastorale aux catholiques des comtés de Sherbrooke, Stanstead, etc., etc., où il leur demande de pourvoir à la subsistance de leur missionnaire, M. Jean-Baptiste McMahon, et de se conformer aux usages des paroisses du diocèse (Québec, 16 septembre 1835). (*Registre L*, f. 168 v.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Pierre) Roy, curé à l'Ile-aux-Grues (Québec, 17 septembre 1835). Pour ce qui regarde les ordonnances qu'il lui a demandé d'exécuter lors de la dernière visite pastorale, M. Roy s'attachera à celles qui paraissent exiger une plus prompte exécution. Comme il croit opportun de retirer M. Patrick O'Dwyer de l'île Saint-Luc (Grosse-Ile,) à cause de la saison avancée et du peu de personnes qui passent l'hiver en cette île, il charge M. Roy de s'y rendre lorsqu'on le demandera pour les malades. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 92.)

Requête des marguilliers de la paroisse de Beauport demandant la permission d'employer les deniers de la fabrique à payer les frais de réparation de la couverture de leur église (Beauport, 13 septembre 1835). M^{sr} Joseph Signay. Il permet de prendre au coffre de la fabrique de Beauport une somme n'excédant pas soixante livres courant pour être employée aux fins mentionnées dans la requête ci-dessus (Québec, 17 septembre 1835). (*Registre des requêtes*, v, H. f. 157 r.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Thomas) Cooke, curé à Saint-Ambroise-de la-Jeune-Lorette (Québec, 18 septembre 1835). Il l'a finalement choisi pour succéder à M. Cadieux, en sa qualité de curé des Trois-Rivières et du Cap-de-la-Madeleine, de grand vicaire pour le district du même nom et de membre de la corporation du séminaire de Nicolet. Il espère qu'il se rendra

volontiers au désir de son évêque et qu'il se préparera pour prendre possession de son nouveau poste à la fin du présent mois. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 94.)

Acte d'une assemblée des paroissiens de Saint-Louis-de-Kamouraska concernant certaines réparations à faire à leur église et dont les frais seront payés à même les deniers de la fabrique (Kamouraska, 12 juillet 1835). M^{sr} Joseph Signay. Il permet de consacrer une partie des argents de la fabrique à solder les frais des travaux mentionnés dans l'acte ci-dessus (Québec, 18 septembre 1835). (*Registre des requêtes*, v. H. f. 146 r.)

M^{sr} Joseph Signay. Acte du diaconat de M. Thomas Roy et de la prêtrise de MM. Alexis Bélanger et Adrien Théberge (dans la cathédrale de Québec, le 19 septembre 1835). (*Registre L*, f. 169 v.)

M^{sr} P.-F. Turgeon à M. (Guillaume) Roque, vicaire général à Montréal (Québec, 21 septembre 1835). Il présente ses félicitations à M. Roque, à l'occasion de son cinquantenaire d'ordination. (Cartable: *Évêques de Québec*, VII-26.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Théophile) Brassard, vicaire à Berthier (Québec, 21 septembre 1835). Il le charge de la desserte de la cure et paroisse de Saint-Ignace-du-Coteau-du-Lac. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 95.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Léon) Vinet, curé à Saint-Georges-de-Noyan (Québec, 21 septembre 1835). Il lui confie le soin de la paroisse et cure de Saint-Lin-de-Lachenaie. (En marge: cette lettre n'a pas été envoyée à son adresse.) (*Registre des lettres*, v. 17, p. 96.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Louis) Brien, curé à Saint-Hugues (Québec, 21 septembre 1835). Il le charge de la desserte de la cure et paroisse de Saint-Constant, vacante par la démission qu'en a faite M. Jean-Olivier Chèvrefils. M. Brien ne prendra néanmoins possession de cette cure que lorsqu'il aura déposé entre les mains de M^{sr} l'évêque de Telmesse une obligation par laquelle il s'engage à livrer annuellement à M. Chèvrefils le tiers des dîmes qu'il y percevra. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 96.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Étienne) Birs-Desmarteaux, vicaire à Saint-Denis (Québec, 21 septembre 1835). Il lui confie le soin des cures de Saint-Hugues et de Saint-Simon, seigneurie de Ramesay. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 96.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Étienne) Chartier à Montréal (Québec, 21 septembre 1835). Il le charge de la desserte de la cure et paroisse de Saint-Benoît à laquelle est unie la desserte de la nouvelle paroisse de Saint-Hermas. M^{sr} de Telmesse a permis à une certaine partie des habitants de Saint-Hermas d'être desservis à Saint-Scholastique, en attendant qu'ils aient une desserte régulière dans leur paroisse. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 97.)

M^{sr} Joseph Signay à M^{sr} de Telmesse à Montréal (Québec, 21 septembre 1835). Il aimerait que M^{sr} de Telmesse lui fasse connaître ses projets relativement à la réclamation des biens des Jésuites qu'on se propose de faire. Il lui envoie la liste des dernières nominations aux cures. M. Pierre Viau n'a jamais sollicité la paroisse de Berthier; il accepterait cependant

un poste auprès de M^{sr} de Telmesse à Saint-Jacques. Dans ce cas M. Louis-Marie Cadieux irait à la Rivière-Ouelle. Il n'a pas de cure à donner à M. Hubert-Joseph Tétreau, présentement vicaire à Sainte-Marie-de-Beauce. Il croit qu'avec un peu de repos, M. Nicolas Jacques-Duhaut pourra se rétablir. Il lui envoie une copie du bill présenté à la Chambre le 3 mars dernier. Comme il sera présenté de nouveau, il prie M^{sr} de Telmesse d'indiquer les amendements qu'il désire y faire. Il vient d'ordonner deux prêtres, MM. Théberge et Bélanger. A propos des lettres dimissoriales requises pour conférer la tonsure à un jeune clerc irlandais qui réside dans le diocèse depuis l'âge de 10 à 12 ans, et qui ne peut en obtenir de l'évêque de son lieu d'origine, en Irlande. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 98.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Simon-Germain) Marcoux, vicaire aux Trois-Pistoles (Québec, 22 septembre 1835). Vu la rareté des prêtres, il se voit dans l'obligation de laisser la cure des Trois-Pistoles sans vicaire. M. Marceau doit donc s'attendre à quitter bientôt ce vicariat pour être placé dans un autre. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 102.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Louis-Théophile) Fortier, curé aux Trois-Pistoles (Québec, 22 septembre 1835). Il lui donne l'autorisation de bénir le terrain que l'on a ajouté au cimetière temporaire des Trois-Pistoles. Il a décidé de lui enlever son vicaire qui ne sera pas remplacé. Mais, M. Fortier n'aura pas à se plaindre de ce rappel, car lui-même sera placé dans une paroisse qui lui plaira, et qui lui sera donnée en compensation des sacrifices qu'il a faits et des fatigues qu'il a eu à subir dans les postes qu'il a successivement desservis. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 103.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Joseph) Gagnon, curé à Sainte-Famille, île d'Orléans (Québec 22 septembre 1835). Il n'est pas surpris d'apprendre que M. Gagnon ressent comme les autres les infirmités de la vieillesse, "fleurs glorieuses d'un ministère assidu et laborieux de bientôt 47 ans." C'est pourquoi afin de parer à certains inconvénients qui se présentent, surtout au ministère du confessionnal que M. Gagnon peut difficilement exercer à cause de sa surdité, il croit bon de lui offrir l'assistance d'un vicaire. C'est plutôt en qualité d'ami qu'en celle de supérieur qu'il lui propose la chose. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 105.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Louis) Raby, curé à Saint-Antoine-de-Tilly (Québec, 22 septembre 1835). Il lui confie la desserte de la cure et paroisse de la Visitation-de-Notre-Dame-du-Château-Richer. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 107.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Louis-Onésime) Désilets, desservant aux Grondines (Québec, 22 septembre 1835). Il a dressé un nouveau tarif pour la paroisse des Grondines basé sur celui que M^{sr} Plessis a introduit dans le diocèse. Il prie M. Désilets de réunir les marguilliers de sa paroisse afin de leur faire adopter le nouveau tarif en une assemblée régulière de la fabrique. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 108.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Pascal) Brunet, à Montréal (Québec, 25 septembre 1835). Il le charge de la desserte de la cure et paroisse de Notre-Dame-de-Bonsecours-de-la-Petite-Nation. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 111.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Louis-Onésime) Désilets, desservant aux Grondines (Québec, 25 septembre 1835). Il confie à M. Désilets le soin de la cure et paroisse de Saint-Charles-des-Grondines qu'il a desservie depuis la mort de M. Hot. "Vous ne trouverez pas mauvais j'en suis sûr, qu'on vous fasse échanger le titre de desservant en celui de curé qui ordinairement est d'un son plus doux à l'oreille." (*Registre des lettres*, v. 17, p. 111.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (François-Louis Lefebvre) de Bellefeuille, à Montréal (Québec, 25 septembre 1835). Il le nomme par la présente à la desserte de la paroisse et cure de Saint-Roch-de-L'Achigan, devenue vacante par la démission qu'en a faite M. Laurent Aubry. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 111.)

M^{sr} Joseph Signay à M. le grand vicaire Cadieux (Québec, 25 septembre 1835). Comme M. Pierre Viau, vicaire général, s'en va à Saint-Jacques-de-Montréal, pour aider à M^{sr} de Telmesse dans l'administration du district de Montréal, il confie à M. Cadieux le soin de la cure et paroisse de Notre-Dame-Liesse-de-la-Rivière-Ouelle. Il lui fera connaître les changements apportés à ses pouvoirs de grand vicaire, lorsqu'il passera par Québec pour se rendre à son nouveau poste. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 112.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Alexis) Mailloux, directeur du séminaire de Sainte-Anne-de-la-Pocatière (Québec, 25 septembre 1835). Il le prie de ne pas se décourager par suite des difficultés qu'il rencontre dans l'administration du collège de Sainte-Anne. Quant à lui, il est bien décidé à ne rien changer de ce qui a été convenu entre eux. Cependant, comme M. Mailloux lui apprend qu'il a trouvé un professeur de logique suffisamment qualifié, il veut bien que l'on ouvre une classe de logique. "Mais je désirerais qu'on me fît connaître les élèves et surtout s'ils sont avancés dans la langue anglaise; que le professeur les instruisît, cette année dans l'arithmétique; qu'on fît usage de la Logique qui vient d'être imprimée chez M^r Cary, sous l'inspection du Séminaire de Québec; que le professeur fût entièrement sous votre contrôle, et que vous vous chargeassiez d'inspecter particulièrement cette classe, autant que vos occupations pourraient vous le permettre." Après avoir choisi ce qu'il lui faut de maîtres et leur avoir donné la soutane, M. Mailloux enverra à Québec ceux qui resteront des élèves désireux d'embrasser l'état ecclésiastique. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 113).

M^{sr} Joseph Signay à M. (Zéphirin) Lévêque, vicaire à Saint-Gervais (Québec, 26 septembre 1835). Il le charge de la desserte des deux cures et paroisses de Saint-Jean-Deschaillons et de Saint-Pierre-les-Becquets. M. Lévêque établira sa résidence à Saint-Jean-Deschaillons jusqu'à nouvel ordre. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 114.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Pierre) Clément, curé des Éboulements (Québec, 26 septembre 1835). Il lui confie par la présente le soin de la cure et paroisse de Saint-François-de-la-Petite-Rivière. Il lui laisse ses pouvoirs d'archiprêtre mais seulement pour sa nouvelle paroisse. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 115.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Bernard-Benjamin) Decoigne, curé à la Baie-Saint-Paul (Québec, 26 septembre 1835). Il informe M. Decoigne qu'il est déchargé du soin de la paroisse de Saint-François-de-la-Petite-Rivière qu'il vient de confier à M. Pierre Clément. Il le remercie des services qu'il a rendus aux habitants de la Petite-Rivière. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 116.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Louis) Proulx, curé à Saint-Pierre-les-Becquets (Québec, 26 septembre 1835). Il le charge de la desserte de la cure et paroisse de Saint-Antoine-de-Tilly. "C'est avec une vive satisfaction que je vois votre translation à une paroisse où vous ne rencontrerez aucune de ces difficultés qui ont rendu votre séjour si désagréable dans la paroisse que vous quitterez. Je ne dois pas oublier de vous dire que votre nomination à la cure avantageuse de Saint-Antoine est un témoignage de mon approbation de la conduite ferme et prudente que vous avez tenue, au milieu des difficultés inextricables que vous avez éprouvées pendant votre séjour à Saint-Pierre." (*Registre des lettres*, v. 17, p. 116.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Thomas) Cooke, vicaire général, curé à Saint-Ambroise-de-la-Jeune-Lorette (Québec, 28 septembre 1835). Il lui confie le soin de la cure et paroisse de l'Immaculée-Conception-des-Trois-Rivières et de celle du Cap-de-la-Madeleine. Il espère pouvoir le débarrasser avant longtemps de la desserte du Cap-de-la-Madeleine. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 117.)

M^{sr} Joseph Signay. Lettre de vicaire général du diocèse de Québec en faveur de M. Thomas Cooke, curé des Trois-Rivières (Québec, 28 septembre 1835). (En marge: Par une lettre du 8 octobre 1836, de M^{sr} l'évêque de Montréal, M. Cooke est nommé vicaire général pour le diocèse de Montréal.) (*Registre L*, f. 170 v.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Jean-François-Régis) Gagnon, curé à Lavaltrie (Québec, 28 septembre 1835). Attendu que par une obligation déposée entre les mains de M^{sr} de Telmesse, M. Gagnon s'engage à payer annuellement à M. Louis Lamothe le tiers de toutes les dîmes qu'il recevra dans la cure et paroisse de Sainte-Geneviève-de-Batiscan, il lui confie la desserte de cette paroisse. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 121.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (François-Xavier-Romuald) Mercier, missionnaire à Madawaska (Québec, 29 septembre 1835). "Plein d'estime pour les dispositions dont vous avez fait preuve, au bon ordre et à l'arrangement d'affaires importantes, je vous choisis comme celui, d'entre tous les prêtres disponibles de cette année, le plus propre à être chargé de la desserte des Trois-Pistoles et de ses attributs." Il aurait bien voulu le nommer à un poste dans le district de Montréal, mais les circonstances ne s'y prêtent pas pour le moment. Il lui permet tout de même d'aller faire une promenade à Montréal, s'il le désire, et cela avant de se rendre à son nouveau poste. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 118.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Charles-Léon) Vinet-Souligny, curé à Saint-Georges-d'Henryville (Québec, 29 septembre 1835). Il lui confie le soin de la cure et paroisse de Saint-Antoine-de-Lavaltrie. Il aura en même temps

la charge de desservir la paroisse de Saint-Sulpice pendant le temps que durera la maladie de M. Nicolas Jacques-Duhaut. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 122.)

M^{gr} Joseph Signay à M. (Félix) Perrault, à Montréal (Québec, 29 septembre 1835). Il le charge de la desserte de la cure et paroisse de Saint-Georges-d'Henryville. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 122.)

M^{gr} Joseph Signay à M. (Augustin) Blanchet, curé à Saint-Ignace-du-Coteau-du-Lac (Québec, 29 septembre 1835). Il lui confie le soin de la cure et paroisse de Saint-Lin-de-Lachenaie dont il sera le premier curé. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 123.)

M^{gr} Joseph Signay à M. (Thomas) Cooke, vicaire général et curé aux Trois-Rivières (Québec, 29 septembre 1835). Il lui donne certaines explications relativement aux pouvoirs de vicaire général qu'il lui a accordés récemment. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 124.)

M^{gr} Joseph Signay. Lettre d'exeat déclarant que M. Jean-Baptiste Proulx n'est lié par aucune censure et qu'il peut exercer le ministère dans le diocèse de Kingston (Québec, 29 septembre 1835). (*Registre L*, f. 171 v.)

M^{gr} Joseph Signay à M. (Théophile) Fortier, curé aux Trois-Pistoles (Québec, 29 septembre 1835). Il le charge de la desserte de la paroisse et cure de Saint-Ambroise-de-la-Jeune-Lorette. M. Fortier aura en même temps le soin de la mission des Hurons de la Jeune-Lorette qui n'est qu'à quelques pas de l'église de Saint-Ambroise. "A cette charge de missionnaire est attaché un salaire de 50 guinées payées sur la caisse militaire." (*Registre des lettres*, v. 17, p. 120.)

M^{gr} Joseph Signay. Acte de la tonsure de M. Antoine Lebel, né à Saint-Louis-de-Kamouraska, le 3 mars 1816, fils de Michel Lebel et de Victoire Miville Deschênes (dans la chapelle intérieure du grand séminaire de Québec, le 30 septembre 1835). (*Registre L*, f. 171 v.)

M^{gr} Joseph Signay à M. (Zéphirin) Lévêque, curé à Saint-Pierre-les-Becquets (Québec, 1^{er} octobre 1835). Comme les paroissiens de Saint-Pierre-les-Becquets ne se sont pas occupés de réparer leur presbytère suivant la demande qui leur en avait été faite dans sa lettre pastorale du 24 mai dernier, M. Lévêque ira habiter celui de Saint-Jean-Deschaillons. Il donnera l'office alternative à chaque paroisse. Cependant, s'il y avait danger pour le curé et les fidèles de se réunir dans l'église de Saint-Pierre, qui est ouverte à tous les vents et menace ruine, M. Lévêque en donnera avis à M^{gr} Signay qui réglera d'une autre manière la desserte de cette paroisse. M. Lévêque s'abstiendra de prendre aucun parti dans les difficultés qui divisent les paroissiens de Saint-Pierre. Il se contentera de les exhorter à la concorde et à vivre en frères. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 123.)

M^{gr} P.-F. Turgeon à Son Excellence lord Gosford, gouverneur en chef, à Québec (Québec, 5 octobre 1835). Il lui adresse le mémoire rédigé par M. Joseph Marcoux, missionnaire au Sault-Saint-Louis, pour se disculper des accusations portées contre lui par plusieurs des chefs de ce village. Il espère que Son Excellence en le lisant se persuadera qu'elle doit faire

révoquer l'ordre donné aux officiers du département des Sauvages, de cesser toute communication officielle avec M. Marcoux. Il croit que pour rétablir l'ordre dans le village du Sault-Saint-Louis, il faudrait procéder à l'élection de nouveaux chefs et empêcher la distribution des liqueurs enivrantes pendant ces élections; il faudrait aussi que ceux des officiers du département des Sauvages, qui ont des rapports avec les habitants de ces villages d'indiens, fussent plus disposés à sympathiser avec le missionnaire que quelques-uns de ceux qui sont maintenant en fonction. De même on devrait obliger ceux des chefs actuels qui forment un parti contre le missionnaire à lui payer sa redevance annuelle. Si Son Excellence consulte les témoignages rendus dans l'enquête faite au Sault-Saint-Louis, en présence du lieutenant-colonel Napier et du capitaine Hughes, elle se rendra compte de la légitimité des demandes que fait en ce moment M^{sr} Turgeon. "A la vérité, ce village n'est qu'une portion bien petite de la province que V. E. est appelée à pacifier, mais, si mon désir s'accomplit, il me sera permis, je pense, de regarder ce succès comme devant être d'un favorable augure pour celui du travail immense que paraît offrir l'avenir." (*Registre des lettres*, v. 17, p. 129.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Louis-Marie) Cadieux, vicaire général, curé à la Rivière-Ouelle (Québec, 5 octobre 1835). Il lui indique les changements qu'il a jugé à propos de faire dans ses pouvoirs de vicaire général. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 130.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Antoine) Gagnon, missionnaire à Gédaique, Nouveau-Brunswick (Québec, 5 octobre 1835). C'est avec peine qu'il voit M. Gagnon privé de l'appui qu'il devrait naturellement recevoir de ses voisins, surtout au milieu des embarras où l'a jeté la mort de M^{sr} McEachern. Il voudrait bien lui envoyer quelques prêtres pour l'aider, mais il est difficile d'en trouver qui consentent à aller travailler dans un diocèse étranger. Il ne croit pas que les missionnaires de Carleton et de Bonaventure aient empiété sur la juridiction de M. William McHarron, missionnaire à Caraquet. M. Gagnon peut consacrer les componendes qu'il reçoit à former des élèves pour le sanctuaire; elles ne sauraient être mieux employées. M^{sr} Signay vient de réunir les principaux membres du clergé de la ville pour aviser aux moyens de pourvoir à la succession du siège épiscopal de Charlottetown; les suffrages ont été tous en faveur de M. Gagnon. Il écrira donc au saint-siège pour recommander sa nomination comme successeur de M^{sr} McEachern; il sait que M. Gagnon n'acceptera cette charge qu'à contre-cœur, mais il croit que, dans les circonstances, elle convient mieux à ses épaules qu'à celles de tout autre. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 132.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Étienne) Birs-Desmarteaux, curé à Saint-Hugues (Québec, 6 octobre 1835). Il ajoute à la desserte des paroisses de Saint-Hugues et de Saint-Simon qu'il lui a déjà confiée, celle de la nouvelle paroisse de Saint-Guillaume-d'Upton qui lui revient de droit. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 135.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Pierre) Viau, vicaire général, à Montréal (Québec, 5 octobre 1835). Il lui fait connaître en quoi consisteront ses

pouvoirs de vicaire général dans la nouvelle position qu'il occupe auprès de M^{sr} de Telmesse. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 135.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Jean-Marie) Madran, missionnaire à Nepisiquit (Québec, 7 octobre 1835). M. Madran s'occupera de retirer une somme de quatorze louis que M. Jean Naud a laissée pour l'achat d'ornements destinés à l'usage de la chapelle de Belledune et qui est maintenant entre les mains de M. William McHarron. Comme il s'agit d'argent des componendes, il enverra le tout à M. Antoine Gagnon, missionnaire à Shédiac. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 137.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Michel) Carrier, curé à Gentilly (Québec, 7 octobre 1835). Il l'autorise à faire la bénédiction de la chapelle de Blandford. Il ne l'oblige pas à se rendre à Blandford chaque fois qu'il faudra y enterrer quelque mort. M. Carrier avertira les fidèles de l'endroit de donner la sépulture à leurs morts, sauf à lui de faire les prières d'usage sur leurs fosses lorsqu'il ira faire ses missions ordinaires à Blandford. Il regrette comme M. Carrier que l'on ait donné une si mauvaise mine à la chapelle de Blandford. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 138.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Michel) Carrier, curé à Gentilly (Québec, 7 octobre 1835). En vertu d'un indult du saint-siège en date du 13 janvier 1833, il accorde à la paroisse de Gentilly, une indulgence plénière applicable aux âmes du purgatoire, laquelle pourra être gagnée le jour de la Toussaint, le jour des Morts et le dimanche dans l'octave de la Toussaint, par tous les fidèles qui rempliront les conditions requises. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 138.)

M^{sr} Joseph Signay à Son Excellence lord Gosford, gouverneur en chef à Québec (Québec, 7 octobre 1835). Il a nommé M. Théophile Fortier, missionnaire des Hurons de Lorette. Il prie, en conséquence, lord Gosford de donner ordre aux officiers de la caisse militaire de payer à M. Fortier le traitement ordinaire des missionnaires des sauvages. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 139.)

M^{sr} P.-F. Turgeon à M. (Charles-Joseph) Primeau, curé à Varennes (Québec, 7 octobre 1835). Il a été décidé à une assemblée des membres de la corporation du séminaire de Nicolet que l'on étudierait de nouveau la question des legs faits à cette maison d'éducation par l'ancien curé de Varennes, M. Deguise. Cependant, avant de procéder, les membres de la corporation désirent que les exécuteurs testamentaires de M. Deguise produisent les titres des capitaux placés à constitut. Ce n'est qu'après avoir examiné ces titres et s'être rendus compte de la solvabilité des débiteurs qu'ils pourront prendre une décision. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 139.)

M^{sr} Joseph Signay. Acte de la tonsure de John Coghlan, né à Sainte-Brigitte-de-Killaly, diocèse de Ferns, en Irlande, le 6 juin 1808, fils de Joseph Coghlan et de Mary Howlin; de Télesphore Fortin né à la Baie-Saint-Paul, le 9 janvier 1818, fils de Bernard Fortin et de Antonia Potvin; des ordres mineurs de M. John Quinan (dans la cathédrale de Québec, le 8 octobre 1835). (*Registre L*, f. 172 r.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (François) Pilote, prêtre, à Québec (Québec, 8 octobre 1835). Comme les fonctions de professeur de théologie laissent parfois à M. Pilote le temps de rendre service tant à M. Jean Rimbault, curé de Nicolet, qu'aux messieurs du voisinage, il l'autorise à confesser et à prêcher dans les paroisses de Nicolet, de Saint-Grégoire et de la Baie-du-Febvre. Il s'efforcera aussi d'aider à M. Onésime Leprohon dans sa dure besogne de directeur du séminaire. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 140.)

Requête des habitants de la seigneurie Rigaud-Vaudreuil demandant que leur territoire soit érigé en paroisse canonique. Liste des noms des signataires. Certificat de François et de Joseph Perrault, témoins (Saint-François-de-Beauce, 10 septembre 1831). Commission donnée par M^{sr} Joseph Signay à M. Joseph Lacasse, curé de Saint-Henri-de-Lauzon, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 8 juin 1833). Procès-verbal de M. Joseph Lacasse, en conséquence de la commission ci-dessus (Saint-François, 4 février 1835). M^{sr} Joseph Signay. Décret d'érection canonique de la paroisse de Saint-François-d'Assise-de-Beauce (Québec, 9 octobre 1835). (*Registre des requêtes*, v. H, f. 151 v.)

Le secrétaire civil Walcott à l'évêque catholique romain de Québec (Château Saint-Louis, Québec, 9 octobre 1835). Son Excellence accuse réception de sa lettre du 7 courant et prie son secrétaire d'informer M^{sr} Signay qu'il accordera, à M. Théophile Fortier, l'allocation qui était donnée jusqu'ici à M. Thomas Cooke, comme missionnaire des Hurons, à Lorette. (Cartable: *Gouvernement*, II-70.)

M^{sr} Joseph Signay à Son Excellence lord Gosford, gouverneur en chef (Québec, 10 octobre 1835). Il regrette d'avoir à l'importuner de nouveau au sujet des villages sauvages. On veut introduire, comme maître d'école chez les Iroquois de Saint-Régis, un sauvage nommé Lazare qui, après avoir étudié aux États-Unis, est devenu ministre d'une secte quelconque. La présence de ce monsieur, surtout en qualité d'instituteur dans un village entièrement catholique, ne peut que nuire au bon ordre. Heureusement qu'on a réussi à déloger un nommé Mastha, venu également des États-Unis et qui, s'étant installé dans le village des Abénaquis de Saint-François, s'avisait d'y enseigner sans autre mission que celle que lui avait confiée une association américaine. C'est à cause de la confiance dans les favorables dispositions de Son Excellence le gouverneur envers le pays, dont il vient de prendre le gouvernement, qu'il se permet de lui représenter que, lorsqu'il est question du choix de maître d'école pour les villages sauvages, il serait à désirer que les officiers du département militaire voulussent bien s'entendre avec les missionnaires chargés par devoir de l'éducation religieuse de ces peuplades. Ce qu'il désire pour le moment, c'est qu'on empêche le nommé Mastha de dogmatiser dans le village de Saint-François, quoiqu'il ait été remplacé à l'école du village par un instituteur probe et honnête. On lui dit que ce nommé Mastha est payé de son travail par l'association américaine dont il a été question plus haut. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 142.)

Serment de mission prêté entre les mains de M^{sr} P.-F. Turgeon par

M. John Quinan, clerc du vicariat apostolique de la Nouvelle-Ecosse (Québec, 10 octobre 1835). (*Registre L*, f. 172 v.)

M^{sr} P.-F. Turgeon. Acte du sous-diaconat de MM. Modeste Demers et John Quinan; de la prêtrise de M. Thomas Roy (dans la cathédrale de Québec, le 11 octobre 1835). (*Registre L*, 172 v. et 173 r.)

M^{sr} Joseph Signay. Lettre circulaire à messieurs les curés, missionnaires et autres ecclésiastiques du diocèse de Québec (Québec, 12 octobre 1835). Il leur donne la liste des nouvelles fêtes de saints qui devront être célébrées dans le diocèse; aussi des indulgences accordées à diverses dates: du 13 janvier 1833, à propos d'une indulgence à gagner le jour de la Toussaint et des Morts; du 3 août 1834, concernant la messe qui suit celle de minuit à Noël; du 1^{er} juin 1834, concernant la bénédiction et l'indulgence plénière *in articulo mortis*. Publiée dans *Mandements, etc., etc. des évêques de Québec*, v. III, p. 338.

M^{sr} Joseph Signay à M. (Pascal) Pouliot, vicaire à Yamachiche (Québec, 12 octobre 1835). Il le charge du soin des cures et paroisses de Notre-Dame-des-Neiges-des-Trois-Pistoles, de Saint-Simon, de Saint-Fabien et de la Baie du Ha! Ha! "Il n'est pas hors de propos que vous sachiez que vous devez à votre bonne conduite votre nomination à la cure des Trois-Pistoles qui est à envier sous bien des rapports." (*Registre des lettres*, v. 17, p. 145.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Patrick) Burke, curé à la Longue-Pointe (Québec, 12 octobre 1835). Il le charge de la desserte de la cure et paroisse de l'Enfant-Jésus-de-la-Pointe-aux-Trembles, en l'île de Montréal. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 145.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (François-Xavier) Brunet, curé à Saint-Damase (Québec, 12 octobre 1835). Il lui confie le soin de la cure et paroisse de Saint-Martin, en l'île Jésus, vacante par la mort de son respectable parent, M. Michel Brunet. (En marge: cette lettre n'a pas été envoyée.) (*Registre des lettres*, v. 17, p. 145.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Joseph-Marie) Bellenger, prêtre, au collège de Chambly (Québec, 12 octobre 1835). Il le charge de la desserte de la cure et paroisse de Saint-François-d'Assise-de-la-Longue-Pointe. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 146.)

Le secrétaire civil Walcott à l'évêque catholique romain de Québec (Château Saint-Louis, 12 octobre 1835) (en anglais). Son Excellence le gouverneur le prie de faire savoir à M^{sr} l'évêque de Québec qu'il a reçu sa lettre du 10 octobre, au sujet de la nomination d'un certain Lazare, comme maître d'école au village indien de Saint-Régis, et du séjour d'un nommé Mastha au village des Abénaquis de Saint-François. Son Excellence lui répondra aussitôt qu'il aura reçu les renseignements qu'il a demandés au sujet de ces deux messieurs. (Cartable: *Gouvernement*, II-71.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (François-Xavier-Germain Rivard-) Loranget, curé à Champlain (Québec, 13 octobre 1835). C'est bien son intention de mettre un curé résidant à Batiscan, mais avant de le faire il désire

savoir si les paroissiens de cet endroit peuvent assurer la subsistance d'un curé, et si le presbytère est en assez bon état pour le loger. M. Loranger voudra bien aller à Batiscan pour faire enquête sur ces deux points. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 146.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Joachim) Boucher, vicaire aux Trois-Rivières (Québec, 13 octobre 1835). Il le charge du soin de la cure et paroisse de Notre-Dame-des-Éboulements; d'après ce qu'il voit, M. Boucher semble préférer cette cure à celle de Saint-David. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 148.)

M^{sr} Joseph Signay à M^{sr} de Telmesse, à Montréal (Québec, 13 octobre 1835). Il a écrit à lord Gosford à propos de la nouvelle affaire de Saint-Régis. "Ce personnage, animé du désir de rendre justice, m'a déjà témoigné des sentiments propres à me faire espérer une heureuse issue de mes dernières démarches auprès de lui, dans l'affaire du Sault-Saint-Louis." Il lui a aussi exposé l'affaire du maître d'école Mastha au village de Saint-François. Il reçoit à l'instant la réponse de M. Walcott qui lui dit que le gouverneur s'en occupera immédiatement. Il y a divers courants d'opinions dans le clergé au sujet de l'érection en diocèse du district de Montréal. Quelques-uns voudraient que l'on s'occupât plutôt de nommer un successeur à M^{sr} Tabeau. Il est un peu de cet avis, et croit qu'il faudrait voir aussitôt que possible à la nomination d'un auxiliaire même avant la division du diocèse. D'ailleurs, il a déjà annoncé à la congrégation de la Propagande qu'il s'occuperait avec M^{sr} de Telmesse de la succession du défunt évêque de Spiga. Il désirerait que l'on ne retardât pas trop pour mettre la chose à exécution. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 148.)

M^{sr} P.-F. Turgeon à l'honorable John Neilson, à Québec (Québec, 13 octobre 1835). "Je vous prie d'accepter mes remerciemens pour la bonté que vous avez eue de me communiquer les deux lettres ci-jointes. Celle que vous avez adressée au Ministre Colonial et autres a été communiquée à M^r Demers, suivant vos intentions, et à M^r le Supérieur Parant dont l'assistance nous était au moins utile pour la traduction. Nous avons trouvé là une nouvelle preuve de ce dont nous n'avons jamais douté, que vous êtes l'ami de votre pays et du clergé catholique canadien. Quant à la lettre de M^r Quiblier, je n'en ai fait part qu'à M^{sr} l'Evêque de Québec qui me prie de joindre ses remerciements au miens. Nous ne vous cacherons point, puisque l'occasion se présente de vous le dire, que nous n'aimons point à voir Mons^r le Supérieur de St-Sulpice tant insister sur l'introduction de nouveaux sujets venant de France dans sa maison, tandis que le Canada pourrait lui en fournir d'aussi capables que des Français de perpétuer l'oeuvre dont elle est chargée. Des canadiens, en effet, ne pourraient-ils pas faire là ce qu'ils font à Québec, et plus encore qu'ils ne font dans nos établissements non encore dotés? Les Messieurs Français du Séminaire de Montréal sont de dignes prêtres que je n'ai jamais connus que comme des hommes remplis de l'esprit de leur état; je ne croirais pas leur rendre justice si j'en parlais autrement. Mais il ne dépend pas de moi d'ôter au Clergé canadien cette idée, qu'il n'est pas juste

qu'il soit exclu de cette maison, ou qu'il n'y soit toujours qu'en sous-ordre : il ne dépend pas de moi de faire entendre aux ecclésiastiques canadiens, qu'ils n'ont aucun droit à devenir administrateurs des propriétés qui n'ont réellement été données à cette maison que pour l'avantage du Canada. M^r Quiblier se plaint que le Ministre colonial ne connaît pas les Sulpiciens. Je conviens qu'il a raison, s'il croit qu'il existe chez le ministre quelque doute sur leur loyauté dont je suis parfaitement convaincu. Que de ce qu'ils ne sont nullement à craindre, sous ce rapport, M^r Q. en tire cette conséquence, *qu'on leur doive laisser leurs biens*, là je suis avec lui ; car je ne désire rien plus ardemment que de voir assurer l'existence d'un établissement si utile au pays. Je désirerais comme lui qu'une Proclamation Royale, si la chose était possible, les mit en voie de transiger avec leurs censitaires pour leurs droits seigneuriaux, pourvû que telle Proclamation les autorisât en même temps à placer à profit le montant des indemnités qu'ils percevraient. Cette mesure me paraîtrait bien préférable à celle qui fut entamée en février 1834. Je vous avoue que je ne les ai vus qu'avec peine soumis à une espèce d'examen où, dans mon humble opinion, on leur a fait plus de questions qu'il n'en fallait pour atteindre le but proposé. Je sais que vous leur eussiez épargné cet interrogatoire inutile, si vous eussiez conduit vous même la mesure, et je vis alors, avec satisfaction, qu'ils le reconnaissent eux-mêmes. Si jamais vous vous trouvez dans la voie de rendre à cette précieuse institution l'insigne service de contribuer à en affermir l'existence, je serai bien aise de vous avoir fait part des dispositions du Clergé du pays à son égard." (Cartable: *Évêques de Québec*, VII-28.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Luc) Aubry, curé à L'Ile-Verte (Québec, 15 octobre 1835). M. Aubry tiendra à la perception exacte de la dîme des patates dont ses successeurs auront peut-être plus besoin que lui. Il exhortera ses paroissiens à bien s'acquitter de cette obligation et leur fera part de la présente. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 150.)

Requête des habitants des seigneuries d'Aubert-Gallion, du fief Cumberland, de celui de Sainte-Barbe et de Saint-Charles-de-la-Belle-Alliance, demandant que leur territoire soit érigé canoniquement. Liste des noms des signataires. Certificat de F. et J. Perrault (Saint-François-de-Beauce, 14 septembre 1831). Commission donnée par M^{sr} Joseph Signay à M. Joseph Lacasse, curé de Saint-Henri-de-Lauzon, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 8 juin 1833). Procès-verbal de M. Lacasse en conséquence de la commission ci-dessus (Chapelle de Saint-Georges, 3 février 1835). M^{sr} Joseph Signay. Décret d'érection canonique de Saint-Georges-d'Aubert-Gallion (Québec, 16 octobre 1835). (*Registre des requêtes*, v. H. f. 159 r.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Joachim) Boucher, vicaire aux Trois-Rivières (Québec, 16 octobre 1835). Puisque M. Boucher préfère la nouvelle paroisse de Saint-David à celle des Éboulements, il lui en confie le soin aussi bien que celui de la nouvelle paroisse de Saint-Guillaume-d'Upton. Il ne réglera ce qui concerne la desserte de Saint-Guillaume

que lorsque M. Boucher lui aura fait connaître l'état de la chapelle qu'on y construit dans le moment, ainsi que le nombre de communians qui s'y trouvent. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 151.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Benjamin) Desrochers, curé à Saint-Urbain (Québec, 16 octobre 1835). Il a décidé de confier à M. Desrochers le soin de la cure et paroisse des Éboulements, et de nommer à la desserte de celle de Saint-Urbain, son frère, M. Jules Desrochers. Toutefois, il ne fera pas ce changement sans qu'il lui dise qu'il y consent. Il attendra donc sa réponse avant de charger M. Jules Desrochers de la desserte de Saint-Urbain. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 152.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Thomas) Cooke, vicaire général, curé aux Trois-Rivières (Québec, 17 octobre 1835). Le supplément alloué au curé des Trois-Rivières est nécessaire à sa subsistance, et les marguilliers seraient bien mal venus de le réduire. Ils se sont engagés d'ailleurs à payer la somme convenue. S'ils veulent réduire le salaire du bedeau et celui de l'organiste, c'est leur affaire. Il est certainement nécessaire de construire une nouvelle église aux Trois-Rivières, mais ce n'est pas en réduisant le curé à la famine qu'on y réussira. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 153.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Louis-Marie) Lefebvre, curé à Sainte-Genève, île de Montréal (Québec, 17 octobre 1835). M. Thomas Maguire a apporté de Rome plusieurs décisions qui semblent favorables au prêt légal, en ce que le saint-siège défend d'inquiéter ceux qui perçoivent des intérêts autorisés par la loi civile. L'évêque de Québec n'a pas la moindre objection à ce que le clergé du district de Montréal demande à Rome l'érection de ce même district en un diocèse séparé de Québec. Les démarches qu'il a faites précédemment avec M^{sr} Panet ne laissent aucun doute sur ses dispositions à ce sujet. M. Lefebvre doit se conformer à l'ordonnance de M^{sr} Denaut relativement aux cierges des services. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 155.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Étienne) Birs-Desmarteaux, curé à Saint-Hugues (Québec, 19 octobre 1835). Comme il a nommé un curé à Saint-David et qu'il l'a chargé de desservir la nouvelle paroisse de Saint-Guil-laume-d'Upton, il décharge M. Birs du soin de cette dernière paroisse. (*Registres des lettres*, v. 17, p. 157.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Antoine) Gagnon, missionnaire à Shédiac, Nouveau-Brunswick (Québec, 20 octobre 1835). M. Gagnon n'a pas à s'inquiéter des pouvoirs que l'évêque de Québec a reçus pour le diocèse de Charlottetown; M^{sr} McEachern l'avait nommé son vicaire général en vertu d'un indult du saint-siège, en date du 30 avril 1829. En vertu de ces pouvoirs, il peut donner aux missionnaires du diocèse de Charlottetown toutes les facultés extraordinaires qu'il est d'usage de leur accorder. Afin d'enlever tout doute à M. Gagnon, il confirme celui-ci par la présente dans tous les pouvoirs qu'il a reçus de M^{sr} Plessis, lors de sa nomination comme vicaire. Son intention est que tous les missionnaires continuent aussi à exercer les pouvoirs qu'ils ont reçus lorsqu'ils ont été chargés de leurs missions. En dernière analyse, que tous les missionnaires du diocèse de

Charlottetown exercent les pouvoirs qu'ils avaient du vivant de M^{gr} McEachern. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 155.)

M^{gr} P.-F. Turgeon. Acte des ordres mineurs de M. William Dunn (Québec, 20 octobre 1835). (*Registre L*, f. 173 v.)

Supplique du clergé du district de Montréal à Sa Sainteté le pape Grégoire XVI demandant que le dit district soit érigé en diocèse séparé (septembre 1835) (en latin). (*Registre L*, f. 175 v.) Adresse du clergé du district de Montréal à M^{gr} l'évêque de Québec lui demandant de bien vouloir transmettre au souverain pontife la supplique ci-dessus (septembre 1835). (*Registre L*, f. 173 v.) Réponse de M^{gr} Joseph Signay à l'adresse ci-dessus (Québec, 20 octobre 1835). (*Registre L*, f. 175 v.)

M^{gr} Joseph Signay. Lettre pastorale aux habitants de Sainte-Claire-de-Joliette au sujet des fausses accusations portées contre leur curé (Québec, 23 octobre 1835). (*Registre L*, f. 176 v.)

M^{gr} Joseph Signay à M. (Joseph-Philippe) Lefrançois, curé à Sainte-Claire (Québec, 23 octobre 1835). L'enquête faite au sujet de certaines plaintes émises par les paroissiens de Sainte-Claire contre leur curé a tourné complètement en faveur de celui-ci. "Je suis bien aise de vous exprimer combien il m'a été agréable de vous voir justifié de tous les faits qu'on a allégués contre votre conduite à l'égard de vos paroissiens qui, comme l'a prouvé l'enquête, ont ressenti si souvent les effets de votre bienfaisance et de votre zèle." (*Registre des lettres*, v. 17, p. 157.)

M^{gr} Joseph Signay à M. (Jean-Baptiste) Bernier, curé à Saint-Anselme (Québec, 23 octobre 1835). Il le prie d'aller lire aux paroissiens de Sainte-Claire la lettre pastorale qu'il leur adresse au sujet des plaintes portées contre M. Lefrançois, et que l'enquête de M. le curé de Québec a si bien dissipées. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 158.)

M^{gr} Joseph Signay à l'honorable F. Quirouet, à Saint-Gervais (Québec, 23 octobre 1835). Il le remercie du vif intérêt qu'il a pris à la justification du digne curé de Sainte-Claire. "Je ne doute nullement que votre présence à Sainte-Claire, dans cette circonstance critique, et surtout votre conduite aussi impartiale qu'honorable n'aient grandement contribué à faire triompher la justice et à produire le consolant résultat de l'enquête." (*Registre des lettres*, v. 17, p. 159.)

Requête des habitants de la paroisse de Saint-Georges-d'Aubert-Gallion demandant la permission de construire une église. Liste des noms des signataires. Certificat de Louis-Antoine Montmigny et de F.-X. Ponsant, témoins (Saint-Georges, 2 novembre 1834). Commission donnée par M^{gr} Joseph Signay à M. Joseph Lacasse, curé de Saint-Henri-de-Lauzon, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 7 janvier 1835). Procès-verbal de M. Lacasse en conséquence de la requête ci-dessus (Saint-Georges, 3 février 1835). M^{gr} Joseph Signay. Vu et approuvé le procès-verbal ci-dessus avec diverses modifications quant aux dimensions de la future église (Québec, 23 octobre 1835). (*Registre des requêtes*, v. H. f. 167 r.)

M^{gr} Joseph Signay à M. (Benjamin) Desrochers, curé à Saint-Urbain (Québec, 24 octobre 1835). Après réflexion, il croit que la desserte des

Éboulements convient mieux à M. Benjamin Desrochers qu'à son frère. C'est dans cette conviction qu'il lui confie le soin de la cure et paroisse des Éboulements. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 160.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Jules) Desrochers, vicaire à Saint-Roch-des-Aulnaies (Québec, 24 octobre 1835). Il le charge de la desserte de la cure et paroisse de Saint-Urbain-de-Beaupré. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 161.)

M^{sr} Joseph Signay. Lettre nommant M. (Thomas) Cooke, curé des Trois-Rivières, supérieur des Ursulines de cette ville (Québec, 24 octobre 1835). (*Registre L*, f. 177 v.)

M^{sr} Joseph Signay. Acte d'érection du chemin de la Croix dans la paroisse de Saint-Jean, île d'Orléans (Québec, 24 octobre 1835). (*Registre L*, f. 178 r.)

M^{sr} Joseph Signay. Acte du sous-diaconat de M. Prisque Gariépy ; du diaconat de MM. Joseph Tardif et Modeste Demers ; de la prêtrise de M. Louis-Pierre Normandeau (dans la cathédrale de Québec, le 25 octobre 1835). (*Registre L*, 178 v. et 179 r.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (François-Xavier-Romuald) Mercier, prêtre, à Montréal (Québec 26 octobre 1835). Il lui confie le soin de la cure et paroisse de Saint-Martin, île Jésus. "Je ne doute pas qu'après les fatigues de votre mission, vous ne soyez content de la paroisse qui vous est échue. Aussi, ne le suis-je pas moins d'avoir l'occasion de récompenser votre bonne conduite pendant que vous avez eu le soin de la mission de Madawaska." (*Registre des lettres*, v. 17, p. 161.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Joseph-David) Déziel, curé à la Rivière-du-Loup (Québec, 26 octobre 1835). On a oublié de mentionner dans la lettre de mission de M. Déziel qu'il avait droit à la dime des patates. Il peut donc la percevoir sans scrupule. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 162.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Zéphirin) Lévêque, curé à Saint-Pierre-les-Becquets (Québec, 28 octobre 1835). Afin de témoigner aux paroissiens de Saint-Pierre-les-Becquets le désir qu'il a de les voir unis, il permet de prendre au coffre de la fabrique de cette paroisse une somme n'excédant pas huit ou dix livres courant, pour les aider à faire les réparations aux parties de la couverture du choeur de l'église qui en ont le plus besoin. Il n'agit ainsi que dans l'intime persuasion que les marguilliers et les paroissiens de Saint-Pierre-les-Becquets sont pleinement convaincus que leur église actuelle est devenue impropre au culte et qu'ils doivent en construire une nouvelle. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 162.)

M^{sr} Joseph Signay à M. Jonathan Wurtele, écuyer, seigneur de Saint-David (Québec, 28 octobre 1835). En confiant à M. Joachim Boucher le soin de la nouvelle paroisse de Saint-David, il lui a demandé de faire un rapport de l'état de l'église en construction, du terrain réservé pour la fabrique. Il voit d'après ce rapport que les choses sont loin d'être dans l'état où il les supposait. D'abord le terrain donné par M. Wurtele n'a pas les dimensions exigées et cette donation est faite en des termes inacceptables. Ensuite, au lieu de construire une église-presbytère, comme on devait le

faire, on construit tout simplement une église, et le curé se trouve sans logement. Il prie M. Wurtele de vouloir bien donner un terrain ayant les dimensions légales, au moins huit arpents, et de passer un contrat dégagé de toutes restrictions; en plus, il le prie de s'employer avec toute la générosité possible à procurer un logement convenable au curé. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 164.)

M^{sr} Joseph Signay. Ordonnance établissant un corps de marguilliers dans la nouvelle paroisse de Saint-David-de-Deguire (Québec, 29 octobre 1835). (*Registre L*, f. 179 v.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Jean-Baptiste-Antoine) Ferland, curé à Saint-Isidore (Québec, 29 octobre 1835). Il permet aux gens de Saint-Patrice (de Beaurivage) qui, vraisemblablement, doivent être desservis par le curé de Saint-Isidore, de continuer à se rendre à Saint-Henri pour remplir leurs devoirs religieux; cette faveur ne leur est accordée qu'en attendant qu'ils aient une route qui les rapproche davantage de la chapelle ou église de Saint-Isidore. (*Registre des lettres*, v. 17 p. 163.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Joseph) Lacasse, curé à Saint-Henri (Québec, 29 octobre 1835). Il a permis aux gens de Saint-Patrice, qui appartiennent à Saint-Isidore, d'être desservis à Saint-Henri, en attendant que des communications plus faciles leur permettent de se rendre à Saint-Isidore. C'est au curé de Saint-Henri qu'ils paieront leurs dîmes. (*Registre des lettres* v. 17, p. 169.)

M^{sr} Joseph Signay à Son Éminence le cardinal Fransoni, préfet de la congrégation de la Propagande, à Rome (Québec, 27 octobre 1835) (en latin). Il propose M. Antoine Gagnon, missionnaire à Shédiac, N. B., et âgé de 40 ans, comme le plus digne des prêtres du diocèse de Charlottetown, pour succéder, sur le trône épiscopal de Charlottetown, à M^{sr} McEachern, décédé récemment. Il voudrait de plus que le diocèse de Charlottetown, séparé de celui de Québec depuis six ans seulement, fût en quelque sorte sous la dépendance de l'archevêque de Québec, comme il l'a été statué par les lettres apostoliques données à M^{sr} Joseph-Octave Plessis, en date du 12 janvier 1819, par lesquelles en le constituant archevêque on mettait sous sa juridiction tous les sièges épiscopaux de l'Amérique anglaise. En agissant ainsi, l'unité du gouvernement serait assurée dans les nouveaux diocèses et il serait beaucoup plus facile de les fournir de missionnaires. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 170.)

M^{sr} Joseph Signay. Supplique à Sa Sainteté le pape Grégoire XVI demandant que M. Antoine Gagnon soit nommé évêque de Charlottetown (Québec, 30 octobre 1835). Témoignages en faveur de M. Antoine Gagnon portant les signatures de MM. Thomas Maguire, Jérôme Demers, Antoine Parant, Joseph Aubry, Léon Gingras, Chs-F. Baillargeon, Célestin Gauvreau et C.-F. Cazeau (Québec, 29 octobre 1835). (*Registre L*, f. 180 r. et v.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Augustin) Tessier, curé à Saint-Mathias (Québec, 30 octobre 1835). Quelques habitants de Saint-Mathias, demeurant dans le rang de Saint-Simon, demandent d'être réunis à la desserte de

Saint-Athanase, alléguant qu'ils sont beaucoup plus éloignés de l'église de Saint-Mathias que de celle de Saint-Athanase. Il désire connaître l'opinion de M. Tessier sur ce point. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 173.)

Le secrétaire civil Walcott à l'évêque catholique romain de Québec (Château Saint-Louis, 31 octobre 1835). Il accuse réception, au nom du gouverneur, de la lettre de M^{sr} l'évêque de Québec au sujet de l'érection du district de Montréal en un diocèse séparé de celui de Québec; aussi des notes que M^{sr} l'évêque de Québec a ajoutées à la lettre de M. Vincent Quiblier à M. Neilson, concernant les biens du séminaire de Saint-Sulpice. Ces différents articles ont été soumis à la considération de la Commission Royale dont Son Excellence est le président. Comme la lettre de M. Quiblier ne se trouve pas parmi les papiers du secrétaire civil, on ne peut lui en fournir une copie. (Cartable: *Gouvernement*, II-77.)

M^{sr} Joseph Signay. Acte du diaconat de M. Prisque Gariépy (dans la cathédrale de Québec, le 1^{er} novembre 1835). (*Registre L*, f. 181 r.)

M^{sr} Joseph Signay à Son Éminence le cardinal Fransoni, préfet de la congrégation de la Propagande, à Rome (Québec, 2 novembre 1835) (en latin). On a répondu à plusieurs des cas qu'il avait soumis à la congrégation par l'entremise de M. Thomas Maguire, son délégué, à Rome. On a différé cependant de répondre à plusieurs autres questions qu'il propose de nouveau: 1° Il demande que son coadjuteur et les évêques auxiliaires puissent conférer les ordres sacrés les jours de fêtes des Apôtres et de la Sainte Vierge tombant dans la semaine; (En marge: Répondu favorablement.) 2° il désire qu'on lui accorde le privilège de promouvoir aux ordres sacrés, sans lettres dimissoriales, les jeunes gens qui émigrent des possessions britanniques qui, souvent, étant orphelins, sont adoptés par des familles catholiques du Canada, et dont il est fort difficile de retrouver le diocèse d'origine; il en est de même pour ceux qui, demeurant tout de même avec leurs parents, habitent le Canada depuis plusieurs années; (En marge: Répondu favorablement.) 3° afin de recueillir des ressources pour la conversion des sauvages infidèles, il a l'intention de fonder une société de la Propagation de la Foi semblable à celle de Lyon en 1822; il prie le saint-siège d'accorder à cette société les indulgences et les privilèges déjà concédés à celle de Lyon; (En marge: Répondu.) 4° les sauvages païens de l'Amérique pratiquent la polygamie, ce qui est un grand obstacle à leur conversion. Lorsque ces sauvages embrassent la foi chrétienne, il peut, d'après les pouvoirs extraordinaires dont il jouit, leur permettre de continuer à vivre avec la première femme qu'ils ont prise. Il voudrait maintenant qu'on lui accordât la faculté de laisser ces sauvages choisir parmi leurs femmes celle qui leur plaît davantage et qu'elle-même, étant devenue chrétienne, ils puissent la marier selon les règles de l'Église catholique et vivre chrétiennement avec elle. (En marge: Répondu le 10 janvier 1837 — M^{sr} Provencher dit avoir eu une réponse favorable.) 5° comme il s'agit d'envoyer des missionnaires dans les territoires compris entre les Montagnes Rocheuses et l'Océan Pacifique, il demande que la partie de ces territoires soumise à la couronne britannique soit mise sous la juridiction de l'évêque de Juliopolis, son auxiliaire; (En

marge: Répondu 28 février 1836.) 6° il demande en outre que les missionnaires, dépendant de l'évêque de Juliopolis, qui sont appelés quelquefois à exercer le ministère au delà du 44° degré de latitude, point extrême soumis à la juridiction de M^{sr} de Juliopolis, puissent jouir de leurs pouvoirs au delà de cette limite, et cela tant que ces régions n'auront pas été rattachées à un diocèse quelconque des États-Unis. Il demande la même faveur pour le territoire de l'Extrême-Nord, dépendant de l'Angleterre, et habité par les Russes; (En marge: Accordé le 28 février 1836.) 7° il demande que les prêtres du diocèse de Québec qui, vu les longues distances à parcourir, ne peuvent se confesser facilement, puissent gagner sans confession actuelle les indulgences qui, d'après les conditions énoncées, ne peuvent être gagnées sans cet acte sacramentel; (En marge: Répondu favorablement.) 8° il voudrait enfin que dans les paroisses où l'on fait l'exposition du saint Sacrement, les trois premiers jours du carême, les fidèles puissent gagner l'indulgence plénière accordée par une seule visite de l'église. (En marge: Répondu.) (*Registre des lettres*, v. 17, p. 173.)

M^{sr} Joseph Signay à M. S. Walcott, secrétaire civil, à Québec (Québec, 2 novembre 1835). Il lui transmet une copie d'une lettre que lui a adressée M. Pierre Béland, missionnaire des Sauvages abénaquis, de Saint-François-du-Lac, dans laquelle celui-ci parle de la nomination d'un nouveau maître d'école, et se plaint des prédications de certains *preachers* venus des États-Unis. (*Registre des lettres* v. 17, p. 179.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Théodore) de La Porte, à Londres (Québec, 3 novembre 1835). Il a reçu sa lettre du 26 juillet et celle du 4 août 1835, ainsi que les effets annoncés. Il le prie de lui envoyer de nouveaux glands d'or pour drapeaux. M. Jean-Baptiste Thavenet a été prié par toutes les communautés de discontinuer de les charger de ports dispendieux pour nombre de lettres en *duplicata* et *triplicata* absolument inutiles. "Ce monsieur a, sans doute, rendu de grands services aux communautés du Canada, mais il leur a fait faire de continuelles et inutiles dépenses, surtout depuis la perte de sommes énormes qu'il a faites sur celles dont il était devenu le dépositaire. Après avoir embrouillé lui-même ses comptes à cette occasion, il ne sait plus comment s'y prendre pour faire porter à chacun des intéressés le quantum proportionnel de la défalcation survenue uniquement par son trop d'indulgence envers certains emprunteurs." Le procureur que M^{sr} Signay a envoyé en Europe n'a pu s'entendre avec lui. On a demandé à M. Thavenet d'envoyer en Canada tous les papiers qu'il a en mains, afin que les communautés puissent s'entendre pour faire un partage proportionnellement à ce qui leur revient. M^{sr} Provencher aimerait à savoir si la société de la Propagation de la Foi a fait une disposition de ses fonds pour la présente année. (*Registre des lettres* v. 17, p. 180.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (François-Xavier-Germain Rivard-) Loranger, curé à Champlain (Québec, 3 novembre 1835). Puisque parmi les paroissiens de Batiscan, il y en a un tiers qui refuse de payer le supplément convenu, il ne mettra pas de curé résidant dans cette paroisse. M. Loranger fera part aux gens de Batiscan de cette décision de leur évêque. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 184.)

M^{sr} Joseph Signay. Lettres d'archiprêtre accordées à M. Jean Raimbault, pour les paroisses de Nicolet, Baie-du-Febvre, Saint-Zéphirin, Saint Grégoire, Bécancour, Gentilly, Drummondville et Saint-Colomban-de-Sherbrooke; à M. Alexis Leclerc, pour les paroisses de Saint-François-du-Lac, Saint-Michel-d'Yamaska, Saint-David-de-Deguire et Saint-Guillaume-d'Upton; à M. Édouard Faucher, pour les paroisses de Lotbinière, Saint-Pierre-les-Becquets, Saint-Jean-Deschaillons, Sainte-Croix et Saint-Flavien; à M. Michel Dufresne, pour les paroisses de Saint-Nicolas, Saint-Antoine-de-Tilly, Saint-Sylvestre et Saint-Gilles; à M. Jean-Louis Beaubien, pour les paroisses de Saint-Thomas, Saint-Pierre et Saint-François, Berthier, l'Île-aux-Grues, le Cap-Saint-Ignace et L'Islet; à M. François-Xavier Côté, pour les paroisses de Sainte-Geneviève-de-Batiscan, Sainte-Anne-de-la-Pérade, Saint-Stanislas, Batiscan, Champlain et le Cap-de-la-Madeleine; à M. Louis Raby, pour les paroisses du Château-Richer, L'Ange-Gardien, Sainte-Anne, Saint-Joachim et Saint-Ferréol; à M. Benjamin Decoigne, pour les paroisses de la Baie-Saint-Paul, la Petite-Rivière, Saint-Urbain, l'Île-aux-Coudres, les Éboulements, Saint-Étienne et Sainte-Agnès-de-la-Malbaie; à M. Jean-Baptiste Saint-Germain, pour les paroisses de Saint-Laurent, île de Montréal, le Sault-au-Récollet, la Rivière-des-Prairies, Saint-Martin et Saint-Vincent-de-Paul-de-l'île-Jésus; à M. Jean-François Gagnon, pour les paroisses de Berthier, Saint-Barthélemy, Saint-Cuthbert, Sainte-Élisabeth, Sainte-Mélanie-d'Ailleboust, Saint-Philippe-de-Kildare, Lanoraie et Lavaltrie (Québec, 5 novembre 1835). (*Registre L*, f. 183 v.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Jean-Marie) Madran, curé à Nepisiquit (Québec, 6 novembre 1835). Il ne doute pas que M. Madran a dû trouver bien du travail à faire en arrivant à Nepisiquit. Il l'autorise à construire une nouvelle église de 100 pieds de long, de 45 de large et de 25 de haut. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 185.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Joseph-Philippe) Lefrançois, curé à Sainte-Claire (Québec, 7 novembre 1835). M. Lefrançois avertira les gens de Sainte-Marguerite que, relativement à la place que doit occuper leur église, l'évêque de Québec s'en tient à celle marquée par l'ordre de son prédécesseur, le 19 novembre 1830. Il est donc inutile de lui présenter une requête pour changer le site choisi. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 186.)

M^{sr} Joseph-Norbert Provencher. Acte du diaconat de M. John Quinan et de la prêtrise de MM. Michel Lemieux et Prisque Gariépy (dans la cathédrale de Québec, le 8 novembre 1835). (*Registre L*, f. 181 r. et v.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Pascal) Pouliot, curé aux Trois-Pistoles (Québec, 9 novembre 1835). C'est bien son intention de lui envoyer quelqu'un pour l'aider dans ses missions aussitôt qu'il le pourra. En attendant, les gens de Saint-Simon devront se presser de terminer leur église afin qu'un prêtre puisse les desservir régulièrement. M. Pouliot voudra bien lui envoyer les noms des syndics pour la construction de l'église. Il l'autorise à exercer les pouvoirs d'archiprêtre dans ses trois paroisses. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 186.)

M^{sr} Joseph Signay. Circulaire à MM. les membres de la corporation

du séminaire de Nicolet (Québec, 10 novembre 1835). Il ne veut pas que les membres de la corporation du séminaire de Nicolet soient influencés par sa manière de penser au sujet des legs faits au séminaire par M. Deguise. Si l'on accepte ces legs, il "désire qu'on ne compte sur aucuns nouveaux déboursments de la part de l'évêque de Québec, qui les destine à une autre fin, pour l'intérêt du séminaire, et qu'on lui épargne toutes les nouvelles tracasseries qui, naturellement, doivent résulter de la gestion des affaires qui concernent ces legs." (*Registre des lettres*, v. 17, p. 188.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Antoine) Gosselin, junior, à Québec (Québec, 13 novembre 1835). Il le charge du soin de la cure et paroisse de Sainte-Agnès-de-la-Malbaie. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 190.)

M^{sr} Joseph Signay à M^{sr} J.-J. Lartigue, évêque de Telmesse, à Montréal (Québec, 14 novembre 1835). Il n'a aucune objection à ce que M^{sr} de Telmesse accepte dans son district le prêtre français Dugas, si l'évêque de New-York consent à le céder et à lui donner un bon témoignage. Les lettres patentes demandées par les soeurs de l'Hôtel-Dieu de Montréal ne sont pas au secrétariat de la Province. Les soeurs doivent donc adresser une nouvelle pétition au gouverneur lui renouvelant leur demande de lettres patentes. M^{sr} Lartigue ne devrait pas calculer les secours de la caisse ecclésiastique pour les missions sur les contributions que donnent les membres de chaque district, mais bien sur les besoins d'iceux. Les soixante-dix louis que M^{sr} Signay a reçus pour les quatre missionnaires de Sherbrooke, de Drummondville, de Frampton et du Lac-Beauport ne sont pas de trop. M^{sr} Lartigue recevra avec la présente le projet de bill concernant les *oppositions à mariage*, avec quelques notes qui lui feront comprendre les amendements qu'on doit y introduire. M^{sr} Signay n'a pas changé d'idée au sujet de l'érection du district de Montréal, en diocèse. Il est même décidé à demander la chose à Rome, quand même le gouvernement s'y refuserait. Il est prêt aussi à s'occuper de la nomination d'un auxiliaire pour Montréal et il recommandera volontiers le sujet qu'il plaira à M^{sr} Lartigue de choisir pour lui succéder dans l'épiscopat. M^{sr} Provencher est décidé d'entreprendre le voyage à Rome et le fera d'autant plus aisément qu'un bon curé (M. Lebourdais), qui doit l'accompagner, se propose d'en supporter tous les frais. Il verra prochainement lord Gosford au sujet de l'érection d'un nouveau diocèse dans le district de Montréal. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 191.)

M^{sr} Joseph Signay à la révérende mère Saint-Michel, au monastère des Ursulines des Trois-Rivières (Québec, 16 novembre 1835). Il la félicite pour l'encouragement qu'elle donne à l'éducation des jeunes filles qui lui sont confiées. Avec un peu de temps, le monastère des Ursulines des Trois-Rivières égalera celui de Québec au point de vue de l'éducation. Il a été définitivement réglé que la pension des élèves sera de dix louis, quinze chelins et douze minots de blé, "afin de mettre fin aux graves inconvénients qui résultent de la coutume de faire apporter les déjeuners et les collations des enfants." Elle devra prévenir les parents de ces changements. "Vous pourriez encore faire quelque convention pour fournitures, blé, volailles, beurre et autres effets, qui accommodent davantage les parens. C'est ainsi que l'on fait à Nicolet pour les pensions des enfans des cultivateurs à qui il

coûte moins de contribuer ainsi à l'éducation de leurs enfans que par des déboursemens d'argent." (*Registre des lettres*, v. 17, p. 193.)

M^{sr} Joseph Signay. Ordonnance établissant un corps de marguilliers pour la nouvelle paroisse de Sainte-Agnès-de-la-Malbaie (Québec, 16 novembre 1835.) (En marge: Même ordonnance rendue pour la nouvelle paroisse de Saint-Guillaume-d'Upton.) (Québec, 21 novembre 1835). (*Registre L*, f. 182 r.)

M^{sr} Signay à M^{sr} de Telmesse, à Montréal (Québec, 17 novembre 1835). Il lui transmet la requête de 211 habitants de Saint-Vincent-de-Paul qui demandent un curé pour les desservir. D'après ce qu'on lui a dit, M^{sr} de Telmesse refuse de leur donner un curé parce que les marguilliers de cette paroisse, ayant été autorisés par l'évêque de Telmesse à clore le terrain de la fabrique, l'ont entouré d'un mur au lieu d'y faire une simple clôture. Il paraît que M^{sr} de Telmesse met maintenant pour condition à l'envoi d'un curé à Saint-Vincent, la destruction du mur en question. Est-il raisonnable de laisser toute une paroisse à l'abandon parce que quelques marguilliers ont agi contrairement à sa décision? Il le prie d'y voir. (*Registre des lettres L*, f. 182 r.)

M^{sr} Joseph Signay à Son Éminence le cardinal Fransoni, préfet de la congrégation de la Propagande, à Rome (Québec, 18 novembre 1835) (en latin). La présente lettre lui sera remise par M^{sr} Norbert Provencher, évêque de Juliopolis, et vicaire général de l'évêque de Québec pour les territoires du Nord-Ouest du Canada. M^{sr} Provencher se rend à Rome accompagné de M. Jacques Lebourdais, prêtre du diocèse de Québec, pour: 1° présenter ses hommages au saint-siège; 2° tâcher d'enrôler quelques prêtres de l'Europe pour l'aider dans ses lointaines missions; 3° afin d'obtenir l'érection de la société de la Propagation de la Foi en faveur de ces mêmes missions; 4° afin de recueillir des aumônes qui lui permettront de travailler plus efficacement à la conversion des sauvages. Il est en outre chargé de traiter directement avec Son Éminence certaines affaires qui concernent le diocèse de Québec. Enfin, l'évêque de Québec l'a nommé son procureur auprès de la congrégation de la Propagande afin d'obtenir de cette même congrégation les réponses aux questions soumises par lui-même dans ses lettres du 27 octobre 1834 et du 2 novembre 1835. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 196.)

M^{sr} Joseph Signay. Lettres testimoniales en faveur de M. Jacques Lebourdais, curé de la Rivière-du-Loup, district des Trois-Rivières, accompagnant M^{sr} Provencher à Rome (Québec, 18 novembre 1835). (*Registre L*, f. 182 v.)

M^{sr} Benoît Fenwick, évêque de Boston, à M^{sr} Joseph Signay, évêque de Québec (Boston, 18 novembre 1835). Il remercie M^{sr} Signay d'avoir reçu avec tant de bontés les religieuses ursulines de Charleston qui se sont réfugiées à Québec chez les Ursulines de cette ville. (Cartable: *États-Unis*, II-67.)

M^{sr} P.-F. Turgeon à l'honorable S. Walcott, secrétaire civil, à Québec (Québec, 18 novembre 1835). Il accuse réception de la réponse que lui a

faite M. Walcott, de la part de Son Excellence le gouverneur, à sa lettre du 5 octobre dernier et à ses notes du 19 du même mois, au sujet de la désagréable affaire du Sault-Saint-Louis. En son nom et au nom de l'évêque de Québec, il remercie Son Excellence d'avoir bien voulu révoquer l'ordre donné aux officiers du département des Sauvages, au sujet de M. Joseph Marcoux. Afin de mettre Son Excellence en pleine connaissance des faits qui ont donné lieu à l'incident en cause, il lui fera parvenir une copie de la correspondance entre l'évêque de Québec et lord Aylmer à ce sujet, laquelle correspondance M. Walcott voudra bien transmettre à Son Excellence le gouverneur. Sans aucun doute, si l'on obéit à l'ordre donné par Son Excellence de faire choix de trois nouveaux chefs, la paix sera rétablie dans le village iroquois du Sault-Saint-Louis. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 198.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Michel) Ringuet, prêtre, à la Rivière-du-Loup (Québec, 18 novembre 1835). Il lui confie le soin de la cure et paroisse de Saint-Antoine-de-la-Rivière-du-Loup, pendant tout le temps que durera le voyage de M. Jacques Lebourdais en Europe. Il l'autorise aussi à diriger les procédures pour l'érection d'une nouvelle paroisse dans les profondeurs de celles de la Rivière-du-Loup et de Maskinongé. M. Prisque Gariépy, qui doit l'assister comme vicaire, se rendra prochainement à son poste. En attendant, M. Charles-Isaac Lebrun, vicaire à Maskinongé, ira l'aider. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 200.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Pierre) Duguay, curé à la Malbaie (Québec, 19 novembre 1835). Il le décharge du soin de la paroisse de Sainte-Agnès-de-la-Malbaie qu'il vient de confier à M. Antoine Gosselin. M. Duguay voudra bien donner à M. Gosselin les renseignements qui lui sont nécessaires pour terminer la construction de l'église et du presbytère de cette nouvelle paroisse. M. Godfroy Tremblay est arrivé à Québec tellement malade qu'il lui est impossible d'accepter pour le moment la moindre petite desserte. Il espère que M. Duguay pourra se passer de vicaire. (*Registre des lettres* v. 17, p. 201.)

Le secrétaire civil Walcott à l'évêque catholique romain de Québec (Château Saint-Louis, 20 novembre 1835) (en anglais). Il accuse réception au nom de Son Excellence le gouverneur de la lettre de M^{sr} Signay en date du 10 octobre 1835, concernant les maîtres d'écoles des villages indiens de Saint-François et de Saint-Régis. Son Excellence a voulu prendre des renseignements exacts avant de répondre à Sa Grandeur. Voici ce qu'il a appris. Le nommé Lazare Williams a été nommé maître d'école à Saint-Régis à l'insu des officiers du département des Indiens ; par suite des plaintes portées contre lui, il vient d'être destitué de sa charge d'instituteur. Son Excellence verra à ce qu'on lui donne un successeur qui soit en mesure d'instruire les enfants sauvages selon le désir de leurs parents et d'enseigner les langues française et anglaise. Quant au maître d'école du village Saint-François, M. McDonell, il a été nommé à ce poste sur la recommandation du révérend Patrick McMahon, curé de Saint-Patrice. La seule chose dont on se plaint à son sujet, c'est qu'il ne peut enseigner la langue française qu'il ne connaît pas. Comme M^{sr} l'évêque de Québec dit dans sa lettre du 10

courant que M. McDonell est un homme de confiance et qu'il ne demande pas sa destitution, Son Excellence le laissera en place malgré son ignorance de la langue française. Quant au nommé Mastha, Son Excellence est bien disposée à prendre tous les moyens pour l'empêcher de causer des troubles dans le village de Saint-François, mais elle ne peut pousser les choses au point de le bannir de ce village; seulement ce monsieur n'occupe plus aucune position officielle et tout emploi de la part du gouvernement lui a été enlevé. (Cartable: *Gouvernement*, II-72.)

Requête des habitants d'une partie de la seigneurie de Saint-Sulpice et d'une partie de celle de L'Assomption demandant que leur territoire soit érigé en paroisse canonique. Liste des noms des signataires. Certificat de G. Chagnon et de Antoine Meilleur (Saint-Pierre-du-Portage, 3 avril 1835—L'Assomption, 11 avril 1835). Commission donnée par M^{sr} Joseph Signay à M. Jean-François Gagnon, curé de Saint-Antoine-de-Lavaltrie, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 4 mai 1835). Procès-verbal de M. Gagnon en conséquence de la commission ci-dessus (Saint-Pierre-du-Portage, 25 mai 1835). M^{sr} Joseph Signay. Décret de l'érection canonique de la paroisse de Saint-Pierre-du-Portage ou L'Assomption (Québec, 21 novembre 1835). (*Registre des requêtes*, v. H, f. 17 v.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Joachim) Boucher, curé à Saint-David-de-De-guire (Québec, 21 novembre 1835). Il lui envoie une ordonnance concernant l'élection des marguilliers de Saint-David. Il a rencontré M. Wurtele et lui a fait comprendre qu'il devait enlever les restrictions qu'il a mises dans la donation qu'il a faite d'un terrain pour la fabrique; il espère qu'il entrera dans ses vues à ce sujet. Les bancs dans la nouvelle chapelle doivent être vendus sans condition au plus haut adjudicateur. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 202.)

M^{sr} P.-F. Turgeon à M^{sr} J.-J. Lartigue, évêque de Telmesse (Québec, 23 novembre 1835) (copie). C'est le gouverneur lui-même qui a référé l'affaire de l'érection du district de Montréal en évêché, à la commission royale et, si lui-même a envoyé aux membres de cette commission les extraits dont il lui parle dans sa dernière lettre, c'est dans le but de les mettre au courant de la question. Si la chose est référée au ministère des Colonies, il semble bien que la commission l'appuiera. Il a fait de son mieux pour faire comprendre à sir Charles Grey que cette mesure devait être indépendante de l'affaire de Saint-Sulpice et de la corporation de Montréal. Il croit qu'il faut maintenant attendre une décision avant d'aller plus loin. Il faudra probablement une provision législative pour que l'évêque titulaire de Montréal soit reconnu au civil comme l'est l'évêque de Québec. Autrement, le futur évêque de Montréal sera dans l'impossibilité d'accomplir aucun acte légal. Il est bien d'opinion qu'il faut faire tout son possible pour ne pas être tenu de soumettre au *veto* royal la nomination du nouveau titulaire, mais ne faut-il pas prendre toutes les précautions requises pour opérer le démembrement. La cour de Rome est disposée à accorder un évêque titulaire à Montréal, lorsque toutes les difficultés auront été applanies. "Je sais bien que le S. Siège est regardant sur la nomi-

nation d'un évêque et, qu'assurément il doit l'être, puisque cette nomination appartient incontestablement au Souverain Pontife, mais aujourd'hui il s'agit d'une division d'un diocèse où les actes de l'évêque sont reconnus par la loi et où il s'agit d'établir un autre évêque dont il est important que tous les actes soient aussi reconnus." Personne plus que lui désire l'établissement d'un évêque titulaire à Montréal et c'est précisément parce qu'il le désire ardemment qu'il veut qu'on prenne les moyens de ne pas manquer le coup. Quant à la question du séminaire de Saint-Sulpice, il semble que la Commission royale veut la traiter de bonne foi et la soumettre aux hommes influents de la législature avant de proposer un mode de compensation. Il prie M^{sr} Lartigue de remarquer que dans la demande que l'on fait pour l'érection d'un diocèse à Montréal, il n'est pas question de l'établissement d'une province ecclésiastique pour le moment. Lui-même en aura toujours assez du titre d'évêque de Québec pour l'écraser. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 204.)

M^{sr} Joseph Signay à M^{sr} l'évêque de Telmesse, à Montréal (Québec, 23 novembre 1835). Il ne croit pas que le clergé de Montréal soit aussi pressé que le dit M^{sr} de Telmesse de voir s'effectuer la division du diocèse ; une chose l'inquiète peut-être davantage, c'est la nomination d'un auxiliaire à Montréal. Il aimerait à voir M^{sr} de Telmesse montrer autant d'empressement à régler cette question qu'il en montre lui-même pour établir un évêque titulaire à Montréal. De même, M^{sr} de Telmesse ne doit pas tarder davantage à régler l'affaire de Saint-Vincent-de-Paul, puisque les gens de cette paroisse sont disposés à remettre à la fabrique la somme qu'on a prise pour la construction du mur. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 208.)

M^{sr} Joseph Signay. Ordonnance confirmant, pour le spirituel, l'annexion faite pour les effets civils, de la concession dite Petit-Bernier de la paroisse de Sainte-Marguerite-de-Blairfindie à la paroisse de Saint-Jean-de-Dorchester (Québec, 23 novembre 1835). (*Registre des requêtes*, v. H, f. 182 r.)

M. C.-F. Cazeau à l'honorable P. de Rocheblave, écuyer, à Montréal (Québec, 23 novembre 1835). Il lui envoie la copie d'une lettre que l'évêque de Québec a reçue du curé de Saint-Mathias "relativement à cette partie de la même paroisse que feu M^{sr} Panet a annexée à celle de Saint-Athanase, par son ordonnance du 27 avril 1832." Sa Grandeur, l'évêque de Québec, désirerait savoir si les gens intéressés dans cette ordonnance se sont adressés à MM. les commissaires pour la faire confirmer au civil. Dans ce cas, Sa Grandeur serait bien obligée envers M. de Rocheblave si celui-ci lui faisait connaître les raisons sur lesquelles ces messieurs se sont appuyés pour déroger à l'ordonnance de son prédécesseur. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 210.)

M^{sr} P.-F. Turgeon à l'honorable S. Walcott, secrétaire civil, à Québec (Québec, 23 novembre 1835). Il remercie M. Walcott de lui avoir transmis une copie de l'ordre et des recommandations de Son Excellence le gouverneur, au sujet de l'élection de trois nouveaux chefs au Sault-Saint-Louis. A son tour, il lui envoie une copie de la correspondance que M^{sr} de Qué-

bec et lui-même ont eue avec les autorités civiles au sujet de l'affaire du Sault-Saint-Louis. Son Excellence en en prenant communication pourra se rendre compte que, bien que M. Joseph Marcoux ait été un peu violent dans sa lettre au capitaine McCulloch, les expressions dont il s'est servi ne sont pas entièrement blâmables et ne manquent pas d'être fondées en vérité. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 211.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Antoine) Gagnon, missionnaire à Shédiac, N.-B. (Québec, 24 novembre 1835). Le mariage devant un ministre protestant des deux catholiques dont il fait mention doit être considéré comme nul car "M^{sr} Plessis a obtenu une réponse de Rome par laquelle il était assez déterminé que l'on devait regarder le concile de Trente (au moins le décret Tametsi) publié, y est-il dit, au Cap-Breton, à l'île Saint-Jean et dans toute la Nouvelle-Écosse. Or, sous le nom de Nouvelle-Écosse, on regardait du temps des Français (carte de Charlevoix) tout le territoire appelé aujourd'hui New-Brunswick." Quant aux mariages mixtes, il faut se rappeler que la déclaration de Benoît XIV, du 4 novembre 1741, concernant les mariages mixtes célébrés dans les provinces belges fut étendue à la province de Québec. Il lui est impossible d'envoyer un prêtre pour la nouvelle paroisse de Sainte-Luce dans le district de Madawaska. Il accorde de nouveaux pouvoirs à M. Richard Vereker, le vicaire de M. Dumphy. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 212.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Pascal) Pouliot, curé aux Trois-Pistoles (Québec, 24 novembre 1835). Il voudrait savoir si les gens des Trois-Pistoles sont toujours dans le même état d'esprit relativement au site de l'église que l'on se propose de construire dans cette paroisse. Il est bien décidé de procéder suivant les dispositions du procès-verbal de M. Georges-Stanislas Derome; il voudrait, tout de même, éviter de provoquer dans la paroisse des Trois-Pistoles les dissensions qui affligent celle de Saint-Pierre-les-Becquets où l'on construit l'église au bord de l'eau malgré l'opposition des gens des rangs. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 214.)

M^{sr} Joseph Signay à l'honorable S. Walcott, secrétaire civil, Québec (Québec, 24 novembre 1835). Il a reçu sa lettre du 20 courant. Il le prie d'offrir à Son Excellence le gouverneur en chef le témoignage de sa sincère gratitude pour la bienveillance avec laquelle, elle a bien voulu accueillir les observations qu'il s'est permis de lui faire dans l'intérêt des sauvages établis dans les missions de Saint-Régis et de Saint-François-du-Lac. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 215.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Édouard) Quertier, curé à Cacouna (Québec, 24 novembre 1835). Il lui a fait plaisir d'apprendre que la construction du presbytère de Cacouna allait bien et que cette bâtisse avait fort belle apparence. Il vaut mieux ne pas trop presser la construction de l'église. Il suffira pour le moment de faire une allonge au cimetière actuel. C'est avec regret qu'il apprend que la santé de M. Quertier est si délabrée. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 216.)

M. F.-H. Belle-Isle, assistant-secrétaire, à M. Egan, missionnaire à Miramichi (Québec, 24 novembre 1835). M^{sr} l'évêque de Québec désirerait

savoir en quel état se trouve le terrain donné à M^{sr} J.-O. Plessis, le 3 septembre 1816, par M. Charles French, missionnaire alors à Miramichi. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 217.)

M^{sr} Joseph Signay à M^{sr} l'évêque de Telmesse, à Montréal (Québec, 24 novembre 1835). Il a averti formellement les députés de Saint-Vincent-de-Paul, qui sont venus en délégation le rencontrer, que la paroisse devait s'attendre, et cela sous le plus court délai, à rembourser l'argent de la fabrique que l'on a pris d'une manière arbitraire pour la construction du fameux mur. Si maintenant M^{sr} de Telmesse ne se décide pas à leur donner un curé, lui-même leur en donnera un. Il n'a jamais été convenu que la requête pour demander l'érection du district de Montréal en évêché serait portée à Rome par tel ou tel individu. Ce n'est pas absolument nécessaire que ce soit M^{sr} de Juliopolis. Il trouve un peu surprenant que M^{sr} de Telmesse ne veuille plus maintenant s'adresser aux autres évêques pour réclamer les biens des Jésuites auprès de l'Assemblée législative. Il fait préparer dans le moment un mémoire et une requête pour cet objet important et il espère que M^{sr} de Telmesse ne se refusera pas à signer cette dernière. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 217.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Jean-Baptiste) McMahon, missionnaire à Sherbrooke (Québec, 24 novembre 1835). La peinture que lui fait M. McMahon de l'indifférence des catholiques du voisinage de Stanstead est bien affligeante. M. McMahon devra s'employer de son mieux à les ramener à de meilleurs sentiments. M^{sr} Signay voit avec plaisir que les paroissiens de Sherbooke donnent plus de consolation à M. McMahon. La caisse ecclésiastique a alloué à ce dernier vingt louis pour la présente année. Il voudrait savoir à quelle distance se trouve Melbourne de Shipton. Il n'a pas d'objection à ce que M. McMahon construise une chapelle à Melbourne si les gens de cette place sont disposés à en solder les frais. Il approuve le projet de M. McMahon de publier un petit ouvrage pour apprendre aux gens la manière de se confesser. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 220.)

M. F.-H. Belle-Isle, assistant-secrétaire, à M. (Hyacinthe) Hudon, curé à Boucherville (Québec, 28 novembre 1835). M^{sr} l'évêque de Québec le charge de lui faire savoir que son coadjuteur et lui-même s'intéressent grandement à ce qui fait le sujet de la lettre que M. Hudon lui a adressée conjointement avec M. Michael Power, curé à la Petite-Nation. Il fera plaisir à M. Hudon d'apprendre que M^{sr} l'évêque de Québec s'occupe activement dans le moment de la division du diocèse de Québec. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 221.)

M^{sr} Joseph Signay. Acte du sous-diaconat de MM. Wenceslas Fréchette et François Morin (dans la cathédrale de Québec, le 29 novembre 1835). (*Registre L*, f. 189 r.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Pascal) Pouliot, curé aux Trois-Pistoles (Québec, 1^{er} décembre 1835). Il aimerait bien à savoir comment on a procédé à l'élection des marguilliers dans la nouvelle paroisse de Saint-Simon. M. Pouliot ne doit pas forcer ses gens à lui payer la dîme des patates, car cette dîme a toujours été considérée comme volontaire. Cependant, il de-

vra les avertir que l'évêque de Québec se réserve le droit de l'établir, si la dime ordinaire devient insuffisante, ce qui peut arriver lorsque la paroisse de Saint-Simon aura un curé résidant. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 222.)

M. C.-F. Cazeau à l'honorable Jean-R. Rolland, à Montréal (Québec, 2 décembre 1835). M^{sr} l'évêque de Québec a pris connaissance des deux lettres adressées par M. Rolland à M. Joseph-Édouard Morissette qu'il avait délégué pour préparer les voies de l'érection d'une nouvelle paroisse dans la seigneurie appartenant à l'honorable M. Rolland. Celui-ci demande d'annexer à cette nouvelle paroisse les concessions appelées Grand-Bois et Fort-George. M^{sr} l'évêque de Québec ne peut acquiescer à cette demande, car il ne se croit pas autorisé à démembrement une paroisse au profit d'une autre, sans le consentement des gens qui doivent subir ce démembrement. Si la majorité de ces gens le lui demandent par une requête légale, M^{sr} ne s'opposera nullement à ce que désire M. Rolland. Si, malgré que la paroisse de Sainte-Marie-de-Monnoir ait été érigée canoniquement en 1798, M^{sr} Panet a jugé à propos d'en faire une nouvelle érection canonique en 1832, c'est parce que les limites de cette paroisse ont été changées. C'est par oubli que M. Rolland n'a pas été consulté lors de cette seconde érection. M^{sr} désire savoir sous l'invocation de quel saint ou de quelle sainte M. Rolland veut que cette seconde paroisse soit érigée. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 223.)

M^{sr} Joseph Signay à MM. (Thomas) Cooke et (Jean) Raimbault, membres de la corporation du séminaire de Nicolet (Québec, 4 décembre 1835). La corporation du séminaire de Nicolet peut-elle renoncer au legs de £630 que lui laisse l'ancien curé de Varennes, M. Deguise, et accepter une somme de cent louis comme compensation? peut-elle laisser passer ce legs entre les mains d'un laïque? telle est la question qu'il leur propose. M^{sr} de Telmesse prétend que non, parce que ce legs a été fait pour l'éducation de jeunes gens qui veulent embrasser la carrière ecclésiastique. Qu'en pensent-ils? (*Registre des lettres*, v. 17, p. 228.)

M^{sr} Joseph Signay. Acte du diaconat de MM. Wenceslas Fréchette et François Morin (dans la cathédrale de Québec, le 6 décembre 1835). (*Registre L*, f. 184 v.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (François-Xavier-Germain Rivard-) Loranger, curé à Champlain (Québec, 7 décembre 1835). Il prie M. Loranger de ne pas se décourager si une minorité parmi les habitants de Batiscan se refuse à souscrire pour l'entretien d'un curé résidant. Il est toujours dans la disposition d'en envoyer un dans cette paroisse; que les gens de bonne volonté voient à préparer le presbytère. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 230.)

M^{sr} Joseph Signay à M^{sr} de Telmesse, à Montréal (Québec, 9 décembre 1835). L'affaire de Saint-Vincent-de-Paul l'ennuie. C'est pourquoi M^{sr} de Telmesse ne doit pas trouver mauvais qu'il lui demande de le mettre au courant des conditions que lui-même a imposées aux habitants de cette paroisse avant d'être admis à recevoir grâce. C'est sur l'évêque de Québec qu'en fin de compte on fera retomber toutes les conséquences malheureuses qui peuvent résulter de cette affaire, surtout s'il prend fan-

taisie aux gens de Saint-Vincent de s'adresser à la Chambre, comme l'ont fait les gens de l'Ancienne-Lorette. Il ne prétend pas du tout exempter les habitants de Saint-Vincent de payer les dépenses de ce mur qu'ils ont fait faire aux frais de la fabrique. D'ailleurs ils sont disposés à le faire au premier ordre qu'ils recevront. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 232.)

M^{sr} Joseph Signay. Acte des ordres mineurs de MM. Zéphirin Charest, Didier Paradis, Frédéric Caron, Augustin Beaudry et Siméon Belleau (Québec, 9 décembre 1835). (*Registre L*, f. 185 r.)

Requête des habitants de la paroisse de Saint-Pierre-Rivière-du-Sud demandant la permission de construire un presbytère pour remplacer l'ancien, incendié au mois de février 1835. Liste des noms des signataires. Certificat de J.-B^{te} Morin, N. P. et de H.-C. Kirouac, N. P. (Saint-Pierre, 29 septembre 1835 — Saint-Thomas, 16 novembre 1835). Commission donnée par M^{sr} Joseph Signay à M. Jean-Louis Beaubien, curé de Saint-Thomas, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 30 septembre 1835). Procès-verbal de M. Beaubien en conséquence de la commission ci-dessus (Saint-Pierre, 16 novembre 1835). M^{sr} Joseph Signay. Vu, approuvé et permis de procéder (Québec, 11 décembre 1835). (*Registre des requêtes*, v. H, f. 183 v.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Hubert) Robson, missionnaire à Drummondville (Québec, 12 décembre 1835). Il n'a pas d'objection à ce que M. Jean-Baptiste McMahon se charge de la mission de Tingwick. C'est avec plaisir qu'il lui fait cadeau d'un ornement pour l'église de Kingsey. Il n'approuve pas que M. Robson chante les vêpres immédiatement après la messe; il devrait prendre quelques minutes de repos entre ces deux exercices de piété. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 234.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Louis-Léon) Belisle, vicaire à Saint-Henri-de-Lauzon (Québec, 13 décembre 1835). Il lui confie la desserte de la paroisse de Saint-François-Xavier-de-Batiscan. Les habitants de cette paroisse, excepté une petite minorité, se sont entendus pour lui payer le supplément de la dîme des patates, du foin et du bois de chauffage. Avec tout cela, il aura de quoi à vivre convenablement. M. Belisle voudra bien lui faire savoir dans quel état se trouvent le presbytère et les autres bâtisses. M. Rivard-Loranger laissera à sa disposition, jusqu'au printemps, les divers articles de ménage qu'il a dans le presbytère. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 235.)

M^{sr} P.-F. Turgeon. Acte de la prêtrise de M. François Morin (dans la cathédrale de Québec, le 13 décembre 1835). (*Registre L*, f. 185 r.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Joseph-David) Delisle, à Boucherville (Québec, 14 décembre 1835). Il lui confie le soin de la cure et paroisse de Saint-Valentin, dans la seigneurie de Lery. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 237.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Charles-Thomas) Caron, curé au Saint-Esprit (Québec, 14 décembre 1835). Il le charge de la desserte de la paroisse et cure de Saint-Vincent-de-Paul, en l'île Jésus, "où vous savez que de-

puis quelques mois il existe bien de la division." Il compte sur lui pour y rétablir la paix. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 238.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (René-Olivier) Bruneau, curé à Verchères (Québec, 14 décembre 1835). En vertu d'un indult du saint-siège, en date du 8 février 1801, il accorde à la paroisse de Saint-François-Xavier-de-Verchères les exercices de la neuvaine en l'honneur du patron de cette paroisse. Cette neuvaine commencera le premier samedi du carême pour se terminer le second dimanche du carême. M^{sr} de Telmesse réglera les exercices qui pourront se faire à l'église pendant ce temps. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 238.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Joseph-Marie) Bélanger, curé à la Longue-Pointe (Québec, 14 décembre 1835). Il se voit dans l'obligation de l'enlever de la paroisse de la Longue-Pointe pour le placer dans une autre plus considérable. Il lui confie par la présente la desserte de celle de Saint-Ours-du-Saint-Esprit. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 239.)

M^{sr} Joseph Signay à M^{sr} l'évêque de Telmesse, à Montréal (Québec, 14 décembre 1835). C'est à sa demande qu'il a nommé un curé à Saint-Vincent-de-Paul, mais il aurait mieux aimé que M^{sr} de Telmesse eût fait lui-même cette nomination. Cependant, il n'a rien à se reprocher relativement à la conduite qu'il a tenue dans cette affaire. Il a averti les délégués que les habitants de Saint-Vincent-de-Paul étaient obligés de restituer à la fabrique les 300 livres qu'on y a prises pour la construction du mur en question. Il est faux de dire que M. Lafontaine a fait des menaces légales. "Il s'est employé avec charité et politesse en faveur des gens de St-Vincent, et voilà tout." Il espère que de semblables difficultés ne se renouvelleront pas, car elles exposent l'évêque diocésain à de rudes tracasseries et souvent à des reproches qu'il n'a pas mérités. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 240.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Michel) McSweeney, missionnaire à Fredericton (Québec, 14 décembre 1835). Les pouvoirs qu'il a reçus de feu M^{sr} McEachern pour être exercés dans son diocèse, même après la mort de ce dernier, ne lui permettent pas de dispenser du second degré de consanguinité ou d'affinité. Il a demandé à Rome ces pouvoirs pour le diocèse de Charlottetown; s'il les reçoit, il lui enverra les dispenses en question. Il espère que la santé de M. McSweeney se rétablit. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 242.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (John) Dumphy, missionnaire à Saint-Jean, N.-B. (Québec 15 décembre 1835). Il autorise M. Dumphy, en sa qualité de vicaire général de Charlottetown, *sede vacante*, à exercer tous les pouvoirs qu'il a reçus de M^{sr} McEachern, pourvu qu'ils ne s'étendent pas jusqu'à dispenser du second degré de consanguinité ou d'affinité, faculté que les lettres de grand vicaire ne lui accordent pas. Quant aux dispenses de faire gras les jours d'abstinence et de jeûne, M. Dumphy peut les accorder privément après avoir jugé de la véracité des raisons qu'on apporte pour légitimer ces permissions. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 243.)

M. C.-F. Cazeau à M. (Augustin) Tessier, curé à Saint-Mathias (Québec, 15 décembre 1835). M^{sr} l'évêque de Québec a décidé de confirmer l'or-

donnance de feu M^{sr} Panet, en date du 27 avril 1832, annexant une partie de la paroisse de Saint-Mathias à celle de Saint-Athanase, quoique par un oubli de la part des commissaires il n'en soit pas fait mention dans la proclamation royale érigeant civilement la paroisse de Saint-Mathias. Par conséquent, ceux que cette ordonnance ne concerne pas continueront à dépendre de la paroisse de Saint-Athanase pour le spirituel, tout en dépendant de Saint-Mathias pour le temporel. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 244.)

M. C.-F. Cazeau à M. P.-M. Bardy, M.P.P. (sans indication d'endroit) (Québec, 16 décembre 1835). Vu que par une proclamation royale la paroisse de Saint-Mathias a été érigée civilement, M^{sr} l'évêque de Québec ne peut maintenant annexer à cette paroisse le rang de Saint-Simon, dans la seigneurie de Chambly, comme on le lui demande dans la requête que M. Bardy lui a présentée. Quant à cette partie de Saint-Mathias, déjà annexée à Saint-Athanase par une ordonnance de feu M^{sr} Panet, elle continuera de dépendre de Saint-Athanase pour le spirituel, en attendant qu'une nouvelle loi permette qu'elle en dépende aussi pour le temporel. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 246.)

M. C.-F. Cazeau à l'honorable Jean-R. Rolland, à Montréal (Québec, 16 décembre 1835). M^{sr} l'évêque de Québec est disposé à annexer les gens du Grand-Bois et du Fort-George à la nouvelle paroisse de Monnoir si M. Rolland parvient à les y faire consentir et à présenter à l'évêque une requête dans ce sens. Si M^{sr} Signay n'a pas fait mention de la première érection de la paroisse de Sainte-Marie, en 1798, dans son décret de 1832 qui l'érigéait de nouveau, c'est qu'on n'en parlait pas dans la requête qu'on lui a présentée et l'on demandait simplement l'érection canonique de Sainte-Marie; si, lors de la promulgation du décret canonique de 1832, l'on n'a pas érigé deux paroisses dans la seigneurie de Monnoir, c'est que dans le temps les esprits étaient très montés et s'opposaient absolument à l'érection canonique de deux paroisses. Quant à cette partie de la seigneurie de Monnoir, qui est comprise entre la seigneurie de Chambly et la Rivière-des-Hurons, si l'on consulte les décrets de l'érection canonique de Sainte-Marie (celui de 1832) et de Saint-Mathias (19 novembre 1830), il est clair que cette partie de territoire appartient à Sainte-Marie quoiqu'elle en fut exclue par le décret de 1798. Il s'ensuit donc que le manoir de M. Rolland se trouve dans les limites de Sainte-Marie. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 247.)

Requête des marguilliers de la paroisse de Saint-Pierre-les-Becquets demandant qu'il leur soit permis de prêter la somme de soixante livres cours actuel, à la fabrique de Saint-Jean-Deschaillons (Saint-Pierre-les-Becquets, 13 décembre 1835). M^{sr} Joseph Signay. — Il permet de prêter la somme mentionnée ci-dessus pour aider à payer les frais de l'agrandissement de l'église de Saint-Jean-Deschaillons (Québec, 18 décembre 1835). (*Registre des requêtes*, v. H, f. 190 v.)

M. C.-F. Cazeau à M. Louis Leclerc, marguillier en charge, à Saint-Roch, Québec (Québec, 19 décembre 1835). Feu M^{sr} B.-C. Panet ayant réglé par une ordonnance en date du 26 septembre 1829 que les syndics de l'église jouiraient d'un banc leur vie durant, M^{sr} l'évêque de Québec le prie

de leur faire savoir qu'il respecte trop les vues de son vénérable prédécesseur, aussi bien que celles de l'illustre fondateur de l'église de Saint-Roch sur ce point, pour ne pas exprimer qu'il verrait avec peine les fabriciens de la dite église ne pas s'y conformer. M^{gr} l'évêque désirerait cependant rencontrer les marguilliers pour en venir à un accommodement, s'ils veulent absolument enlever la jouissance de ce banc aux syndics. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 251.)

Le cardinal J.-P. Fransoni au révérendissime Joseph Signay, archevêque de Québec (Rome, 19 décembre 1835) (en latin). Il lui envoie la réponse de la congrégation de la suprême Inquisition aux questions que son prédécesseur et lui-même ont soumises à la congrégation de la Propagande à propos des mariages mixtes. On le remercie d'avoir proposé ces questions et d'avoir par là démontré qu'il tenait à bien administrer son diocèse. Il a reçu sa lettre du 6 août 1835. (*Correspondance manuscrite de Rome*, IV-126.) Inclus: Solution de treize questions sur des cas de mariages ou autres proposés à la congrégation de la Propagande par M. Thomas Maguire, au nom de l'évêque de Québec (Rome, 17 novembre 1835). (*Correspondance manuscrite de Rome*, IV-125.) Publiée dans *Mandements, etc., etc. des évêques de Québec*, v. III, p. 359.

M^{gr} Joseph Signay à M. (Pascal) Pouliot, curé aux Trois-Pistoles (Québec, 21 décembre 1835). Il a accepté devant notaire la donation du terrain que lui fait le seigneur Rioux et cela à la condition que l'église ne changerait pas de place. C'est dire qu'il est déterminé à approuver le procès-verbal de M. Georges-Stanislas Derome qui a marqué la place de la nouvelle église sur le terrain de l'ancienne. Il lui enverra prochainement les papiers concernant cette affaire. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 252.)

Requête des habitants de Saint-Hilaire-de-Rouville demandant la permission de construire une église et un presbytère. Liste des noms des signataires. Certificat de G. Coursolles, N. P. — Commission donnée par M^{gr} Joseph Signay à M. Pierre-Marie Mignault, curé de Saint-Joseph-de-Chambly, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 26 octobre 1835). Procès-verbal de M. Mignault en conséquence de la commission ci-dessus (Saint-Hilaire, 9 novembre 1835). M^{gr} Joseph Signay. Vu, approuvé et permis de procéder (Québec, 21 décembre 1835). (*Registre des requêtes*, v. H, f. 198 v.)

M^{gr} Joseph Signay à Son Éminence le cardinal Fransoni, préfet de la congrégation de la Propagande, à Rome (Québec, 24 décembre 1835) (en latin). Dans une lettre adressée au cardinal Pedicini et datée du 2 février 1834, il lui demandait qu'on érigeât le district de Montréal en un diocèse distinct de celui de Québec. Il lui transmet maintenant un mémoire du clergé du district de Montréal auquel il ajoute une supplique où il demande lui-même la même chose. Il le prie de vouloir bien transmettre ces documents à Sa Sainteté le pape. Il en a déjà donné une copie à M^{gr} J.-N. Provencher, évêque de Juliopolis, maintenant en route pour Rome, et l'a chargé de négocier cette affaire avec le saint-siège. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 255.)

M^{sr} Joseph Signay. Supplique de M^{sr} l'évêque de Québec et de son coadjuteur à Sa Sainteté Grégoire XVI, demandant que le district de Montréal soit érigé en évêché (Québec, 24 décembre 1835). (*Registre L*, f. 185 v.)

M^{sr} Ange Maï au révérendissime Joseph Signay, archevêque de Québec (Rome, 25 décembre 1835) (en latin). Il a reçu la lettre où M^{sr} Signay lui apprend le retour à Québec de M. Thomas Maguire dont il garde un excellent souvenir. C'est au mérite de ce monsieur qu'il convient d'attribuer la bonne tournure des affaires qu'ils ont eues à traiter ensemble. D'ailleurs, il sera toujours heureux de continuer ses services soit à l'Église de Québec, soit à son archevêque. La multitude des affaires soumises à la congrégation du Saint-Office a été la cause du retard à répondre à ses questions concernant les mariages mixtes. C'est avec regret qu'il a appris le décès prématuré du révérend Antoine Tabeau proposé au gouvernement de l'Église de Montréal. (*Correspondance manuscrite de Rome*, IV-127.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Joachim) Boucher, curé à Saint-David-d'Yamaska (Québec, 26 décembre 1835). Il est peiné d'apprendre dans quelle situation désavantageuse se trouve M. Boucher dans sa nouvelle paroisse. Il a dit aux deux délégués qui sont venus le voir à Québec, accompagnés de M. Wurtele, et il lui a répété dans sa lettre du 21 novembre dernier, que c'est aux marguilliers à faire la vente des bancs et non aux syndics. Afin de régler les difficultés présentes et celles qui se préparent, il enverra prochainement deux commissaires pour étudier la situation et voir si les habitants de cette nouvelle paroisse sont réellement en position de loger un curé et de lui assurer sa subsistance. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 256.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Jacques) Paquin, curé à Saint-Eustache (Québec, 26 décembre 1835). Il le charge de se rendre à Sainte-Rose, île Jésus, et de constater dans une assemblée publique des paroissiens si réellement les marguilliers concourent dans la demande que ceux-là font d'employer une partie des revenus annuels de la fabrique pour solder les frais d'agrandissement de leur église. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 256.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (François-Magloire) Turcot, curé à Sainte-Rose, île Jésus (Québec, 27 décembre 1835). Il envoie M. Jacques Paquin pour s'enquérir des conditions suivant lesquelles les habitants de Sainte-Rose désirent prélever une certaine somme d'argent sur les revenus annuels de la fabrique pour agrandir leur église. Comme ils désirent aussi faire une répartition entre eux, il charge encore M. Paquin de s'assurer si cette répartition sera faite suivant la forme légale. M. Turcot ne doit pas s'engager à percevoir certains montants sur simple présentation sans les formes prescrites par la loi. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 257.)

M^{sr} Joseph Signay à MM. (Jean-Baptiste) Kelly, curé de Sorel, et (Jean-François-Régis) Gagnon, curé de Berthier (Québec, 27 décembre 1835). Il les prie de se rendre tous les deux dans la paroisse de Saint-David-d'Yamaska, afin de constater si c'est bien vrai que dans cette paroisse "tout marche d'après la volonté du seigneur Wurtele et du notaire de l'endroit." Ils convoqueront une assemblée des marguilliers et des syndics de Saint-

David et là, en leur présence, ils examineront les griefs dont se plaint M. Joachim Boucher et lui feront rapport. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 258.)

1836

M^{sr} Joseph Signay. Lettre pastorale aux habitants de Sainte-Agnès-de-la-Malbaie réglant le mode de vente des bancs dans leur chapelle (Québec, 5 janvier 1836). (*Registre M*, f. 1 r.)

Requête des habitants de la paroisse de Notre-Dame-des-Neiges-des-Trois-Pistoles demandant la permission de construire une nouvelle église. Liste des noms des signataires. Certificat de François Têtu et de Joseph Ouellet, témoins (Trois-Pistoles, 29 juillet 1835). Commission donnée par M^{sr} Joseph Signay à M. Georges Derome, curé de Saint-Pascal-de-Kamouraska, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 14 septembre 1835). Procès-verbal de M. Mignault en conséquence de la commission ci-dessus (Trois-Pistoles, 29 septembre 1835). M^{sr} Joseph Signay. Vu, approuvé le procès-verbal ci-dessus et permis de procéder après que le plan de l'église et de la sacristie aura été aussi approuvé (Québec, 5 janvier 1836). (*Registre des requêtes*, v. H, f. 194 v.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Urbain) Orfroy, curé à Saint-Vallier (Québec, 6 janvier 1836). Il ne lui est pas possible de prendre une décision relativement au clocher dont lui parle M. Orfroy sans une requête appuyant le projet en question, et approuvée dans une assemblée régulière par la majorité des paroissiens de Saint-Vallier. Et, en supposant que cette construction proposée soit approuvée, il faudra s'assurer de la solidité des murs de l'église avant de l'entreprendre. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 259.)

M^{sr} Joseph Signay à M^{sr} l'évêque de Telmesse, à Montréal (Québec, 7 janvier 1836). Afin de réunir les gens de la côte Saint-Hyacinthe à ceux de la côte Saint-Pierre, dans la nouvelle paroisse de Saint-Hermas, M. Étienne Chartier propose d'y construire une église en bois au lieu d'une église en pierre. Il prie M^{sr} Lartigue de lui donner son opinion là-dessus. Il a cédé aux syndics de Grenville le terrain que l'évêque de Québec possédait en cet endroit. Il a prévenu M. Liboire-Henri Girouard, curé de Sainte-Marie-de-Monnoir, du dessein que M^{sr} Lartigue avait d'aller visiter la maison que les marguilliers veulent acheter pour en faire un presbytère. Avant de former une nouvelle paroisse dans Châteauguay, il faudra que les gens de Saint-Isidore, appartenant à cette seigneurie, fassent "les démarches d'usage pour procurer à leur territoire une érection régulière." Il a trouvé satisfaisantes les explications de M^{sr} Lartigue à propos de l'établissement de Saint-Jacques. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 261.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Jacques) Varin, curé à Kamouraska (Québec, 9 janvier 1836). Il lui envoie une copie de la lettre qu'il adresse à M. le grand vicaire Cadieux. D'après le texte de cette lettre, M. Cadieux n'est pas chargé de desservir les habitants de la nouvelle paroisse de Saint-Denis qui demeurent au delà de l'ancienne ligne de la Rivière-Ouelle. Ces gens

resteront sous la direction du curé de Kamouraska tant qu'il n'y aura pas une chapelle construite à Saint-Denis, où les fidèles qui composeront cette nouvelle paroisse pourront assister aux offices religieux. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 263.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Pascal) Pouliot, curé aux Trois-Pistoles (Québec, 12 janvier 1836). Il lui transmet les papiers concernant la construction d'une nouvelle église aux Trois-Pistoles. Il approuve le procès-verbal de M. Georges-Stanislas Derome ainsi que les procédures faites jusqu'à ce jour. Cependant, M. Derome ne devra pas faire usage de cette approbation avant que le seigneur Rioux ait confirmé par-devant notaire la donation du terrain faite en faveur de l'évêque de Québec, et cela sous la condition que la nouvelle église serait construite auprès de l'ancienne. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 264.)

M^{sr} Joseph Signay à MM. (Jean-Baptiste) Kelly, curé de Sorel, et (Jean-François-Régis) Gagnon, curé de Berthier (Québec, 11 janvier 1836). Il leur a écrit à tous deux le 27 décembre dernier leur demandant de se rendre à Saint-David-d'Yamaska. Si, par hasard, ils n'avaient pas reçu sa lettre qui devait leur être remise par M. Cardinal, membre de la Chambre, il les prie de considérer la présente comme les autorisant à se rendre à Saint-David afin d'y faire une enquête sur l'état réel de cette nouvelle paroisse, et de constater s'il est possible que le service divin s'y fasse convenablement dans la chapelle de Saint-David et s'il est possible que le curé demeure dans le logement qu'il est forcé d'habiter. (*Registre des lettres*, v. 17 p. 265).

M^{sr} Joseph Signay à M. (Théodore) de La Porte, à Londres (Québec, 14 janvier 1836). Il lui a adressé une longue lettre en date du 3 novembre dernier; il ne répétera pas ce qu'il lui dit dans cette lettre, relativement aux charges excessives du port des lettres que M. Thavenet expédie en Canada et où il reedit continuellement les mêmes jérémiades. Il a reçu le 7 décembre dernier la lettre de M. de La Porte mise à la poste à Londres, le 17 septembre. Il le remercie des détails qu'il lui donne au sujet de ses comptes et le charge de lui faire envoyer de Paris différents objets. Il le prie de remettre à M^{sr} Provencher la dépêche incluse et d'avoir la complaisance de fournir à ce prélat les renseignements dont il pourra avoir besoin pendant son séjour en Angleterre. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 266.)

M^{sr} Joseph Signay à M^{sr} J.-N. Provencher, évêque de Juliopolis, à Londres (Québec, 11 janvier 1836). "J'ai cru devoir expédier hier, pour Rome, la requête du clergé du district de Montréal, sans attendre la réponse du gouverneur à qui j'ai donné avis de ma détermination. Il m'aurait probablement fallu attendre trop longtemps cette réponse qui paraît avoir donné de la tablature à nos commissaires, puisqu'ils n'ont pas encore été en état de la mettre au jour, depuis deux mois que la question est sur le tapis. Je vous envoie un duplicata de chacune de mes dépêches à Rome, afin que vous en puissiez faire usage si besoin est, lorsque vous serez rendu en cette ville." Il ne devra pas "laissé ignorer à la Propagande que le gouvernement n'a pas encore donné son assentiment à la division du diocèse." Seulement, il pourra "dire qu'on a lieu d'espérer qu'il y consentira." M. Jean-Baptiste-

Isidore-Hospice Lajus, retiré aux Trois-Rivières, est décédé le 5 courant subitement et sans avoir eu le temps de recevoir aucun secours religieux. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 268.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (François-Xavier) Demers, vicaire général et curé à Saint-Denis-de-Richelieu (Québec, 16 janvier 1836). Il peut lui accorder le pouvoir de dispenser de trois bans de mariage qui, ordinairement, n'est pas inclus dans la liste des facultés données aux grands vicaires, à condition toutefois que l'exercice de ce pouvoir ne répugne pas à M^{sr} de Telmesse. Il suppose que la construction des bâtisses de Saint-Denis marche bien, car M. Demers ne lui en parle pas. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 269.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Jean-Baptiste) McMahon, missionnaire à Sherbrooke (Québec, 16 janvier 1836). Il lui confie le soin de la mission de Saint-Hubert-de-Tingwick, appartenant ci-devant à la desserte de M. Hubert Robson. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 271.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Hubert) Robson, missionnaire à Drummondville (Québec, 16 janvier 1836). Il l'informe, par la présente, qu'il le décharge du soin de la mission de Saint-Hubert-de-Tingwick qu'il vient de confier à M. Jean-Baptiste McMahon. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 271.)

Requête des habitants de Saint-Rémi-de-Lasalle demandant la permission de construire une église pour remplacer la chapelle devenue trop étroite. Liste des noms des signataires. Certificat de Zéphirin Pepin, N. P. (Saint-Rémi, 1^{er} novembre 1835). Commission donnée par M^{sr} Joseph Signay à M. Joseph Marcoux, missionnaire au Sault-Saint-Louis, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 10 novembre 1835). Procès-verbal de M. Marcoux en conséquence de la commission ci-dessus (Québec, 10 décembre 1835). M^{sr} Joseph Signay. Vu et approuvé le procès-verbal ci-dessus et permis de procéder en faisant les modifications mentionnées dans l'acte d'approbation (Québec, 20 janvier 1836). (*Registre des requêtes*, v. H, f. 200 r.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Pierre) Roy, curé à l'Ile-aux-Grues (Québec, 20 janvier 1836). Si la seigneuresse de l'Ile-aux-Grues est catholique, il n'y a pas de doute qu'il doit lui donner l'eau bénite; si elle est protestante, il ne lui parlera pas d'eau bénite jusqu'à ce qu'elle en parle elle-même, et alors il lui fera remarquer qu'il est contre les principes des catholiques de donner l'eau bénite à ceux qui en méconnaissent l'usage. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 272.)

Requête des marguilliers de la paroisse de Notre-Dame-de-Bonsecours-de-L'Islet demandant la permission de prendre vingt louis des deniers de la fabrique pour aider à payer les frais de construction d'une petite chapelle en bois pour la procession du saint Sacrement (L'Islet, 10 janvier 1836). M^{sr} Joseph Signay. Il leur permet d'employer aux fins ci-dessus mentionnées la somme demandée (Québec, 30 janvier 1836). (*Registre des requêtes*, v. H, f. 205 r.)

M^{sr} P.-F. Turgeon, évêque de Sidyme, à M. Elzéar Bédard, écuyer, président du comité des Griefs, Chambre d'Assemblée (Québec, 21

janvier 1836). Il a reçu la requête des gens de Lorette que M. Bédard lui a fait remettre. Cette requête est totalement défectueuse; il ne paraît pas que les signatures qui y sont apposées aient été certifiées par un notaire. Il considère la démarche faite par ces quelques individus de Lorette injurieuse à l'évêque de Québec et à lui-même. Il n'a pas à rougir des procédés qu'il a suivis dans les deux assemblées qu'il a faites à Lorette, l'une le 26 mai 1834, l'autre le 30 mars 1835. Puisque cette affaire est soumise aux tribunaux, c'est là que la requête en opposition de ces procédés aurait dû être renvoyée par le comité des Griefs. Afin de vérifier si les témoignages contenus dans cette requête sont véridiques, il prie le président du comité des Griefs de faire comparaître devant lui les habitants dont il lui donne les noms; il demande de plus de l'interroger lui-même ou de faire interroger en sa présence ceux qui ont produit ces témoignages; cette demande peut paraître extraordinaire mais il est inouï aussi que l'on ait porté devant les membres du comité des Griefs une affaire que les tribunaux seuls sont appelés à juger. (*Registre des lettres* v. 17, p. 273.)

M. C.-F. Cazeau, secrétaire, à M. (Jean-Baptiste) Labelle, curé à Châteauguay (Québec, 22 janvier 1836). M^{gr} l'évêque de Québec et M^{gr} de Telmesse sont d'avis qu'ils n'ont pas à s'occuper de la question de la division de la paroisse de Châteauguay tant que les procès pendants en cour ne seront pas terminés et tant que les habitants du haut et du bas de Châteauguay ne s'entendront pas mieux sur cette question. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 277.)

Requête des habitants de la paroisse de Saint-Antoine-de-Tilly demandant la permission de construire un nouveau presbytère. Liste des noms des signataires. Certificat de L. Lefebvre, N. P. (Saint-Antoine, 30 novembre 1835). Commission donnée par M^{gr} Joseph Signay à M. Michel Dufresne, curé de Saint-Nicolas, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 17 décembre 1835). Procès-verbal de M. Dufresne en conséquence de la commission ci-dessus (Saint-Antoine, 22 décembre 1835). M^{gr} Joseph Signay. Vu, approuvé et permis de procéder (Québec, 22 janvier 1836). (*Registre des requêtes*, v. H, f. 206 r.)

M^{gr} Joseph Signay. Acte de la prêtrise de M. John Quinan, du vicariat apostolique de la Nouvelle-Écosse (dans la cathédrale de Québec) (Québec, 24 janvier 1836) (*Registre M*, f. 2 r.)

M^{gr} Joseph Signay à M. (Joseph-Édouard) Morissette, curé de Saint-Jean-de-Dorchester (Québec, 25 janvier 1836). Il croit que les gens du rang Saint-Simon, dans la paroisse de Saint-Mathias, ont raison de demander d'être rattachés à la paroisse de Saint-Athanase; il demande donc à M. Morissette de se rendre sur les lieux le plus tôt possible afin de vérifier ce qu'ils disent dans leur requête. (*Registre des lettres*, v. 17 p. 278.)

M^{gr} Joseph Signay à M^{gr} William Fraser, évêque de Tanen et vicaire apostolique de la Nouvelle-Écosse (Québec, 26 janvier 1836). Il a reçu sa lettre du 13 novembre dernier où celui-ci lui exprime sa satisfaction de savoir que M. Jean-Baptiste Maranda est rendu à Arichat. De son côté, il peut l'assurer qu'il n'a pas engagé M. Julien Courteau, missionnaire à

Chéticamp, à revenir à Québec. Il remercie M^{sr} Fraser de l'intérêt qu'il a pris à l'état déplorable où se trouvait le diocèse de Charlottetown après le décès de M^{sr} McEachern. De son côté, il s'est occupé lui-même des besoins de ce diocèse. Après avoir consulté quelques prêtres en vue de ce diocèse, il a écrit à Rome et a demandé à la Propagande de nommer le plus tôt possible un successeur à l'évêque défunt; il a nommé un missionnaire à Nepisiquit et un autre à Madawaska; il ne peut faire davantage. Il a ordonné prêtre M. John Quinan, le 24 courant, et l'a placé à l'Hôtel-Dieu de Québec comme assistant de M. Louis-Joseph Desjardins "qui devient de plus en plus incapable de faire le service de la communauté." En outre, M. Quinan exercera le ministère dans la ville et à la chapelle de Saint-Patrice dont M. Patrick McMahon est chapelain. M. Quinan "a su par sa conduite pieuse et régulière et par ses manières sociales s'attirer l'estime et la confiance de ses supérieurs et l'affection de ses confrères." (*Registre des lettres*, v. 17, p. 279.)

Requête des habitants de la paroisse de Sainte-Rose, île Jésus, demandant la permission d'employer les revenus annuels de la fabrique pour payer les frais de l'agrandissement de leur église. Liste des noms des signataires. Certificat de Jean-Baptiste Filiatrault et de M. Charest, témoins (Sainte-Rose, 12 décembre 1835). Commission donnée par M^{sr} Joseph Signay à M. Jacques Paquin, curé de Saint-Eustache, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 26 décembre 1835). Procès-verbal de M. Paquin en conséquence de la commission ci-dessus (Sainte-Rose, 17 janvier 1836). M^{sr} Joseph Signay. Il autorise l'emploi des deniers de la fabrique aux fins ci-dessus mentionnées (Québec, 26 janvier 1836). (*Registre des requêtes*, v. H, f. 211 v.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Édouard) Faucher, curé à Lotbinière (Québec, 27 janvier 1835). C'est avec plaisir qu'il accepte la cession du terrain que M. Faucher se propose de donner aux habitants de Saint-Simon (Rimouski), afin d'agrandir celui où est placée l'église de cet endroit. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 282.)

M^{sr} Joseph Signay à M^{sr} l'évêque de Telmesse, à Montréal (Québec, 27 janvier 1836). Il lui envoie une copie d'une lettre qu'il vient de recevoir du chevalier Drach où sont exposées les causes assez évidentes des difficultés qu'éprouve M. Thavenet dans la reddition des comptes des communautés du Canada. Il y verra que la principale de ces causes provient des "prêts faits à Paris, à des individus dont "l'abbé Thavenet" n'a pu rien retirer, et de prêts d'un montant si énorme que chacun, après avoir reçu, aura toujours raison de croire qu'il est loin d'avoir tout reçu." Il désirerait avoir un état des sommes que les religieuses hospitalières de Montréal réclament de l'abbé Thavenet. Il a résolu de ne pas toucher à l'affaire de la division de la paroisse de Châteauguay. Il paraît "que le juge Pyke a suspendu les procédures contre les opposants à la répartition pour la vieille église jusqu'à ce que l'évêque ait fait droit." Avant d'agir, il attendra "encore quelque chose de plus propre à le rassurer, et qui rencontrera l'idée de nos hommes de loi d'ici. Car, je n'aime pas le comité des Griefs." C'est

bien son intention de s'occuper des sauvages des rivières et lacs du district nord des Trois-Rivières. On a reçu la requête dressée par M. Mondelet et l'on s'en occupe. On s'occupe aussi à préparer quelques amendements à l'ordonnance de 1791. "Lord Gosford sait fort bien que la requête du clergé de Montréal est partie pour Rome. . . Mais tous les préalables qui ont eu lieu, tant avec Lord G. (Gosford) qu'avec les commissaires n'ont fait que convaincre ceux-ci de la nécessité urgente d'effectuer la séparation projetée et, après l'envoi de ladite requête, ne feront que préparer les choses à leur perfection. Mais ils ont su apprécier cet acte de déférence de la part de l'évêque de Québec qui avait en cela des vues plus pures et plus justifiables que celles qu'on s'est permis dans cette circonstance de lui prêter. Mais aussi en réponse à certaines criailleries croyais-je avoir bien raison de dire : *Pro minimo est ut a vobis judicar. . . qui autem judicat me Deus est.* Et à ma place, que serait-on et que ferait-on, s'il fallait en passer par l'idée de chaque individu. C'est le résultat qui fera juger de la sagesse des moyens que l'on a jugé à propos d'employer dans cette affaire de si haute importance pour moi et pour mes successeurs." (*Registre des lettres*, v. 17, p. 283.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Louis-Onésime) Désilets, curé aux Grondines (Québec, 28 janvier 1836). Il admire son zèle mais le prie aussi de ne pas trop entreprendre dans la crainte qu'il ne soit un jour acculé à l'impossible et obligé de reculer après s'être trop avancé. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 286.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Pascal) Pouliot, curé aux Trois-Pistoles (Québec, 29 janvier 1836). Avant de répondre à la requête des gens des Trois-Pistoles, il désire que M. Pouliot se rende sur les lieux afin de vérifier si les paroissiens en général l'approuvent. Il s'objecte à ce que le futur curé de cette paroisse soit logé dans le haut de la sacristie. M. Pouliot s'efforcera de persuader les paroissiens de Saint-Simon de louer une maison auprès de l'église pour servir de logement au curé en attendant qu'on lui construise un presbytère. Il négocie dans le moment avec M. Édouard Faucher, curé de Lotbinière, afin que ce dernier lui cède un morceau de terrain joignant le terrain actuel de l'église. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 287.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Jean-Baptiste-Antoine) Ferland, curé à Saint-Isidore-de-Lauzon (Québec, 29 janvier 1836). Puisque les gens de la lieue du Bras sont desservis par le curé de Saint-Isidore, il ne voit pas pourquoi ces gens n'auraient pas le privilège d'avoir des bancs dans l'église de la dite paroisse. D'ailleurs, cette question a été réglée par son ordonnance du 24 mai 1833 dans laquelle il est dit que les gens des concessions jouiront des mêmes privilèges que ceux de la paroisse de Saint-Isidore. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 288.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Thomas) Cooke, vicaire général, curé aux Trois-Rivières (Québec, 3 février 1836). On lui a présenté une requête où l'on demande que la banlieue des Trois-Rivières soit rattachée à la paroisse de la Pointe-du-Lac. Il a fait comprendre au porteur de cette requête qu'il ne changerait rien à ce qui existe depuis si longtemps. "J'espère que nous aurons bien vite une loi qui procurera à votre paroisse l'avantage de la re-

connaissance civile. Un comité de la Chambre d'Assemblée s'occupe activement de sa rédaction. Cette loi ne s'étendra pas seulement à la formation des paroisses, mais encore aux bâtisses d'églises pour lesquelles il paraît que les emplacements seront taxés comme la justice l'exige." (*Registre des lettres*, v. 17, p. 289.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Joachim) Boucher, curé à Saint-David-d'Yamaska (Québec, 3 février 1836). Le rapport que lui ont transmis MM. Kelly et Gagnon confirme d'une manière générale ce que M. Boucher lui a écrit relativement à l'état de la mission de Saint-David. Il regrette, cependant, que M. Boucher n'ait pu s'accommoder du logement qu'on lui avait préparé et qu'un malentendu ait éclaté entre ce dernier et le monsieur chargé de l'agence de la seigneurie. Il espère tout de même que M. Boucher travaillera à rétablir la paix parmi ses gens et il aura en cela l'appui de M. Wurtele, seigneur du lieu. Du reste, comme M^{sr} Signay doit visiter cet endroit durant le prochain été, il verra à régler par lui-même ce qui peut être défectueux. En attendant, il espère que les gens de Saint-David lui présenteront une requête tendant à légaliser les procédures faites pour les ouvrages déjà commencés, c'est-à-dire la construction de l'église et du presbytère. Il aimerait mieux voir M. Boucher au milieu de ses gens à Saint-David plutôt qu'à Yamaska, chez M. Alexis Leclerc; il le laisse, cependant, libre de prendre la détermination qu'il voudra sur ce point. M. Boucher ne doit pas se décourager s'il rencontre des difficultés; il en est presque toujours ainsi dans les débuts d'une nouvelle paroisse. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 290.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Théophile) Brassard, curé à Saint-Ignace-du-Coteau-du-Lac (Québec, 4 février 1836). Il a répondu tout simplement au jeune homme du nom de Laronde, venu le rencontrer au nom des gens du ruisseau Saint-Hyacinthe, qu'il ne changerait en rien ce qui a été décidé par ses prédécesseurs au sujet de la division de paroisse du Coteau-du-Lac. Il fera en sorte qu'on ne compte plus à l'avenir sur le succès d'aucune nouvelle démarche auprès de l'autorité ecclésiastique. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 293.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Alexis) Leclerc, curé à Saint-Michel-d'Yamaska (Québec, 4 février 1836). Il l'encourage fortement à faire l'acquisition du terrain que l'on met en vente dans le voisinage de l'église d'Yamaska et sur lequel se trouve une maison qui pourrait servir de presbytère. Mais il ne convient pas que la fabrique fasse seule la dépense des 500 louis que doit coûter cette maison; les paroissiens devaient fournir au moins 100 louis sur cette somme. Ceux-ci devront lui présenter une requête accompagnée d'une résolution de la fabrique par laquelle les marguilliers autorisent, avec la permission de l'évêque, cette dépense de 400 louis. De plus, les marguilliers nommeront, par une résolution, des experts désintéressés lesquels seront chargés de constater les avantages ou les désavantages de l'acquisition projetée du terrain en question. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 294.)

M^{sr} P.-F. Turgeon. Acte de diaconat de M. Édouard-Gabriel Plante (dans la cathédrale de Québec, le 7 février 1836). (*Registre M*, f. 9 r.)

M^{sr} P.-F. Turgeon. Acte de prêtrise de M. Modeste Demers (dans la cathédrale de Québec, le 7 février 1836). (*Registre M*, f. 9 v.)

Requête des habitants de cette partie de la seigneurie des Grondines, connue sous le nom de Rapide, demandant que leur territoire soit érigé en paroisse canonique. Liste des noms des signataires. Certificat de Pierre Grandbois et de Antoine Douville, témoins (Sainte-Anne-de-la-Pérade, 28 novembre 1835). Commission donnée par M^{sr} Joseph Signay à M. François-Xavier Côté, curé de Sainte-Geneviève-de-Batiscan, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 18 décembre 1835). Procès-verbal de M. Côté en conséquence de la commission ci-dessus (en la maison du sieur François Saint-Germain, au lieu nommé Rapide, 7 janvier 1836). M^{sr} Joseph Signay. Décret érigeant canoniquement la paroisse de Saint-Casimir (Québec, 18 février 1836). (*Registre des requêtes*, v. H, f. 217 v.)

M^{sr} Joseph Signay à M^{sr} l'évêque de Telmesse, à Montréal (Québec, 8 février 1836). M^{sr} de Sidyme lui rend un grand service en traitant avec M^{sr} Lartigue les sujets de haute importance qui font depuis quelque temps la matière de ses lettres. Il croit qu'il vaut mieux ne pas présenter à la Chambre d'Assemblée la requête où les évêques réclament les biens des Jésuites. Elle ne servirait qu'à embrouiller les choses et à faire échouer les autres mesures d'un plus grand intérêt pour le diocèse. Il le remercie du rapport des Hospitalières de Montréal concernant leurs réclamations auprès de M. Thavenet. Il ne peut s'expliquer par quel calcul ce bon monsieur se trouve à exempter les religieuses de participer aux défalcations dont il attribue une si grande partie aux Soeurs Grises et à l'évêché. Il attendra la décision de la cour avant d'agir dans l'affaire de Châteauguay; il ne veut pas "se mettre dans les défilés des avocats de trempe flexible aux tourmens de leurs chiens... Lord Gosford m'a demandé une entrevue et précisément sur la séparation des districts. Je l'ai trouvé tout-à-fait disposé à recommander aujourd'hui la mesure, ce qu'il ne voulait faire, m'a-t-il dit, sans avoir pris une parfaite connaissance de toutes les correspondances qui ont lieu sur cette affaire. Je n'ai pas oublié le petit paragraphe de votre lettre sur ce sujet. Il se flatte beaucoup du succès, espérant une réponse en mai. Qui empêcherait de charger M^{sr} Provencher de négocier en notre nom; car lord Gosford lui-même trouverait cela avantageux, d'autant plus que Son Excellence a spécialement recommandé ce prélat à lord Glenelg. Tout ceci convaincra qu'en allant avec une certaine modération, et non aussi brusquement qu'on voulait me faire marcher, les choses se feront à souhait, mais que l'on me donne un peu de temps. Au reste, envoyez-moi vos remarques sur la marche à continuer. Car le bon lord est tout-à-fait aimable, et je crois sincèrement qu'il y va de franc jeu. J'ai eu, samedi, une longue entrevue toute entière sur le sujet, et je lui ai donné diverses connaissances qui ont paru le satisfaire. Il paraît même tenir à honneur de voir s'opérer l'érection désirée sous son administration. Il faut en profiter d'autant plus qu'il est en rapports très intimes avec lord Glenelg." M. Joachim Boucher se plaint "mais il est là où il a demandé lui-même d'aller, après avoir visité la paroisse, laquelle

il m'a prié de lui donner de préférence à une autre désirable du district de Québec pour laquelle il avait reçu mission: *Volenti non fit injuria.*" Au reste, M^{sr} Signay a vu M. Jean-Baptiste Kelly, curé de Sorel, qu'il avait chargé d'aller faire enquête sur les lieux, et il espère que les choses prendront meilleure tournure. Plusieurs prêtres menacent de quitter la Société de la caisse ecclésiastique si l'on tient à l'article des trois messes. Il vient d'apprendre que la corporation du séminaire de Nicolet acceptera cent louis pour le legs de M. Deguise, qui lui seront payés par l'auxiliaire de Montréal, à titre de légataire de la succession de M. Deguise. Afin d'épargner des frais onéreux au séminaire de Nicolet, M^{sr} Lartigue ne pourrait-il pas se contenter de sa renonciation formelle au legs en question, sans que la corporation soit obligée de requérir les frais d'une acceptation du legs entier de M. Deguise pour ensuite le transmettre à M^{sr} Lartigue qui remettrait à la corporation les cent louis en question. M^{sr} Lartigue lui dira ce qu'il pense de cette proposition. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 295.)

M. C.-F. Cazeau à M. A.-T. de Laronde, écuyer, à Québec (Québec, 8 février 1836). M^{sr} l'évêque de Québec le prie de faire savoir à M. de Laronde qu'il a examiné les documents que celui-ci lui a laissés concernant l'affaire du ruisseau Saint-Hyacinthe, et qu'il est décidé plus que jamais à ce qui a été réglé par lui-même et par son prédécesseur, relativement au territoire en question, qui continuera à faire partie de la paroisse de Saint-Ignace-du-Coteau-du-Lac. M. de Laronde informera les pétitionnaires de cette décision finale de M^{sr} l'évêque de Québec. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 298.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Louis-Théophile) Fortier, curé à Saint-Ambroise-de-la-Jeune-Lorette (Québec, 20 février 1836). Il a reçu et examiné les plans dressés par M. Baillairgé concernant l'allonge et autres réparations à faire à l'église de Saint-Ambroise. Il est charmé d'apprendre que les paroissiens de Saint-Ambroise trouvent le plan n° 3 tout à fait de leur goût et l'acceptent avec plaisir. M. Fortier les informera que l'évêque de Québec est disposé à l'approuver et qu'aussitôt qu'ils lui auront présenté une requête à cet effet, il permettra de faire les réparations demandées. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 301.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Eusèbe) Durocher, prêtre (Québec, 22 février 1836). "Je vous confirme par la présente, jusqu'à révocation de ma part ou de celle de mes successeurs, dans la possession de la cure et paroisse de Saint-Valentin, seigneurie de Lery, qui vous a été confiée depuis quelques jours, par Monseigneur l'évêque de Telmesse." (*Registre des lettres*, v. 17, p. 309.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Joachim) Boucher, curé à Saint-David (Québec, 23 février 1836). Il a reçu sa lettre du 13 courant. Il le félicite du zèle dont il fait preuve. Il a rencontré M. Wurtele et lui a fait comprendre que l'administration des affaires de la fabrique doit être exclusivement et librement laissée au curé. De même, il faut que tous les paroissiens de Saint-David soient sur le même pied relativement à l'adjudication des bancs et cette adjudication doit être faite par les marguilliers du banc. Quant

à l'affaire de la construction de l'église, il ne peut rien décider avant que les syndics aient répondu aux questions qu'il pose dans la présente lettre. M. Boucher lui rapportera fidèlement les réponses faites par les syndics à ces questions. Ceux-ci, en effet, lui ont présenté une requête où ils demandent la permission de continuer les travaux commencés. Il veut, en particulier, une assurance légale que le terrain où l'on construit l'église soit dûment donné à la fabrique, exempt de toutes charges. C'est ce à quoi M. Wurtele s'est d'ailleurs engagé. Il lui tarde de se rendre lui-même sur les lieux "pour ressentir la satisfaction bien désirable d'y rencontrer le parti avantageux que vous avez su tirer de choses embarrassantes qui ont mis votre vertu à l'épreuve." P. S. A l'égard des ornements dont est complètement dépourvue la chapelle de Saint-David, il permet à M. Boucher de faire l'achat des effets qui lui manquent, à condition que les marguilliers fassent un emprunt pour en solder le coût. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 302).

Le cardinal J.-P. Fransoni au révérendissime Joseph Signay, archevêque de Québec (Rome, 23 février 1836) (en latin). Il a reçu sa lettre du 27 octobre 1835 et le remercie du trouble qu'il se donne pour procurer un nouvel évêque au diocèse de Charlottetown. Il lui fait remarquer, cependant, que la sacrée congrégation doit traiter elle-même cette question avec le clergé de ce diocèse, puisque ce diocèse dépend directement du saint-siège. De plus, il ne suffit pas d'envoyer à Rome le nom d'un seul prêtre; on ne doute pas des grandes qualités du prêtre suggéré par M^{sr} Signay, le révérend Antoine Gagnon, mais, comme on sait à Rome qu'il y a plusieurs prêtres dans le diocèse de Charlottetown doués des mêmes qualités, on le prie d'envoyer à Rome les noms de trois de ces prêtres afin que le saint-père puisse faire son choix parmi eux. (*Correspondance manuscrite de Rome*, IV-128.)

M^{sr} Joseph Signay à Son Éminence le cardinal Fransoni, préfet de la congrégation de la Propagande, à Rome (Québec, 24 février 1836) (en latin). Depuis ce qu'il lui a dit dans sa lettre du 24 décembre dernier, relativement à la question de l'érection du district de Montréal en un évêché séparé de celui de Québec, il a de nouveau causé de la chose avec le gouverneur du pays. Celui-ci n'a pas les pouvoirs requis pour régler définitivement cette question en ce qui concerne les effets civils qui résulteront de cette séparation; plein de bienveillance, il a promis de recommander immédiatement la chose au ministre des Affaires étrangères à Londres. C'est pourquoi M^{sr} Signay croit, qu'avant l'émission des bulles érigeant le nouveau diocèse, il serait préférable que la cour de Rome et celle de Londres s'entendent au sujet des effets civils qui découleront du nouvel état de choses. Il est absolument persuadé que les ministres britanniques, beaucoup mieux disposés qu'autrefois en faveur de l'Église catholique, se montreront favorables aux demandes de la cour romaine et que la séparation depuis si longtemps désirée sera enfin réalisée. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 308.)

M^{sr} Joseph Signay. Lettre pastorale aux habitants de Saint-Sylvestre (Québec, 28 février 1836). Il est bien surpris d'apprendre qu'ils ne s'occupent nullement de remplir leurs promesses. Ils s'étaient engagés de

fournir les moyens de vivre à leur missionnaire, M. Ferdinand Gauvreau; ils n'en font rien. Il les oblige de nouveau à donner une piastre par famille et le 50^e minot de patates récoltées sur leurs terres. En outre, M. Gauvreau devra lui envoyer une liste de ceux qui se conformeront à son ordre et une liste de ceux qui refuseront de fournir leur part. Ils ont mauvaise grâce de se plaindre de ce que M. Gauvreau s'absente de temps en temps pour visiter les catholiques des cantons voisins. Ils doivent se rappeler que ces catholiques sont leurs frères appelés comme eux à la possession du ciel. (*Registre M*, f. 9 v.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Joseph-Onésime) Leprohon, directeur du séminaire de Nicolet (Québec, ... février 1836). Il croit qu'il réussira à obtenir des amis du séminaire de Nicolet une somme suffisante pour acheter les instruments de physique dont on a besoin dans cette maison d'éducation. L'occasion d'acquérir deux magnifiques globes terrestres se présente dans le moment, mais ses ressources ne lui permettent pas d'en faire l'achat. Que M. Leprohon ne compte pas trop sur les dons que les curés lui promettent. "Nos curés sont en général réduits à de très minces revenus et sont, pour la plupart, chargés d'écoles et des études de plusieurs élèves." (*Registre des lettres*, v. 17, p. 325.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Félix) Gatien, curé au Cap-Santé (Québec, 1^{er} mars 1836). Il a reçu avec reconnaissance les intéressants détails que lui transmet M. Gatien sur Bourg-Louis et autres lieux environnants. Il lui enverra la requête des 42 signataires présentée par M. Déry, où les gens du Bourg-Louis demandent un prêtre pour les desservir. Le jour où cette requête lui fut présentée, M. Hugues Paisley, curé de Sainte-Catherine, était justement à Québec, et il profita de l'occasion pour demander à M. Paisley de visiter ces pauvres gens quatre fois l'an. Son intention, en agissant ainsi, n'était pas d'exempter ces gens de payer la dime à qui ils la doivent. Il ne veut pas les laisser sous l'impression qu'ils ne sont pas tenus de contribuer comme les autres à l'entretien du culte. Quant aux gens de Saint-Georges, il ne répondra à leur demande que lorsqu'il se sera assuré que ce qu'ils sollicitent est raisonnable. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 309.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Marc) Chauvin, curé à Sainte-Anne-de-la-Pérade (Québec, 2 mars 1836). Il lui transmet le décret d'érection canonique de la nouvelle paroisse de Saint-Casimir, pour être publié par lui au prône de sa messe paroissiale. Ces nouveaux paroissiens lui adresseront aussitôt que possible une requête pour être autorisés à commencer la construction d'une chapelle dès le printemps. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 311.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Antoine) Langevin, missionnaire à Madawaska (Québec, 7 mars 1836). M. Langevin ne doit pas s'inquiéter de la validité des mariages contractés entre parents ou alliés, qui ont été célébrés dans sa mission depuis la mort de M^{sr} McEachern. En effet, M. François-Xavier-Romuald Mercier, son prédécesseur, tenait ses pouvoirs de l'évêque de Québec qui, en sa qualité de grand vicaire de l'évêque de Charlottetown, est autorisé, *scde vacante*, à envoyer des missionnaires dans ce diocèse et à leur communiquer tous ses pouvoirs. M. Langevin tâchera

de découvrir l'endroit où ses prédécesseurs enterraient les enfants morts sans baptême : il l'entourera d'une clôture. Il espère que la partie du nouveau rituel, qui regarde l'administration des sacrements, pourra être imprimée dès le printemps. M. Langevin verra alors à se procurer cette partie pour remplacer ce qui manque dans le vieux rituel qu'il a en main. C'est d'après l'avis de M. Mercier que M^{sr} Signay a mis à ferme les terres qui lui appartiennent à Saint-Basile. M. Langevin en gardera pour lui-même le revenu de la présente année. Il l'autorise à employer le revenu des composandes à la restauration de la chapelle de Saint-Bruno. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 312.)

Requête des habitants de cette partie de la paroisse de Saint-Antoine-de-la-Rivière-du-Loup formant les concessions de Grandpré et de la Carrière, dans la seigneurie de Grandpré ; de la concession de Fontarabie dans le fief et seigneurie de Saint-Jean ; et de cette partie de la paroisse de Saint-Joseph-de-Maskinongé, appelée la Crête de Coq, étant partie sur le fief Marie-Anne et partie sur la seigneurie de Lanaudière, demandant que leur territoire soit érigé en paroisse canonique. Liste des noms des signataires. Certificat de Léonard Desaulniers et de Ignace Lessard (Rivière-du-Loup, 1^{er} octobre 1835). Commission donnée par M^{sr} Joseph Signay à M. Nicolas-Sévère Dumoulin, curé de Sainte-Anne-d'Yamachiche, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 26 octobre 1835). Procès-verbal de M. Dumoulin en conséquence de la commission ci-dessus (en la maison du sieur Ignace Lessard, en l'endroit connu sous le nom de côte de la Carrière, seigneurie de Grandpré, 18 novembre 1835). M^{sr} Joseph Signay. Décret d'érection canonique de la paroisse de Sainte-Ursule (Québec, 9 mars 1836). (*Registre des requêtes*, v. H, f. 225 r.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Michel) Ringuet, desservant à la Rivière-du-Loup (Trois-Rivières) (Québec, 10 mars 1836). M. Ringuet a sagement répondu à M. Jacques Lebourdais au sujet des arrangements pour la desserte de la cure de la Rivière-du-Loup pendant l'absence de ce dernier. M^{sr} Signay est convaincu que M. Lebourdais récompensera généreusement M. Ringuet. Que celui-ci cependant tienne un compte exact des recettes et des dépenses. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 326.)

M^{sr} Joseph Signay à M^{sr} l'évêque de Telmesse, à Montréal (Québec, 10 mars 1836). Il a fait comprendre à ce M. de Laronde, qui est venu lui présenter la requête des gens du ruisseau Saint-Hyacinthe, qu'il fallait en finir avec cette question. M. de Laronde a promis de ne plus s'en mêler. C'est à la suite de la nomination déjà faite par M^{sr} de Telmesse qu'il a chargé M. Eusèbe Durocher de la desserte de Saint-Valentin. D'un autre côté, M. Joseph-David Delisle, l'ancien curé de cette paroisse, est arrivé à Québec ne sachant où aller. C'est à l'évêque de Telmesse à prendre les mesures jugées nécessaires contre M. Louis Naud, curé de Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville. D'ailleurs ce n'est pas le temps de porter cette affaire devant les tribunaux. Il n'est pas au courant de ce qui s'est fait relativement à l'incorporation de Notre-Dame-de-Bon-Secours ; "mais le bill projeté paraît s'être étendu aux autres. Chaque paroisse aurait sa munici-

palité; voilà ce qui paraît. Quelque tourment que l'on se donne pour suivre de près nos affaires les plus intéressantes à la Chambre et au Conseil, il ne dépend pas de nous d'en maîtriser les effets. Ainsi, après un mois de clameurs pour faire sortir de la Chambre et d'un comité le Bill des Congrégations Religieuses, porté au Conseil dès le commencement de la session, ce Bill, si nécessaire, vient d'expirer à la Chambre, à raison d'un amendement d'abord inséré dans le dit Bill, puis supprimé dans la Chambre, de nouveau rétabli par le Conseil, et enfin mortel au Bill en arrivant à la Chambre. Voilà que Mr. de Rocheblave a fait insérer un amendement au Bill des érections de paroisses, fort précieux et très désirable, qui va peut-être lui faire subir le même sort." Cet amendement a pour objet "d'empêcher de nouvelles divisions de paroisses en celles dont les fabriques sont encore endettées pour bâties d'église, fabrique, etc., etc. Vous voyez où cela tend. Cependant rien n'a été épargné auprès de ce gentilhomme, de notre part, pour lui faire sentir le danger auquel il expose cet intéressant Bill. A présent, reprenez nous, si vous voulez, de ce que les mesures qui nous regardent ne vont pas comme on le désire, ou comme vous le désirez; insistez encore pour que l'on fasse introduire des amendements; les choses vont de même et non autrement." Il a prié M. Théophile Viau de s'entendre avec M. Jean Raimbault, afin de régler la question des prêtres qui appartiennent à la Société des trois messes. Il vient de recevoir un livret de la congrégation de la Propagande contenant les réponses à treize questions sur des cas de mariages mixtes ou autres; aussi une lettre de M^{sr} Maï où celui-ci lui fait de grands éloges de M. Maguire; M^{sr} Maï lui dit de plus qu'on a appris avec regrets, à Rome, le décès de M^{sr} Tableau. M. Thavenet a chargé M. l'avocat James Stuart de régler les réclamations des communautés religieuses. M. Stuart s'offre à régler cette affaire à l'amiable. Il croit qu'il faut accepter cette offre, c'est pourquoi il s'occupe dans le moment "à faire dresser une formule de convention commune de décharger l'abbé Thavenet" et dans laquelle on propose "de nous entendre tous à consentir à régler entre nous nos difficultés, en choisissant des articles financiers ou autres pour terminer *amicably* nos sujets de différens dont il me tarde tant de voir les successions de mes deux prédécesseurs débarrassées." M^{sr} de Telmesse préparera les communautés religieuses de son district à accepter cet arrangement. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 314.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Louis-Léon) Belisle, curé à Batiscan (Québec, 11 mars 1836). En réponse à la question de M. Belisle au sujet de ce monsieur Hyacinthe Marchand "dont la maison est bâtie moitié par moitié, sur la ligne de démarcation entre Champlain et Batiscan, avec une porte dans chacune des deux paroisses," il lui fait savoir que dans de semblables cas, il est réglé qu'une *telle maison est réputée de celle des deux paroisses, sur le territoire de laquelle est la principale porte et entrée*. Arrêt du 5 mars 1650. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 321.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Théophile) Brassard, curé à Saint-Ignace-du-Coteau-du-Lac (Québec, 12 mars 1836). Le délégué des gens du ruisseau Saint-Hyacinthe, M. de Laronde, ne leur a certainement pas rapporté

fidèlement ce qu'il a demandé à l'évêque de Québec et ce que celui-ci lui a répondu. Après s'être rendu compte qu'il n'obtiendrait pas ce qu'il demandait, M. de Laronde a dit "qu'il désirait seulement savoir comment il fallait s'y prendre pour enfin obtenir une église dans la paroisse de Saint-Ignace, bien entendu où l'évêque la jugerait convenablement placée." C'est tout ce qu'il a demandé, et lui-même lui a répété ce qu'il a déjà fait savoir en maintes occasions aux gens du ruisseau Saint-Hyacinthe, qu'il ne changerait rien de ce qui avait été réglé par son prédécesseur. Conseillez à ces gens "de garder l'argent qu'ils dépensent inutilement ainsi pour les futures contributions d'une église dont la construction ne peut être de bien longtemps éloignée." (*Registre des lettres*, v. 17, p. 323.)

M^{gr} P.-F. Turgeon à M. (Toussaint-Victor) Papineau, prêtre, à Montréal (Québec, 12 mars 1836). Il croit que M. Papineau ne peut refuser l'offre qu'on lui fait de se retirer pour quelque temps chez son confrère. Son ancien ami et voisin, M. Bernard-Benjamin Decoigne, curé de la Baie-Saint-Paul, le recevrait avec plaisir chez lui. (Cartable: *Évêques de Québec*, VII-30.) ,

M^{gr} Joseph Signay à M. (Thomas-Ferruce Picard) Destroismaisons, curé à Rimouski (Québec, 14 mars 1836). Le paroissien dont parle M. Destroismaisons n'a pas le droit de posséder deux bancs dans l'église; la difficulté a été déjà réglée en différentes occasions, par la cour du banc du roi. Il assurera une desserte régulière aux gens de Sainte-Luce lorsqu'ils auront rempli ses intentions au sujet du terrain où est bâti le presbytère et où l'on doit construire l'église. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 326.)

Requête des habitants du rang Saint-Simon dans la paroisse de Saint-Mathias-de-Chambly demandant leur annexion à la paroisse de Saint-Athanase-de-Bleury (Saint-Athanase, 15 octobre 1835). Commission donnée par M^{gr} Joseph Signay à M. Joseph-Édouard Morissette, curé de Saint-Jean-de-Dorchester, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 25 janvier 1836). Procès-verbal de M. Morissette en conséquence de la commission ci-dessus (Saint-Jean-de-Dorchester, 18 février 1836). M^{gr} Joseph Signay. Ordonnance qui annexe le rang Saint-Simon à la paroisse de Saint-Athanase (Québec, 14 mars 1836). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 1.)

M^{gr} Joseph Signay à M. (François-Xavier-Germain Rivard-) Loranger, curé à Champlain (Québec, 17 mars 1836). La question de l'admission du monsieur dont parle M. Loranger, à la reddition des comptes du marguillier en charge, se confond avec celle de l'admission des notables aux assemblées de fabrique, question qu'il serait imprudent de ramener sur le tapis, avant que l'on connaisse l'issue du procès intenté à la fabrique de Saint-Hyacinthe. Il lui conseille donc de ne pas récuser ce monsieur et de ne rien faire qui pourrait provoquer un procès dont l'issue serait fort incertaine. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 327.)

Requête des marguilliers de la paroisse de l'Ile-aux-Coudres demandant la permission de prendre au coffre-fort de la fabrique de leur paroisse une somme n'excédant pas huit livres, cours actuel, pour solder les frais de la confection d'un tambour à la porte de leur église (Ile-aux-Coudres, 6

mars 1836). M^{sr} Joseph Signay. Il approuve la requête ci-dessus et permet de prendre au coffre-fort de la fabrique la somme mentionnée (Québec, 17 mars 1836). (*Registre des requêtes*, v. H, f. 234 r.)

M^{sr} Joseph Signay. Circulaire à messieurs les membres de l'Association de prières pour les prêtres défunts (Québec, 18 mars 1836). Publiée dans *Mandements etc., etc. des évêques de Québec*, v. III, p. 340.

M^{sr} Joseph Signay à M. Clément Aubry, curé à Saint-Athanase (Québec, 18 mars 1836). Il lui transmet une ordonnance qui détache de la paroisse de Saint-Mathias le rang appelé Saint-Simon, et qui l'unit à celle de Saint-Athanase. M. Aubry en fera la lecture au prône de la messe paroissiale de Saint-Athanase. Comme c'est par erreur que les habitants du *chemin des cinquante-quatre*, retranchés par M^{sr} Panet de la paroisse de Saint-Mathias pour être annexés à celle de Saint-Athanase, se trouvent depuis l'érection civile de Saint-Mathias compris dans les limites de cette dernière quant aux effets civils, il déclare par la présente que les habitants du *chemin des cinquante-quatre* continueront d'appartenir à la paroisse de Saint-Athanase pour ce qui concerne le spirituel. Il espère qu'une nouvelle loi sur les érections civiles des paroisses lui permettra, avant longtemps, de corriger cette erreur. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 328.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Hugues) Paisley, curé à Sainte-Catherine-de-Fossambault (Québec, 20 mars 1836). Il lui envoie copie d'une lettre de M. Félix Gatien, curé du Cap-Santé, dans laquelle celui-ci donne son consentement à ce que M. Paisley desserve les gens de Bourg-Louis et perçoive leurs dîmes. M. Paisley pourra donc remplir auprès des gens de Bourg-Louis les actes du ministère sacré comme il le fait à Sainte-Catherine et à Valcartier. Il leur donnera, s'il le peut, quatre offices durant l'année; il lui permet de faire davantage s'il trouve parmi ces gens un lieu décent pour y célébrer les saints mystères et y entendre les confessions. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 335.)

M^{sr} J.-N. Provencher, évêque de Juliopolis. Mémoire sur les affaires ecclésiastiques du Canada, présenté à la congrégation de la Propagande le 20 mars 1836. Précis. Division du diocèse de Québec. Nomination d'un coadjuteur à Montréal. Réfutation de certaines assertions de M. Jean-Baptiste Thavenet concernant M^{sr} de Telmesse et les sulpiciens de Montréal. Pourquoi l'évêque de Québec s'oppose à la vente des biens des sulpiciens et à l'entrée de prêtres français dans son diocèse. M^{sr} l'évêque de Québec a assez de prêtre pour suffire aux besoins de son diocèse; il en fournit même aux diocèses étrangers. (Cartable: *Diocèse de Québec*, VII-189.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Louis-Marie) Cadieux, vicaire général, curé à la Rivière-Ouelle (Québec, 22 mars 1836). Il lui transmet une copie de la lettre qu'il adressa à M. Louis Brodeur et aux autres membres de la future corporation du collège de Sainte-Anne, en date du 24 janvier 1835. M. Painchaud, dans la demande des 600 louis qu'il a faite à la Législature, manifeste le désir de faire remise des fonds de Sainte-Anne à la corporation légale. "A présent que les 600 louis sont alloués aux fins de

remettre à la Corporation légale le dit établissement, chacun de ses membres doit s'occuper, après les dettes payées, de le faire entrer dans sa destination." (*Registre des lettres*, v. 17, p. 330.)

M^{sr} Joseph Signay à Son Excellence lord Gosford, gouverneur en chef, à Québec (Québec, 23 mars 1836). Il lui transmet une requête des sauvages de Saint-Régis. Son Excellence lui a fait réponse en date du 20 novembre dernier que le nommé Lazare Williams avait cessé d'exercer les fonctions de maître d'école au village de Saint-Régis. "Il paraît néanmoins que malgré les ordres du gouverneur ce personnage continue à faire la classe dans l'école de ce même village et qu'il y prêche une doctrine étrangère à celle que professent les sauvages de l'endroit. S'il en est ainsi de nouveaux troubles ne tarderont pas à se manifester parmi les sauvages. Il serait à souhaiter qu'on y nommât un nouveau maître d'école, qu'il fût de la même religion que les sauvages et qu'il fût approuvé par le missionnaire du lieu." Il est flatté d'apprendre à Son Excellence que la paix est rétablie entre le missionnaire et les sauvages du Sault-Saint-Louis. Les sauvages ont même rescindé la résolution par laquelle on retranchait au missionnaire la redevance de cinquante minots de blé dont il avait joui auparavant. C'est avec plaisir qu'il reconnaît que les sages mesures du gouverneur ont grandement contribué à ce résultat. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 336.)

M. C.-F. Cazeau à M. Joseph Joyal et autres syndics pour la construction d'une église à Saint-David-d'Yamaska (Québec, 25 mars 1836). M^{sr} l'évêque de Québec "n'a rien à ajouter à l'approbation déjà donnée par son prédécesseur au procès-verbal de M. Jean-Baptiste Kelly, laquelle autorisait la construction de l'église" de Saint-David "seulement." Sa Grandeur regrette qu'on n'ait pas suivi la marche tracée dans le dit procès-verbal qui était de commencer à construire un presbytère servant de chapelle et qu'on omette maintenant de parler de la construction d'un presbytère en demandant la permission de construire une église. Sa Grandeur ne croit pas devoir obliger ceux des paroissiens de Saint-David qui refusent de contribuer à la construction de l'église à s'unir à ceux qui se sont obligés à cela par acte notarié. Elle veut, avant d'agir, prendre connaissance des moyens des paroissiens. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 342).

M^{sr} Joseph Signay. Acte du diaconat de M. Didier Paradis (dans la cathédrale de Québec, le 25 mars 1836). (*Registre M.* f. 11 r.)

Lord Glenelg à lord Gosford (Downing Street, 25 mars 1836) (circulaire-copie). Il lui transmet une copie d'une résolution passée à la Chambre des Communes, en date du 8 mars 1836, où l'on demande certains renseignements au sujet des collèges et des écoles qui, dans les colonies anglaises de l'Amérique du Nord et dans les Indes Occidentales, reçoivent des allocations du gouvernement. (En marge : répondu par M. J.-O. Leprohon.) (Cartable : *Gouvernement*, II-73.)

M^{sr} Joseph Signay à Son Excellence lord Gosford, gouverneur en chef, à Québec (Québec, 26 mars 1836). Il vient de lui écrire que la paix était rétablie entre le missionnaire et les sauvages du Sault-Saint-Louis. Malheureusement une lettre qu'il reçoit du missionnaire du lieu, M. Joseph Mar-

coux, lui apprend que quelqu'un cherche à susciter de nouveaux troubles à ces pauvres gens. On semble abuser d'un ordre donné pour assurer la tranquillité de ce village et auquel la malveillance donnera un tout autre résultat. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 338.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Michel) Ringuet, desservant à la Rivière-du-Loup, district des Trois-Rivières (Québec, 26 mars 1836). Pour ce qui regarde ceux qui doivent la dîme de la présente année à M. Jacques Lebourdais, leur curé, M. Ringuet se contentera de leur signer une déclaration devant témoins, par laquelle ils s'engagent à remettre à M. Lebourdais ce qu'ils lui doivent. M. Ringuet pourra alors les absoudre sans crainte; son vicaire, M. Prisque Gariépy, fera de même. (*Registre des Lettres*, v. 17, p. 331.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Pascal) Pouliot, curé aux Trois-Pistoles (Québec, 26 mars 1836). Puisqu'il s'agit de construire à Saint-Simon, une sacristie qui durera aussi longtemps que l'église elle-même, il faut lui donner des dimensions plus étendues que celles mentionnées dans la dernière lettre de M. Pouliot. Les paroissiens de Saint-Simon ont acheté une maison pour servir de logement à leur futur curé, mais au nom de qui le contrat d'achat a-t-il été passé? M^{sr} Signay désire le savoir. Il est entendu qu'il ne leur donnera pas de curé tant qu'ils ne se seront engagés par un acte légal à payer la dîme de patates au desservant et à lui fournir une demi-corde de bois. Il ne veut pas s'exposer à être trompé comme il l'a été autrefois par des promesses verbales dont on ne s'acquitte pas ensuite. M. Pouliot ne peut exiger en conscience la dîme des patates de la part des habitants des Trois-Pistoles, car ils n'ont pas été consultés lorsqu'on a établi cette dîme. Il en est de même de ceux qui refusent de contribuer à la construction de l'église dont le site a été fixé à la place de l'ancienne; on ne peut les y obliger en conscience, vu qu'il n'y a pas de répartition légale. M^{sr} Signay désirerait quelques autres renseignements, surtout en ce qui concerne l'élection des marguilliers à Saint-Simon. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 332.)

Requête des paroissiens de Saint-Simon-de-Rimouski demandant la permission de construire une sacristie. Liste des noms des signataires (Saint-Simon, 27 décembre 1835). M^{sr} Joseph Signay. Il leur permet de construire la sacristie demandée "pourvu qu'il n'y soit point pratiqué de logement pour le curé qui sera chargé de desservir la paroisse de Saint-Simon, auquel logement on pourvoira autrement" (Québec, 26 mars 1836). (*Registre des requêtes*, v.I, f. 5 v.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Toussaint-Victor) Papineau, prêtre à la Petite-Nation (Québec, 26 mars 1836). M. Papineau ne doit pas craindre de s'adresser à ses supérieurs qui reconnaissent ses bonnes dispositions et sont prêts à lui accorder leur entière confiance. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 339.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Joachim) Boucher, curé à Saint-David-d'Yamaska (Québec, 26 mars 1836). Comme le bill sur les congrégations religieuses n'a pas été adopté par la Chambre d'Assemblée, il s'ensuit que M. Jonathan Wurtele sera obligé de demander des lettres patentes pour auto-

riser la fabrique de Saint-David à posséder légalement le terrain de l'église. Maintenant qu'il est mieux renseigné sur tout ce qui s'est passé à Saint-David, il est bien décidé à mettre de côté la requête des syndics, où on le prie "de confirmer l'entreprise déjà commencée d'une église" dans cette paroisse. Il ne peut approuver une entreprise qui exigerait d'aussi énormes dépenses lesquelles ne seraient supportées que par une partie des paroissiens. Il s'en tiendra tout simplement aux dispositions du procès-verbal de M. Jean-Baptiste Kelly. Si, lors de la visite qu'il fera en ces lieux dans le cours de l'été, il juge "que les efforts de tous les paroissiens réunis peuvent suffire pour amener l'entreprise à sa perfection," il n'épargnera "rien pour tâcher d'effectuer cette réunion." (*Registre des lettres*, v. 17, p. 343.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (François-Xavier) Côté, curé à Sainte-Geneviève-de-Batiscan (Québec, 28 mars 1836). Il vient de recevoir une requête des marguilliers de Batiscan demandant la permission de faire certaines réparations intérieures et extérieures au presbytère de leur paroisse. Il voudrait être assuré que ces réparations sont nécessaires et prie M. Côté de se rendre à Batiscan et "de visiter en présence des marguilliers les parties du presbytère qui ont besoin de réparations." M. Côté lui donnera son opinion et lui dira quelle somme la fabrique devra déboursier pour ces réparations. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 370.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (François-Xavier) Leduc, curé à Saint-François, île d'Orléans (Québec, 31 mars 1836). Il est d'avis que M. Leduc ferait mieux de ne pas intenter de poursuites à ceux de ces gens qui refusent de lui payer la dime de patates, surtout si ces gens ne se sont pas engagés à payer cette dime. "Gare aux recours judiciaires pour ces sortes de droit conventionnel." M. Leduc pourrait s'épargner toutes ces tracasseries s'il suivait davantage les avis de ses supérieurs. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 342.)

Le secrétaire civil Walcott à l'évêque catholique romain de Québec (Château Saint-Louis, 6 avril 1836). Il lui annonce qu'en conformité à une résolution passée dans un comité de la Chambre des Communes, le ministre des Colonies a donné l'ordre qu'à l'avenir il ne serait plus fait de présents aux missionnaires des sauvages. (Cartable: *Gouvernement*, II-74.)

M. C.-F. Cazeau à M. Jonathan Wurtele, écuyer, seigneur de Saint-David-de-Deguire (Québec, 6 avril 1836). Il a soumis à M^{sr} l'évêque de Québec la lettre de M. Wurtele en date du 17 de mars dans laquelle celui-ci demande que Sa Grandeur approuve les procédés des syndics chargés de surveiller les travaux de l'église en construction. Il lui envoie une copie de la lettre que M^{sr} l'évêque vient d'adresser à ces mêmes syndics. De même Sa Grandeur ne peut approuver le plan de l'église commencée, qu'il lui transmet, tant qu'elle ne sera pas mieux renseignée sur l'état de fortune des paroissiens de Saint-David. "Comme le bill, qui a été proposé dans la dernière session de la Législature pour le secours de certaines congrégations religieuses, n'a pu parvenir à maturité, il s'ensuit qu'il ne reste plus" à M. Wurtele "d'autre moyen de faire don à la fabrique de S. David du terrain où se bâtit l'église qu'au moyen de lettres patentes qui autoriseraient la même

fabrique à le posséder." C'est le désir de M^{sr} l'évêque de Québec que M. Wurtele sollicite l'octroi de ces lettres patentes. Sa Grandeur est heureuse de témoigner à M. Wurtele "combien elle a été satisfaite de la libéralité" qu'il "a montrée en mettant à la disposition de M. Boucher le bois nécessaire pour rendre plus décente et plus comode la chapelle temporaire de S. David. . . elle reconnaît avec plaisir les sacrifices généreux que vous avez faits en cette occasion et en beaucoup d'autres pour procurer un lieu de culte à vos censitaires." (*Registre des lettres*, v. 17, p. 345.)

M. C.-F. Cazeau à M. (Charles) Lemieux, marguillier en exercice de Saint-Roch, Québec (Québec, 8 avril 1836). Puisque le bill sur les congrégations religieuses n'a pas été adopté à la dernière session de la Législature, les marguilliers de Saint-Roch devront demander l'octroi de lettres patentes pour être substitué aux syndics et faire l'acquisition du terrain dont la fabrique a besoin pour l'usage de l'église. Quant au banc réservé jusqu'ici aux syndics, Sa Grandeur verra plus tard "à statuer sur l'emploi du banc en question." (*Registre des lettres*, v. 17, p. 346.)

Le secrétaire civil Walcott à M^{sr} P.-F. Turgeon, évêque de Sidyme (Château Saint-Louis, 9 avril 1836). Son Excellence le gouverneur le charge de répondre à la lettre de M^{sr} Turgeon, en date du 26 mars dernier. On a demandé au secrétaire du département des Sauvages de prendre les moyens de faire disparaître, de l'esprit des Indiens du Sault-Saint-Louis, la fausse impression qu'ils ont pu avoir en constatant qu'on faisait le recensement des étrangers résidant dans leur village. Cette mesure ne vient en conflit avec aucun des droits des sauvages; elle n'a pour but que de connaître les noms des personnes qui auraient pu acquérir des morceaux de terrain des Indiens, au préjudice de leurs intérêts et sans l'autorisation requise. (Cartable: *Gouvernement*, II-165.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Benjamin) Desrochers, curé des Éboulements (Québec, 9 avril 1836). Il répond aux diverses questions proposées par M. Desrochers. Un propriétaire possédant deux bancs dans une église pourrait être condamné par la cour à n'en retenir qu'un seul. Le règlement du Conseil Supérieur du 8 juillet 1709 détermine les droits du seigneur d'avoir un second banc de louage. — Il ne croit pas que les propriétaires de bancs puissent échanger entre eux ces mêmes bancs sans une nouvelle adjudication et il lui semble que la fabrique ne peut permettre de telles mutations. On a eu tort d'avancer le banc seigneurial pour en placer un autre. Si le seigneur veut maintenant que son banc soit placé à quatre pieds du sanctuaire comme il l'était auparavant, on n'a qu'à supprimer le banc ajouté, la fabrique s'entendant avec le propriétaire de ce banc pour lui en procurer un autre de même valeur. Du reste, toutes ces matières sont du ressort de l'autorité civile, et l'autorité ecclésiastique ne peut que donner des avis propres à concilier les esprits. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 348.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Joseph-Onésime) Leprohon, directeur du séminaire de Nicolet (Québec, 11 avril 1836). Le beau don de deux cents louis que vient de faire M. Charles Harper au séminaire de Nicolet le réjouit grandement. Il espère réunir une somme de huit cents louis qui sera

consacrée à l'achat d'instruments de physique, de livres, etc., etc. pour le séminaire de Nicolet. Il faudra cependant enlever de cette somme les frais requis pour les droits, le transport, la commission de tous ces effets. C'est ce qu'exige le monsieur qui s'engage à négocier cet achat. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 350.)

M^{gr} Joseph Signay à M. (Luc) Aubry, curé aux Trois-Pistoles (Québec, 12 avril 1836). Il lui enverra, par la goélette de la Compagnie, des cha-pelets, des catéchismes et des calendriers pour les missions du Golfe. "Les mariages mixtes n'étant pas permis en Canada, il s'ensuit que vous n'êtes pas libre de marier aucun de vos sauvages ou sauvagesses à une partie protestante. Quant aux mariages des filles de vos missions avec des protestants, ils sont toujours valides, soit qu'ils se fassent pendant que le missionnaire est sur les lieux, soit pendant son absence. Toutefois la partie catholique se rend coupable en se mariant ainsi." M. Aubry fera son possible pour empêcher les bourgeois de louer leurs maisons pour des bals où l'on distribue de la boisson aux sauvages. M^{gr} Signay aimerait bien à savoir comment M. Aubry organisera la desserte de sa paroisse pendant son absence. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 352.)

M^{gr} Joseph Signay à M. (Thomas-Ferruce Picard) Destroismaisons, curé à Rimouski (Québec, 12 avril 1836). Il voudrait savoir comment ont été élus les treize marguilliers de Sainte-Luce, aussi si les héritiers de la veuve Gagné ont ratifié la donation du terrain qu'elle a faite pour y placer l'église de Sainte-Luce. Il voit par les archives de l'évêché, que M. Édouard Faucher a marqué le site d'une église dans Saint-Luce, à l'Anse-aux-Coqs, le 21 décembre et que, dans son procès-verbal, il fixe les dimensions de la dite église. Il est heureux d'apprendre, par une requête qu'on lui adresse, qu'on y a construit un presbytère au lieu d'une église et qu'on demande maintenant la permission de construire une grande église en pierre. Il ne croit pas que les habitants de Sainte-Flavie soient assez riches pour construire une église d'une aussi grande dimension. Dans tous les cas, il ne répondra pas à la requête avant de connaître exactement leurs moyens pécuniaires. "Je crains qu'ils n'éprouvent le sort de bien d'autres qui se sont ruinés en entreprenant des bâtisses que leurs moyens ne leur permettaient pas de payer." (*Registre des lettres*, v. 17, p. 354.)

M^{gr} Joseph Signay. Lettre déclarant que M. Jean Holmes est chargé par le directeur du séminaire de Nicolet d'acheter en Europe des instruments de physique et de chimie pour l'utilité de cette maison d'éducation (Québec, 1^{er} avril 1836). (*Registre M*, f. 14 v.)

M^{gr} Joseph Signay. Lettres testimoniales en faveur de M. Jean Holmes, directeur du séminaire de Québec, qui va en Europe pour visiter les maisons d'éducation (Québec, 18 avril 1836). (*Registre M*, f. 11 r.)

M^{gr} Joseph Signay à M. (Augustin) Tessier, curé à Saint-Mathias (Québec, 19 avril 1836). Il ne sait si c'est à l'instigation de M. Tessier que huit marguilliers de Saint-Mathias ont servi un protêt au curé de Saint-Athanase. Toutefois, il est fort surpris de voir des marguilliers invoquer une proclamation de Sa Majesté, basée sur une erreur des commissaires de

paroisses, contre l'autorité "à qui seul appartient le droit d'établir des paroisses et d'en fixer les limites, les paroisses n'étant autre chose qu'un certain territoire où le prêtre exerce une juridiction qui ne peut lui être donnée que par l'évêque." De plus, il est odieux de voir une fabrique en traîner une autre devant les tribunaux. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 357.)

M. C.-F. Cazeau à M. (Clément) Aubry, curé à Saint-Athanase (Québec, 19 avril 1836). Il a soumis à M^{sr} l'évêque de Québec la lettre de M. Aubry ainsi que le protêt qui l'accompagne. Sa Grandeur le charge de lui dire que les habitants des *Cinquante-quatre* et du rang *Saint-Simon* étant paroissiens de Saint-Athanase, c'est à cette paroisse que leurs bans de mariage doivent être publiés, et que c'est au curé de cette paroisse qu'ils doivent payer leurs dîmes. Il est, d'ailleurs, probable que les marguilliers n'iront pas plus loin après la lettre que leur adresse M^{sr} Signay, et que la fabrique de Saint-Athanase n'aura rien à souffrir du protêt qui a été servi au curé. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 358.)

Requête des habitants de Batiscan demandant la permission de prendre une certaine somme sur les deniers de la fabrique pour payer les frais de réparations de leur presbytère. Liste des noms des signataires (Batiscan, 10 avril 1836). M^{sr} Joseph Signay. Permission de prendre au coffre de la fabrique la somme demandée (Québec, 19 avril 1836). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 11 r.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Pierre) Viau, vicaire général, à Montréal (Québec, 20 avril 1836). Il est heureux d'apprendre que M. Toussaint-Victor Papineau a passé une partie de l'hiver à Montréal et qu'il songe maintenant à prendre retraite chez un prêtre ami pour se disposer à rentrer dans le ministère actif. Il compte sur la bonne volonté de M. Viau pour aider M. Papineau à remplir son pieux dessein. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 359.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Louis-Léon) Belisle, curé à Batiscan (Québec, 20 avril 1836). Il lui renvoie la requête des marguilliers de Batiscan avec la permission de prendre au coffre de la fabrique les sommes demandées. M. Belisle a bien fait de ne pas inquiéter ceux de ses paroissiens qui ont refusé de lui fournir le supplément demandé. M^{sr} Signay croit que dans le cas présent, il vaut mieux se servir de la douceur que d'user d'une trop grande autorité qui éloignerait peut-être pour toujours ces gens de leur devoir. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 360.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Jean-Baptiste) Labelle, curé à Châteauguay (Québec, 20 avril 1836). Il ne peut se rendre au désir d'une partie des paroissiens de Châteauguay et former une nouvelle paroisse dans le haut de Châteauguay, surtout au moment où les habitants du bas de Châteauguay ont obtenu des commissaires la permission de faire une répartition dans toute l'étendue de la paroisse qui servira à payer les frais de l'agrandissement de l'église. Si ces derniers se décidaient à ne pas exiger des habitants du haut de Châteauguay leur quote-part de la répartition et demandaient dans une requête légale le démembrement qu'on désire depuis si longtemps, il n'hésiterait pas à le faire immédiatement. C'est à M. Labelle à les décider à agir dans ce sens. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 361.)

M^{sr} Joseph Signay à M^{sr} J.-J. Lartigue, évêque de Telmesse, à Montréal (Québec, 20 avril 1836). Il lui envoie une lettre adressée à M. Augustin Tessier et une autre adressée à M. Clément Aubry, relativement à un protêt servi à ce dernier par les marguilliers de Saint-Mathias; M^{sr} Lartigue les enverra à ces deux messieurs après en avoir pris communication. Il lui envoie aussi une copie de la correspondance qu'il a eue avec le président du comité constitutionnel de Montréal. Puisque M^{sr} Lartigue consent à acquérir les droits et prétentions de la corporation du séminaire de Nicolet, sur les biens de feu M. François-Joseph Deguise, il serait convenable qu'il signât une déclaration par laquelle il signifierait qu'il accepte toutes les charges attachées au legs fait à la dite corporation par M. Deguise. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 363.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Benjamin) Desrochers, curé aux Éboulements (Québec, 23 avril 1836). Il regrette beaucoup de ne pouvoir rien faire au sujet du déplacement du banc seigneurial dans l'église des Éboulements. Il lui faudrait pour agir dans un pareil cas une demande formelle de la part du seigneur et des marguilliers. Il ne peut lui donner la permission de céder à bail pour 70 ou 99 ans, la terre à l'usage du curé. Il lui faudrait pour accorder cette permission connaître l'opinion des marguilliers et des paroissiens convoqués en assemblée aux fins de prendre ce sujet en délibération. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 365.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Pascal) Pouliot, curé aux Trois-Pistoles (Québec, 25 avril 1836). Il espère que M. Pouliot réussira à convaincre la personne, qui occupe le terrain appartenant à l'évêque de Québec à Saint-Simon, qu'elle est en pays étranger. Il lui enverra prochainement une ordonnance confirmant l'élection des marguilliers de Saint-Simon. Puisque tout le bois devant servir à la construction de la sacristie de Saint-Simon est déjà préparé et qu'il l'a été pour un édifice de quinze pieds sur trente, il consent à ce que l'on donne ces dimensions à cet édifice. Il n'est pas d'usage de lire au prône les procès-verbaux pour la construction ou la réparation des églises, etc., etc. Il suffit d'annoncer en chaire que tel procès-verbal a été approuvé par l'évêque, "et cette annonce ne se fait que lorsque l'on convoque une assemblée de la paroisse pour faire adresser une requête aux commissaires, à l'effet d'obtenir la permission d'élire les syndics à qui sera confiée la direction des dites bâtisses ou réparations." Comme M. Luc Aubry doit aller faire la mission au poste de Mingan, il a décidé de charger M. Modeste Demers, vicaire aux Trois-Pistoles, du soin de la paroisse de L'Ile-Verte pendant l'absence de M. Aubry. M. Pouliot s'entendra avec M. Aubry sur la manière dont se fera cette desserte. (*Registre des lettres* v. 17, p. 365.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Luc) Aubry, curé à L'Ile-Verte (Québec, 25 avril 1836). Il a écrit à M. Pascal Pouliot que M. Modeste Demers, son vicaire, serait chargé de la desserte de la paroisse de L'Ile-Verte, pendant l'absence de M. Luc Aubry. Les objets demandés par M. Aubry pour les chapelles de ses missions seront mis à bord de la goélette de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Il est impossible de lui faire connaître le jour du départ de cette goélette parce qu'on ne sait pas encore en quel temps la navigation

sera ouverte, "la glace devant la ville tenant presque aussi fortement que jamais." (*Registre des lettres*, v. 17, p. 367.)

M. C.-F. Cazeau à messieurs les missionnaires des sauvages (Québec, 26 avril 1836). Il leur envoie une copie d'une lettre du secrétaire du gouverneur dans laquelle celui-ci fait connaître à l'évêque de Québec que le gouvernement impérial, voulant réduire les dépenses de chaque département, a jugé à propos de discontinuer celle qu'il faisait annuellement pour certains présents en faveur de messieurs les missionnaires des sauvages. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 368.)

M^{sr} Joseph Signay. Ordonnance réglant le mode d'élection des marguilliers dans la paroisse de Saint-Simon, Baie du Ha! Ha! (Québec, 26 avril 1836). Il confirme par cette ordonnance l'élection des sieurs Jacques Cloutier, Alexis Fortin, Ignace Fortin, Ignace Roy dit Desjardins, André Lévêque, Lambert Valcourt, Abraham Gaudreault et Marcel Thibault dont on ne trouve aucun acte. (*Registre M*, f. 11 v.)

Requête des habitants d'une partie de la seigneurie de Monnoir demandant que leur territoire soit érigé en paroisse canonique. Liste des noms des signataires. Certificat de P.-B. Benjamin, Félix Bessette et Th. Lemay, N. P. (Seigneurie de Monnoir, 1^{er} janvier 1834). Commission donnée par M^{sr} Joseph Signay à M. Joseph-Édouard Morissette, curé de Saint-Jean-de-Dorchester, en conséquence de la requête ci-dessus (cette commission n'est pas inscrite dans le cahier) (Québec, 5 janvier 1835). Procès-verbal de M. Morissette en conséquence de la requête ci-dessus (Saint-Jean-de-Dorchester, 30 septembre 1835), M^{sr} Joseph Signay. Décret d'érection canonique de la paroisse de Saint-Raymond-de-Monnoir (Mont Johnson — Saint-Grégoire-d'Iberville) (Québec, 30 avril 1836) (*Registre des requêtes*, v. I, f. 12 v.)

M^{sr} Joseph Signay. Lettre-circulaire à messieurs les curés du diocèse les engageant à recommander à leur fabrique d'appliquer un quart de leur revenu au soutien des écoles élémentaires (Québec, 2 mai 1836). (*Registre M*, f. 12 v.) Publiée dans *Mandements, etc., etc. des évêques de Québec*, v. III, p. 341.

M. C.-F. Cazeau à M. Jonathan Wurtele, écuyer, seigneur de Saint-David-de-Deguire (Québec, 3 mai 1836). M^{sr} l'évêque de Québec le charge de répondre à la dernière lettre de M. Wurtele et de lui envoyer les deux pièces accompagnant cette lettre. A la demande de M^{sr} l'évêque, il a fait certaines observations sur chacune des clauses de ces deux pièces; ces notes le dispenseront d'en dire plus long. M^{sr} l'évêque est fort satisfait d'apprendre que M. Wurtele est disposé à donner huit arpents en superficie au terrain qu'il se propose de faire don à la fabrique de Saint-David. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 368.)

Requête des habitants de cette partie de la seigneurie de Châteauguay, connue sous le nom de côte Saint-Régis, demandant que leur territoire soit érigé canoniquement. Liste des noms des signataires. Certificat de Pierre Héroux, Modeste Dufresne et Joseph Caillé (Saint-Isidore, 15 avril 1834). Requête de quelques habitants des côtes de Saint-Régis et de Saint-Simon

demandant à être annexés à la paroisse de Saint-Isidore. Liste des noms des signataires. Certificat de Basile Baudin et de Eusèbe Gibeau (Saint-Constant, 21 février 1834). Commission donnée par M^{sr} Joseph Signay à M. Joseph Marcoux, missionnaire au Sault-Saint-Louis, en conséquence des requêtes ci-dessus (Québec, 14 février 1836). Procès-verbal de M. Joseph Marcoux, en conséquence de la commission ci-dessus (Saint-Isidore, 24 mars 1836). M^{sr} Joseph Signay. Décret d'érection canonique de la paroisse de Saint-Isidore-de-Châteauguay (Québec, 4 mai 1836). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 20 r.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Étienne) Chartier, curé à Saint-Benoît (Québec, 5 mai 1836). Il envoie une commission à M. le curé de Saint-Eustache le priant d'aller s'assurer si les paroissiens de Saint-Hermas aiment mieux réellement construire une église en bois au lieu d'une église en pierre. S'il agit ainsi c'est dans le but de s'assurer lui-même si tous les paroissiens sont de cet avis, et d'éviter par conséquent les troubles qui pourraient s'ensuivre si les formalités requises n'étaient pas remplies. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 369.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Jacques) Paquin, curé à Saint-Eustache (Québec, 5 mai 1836). M. Étienne Chartier, curé de Saint-Benoît, lui écrit que les habitants de Saint-Hermas veulent maintenant construire une église en bois au lieu d'une église en pierre. Avant d'approuver leur demande, il veut s'assurer si c'est réellement le désir unanime des paroissiens, et c'est pourquoi il le charge, pour la quatrième fois, de se rendre à Saint-Hermas afin d'y convoquer une assemblée des intéressés et connaître leur sentiment sur le projet en question. M. Paquin voudra bien exécuter cette commission aussitôt que possible. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 370.)

M^{sr} Joseph Signay. Commission donnée à M. (Jacques) Paquin, curé à Saint-Eustache, le chargeant de vérifier si les paroissiens veulent réellement construire une église en bois au lieu d'une église en pierre (Québec, 5 mai 1836). Procès-verbal de M. Paquin en conséquence de la commission ci-dessus (Saint-Eustache, 19 mai 1836). Il constate que l'immense majorité des habitants de Saint-Hermas désirent une église en bois au lieu d'une église en pierre. M^{sr} Joseph Signay. Il approuve le procès-verbal de M. Paquin (Québec, 3 juin 1836). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 30 v.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Benjamin) Desrochers, curé aux Éboulements (Québec, 7 mai 1836). Il voudrait qu'il fût en son pouvoir de régler la difficulté qui existe dans le moment entre le seigneur et les marguilliers des Éboulements, relativement au banc seigneurial. Il ne peut détruire par une ordonnance ce qui a été fait volontairement et par acte public, entre le seigneur et la fabrique. "Tout ce que je puis faire, c'est de presser vos marguilliers d'entrer en accommodement avec ce propriétaire, et de l'indemniser soit en lui payant une certaine somme, soit en l'assurant qu'on lui donnera en échange du banc qu'on veut lui ôter, le premier banc aussi commode qui viendra à vaquer." (*Registre des lettres*, v. 17, p. 371.)

M^{sr} Joseph Signay à M^{sr} J.-J. Lartigue, évêque de Telmesse, à Montréal (Québec, 7 mai 1836). Il a donné une nouvelle commission à M.

Jacques Paquin, pour aller à Saint-Hermas. C'est son désir que ses correspondances avec le président de la Société constitutionnelle de Montréal ne soient pas publiées. Dans l'observation qu'il lui a faite à propos du coadjuteur, il ne voulait pas parler d'un coadjuteur à Montréal, mais seulement du mode d'élection du coadjuteur de Québec. Il communiquera avec ce monsieur qui écrit dans les *Gazettes* et lui dira que c'est son désir qu'il cesse de le faire. Son Excellence le gouverneur lui a répondu au sujet de la requête des sauvages de Saint-Régis. D'après ce que celui-ci dit, il appert que le dit Lazare Williams aurait été nommé maître d'école sur la recommandation de certains messieurs "who take a lively interest in introducing amongst the Indians habits of civilization." Lazare Williams aurait étudié dans un séminaire épiscopalien aux États-Unis et il est maintenant diacre de l'église épiscopalienne américaine. Son Excellence a joint à sa lettre trois affidavits en faveur du dit Williams, signés par au moins vingt sauvages assermentés qui disent n'avoir jamais signé aucune requête contre lui. "Je n'ai jamais vu avec indifférence le projet de publier "Les paroles d'un croyant", et je pense que, lorsqu'on en parla pour la première fois, je vous en ai dit quelque chose. Le 10 mars, vous répondîtes à M^{sr} de Sidyme: "Je ne suis pas du tout d'avis qu'on ait l'air, pour le moment, de s'apercevoir d'une nouvelle édition des "Paroles d'un croyant", si elle a lieu ce que je n'ai pas encore vérifié. Je crois qu'en effet la religion ne ferait qu'y perdre, et le clergé se compromettre; mais en temporisant, nous aurons notre tour. Vous voudrez donc y penser de nouveau, afin de ne prendre aucun parti à ce sujet sans en avoir bien pesé les suites." (*Registre des lettres*, v. 17, p. 372.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Théodore) de La Porte, à Londres (Québec, 7 mai 1836). Il regrette d'avoir eu à interrompre ses correspondances avec l'abbé Thavenet. "Ce n'est pas sans répugnance que j'en agis ainsi avec un prêtre si estimable d'ailleurs et à qui tous les réclamans du Canada reconnaissent avoir de grandes obligations." C'est parce que M. Thavenet ne lui donne pas les renseignements qu'il désire, et qu'il présente sans cesse de nouvelles difficultés, qu'il a décidé de ne plus s'occuper de cette affaire. Ce qu'il ne peut s'expliquer maintenant c'est que M. Thavenet charge à l'évêché de Québec, aux Ursulines de Québec et des Trois-Rivières, des frais onéreux qui diminuent d'autant les sommes qui doivent revenir des réclamations, tandis que les communautés de Montréal n'auront presque rien à perdre. M. Thavenet déclare lui-même, dans le précis de sa reddition de comptes du 24 août 1834, qu'il veut rendre justice à tous. Afin d'embrouiller davantage les choses, il charge un avocat de régler les réclamations dues à chaque communauté, au lieu de laisser les communautés s'entendre entre elles, comme M^{sr} Signay lui a proposé. Il a reçu la lettre de M. de La Porte, du 5 décembre 1835, contenant la circulaire de M. Thavenet, du 21 novembre 1835. Il le remercie des nouvelles qu'il lui donne relativement à M^{sr} de Juliopolis qui, d'après ce que celui-ci vient d'écrire, était à Rome le 22 février. Un des prêtres du séminaire de Québec, M. Jean Holmes, part maintenant pour l'Europe "chargé de diverses commissions de la part des maisons d'éducation." Il lui remettra des dépêches du "Père Desjardins

(Louis-Joseph) qui, grâce à Dieu, a pu se rétablir assez pour reprendre une partie de ses fonctions." (*Registre des lettres*, v. 17, p. 374.)

M^{sr} Joseph Signay à Son Excellence lord Gosford, gouverneur en chef (Québec, 9 mai 1836). Il accuse réception de la réponse qu'il lui a fait adresser par M. le secrétaire Walcott, au sujet de la requête des sauvages de Saint-Régis, demandant le renvoi de leur village du nommé Lazare Williams, et désignant M. Chesley, un des officiers du département des Sauvages, comme ayant introduit et soutenu cet individu malgré leurs réclamations. Il transmettra sans délai à M. François-Xavier Marcoux, missionnaire de ces sauvages, la réponse de Son Excellence avec les documents qui l'accompagnent, et, si la conduite de ce monsieur a été telle que ces documents donnent lieu de le penser, il le réprimandera sévèrement. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 377.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Jean-Baptiste) Thavenet, couvent des SS. Apôtres, à Rome (Québec, 9 mai 1836). Il a reçu la circulaire que M. Thavenet a adressée aux communautés, en date du 10 novembre dernier. Comme M. Théodore de La Porte est au courant des négociations qui se poursuivent relativement aux réclamations des communautés, il lui a fait certaines réflexions sur toute cette affaire et lui a fait connaître pourquoi il a décidé d'abandonner toute correspondance avec M. Thavenet, laissant à son coadjuteur le soin d'agir au nom de l'évêché de Québec dans les négociations futures. Il a dit à M. de La Porte qu'une des principales raisons, qui semblaient empêcher la conclusion de ces affaires, était le partage sensiblement inégal des pertes que M. Thavenet voulait faire porter aux communautés des Ursulines des Trois-Rivières et de Québec et à l'évêché, tandis que les communautés de Montréal, comme assurées de sommes très considérables, n'auraient presque rien à perdre sur le montant de leurs réclamations; tandis que, encore, M. Thavenet dans son précis du 24 août 1834 (transmis à M. Antoine Parant du séminaire) déclarait qu'il réglerait tout selon les droits de la justice. Mais, s'il a en main, comme il le dit à M^{sr} Signay dans sa lettre du 5 janvier dernier, une somme de 100,000 livres, pourquoi retarde-t-il à la remettre aux communautés qui en ont si besoin. Les communautés de Québec et des Trois-Rivières, et le séminaire de Nicolet "qui se trouve aux droits de l'évêché, puisque c'est sur lui qu'a été constitué le capital réclamé par les évêques," sont prêts à consentir aux sacrifices qui leur seront imposés, mais ils veulent partager également avec les communautés de Montréal, et cela d'un commun accord. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 378.)

M^{sr} Joseph Signay à la révérende mère Saint-Gabriel, supérieure des Ursulines de Québec (Québec, 9 mai 1836). Il lui envoie l'obédience demandée par la mère Saint-Georges. Elle la lui remettra après lui avoir fait signer une déclaration où elle fera connaître les principaux motifs de sa demande et les raisons pour lesquelles elle désire passer dans une autre maison de son ordre. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 381.)

M^{sr} Joseph Signay. Obédience accordée à la révérende mère Saint-Georges, religieuse ursuline de Québec, lui permettant de quitter le monastère de Québec pour s'incorporer à celui des mêmes religieuses à la Nouvelle-Orléans (Québec, 9 mai 1836). (*Registre M. f. 13 v.*)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Thomas-Ferruce Picard) Destroismaisons, curé à Rimouski (Québec, 9 mai 1836). Il lui envoie une commission qui le charge d'aller désigner à Sainte-Luce la place d'une église et d'en fixer les dimensions principales. Il lui laisse la liberté de déterminer si cette église devra être construite en bois ou en pierre. En général, il n'est pas en faveur des églises construites en pierre dans les paroisses nouvelles; elles imposent des charges trop lourdes à des gens souvent incapables de payer. M. Destroismaisons lui fera connaître les noms des syndics afin qu'ils puissent les nommer pour former une corporation de fabrique avec les trois marguilliers déjà élus. Il serait bien en faveur d'accorder un curé résidant aux paroissiens de Sainte-Luce, aussitôt que les circonstances le permettront. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 383.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (François-Xavier) Marcoux, missionnaire à Saint-Régis (Québec, 9 mai 1836). Il lui envoie une copie de la réponse de Son Excellence le gouverneur, au sujet de la requête des sauvages de Saint-Régis. Cette pétition incriminait M. Chesley. Celui-ci a envoyé à Son Excellence une série de documents dont il lui transmet la copie, qui sont de nature à compromettre gravement M. Marcoux. Il paraîtrait, en effet, que la requête en question a été préparée à l'insu de ceux dont les noms y sont apposés, et qu'on a agit ainsi d'après ses instructions. Si ce qu'on dit est vrai, il ne saurait blâmer assez fortement un tel procédé; c'est pourquoi il désire avoir des renseignements exacts sur toute cette affaire et cela le plus tôt possible. Il désirerait savoir aussi si le maître d'école est payé par le gouvernement et par qui le nommé Lazare Williams est soutenu comme maître d'école. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 389.)

Sa Sainteté Grégoire XVI, pape. Copie du bref érigeant la ville et le district de Montréal en un évêché séparé de celui de Québec et dépendant immédiatement du souverain pontife (Rome, 13 mai 1836). (*Registre M*, f. 24 r.) Publié dans *Mandements, etc., etc. publiés dans le diocèse de Montréal*, v. I, p. XV.

Sa Sainteté Grégoire XVI. Copie des bulles nommant M^{sr} Jean-Jacques Lartigue premier évêque de Montréal (Rome, 13 mai 1836). (*Registre M*, f. 25 r.) Publiées dans *Mandements, etc., etc. publiés dans le diocèse de Montréal*, v. I, p. XVI.

M^{sr} Joseph Signay. Acte des ordres mineurs de M. Moïse Fortier, Joseph-Arsène Mayrand et Gabriel Nadeau; du sous-diaconat de MM. Thomas-Benjamin Pelletier et Paul Pouliot (dans la chapelle du séminaire de Nicolet, le 15 mai 1836). (*Registre M*, f. 14 r.)

M^{sr} Joseph Signay. Lettres dimissoriales en faveur de M. Jean-Baptiste Gauthier, acolyte du diocèse de Québec (Québec, 19 mai 1836). (*Registre M*, f. 14 v.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Jean-Baptiste-Antoine) Ferland, curé à Saint-Isidore-de-Lauzon (Québec, 20 mai 1836). C'est par erreur qu'il a cité l'ordonnance du 24 mai 1833 à la place de celle du 25 mai 1835, en faveur des gens de la "lieue-du-bras". En vertu de cette dernière ordonnance, ces gens jouissent de tous les privilèges des autres paroissiens de Saint-Isidore,

et ont droit, par conséquent, à un banc dans la chapelle tant qu'il n'y aura pas de desserte à Saint-Bernard. D'un autre côté, les gens de la "lieue-du-Bras" sont assujétis aux mêmes charges que les paroissiens de Saint-Isidore pour tout ce qui concerne les droits tant du curé que de l'église. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 386.)

M^{sr} Joseph Signay. Addition pour la paroisse de Saint-Pierre-les-Becquets (au 6^e article du mandement de la visite pastorale du 11 mai 1836). Il les avertit que durant la visite pastorale qu'il fera dans leur paroisse dans le cours de l'été, il désire qu'il ne soit pas question en sa présence, ni entre eux, de la malheureuse question qui les divise au sujet du site de l'église (mai 1836). (*Registre M*, f. 15 r.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Louis) Raby, curé au Château-Richer (Québec, 25 mai 1836). De retour de Nicolet le 18 du courant, il n'a pu trouver le temps de répondre à sa lettre avant ce jour. D'ailleurs, il ne sait que répondre à ce que demande M. Raby; il ne peut comprendre pourquoi M. Raby désire quitter le Château-Richer quand tout le monde est satisfait et que son supérieur n'a rien à lui reprocher au sujet de son administration. Les petites difficultés qu'il rencontre dans le poste actuel il les rencontrera ailleurs, et partout où il ira il trouvera des raisons de se plaindre s'il se laisse trop aller aux divagations de son imagination. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 389.)

M^{sr} Joseph Signay. Lettre pastorale aux sauvages iroquois du Sault-Saint-Louis (Québec, 26 mai 1836). Il leur reproche la conduite injuste et pleine d'ingratitude qu'ils tiennent à l'égard de leur missionnaire, M. Joseph Marcoux. Non contents de le maltraiter et de porter contre lui des accusations fausses, ils ont négligé des années entières de lui payer ses redevances dont il a grandement besoin. Il ne peut demeurer insensible à la situation où se trouve M. Marcoux. C'est pourquoi il lui ordonne de ne pas leur donner la procession de la Fête-Dieu, ni celle de l'Assomption, ni le feu de joie de la Saint-Jean-Baptiste, ni le messe de minuit que lorsqu'ils lui auront payé tout ce qu'ils lui doivent soit en blé, soit en argent. Il les avertit de plus de ne pas lui envoyer de requêtes contre leur missionnaire. C'est bien à contre-cœur qu'il leur adresse cette lettre pastorale, mais son devoir d'évêque l'y oblige. (*Registre M*, f. 15 v.)

M^{sr} Joseph Signay. Acte du sous-diaconat de M. William Dunn, acolyte du diocèse d'Ossory en Irlande (dans la cathédrale de Québec, 28 mai 1836). (*Registre M*, f. 17 r.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Joseph-David) Déziel, curé à la Rivière-du-Loup, district de Québec (Québec, 31 mai 1836). Il voudrait bien permettre à M. Déziel de faire l'acquisition du terrain que celui-ci a en vue. Mais il ne faut pas grever la fabrique de charges trop onéreuses. Il lui permet, tout de même, de prendre quarante louis des deniers de la fabrique et cela à condition que les paroissiens lui adressent une requête dans ce sens. "Remarquez bien que votre fabrique n'est pas autorisée par la loi à acquérir, et qu'elle ne peut le faire qu'en vertu de lettres patentes qui lui coûteront au moins £15." (*Registre des lettres*, v. 17, p. 389 v.)

M^{sr} Joseph Signay. Ordonnance établissant la confrérie du Sacré-Coeur de Jésus dans la paroisse de Saint-Georges-de-Cacouna (Québec, 1^{er} juin 1836). (*Registre M*, f. 17 v.)

Requête des marguilliers de la paroisse de Sainte-Croix demandant la permission de prendre une somme de £466 15 0 sur les deniers de la fabrique pour payer les frais de construction d'une nouvelle église. Liste des noms des signataires. Certificat de I. Dumontier et de Élie Godin (Sainte-Croix, 15 mai 1836). M^{sr} Joseph Signay. Il permet aux marguilliers de prendre la somme demandée pour être employée à payer la construction de la nouvelle église, suivant le plan qu'il a approuvé le 24 mars 1835 (Québec, 1^{er} juin 1836). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 29 v.)

M^{sr} Joseph Signay à Son Éminence le cardinal Frasoni, préfet de la Propagande, à Rome (Québec, 3 juin 1836) (en latin). Il a reçu sa lettre du 23 février dernier. Il est surpris de voir qu'on lui demande d'envoyer à Rome les noms de trois prêtres du diocèse de Charlottetown afin que l'on choisisse parmi eux le futur évêque de ce diocèse; il espérait que l'on suivrait pour cette nomination la ligne de conduite que l'on a suivie pour la nomination de M^{sr} Rémi Gaulin, coadjuteur de l'évêque de Kingston, laquelle a été faite sur la seule recommandation de l'évêque de Québec, de l'auxiliaire de Montréal et de celle de l'évêque de Kingston lui-même. De plus, parmi les treize prêtres qui composent maintenant le clergé du diocèse de Charlottetown, et dont plusieurs appartiennent au diocèse de Québec, il est difficile d'en trouver trois doués des qualités requises chez un évêque. Cependant, au nom de M. Antoine Gagnon qu'il a déjà envoyé, il peut ajouter les noms de deux autres prêtres de ce diocèse qu'il croit dignes de l'épiscopat. Le premier qu'il peut ainsi recommander est le révérend Donald McDonald, âgé de 38 ans, vicaire général de l'ancien évêque. C'est un prêtre digne manquant, cependant, de la fermeté requise pour conduire un diocèse. Le second est le révérend John McDonald, âgé d'environ 37 ans. Digne comme le précédent, il lui est supérieur au point de vue de l'érudition et des connaissances théologiques; mais, souvent en contradiction avec ses compatriotes écossais, il ne jouit pas de l'estime du clergé de Charlottetown. De plus, comme il possède de grandes étendues de terrain dans l'Île du Prince-Édouard, il est mal vu des habitants de l'île qui sont tenus de lui payer de fortes redevances. M^{sr} Signay s'en tient à sa première opinion et il croit toujours que parmi ces trois personnages, le plus digne de l'épiscopat est le révérend Antoine Gagnon. Il voudrait bien qu'on lui accordât des pouvoirs plus étendus (comme il l'a demandé dans sa lettre du 6 août 1835), pour être en mesure de trancher les difficultés qui se rencontrent dans l'administration du diocèse de Charlottetown qu'il a assumée comme vicaire général de ce diocèse, depuis le décès de M^{sr} McEachern. Comme M^{sr} McEachern n'a pas nommé d'administrateur et comme la congrégation de la Propagande n'a pas encore jugé à propos de le faire, l'administration de ce diocèse exige certaines facultés qu'il ne possède pas comme vicaire général. Il désirerait aussi que l'on accordât les mêmes facultés à son coadjuteur qui doit bientôt faire la visite pastorale dans une partie du diocèse de

Charlottetown. C'est avec grande satisfaction qu'il a appris par une lettre de M^{sr} de Juliopolis que la congrégation de la Propagande avait décidé d'ériger le nouveau diocèse de Montréal et que le pape avait approuvé la chose. Demande de la solution d'une difficulté concernant l'onction des reins dans l'administration du sacrement de l'Extrême-Onction. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 391.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (William) Dollard, à Windsor, Nouvelle-Écosse (Québec, 4 juin 1836). En sa qualité de vicaire général du diocèse de Charlottetown, *sede vacante*, il lui confie par la présente le soin de la mission de Saint-Dunstan-de-Fredericton, vacante par la mort de M. McSweeney. Outre cette mission, il aura sous ses soins celle des sauvages de Sainte-Anne, de Tobique et de Medoctot. Il remettra les componendes qu'il recevra à M. Antoine Gagnon, de Gedaïc. Il suivra autant que possible les instructions qui lui furent données par M^{sr} Plessis lorsqu'il lui confia la desserte de la mission de Miramichi. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 396.)

M^{sr} Joseph Signay à M^{sr} P.-F. Turgeon, évêque de Sidyme, à Québec (Québec, 4 juin 1836). Afin que M^{sr} Turgeon ne rencontre aucune difficulté, faute de pouvoirs, dans la visite pastorale qu'il doit faire des missions du district de Gaspé, il lui communique tous les pouvoirs qu'il peut accorder et qui ne sont pas mentionnés dans les lettres de grand vicaire qu'il lui a données en date du 19 février 1833 et du 13 juin 1834. Ces pouvoirs sont contenus dans les indults du saint-siège en date du 23 juin 1833 et du 1^{er} juin 1834. Il lui communique aussi les pouvoirs qu'il possède comme grand vicaire du diocèse de Charlottetown, *sede vacante*. Il accorde aussi les mêmes pouvoirs (à l'exception de ceux qui requièrent l'ordre épiscopal) à M. Édouard Faucher, Jean-Baptiste-Antoine Ferland et Jacques Nelligan, qui accompagnent M^{sr} Turgeon, ainsi qu'aux missionnaires de la Baie-des-Chaleurs qui le suivront dans le diocèse de Charlottetown. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 399.)

M^{sr} P.-F. Turgeon. Acte du sous-diaconat de M. Frédéric Caron; du diaconat de MM. William Dunn et Didier Paradis (dans la chapelle du séminaire de Québec, le 5 juin 1836). (*Registre M*, f. 18 v.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (William) Dollard, prêtre à Windsor, Nouvelle-Écosse (Québec, 6 juin 1836). Il vient de recevoir une lettre de M. Antoine Gagnon, l'informant que M. Donald McDonald a été nommé administrateur du diocèse de Charlottetown, en attendant la nomination d'un évêque. Il suit de là qu'il n'est plus en son pouvoir d'exercer aucune fonction dans ce diocèse, encore bien moins d'autoriser qui que ce soit à en exercer; c'est pourquoi la nomination qu'il vient de faire de M. Dollard comme missionnaire à Fredericton est nulle. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 401.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Pascal) Pouliot, curé aux Trois-Pistoles (Québec, 8 juin 1836). Les opposants des Trois-Pistoles reviennent à la charge et demandent que l'église soit placée au haut de la côte au lieu de l'endroit marqué dans le procès-verbal de M. Georges-Stanislas Derome. Ils disent que dans le site choisi par M. Derome au bas de la côte, le terrain

est trop exigü pour y construire une grande église ; ils ajoutent de plus que la majorité des habitants veulent avoir l'église au haut de la côte, qu'un chemin y sera bientôt tracé. Ils prétendent enfin que M. Derome a été influencé par un citoyen en vue de la paroisse. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 401.)

M^{sr} Joseph Signay. Permission donnée à M. (William) Dunn, diacre, l'autorisant à administrer le sacrement de baptême dans la paroisse de Notre-Dame de Québec (Québec, 7 juin 1836). (*Registre M*, f. 19 r.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Pascal) Pouliot, curé aux Trois-Pistoles (Québec, 7 juin 1836). Vu que dans la requête que les opposants des Trois-Pistoles lui ont envoyée, ils soutiennent qu'ils forment la majorité de la population des Trois-Pistoles, M. Pouliot lira publiquement le procès-verbal de M. Derome avec l'approbation écrite de l'évêque, et s'efforcera de constater s'"il y a bien du mouvement parmi les paroissiens qui ne sont pas contents de la place fixée par ce monsieur Derome." Il l'informera de ce qu'il aura remarquer et lui donnera, en même temps, tous les renseignements qu'il pourra se procurer, sur les démarches qui ont donné lieu à la présente requête. Cette lettre est confidentielle. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 404.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Donald) McDonald, missionnaire à Charlottetown, île Saint-Jean (Québec, 7 juin 1836). Il apprend avec plaisir que le saint-siège a confié à M. McDonald l'administration du diocèse de Charlottetown pendant la vacance du siège. Il se réjouit de cette nomination qui mettra fin à bien des difficultés ; mais comme lui-même se trouve sans pouvoirs, il prie M. McDonald de lui envoyer le plus tôt possible des lettres de grand vicaire pour le diocèse de Charlottetown. Comme M^{sr} Turgeon se dispose à partir pour la visite pastorale de la Baie-des-Chaleurs, et qu'il a l'intention de visiter aussi la partie sud de cette baie qui est comprise dans le territoire du diocèse de Charlottetown, M. McDonald devra lui envoyer à lui aussi des lettres de pouvoirs qu'il adressera à M. Jean-Marie Madran à Nepisiquit (Bathurst) où M^{sr} Turgeon les trouvera. Il avait nommé M. William Dollard, missionnaire à Charlottetown, cette nomination est devenue nulle par suite des derniers événements ; mais, comme M. Dollard "est un sujet capable sous tous les rapports d'occuper la charge importante de missionnaire de Fredericton." il prie M. McDonald de vouloir bien confirmer cette nomination. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 403.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Antoine) Gagnon, missionnaire à Shédiac, Nouveau-Brunswick (Québec, 7 juin 1836). Il avait chargé M. William Dollard de la desserte de Fredericton, mais, par suite de la nomination de M. Donald McDonald comme administrateur du diocèse de Charlottetown, ses plans se trouvent dérangés. Seulement, il espère que M. McDonald tiendra à garder auprès de lui un sujet d'un aussi grand mérite que M. Dollard et qu'il confirmera sa nomination à la desserte de Fredericton. M. Gagnon a dû déterminer avec M. McDonald les sujets qu'ils présenteront au saint-siège, pour choisir parmi eux le futur évêque de Charlottetown. M. Gagnon lui enverra les noms de ces trois sujets "si toutefois la

demande n'est pas indiscrete." "Si l'on craint d'écrire" à Rome "en latin, qu'on fasse usage du français ou de l'anglais et l'on se fera comprendre très certainement." (*Registre des lettres*, v. 17, p. 405.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Louis-Onésime) Désilets, curé aux Grondines (Québec, 7 juin 1836). Il approuve la résolution prise par la fabrique des Grondines pour faire rendre compte aux marguilliers. Il ne peut employer le moyen que propose M. Désilets pour forcer les paroissiens à pousser plus activement la construction de leur église. "Les bancs doivent se concéder pour une année, suivant la coutume du diocèse ou pour six mois par convention particulière entre l'acheteur et la fabrique." (*Registre des lettres* v. 17, p. 406.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Jean) Naud, curé à Saint-Laurent, île d'Orléans (Québec, 7 juin 1836). M. Naud peut employer le quart du revenu recueilli par la fabrique pendant la présente année, à parachever la maison d'école de sa paroisse. Il permettra de prendre des deniers de la fabrique la somme demandée sur une requête des marguilliers. M. Naud ne peut renoncer au droit qu'il a comme curé de prendre du bois sur la terre de Michel Campeau. Il ne doit pas sévir au tribunal de la Pénitence contre ceux qui refusent de payer la dîme de patates. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 407.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Jean-Baptiste) Thavenet, couvent des SS. Apôtres, à Rome (Québec, 7 juin 1836). Il accepte, comme évêque de Québec et dans le but de régler définitivement l'affaire des réclamations de l'évêché de Québec, la reddition de comptes telle que spécifiée dans le *Précis* transmis au séminaire de Québec le 24 août 1834. "Je suis pénétré de la plus vive et de la plus parfaite reconnaissance pour les services importants que vous avez rendus à l'Évêché de Québec depuis que vous êtes chargé de ses réclamations; et je vous prie de vouloir bien agréer mes remerciemens les plus sincères pour votre zèle infatigable et vos efforts constants dans la poursuite de ces réclamations et surtout pour ce désintéressement noble et généreux que vous montrez après une gestion difficile et un travail pénible et soutenu depuis plusieurs années. Je vous dois cette décharge à bien des titres et je vous la donne aussi pleine et entière que l'exige la gratitude pour les services importants que vous avez rendus aux communautés du Canada et, en particulier, à l'évêché de Québec." (*Registre des lettres*, v. 17, p. 407.)

Requête des habitants de Sainte-Luce-de-Rimouski demandant la permission de construire une église et une sacristie. Liste des noms des signataires. Certificat de P. Gauvreau, N. P. (Sainte-Luce, 7 avril 1836). Commission donnée par M^{sr} Signay à M. Thomas-Ferruce Destroismaisons, curé à Rimouski, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 9 mai 1836). Procès-verbal de M. Destroismaisons en conséquence de la requête ci-dessus (Sainte-Luce, 23 mai 1836). M^{sr} Joseph Signay. Il permet de construire l'église demandée, mais sur un plan de moindre dimension, qui devra être soumis à son approbation (Québec, 7 juin 1836). (*Registre des requêtes*, v. I. f. 52 r.)

M^{gr} Joseph Signay. Visite pastorale. Saint-Michel-d'Yamaska, Saint-Aimé, nouvelle paroisse — 9, 10, 11 et 12 juin; Saint-David-de-Deguire — 12, 13 et 14 juin; Saint-Guillaume-d'Upton — 14 juin; Saint-François-du-Lac, village des sauvages abénaquis — 15, 16, 17 et 18 juin; Saint-Antoine-de-la-Baie-du-Febvre — 18, 19, 20 et 21 juin; Saint-Jean-Baptiste-de-Nicolet — 22, 23, 24 et 25 juin; Saint-Grégoire-le-Grand — 25, 26, 27 et 28 juin; La Nativité-de-la-Sainte-Vierge-de-Bécancour — 28, 29, 30 juin et 1^{er} juillet; Saint-Édouard-de-Gentilly — 1^{er}, 2, 3 et 4 juillet; Saint-Pierre-les-Becquets — 4, 5, 6 et 7 juillet; Saint-Jean-Deschaillons — 7, 8 et 9 juillet; Sainte-Croix, Saint-Flavien, nouvelle paroisse — 9, 10, 11 et 12 juillet; Saint-Antoine-de-Tilly — 12, 13, 14 et 15 juillet; Saint-Nicolas — 15, 16, 17 et 18 juillet; Saint-Gilles-de-Beaurivage — 18 et 19 juillet; Saint-Sylvestre-de-Beaurivage — 18, 19, 20 et 21 juillet; Saint-Louis-de-Lotbinière — 25, 26, 27 et 28 août; Saint-Frédéric-de-Drummondville — 8, 9 et 10 septembre; Saint-Colomban-de-Sherbrooke, Saint-Hubert-de-Tingwick — 10 et 11 septembre; Saint-Félix-de-Kingsey — 12, 13 et 14 septembre. (M^{gr} Signay a inscrit les titres de propriété des terrains de la fabrique dans chacune de ces paroisses.) On trouve aux pages 177, 178, 179, 182, 183, 184 et 185 des notes intéressantes sur les terrains possédés par l'évêque dans les cantons de Grantham, de Wickham (il y a dans ce canton une chapelle qui n'est pas terminée), d'Ascot, de Shipton et de Tingwick. "La première requête des catholiques des cantons d'Orford et d'Ascot pour demander une chapelle est du 12 décembre 1825. Le 6 avril 1825, M^{gr} Plessis permit à M. Holmes, missionnaire de Drummondville, de désigner, dans le canton d'Ascot, la place d'une chapelle sous l'invocation de saint Colomban, abbé. Le terrain (no 19 du village de Sherbrooke) fut donné par l'honorable W. B. Felton, par acte devant D. Thomas, notaire à Melbourne, le 7 octobre 1825." (*Cahier des visites*, n° 10 p. 189.)

M^{gr} P.-F. Turgeon à M. (François) Pelletier, à Québec (Québec, 10 juin 1836). Il est obligé de résilier l'engagement qu'il avait fait avec lui au sujet de sa goélette. Il lui faudra louer un autre vaisseau qui va lui coûter plus cher, mais il ne tient pas M. Pelletier responsable de ce désagrément. (Cartable: *Évêques de Québec*, VII-32.)

M^{gr} Joseph Signay à M. (Louis) Naud, curé à Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville (Saint-François-du-Lac, 16 juin 1836). Il l'avertit que dans le courant de l'automne, il sera transféré à une autre cure et qu'il doit faire ses préparatifs en conséquence. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 409.)

Le cardinal J.-P. Fransoni au révérendissime Joseph Signay, archevêque de Québec (Rome, 18 juin 1836) (en latin). Sa Sainteté Grégoire XVI a approuvé le projet qui lui a été soumis d'ériger un diocèse à Montréal dépendant directement du saint-siège et de transférer le révérendissime J.-J. Lartigue du siège de Telmesse à celui-là. Une lettre annonçant cette décision a été adressée à M^{gr} Lartigue. (Cartable: *Correspondance manuscrite de Rome*, IV-130.) (En marge: par une lettre de M^{gr} de Telmesse du 30 août, l'évêque de Québec est informé qu'il a reçu la veille ses bulles: l'évêque de Montréal a pris possession le 8 septembre et prêté serment le 29.)

Requête des marguilliers de Nicolet demandant la permission de construire un presbytère et un nouveau clocher à leur église (Nicolet, 19 juin 1836). M^{gr} Signay. Il demande que des experts soient nommés pour examiner la charpente de l'église et voir si elle est assez solide pour supporter le clocher en question (Nicolet, 25 juin 1835). Rapport de Jean-Baptiste Hébert où il conclut que le petit clocher de la chapelle endommage le comble de l'église, qu'il vaudrait mieux l'enlever et construire un nouveau clocher sur l'extrémité du rond-point de l'église (Nicolet, 16 juillet 1836). M^{gr} Joseph Signay. Il permet aux marguilliers de prendre au coffre-fort de la fabrique la somme de cinquante livres courant pour payer les frais de démolition du vieux clocher de la chapelle et pour la construction d'un nouveau. (*Registre des requêtes*, v. I, f. 36 v.)

M^{gr} Joseph Signay à M^{gr} Rémi Gaulin, évêque de Tabraca et coadjuteur de Kingston (Nicolet, 21 juin 1836). Il accordera des lettres dimissoriales au jeune ecclésiastique Hianveu qui désire se consacrer au service du diocèse de Kingston. Quant à fournir des prêtres au même diocèse, la chose est beaucoup plus difficile; il ne peut même suffire aux besoins du diocèse de Québec. M. Théophile Fréchette que M^{gr} Gaulin demande ne lui conviendrait pas. Cependant, M^{gr} Signay aimerait mieux encore lui envoyer des prêtres déjà habitués au ministère que de voir au grand séminaire des étudiants écossais qui n'ont pas la vocation ecclésiastique. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 410.)

M^{gr} P.-F. Turgeon. Visite épiscopale des missions du Golfe Saint-Laurent. Sainte-Anne-des-Monts — 20, 21 juin; Rivière-aux-Renards — 23 juin; L'Anse-au-Griffon — 24 juin; Douglastown — 26, 27 juin; La Malbaie — 28 juin; Percé — 29, 30 juin; Grande-Rivière — 3 juillet; Newport — 6 juillet; Port-Daniel — 7 et 8 juillet; Paspébiac — 9, 10 et 11 juillet; Bonaventure — 12, 13 et 14 juillet; Cascapédiac — 15 juillet; Carleton — 17, 18, 19 et 20 juillet; Restigouche — 22 et 23 juillet. Mission du diocèse de Charlottetown. Petit-Rocher — 26 juillet; Nepisiquit — 27 juillet; Caraquet — 29 juillet. Confirmés: 1499. (Sur une feuille détachée) — Note: M. l'abbé Ferland a fait le récit de cette visite pastorale dans un volume intitulé *Journal d'un voyage en Gaspésie*, en première édition, 1861, et en seconde édition, 1879, sous le titre: *La Gaspésie*.

M^{gr} Joseph Signay. Acte des ordres mineurs de M. Pierre-Henri Harkin; du diaconat de MM. Benjamin Pelletier et Paul Pouliot (dans l'église paroissiale de Saint-Grégoire-de-Nicolet, le 26 juin 1836). (*Registre M*, f. 19 v.)

M^{gr} Joseph Signay à M. (Joseph) Marcoux, missionnaire au Sault-Saint-Louis (Saint-Grégoire, 28 juin 1836). Il a dit aux deux syndics qui lui ont remis la lettre de M. Marcoux et qui lui ont donné communication du jugement de la cour du banc du roi, concernant l'affaire de Château-guay, qu'il ne croit pas avoir révoqué le décret confirmant le procès-verbal de son commissaire envoyé sur les lieux pour étudier la question de la division projetée de cette paroisse. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 411.)

M^{sr} Joseph Signay. Acte de la prêtrise de M. William Dunn (dans l'église paroissiale de Saint-Édouard-de-Gentilly, le 3 juillet 1836). (*Registre M*, f. 20 r.)

M^{sr} Joseph Signay. Acte de la bénédiction de la première pierre de l'église de Sainte-Croix, le 11 juillet 1836. (*Registre M*, f. 21 v.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Joseph-Philippe) Lefrançois, curé à Sainte-Claire (Québec, 23 juillet 1836). Il s'attendait de le rencontrer à Sainte-Marie-de-Beauce, lors de son passage en cette paroisse, le 21 courant. Il voulait justement le charger de se rendre dans la nouvelle paroisse de Sainte-Marguerite "et c'est ce qu'il le prie de faire par la présente" pour constater si les syndics peuvent réellement compléter la construction de la chapelle avec les ressources qu'ils disent avoir; s'ils peuvent procurer un logement convenable au futur curé; si, surtout, ils ont l'approbation d'un certain nombre de paroissiens dans ces diverses entreprises. Il voudrait savoir aussi si les habitants du rang de Sainte-Thérèse consentiront à se rendre à Sainte-Marguerite, en supposant que l'évêque y place un curé résidant, ou s'ils s'obstineront à croire qu'ils continueront d'appartenir à Sainte-Claire. M. Lefrançois voudra bien faire rapport aussitôt que possible sur tous ces points. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 411.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Joseph-Philippe) Lefrançois, curé à Sainte-Claire (Québec, 23 juillet 1836). M. Lefrançois ne sera pas surpris d'apprendre que son évêque a décidé de le changer de poste dans le courant de l'automne. Il doit donc se préparer à quitter Sainte-Claire et ne pas manquer l'occasion qui se présente et qui sera de nature à lui procurer une situation plus avantageuse. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 413.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Joseph-Étienne) Cécile, curé à Saint-Pierre-Rivière-du-Sud (Québec, 24 juillet 1836). Il apprend avec plaisir que la construction du nouveau presbytère va bon train; il regrette, cependant, d'apprendre que la nouvelle bâtisse ne sera pas en état de loger le curé à la prochaine Saint-Michel. Il n'est pas en mesure de dire si M. Cécile conservera la desserte des deux paroisses de Saint-Pierre et de Saint-François à l'automne; si les habitants de Saint-Pierre pouvaient offrir un logement convenable à un curé qui résiderait au milieu d'eux, il leur en donnerait certainement un avant de permettre l'allongement que l'on propose de faire à l'église de Saint-Pierre et la construction des chapelles externes qu'on veut y ajouter; il désirerait connaître les dimensions de l'église actuelle. Un petit voyage de M. Cécile à Québec lui permettrait de se prononcer plus facilement sur les différents projets. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 414.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Thomas) Cooke, vicaire général et curé aux Trois-Rivières (Québec, 25 juillet 1836). M^{sr} de Telmesse a ratifié la cession du legs de M. François-Joseph Deguise pour les cent louis que M^{sr} Signay a maintenant en main. Avec ce que M. Jean Raimbault va recueillir de différentes parts, on pourrait peut-être réaliser une somme suffisante pour décharger le séminaire de Nicolet du constitut de M. Joseph-Claude Poulin de Courval. Voici une autre affaire. M. Moïse Brassard, curé de Sainte-Elisabeth, entrerait volontiers au séminaire de Nicolet pour

y occuper la charge de procureur que lui céderait sans peine M. Charles Harper, qui serait flatté d'enseigner le théologie et la langue anglaise. M^{sr} Signay espère que M. Cooke, après s'être entendu avec MM. Jean Rimbault et Onésime Leprohon, donnera son concours à cette mesure qu'il trouve lui-même tout à fait de son goût. Un autre projet en vue, "c'est de faire remplacer le maître d'école ecclésiastique par un maître laïc, marié, M. Leclerc, de la Baie-du-Febvre." M. Rimbault paraît goûter le projet; M. Cooke n'aura pas de difficulté à s'entendre avec ce monsieur pour la mise à exécution du projet en question. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 415.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Alexis) Mailloux, directeur du collège de Sainte-Anne (Québec, 25 juillet 1836). Il n'est pas disposé à laisser M. Mailloux quitter la direction du collège de Sainte-Anne quand même M^{sr} de Juliopolis insisterait davantage pour l'avoir pour la mission de la Colombie. Il comprend sa situation et est loin d'y être indifférent, mais, en même temps, il estime qu'il lui serait fort difficile de le remplacer comme directeur du collège. Quant aux sujets qui se présenteront pour la tonsure, c'est à M. Mailloux à juger s'ils sont dignes d'être promus à la cléricature; il pourra, cependant, préparer à la recevoir MM. Antoine Langlois, Clovis Gagnon et Thomas-Benjamin Pelletier, et il invitera M^{sr} de Juliopolis à la leur conférer; quant à M. Patrick Duffy, vu qu'il n'a pas encore reçu ses lettres dimissoriales, il faudra nécessairement attendre. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 417.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Moïse) Brassard, curé à Sainte-Élisabeth (Québec, 28 juillet 1836). Les prêtres du séminaire de Nicolet sont enchantés d'apprendre que M. Brassard ira bientôt se joindre à eux. M^{sr} de Telmesse se prête volontiers à ce projet si intéressant. Afin de régler les détails qui seront la conséquence du départ de M. Brassard de Sainte-Élisabeth, M^{sr} Signay l'invite à venir le rencontrer aux Trois-Rivières lorsqu'il y passera pour sa visite des cantons de l'Est. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 419.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (François-Xavier-Germain Rivard-) Loranger, curé à Champlain (Québec, 28 juillet 1836). C'est son intention de confier à M. Loranger une charge nouvelle en l'appelant comme aumônier d'une communauté à Québec. Il connaît d'ailleurs les qualités dont la Providence a gratifié M. Loranger pour une position aussi importante et ne manquera pas d'en tirer parti. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 420.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Charles-François) Painchaud, supérieur du collège de Sainte-Anne (Québec, 29 juillet 1836). Dans sa lettre du 14 janvier 1835, à M. Louis Brodeur, curé de Saint-Roch-des-Aulnaies, "il a déjà suffisamment fait connaître ce dont l'évêque de Québec croyait avoir droit d'être informé de la part du fondateur de cet établissement (collège de Saint-Anne) avant de s'expliquer touchant l'organisation de cette nouvelle corporation." Il veut savoir "quels sont ces fonds que l'on peut considérer comme devant appartenir légalement au nouvel établissement de Sainte-Anne, quelles sont les ressources sur lesquelles la corporation pourra compter; quelles sont les dettes et les hypothèques dont est chargé le

collège; quelle somme sera requise pour l'amortissement de toutes les charges." Lorsqu'il sera parfaitement renseigné sur tous ces points, il lui sera facile "de considérer et de peser sérieusement ce que le bien de la religion demande de lui au sujet du collège de Sainte-Anne." (*Registre des lettres*, v. 17 p. 421.)

Le secrétaire civil Walcott à l'évêque catholique romain de Québec (Château Saint-Louis, 1^{er} août 1836). Il lui envoie une copie de la réponse que Son Excellence vient de recevoir du gouvernement impérial relativement à l'érection du district de Montréal en un diocèse séparé de celui de Québec; il lui donne, en même temps, un résumé de cette dépêche. Inclus: Lord Glenelg à lord Gosford (Downing Street, 26 mai 1836). copie). Il a reçu sa lettre du 19 février 1836, au sujet de l'établissement d'un nouveau siège épiscopal catholique dans le district de Montréal, aussi un mémoire contenant la correspondance qui a eu lieu entre lord Aylmer et le département des Colonies à ce sujet. Cette question a été aussi soumise à son attention par M^{sr} Bramston. "I need not assure Your Lordship of the anxiety which is felt by H. M. Government to take all necessary measures for supplying the wants and for meeting the wishes of H. M. Roman Catholic subjects in Lower Canada in regard to their religious instruction. But at the same time the legal objections to the recognition by any formal Instrument of a Roman Catholic Bishop within the British Dominions are insuperable; and Your Lordship will readily understand that the course pursued in the case of M. du Plessis, in the year 1817, for avoiding those objections, is no longer admissible. I am happy, however, to feel that such recognition is not essential. Neither M. Panet, who immediately succeeded M. du Plessis, nor the present Roman Catholic Bishop of Quebec have ever been recognized under that title by any more formal Document than a Despatch bearing the signature of the Secretary of State; and altho' Dr MacDonell, the R. Catholic Bishop of Upper Canada, has a seat in the Legislative Council of that Province, he did not receive that distinction until some years after his investment with independent Episcopal Authority; nor was he described in the Mandamus under the Sign Manual by his local Title. In regard to Nova Scotia and Prince Edward Island, a similar course appears to have been pursued; the Roman Catholic Bishops of these Colonies having been merely sanctioned by letters from this Department. His Majesty's Government are unwilling to pursue any course in this matter which might appear to be unprecedented or unusual. But they, at the same time, desire to accede to the wishes of the Roman Catholic population on this subject, supported as they are by Your Lordship's recommendation, and enforced by the application of Dr Bramston. I shall be ready, therefore, to sanction in the same manner which was adopted in the case of Upper Canada and of Nova Scotia, the appointment of a separate Roman Catholic Bishop for the district of Montreal, whenever the necessary arrangement shall have been completed by the Ecclesiastical Authorities, and provided that Your Lordship shall signify to me that the person to be named to that Dignity is of strictly moral conduct, of adequate learning, and of unquestionable

loyalty. But it must of course be understood that H. M. Government, in sanctioning this appointment, have no power to attack to the situation any secular advantages or emoluments of any kind." (En marge: A true copy, the original having been left in the hands of the bishop of Quebec, C.-F. Cazeau, Ptre Secretary.) (Cartable: *Gouvernement*, II-75-76.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Pascal) Pouliot, curé aux Trois-Pistoles (Québec, 2 août 1836). C'est parce qu'il redoutait une division dans la paroisse des Trois-Pistoles qu'il a tant tardé à y envoyer un commissaire pour y marquer un site d'église. Ce qu'il redoutait est arrivé, et il ne sait maintenant comment on parviendra à y ramener l'union. Il ne donnera pas de curé aux habitants de Saint-Simon tant que ceux-ci ne s'engageront pas, par acte devant notaire, à lui fournir les moyens de vivre. De plus, il faudra qu'ils s'engagent à recevoir chez eux les gens de Saint-Fabien et à leur permettre d'acheter des bancs dans l'église des Trois-Pistoles, tant que ces derniers n'auront pas leur église propre. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 423.)

M^{sr} Joseph Signay à M^{sr} l'évêque de Telmesse, à Montréal (Québec, 2 août 1836). Il lui transmet une copie d'une dépêche que lord Gosford vient de recevoir du ministre des Colonies relativement à la séparation du district de Montréal du diocèse de Québec. Cette dépêche est un peu ambiguë; il y est dit, tout de même, "que vous serez reconnu par le gouvernement comme l'ont été les évêques du Haut-Canada et du Nouveau-Brunswick, ce qui fera notre affaire." Il pressera maintenant l'envoi des bulles auprès de la congrégation de la Propagande. M^{sr} de Telmesse constatera en recevant cette dépêche que le gouvernement et le bureau colonial se sont occupés de la chose. M. Louis Naud, curé de Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville, à qui il a écrit pour le préparer à son départ de cette paroisse, ne lui répond pas; il est trop loin pour s'occuper de cette affaire, ainsi que de celle de M. Raizenne, curé de Lanoraie. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 424.)

M^{sr} Joseph Signay. Lettres testimoniales en faveur de M. Léon Gingras, directeur du séminaire de Québec, qui, pour cause de santé, fait un voyage aux États-Unis (Québec, 3 août 1836). (*Registre M*, f. 20 v.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Jean) Raimbault, curé à Nicolet (Québec, 5 août 1836). Il le prie d'aller à la Baie-du-Febvre pour se rendre compte par lui-même de l'état de santé du curé de cette paroisse, M. Charles-Vincent Fournier, et de constater *de visu* si ce monsieur est réellement incapable de conduire sa cure. Si tel est le cas, M. Raimbault usera de tous les ménagements possibles pour faire comprendre à monsieur Fournier qu'il vaut mieux pour lui donner sa démission. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 425.)

M^{sr} Joseph Signay. Lettres dimissoriales en faveur de M. Charles-Édouard-Félix Hianveu dit Lafrance (Québec, 8 août 1836). (*Registre M*, f. 22 r.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Joseph-Philippe) Lefrançois, curé à Sainte-Claire (Québec, 9 août 1836). En attendant que les paroissiens de Sainte-Marguerite soient en état de construire les bâtisses mentionnées dans la

lettre de M^{sr} Panet, en date du 8 juillet 1831, il autorise ceux-ci à bâtir une chapelle conformément au marché passé entre les syndics de la dite paroisse et le sieur William Roche, entrepreneur, le 15 juillet dernier, devant maître J.-Th. Reny et son confrère. Il espère qu'“ils s'empresseront de remplir les promesses qu'ils ont faites dans leur assemblée du 1^{er} du courant, c'est-à-dire de rapprocher de la chapelle commencée l'édifice en bois qui sert de chapelle, d'y ajouter une petite cuisine, ainsi qu'une sacristie à la dite chapelle commencée.” Il espère également que tous les paroissiens de Sainte-Marguerite s'empresseront de contribuer à l'érection de ces édifices afin de jouir le plus tôt possible d'une desserte régulière. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 427.)

M^{sr} Joseph Signay à Son Excellence lord Gosford, gouverneur en chef, à Montréal (Québec, 15 août 1836). Il lui offre ses plus sincères remerciements pour la faveur qu'il lui a faite en lui donnant communication par son secrétaire, M. Walcott, de la dépêche de Lord Glenelg, en date du 26 mai dernier, relative à l'érection du district de Montréal en diocèse séparé de celui de Québec. “Quoique cette dépêche soit loin d'être satisfaisante dans tous ses points, elle entre suffisamment dans mes vues par rapport au gouvernement spirituel du district de Montréal; et, si elle n'est pas conçue en termes plus flatteurs pour l'épiscopat (si elle n'est pas plus favorable à l'épiscopat) catholique du Canada, je ne puis m'en prendre à Votre Excellence, dont les vues sur la question traitée dans cette dépêche me sont parfaitement connues.” A ses remerciements il joint l'expression de sa vive gratitude à Son Excellence pour la bonté qu'elle a eue de recommander cette mesure au bureau colonial. Il regrette, avec les messieurs du séminaire de Québec, que Son Excellence n'ait pu assister aux exercices de fin d'année de leurs élèves. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 428.)

M^{sr} Joseph Signay. Lettre pastorale aux habitants des Trois-Pistoles (Québec, 16 août 1836). Il déclare formellement qu'il approuve la place fixée par M. Georges-Stanislas Derome, le 29 septembre 1835, pour la construction d'une nouvelle église dans la paroisse des Trois-Pistoles. Il n'a pris cette décision qu'après un examen minutieux des lieux, et espère qu'elle rencontrera l'approbation de la majorité des paroissiens. C'est dans l'intérêt général de tous que la nouvelle église soit construite sur le terrain de l'ancienne. (*Registre M*, f. 21 r.)

M^{sr} Joseph Signay à M^{sr} J.-J. Lartigue, évêque de Telmesse, à Montréal (Québec, 16 août 1836). Il a jugé à propos de ne pas s'occuper de l'affaire du curé Louis Naud et de celle de M. Joseph-Jérôme Raizenne. Comme M^{sr} Lartigue est à la veille d'être proclamé ordinaire de Montréal, il “lui laisse à penser de quelle grâce” il interviendrait pour traiter des affaires disgracieuses dans le district de Montréal, “où j'entends dire qu'on se plaît à donner de mauvaises interprétations aux démarches que je n'ai cessé de faire pour obtenir, ainsi que mes prédécesseurs, la séparation finale de” son “district en diocèse distingué.” C'est pourquoi il désire que cette séparation se fasse le plus tôt possible. Il désirerait bien que M^{sr} Lar-

tigue fasse remarquer à lord Gosford ce que la dépêche de lord Glenelg "renferme d'incongru relativement à l'épiscopat cath. du Canada, ainsi que d'opposé à la saine politique du temps où nous vivons" comme il l'a fait lui-même dans la lettre de remerciements qu'il a adressée à lord Gosford. Il faudra trouver un remplaçant à M. Moïse Brassard, curé de Sainte-Élisabeth, qui devient procureur du séminaire de Nicolet. M. Édouard Quertier désirerait aller dans le district de Montréal. Il pourrait le céder à M^{sr} Lartigue, ainsi que M. Hubert-Joseph Tétreau auquel il faudrait plutôt donner un poste de vicaire. Il consent volontiers à ce que M. Tous-saint-Victor Papineau se retire chez M. Charles-Joseph Primeau, à Varennes. L'*Extrait du Rituel* de Québec sera bientôt terminé; il l'annoncera par un mandement général à tout le clergé du diocèse. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 429.)

M^{sr} Joseph Signay à Son Éminence le cardinal Fransoni, préfet de la Propagande, à Rome (Québec, 18 août 1836) (en latin). C'est avec plaisir qu'il apprend au cardinal Fransoni (chose que celui-ci a déjà apprise probablement par M^{sr} J.-W. Bramston, vicaire apostolique de Londres) que le ministre des Affaires étrangères du royaume britannique consent à ce qu'un évêque catholique soit nommé à Montréal de la même manière que l'ont été les évêques du Haut-Canada et de la Nouvelle-Écosse et que cet évêque sera reconnu comme tel par l'autorité civile. Il prie donc Son Éminence de vouloir bien expédier aussitôt que possible les bulles érigeant le nouveau diocèse de Montréal et nommant M^{sr} J.-J. Lartigue évêque en titre de ce nouveau siège. M^{sr} de Juliopolis, plein de reconnaissance pour les bontés dont on l'a comblé pendant son séjour à Rome, est arrivé à Québec avec son compagnon, vers le milieu de juin. M^{sr} Signay remercie le cardinal Fransoni des divers indults qu'il lui a transmis par M^{sr} de Juliopolis. Il désirerait plusieurs autres faveurs: il voudrait qu'on lui permit de promouvoir aux ordres sacrés, sans lettres dimissoriales, les jeunes gens irlandais ou d'autres nations, qui viennent seuls ou avec leurs parents, s'établir dans le Canada; il voudrait savoir s'il peut déléguer les facultés qu'on lui concède par l'indult en 29 articles, et s'il peut accorder ces mêmes facultés aux évêques voisins qui sont ses vicaires généraux, de sorte que ceux-ci puissent en user envers les sujets du diocèse de Québec établis dans leur diocèse respectif, et qu'ils puissent permettre à leurs curés d'agir de même. Une clause du présent indult dit que l'évêque ne peut user des facultés concédées en dehors des limites de son diocèse. Voici un autre cas dont il désire la solution. Il arrive souvent que dans les paroisses du diocèse de Québec des mariages sont célébrés le même matin, quelquefois à des heures différentes: il voudrait qu'on lui accordât que, dans de semblables cas, il permit aux curés de ne célébrer qu'une seule messe à leur intention, devant tous les contractants, et que, si des contractants arrivaient en retard, on célébrât la messe devant eux aussi, mais non plus à leur intention. Une dernière question: on s'est demandé dernièrement à l'occasion de la nomination de M. Donald McDonald, comme administrateur du diocèse de Charlottetown, si un simple prêtre nommé ainsi administrateur peut établir des vicaires généraux et concéder les pouvoirs

dont il jouit lui-même en sa qualité d'administrateur, et s'il peut accorder ces mêmes pouvoirs aux évêques voisins avec la faculté d'en user envers les fidèles de son diocèse respectif. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 433.)

Requête des marguilliers de la paroisse de Deschambault demandant la permission d'employer les deniers de la fabrique à subvenir aux frais de la construction de leur église (Deschambault, sans indication de date). M^{sr} Joseph Signay. Il accorde ce que les marguilliers demandent "pourvu qu'il soit réservé sur les dites sommes de quoi fournir à l'entretien ordinaire du culte" (Québec, 19 août 1836). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 39 v.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Alexis) Mailloux, directeur du collège de Sainte-Anne (Québec, 20 août 1836). Il suppose que M. Mailloux est maintenant à l'Île-aux-Coudres prenant des vacances bien méritées. Tout de même, il le prie de se rendre à Québec le plus tôt possible, car il désire le voir avant son départ pour la visite des cantons de l'Est, au commencement de septembre. Il n'est pas disposé du tout à accepter la démission de M. Mailloux, comme directeur du collège de Sainte-Anne, quand même celui-ci lui apprend qu'il l'a donnée à M. Painchaud. "Priez avec nous que le Seigneur jette des yeux de protection sur cette maison dans laquelle vous avez fait plus de bien que vous ne pensez et où il s'en ferait encore beaucoup si vous y restiez quelques années de plus." Il faudra s'assurer cette année si les ecclésiastiques du collège, qui doivent être tonsurés, sont des sujets suffisamment préparés pour aspirer au sacerdoce. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 437.)

M^{sr} Joseph Signay à M^{sr} l'évêque de Telmesse, à Montréal (Québec, 20 août 1836). Puisqu'il le faut, il s'occupera de placer ailleurs M. Louis Naud et M. Jérôme Raizenne, mais il prie M^{sr} de Telmesse de lui faire savoir où il désire qu'ils soient placés. Il faut user de ménagement avec le curé Naud qui ne daigne pas même répondre aux lettres de son évêque. De même pour M. Raizenne, les plaintes portées viennent d'une famille qui veut exercer une petite vengeance contre lui. Il agira, cependant, si M^{sr} de Telmesse veut lui aussi s'occuper de ces deux cas que les circonstances rendent particulièrement difficiles à régler. M^{sr} de Juliopolis lui demande de publier un mandement pour encourager l'oeuvre de la Propagation de la Foi pour les missions. L'évêque de Québec ne peut suffire à la besogne; que M^{sr} de Juliopolis s'occupe de la chose lui-même, et M^{sr} Signay l'aidera dans son travail. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 440.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Pascal) Pouliot, curé aux Trois-Pistoles (Québec, 22 août 1836). Il est toujours disposé à donner des curés aux paroisses nouvelles, mais à la condition que les gens de ces paroisses s'engagent à leur donner des moyens de subsistance. C'est pourquoi il ne veut rien promettre aux habitants de Saint-Simon avant qu'ils aient accompli ce qu'il a demandé. Il lui envoie une lettre pastorale relativement au site de l'église; M. Pouliot pourra inviter un de ses voisins à aller la lire au prône de sa messe paroissiale. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 458.)

M. C.-F. Cazeau à M. M.-D. Meunier, écuyer, notaire à Saint-Damase

(Québec, 24 août 1836). M^{sr} l'évêque le charge de répondre à la lettre que M. Meunier lui a adressée en date du 15 courant, et de lui dire qu'il s'occupera de l'affaire de M. Louis Naud, de concert avec M^{sr} l'évêque de Telmesse, et qu'une réponse définitive lui sera donnée par Sa Grandeur aussitôt qu'elle aura reçu les renseignements demandés. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 439.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Joseph-Claude Poulin) de Courval, curé à la Pointe-aux-Trembles (Québec, 24 août 1836). Il l'informe que la corporation du séminaire de Nicolet a décidé d'offrir à M. de Courval 400 ou 500 louis à compte du constitut que celui-ci a sur cette maison d'éducation. Il espère que M. de Courval se prêtera volontiers à cet arrangement et qu'il chargera quelqu'un de recevoir les fonds s'il ne peut le faire lui-même. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 442.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Pascal) Pouliot, curé aux Trois-Pistoles (Québec, 24 août 1836). M. Pouliot a dû recevoir la lettre pastorale que M^{sr} Signay a adressée aux habitants des Trois-Pistoles. D'après la requête qu'il a reçue de ceux de Saint-Simon, la majorité s'engagent à donner le supplément des patates et de bois au futur curé; il veut que tous se rendent à cette obligation, sans cela on se trouve en butte à des difficultés qui ne finissent plus. Il lui permet de célébrer la messe de temps en temps à Saint-Simon et de bénir lui-même la chapelle nouvelle ou d'inviter un prêtre voisin à le remplacer, mais seulement lorsque cette chapelle sera pourvue des choses nécessaires au culte. M. Pouliot lui fera savoir l'effet qu'a produit sur ces gens la lettre pastorale de leur évêque. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 443.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Louis) Naud, curé à Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville (Québec, 25 août 1836). C'est après mûre réflexion qu'il a décidé de le changer de paroisse, comme il lui en a déjà donné avis dans une lettre en date du 16 juin dernier, et dont il lui envoie une copie. Il le prévient officiellement, par la présente lettre, qu'advenant le mardi soir, 27^e jour de septembre de la présente année, il cessera d'être chargé de la desserte de la cure et paroisse de Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville, et l'avertit que tous les pouvoirs qui lui avaient été donnés en sa qualité de desservant de Saint-Jean-Baptiste cesseront à la même date. Il lui confie la desserte d'une nouvelle paroisse par une nouvelle lettre de mission jointe à la présente. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 444.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Louis) Naud, curé à Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville (Québec, 25 août 1836). Il lui confie par la présente, jusqu'à révocation de sa part ou de celle de ses successeurs, la desserte de la cure et paroisse de Saint-Valentin. M. Naud devra se rendre à son nouveau poste pour le premier dimanche d'octobre. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 446.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Théophile) Durocher, curé à Beloeil (Québec, 25 août 1836). Il le prie d'aller remettre lui-même à M. Louis Naud, curé de Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville, les lettres ci-jointes et de l'informer du jour où il les lui a remises. (En marge: M. Duro-

cher, par une lettre du 3 septembre, m'informe qu'il a été à Saint-Jean-Baptiste le 2, et a remis les 3 lettres au domestique de M. Naud absent, J. S. év. de Q.) (*Registre des lettres*, v. 17, p. 446.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Stanislas-Augustin) Bernier, prêtre du diocèse de Détroit (Québec, 27 août 1836) (en latin). Comme il lui avait permis de ne célébrer la messe, pendant son séjour dans le diocèse de Québec, que dans des chapelles privées, et qu'il lui avait défendu de recueillir des honoraires de messes, dans les différentes paroisses où il séjournerait, c'est avec surprise qu'il apprend que M. Bernier a chanté la grand' messe à Saint-Pascal et qu'il recueille des honoraires de messes dans les paroisses de la rive sud du fleuve. Il l'avertit qu'il lui enlève les permissions données jusqu'à ce qu'il soit venu lui expliquer sa manière d'agir. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 447.)

Le cardinal J.-P. Fransoni à M^{sr} Joseph Signay, archevêque de Québec (Rome, 27 août 1836). Il a reçu sa lettre du 3 juin dernier. On s'occupe dans le moment de l'élection d'un nouvel évêque pour le diocèse de Charlottetown, et on tiendra compte de ce qu'il dit dans sa lettre au sujet de cette élection. A propos de l'onction des reins dans le sacrement de l'Extrême-Onction, il prie M^{sr} Signay de lui dire si la formule qui se trouve dans l'*Extrait du Rituel* de Québec a été réellement approuvée par le saint-siège. (Cartable: *Correspondance manuscrite de Rome*, IV-131.)

M^{sr} Joseph Signay. Mandement au sujet de la publication d'un *Extrait du Rituel* (Québec, 28 août 1836). (*Registre M*, f. 22 r.) Publié dans *Mandements, etc., etc. des évêques de Québec*, v. III, p. 343.

M^{sr} Joseph Signay à M. (Donald) McDonald, prêtre, administrateur du diocèse de Charlottetown (Québec, 28 août 1836). Il a reçu ses deux lettres, l'une du 27 juin et l'autre du 2 juillet. Il le remercie des pouvoirs que M. McDonald lui communique en vertu de l'indult du 21 février 1836 qui le constitue administrateur du diocèse de Charlottetown. Il sera encore en mesure d'envoyer un missionnaire aux Iles-de-la-Madeleine pour remplacer M. Léandre Brassard qui s'en revient, mais il ne peut s'engager à en envoyer un à Memramcook pour remplacer M. Joseph Couture. M^{sr} de Juliopolis part avec deux prêtres pour la Colombie; tout cela le réduit à la pénurie. M. McDonald voudra prendre note que plusieurs prêtres du diocèse de Québec exercent le ministère dans le diocèse de Charlottetown et qu'ils y sont volontairement. Mais il devient de plus en plus difficile de leur trouver des remplaçants lorsqu'ils reviennent dans leur diocèse d'origine. Aussi, il serait à propos que M. McDonald s'adressât au séminaire des Missions étrangères à Paris, afin d'avoir quelques sujets de langue française qui desserviraient les catholiques de cette langue dans le diocèse de Charlottetown. Sans cela, ce diocèse sera toujours à la merci de prêtres ambulants qui ne font pas toujours honneur à leur vocation. M. Antoine Gagnon, qui accompagne M^{sr} Turgeon jusqu'à Québec, s'en retourne bien peiné de ne savoir d'une manière définitive si M. Couture aura un remplaçant à Memramcook. M^{sr} Signay espère que la congrégation de la Propagande ne tardera pas à nommer un successeur à M^{sr} McEachern. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 447.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Charles-François) Painchaud, curé à Sainte-Anne-de-la-Pocatière (Québec, 29 août 1836). Il comprend que M. Painchaud a besoin d'un vicaire, mais où le trouver dans les circonstances actuelles; le sujet que M. Painchaud voudrait voir ordonner immédiatement pour le garder auprès de lui doit revenir au séminaire de Québec à l'automne, pour y compléter ses études théologiques. D'ailleurs, il n'entre pas dans les plans de M^{sr} Signay d'ordonner immédiatement ce monsieur. S'il lui donne un vicaire, il faudra le loger au collège, car le personnel du presbytère de M. Painchaud est tellement nombreux qu'un vicaire ne saurait y trouver place; dans ce cas, ce vicaire dépendrait plutôt du directeur du collège, M. Mailloux, sur la surveillance duquel il serait placé; ceci en supposant que M. Mailloux retourne au collège. Il a demandé à ce dernier de se rendre à Québec afin de s'entendre avec lui à ce sujet. On dit partout que M. Mailloux quitte le collège; quant à M^{sr} Signay, il n'en sait rien et ne croit pas à ces rumeurs; "car vous savez que tout le bien que vous avez en vue ne peut s'opérer dans cette maison sans qu'il y ait à sa tête une personne de confiance et de respectabilité sous tous les rapports. Or, c'est ce point difficile qui ne s'aurait vous être étranger et indifférent, non plus qu'à moi." (*Registre des lettres*, v. 17, p. 449.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Henry) McKeagney, missionnaire à Sydney, Cap-Breton (Québec, 29 août 1836). Il est sensible à la demande que lui fait M. McKeagney d'aller passer quelque temps aux États-Unis dans le but de rétablir sa santé, mais il ne lui convient pas d'intervenir dans une affaire qui regarde tout particulièrement l'évêque de la Nouvelle-Écosse. C'est donc à ce dernier qu'il doit s'adresser pour obtenir le congé qu'il sollicite. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 452.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Édouard) Quertier, curé à Cacouna (Québec, 30 août 1836). Il a été surpris d'apprendre que M. Quertier avait annoncé à ses paroissiens qu'il quitterait bientôt la cure de Cacouna, son évêque désirant le placer dans une autre. Il prie M. Quertier de se rappeler que ce n'est pas son évêque qui lui a proposé un changement de cure, mais que c'est lui-même qui l'a souvent demandé. Il lui a déjà fait savoir qu'il n'avait rien de plus avantageux à lui offrir que Cacouna, et que M. Quertier n'en peut partir qu'en autant que M^{sr} de Telmesse conviendrait de lui donner un poste dans son district. Or, rien n'est réglé à cet égard entre M^{sr} de Telmesse et l'évêque de Québec. M. Quertier doit donc continuer à administrer la paroisse de Cacouna comme curé jusqu'à ce que son évêque lui signifie son rappel. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 453.)

M. Louis-Antoine Montminy à M^{sr} Joseph Signay (Saint-François-de-Beauce, sans indication de date). Il lui dit que les marguilliers réunis en assemblée ont résolu de donner aux syndics une somme de £10 12 pour payer les ouvriers qui ont réparé le presbytère. M^{sr} Joseph Signay. Il permet de prêter aux syndics la somme en question (Québec, 30 août 1836). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 40 r.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Zéphirin) Lévêque, curé à Saint-Pierres-Becquets (Québec, 31 août 1836). Il accepte la démission que lui

fait M. Lévêque de la desserte de Saint-Pierre-les-Becquets et de celle de Saint-Jean-Deschaillons. Les pouvoirs qu'il lui a donnés comme curé de ces deux paroisses cesseront le 29 septembre de l'année courante. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 454.)

M^{sr} Joseph Signay à M^{sr} l'évêque de Telmesse, à Montréal (Québec, 2 septembre 1836). Un évêque auquel le saint-siège adresse directement un bref a-t-il besoin de recourir à un autre évêque pour la vérification du dit bref? Il ne le croit pas; dans tous les cas, il enverra volontiers à M^{sr} de Juliopolis la commission dont parle M^{sr} Lartigue. Est-il nécessaire d'avertir le gouverneur de l'arrivée de ce bref qui établit un nouveau diocèse? Celui-ci est à Montréal, M^{sr} Lartigue pourrait peut-être lui en parler "ne fut-ce que pour lui dire que nous voyons bien, par le contenu de la dépêche dont il vient de nous donner communication, que le gouvernement ne se soucie guère de se mêler à l'avenir de ce qui nous concerne." En outre, si M^{sr} Lartigue prend possession de son siège sans formalité quelconque quant au civil, il pourra en résulter des difficultés sérieuses dans l'avenir. "Ne nous exposons pas par des procédés trop précipités à nous voir refuser les sanctions des actes dont nous avons besoin et surtout de l'incorporation de S. Jacques." M^{sr} Lartigue fera bien ce qu'il lui plaira; s'il se décide à prendre immédiatement possession de son siège, M^{sr} Signay se considérera aussitôt comme n'ayant plus d'autorité sur son district et cela avant qu'ils aient fait entre eux les arrangements nécessaires au sujet des prêtres de l'un et l'autre diocèse, qui auront probablement le désir de revenir ou de retourner dans leur diocèse d'origine, "car on vous fait dire que vous êtes autorisé à garder dans votre district tous les prêtres qui y sont, et à réclamer tous les prêtres natifs de votre nouveau diocèse qui se trouvent dans le mien, mais que pour le bien de la paix, vous vous absteniez d'user de cette prérogative. C'est bien ce que vous avez sans doute de plus sage et de plus prudent à faire dans les circonstances, car tout serait dans le trouble... Et que feriez-vous de mes québécois qui vous demanderaient aussi leur domicile natal et leur retour vers l'évêque à qui ils ont promis obéissance et respect. Je crois que vous et moi aurions bientôt lieu de nous plaindre de l'effet d'une telle prérogative." Il fera, tout de même, son possible pour procurer à M^{sr} Lartigue les prêtres qu'il réclame dès maintenant, s'il peut les remplacer. "Voilà que l'hôpital de marine, où il y aura constamment un grand nombre de malades, va me forcer de mettre un prêtre de plus à Saint-Roch où la besogne est devenue accablante." Il lui envoie pour le district de Montréal des copies du mandement annonçant la publication de l'*Extrait du Rituel*. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 455.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Charles-Vincent) Fournier, curé à la Baie-du-Febvre (Nicolet, 6 septembre 1836). C'est avec le regret le plus sensible qu'il accepte la démission que lui fait M. Fournier de la cure de la Baie-du-Febvre. Il le remercie des services importants qu'il a rendus à la religion dans l'exercice du saint ministère. Il chargera le curé qui le remplacera à la Baie-du-Febvre de lui payer "le tiers des dîmes de cette paroisse que vous avez desservie bien au-delà du temps fixé pour prétendre à ce

droit." Il demandera, en même temps, à la caisse ecclésiastique de lui allouer quelques secours. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 459.)

M^{sr} Joseph Signay. Acte de la tonsure de MM. Antoine Langlois, né à Saint-Pierre-Rivière-du-Sud, le 10 novembre 1812, fils de Jean-Baptiste Langlois et de Françoise Dallaire; de Joseph-Honoré Routhier, né aux Trois-Rivières, le 25 janvier 1816, fils de François Routhier et de Angèle Laflèche; de Auguste Martineau, né à Québec, le 26 août, fils de Joseph Martineau et de Joseph Hamelin; de Étienne Payment, né à Sainte-Geneviève-de-Montréal, le 29 août 1818, fils de Bernard Payment et de Marguerite Théoret (dans la chapelle du séminaire de Nicolet, le 8 septembre 1836). (*Registre M*, f. 23 v.)

M^{sr} Joseph Signay. Acte du sous-diaconat de M. Zéphirin Charest (dans la chapelle du séminaire de Nicolet, le 8 septembre 1836). (*Registre M*, f. 24 r.)

M^{sr} Jean-Jacques Lartigue, évêque de Montréal. Lettres de vicaire général du diocèse de Montréal, en faveur de M^{sr} Joseph Signay, évêque de Québec (Montréal, 10 septembre 1836). (*Registre M*, f. 26 v.)

M^{sr} P.-F. Turgeon. Acte de la bénédiction de la chapelle Sainte-Croix, dans l'hôpital de la Marine, à Saint-Roch, Québec (Québec, 14 septembre 1836). (*Registre M*, f. 27 r.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Zéphirin) Lévêque, curé à Saint-Pierre-les-Becquets (Trois-Rivières, 15 septembre 1836). Il est bien prêt à lui donner de l'emploi dans le diocèse, mais comme il a donné sa démission de la desserte de Saint-Pierre-les-Becquets et de celle de Saint-Jean-Deschaillons, il faudra qu'il fasse lui-même une demande en ce sens à son évêque et qu'il soit entièrement disposé à aller où celui-ci jugera à propos de l'envoyer. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 450.)

M^{sr} Joseph Signay à M^{sr} J.-J. Lartigue, évêque de Montréal (Trois-Rivières, 16 septembre 1836). A son retour de Sherbrooke et de Drummondville, il a lu dans la *Gazette* de Montréal le récit de l'"intéressante et pompeuse entrée dans la nouvelle cathédrale de votre ville natale et de votre prise de possession d'un siège qui vous est dû à tant de titres. Je joins mes félicitations à celles du troupeau immense dont vous devenez le premier pasteur; je prie le Seigneur de répandre ses plus abondantes bénédictions sur l'un et sur l'autre, et de prolonger l'existence du dernier pour l'avantage du premier." Il espère que M^{sr} Lartigue viendra bientôt à Québec. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 461.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Jean-Baptiste) McMahon, missionnaire à Sherbrooke (Québec, 17 septembre 1836). En arrivant à Nicolet, il a chargé M. Jacques Harper, procureur du séminaire, de remettre à M. McMahon douze louis des argents de la société de la Propagation de la Foi. M. McMahon s'occupera de faire signer à M. Édouard Cutter une déclaration par laquelle ce monsieur reconnaît et convient que le terrain sur lequel il a construit sa maison et ses autres dépendances, en face de la chapelle de Saint-Colomban-de-Sherbrooke, appartient à l'évêque catholique de Québec. M. McMahon ne manquera pas d'exprimer aux catholiques de

ses missions le grand sujet de consolation que M^{sr} Signay a eu en constatant leur zèle et leur dévotion. Il aurait été sensible au plaisir de rencontrer l'honorable W. Felton et son estimable famille, ainsi que le juge Fletcher qu'il connaît et estime particulièrement, mais les circonstances ne lui ont pas permis de jouir de ce plaisir. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 462.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Antoine) Villade, curé à Sainte-Marie-de-Beauce (Québec, 19 septembre 1836). Il espère que M. Villade prendra en bonne part les observations qu'il se permet de lui faire. Il comprend dans quelle situation se trouve M. Villade et celui-ci doit comprendre aussi qu'il est difficile à l'évêque de Québec de lui fournir des vicaires qui répondent parfaitement à ses vues, d'autant plus qu'il prévoit qu'avant longtemps M. Villade éprouvera certains déboires que ses longs travaux devraient lui "épargner au milieu d'une paroisse pour laquelle vous avez tant fait sous le rapport du service et des oeuvres de charité." (*Registre des lettres*, v. 17, p. 464.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Pascal) Pouliot, curé aux Trois-Rivières (Québec, 19 septembre 1836.) Il l'autorise à bénir le nouveau cimetière des Trois-Pistoles dont il est fait mention dans le procès-verbal de M. Georges-Stanislas Derome, du 29 septembre 1835, et approuvé par l'évêque de Québec, le 5 janvier 1836, pourvu qu'on se conforme au dit procès-verbal quant aux dimensions et au site du dit cimetière. La nouvelle requête des paroissiens de Saint-Simon ne répondant pas aux vues de M^{sr} Signay, M. Pouliot pourra leur annoncer qu'ils n'auront pas de curé résidant cette année encore. M. Pouliot continuera à les desservir comme par le passé; cependant, afin que l'évêque n'ait pas à se reprocher d'avoir agi sans renseignement suffisant, M. Pouliot lui enverra une liste détaillée des dîmes qu'il recueille dans sa desserte de Saint-Simon. Il lui envoie un plan du terrain de la fabrique des Trois-Pistoles. (*Registres des lettres*, v. 17, p. 465.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Joseph-Philippe) Lefrançois, curé à Sainte-Claire (Québec, 19 septembre 1836). Comme il l'a déjà laissé entendre à M. Lefrançois, c'est son intention de le changer de cure à la prochaine Saint-Michel. La paroisse qu'il lui destine est celle de Champlain, pourvue d'une belle église et d'un beau presbytère, et d'une population moindre que celle de Sainte-Claire. M. Lefrançois pourra y goûter le repos que son état de santé requiert et qui le met de plus en plus dans l'incapacité de remplir un ministère fructueux à Sainte-Claire. Il préviendra ses paroissiens qu'il leur sera inutile de présenter une requête pour le garder au milieu d'eux. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 466.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Louis-Marie) Cadieux, vicaire général et curé à la Rivière-Ouelle (Québec, 9 septembre 1836). Il n'a pu donner la tonsure aux ecclésiastiques qui enseigneront au collège de Sainte-Anne, parce que M. Painchaud a fait ouvrir les classes avant le temps fixé et pendant que lui-même faisait la visite pastorale dans les cantons de l'Est. Il l'a cependant donnée à M. Antoine Langlois à son passage à Nicolet. Les autres, MM. Patrick Duffy, Antoine Lébel, Clovis Gagnon, Jean-Baptiste

Pelletier et Louis Tremblay, la recevront le 1^{er} dimanche d'octobre, au collège. M. Louis-Édouard Bois revient à Québec pour y continuer ses études théologiques. Il est fort affligé de la manière dont est conduite l'administration du collège de Sainte-Anne. Si M. Alexis Mailloux, sensible aux déboires qu'il y éprouve depuis deux ans, ne veut pas y retourner, la cause en doit être attribuée à M. Painchaud qui veut tout conduire, qui promet d'organiser la corporation et n'en fait rien, enfin qui retarde indéfiniment de rendre ses comptes. A la fin, si les choses tournent mal, c'est sur l'évêque qu'en tombera la responsabilité; aussi, est-il bien décidé d'agir. "M. Mailloux, le seul que je veuille pour directeur, ne retourne à Sainte-Anne que par mon ordre. Il est membre de la maison, et j'entends qu'il y soit considéré comme tel, et que personne ne s'avise de le tracasser." M. Cadieux pourra communiquer à M. Painchaud le contenu de la présente lettre. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 467.)

M^{sr} Joseph Signay. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. (Martin-Léon) Noël, missionnaire aux Iles-de-la-Madeleine (Québec, 19 septembre 1836). (En marge: les mêmes pouvoirs accordés à M. Ferdinand Gauthreau, pour Memramcook, en date du 17 octobre 1836.) (*Registre M*, f. 27 v.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Georges-Stanislas) Derome, curé à Saint-Pascal (Québec, 20 septembre 1836). Il lui permettra de retourner dans le diocèse de Montréal, mais à la condition que l'évêque de Montréal consente à lui céder un sujet du diocèse de Québec, maintenant dans le diocèse de Montréal. S'il ne peut en venir à un arrangement à ce sujet avec M^{sr} Lartigue, il n'oubliera pas M. Derome, et verra à le placer dans le diocèse de Québec dans un endroit où il respirera "un air moins violent que celui de Saint-Pascal et qui lui vaudra autant." (*Registre des lettres*, v. 17, p. 470.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Luc) Aubry, curé à L'Ile Verte (Québec, 20 septembre 1836). Il lui permettra de retourner dans le diocèse de Montréal, si M^{sr} Lartigue consent de son côté à lui céder un de ses sujets qui viendra le remplacer à L'Ile-Verte. "Rien n'empêchera ensuite que vous n'exerciez votre piété filiale envers votre vénérable père qui l'a sans doute bien mérité en donnant trois enfans au sacerdoce." (*Registre des lettres*, v. 17, p. 471.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Alexis) Mailloux, directeur du collège de Sainte-Anne (Québec, 20 septembre 1836). Il ne peut oublier les services importants que M. Mailloux a rendus au collège de Sainte-Anne, et il escompte ceux qu'il peut encore lui rendre, c'est pourquoi il a décidé de le maintenir dans tous les droits, pouvoirs et prérogatives qu'il lui a attribués par sa lettre du 22 septembre 1834. C'est donc sa volonté expresse que M. Mailloux aille sans délai reprendre la direction du collège de Sainte-Anne, avec tous les pouvoirs et toutes les facultés qu'il y a exercés jusqu'à ce jour, en qualité de directeur de cette maison, nommé par l'évêque. Il exige de lui ce sacrifice pour la présente année, sans lui en demander un semblable pour les années suivantes. M. Mailloux fera prendre la soutane à M. Louis Tremblay. M. Louis-Édouard Bois revient à Québec pour continuer sa théologie. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 471.)

M^{sr} Joseph Signay. Instructions données à M. (Martin-Léon) Noël, missionnaire aux Iles-de-la-Madeleine (Québec, 20 septembre 1836). (*Registre M*, f. 28 r.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Charles-François) Painchaud, curé à Sainte-Anne-de-la-Pocatière (Québec, 21 septembre 1836). Il vient d'écrire à M. Mailloux qu'il ne reconnaissait pas d'autre directeur du séminaire de Sainte-Anne que lui, et qu'il ne voulait pas en reconnaître d'autre. Il comprend les sacrifices que fait M. Mailloux en retournant à Sainte-Anne, "mais l'intérêt de l'établissement et le bien de la religion l'ont emporté sur toute considération." Il doit avouer à M. Painchaud qu'on "le regarde comme l'obstacle qui rend si difficile le choix d'un directeur, et que s'il faut que chaque année l'on ait le même embarras, il devient urgent que l'on prenne quelque mesure qui nous en délivre à l'avenir." Il regrette que l'entrée des classes ait été avancée contre ses suggestions; c'est pourquoi il n'a pu tonsurer les ecclésiastiques qui y seront employés cette année à l'exception de M. Antoine Langlois. Ces ecclésiastiques, qu'il a choisis selon les désirs de M. Painchaud, sont MM. Patrick Duffy, Antoine Langlois, Antoine Lebel, Jean-Baptiste Pelletier, Clovis Gagnon, Louis Tremblay et Félix Bédard. Il attend, pour organiser la corporation du collège de Sainte-Anne, que M. Painchaud lui transmette l'état détaillé "des fonds, des ressources et des charges du collège qui a été incorporé en vertu de la cession que vous en avez faite pour le bien de l'éducation en 1835, en obtenant la somme de £ 600 suffisante, disiez-vous, pour *purgez de toutes dettes* les fonds que vous offriez dans le tableau qui accompagnait votre pétition à la Législature." (*Registre des lettres*, v. 17, p. 472.)

M^{sr} Joseph Signay à M^{sr} J.-J. Lartigue, évêque de Montréal (Québec, 21 septembre 1836). Il regrette que M^{sr} Lartigue n'ait pu encore faire le voyage de Québec; il résulte bien des inconvénients de ce retard, surtout en ce qui regarde leur juridiction respective. Il pourrait lui céder MM. Édouard Quertier et Pierre Duguay, mais il ne peut déplacer ces deux prêtres sans leur faire connaître, en même temps, leur destination. C'est pourquoi M^{sr} Lartigue doit se hâter de prendre une décision à leur sujet. MM. Georges-Stanislas Derome et Luc Aubry manifestent l'intention de retourner dans le diocèse de Montréal; il ne le leur permettra qu'à la condition d'être remplacés par deux prêtres exerçant maintenant le ministère à Montréal, MM. Joseph-Édouard Morissette et Dieudonné Denis. Ce dernier, paraît-il, accepterait avec plaisir la cure de L'Ile-Verte, à la place de M. Luc Aubry. Il a reçu les lettres de vicaire général pour le diocèse de Montréal; il en enverra prochainement à M^{sr} Lartigue pour le diocèse de Québec. Après avoir lu attentivement les copies des bulles constituant M^{sr} Lartigue évêque de Montréal, il lui semble "qu'il n'y est aucunement question d'obliger les sujets du diocèse de Québec, demeurant dans celui de Montréal, à se fixer dans ce dernier. Seulement, il y est dit qu'ils devront être, ainsi que les sujets du diocèse de Montréal, sous votre entière juridiction, ce à quoi je n'ai pas la moindre objection, tant qu'ils resteront chez vous." Il a décidé de laisser M. Étienne Payment pour

une année encore à Nicolet; M. Leprohon compte sur lui pour faire la classe. M^{sr} Lartigue pourra le réclamer ensuite. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 476.)

M. C.-F. Cazeau à MM. Jones et C^{ie}, imprimeurs à Montréal (Québec, 21 septembre 1836). M^{sr} l'évêque de Québec les remercie de l'envoi d'un exemplaire de l'ouvrage qu'ils ont publié en réponse aux calomnies atroces qui sont sorties des presses de New-York sous le nom de *Maria Monk*. Sa Grandeur ne saurait laisser passer cette occasion de leur exprimer "la part de reconnaissance qu'elle" leur "doit pour toutes les peines" qu'ils se sont données "afin de venger l'honneur du clergé canadien et des saintes filles qui se dévouent dans nos monastères, soit à l'éducation de la jeunesse, soit au soulagement de l'humanité souffrante." (*Registre des lettres*, v. 17, p. 477.)

M^{sr} Joseph Signay à MM. (Pierre) Viau et (F.-X.) Demers, vicaires généraux, diocèse de Montréal (Québec, 22 septembre 1836). Il leur continue, par la présente, les pouvoirs de vicaire général qu'il leur a adressés, à M. Viau le 20 février 1833, et à M. Demers le 19 septembre 1834. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 485.)

M^{sr} Joseph Signay à MM. (Alexis) Leclerc, curé de Saint-Michel-d'Yamaska, (Joachim) Boucher, curé de Saint-David, (Louis) Marcoux, curé de Maskinongé, (Pierre) Bédard, curé de Saint-François-du-Lac, (Jacques) Lebourdais, curé de la Rivière-du-Loup, (Jean-Baptiste) McMahon, missionnaire à Sherbrooke, et (Hubert) Robson, missionnaire à Drummondville (Québec, 22 septembre 1836). La présente est pour les informer que c'est l'intention de l'évêque de Montréal que MM. les curés qui avoisinent son diocèse continuent d'y exercer la juridiction, suivant la teneur du mandement du 12 mai 1830. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 485.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Zéphirin) Lévêque, curé à Saint-Pierre-les-Becquets (Québec, 22 septembre 1836). Il lui confie le soin de la cure et paroisse de Saint-Étienne-de-la-Malbaie. M. Lévêque se rendra à son poste pour le premier dimanche d'octobre. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 478.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Thomas) Cooke, vicaire général, curé aux Trois-Rivières (Québec, 23 septembre 1836). A propos des lods et ventes sur la propriété Patoual à Saint-Joachim-de-Montmorency, achetée par la fabrique de cette paroisse, et dont le produit doit être remis au séminaire de Nicolet. Il est toujours disposé à donner à M. Olivier Larue une cure plus populeuse que celle de la Pointe-du-Lac et où il pourra exercer davantage son zèle. M^{sr} l'évêque de Montréal lui écrit "qu'il n'entend pas qu'on dérange rien de l'ordre ordinaire des choses sur les limites" des diocèses de Québec et de Montréal. Ainsi les choses doivent demeurer dans le même état pour la juridiction. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 478.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Antoine) Gosselin, curé à Sainte-Agnès-de-Charlevoix (Québec, 22 septembre 1836). Il est très sensible à l'état de dénûment où se trouve M. Gosselin, à Sainte-Agnès. "Si la seule raison d'une mauvaise année suffisait pour autoriser du premier coup tout prêtre chargé du soin d'une paroisse de la laisser à l'abandon, je puis vous assu-

rer qu'il y aurait bien des prêtres par les chemins. Alors, où en serait la religion, et que ferait l'évêque avec des prêtres ainsi fugitifs des postes qu'il leur a confiés." Mais voici ce qui pourra accommoder M. Gosselin. Le nouveau curé de la Malbaie, M. Zéphirin Lévêque, le logera volontiers chez lui en attendant mieux, et ainsi M. Gosselin restera curé de Sainte-Agnès et continuera à desservir sa paroisse tout en demeurant au presbytère de la Malbaie. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 480.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Théodore) de La Porte, à Londres (Québec, 23 septembre 1836). Il a reçu ses trois lettres, celles du 17 et 31 mai et celle du 7 juillet; cette dernière renfermant celle de M. Jean-Baptiste Thavenet, en date du 20 juin. Il a tout réglé avec M^{sr} de Juliopolis (actuellement à Québec), pour le transport des sommes déboursées par M. de La Porte en sa faveur. M. Thavenet après sa sortie du 20 juin, ayant reçu des communautés du pays une acceptation de ses comptes tels que réglés en 1834, a reconnu cette déclaration "en ajoutant néanmoins à son ordinaire certaines restrictions propres à arrêter ce que l'on désire tant ici." (*Registre des lettres*, v. 17, p. 482.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Louis) Raby, curé au Château-Richer (Québec, 23 septembre 1836). Il aimerait à savoir si M. Raby persiste toujours dans son désir de quitter sa paroisse pour une autre. Dans la lettre qu'il lui écrivit en date du 16 mai dernier, il lui conseillait de passer par-dessus ses répugnances en demeurant dans l'endroit où la Providence l'avait placé. C'est encore ce qu'il croit devoir lui conseiller et il apprendra avec un sensible plaisir que M. Raby défère à son avis. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 483.)

M^{sr} P.-F. Turgeon à M. (Louis-Antoine) Montminy, curé à Saint-François-de-Beauce (Québec, 23 septembre 1836). D'après les décisions qu'il a reçues de Rome, on ne peut regarder comme nuls les mariages que les jeunes gens de la Beauce contractent aux États-Unis devant un magistrat, lorsqu'ils y ont résidé assez longtemps pour y acquérir domicile et qu'ils n'y sont pas allés *in fraudem legis*. Néanmoins, pour ceux qui de leur aveu auraient pu se présenter à un prêtre catholique et qui paraissent avoir eu un certain degré de mauvaise foi, il y a au moins du doute que ce mariage soit réellement valide. M. Montminy fera tout son possible pour détourner ces jeunes gens d'aller ainsi contracter des mariages si peu conformes à l'esprit de l'Église et à ses lois. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 483.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Félix) Gatien, curé au Cap-Santé (Québec, 23 septembre 1836). Il a reçu une seconde requête en opposition à celle où l'on demande que l'évêque considère s'il ne serait pas avantageux au bien spirituel d'un groupe des habitants du Cap-Santé de permettre l'érection d'une chapelle à une certaine distance de l'ancienne église. Sans se prononcer en faveur de l'une ou l'autre requête, il croit que tôt ou tard, il faudra une division dans le vaste territoire qui environne la paroisse du Cap-Santé, et qui, paraît-il, n'est pas aussi inculte qu'on le dit. Dans tous les cas, il attendra de nouveaux renseignements pour envoyer sur les lieux un commissaire. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 487.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Pierre) Duguay, curé à la Malbaie (Québec, 24 septembre 1836). Depuis qu'il a accepté la démission de M. Duguay comme curé de la Malbaie, il songe à le placer dans un endroit où le climat lui conviendra davantage. M^{sr} Lartigue sera à Québec dans le courant de la présente semaine et probablement qu'ils s'entendront tous deux pour voir à placer M. Duguay dans une des paroisses du nouveau diocèse de Montréal. M. Zéphirin Lévêque est son successeur à la Malbaie. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 484.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Olivier) Larue, curé à la Pointe-du-Lac (Québec, 24 septembre 1836). Il reconnaît les services passés de M. Larue et désire le placer dans un endroit qui lui conviendra. C'est pourquoi il lui destine la cure de Gentilly; si M. Larue aime mieux Sainte-Claire, il peut aussi lui offrir cette paroisse. M. Larue voudra bien faire son choix et lui donner une réponse. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 485.)

M^{sr} Joseph Signay à M^{sr} l'évêque de Montréal, à Montréal (Québec, 24 septembre 1836). Il lui envoie une copie des lettres qu'il adressa à M. Louis Naud, le 8 avril 1834, nommant celui-ci curé à Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville. Il ne voit pas que l'une ou l'autre puisse l'aider à persister dans sa révolte. Il désire une réponse de la part de M^{sr} Lartigue pour régler définitivement les changements de cures, surtout pour disposer de MM. Édouard Quertier, Pierre Duguay et Hubert-Joseph Tétreau, qu'il consent à lui céder. Il a dîné avec le gouverneur, le jour de l'ouverture de la Chambre. Celui-ci lui a dit qu'il attendait prochainement M^{sr} Lartigue pour la prestation du serment d'usage pour les évêques de Québec, cérémonie "qui ne lui paraît qu'une pure formalité." (*Registre des lettres*, v. 17, p. 486.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Louis-Marie) Cadieux, vicaire général et curé de la Rivière-Ouelle (Québec, 25 septembre 1836). Le vicaire de la Rivière-Ouelle, M. Joseph-Olivier Leclerc, est appelé à Québec et sera remplacé par un nouveau qu'il a "choisi le mieux conditionné possible (François Pilote). Je désirerais bien que cet estimable prêtre, si exemplaire et si talenté, pût prendre goût à l'établissement de Sainte-Anne; il y serait de ressource. Ce sera votre affaire de le préparer de loin." Il ira à Sainte-Anne le plus tôt possible pour se rendre compte par lui-même de l'état des choses. "Voyez M. Painchaud et engagez le sans respect humain, à exhiber tout ce que les messieurs destinés à composer la Corporation ont droit de voir et de connaître, enfin tout ce que j'ai cru devoir demander à connaître depuis un an. Vous avez par devers vous la note de l'engagement que ce monsieur a pris auprès de la Législature, et en vertu duquel celle-ci a accordé £600. Les divers fonds promis doivent devenir la propriété du séminaire de Sainte-Anne et, d'après les expressions de la pétition, lui être livrés *acquittés*. M. Painchaud ne doit pas trouver hors de propos qu'on insiste sur ce point essentiel; car ses promesses à la Législature, consignées dans ses journaux, donnent droit d'en demander l'accomplissement. Ayez la bonté de traiter cette affaire importante avec ce monsieur et avec les autres MM. de la future Corporation. Faites aussi en sorte que tous les objets qui ont fait la matière de mes questions soient en évidence. Quoi-

que je ne m'attende pas pour cette fois à faire tout ce que M. P. voulait, j'entends travailler à préparer les choses de manière qu'il n'y ait plus, pour une autre, que l'application des formalités légales usitées en pareilles circonstances. Mais, encore une fois, je ne paraîtrai membre actif de cette Corporation que quand j'aurai eu la satisfaction que je demande." (*Registre des lettres*, v. 17, p. 488.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Michel) Carrier, curé à Gentilly (Québec, 26 septembre 1836). Attendu que M. Carrier s'est engagé à payer à M. Vincent Fournier le tiers des dîmes qu'il recueillera dans les paroisses de la Baie-du-Febvre et de Saint-Zéphirin-de-Courval, il lui confie par la présente le soin des dites cures et paroisses. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 490.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Vincent) Fournier, curé à la Baie-du-Febvre (Québec, 26 septembre 1836). M. Michel Carrier, curé de Gentilly, sera son successeur à Gentilly. Celui-ci s'est engagé à payer à M. Fournier le tiers des dîmes qu'il recueillera dans les deux paroisses de la Baie-du-Febvre et de Saint-Zéphirin-de-Courval. M. Fournier pourra continuer d'exercer le pouvoir de prêcher et de confesser, tant à la Baie-du-Febvre que dans les paroisses où il avait ci-devant juridiction. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 490.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Joseph-Philippe) Lefrançois, curé à Sainte-Claire (Québec, 26 septembre 1836). Il le charge de desservir comme curé la paroisse de la Visitation-de-Champlain. M. Lefrançois devra se rendre à son nouveau poste dans la semaine qui suit le premier dimanche d'octobre. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 493.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Antoine) Villade, curé à Sainte-Marie-de-Beauce (Québec, 27 septembre 1836). Ce n'est pas son intention de le déplacer maintenant et, puisque M. Villade croit pouvoir encore administrer sa paroisse pendant une année avec le secours d'un vicaire additionnel, il croit qu'il pourrait disposer en sa faveur d'un prêtre "intéressant" (M. Alexis Bélanger) qui lui plaira. "Dans le partage que je vous fais de cet excellent sujet, je vous donnerai un témoignage marquant des égards que je me suis toujours fait un devoir de payer à votre mérite." Il est sensible à l'état des finances de M. Villade épuisées en oeuvres si méritoires. Le sort de M. Hubert-Joseph Tétreau est encore en suspens. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 494.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Joseph) Couture, prêtre, à Québec (Québec, 28 septembre 1836). Il lui confie le soin de la cure et paroisse de Saint-Isidore-de-Lauzon. En outre des dîmes ordinaires, M. Couture y percevra celles des patates et de la quantité de quarante cordes de bois et de six cents bottes de foin que les habitants de cette paroisse se sont engagés à donner à leur curé, en forme de supplément, par une requête en date du 1^{er} septembre 1834. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 495.)

M. F.-C. Cazeau à M. J.-M. Badeaux, écuyer, notaire aux Trois-Rivières (Québec, 28 septembre 1836). En réponse à la requête des habitants du Cap-de-la-Madeleine, M^{sr} l'évêque de Québec le charge de lui faire

savoir que le prêtre qu'il leur destinait comme curé, étant tombé malade, il ne peut en disposer et se trouve dans l'impossibilité, pour le moment, d'en trouver un pour le remplacer. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 496.)

Requête des habitants de Sainte-Geneviève-de-Montréal demandant la permission de construire une église. Liste des noms des signataires. Certificat de Isidore Paquin et de André Théoret (Sainte-Geneviève, 6 août 1836). Commission donnée par M^{gr} Joseph Signay à M. Jacques Paquin, curé de Saint-Eustache, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 12 août 1836). Procès-verbal de M. Paquin en conséquence de la commission ci-dessus (Saint-Eustache, 3 septembre 1836). M^{gr} Joseph Signay. Il réfère le procès-verbal ci-dessus à M^{gr} J.-J. Lartigue, évêque de Montréal (Québec, 28 septembre 1836). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 40 v.)

M^{gr} Joseph Signay à M. (Joseph-Philippe) Lefrançois, curé à Sainte-Claire (Québec, 29 septembre 1836). Puisque M. Lefrançois est prêt à livrer à son successeur le presbytère de Sainte-Claire, M. Jacques-Benjamin Grenier, le nouveau curé de cette paroisse, s'y rendra bientôt pour faire avec lui les arrangements accoutumés entre ancien et nouveau curés. Comme M. Lefrançois déclare que son état de santé ne lui permet pas d'accepter la cure de Champlain, ni aucune autre, M^{gr} Signay lui conseille de prendre l'avis d'un médecin avant de se décider à quitter le diocèse. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 497.)

M^{gr} Joseph Signay à M. (J.-Olivier) Leclerc, vicaire à la Rivière-Ouelle (Québec, le 30 septembre 1836). Il le charge de la desserte des cures et paroisses de Saint-Jean-Deschaillons et de Saint-Pierre-les-Becquets. Jusqu'à nouvel ordre, M. Leclerc résidera à Saint-Jean-Deschaillons. "Vous connaissez les malheureuses difficultés qui divisent les paroissiens de St-Pierre-les-Becquets. J'ai lieu d'espérer que les paroles de paix et de charité que vous leur adresserez produiront leur fruit." (*Registre des lettres*, v. 17, p. 497.)

M^{gr} Joseph Signay à M. (Olivier) Larue, curé à la Pointe-du-Lac (Québec, 30 septembre 1836). Il lui confie le soin de la cure et paroisse de Saint-Édouard-de-Gentilly, ainsi que des familles catholiques établies sur la rivière Bécancour, dans les cantons de Blandford, Bulstrode et Maddington. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 497.)

M^{gr} Joseph Signay à M. (Jean-Baptiste) McMahon, missionnaire à Sherbrooke (Québec, 1^{er} octobre 1836). Il permet qu'on transporte sur les bords de la rivière, à Melbourne, la chapelle construite dans Shipton. Les intéressés devront se procurer un terrain qui n'aura pas moins de 7 à 8 arpents d'étendue pour l'usage de la dite chapelle et pour le missionnaire. Il le remercie des détails qu'il lui donne au sujet de la dernière visite de l'évêque dans ces lieux. "Je connais maintenant mieux que jamais de quelle importance sont pour la religion les missions que vous desservez. Puisse-t-elles avoir toujours pour pasteurs des hommes aussi actifs et aussi intéressants que celui qui est actuellement à leur tête." (*Registre des lettres*, v. 17, p. 499.)

M^{gr} Joseph Signay à M. (Jacques-Benjamin) Grenier, vicaire à Qué-

bec (Québec, 1^{er} octobre 1836). Il le charge de la desserte de la cure et paroisse de Sainte-Claire-de-Joliette et de cette partie de la paroisse de Sainte-Marguerite qui faisait ci-devant partie de Sainte-Claire. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 499.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Jean-Baptiste-Antoine) Ferland, curé à Saint-Isidore-de-Lauzon (Québec, 1^{er} octobre 1836). Il le charge de la desserte de la paroisse de Sainte-Foy, où il aura occasion de faire usage de la connaissance qu'il a de la langue anglaise, en faveur des Irlandais catholiques établis dans cette paroisse. En outre des pouvoirs ordinaires des curés du diocèse, M. Ferland y exercera les pouvoirs des archiprêtres en faveur des Irlandais. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 500.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Louis-Antoine) Proulx, vicaire au Cap-Santé (Québec, 1^{er} octobre 1836). Il lui confie le soin de la cure et paroisse de la Visitation-de-la-Pointe-du-Lac. Il devra se rendre à son nouveau poste pour le dernier dimanche d'octobre. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 500.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Pierre) Duguay, curé à la Malbaie (Québec, 1^{er} octobre 1836). Il le charge de la desserte de la paroisse et cure de la Visitation-de-Champlain. M. Duguay se rendra à sa nouvelle destination pour le second dimanche d'octobre. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 501.)

M^{sr} Joseph Signay. Acte du diaconat de MM. Zéphirin Charest et Frédéric Caron; de la prêtrise de MM. Paul Pouliot, Didier Paradis et de Édouard-Gabriel Plante (dans la cathédrale de Québec, le 2 octobre 1836). (*Registre M*, f. 30 r. et 31 r.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (François-Xavier-Germain Rivard-) Loranger, curé à Champlain (Québec, 3 octobre 1836). Il le charge par la présente du soin du monastère de l'Hôtel-Dieu de Québec ainsi que des malades confiés à sa charité. Comme il part à l'instant pour la Rivière-Ouelle et Sainte-Anne-de-la-Pocatière, il n'enverra qu'à son retour, à M. Loranger, la liste des pouvoirs qu'il pourra exercer dans ses nouvelles fonctions. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 501.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Louis) Lelièvre, prêtre, à la Baie-Saint-Paul (Québec, 3 octobre 1836). Il espère que M. Lelièvre s'arrangera de façon à dégrever de toutes charges et hypothèques le terrain qu'il a donné à la Baie-Saint-Paul pour y construire un couvent des Soeurs de la Congrégation. C'est pourquoi il devra transiger avec M. Roger Gagnon au sujet de la part d'héritage de ce dernier, laquelle se trouve enclavée dans le terrain en question. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 501.)

M^{sr} Joseph Signay. Acte de la tonsure de MM. Clovis Gagnon, né à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, le 23 janvier 1810, fils de Antoine Gagnon et de Marie-Joseph Miville; Jean-Baptiste Pelletier, né à Saint-Roch-des-Aulnaies, le 1^{er} mars 1814, fils de Jean-Baptiste Pelletier et de Céleste Leclerc dit Francoeur; Louis-Henri Tremblay, né à Saint-Roch-des-Aulnaies, le 13 août 1816, fils de Pascal Tremblay et de Marie-Louise Ouellet; Patrick Duffy, né dans l'archidiocèse de Tuam, en Irlande, en l'année 1807 (dans l'église paroissiale de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, le 6 octobre 1836). (*Registre M*, f. 31 r.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Jacques) Nelligan, vicaire à Québec (Québec, 8 octobre 1836). Il lui confie par la présente le soin des cures et paroisses de Saint-Sylvestre et de Saint-Gilles-de-Beaurivage. Sa desserte comprendra en outre des deux paroisses ci-dessus mentionnées celle des cantons d'Inverness, de Leeds, d'Halifax, de New-Ireland et autres qui sont situés du côté sud du district de Québec, au delà de la rivière Chaudière. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 503.)

M^{sr} Joseph Signay. Pouvoirs extraordinaires accordés à M. Jacques Nelligan, curé de Saint-Sylvestre et de Saint-Gilles-de-Beaurivage et missionnaire des cantons adjacents (Québec, 8 octobre 1836). (*Registre M*, f. 31 v.)

M^{sr} Joseph Signay. Lettres de vicaire général du diocèse de Québec en faveur de M^{sr} Jean-Jacques Lartigue, évêque de Montréal (Québec, 8 octobre 1836). (*Registre M*, f. 32 v.)

M^{sr} Joseph Signay. Lettres nommant M. François-Xavier-Germain Rivard-Loranger, aumônier des religieuses de l'Hôtel-Dieu de Québec (Québec, 8 octobre 1836). (*Registre M*, f. 33 r.)

M^{sr} Joseph Signay. Ordonnance réglant l'élection des marguilliers de la paroisse de Saint-Frédéric-de-Drummondville, et nommant comme premiers marguilliers de cette paroisse les sieurs Michael Tosmey, Jacob Palmer, Joseph Grammont, Jean-Baptiste Manseau, Charles Guimont et Léandre Gauthier (Québec, 11 octobre 1836). (*Registre M*, f. 33 r.)

M^{sr} Joseph Signay. Ordonnance réglant l'élection des marguilliers de la paroisse de Saint-Félix-de-Kingsey, et nommant comme premiers marguilliers de cette paroisse les sieurs Denis Brady, Joseph Painchaud, fils, Joseph Thibaudeau, Pierre Marcotte, Louis Prince et Charles Richard (Québec, 11 octobre 1836). (*Registre M*, f. 34 v.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Pascal) Pouliot, curé aux Trois-Pistoles (Québec, 11 octobre 1836). La nouvelle requête des habitants de Saint-Simon arrive trop tard; ses arrangements d'automne sont faits et il ne peut déplacer un prêtre pour l'envoyer à leur secours. M. Pouliot et son vicaire continueront à les desservir; s'ils n'avaient pas tant tardé à s'entendre entre eux, ils ne seraient pas frustrés dans leurs espérances. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 503.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Godfroy) Tremblay, prêtre, à l'Ile-aux-Coudres (Québec, 11 octobre 1836). Malgré les infirmités de M. Tremblay, il croit qu'il peut encore rendre service aux curés voisins du lieu de sa résidence. C'est pourquoi il l'autorise à exercer les pouvoirs de vicaire dans la paroisse de l'Ile-aux-Coudres et dans les six autres paroisses du comté du Saguenay, lequel se borne à la paroisse de Saint-Joachim exclusivement. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 504.)

M^{sr} Joseph Signay à l'honorable Thomas Coffin, aux Trois-Rivières (Québec, 11 octobre 1836). Il n'ignorait pas que ce serait imposer un grand sacrifice aux habitants de Champlain que de leur enlever leur curé, M. Loranger. Il a ainsi agi en considération d'un plus grand bien. Il est sensible à l'intérêt que MM. Coffin et Bell prennent en faveur du nouvel

aumônier de l'Hôtel-Dieu de Québec. "Ce témoignage de personnes aussi respectables ne fait que me confirmer dans l'idée que j'avais du mérite de ce bon prêtre, et me convainc qu'il est propre à remplir dignement le poste auquel je viens de le nommer." (*Registre des lettres*, v. 17, p. 504.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Hubert-Joseph) Tétreau, vicaire à Sainte-Marie-de-Beauce (Québec, 12 octobre 1836). Il se voit dans la nécessité de le retirer de Sainte-Marie-de-Beauce et ne sait réellement pas où le placer. Peu de curés se montrent empressés à accepter un vicaire qui arrive dans la paroisse avec cheval et voiture, et dont l'entretien leur est à charge. Si M. Tétreau peut trouver un curé qui veuille l'accepter tel quel, il lui permettra d'exercer le saint ministère dans la paroisse où il sera ainsi placé, mais il n'y sera pas considéré comme vicaire. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 506.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Michel) Carrier, curé à la Baie-du-Febvre (Québec, 14 octobre 1836). M. Jean Raimbault lui apprend que les gens, qui offrent un terrain pour le site de la future église de Saint-Zéphirin-de-Courval, demandent en retour qu'on leur accorde un banc à perpétuité dans l'église. Il est absolument opposé à cette charge onéreuse. Il prie M. Carrier d'examiner par lui-même le terrain qui conviendrait le mieux pour le site de cette future église. Son commissaire, M. Raimbault, déterminera la chose finalement. "Cette paroisse étant civilement reconnue jusqu'à ce qu'une nouvelle loi soit passée, on n'y peut acquérir légalement de terrain d'église que par lettres-patentes ou par un don de l'évêque qui ne se soucie guère de cet embarras. On n'est plus astreint dans ces deux cas à ne recevoir que 8 arpens, comme le statut de la 11^{ème} Geo. IV le règle pour les terri- toires non érigés en paroisses, mais on peut recevoir une plus grande étendue de terre." Il faut faire en sorte qu'on ait 3 arpents de large à Saint-Zéphirin. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 505.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Ferdinand) Gauvreau, prêtre, à Québec (Québec, 18 octobre 1836). En sa qualité de vicaire général du diocèse de Charlottetown, il a choisi M. Gauvreau pour lui confier le soin de la mission de Memramcook qui dépend de ce diocèse. M. Gauvreau s'en tiendra aux instructions incluses dans la présente lettre. Si le poste de Menoudi, dépendant du vicariat apostolique de la Nouvelle-Écosse, est encore attaché à la mission de Memramcook, il pourra y exercer les pouvoirs qui lui sont accordés, mais avec la permission de M^{sr} Fraser seulement. C'est à l'administrateur du diocèse de Charlottetown, M. Donald McDonald, qu'il doit s'adresser dans ses difficultés. Toutefois, M^{sr} Signay est toujours disposé à l'assister de ses conseils. M. Gauvreau pourra également s'adresser à M. le grand vicaire Antoine Gagnon "qui par son expérience dans les missions où il réside depuis si longtemps peut vous être d'un grand secours." (*Registre des lettres*, v. 17, p. 508.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Michel) Masse, prêtre, à la Pointe-Lévis (Québec, 19 octobre 1836). Comme la santé de M. Masse lui permet encore de rendre service, il l'autorise à prêcher et à confesser dans la paroisse de la Pointe-Lévis, chaque fois qu'il en sera requis. Il lui souhaite de jouir du re-

pos qu'il a si bien mérité après tant d'années d'exercice du saint ministère. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 511.)

Requête des habitants de Saint-Zéphirin-de-Courval demandant qu'un nouveau site soit marqué pour y construire leur église. Liste des noms des signataires (Saint-Zéphirin, 29 juillet 1836). Commission donnée par M^{sr} Joseph Signay à M. Jean Rimbault, curé de Nicolet, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 1^{er} septembre 1836). Procès-verbal de M. Rimbault en conséquence de la commission ci-dessus (en la maison d'école de Saint-Zéphirin, 19 octobre 1836). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 45 v.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Philippe-Auguste) Parent, curé à Saint-Pierre, île d'Orléans (Québec, 23 octobre 1836). Il croit qu'un curé à Saint-Pierre ne peut vivre convenablement si les paroissiens ne prennent pas les moyens de suppléer à la modicité de ses revenus. Il se voit donc dans la nécessité d'exiger un supplément de dîmes de la part des propriétaires d'emplacement et des propriétaires de terre. M. Parent prendra une liste de tous ceux qui s'engagent à fournir ce supplément et de ceux qui s'y refusent. Il lui enverra ces deux listes afin qu'il puisse régler ce qu'il conviendrait de faire. Il espère que les paroissiens de Saint-Pierre se montreront ce qu'ils ont toujours été, des gens pleins de zèle et de bonne volonté. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 511.)

M^{sr} Joseph Signay. Acte de la prêtrise de M. Wenceslas Fréchette (dans la cathédrale de Québec, le 26 octobre 1836). (*Registre M*, f. 35 r.)

M^{sr} Joseph Signay à M^{sr} J.-J. Lartigue, évêque de Montréal (Québec, 26 octobre 1836). Il remercie M^{sr} Lartigue pour les pouvoirs de vicaire général qu'il a accordés à MM. F.-X. Demers, Thomas Maguire et Louis-Marie Cadieux. M. Thomas Cooke a été oublié. Un jeune écossais du nom de John McGilvray lui est envoyé par M^{sr} Fraser pour faire ses études théologiques au séminaire de Québec; mais, comme celui-ci aime mieux aller au séminaire de Saint-Hyacinthe pour terminer ses études classiques, il consent à ce qu'il se rende à Saint-Hyacinthe. Il est heureux d'apprendre que M^{sr} Lartigue a envoyé à Rome les noms des trois prêtres en question sans en avvertir le gouvernement. "Ce précédent qui pour vous peut être soutenu par les expressions mêmes de la dépêche de lord Glenelg, nous servira par la suite. Au reste, la dernière dépêche de lord Aylmer sur le sujet ne sera pas sans nous aider à cet égard." Où en est-il rendu avec l'affaire Naud? "Serait-il possible que le nouveau curé eut été réduit à dire la messe dans une maison d'école." Il a offert M. Hubert-Joseph Tétreau à plusieurs curés du diocèse de Québec qui ne lui ont pas encore répondu. On lui a appris que François Bonin était nommé directeur du collège de Chambly. "Cela fait faire diverses conjectures." Il vient d'envoyer à l'adresse de M. Kelly, à Sorel, huit caisses contenant une partie des instruments de physique destinés au séminaire de Saint-Hyacinthe. On voudra bien informer son secrétaire s'ils ont été reçus en bon ordre. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 512.)

M. C.-F. Cazeau à M. (Louis-Théophile) Fortier, curé à Saint-

Ambroise-de-la-Jeune-Lorette (Québec, 28 octobre 1836). M^{sr} Signay ne croit pas devoir l'autoriser à bénir les mariages après la messe, pour ne rien changer à la louable coutume suivie dans le diocèse qui est de les bénir pendant la messe, comme le veut d'ailleurs la liturgie. Sa Grandeur ne peut aussi approuver la résolution qu'a prise la fabrique au sujet de la vente des bancs nouveaux qui seront bientôt placés dans l'église, parce qu'il est à craindre qu'il en résulte des procès entre la fabrique et la minorité des paroissiens. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 515.)

M^{sr} P.-F. Turgeon, évêque de Sidyme, à M. (Pierre) Huot, missionnaire à Bonaventure (Québec, 28 octobre 1836). Il est heureux d'apprendre qu'il sera peut-être possible de placer avant longtemps un missionnaire à Paspébiac surtout si les gens de cette localité continuent à manifester la bonne volonté dont ils font preuve dans le moment. Seulement, il faudrait les pousser à faire davantage car un missionnaire ne pourrait vivre convenablement avec ce qu'ils s'engagent de donner pour le présent. Que M. Huot les encourage à persévérer dans leurs bonnes dispositions, et lui-même sera bientôt débarrassé du lourd fardeau que son état de santé supporte péniblement. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 516.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Alexis) Mailloux, directeur du collège de Sainte-Anne (Québec, 29 octobre 1836). Il est bien aise d'apprendre que son voyage a produit de bons effets et que l'organisation de la chapelle va son train. C'est décidé qu'il lui donne saint Louis de Gonzague comme patron. Le second prêtre qu'il a promis à M. Mailloux d'envoyer au collège ne tardera pas d'y aller. Mais, auparavant, il lui faut savoir si M. Painchaud le verra d'un bon oeil et si M. Louis-Marie Cadieux le laissera partir, car c'est sur son vicaire, M. François Pilote, qu'il a jeté les yeux; c'est le seul qu'il reconnaît propre à un pareil emploi. En l'envoyant au collège, il veut qu'il y soit absolument indépendant de M. Painchaud; il ne s'opposera pas à ce qu'il rende quelques services à ce monsieur dans l'exercice du ministère, mais cela "sans préjudice de l'avantage du séminaire." Il attendra donc sa réponse pour régler définitivement ce qui a rapport au départ de M. Pilote de la Rivière-Ouelle et pour donner un nouveau vicaire à M. Cadieux. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 517.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Louis-Onésime) Désilets, curé aux Grondines (Québec, 29 octobre 1836). Il est d'opinion que les paroissiens des Grondines devraient faire l'acquisition du terrain dont il est question dans la lettre de M. Désilets. Seulement, ce dernier devra s'entendre avec le seigneur du lieu afin de ne pas payer une trop forte indemnité; celui-ci, en effet, ayant droit au cinquième de la valeur de ce lot de terre qui, en raison de sa proximité de l'église, sera évalué à une forte somme. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 519.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Benjamin) Desrochers, curé aux Éboulements (Québec, 29 octobre 1836). Il est bien aise de se rendre aux désirs de M. Desrochers et de faire le changement que ce dernier souhaite. Il lui confie donc, par la présente, le soin de son ancienne cure et paroisse de Saint-Urbain-de-Beaupré, avec tous les pouvoirs dont il jouissait auparavant. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 519.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Jules) Desrochers, curé à Saint-Urbain (Québec, 29 octobre 1836). Pour se rendre au désir de M. Jules Desrochers, comme à celui de son frère, M. Benjamin Desrochers, il fait le changement désiré et le charge par la présente du soin de la cure et paroisse de Notre-Dame-de-l'Assomption-des-Éboulements. "Je suis bien aise de pouvoir procurer par cette échange, à votre brave frère, le repos dont il a besoin et je vous remercie de m'en avoir fourni le moyen." (*Registre des lettres*, v. 17, p. 520.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Pascal) Pouliot, curé aux Trois-Pistoles (Québec, 29 octobre 1836). D'après ce que lui a dit M. François-Xavier Delâge, curé de L'Islet, les marguilliers de cette paroisse seraient en mesure de fournir à M. Pouliot les objets nécessaires à la célébration des saints mystères dans son église. C'est donc là qu'il faudra s'adresser en attendant que la fabrique de Saint-Simon soit assez riche pour se procurer ces objets pour son compte. C'est avec plaisir qu'il apprend que M. Pouliot donnera l'office toutes les trois semaines aux paroissiens de Saint-Simon. Il l'autorise à faire la bénédiction de l'église dans le plus court délai possible. "Ne soyez pas surpris des tracasseries que vous éprouverez ; il est peu de prêtres qui n'aient les siennes. Votre évêque ne semble être placé au-dessus des autres que pour avoir une plus forte dose de pareilles misères." (*Registre des lettres*, v. 17, p. 520.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Hubert) Robson, missionnaire à Drummondville (Québec, 29 octobre 1836). Il est très flatté d'apprendre les heureux résultats de sa visite épiscopale dans les missions de M. Robson. Celui-ci a dû recevoir les papiers relatifs à l'organisation des fabriques de Saint-Frédéric (Drummondville) et de Saint-Félix (Kingsey). M^{sr} Signay nommera aussi des marguilliers à Saint-Pierre-de-Wickham aussitôt qu'il aura reçu les noms des syndics de cette mission. Il prie M. Robson de ne pas trop compter sur les secours qu'il pourra recevoir de l'association de la Propagation de la Foi qui n'existe pas encore et sur les fonds de laquelle l'évêque ne peut rien promettre. "Dans votre charité sans bornes, pressez M. Longmore de répondre aux demandes des Canadiens, surtout, en lui faisant sentir le grand avantage d'un établissement de personnes de la même nation, sans prétendre donner à entendre qu'on ait du mépris pour celle des autres." (*Registre des lettres*, v. 17, p. 521.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Marc) Chauvin, curé à Sainte-Anne-de-la-Pérade (Québec, 29 octobre 1836). Il envoie une commission à M. François-Xavier Côté pour aller désigner le site d'une chapelle dans la nouvelle paroisse de Saint-Casimir. Il est peu favorable à ce que l'on construise une bâtisse en pierre ; cependant, il laisse à M. Côté de décider la question pour le plus grand bien des habitants. Il remercie M. Chauvin de l'intérêt qu'il prend à la cause des gens de Saint-Casimir. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 523.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (François-Xavier) Côté, curé à Sainte-Geneviève-de-Batiscan (Québec, 29 octobre 1836). Il le charge d'aller désigner une place d'église dans la paroisse de Saint-Casimir ; il le laisse libre

de déterminer si la future église doit être construite en pierre ou en bois. Il lui semble que la construction d'une église en pierre chargerait les habitants d'une lourde dette, et cela pour longtemps; une chapelle provisoire construite en bois pourrait en même temps servir de logement au curé; plus tard, on pourrait construire un presbytère et la partie occupée par le curé servirait de rallonge à la chapelle pour les habitants; enfin, ceux-ci étant devenus plus nombreux et plus fortunés pourraient alors construire une église en pierre. On pourrait prendre comme modèle de la chapelle de Saint-Casimir celle que les gens de Saint-Guillaume-d'Upton ont fait construire. Tout y est bien agencé quant aux dimensions, logement du curé et sacristie. "En somme, c'est la plus belle chapelle que j'aie vue, faite en bois." Quant au terrain de la fabrique, M. Côté tâchera d'obtenir 3 arpents de front. "La loi ne permet que 8 en superficie, et à 2 lieues de l'ancienne église. Mais, s'il y en avait plus que 8 on pourrait toujours l'accepter pour l'objet. Choisissez un terrain solide et fourni de ruisseaux, rivières, etc., enfin d'eau à boire." (*Registre des lettres*, v. 17, p. 524.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Louis-Marie) Cadieux, vicaire général, curé à la Rivière-Ouelle (Québec, 31 octobre 1836). Il est toujours décidé à donner un assistant à M. Alexis Mailloux, directeur du collège de Sainte-Anne; et, comme il lui faut pour cette charge "un prêtre déjà préparé et jusqu'à un certain point expérimenté à cet égard," M. Cadieux peut deviner qui il a choisi; c'est son vicaire M. François Pilote qui sera nommé à ce poste. "Vous aimez trop le bien de l'établissement de Ste-Anne pour ne pas apercevoir du premier coup la nécessité de ce sacrifice." Il lui faudra envoyer un nouveau vicaire à la Rivière-Ouelle; mais, il est un peu dans l'embarras au sujet de celui qu'il songe à lui envoyer, M. Hubert-Joseph Tétreau. Ce monsieur doit quitter Sainte-Marie-de-Beauce par suite de certaines tracasseries que lui ont suscitées les gens de cette paroisse. "C'est un jeune homme très vigoureux, bon travailleur, prêchant bien." Ce qu'il a à lui reprocher surtout, c'est d'aimer trop à fréquenter les gens du monde. Chez un vicaire général, où il serait sans cesse occupé et sous sa direction, il serait moins exposé qu'ailleurs à tomber dans ce défaut. Il attendra la réponse de M. Cadieux avant d'aller plus loin. Il aimerait bien aussi que M. Cadieux s'enquérât du degré d'instruction de M. Cyprien Lebel qui demande à prendre la soutane; il le trouve un peu âgé pour commencer des études théologiques. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 526.)

M^{sr} Joseph Signay. Acte de la tonsure de MM. Georges-Louis Lemoine, né à Québec, le 11 août 1817, fils de Benjamin Lemoine et de Julie-Anne McPherson; Joseph Auclair, né à Saint-Ambroise, le 16 juin 1813, fils de Étienne Auclair et de Marie-Jeanne Blondeau; François Dubeau, né à Saint-Ambroise, le 18 juillet 1814, fils de Jean-Baptiste Dubeau et de Marie-Anne Genest; Jean-Baptiste Chartré, né à Saint-Ambroise, le 10 juin 1814, fils de Jacques Chartré et de Josephite Falardeau; François-Xavier Langevin, né à Beauport, le 11 mars 1814, fils de Antoine Langevin et de Charlotte Vachon; Magloire Lepage, né à Saint-François, île d'Orléans, le 16 août 1814, fils de Louis Lepage et de Josephite Vallée; Charles Tardif, né à Saint-Augustin, le 3 octobre 1817, fils de Jean-Baptiste Tardif

et de Joseph Drolet; Julien Rioux, né aux Trois-Pistoles, le 13 juin 1805, fils de Julien Rioux et de Scholastique Larrivée; Anselme Thériault, né à Saint-Jean-Port-Joli, le 22 janvier 1809, fils de Pierre Thériault et de Marie-Constance Couillard (dans la chapelle du séminaire de Québec, le 1^{er} novembre 1836). (*Registre M*, f. 35 r.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Louis-Antoine) Proulx, curé à la Pointe-du-Lac (Québec, 1^{er} novembre 1836). Il permet à M. Proulx de se mettre en pension dans une famille privée, en attendant que ses paroissiens puissent lui fournir les moyens de tenir ménage. Il espère arriver à réveiller le zèle des habitants de la Pointe-du-Lac et les engager à assurer un revenu honnête à leur curé. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 529.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Sévère-Nicolas) Dumoulin, curé à Yamachiche (Québec, 2 novembre 1836). Il aimerait bien que M. Dumoulin se rendît à la Pointe-du-Lac pour engager les gens de cette paroisse à fournir un revenu suffisant à leur curé. Dès 1806, ceux-ci s'étaient engagés à payer un supplément en foin et en bois; mais il constate que cet engagement ne fut jamais mis à exécution. En 1829, M^{sr} Panet les força à payer la dîme des patates à M. Olivier Larue, alors leur curé; il semble que cette ordonnance eut peu de succès, car M. Antoine Proulx lui écrit qu'il ne peut tenir maison et lui demande la permission de prendre sa pension dans une famille privée. M. Dumoulin proposera aux paroissiens de la Pointe-du-Lac de payer la dîme de patates au 26^e minot, la dîme du foin à la 50^e botte, de fournir la quantité de 40 cordes de bois, chaque habitant donnant un cordon ou une demi-corde. Si ces propositions ne sont pas acceptées, il a l'intention d'effectuer une quarantaine de louis, sur les revenus de la fabrique, si les marguilliers y consentent, pour suppléer au défaut des paroissiens. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 530.)

M^{sr} Joseph Signay à Son Éminence le cardinal Fransoni, préfet de la Propagande, à Rome (Québec, 4 novembre 1836) (en latin). Il a reçu sa lettre du 18 juin dernier qui lui annonçait l'envoi des bulles érigeant le nouveau diocèse de Montréal et nommant à ce siège épiscopal M^{sr} l'évêque de Telmesse. Ces bulles ont été reçues avec grande joie par tout le clergé canadien. M^{sr} J.-J. Lartigue a pris possession de son siège le 8 septembre et a prêté le serment habituel entre les mains du gouverneur de la province, lord Gosford, le 29 septembre. Il s'est élevé entre l'évêque de Montréal et lui-même une petite dissension à propos d'une clause des bulles érigeant le nouveau diocèse; il y est dit dans cette clause que tous les ecclésiastiques, qui, soit en raison de leur lieu de naissance, soit en raison de leur domicile, appartiennent à la ville et au district de Montréal, doivent être sous la dépendance de l'évêque de Montréal. D'après cette déclaration, il est d'opinion que tous les prêtres, qu'ils soient nés dans le diocèse de Québec ou dans celui de Montréal et qui lors de l'érection du nouveau diocèse y demeureraient, doivent être sous la dépendance de l'évêque de Montréal, mais que les prêtres nés dans le diocèse de Québec ne doivent y être qu'aussi longtemps qu'ils demeureront dans le diocèse de Montréal. Il ne croit pas que par la clause ci-dessus citée les prêtres nés dans le diocèse de Québec ne puissent

y revenir, les réclamerait-il lui-même. Le nouvel évêque de Montréal, s'appuyant sur cette même clause, croit qu'elle lui donne le droit non seulement de retenir dans son diocèse les prêtres de Québec qui y exercent maintenant le saint ministère, mais même de réclamer de l'évêque de Québec les prêtres nés dans le district de Montréal et qui actuellement sont employés dans le diocèse de Québec. Il ne pense pas que l'on puisse interpréter cette clause dans le sens que lui attribue l'évêque de Montréal; de plus, il ne croit pas que M^{gr} Lartigue veuille l'appliquer dans le sens qu'il l'interprète, mais, comme il prétend qu'elle lui donne la faculté d'agir dans ce sens, lui-même croit prudent d'en demander une interprétation officielle au saint-siège. En agissant ainsi, il pense remplir un devoir important de sa charge. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 533.)

M. C.-F. Cazeau au lieutenant Walcott, secrétaire civil, à Québec (Québec, 4 novembre 1836). M^{gr} l'évêque de Québec prie M. Walcott de vouloir bien exposer à Son Excellence le gouverneur la difficulté qui se présente relativement à la paroisse de Saint-Roch-de-L'Achigan. Les commissaires, pour l'érection civile des paroisses, viennent de déclarer dans leur rapport qu'il est nécessaire de retrancher de la dite paroisse la côte Saint-Louis et une autre concession qui en dépendent en vertu d'un décret de l'autorité ecclésiastique. Si l'on procède suivant la recommandation de MM. les commissaires, il s'ensuivra que la paroisse de Saint-Roch-de-L'Achigan, étant dépouillée d'une partie importante de son territoire, pourra difficilement supporter les dépenses qu'exige son administration. On pourrait peut-être lui annexer une partie des paroisses de L'Assomption et de Saint-Henri-de-Mascouche, mais M^{gr} l'évêque de Québec est convaincu que les habitants de ces deux paroisses s'y opposeront, ce qui provoquera bien des troubles. En somme, il vaudrait mieux laisser la paroisse telle qu'elle a été circonscrite par l'autorité ecclésiastique. C'est ce que M^{gr} Signay prie Son Excellence de vouloir bien sanctionner dans la proclamation qu'il émettra pour la reconnaissance de la paroisse de Saint-Roch-de-l'Achigan, ou d'attendre, pour émettre cette proclamation, que l'on ait trouvé un moyen de dédommager la dite paroisse pour la perte de territoire qu'elle doit subir. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 335.)

M^{gr} Joseph Signay. Décret érigeant le chemin de la Croix dans la chapelle du séminaire de Nicolet (Québec, 4 novembre 1836). (*Registre M*, f. 36 r.)

M^{gr} Joseph Signay à M. (Jules) Desrochers, curé aux Éboulements (Québec, 7 novembre 1836). Il "autorise par la présente la fabrique de la paroisse de L'Assomption-de-Notre-Dame-des-Éboulements à se rendre caution envers Son Excellence le gouverneur en chef, pour le remboursement d'une somme de cinq cent livres courant, que son Excellence est disposée à avancer sur ses deniers pour secourir les habitants de la dite paroisse dans leur détresse; la dite fabrique ne devant être responsable de la dite somme que dans le cas où la Législature ne jugerait pas à propos de la rembourser à son Excellence; pourvu que la même fabrique n'engage pour tel remboursement que les deniers actuellement au coffre, ainsi que ses revenus annuels,

déduction faite des dépenses strictement nécessaires pour l'entretien du culte." (*Registre des lettres*, v. 17, p. 537.)

Le secrétaire civil Walcott à M. C.-F. Cazeau, Québec (Château Saint-Louis, Québec, 8 novembre 1836). Il lui fait savoir que la proclamation décrétant l'érection civile de la paroisse de Saint-Roch-de-L'Achigan ne sera pas émanée pour le moment. (Cartable: *Gouvernement*, II-78.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Louis-Marie) Cadieux, vicaire général, curé à la Rivière-Ouelle (Québec, 8 novembre 1836). M. Cadieux ne pouvait répondre avec plus d'onction et de charité à la lettre que lui a adressée M. Painchaud, écrite en termes si amères. "Quoique puisse en penser ce monsieur à mon sujet, je regrette qu'un homme d'ailleurs si méritant, sous le rapport de l'oeuvre qu'on est en train de poursuivre et que je suis loin de vouloir désapprouver, n'ait pas toujours eu auprès de lui, un ami tel qu'il doit maintenant vous considérer, en cette qualité. Outre qu'il aurait été moins ombrageux et moins soupçonneur à l'égard de ceux qui devraient mériter sa confiance et son respect, afin de se rendre respectable lui-même, il se serait abstenu de faire usage de certains procédés, malheureusement trop connus, qui ont plutôt servi à le flétrir qu'à humilier ceux qu'il avait l'intention de désigner." C'est ce que M. Cadieux faisait sagement et adroitement remarquer à M. Painchaud. M^{sr} Signay remercie M. Cadieux du sacrifice qu'il fait en mettant à sa disposition M. François Pilote; il préparera ce dernier à quitter bientôt la Rivière-Ouelle. "Je ne doute pas de son entière disposition à recevoir de moi tel emploi auquel je le trouverai propre. C'est seulement afin qu'il ne soit pas surpris lorsqu'il recevra mon avis officiel." C'est chose décidée qu'il lui enverra comme vicaire M. Hubert-Joseph Tétreau. Il a dit clairement à ce dernier qu'il ne devrait pas compter avoir cheval et voiture à la Rivière-Ouelle comme il les avait à Sainte-Marie, "que tout cela est un embarras pour un curé. . . Je veux d'ailleurs que ce monsieur s'occupe de sa besogne et qu'il ne lui reste pas un tel moyen de se dissiper." (*Registre des lettres*, v. 17, p. 538.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Antoine) Villade, curé à Sainte-Marie-de-Beauce (Québec, 8 novembre 1836). M. le grand vicaire Cadieux accepte de prendre chez lui, comme vicaire, M. Hubert-Joseph Tétreau. M. Villade avertira donc ce monsieur de faire ses préparatifs de départ, d'autant plus qu'il lui écrit à lui-même que ses pouvoirs de vicaire à Sainte-Marie sont maintenant expirés. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 540.)

M. C.-F. Cazeau au lieutenant Walcott, secrétaire civil, à Québec (Québec, 9 novembre 1836). Dans la lettre qu'il lui a écrite le 4 courant, il a oublié de lui dire que MM. les commissaires de Montréal, en même temps qu'ils recommandaient, dans leur rapport à Son Excellence le gouverneur, de retrancher de la paroisse de Saint-Roch-de-L'Achigan la côte Saint-Louis et une autre concession, dépendantes toutes deux de la dite paroisse, demandaient d'annexer la première à la paroisse de Saint-Ours-du-Saint-Esprit, et la seconde à celle de Saint-Lin-de-Lachenaie. M^{sr} l'évêque de Québec demande à Son Excellence que la publication de la proclamation pour la reconnaissance civile de ces deux dernières paroisses soit suspendue

comme l'a été celle qui devait ériger civilement la paroisse de Saint-Roch-de-L'Achigan. Il espère donc que cette nouvelle demande de M^{sr} l'évêque de Québec recevra une réponse aussi favorable que la première. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 541.)

M^{sr} Joseph Signay. Décret érigeant la confrérie du Sacré-Coeur dans la chapelle des Ursulines des Trois-Rivières (Québec, 11 novembre 1836). (*Registre M*, f. 36 r.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Joseph-David) Déziel, curé à la Rivière-du-Loup, district de Québec (Québec, 14 novembre 1836). En sa qualité de vicaire général du diocèse de Charlottetown, il l'autorise à bénir le mariage des époux du lac Témiscouata dont il lui parle dans sa lettre. Afin d'enlever tout doute à M. Déziel, il l'autorise, toujours en sa qualité de vicaire général de Charlottetown, "à agir tant pour les mariages que pour autre affaire de juridiction à l'égard des fidèles de ces lieux." Ces fidèles si éloignés ne peuvent guère s'adresser qu'au premier prêtre qu'ils rencontrent sur leur chemin de sortie, et c'est pourquoi il faut user de bonté envers eux. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 542.)

M. C.-F. Cazeau à M. Jonathan Wurtele, seigneur de Deguire (Québec, 14 novembre 1836). Sa Grandeur M^{sr} l'évêque de Québec, après avoir consulté un notaire, croit qu'il n'est pas nécessaire d'inclure les clauses, dont parle M. Wurtele dans l'acte par lequel il se propose de donner, à la fabrique de Saint-David-d'Yamaska, le terrain sur lequel se construit actuellement l'église de la même paroisse. On pourrait tout au plus laisser la première et la troisième de ces clauses; la quatrième est inutile. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 543.)

Requête des habitants de Saint-Ambroise-de-la-Jeune-Lorette demandant la permission de construire une nouvelle sacristie et un chemin couvert et de faire une allonge à leur église. Liste des noms des signataires. Certificat de Dom. Lefrançois, N. P. et de Charles Pageot (Saint-Ambroise, 6 mars 1836). Commission donnée par M^{sr} Joseph Signay à M. Antoine Bédard, curé de Charlesbourg, en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 10 mars 1836). Procès-verbal de M. Antoine Bédard, en conséquence de la commission ci-dessus (Saint-Ambroise, 22 mars 1836). M^{sr} Joseph Signay. "Vu, approuvé et permis de procéder conformément au plan n° 3, dressé par M. l'architecte Baillairgé" (Québec, 11 avril 1836). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 7 v.) Requête des habitants de Saint-Ambroise-de-la-Jeune-Lorette demandant la permission d'employer £350 des deniers de la fabrique pour payer les frais de réparation à leur église. Liste des noms des signataires (Saint-Ambroise, 17 avril 1836). M^{sr} Joseph Signay. Permission d'employer la somme demandée dans la requête ci-dessus (Québec, 28 avril 1836). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 16 v.) Requête des habitants de Saint-Ambroise demandant qu'il leur soit permis de faire un petit changement au plan approuvé pour la réparation de leur église. Liste des noms des signataires. Certificat de Charles Pageot et de Louis-Th. Fortier, prêtre, témoins (Saint-Ambroise, 6 juin 1836). M^{sr} Joseph Signay. Permis ainsi que requis dans la requête ci-dessus (Québec, 7 juin 1836). (*Registre*

des requêtes, v. I, f. 35 r.) Requête des marguilliers de Saint-Ambroise-de-la-Jeune-Lorette demandant la permission de prendre sur les deniers de la fabrique la somme de trois cent cinquante louis, pour payer les frais de réparation de leur église. Liste des noms des signataires. Certificat de Ignace Cliche et de Charles Pageot (Saint-Ambroise, 23 octobre 1836). M^{sr} Joseph Signay. Permission accordée en conséquence de la requête ci-dessus (Québec, 28 octobre 1836). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 44 v.) Requête des marguilliers de Saint-Ambroise demandant la permission de faire un emprunt de deux cents louis (Saint-Ambroise, 2 novembre 1836). M^{sr} Joseph Signay. Il leur permet d'emprunter la somme demandée dans leur requête (Québec, 14 novembre 1836). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 49 r.)

M^{sr} Joseph Signay. Ordonnance obligeant les habitants de Saint-Pierre, île d'Orléans, à payer un supplément de dîme à leur curé (Québec, 15 novembre 1836). (*Registre M*, f. 37 r.)

Le cardinal J.-Ph. Fransoni à M^{sr} Joseph Signay, archevêque de Québec (Rome, 19 novembre 1836) (en latin). Il a reçu sa lettre du 18 août dernier. C'est avec plaisir qu'il lui apprend que les bulles érigeant le nouveau diocèse de Montréal ont été expédiées le 18 juin 1836. Il lui envoie un indult au sujet des clercs étrangers qui se trouvent dans les circonstances exposées dans sa lettre. Ni l'évêque du lieu ni ceux à qui il a subdélégué ses pouvoirs ne peuvent s'en servir en dehors de leur diocèse. De même, un administrateur de diocèse, muni des pouvoirs qu'exerçait l'évêque en titre, ne peut concéder ces mêmes pouvoirs à ses vicaires généraux avec la faculté d'en user en dehors des limites du diocèse. Quant à ce qui regarde les messes de mariage célébrées à différentes heures, il est certain qu'il faut célébrer une messe distincte selon les honoraires reçus. S'il s'agit de messes pour lesquelles on n'a pas reçu d'honoraires, on lui demande de nouvelles explications. (Cartable: *Correspondance manuscrite de Rome*, IV-132.)

M^{sr} Joseph Signay à M^{sr} Alexander McDonell, évêque de Kingston (Québec, 19 novembre 1836). Les termes dont se sert le directeur de la congrégation Léopoldine de Vienne, en annonçant le don qu'elle fait, sont pas mal ambigus. Le fait-elle à l'évêque de Québec ou à l'évêque de Kingston, c'est ce qu'il ne peut décider. D'après une lettre qu'il a reçue d'une banque de New-York, il lui semble que ce don est destiné au révérend Frédérick Baraga, missionnaire au lac Supérieur. Il attendra donc de nouveaux renseignements avant d'envoyer à qui que ce soit la somme qui lui a été remise. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 544.)

M^{sr} Joseph Signay. Réponse adressée aux prêtres du séminaire de Nicolet relativement aux rubriques de l'office de saint Raphaël et à la mémoire que l'on doit faire de cet office en certains cas (Québec, 20 novembre 1836). (*Registre M*, f. 38 v.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Zéphirin) Lévêque, curé à la Malbaie (Québec, 21 novembre 1836). En réponse à la requête des marguilliers de la fabrique de la Malbaie, il les autorise à substituer deux jubés à celui qui existe actuellement dans leur église. Seulement, M. Lévêque devra bien

s'assurer des dispositions des propriétaires de bancs dans le jubé actuel et s'ils ne réclameront pas les bancs correspondants dans le premier des deux jubés nouveaux; il sera difficile de leur refuser ce droit. De même, bien que la fabrique soit exposée à perdre un peu de revenu, il ne faudra pas mettre à la criée les bancs nouveaux, ce qui pourrait donner lieu à de nombreux procès. Il apprend avec plaisir que M. Lévêque a réussi à faire un emprunt de £800 pour les familles en détresse de sa paroisse. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 547.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Pierre) Duguay, curé à Champlain (Québec, 21 novembre 1836). Il l'approuve dans ce qu'il a fait pour forcer les débiteurs de la fabrique de se hâter de payer leurs dettes; il ne s'oppose pas non plus à ce qu'on accorde six mois de délai à ces mêmes débiteurs après l'échéance du paiement qu'ils auraient dû faire, mais il ne peut permettre qu'on change les dates de paiement: ce serait mettre la confusion dans les comptes de la fabrique. Il lui souhaite de réussir sans trop de difficultés à remettre les choses en ordre. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 548.)

Requête des marguilliers de la paroisse de la Malbaie demandant la permission de construire un jubé dans leur église (La Malbaie, 15 novembre 1836). M^{sr} Joseph Signay. Permis ainsi que demandé dans la requête ci-dessus (Québec, 21 novembre 1836). (*Registre des requêtes*, v. I, f. 53 r.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Jules) Desrochers, curé aux Éboulements (Québec, 23 novembre 1836). La peinture que lui fait M. Desrochers de son état de santé l'afflige sensiblement, et ce qui l'ennuie autant c'est qu'il est dans l'impossibilité de lui donner un successeur; il ne peut même lui offrir un vicaire. Si la santé de M. Benjamin, son frère, était plus solide, il l'enverrait passer l'hiver à Saint-Urbain avec lui, et ferait desservir les Éboulements par le curé de la Baie-Saint-Paul, M. Decoigne. C'est là un arrangement auquel il ne faut pas penser. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 549.)

Le secrétaire civil Walcott à M. C.-F. Cazeau, Québec (Château-Saint-Louis, Québec, 24 novembre 1836). Son Excellence le gouverneur a donné l'ordre de ne pas émettre les proclamations érigeant civilement les paroisses de Saint-Ours-du-Saint-Esprit et de Saint-Lin-de-Lachenaie avant le premier février prochain, afin de donner à l'autorité ecclésiastique le temps de faire valoir les raisons qui exigent que ces paroisses et celle de Saint-Roch-de-L'Achigan soient reconnues pour les effets civils selon la teneur de leur érection canonique. (Cartable: *Gouvernement*, II-79.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Benjamin) Desrochers, curé à Saint-Urbain (Québec, 26 novembre 1836). Il "autorise la fabrique de Saint-Urbain à se porter caution envers Son Excellence le gouverneur en chef, pour le remboursement d'une somme n'excédant pas deux cents livres courant, si Son Excellence veut bien l'avancer sur ses deniers pour secourir les habitants de la dite paroisse de St-Urbain dans leur détresse, et cela aux conditions qu'il a fixées pour la fabrique des Éboulements." (*Registre des lettres*, v. 17, p. 550.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Benjamin) Desrochers, curé à Saint-Urbain (Québec, 26 novembre 1836). Il lui envoie la permission demandée; M.

Desrochers avertira ses paroissiens que si la Providence leur accorde des années plus favorables, il sera de leur devoir de décharger la fabrique du fardeau qui lui est imposé. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 550.)

M^{gr} Joseph Signay à M. (Jules) Desrochers, curé aux Éboulements (Québec, 2 décembre 1836). Il accepte la démission que lui fait M. Desrochers de la cure et paroisse des Éboulements par sa lettre du 26 novembre dernier, à raison de son mauvais état de santé. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 551.)

M^{gr} Joseph Signay à M. (Charles-François) Painchaud, supérieur du séminaire de Sainte-Anne (Québec, 5 décembre 1836). Comme il l'a dit aux messieurs chargés de traiter des affaires du séminaire de Sainte-Anne, à la réunion du 5 octobre dernier, son intention est de mettre un nouveau prêtre dans cette maison afin de soulager un peu le directeur, M. Mailloux, dans l'exercice de ses fonctions. Son choix est tombé sur M. François Pilote, vicaire à la Rivière-Ouelle, et celui-ci recevra bientôt l'ordre de se rendre à sa nouvelle destination. Il ne doute pas que M. Painchaud soit satisfait de de cette nomination et qu'il s'entende avec M. Mailloux pour déterminer la besogne qui sera attribuée à son assistant. "Je suis content de pouvoir vous donner, par ce nouvel arrangement, un nouveau témoignage de ma disposition à répondre à vos vues, en tout ce qui peut promouvoir le bien de l'établissement de S^{te} Anne. J'ajouterai, en terminant cette lettre, que j'ai eu plus d'une raison d'être satisfait du dernier voyage que j'y ai fait cet automne." (*Registre des lettres*, v. 17, p. 551.)

M^{gr} Joseph Signay à M. (François) Pilote, vicaire à la Rivière-Ouelle (Québec, 6 décembre 1836). M. Louis-Marie Cadieux a dû avertir M. Pilote du nouvel emploi que son évêque se proposait de lui donner en le transférant du vicariat de la Rivière-Ouelle au séminaire de Sainte-Anne. Les services que M. Pilote a rendus au séminaire de Nicolet ne laissent aucun doute à M^{gr} Signay du bien qui résultera du passage de M. Pilote au collège de Sainte-Anne. Tous les messieurs chargés de la régie de cette maison d'éducation désirent ardemment l'avoir au milieu d'eux. Il y sera sous la direction de M. Mailloux. "Vous paierez à M. le curé de Sainte-Anne tous les égards de politesse et de déférence qui lui sont dûs en sa qualité de curé du lieu et en celle de supérieur." D'ailleurs, il peut lui dire que M. Painchaud est très flatté de voir M. Pilote "partager les intérêts d'un établissement qu'il a tant à coeur de voir prospérer." Quoique M. Pilote ne soit pas envoyé à Sainte-Anne en qualité de vicaire de la paroisse, il pourra cependant aider M. Painchaud dans l'exercice du saint ministère, du moment qu'il pourra le faire sans un préjudice notable des intérêts du séminaire pour le service duquel il est spécialement envoyé. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 553.)

M^{gr} P.-F. Turgeon. Acte des ordres mineurs de MM. Joseph-Alexandre-César d'Estimauville, Joseph Bonenfant, Denis Marcoux, Michel Forgues, et Michel Racine (dans la cathédrale de Québec, le 7 décembre 1836). (*Registre M*, f. 39 r.)

M^{gr} Joseph Signay à M. (Étienne) Baillargeon, vicaire à Saint-Roch,

Québec (Québec, 7 décembre 1836). Il lui confie par la présente le soin de la cure et paroisse des Éboulements. Il l'autorise à exercer la juridiction ordinaire des curés dans toutes les paroisses du comté du Saguenay. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 555.)

M^{sr} Joseph Signay. Lettre pastorale aux habitants de Saint-Anselme-de-Lauzon (Québec, 9 décembre 1836). Il reconnaît qu'ils ont montré un grand zèle pour la construction de leur église. Il regrette, cependant, d'apprendre que plusieurs d'entre eux ne se sont pas encore acquittés de ce qu'ils avaient souscrit et que le charpentier qui a entrepris la construction de cette église n'est pas encore entièrement payé. Il engage donc les retardataires à se cotiser entre eux pour solder le plus tôt possible ce qui reste dû à l'entrepreneur en question. (*Registre M*, f. 39 r.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Jacques-Benjamin) Grenier, curé à Sainte-Claire (Québec, 10 décembre 1836). Il est très satisfait du rapport que lui fait M. Grenier de sa visite à la nouvelle paroisse de Sainte-Marguerite. Celui-ci pourra inviter M. Villade, curé de Sainte-Marie, à faire la bénédiction de cette chapelle; lui-même demandera à ce monsieur d'envoyer un de ses vicaires pour célébrer la messe à Sainte-Marguerite, au moins une fois par mois pour commencer. Il est certain que M. Villade n'a pas d'autre prétention que celle de faire annexer le plus tôt possible la partie de sa desserte qui doit aider à composer la nouvelle paroisse de Sainte-Marguerite. Si M. Villade refusait de faire la bénédiction projetée, M. Grenier pourra la faire lui-même. M^{sr} Signay ne doute pas que le seigneur du lieu donnera quelque chose pour aider les syndics à se tirer de l'embarras où ils sont actuellement. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 555.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Antoine) Villade, curé à Sainte-Marie-de-Beauce (Québec, 10 décembre 1836). Il a été satisfait du rapport que lui a fait M. Grenier de l'état des choses à Sainte-Marguerite. C'est pourquoi il a décidé que les gens de cette nouvelle paroisse auraient la messe chez eux tous les quinze jours, et qu'elle leur sera dite par un des vicaires de Sainte-Marie, M. Alexis Bélanger ou M. Paul Pouliot; ils iront à Sainte-Marguerite chacun leur tour. Il a chargé M. Grenier d'inviter M. Villade à faire la bénédiction de la nouvelle chapelle, il espère qu'en sa qualité d'archiprêtre et de doyen des prêtres de la région, M. Villade se rendra à cette invitation. (*Registre des lettres*, v. 17, p. 556.)

M^{sr} Joseph Signay. Acte de sous-diaconat de MM. Joseph-Alexandre-César d'Estimauville, Joseph Bonenfant, Michel Racine, Augustin Beaudry et Simon Belleau; de la prêtrise de MM. Joseph Tardif et Zéphirin Charrest (dans la cathédrale de Québec, le 11 décembre 1836). (*Registre M*, f. 39 r.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (François) Pilote, vicaire à la Rivière-Ouelle (Québec, 13 décembre 1836). M. Hubert-Joseph Tétreau a quitté Sainte-Marie-de-Beauce pour aller le remplacer comme vicaire à la Rivière-Ouelle. M. Pilote devra donc se rendre aussitôt au collège de Sainte-Anne, pour y remplir la mission qu'il lui a confiée par sa lettre du 6 courant. Il a prévenu M. Painchaud de son arrivée. "Je dois vous exprimer en terminant la

présente que j'ai appris avec une grande satisfaction avec quel bon coeur et avec quelles bonnes grâces vous avez accepté le nouvel emploi que je vous confie aujourd'hui définitivement." (*Registre des lettres*, v. 18, p. 1.)

M^{gr} Joseph Signay à M. (Charles-François) Painchaud, supérieur du séminaire de Sainte-Anne-de-la-Pocatière (Québec, 13 décembre 1836). M. Painchaud ne doit pas négliger le bien qu'ils ont en vue tous deux. C'est pourquoi il ne lui tient pas compte de certains écrits; il espère que M. Painchaud reconnaîtra que ce bien a reculé au lieu d'avancer et cela en proportion de sa vivacité. M. Cadieux lui apprend que M. François Pilote montre les dispositions les plus généreuses à condescendre au désir de son évêque et offre ses services au séminaire de Sainte-Anne avec des sentiments d'humilité qui en augmentent le mérite. C'est pourquoi les messieurs de cette maison devront le recevoir avec grande bonté et lui assurer une subsistance honnête. (*Registre des lettres*, v. 18, p. 2.)

M^{gr} P.-F. Turgeon. Acte de diaconat à MM. Joseph-Alexandre-César d'Estimauville et Augustin Beaudry (dans la cathédrale de Québec, le 17 décembre 1836). (*Registre M*, f. 40 r.)

M^{gr} Joseph Signay à M. (Alexis) Mailloux, directeur du séminaire de Sainte-Anne-de-la-Pocatière (Québec, 20 décembre 1836). Il n'aime pas la qualification de directeur et de premier théologien que M. Mailloux donne à M. Pilote; cette double qualification appartient exclusivement à M. Mailloux. Quant à M. Pilote, il détermine au long quel sera son emploi: surveillance des élèves comme préfet des études, directeur des ecclésiastiques et professeur de théologie. Quant à ce qui concerne l'administration des sacrements dans les paroisses, on doit se conformer aux règles de l'Église. Le baptême doit être administré à la sacristie durant l'hiver et au presbytère seulement dans les cas de maladie grave. (*Registre des lettres*, v. 18, p. 3.)

M^{gr} Joseph Signay. Acte de prêtrise de M. Joseph-Alexandre-César d'Estimauville (dans la cathédrale de Québec, le 21 décembre 1836). (*Registre M*, f. 40 r.)

M^{gr} Joseph Signay. Lettre pastorale aux habitants de Saint-Dunstan-du-lac-Beauport (Québec, 28 décembre 1836) (en anglais). Il regrette d'apprendre que plusieurs parmi eux négligent de donner à leur missionnaire le supplément de dîme qu'ils se sont engagés à lui remettre annuellement à savoir quatre piastres, avec en plus cinq bottes de foin, deux minots d'avoine et quatre minots de patates. Il lui semble que tous devraient avoir à coeur de payer ce petit supplément quand ils trouvent le moyen de dépenser aussi largement pour se procurer des liqueurs enivrantes. Ils devraient aussi voir à terminer le plus tôt possible leur chapelle et le logement de leur missionnaire. Il ne laissera pas plus longtemps un prêtre parmi eux s'ils se montrent aussi insouciant pour lui donner ce dont il a absolument besoin. (*Registre M*, f. 41 v.)

M^{gr} Joseph Signay à M. (Thomas) Cooke, curé aux Trois-Rivières (Québec, 23 décembre 1836). M. Jean Raimbault, curé de Nicolet, lui a fait savoir que M. Comte avait reçu les cent louis par l'entremise de M. Chagnon.

M. (Claude Poulin de) Courval consent à remettre à la corporation de Nicolet "la rente dûe depuis septembre pour ce qui sera payé" sur son constitut. Il faut aussi que la fabrique des Trois-Rivières règle la question des lods et ventes de ce terrain, dont elle est la seigneuresse. Il n'est pas juste que le séminaire de Nicolet soit obligé de payer des droits déjà payés. Ce n'est pas son intention de forcer M. Louis-Antoine Proulx de prendre son logement au presbytère, seulement il préférerait qu'il en fût ainsi. (*Registre des lettres*, v. 18, p. 5.)

M^{sr} Joseph Signay. Lettre pastorale aux habitants de Saint-Edmond-de-Stoneham (Québec, 28 décembre 1836). En leur donnant M. Patrick O'Dwyer comme missionnaire, il avait espéré qu'ils s'empresseraient de remplir leurs promesses. Mais, voici qu'il apprend qu'il a fallu bien des sollicitations de la part de M. O'Dwyer pour qu'ils se décidassent à commencer la construction d'une petite chapelle et que de plus ces habitants s'occupent fort peu de fournir à ce missionnaire zélé de quoi à pourvoir à sa subsistance. Comme les habitants de Saint-Dunstan, il se sont engagés à lui donner un supplément de dîme annuellement; il espère donc qu'ils le lui donneront, se montrant en cela aussi zélés que les habitants de Laval qui fournissent à leur missionnaire un supplément de dîme égal à celui qui leur est imposé et qui n'ont la messe chez eux qu'une fois par mois. (*Registre M*, f. 42 v.)

M^{sr} Joseph Signay. Lettre pastorale pour l'établissement de l'oeuvre de la Propagation de la Foi (Québec, 28 décembre 1836). (*Registre M*, f. 43 r.) Publiée dans *Mandements, etc., etc. des évêques de Québec*, v. III, p. 345.

M^{sr} Joseph Signay. Circulaire à MM. les curés et les missionnaires au sujet de l'établissement de l'oeuvre de la Propagation de la Foi (Québec, 28 décembre 1836). (*Registre M*, f. 46 r.) Publiée dans *Mandements, etc., etc. des évêques de Québec*, v. III, p. 350.

M^{sr} Joseph Signay à M. (David-Henri) Têtu, curé à Saint-Roch, Québec (Québec, 29 décembre 1836). C'est avec plaisir qu'il lui accorde un quatrième vicaire et qu'il lui envoie M. Joseph-Alexandre-César d'Estimauville pour exercer les fonctions du saint ministère à Saint-Roch. Celui-ci jouira des facultés particulières qu'il a déjà octroyées à ses collaborateurs. (*Registre des lettres*, v. 18, p. 7.)

M^{sr} Joseph Signay à M. (Jacques) Varin, curé à Kamouraska (Québec, 29 décembre 1836). Il espère que l'affaire délicate dont lui parle M. Varin se règlera sans recourir aux tribunaux et que les bons avis que donnera M. Varin à ses paroissiens leur fera rejeter toute idée de procès et de division. (*Registre des lettres*, v. 18, p. 7.)

LETTRES ET MÉMOIRES DE L'ABBÉ DE L'ISLE-DIEU

(Suite et fin)

JOINT À LA LETTRE DU 7 MARS 1755

A Monseigneur le garde des Sceaux, ministre secretaire d'état de la Marine.

Monseigneur,

L'objet de ce mémoire parait d'autant plus digne de votre attention qu'il s'agit de l'entière exécution d'un projet approuvé par la cour en 1753, et pour lequel Monsieur Rouillé avoit crû devoir accorder 50000^l qui devoient être remis au Trésor de Québec ou à celui de Louisbourg.

Ce projet consistoit dans la construction d'un abboiteau (ce qu'on appelle en France levée digue ou chaussée) pour procurer le deséchement des terres nouvellement habitées sur les rivières du fort de Beauséjour, ou (suivant le dénombrement qui en a été envoyé cette année) nous avons le produit effectif de 2897 — habitans tant en hommes que femmes garçons et filles; du nombre desquels s'en trouve 746 portant les armes, dans le cas de guerre.

Non seulement Monsieur Rouillé fit alors examiner le projet qui luy fut présenté à ce sujet, la dépense qu'il occasionneroit dans son exécution et l'utilité qui en résulteroit mais ce Ministre fit écrire à Louisbourg et y fit prendre tous les éclaircissemens nécessaires pour s'assurer de la vérité des faits, de la possibilité de l'exécution du projet proposé, de la solidité de l'ouvrage, et surtout des avantages qui en résulteroient, non seulement pour les terres qui se trouveroient directement sous le dit abboiteau; mais pour toutes les rivières voisines, et en général pour toute la colonie par les productions abondantes qu'on en retireroit.

En conséquence et en réponse aux éclaircissemens demandés, l'ingénieur préposé pour l'exécution dud. abboiteau dressa le plan et la description de l'ouvrage à faire...

Ensemble le devis estimatif de ce quil en couteroit pour l'exécuter et dans lequel il fit entrer toutes les expèces de matériaux, leur approchement et jusqu'à la dépense de la main d'oeuvre.

Les dits plans, description et devis estimatif ont été envoyés au ministre, et il en reste une coppie assés exacte à l'abbé de l'Isle Dieu qu'il aura l'honneur de remettre sous vos yeux, Monseigneur, si vous le jugés à propos.

On voit par ce plan et devis estimatif que la dépense de cet abboiteau devoit monter a 85120^l au lieu de 50000^l qui avoient été demandés et accordés par la Cour, ce qui faisoit une différence de 35120^l en sus de la somme demandée, et ce qui auroit dû empêcher Monsieur LeLoutre, missionnaire et autheur du projet de l'abboiteau proposé d'en poursuivre l'ex-

cution ; mais son zèle et son intelligence soutenus de la confiance de ses habitants luy firent bientôt imaginer un remède à l'obstacle qui auroit dû l'arrêter et un supplément au vuide de la somme qui luy manquoit (tant il est vray qu'il y a des hommes à qui les obstacles irritent le courage et ne les rebutent pas).

Monsieur Le Loutre, assemblea les habitans de toutes ces rivières et des différens établissemens qui sont sous le fort de Beauséjour, il les assura de la protection du Roy, leur fit voir les efforts de dépenses que Sa Majesté faisoit pour eux, l'obligation où ils étoient d'y concourir et d'y contribuer, et le résultat de la délibération des habitans par luy convoqués et députés à ce sujet, fut que les d. habitans, tous encore et solidairement les uns pour les autres se chargeroient de contribuer jusqu'à la concurrence de 38150^l tant en fourniture de matériaux de toute espèce qu'en contribution de main d'oeuvre ce qui réduisit à l'instant et à la décharge de l'état et du Roy le montant du devis estimatif (de 85120^l à quoy il avoit été porté par l'ingénieur) à la somme de 46970^l plus foible de 3030^l que celle qui avoit été promise par le Roy d'où il resultoit que Monsieur Le Loutre se trouvoit alors vis à vis de l'étoffe qu'il avoit demandé pour la construction de son abboiteau et de 3030^l de plus, aussi ne pensa-t-il (sûr qu'il étoit de l'approbation et des ordres du ministre) qu'à presser la fourniture du contingent de ses habitans qui dans le courant des trois derniers mois de 1753 firent l'approchement de toutes les espèces de matériaux enoncées dans leur délibération.

Les choses dans cet état Monsieur Le Loutre se rendit à sa Mission, sous le fort de Beauséjour et ne songea plus qu'à saseurer d'un nombre suffisant d'ouvriers, tant du côté des mines que de celui des habitans qui étoient sur ses rivières, à l'effet de pouvoir commencer son opération aux premiers jours du printemps de 1754. comptant d'ailleurs pouvoir tirer sur le Trésor de Québec, ou sur celui de Louisbourg les 50000^l qui luy avoient été promis par la cour, mais son embaras fut plus grand que tout ce qu'on peut imaginer, lorsqu'il aprit que les fonds n'étoient faits n'y du côté de Québec ny de celui de Louisbourg. . . il est inutile de parler icy des différentes contradictions qu'il éprouva d'ailleurs rien ne le rebutât. . . les avances étoient faites les avantages qui devoient résulter de son opération l'encouragèrent. . . l'estime et l'approbation des Puissances des deux Gouvernemens de Québec et de Louisbourg le soutinrent, le zèle et l'amour du bien public luy tinrent lieu de finances (du moins pour la plus grande partie).

Dans cette position Monsieur Le Loutre qui connoissoit depuis long-tems les vues et le zèle de Monsieur Prévost, pour le bien le progrès et l'accroissement de nos colonies surtout de celle de l'Isle Royale, ou il est intendant et commissaire ordonnateur pour le Roy, se replia vers ce bon et fidel citoyen et luy emprunta sur son billet 3000^l en lettres de change dont il se servit pour acheter du castor qu'il échangea avec un marchand anglois du fort de Mejugouech, pour de la farine, du lard et du saindoux qu'il eut à assés bon compte puisque la farine ne luy revenoit qu'à 11. le quintal, le

lard a 27^l et le saindoux à 29^l et que d'ailleurs l'anglois luy donnait 5^l du castor quoy quil ne luy couta que 3^l 10^s.

C'est avec cette provision de munition de bouche, que Monsieur Le Loutre a commencé son opération (jointe a 90 quarts de lard) à quelques cordages et grapins que Monsieur Prévost luy fit délivrer des magasins de Louisbourg.

Monsieur Le Loutre, observe a la vérité un petit commencement de vivres pour les ouvriers quil faisoit venir des mines (car pour ceux qui étoient pris parmy ses habitans ils étoient réputés rationnés par le Roy) mais que comme il luy falloit payer les journées des ouvriers de l'acadie angloise, il fut obligé d'emprunter encore 1000^l sur ses billets a différens particuliers pour lesquels aussi bien que pour les 3000^l a luy prêtés par Monsieur Prevost; le même Monsieur Prevost luy a accordé très gracieusement dit il, des lettres de change sur le Trésor royal et ce en déduction des 50000^l a luy promises par la cour, pour la confection de son abboiteau.

Quant à l'excédent des dits 50000^l montant à 46000^l il a été fourny par les puissances de Québec, non en argent, mais en marchandises prises dans les magasins de Beauséjour et de la Baye verte et a luy delivrées sur ces billets, et sur les ordres de Monsieur le général Duquesne et de Monsieur Bigot intendant général.

C'est avec la dernière ressource dont on vient de parler que Monsieur Le Loutre a mis son abboiteau dans l'état ou il est actuellement, mais ce na pas été sans perte sur l'échange des marchandises a luy fournies, et qu'il a fallu convertir, soit en argent soit en danrées ou autres choses appropriées aux besoins des ouvriers de l'abboiteau (ces marchandises d'ailleurs étoient de mauvais alloués et de très mauvaise qualité puisquelles n'étoient que des restes de magasins.

En sorte que Monsieur Le Loutre assure qu'il auroit plus fait avec 30000^l d'argent qu'avec les 46000^l de marchandises a luy fournies des magasins, d'ou il résulte (suivant qu'il l'affirme par ses lettres) une perte pour luy et au détriment de son opération de plus d'un tiers.

L'inconvénient dont se plaint icy Monsieur Le Loutre et qui n'est aucunement venû de son fait, ne l'a pas empêché de pousser son abboiteau et de le porter au point de perfection et de solidité ou il est pour ce qui en est fait. . . Il assure quil est a plus de moitié et a près des deux tiers construit de la manière la plus solide et à l'épreuve des plus grandes forces de la mer, de la plus grande violence des marées, de la rigueur de l'hyver, des grandes eaux de l'automne, des glaces de l'hyver, et des inondations du printems.

On ne s'amusera point icy a repêter ce qui a été dit dans le travail de 1753, de l'utilité de cet abboiteau et des avantages qu'on en peut retirer pour la Colonie, et pour toutes celles ou il sera nécessaire d'en construire, il suffit d'ajouter icy qu'a l'exemple et sur le model de celui de Monsieur Le Loutre il en a déjà été construit dans le même tems ou a peu près, douze autres; sçavoir trois à Chipoudy, huit à Memerankouk, et un à la butte à Roger, ce qui prouve la nécessité reconnue, et les avantages de ces abboiteaux pour le deséchement et la fertilisation des terres de nos Colonies.

En partant de ce principe, admis et reconnu Monsieur Le Loutre s'est flaté que vous voudrés bien Monseigneur, avoir la bonté de luy fournir de quoy finir et parachêver son abboiteau, et l'abbé de l'Isle Dieu s'est chargé, d'autant plus volontiers de vous présenter sa requete, a ce sujet, que vous avés bien voulu l'assurer dans une de vos lettres, que vous ne changeriez rien aux arrangemens et aux entreprises de Monsieur Rouillé.

La très humble prière de Monsieur Le Loutre, au sujet de son abboiteau se réduit à deux choses.

La première de ces deux grâces, Monseigneur, est que vous ayés pour agréable de luy faire encore délivrer 20000^l pour achever et perfectionner son abboiteaux ce qui fera 70000^l de dépense pour le Roy, et pour un ouvrage qui coutera au moins 150000^l... dont le surplus, en sus des 70000^l payés par le Roy, viendra de l'oeconomie de l'entrepreneur et du contingent de ses habitans.

La seconde qu'il vous plaise ordonner que le suppliant sera remboursé, soit au Trésor de Québec, soit a celui de Louisbourg, des farines, lard, et sain doux qu'il a acheté pour la nourriture de ses ouvriers qu'il a tiré de l'acadie angloise, sur le mémoire quil en présentera certifié d'ailleurs par Monsieur de Vergor commandant de Beauséjour.

Monsieur Le Loutre ajoute une troisième demande, qui paroît très intéressante, et que l'abbé de l'Isle Dieu a crû devoir joindre icy.

Il s'agit d'une levée de 4 à 500 toises qui renferme un marais de 30 barriques de semence et qui est scitué le long de la Rivière qui vous sépare des Anglois, près l'Isle de la valière. Cette levée a été rompue il y a quelques années par les Anglois sous le commandement de Monsieur de St-Ours qui par là, a fait inonder nos terres et ruiné les habitans qui y étoient établis, et aux quels il seroit même dû une indemnité de la part des Anglois...

Monsieur Le Loutre demande à la cour, la permission de faire rétablir cette levée aux noms des habitans qui y sont intéressés et même de toute la Colonie, qui continuera ses prières et ses voeux pour votre précieuse conservation.

Monseigneur...

Non signé.

LETTRE AU PRÉSIDENT DU CONSEIL DE MARINE (12 JUILLET 1755)

Paris le 12 juillet 1755.

Monseigneur,

Le mémoire cy inclus ma été remis par les suppliantes y dénommées sur le prétexte de la correspondance que j'ai avec les différentes Colonies de l'Amérique Septentrionale... Comme je n'en ay aucune avec celles de l'Amérique méridionale, je l'avois d'abord refusé; mais sur ce qu'on

m'a représenté qu'il étoit de l'intérêt du Roy que vous fussiés informé des faits et plaintes qui y sont énoncées, j'ay crû devoir vous l'adresser pour prendre à ce sujet telles mesures et donner tels ordres que vous jugerés convenables.

Je viens de recevoir un assés grand nombre de lettres de la Louisiane... le principal fait dont on m'y parle et qui m'intéresse personnellement (comme chargé du spirituel) concerne une division ouverte entre les deux ordres de missionnaires qui desservent le bas et le haut de cette Colonie (les Jésuites et les Capucins).

Les seconds paroissent vouloir méconnoître la juridiction de M. l'Évêque de Quebec, par ce qu'elle est confiée aux premiers et point à eux.

Si vous désirés, Monseigneur, être informé de la première origine et de la source de cette discussion, j'auray l'honneur de vous en rendre compte, mais je pense quil sera nécessaire que vous interposiés vôte autorité, et que pour sçavoir la vérité des faits et qui a tort ou raison, soit dans le fait, le fond ou la forme, il sera nécessaire que vous adressiés vos ordres à Monsieur le Gouverneur, homme des plus judicieux, et qui n'est pas moins touché du bien et du progrès de la Religion, que du bien du service.

Je compte écrire aux Capucins par le premier vaisseau, mais puisqu'ils me forcent à dévoiler les plaintes qui m'en ont été portées et avouées mêmes en partie par le Supérieur dans ses lettres de 1753 et de 1754. je pense quils sont insoutenables dans le fond, dans leurs prétentions et les procedés peu mesurés qui en est résulté.

Je suis avec respect

Monseigneur

Votre très humble et très obéissant Serviteur,

L'ABBÉ DE L'ISLE DIEU

Vicaire général des Colonies de la
Nouvelle France en Canada.

LETTRE AU PRÉSIDENT DU CONSEIL DE MARINE (19 JUILLET 1755)

Paris le 19 juillet 1755.

Monseigneur,

Je n'ay oublié ny le projet que vous aviés de faire passer de nouveaux habitans à la Louisiane pour le poste des Allemands, ny les mesures et précautions que vous étiés dans le dessein de prendre pour que l'Etat et la religion y trouvassent également leur avantage, et si j'ay obmis de vous rappeler les dernières dans ma lettre à ce sujet, ce n'est point

un oubly, mais une marque de respect, et une preuve de déférence pour vos vœux aux quelles je me conformeray toujours très exactement et mieux encore si j'étois sur les lieux pour les faire exécuter de concert avec le Gouvernement.

Il n'est pas douteux que l'état y trouvera son avantage puisque ce sera procurer à la Colonie de nouveaux colons et cultivateurs.

Il est également vray que la Religion y trouvera le siens puisque ce sera procurer à ces habitans un moyen de rentrer dans le sein de l'église catholique, et que d'ailleurs c'est s'assurer et se rendre le maître de l'éducation de leurs enfans, en supposant comme vous me faites l'honneur de me le marquer, Monseigneur, qu'ils le présenteront aux missionnaires pour en recevoir le Baptême et que lors qu'ils seront en âge ils les enverront aux écoles et aux catéchismes pour y être instruits dans la foy et la croyance catholiques, apostoliques et romaines.

Il est pourtant vray que d'après les conditions qu'ils font, l'inconséquence d'opinions dans lesquelles ils désirent vivre, et la conduite qu'ils promettent de tenir pour leurs enfans doit au moins mettre les missionnaires en défiance vis à vis d'eux ; mais sans le leur laisser appercevoir il y a des gens à qui il faut supposer une partie de la bonne foi qu'on veut leur inspirer et dont il faut mériter la confiance par celle qu'on leur marque, persuadé que les hommes se mènent beaucoup mieux et plus sûrement par l'insinuation, la douceur, et la persuasion que par l'autorité, surtout en matière de Religion, qui se persuade et ne se commande pas attendu qu'il ne suffit pas de la prêcher à l'esprit par principes mais de la faire goûter au coeur par sentiment.

Quant aux autres mesures et précautions que vous me marqués dans votre lettre, Monseigneur, je les crois absolument nécessaires, et suis persuadé que Messieurs les Gouverneur et commissaire ordonnateur y tiendront exactement la main, sur les ordres que vous leur en donnerés. Je ne connois pas personnellement le second, mais je suis bien sûr du premier, qui n'est pas moins attentif à l'Etablissement et au progrès de la Religion, qu'au bien du service, et qui a toutes les qualités de l'esprit et du coeur, pour pourvoir et fournir à l'un et à l'autre.

D'ailleurs le poste des allemands, n'est qu'à douze lieues de la Nouvelle Orléans, en remontant le fleuve, par conséquent sous la main de Monsieur de Kerlerée et de Monsieur d'Auberville, qui pourront le veiller de près, et pourvoir à ce que les conditions imposées à ces nouveaux habitans soient exactement exécutées et remplies de leur part, si ils veulent se rendre dignes de la protection que vous voulés bien leur accorder, quoy que d'une croyance différente de la nôtre, dans l'espérance qu'ils se feront instruire et que tôt ou tard ils se rendront à la persuasion et à la force, non de l'autorité mais de nos prescriptions contre eux, qui sont bien nos plus fortes armes, et le discrédit et la foiblesse des motifs de leur séparation de notre communion.

Je pense donc Monseigneur qu'il n'y a rien à rabâtre ny à diminuer des conditions que vous voulés imposer à ces émigrans et que puisque vous me permettes de vous dire mon sentiment, il y auroit même encore quel-

ques précautions à ajouter, non, quant au fond, mais à la forme et à la manière de distribuer ces nouveaux habitans dans le poste ou vous désirés les faire passer.

1° Suivant que vous me faites l'honneur de me le marquer dans votre lettre Monseigneur, et que je transcris icy *de verbo ad verbum*

Qu'ils ne feront aucune exercice extérieur *ny public* de leur religion.

2° Que par conséquent ils ne tiendront *ny preche ny assemblées particulières ny privées*.

3° Qu'ils exécuteront les instructions particulières ou *publiques* qu'on leur fera sans cependant qu'ils puissent estre gênés à cet égard *ny par l'autorité temporelle ny par les menaces et reproches des missionnaires qui n'employeront que l'insinuation et La persuasion pour les gagner*.

4° Qu'ils feront baptiser leurs enfans à l'Eglise des *Catholiques*, et qu'ils les enverront au catéchisme et aux *écoles publiques* quand ils seront en âge.

5° Que par conséquent ils les laisseront élever dans la Religion catholique, apostolique et romaine.

6° Sous la condition qu'ils seront renvoyés en France pour retourner dans leur pays s'ils contreviennent à quelqueune de ces conditions.

A l'égard des livres et catéchismes que vous vous proposés de me faire remettre Monseigneur. Je les feray passer soigneusement dans la colonie et j'y ajouteray toutes les instructions qui pourront dépendre de moy pour la pleine et entière exécution des ordres que vous donnerés à ce sujet, et que je vous supplieray de me communiquer pour m'y conformer dans les instructions que je donneray aux missionnaires et que je concerteray avec le Gouvernement pour que l'autorité temporelle vienne à l'appuy du ministère spirituel.

Voicy présentement Monseigneur, les nouvelles précautions que je croirois convenables et devoir être observées pour l'établissement de ces nouveaux habitans.

1° Si on les mesle avec les anciens je pense qu'il seroit bon que le nombre des premiers fut toujours supérieur à celui des seconds pour tirer avantage de l'exemple de ceux qui sont déjà affermis, et éviter le danger de la perversion de la part de ceux qui ont une croyance différente de la nôtre.

2° Que si le danger de la perversion paroît plus grand que le bénéfice de l'exemple et obligé d'établir ces nouveaux habitans séparément ils accepteront du moins un missionnaire pour la conduite et l'instruction de leurs enfans et même pour eux, si ils veulent bien examiner de bonne foy la validité ou l'insuffisance de leurs préjugés.

3° Enfin qu'ils n'aient aucune correspondance *ny liaison* avec les Anglois qui pourroient se trouver dans leur voisinage.

propter periculum perversionis non seulement sur ce qui regarde la religion, mais pour la fidélité qu'ils devront à l'État et au Roy... quant à cette dernière précaution, elle est plus du ressort et de la compétence de l'autorité temporelle que du ministre ecclésiastique et du ministre qui le remplissent qui peuvent au plus avertir le gouvernement de ce qui se passeroit et user de remontrances et de représentations vis à vis des délinquants.

Il ne me reste plus, à ce sujet Monseigneur, qu'une seule observation à vous faire sur un germe de division qui se trouve actuellement entre les deux ordres de missionnaires qui sont à la Nouvelle Orléans, et sur laquelle il sera je crois nécessaire d'interposer votre autorité en la joignant à celle de Monseigneur l'Evêque de Québec après toute fois que pour ne pas vous en rapporter à mon témoignage seul, vous aures pris la précaution de vous en faire informer par le gouvernement, je crois même qu'il y a icy un capucin à la suite de cette affaire, et qu'il y auroit quelque danger de partialité à vous en laisser prévenir.

Pour ce qui concerne la seconde lettre que j'ay trouvée de vous, Monseigneur, dans le même paquet, je garderay en exécution de vos ordres les 600^l dont je suis dépositaire jusqu'au départ des premiers missionnaires qui seront demandés pour l'année prochaine. Je suis en avance de 150, et quelques livres pour l'envoye de livres de piété, et catéchismes que j'ay fait partir cette année pour l'acadie, et dont j'ay payé en sus de ce que l'on m'avoit donné pour supplémens caisses, emballage et port d'icy à la Rochelle, les susd 150 et quelques livres, dont il ne sera cependant que ce que vous jugerés à propos d'en décider, Monseigneur, n'ayant eu pour m'y déterminer que le simple conseil de Monsieur de la Porte.

Les trois missionnaires destinés pour l'Accadie son embarqués et partis du 8 de ce mois, à ce qu'on me mande de la Rochelle. . . à l'égard des 4 Religieuses Ursulines destinées pour la Nouvelle Orléans, j'ignore encore leur sort et le tems de leur départ.

Quant au pouvoir nécessaire pour toucher et donner quittance de la gratification que vous avés eu la bonté de faire accorder à M. l'Evêque de Québec, Monseigneur, je suis munis non seulement de ses lettres de Vicaire général pour toutes les colonies de son diocèse, mais d'une procuration spéciale pour son temporel qui est bien court, et mes quittances sont même reçues à la Chambre des comptes pour ce qui regarde les sommes payées aux différentes communautés de son diocèse, ainsy Monseigneur si j'avois sçeu le montant de sa gratification et que j'eusse pû encore luy écrire, il auroit pû à l'inspection de ma lettre, trouver de l'argent à Québec, en donnant des rescriptions sur moy à vue.

Permettés Monseigneur, que j'aye l'honneur de vous remercier pour M. l'Evêque de Québec, et que je vous supplie en même tems de le faire profiter de la bonne volonté du Roy, au sujet de l'abbaye que Sa Majesté a pareu désirer que Monsieur l'ancien Evêque de Mirepoix luy donnât, il paroitra toujours étonnant à quiconque connoit M. l'Evêque de Quebec, qu'après 14 ans de grand vicariat en France, et bientôt 15 d'Episcopat sans avoir perdu de vue son diocèse, il soit sans un sol de revenu (de bien d'Eglise) et que comme le disoit Monsieur Rouillé de son tems, ce soit pour ainsy dire un Evêque à gages et que l'Etat soit obligé de gratifier pour luy ayder à subsister. . . Je ne seray cependant (et c'est pour vous seul Monseigneur, que je hazarde cette façon de penser) j'ignore s'yl seroit avantageux pour M. l'Evêque de Québec que les grâces du Roy luy passassent par la main de M. l'ancien Evêque de Mirepoix, vû le peu de bonne volonté qu'il luy a marqué jusqu'à présent, et dans la crainte que pressé et enfin

déterminé par l'importunité, il n'allât luy donner un bénéfice de 4 a 5000^l de rente qui luy tiennent lieu de tout, et ne suffisent à rien, eu égard aux prodigieuses dépenses que luy occasionnent l'immense étendue et le détail de son Diocèse je sçay ce qu'il m'en coute à moy même pour la simple correspondance.

Je suis avec respect

Monseigneur

Votre très humble et très obéissant serviteur.

L'ABBÉ DE L'ISLE DIEU

Vicaire Général des Colonies de la
Nouvelle France en Canada.

Paris 19 Juillet 1755.

LETTRE AU PRÉSIDENT DU CONSEIL DE MARINE (21 JUILLET 1755)

Paris le 21 Juillet 1755.

Monseigneur

Comme je suis présentement occupé à faire mes réponses pour la Colonie de la Louisianne, d'après les apostilles que vous avés eu la bonté de faire mettre en marge de mes extraits sur cette Colonie, dès le 7 janvier dernier et que j'ay lieu de craindre qu'il n'ont pas été donné d'ordres sur les différents objets que vous avés eu la bonté de décider, n'y ayant pas eû de vaisseaux expédiés depuis pour la Nouvelle Orléans, j'ay crû que vous me permettriés de vous rappeler les principaux objets sur lesquels il a paru que vous désiriés vous en rapporter aux témoignages de Monsieur le Gouverneur et de Monsieur le commissaire ordonnateur.

Je vous supplie donc Monseigneur, de vouloir bien vous faire informer par ces Messieurs.

1° De ce qui fait le motif de la division et désunion des Jésuites et des Capucins dans la Colonie, au préjudice du bien du service et de celui de la Religion, à moins que vous n'aimiés mieux vous en rapporter à ce qui m'en a été mandé, et donner vos ordres à ce que les Capucins se conforment comme le font les Jésuites, aux réglemens faits par M. l'Evêque de Quebec, sur le fait de la juridiction que les Capucins refusent de reconnoître dans la main d'un jésuite, nommé grand vicaire pour la Nouvelle Orléans et le cours du fleuve en remontant jusqu'à la mobile... difficulté que ne font pas les Jésuites dans le haut de la Colonie, et dans tous les postes des Illinois ou M. l'Evêque de Quebec, les a subordonnés à un prêtre séculier supérieur de la mission des Tamarois, ou Kaskias, je sens bien que tous ces grands vicaires locaux et établis *ad annum et ad nutum*, me sont subordonnés mais je ne pense pas qu'il fut prudent ny respectueux de rien changer aux arrangemens et réglemens de M. l'Evêque de Québec, que

je suis simplement fait pour maintenir et auxquels je dois être le premier à me conformer.

2° De ce que sont devenus les ordres envoyés depuis deux ans au sujet des représentations faites à La Cour par les Ursulines sur la lésion qu'elles souffrent dans le service qu'elles rendent à l'hôpital et la disproportion des charges qu'elles supportent et de ce que le Roy leur donne pour y subvenir... Elles mandent dans toutes leurs lettres qu'on ne leur a communiqué ny leur mémoire ny les observations de Monsieur le Normant ny les ordres de la cour à ce sujet, et qu'elles sont toujours dans la souffrance des pertes que leur occasionne le marché qu'elles ont fait avec le Roy, pour le service de l'hôpital en 1744. Surtout depuis que les charges ont triplées et quadruplé vis à vis du bénéfice que le Roy leur accorde et qui est toujours le même...

Elles font encore à ce sujet une nouvelle représentation qui paroît fondée... Le Roy leur donne 3600^l pour douze religieuses, ce nombre suffisait alors vis à vis des charges à remplir, elles sont actuellement 17. non compris les 4 que je fais partir cette année et elles devroient être au moins 24. qui sûrement ne pourroient pas vivre avec 3600^l. . . Sa Majesté leur accorde 4500^l pour 30 orphelines elles en ont le double à élever, nourrir, et entretenir, la disproportion est égale et la lésion manifeste, sauf à vous faire rendre compte Monseigneur, de la vérité des faits et de l'attention qu'ils méritent.

3° Que ces mêmes Ursulines sollicitent depuis longtemps la permission de faire une petite acquisition de 13 à 14 arpens de terre qui tiennent à une petite habitation qu'elles ont, et qui leur sont absolument nécessaires... que vous avés fait mettre en marge de mes extraits vis à vis de cet article, que lad. permission leur étoit accordée et que vous feriez écrire en conséquence, Monseigneur, mais que si cet article est oublié; ces bonnes et sainte Filles se trouveront dans le même état ou elles sont depuis dix ans qu'il y a qu'elles sollicitent cette permission.

4° Que l'hôpital dont parlent les Capucins, pour le soulagement des pauvres habitans de la ville, peut avoir son utilité si M.M. les gouverneur et commissaire ordonnateur jugent de la possibilité de l'établir, ou plus tôt de le perfectionner, comme de son utilité dans l'état même ou il se trouve actuellement.

5° Enfin et une dernière observation à faire, c'est que l'on se plaint que l'apothicaire de l'hôpital des troupes du Roy n'est pas suffisamment fournie des remèdes et médicamens proportionnés au nombre des malades qui y sont reçus et qu'à cette occasion il se présente une nouvelle observation à faire en faveur des malades qui se trouvent éloignés de la Capitale et des lieux principaux ou il y a des hôpitaux et par conséquent des secours publics... Que si on les fait transporter dans les hôpitaux... Ces mêmes hôpitaux s'en trouveront surchargés et que d'ailleurs ils meurent avant que d'y être arrivés et transportés, ce qui fait une perte pour l'Etat et la Colonie... qu'on remédieroit à ces inconvéniens en distribuant des remèdes et médicamens aux missionnaires qui les distribueroient eux mêmes chacun dans leur poste, en se conformant aux instructions qui leur seroient

donnés selon le genre et l'espèce les maladies qui surviendroient parmi leurs habitans.

Voilà Monseigneur, les principaux objets que j'ay crû devoir vous rapprocher, surtout apprenant que vous étiez actuellement occupé du travail de la Colonie, si vous n'avez plus besoin des extraits et différens mémoires, que j'ay eu l'honneur de vous présenter sur celles de l'Isle royale et de l'Acadie, je vous supplie de me les faire renvoyer, les gardant tous, du moins pour mémoire, et comme un journal de chaque année auquel j'ay recours selon la circonstance et le besoin pour ma propre instruction et ma sûreté dans les réponses que je fais passer d'après vos apostilles aux différentes colonies.

Je suis avec respect

Monseigneur

Votre très humble et très obéissant serviteur

L'ABBÉ DE L'ISLE DIEU

Vicaire général des Colonies de la
Nouvelle France en Canada.

Paris 21 juillet 1755.

LETTRE AU PRÉSIDENT DU CONSEIL DE MARINE (30 JUILLET 1755)

Paris Le 30 Juillet 1755.

Monseigneur

La consternation dont je me suis senty frappé à la nouvelle de la prise de nos deux vaisseaux et des suites fâcheuses que le public avide de conjectures, sembloit prendre soin d'en annoncer, m'a ôté en même tems et le courage et la liberté de vous en écrire.

Je me flatte cependant, Monseigneur, que vous êtes persuadé de mon zèle pour tout ce qui intéresse votre gloire aussi bien que de mon attachement et de mon zèle pour l'établissement et le progrès de nos chères Colonies de l'Amérique septentrionale, depuis 25 ans que j'y consacre de grand coeur mes soins et mes peines pour ce qui concerne la partie dont je me trouve chargé sous vos ordres, et munis des pouvoirs de M. l'Évêque de Québec.

A entendre le public tout étoit perdu... notre flotte dispersée... Luisbourg bloqué... les anglois maîtres de la Rivière St Jean... une flotte angloise en panne dans le fleuve St Laurent et qui nous en disputoit et nous en empêchoit l'entrée, par conséquent de parvenir jusqu'à Québec et d'y porter les secours nécessaires... notre fort de Beauséjour pris et rasé... Tous les établissemens qui sont sur ces rivières détruits et dispersés... l'Isle St Jean prise et ses nouveaux établissemens détruits... voilà Monseigneur, ce qui m'a jeté dans la consternation, dont je vous rends compte au commencement de ma lettre et ce qui m'a ôté jusqu'à la faculté de vous épancher mon coeur et de vous marquer ma douleur.

A qui en veut le public ou du moins quelques particuliers... quel profit

en résulte t'il pour l'état et pour la patrie, qu'une incertitude qui jette l'alarme et même le découragement dans l'état et la nation.

Tout cela se réduit à la prise de deux vaisseaux dont l'honorable et la ferme résistance a facilité au surplus de notre flotte et de notre armement les moyens de parvenir et de mouiller à Louisbourg.

Si cela est Monseigneur, notre position est bien différente, nos parages sont en sûreté pour la partie essentielle qui est l'Isle Royale et l'Acadie françoise, qui sont les deux parties où les anglois ont porté toutes leurs forces.

Nos nouveaux établissemens subsistent donc encore sous le fort de Beauséjour où nous avons sur ces rivières (suivant le dernier dénombrement qui m'en a été envoyé) 2897 habitans, dont 746 portant les armes, vous le pouvez voir dans mes extraits, Monseigneur, ou je vous en ay rendu compte.

Puisque l'Isle St Jean n'est pas prise, nous y avons 3000. 5 à 600 habitans qui commencent à être bien établis et qui ne manquent que d'un fort et d'une garnison suffisante pour protéger et deffendre leur Isle de l'insulte de l'anglois... Ces 3000. 5 à 600 habitans forment cinq paroisses qui ont chacune un missionnaire pour les desservir et en encourager les Colons et cultivateurs à se mettre en état de subsister par eux-mêmes.

Il n'est pas douteux que ces nouveaux habitans seront soutenus et animés par le renfort de troupes de secours et de forces qui leur arrivent.

D'ailleurs le plus grand nombre de Sauvages qui nous sont alliés, les Canibas, les Abenakis, les Marichites, les Mikmak, et le plus grand nombre de ceux du continent, à qui ces premiers ont envoyé des Coliers et déclarer la guerre à l'Anglois se trouveront également animés, encouragés, et soutenus par les secours que la France leur porte.

Peut être, Monseigneur, que j'aime à me flatter, mais j'aime encore mieux tomber dans ce second excès que dans le premier, d'ailleurs rien n'est plus dangereux que de jeter l'alarme et l'inquiétude dans le public, ainsi pardonnés moy ma confiance et la bonne opinion que j'ay de nos succès, je les remets de plus sous la protection de Dieu et j'espère qu'il ne nous abandonnera pas.

Je viens de recevoir une lettre de la Rochelle, dans le moment et de Monsieur Dabbadie qui m'annonce le départ de nos quatre Religieuses, et d'un Jésuite qui les accompagne sur un vaisseau parti le 19 du port de Rochefort pour la Nouvelle Orléans, ce qui prouve dans les circonstances présentes, de la part de ces bonnes et saintes filles, la constance de leur courage, et la force et la certitude de leur vocation Dieu veuille leur procurer une heureuse traversée et permettre qu'elles se rendent à leur destination.

Je suis avec respect
Monseigneur,

Votre etc.

L'ABBÉ DE L'ISLE DIEU, etc.

Paris 30 Juillet 1755.

LETTRE AU PRÉSIDENT DU CONSEIL DE MARINE
(15 SEPTEMBRE 1755)

Paris 15 Septembre 1755.

Monseigneur

Nous voila à la veille ou surveillance du départ de la Cour pour Fontainebleau, me seroit il permis de vous rappeler la situation de Monseigneur l'Evêque de Quebec et le besoin qu'il a non seulement de la gratification que vous luy avés obtenue, mais d'avoir part aux grâces du Roy dans la premiere nomination des bénéfices vacants qui se fera.

Il faut espérer que son Eminence Monseigneur le Cardinal de la Rochefoucault, sera mieux intentionné pour luy que feu Monsieur l'ancien Evêque de Mirepoix.

Vous sçavez Monseigneur, que dès 1753, Le Roy fit dire à Monsieur l'Ancien Evêque de Mirepoix par Monsieur Rouillé, qu'il vouloit qu'on donna une abbaye à Monsieur l'Evêque de Québec... quatorze ans de grand vicariat en France... bientôt quinze ans d'Episcopat dans le Nouveau Monde, le rendent bien digne des grâces du Roy dans l'espèce de celle que je sollicite pour luy.

Vous m'avés paru bien disposé Monseigneur, en sa faveur, vous êtes instruit des intentions du Roy a son égard... vous connoissés l'utilité dont il est dans son diocèse, non seulement pour ce qui concerne son ministère, mais pour le bien du service, j'ignore si vous avés trouvé l'occasion d'en parler à S. E. Monseigneur le Cardinal de la Rochefoucault.

Si vous daignés Monseigneur m'honorer d'un mot de lettre qui m'autorisât à le faire, je me présenterois à son audience, et je ne perdrois aucune occasion de luy représenter les besoins instant de M. l'Evêque de Quebec (plus pressant encore pour son diocèse que pour luy) car pour sa dépense personnelle il luy est aisé d'y satisfaire par la sobriété dont il vit, lorsqu'il ne s'agit pas de représentation indispensable pour le bien du service.

Je n'ose plus Monseigneur, vous parler de différents articles de mes dernières lettres, si cependant je ne craignois de vous importuner, je vous demanderois un ordre pour qu'on me délivra l'ouvrage de M.M. les commissaires du Roy sur la question des limites... Je suis informé qu'on le délivre au public... nous sommes inondés de petits ouvrages fugitifs sur cette question, j'avoue que je serois bien aise d'en trouver la réponse dans leur source, et dans les titres mêmes sur lesquels les Anglois imaginent de fonder leurs vagues prétentions.

Cette matière a été traitée d'une manière si concluante (contre les Anglois) que je serois bien aise de revoir ce que M.M. les commissaires du Roy leur opposent, et la maniere dont ils combattent et détruisent leur système dont les preuves mêmes militent contre leurs prétentions.

Pardonnés moy, je vous prie, cette curiosité de citoyen et de patriote.

Je suis avec respect

Monseigneur

Votre très humble et très obéissant serviteur

L'ABBÉ DE L'ISLE DIEU

Vicaire général des Colonies de la
Nouvelle France en Canada.

Paris 15 7^{bre} 1755.

LETTRE AU PRÉSIDENT DU CONSEIL DE MARINE
(29 SEPTEMBRE 1755)

Paris Le 29 7^{bre} 1755.

Monseigneur

Je viens de recevoir dans le moment une lettre du missionnaire qui étoit aumonier de la garnison de Beauséjour lorsque ce fort a été pris par les Anglois.

Sa lettre est dattée du 9 Juillet et de Louisbourg ou il mande que la garnison de Beauséjour est sortie de ce fort après 16 jours de tranchée et d'attaque très vigoureuse, et avec des forces supérieures aux nôtres surtout vis à vis de Sa conduite qu'ont tenue nos Acadiens établis sous le susd fort, et les sauvages qui n'ont pas fait si bonne contenance qu'on espéroit.

Ce missionnaire m'ajoute que Monsieur de Rouilly est passé en France pour apporter le détail à la Cour ainsy je ne vous en feray pas de plus ample Monseigneur, surtout n'ayant encore reçu que la lettre de ce missionnaire, qui me mande que le jour même de la datte de sa lettre, il s'embarque pour passer de Louisbourg à Québec, avec la garnison du fort de Beauséjour, qui en étoit sortie avec les honneurs de la guerre et avoit été conduite à Louisbourg aux frais du Roy de la Grande Bretagne.

L'essentiel de ma lettre, Monseigneur, est de vous informer du sort du premier et principal missionnaire que nous avons sur nos nouveaux établissements, sous le fort de Beauséjour (M. Le Loutre).

On me mande que les Anglois l'ont beaucoup cherché en entrant dans le fort et qu'a en juger par la perquisition exacte et avide qu'ils en ont fait, ils paroisoient disposés à luy faire un mauvais traitement... mais heureusement il en étoit sorty un quart d'heure au paravant, et avoit pris et dirigé sa route vers Quebec ou il doit être actuellement.

Ce Missionnaire Monsieur Le Loutre avoit heureusement pris la précaution de confier tous ses papiers, mémoires, plans et instructions de la Cour, a un particulier qui me mande les avoir remis à Monsieur de Villejoin, commandant de l'Isle St Jean et assés à tems pour n'en avoir pas été trouvé saisi, puisqu'il a été arrêté depuis sur les simples soupçons qu'on avoit de luy et ensuite relaché.

Ce même habitant me mande que Monsieur de Villejoin a fait passer tous les papiers de Monsieur Le Loutre a un Monsieur de Manach, missionnaire des Sauvages Mikmak, qui se sont retirés à Remchik depuis la prise de Beauséjour et où ils sont plus en sureté qu'ils ne l'auroient été au port La Joye (fort de l'Isle St Jean) ou commande Monsieur de Villejoin s'il venoit a être attaqué.

Il m'a toujours paru d'autant plus important, que les mémoires, papiers et instructions de Monsieur Le Loutre ne tombassent pas entre les mains des Anglois, qu'il étoit l'auteur et le chef de tous les établissemens que nous avons sous le fort de Beauséjour et sur ses rivières, et que l'indignation des anglois contre ce missionnaire auroit bien pû rejaillir sur les autres missionnaires qui nous restent encore dans ces parages, au lieu que par la capitulation même on me mande qu'il a été permis aux habitans de rester sur leurs habitations, d'y exercer librement leur religion et d'y avoir autant de missionnaire qu'ils en pourroient entretenir... du moins on me le mande et Monsieur de Rouilly vous donnera sans doute sur cela, tous les éclaircissemens nécessaires sur ce qui s'est passé depuis la prise de Beauséjour jusqu'à son départ de Louisbourg.

On m'a remis Monseigneur, et même envoyé de l'Imprimerie Royale, l'ouvrage de M.M. les commissaires du Roy sur les limites de l'Acadie dont j'ay déjà prié Monsieur de la Porte de vous marquer ma très respectueuse reconnaissance.

Je suis etc.

L'ABBÉ DE L'ISLE DIEU

Paris 29 7^{bre} 1755.

LETTRE AU PRÉSIDENT DU CONSEIL DE MARINE
(4 OCTOBRE 1755)

Monseigneur

J'ay une bien mauvaise nouvelle à vous apprendre mais j'ay crû ne pouvoir trop tôt vous en informer.

En partant mercredi matin pour la campagne, j'ay eu l'honneur de vous rendre compte de ce qui s'étoit passé à la prise du fort de Beauséjour, d'après le détail que j'en avois reçu d'un missionnaire, aumônier de la garnison.

Jay trouvé hier au soir vendredy, à mon retour une lettre de Plymouth dattée du 22 septembre et signée J. L. Desprez.

Ce J. L. Desprez est Monsieur Le Loutre prêtre et premier missionnaire de l'Acadie françoise sous le fort de Beauséjour, dont j'ay eu l'honneur de vous parler, Monseigneur, dans ma dernière lettre.

Jay celui de vous adresser copie de la sienne dattée de Plymouth du 22 Septembre dernier avec l'inscription sous laquelle elle m'est adressée, et une seconde inscription au revers de la susd lettre et du côté du cachet.

Comme ce missionnaire n'est pas connu de vous, Monseigneur, vous pouvez vous en informer à Monsieur de la Porte, et même à Monsieur Rouillé, l'un et l'autre le connoissent du coté du zèle et de l'intelligence, et savent également l'utilité dont il a été à la Colonie, depuis près de 20 ans.

Vous verrez par sa lettre, Monseigneur, qu'il a été pris conduit au port de Plimouth, et qu'il est absolument sans ressource, quoy qu'il soit bien digne des secours et de la protection de la cour.

Jay crû devoir commencer par vous en donner avis, Monseigneur, après quoy (et si vos grandes occupations ne vous permettoient pas de m'honorer d'un mot de réponse) je vas mettre tout en oeuvre pour procurer quelques secours à ce saint et vertueux missionnaire, qui a également bien mérité et de l'état et de la religion (quand je devrois emprunter et vendre une partie de mes livres pour faire honneur à mes engagements à son profit et pour le soulager dans sa détention et vis à vis de la détresse ou il se trouve). Je vous demande en grâce Monseigneur, de pourvoir à sa sûreté.

Quant a ses besoins, je vous supplie de me faire informer de ce que vous aurés la bonté de faire à son sujet et de m'indiquer vous même la route que je dois tenir pour luy procurer du pain, quand ce devroit être aux depends de mes propres et plus pressans besoins, n'en connoissant point que je puisse préférer aux siens... Je me croirois trop heureux de me priver du plus nécessaire pour soulager un aussy bon serviteur de l'état et de la religion.

Il me mande de vous informer de sa scituation, et d'en parler à M. de Mirepoix Je suppose que c'est à Monsieur Le Duc, et non à M. l'ancien évêque de ce nom, car quand le second vivroit encore il ne nous seroit pas d'une grande ressource ny disposé à mieux traiter les missionnaires de ce Diocèse que leur Evêque.

Je nay pas crû devoir écrire à Monsieur le Duc de Mirepoix, sans avoir sur cela, reçu vos ordres, j'ay pensé qu'il valloit mieux réunir en vous toute ma confiance et mes espérances en faveur de ce respectable et vertueux ecclésiastique.

Je vous supplie Monseigneur de ne me pas laisser ignorer ce que vous voudrez bien faire pour luy il est bien digne de toutes vos bontés et des secours que vous voudrez bien luy procurer, tant pour sa liberté que pour sa subsistance.

Je vous les demande avec la dernière instance pour luy et je suis avec respect.

Monseigneur

Votre très humble et très obéissant serviteur,

L'ABBÉ DE L'ÎSLE DIEU

Vicaire général des Colonies de la
Nouvelle France en Canada.

Paris ce 4 octobre 1755.

Lettre de Monsieur Le Loutre, pris et retenu à Plimouth, Monseigneur Le Garde des Sceaux est supplié de lire la coppie de sa lettre, tant à la première page qu'au revers où se trouvent les différentes inscriptions de la susdite lettre.

LETTRÉ DE L'ABBÉ LE LOUTRE (SOUS LE NOM DESPREZ)

À L'ABBÉ DE L'ISLE-DIEU, DU 22 SEPTEMBRE 1755.

Monsieur

J'ay été pris et conduit dans ce part, comme on ne ma pas permis d'aller à terre je ne puis vous dire ce que je deviendray ny vous dire ou je seray ; mais je vous prie de me faire tenir de l'argent, j'en manque totalement, et de travailler à procurer ma liberté, j'espere que vous ferés pour moy toutes les démarches nécessaires, vous verrés Monsieur de Machault et M. de Mirepoix, mon adresse a M. Desprez pris par la frégate l'Embuscade, et conduit à Plymouth, par le vaisseau du Roy L'or fort, vous voyés par la qu'il faut s'adresser a un quelqu'un bon negotiant qui fasse toutes les démarches pour me trouver

Je suis très respectueusement Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur

J. L. Desprez

L'inscription de la lettre en l'autre part est à Monsieur l'abbé de l'Isle Dieu, au séminaire des missions étrangères, rue du bacq, faubourg St Germain à Paris.

Au revers de la lettre et du coté du cachet est l'inscription suivante, et d'une écriture différente, telle qu'elle est cy après figurée.

Sous conv^t de V. S. H. S.
Pour Monsieur P. Simond
a Lond 29 septembre

LETTRÉ AU PRÉSIDENT DU CONSEIL DE MARINE
(10 OCTOBRE 1755)

Paris le 10 Octobre 1755.

Monseigneur

Il n'est plus douteux que ça a été sur mer que Monsieur Le Loutre a été pris, et dans la traversée de Quebec en France.

J'avois eu l'honneur de vous informer Monseigneur, que cet éclési-

tique étoit sorti de Beauséjour, le jour même que les Anglois y étoient entrés, et qu'il avoit pris la route de Québec par terre.

Je vois qu'il y est arrivé sans accident, a en juger par une lettre de Madame la Marquise de Vaudreuil, qui m'annonce le départ de cet ecclésiastique pour se rendre en France.

Le départ de cet ecclésiastique (de Québec) m'est d'ailleurs confirmé par une lettre que je reçue hier de Monsieur Bigot pour luy et quil luy adresse en France.

Si la fréquence de mes lettres vous importunoit Monseigneur, je vous supplerois de me le faire dire... jusques la je me croiray obligé de vous informer exactement et a tems de tout ce que j'apprendray de particulier dans les circonstances présentes.

Je suis avec Respect,

Monseigneur

Votre très humble et très obéissant serviteur,

L'ABBÉ DE L'ISLE DIEU

Vicaire général des Colonies de la
Nouvelle France, en Canada.

Paris 10 8^{bre} 1755.

LETTRE AU PRÉSIDENT DU CONSEIL DE MARINE
(3 NOVEMBRE 1755)

Paris Le 3 Novembre 1755.

Monseigneur

Il m'a parû qu'il étoit de mon devoir et de ma reconnaissance de vous informer de l'effet qu'avoit eû la lettre que Monsieur Kolly, Banquier de Paris avoit écrit à Monsieur Simon Banquier de Londres, son correspondant.

Vous en jugerés vous même Monseigneur, par la lettre de Monsieur Le Loutre, sous le nom de J. L. Desprez, que je reçue hier 2^e du courant, et dont je joins icy la coppie figurée (cette lettre m'est parvenue par la poste sous l'adresse suivante) A Monsieur l'abbé de l'Isle Dieu au séminaire des missions étrangères, faubourg St Germain rue du Bacq à Paris.

Il paroît ou du moins il y a lieu de présumer Monseigneur, que ce bon et vertueux missionnaire a reçu les 500^l que vous avés ordonné à Monsieur Kolly de luy faire compter, et il paroît bien disposé a ménager cette petite ressource, qui luy étoit extrêmement nécessaire dans la détresse ou il se trouvoit, mais il paroît également qu'il est toujours a bord du vaisseau l'Oxford dans le port de Plimouth, sans pouvoir aller à terre... s'il étoit possible de luy procurer cette liberté cela luy feroit grand plaisir, jusqu'à ce que les circonstances plus favorables permettent de luy procurer son entière liberté... je crois même Monseigneur, que vous en pourriés tirer des

éclaircissemens très utiles (s'il étoit en France) par la parfaite connoissance qu'il a de l'Acadie, et des propriétés et possessions respectives des deux couronnes dans cette Colonie... Je vous supplie du moins Monseigneur, de ne le pas oublier, et de le regarder comme un excellent sujet du Roy qui a toujours bien mérité de l'état et de la Religion.

J'ignore Monseigneur, les mesures que vous avés prises au sujet des capucins de la Nouvelle Orléans... je suppose cependant que (comme j'avois pris la liberté de vous en supplier) vous avés eu la bonté de donner vos ordres à Monsieur de Kerlerée, Gouverneur et à Monsieur Dauberville, commissaire ordonnateur de cette Colonie, à l'effet d'être informé par eux de la vérité des faits et des charges et plaintes respectueuses.

Les Capucins ont répondu un libèle imprimé qui m'est enfin parvenue... j'y ay vu avec douleur toutes les faussetés qui y sont témérairement avouées.

Les Jésuites de France, qui en ont eu connoissance sont venus me trouver et me demander ce qu'il y avoit à faire... je leur ay conseillé de rester tranquilles et de s'en rapporter aux mesures de prudence que vous aviez prises, et aux ordres que vous aviez donnés à ce sujet, vous ayant supplié de vous faire informer sur les lieux de la vérité des faits et charges.

Pendant ce tems la Monseigneur, j'ay crû cependant devoir rassembler sous un seul point de vue, tout ce qui s'est passé depuis l'avènement de Monsieur de Pontbriant, à l'Evêché de Québec, j'y trouve...

1° L'arrangement fait par M. l'evêque de Quebec, pour le nouveau gouvernement spirituel de cette Colonie... les motifs qui l'y ont porté avec l'attache et l'agrément de Monsieur le comte de Maurepas, alors secrétaire d'état de la Marine.

2° L'article de l'hospital militaire décidé n'appartenir ny aux Jésuites ny aux Capucins, mais laissé aux choix du gouvernement pour en confier par eux la desserte du spirituel à ceux des deux ordres religieux qu'ils en jugeront les plus dignes et les plus capables.

J'ay sur cela entre les mains toutes les lettres de M. le Comte de Maurepas et de Monsieur de la Porte, et c'est en conformité de ces mêmes lettres que Monsieur de Vaudreuil s'est conduit, et depuis luy Monsieur de Kerlerée, de concert avec Monsieur Dauberville comme Monsieur de Vaudreuil l'avoit fait de son tems avec Monsieur Michel, et avant eux Monsieur de Bienville, et Monsieur de Salmon.

Il me revient de plusieurs endroits, Monseigneur, qu'il doit passer cette année quatre nouveaux capucins à la Louisianne avec le Père Hilaire, que ses confrères avoient député en France pour y exposer leurs plaintes et y soutenir leurs prétentions telles qu'elles sont exposées et déduites dans leur mémoire.

S'il est vray Monseigneur, que vous ayés accordé et approuvé le passage de ces cinq religieux, je n'ay rien à dire ; mais comme ils n'ont pris aucuns pouvoirs n'y aucunes approbations de moy (n'en ayant pas même entendu parler, non plus que du Père Hilaire) et qu'ils ne veulent pas reconnoître la juridiction du Grand Vicaire nommé pour la Nouvelle Orléans par M. l'Evêque de Quebec, ils prétendent aparemment décider la question par eux

mêmes et par voye de fait être indépendant de l'ordinaire, se donner pour missionnaires apostoliques, et ne reconnoître que la mission du Pape, qu'ils n'ont pas, et qui d'ailleurs ne pourroit avoir lieu, dans un Evêché en titre, au préjudice des droits et de la juridiction de l'ordinaire.

D'ailleurs encore Monseigneur, l'intention de M. l'Evêque de Quebec, dans ses arrangemens, en partant pour son Diocèse, a été qu'il ne partit de France aucuns missionnaires séculiers ny reguliers pour les différentes colonies de son diocèse qu'ils n'eussent été vus, examinés, et approuvés par son vicaire général en France (arrangement concerté avec la Cour et approuvé par Monsieur le Comte de Maurepas, suivant que ses différentes lettres à ce sujet en font foy.

Je m'acquitte sur cela Monseigneur, des différentes représentations que M. l'Evêque de Quebec, me reprocheroit tot ou tard, de ne vous avoir pas faites, et d'ailleurs l'usurpation d'une juridiction que les Capucins n'ont pas et que M. l'Evêque de Quebec n'a pas eu intention de leur accorder depuis son avènement à l'épiscopat mettroit les sujets du Roy en souffrance, ce qui est déjà arrivé dans les deux derniers mariages qui se sont faits sur la fin de l'année dernière par les Capucins, et sur des dispenses qu'ils ont accordées, sans en avoir le pouvoir ny la juridiction nécessaires.

Sans des raisons aussy importantes Monseigneur, et des représentations aussy nécessaires à vous faire, je n'aurois pas pris la liberté de vous importuner, je ne suis pas assés jaloux d'une juridiction qui me pèse pour le moins autant qu'elle m'honore, surtout vis a vis de mon âge, de mes infirmités, et des dépenses qu'elle m'occasionne au dépens de mon propre nécessaire depuis vingt cinq ans ; mais je ne dois pas me plaindre quand on laisse depuis bientôt quinze ans M. l'Evêque de Quebec, sans pain ou du moins pour toute ressource vis a vis d'une simple pension modique sur l'oconomat et réductible à volonté.

Je suis avec respect Monseigneur,

Votre très humble et très obéissant serviteur,

L'ABBÉ DE L'ISLE DIEU

Vicaire Général des Colonies de la
Nouvelle France, en Canada.

Paris 3 9^{bre} 1755.

LETTRE AU SECRÉTAIRE D'ETAT DE LA MARINE
(18 NOVEMBRE 1755)

Paris le 18 novembre 1755.

Monseigneur,

Monsieur Kolly, me fit remettre hier une lettre ouverte (et qui paroît n'avoir point été cachetée) de Monsieur Le Loutre, et il me mande qu'il en a envoyé copie à Monsieur de la Porte, qui sans doute vous l'aura déjà communiquée ainsy j'ay crû inutile de vous en envoyer une nouvelle copie,

mais j'y vois avec une grande douleur et une inquiétude égale pour le sort de notre cher missionnaire, qui a été reconnu et transféré du port de Plimouth dans celui de Portsmouth à bord du vaisseau Le Royal George, avec aussy peu de liberté qu'il en avoit à Plimouth à bord du vaisseau l'Oxford.

Une nouvelle circonstance augmente encore mon inquiétude, je vis hier une dame, qui venant du Cap avec un enfant de trois ans avoit été prise sur mer et conduite à Portsmouth (elle s'appèle Madame de Han (How) et loge à Paris, rue Salleaucomte chés Monsieur Nodille, marchand d'étoffe d'or).

Dans une assés longue conversation que j'ay eue avec elle, elle m'a rendu un compte exacte du traitement qui luy avoit été fait, et de tout ce qui s'était passé à son égard, et au sujet des autres passagers de qui on a retenu tous les effets. Elle y pert elle même 12 à 13000^l mais on leur a donné à tous la liberté de repasser en France et on fait conduire nôtre cher missionnaire de Plimouth à Portsmouth.

Je me suis exactement informé si on avoit renvoyé quelques passagers du port de Plimouth (ce qui servit encore de plus mauvais augure pour nôtre cher prisonnier) mais je n'ay pû rien découvrir.

Vous verrés par sa lettre Monseigneur, le traitement qu'on luy a fait dans les premiers jours qu'il est arrivé à Portsmouth à bord du vaisseau Le Royal George, et les démarches qu'il a faite pour avoir la liberté d'aller à terre.

Vous verrés également Monseigneur, par la copie de la lettre de M. P. Simond, correspondant de Monsieur Kolly, les notes qu'on a données à la cour d'Angleterre contre Monsieur Le Loutre; Permettés donc je vous supplie que je réclame en sa faveur de votre protection tout ce que les circonstances présentes vous permettront de faire pour luy... J'ignore encore s'il a reçu les 500^l que vous luy avés accordés quoy que j'eusse lieu de le présu-mer de sa dernière lettre, mais il me paraît que le correspondant de Monsieur Kolly luy a adressé une lettre de crédit à Portsmouth ayés en piété je vous en conjure Monseigneur... on peut vous certifier de plus d'une part en ce pays cy qu'il a assés bien mérité de l'Etat et de la religion pour n'être pas abandonné.

Je suis avec respect Monseigneur

Votre très humble et très obéissant serviteur

L'ABBÉ DE L'ISLE DIEU etc.

Paris 18 9^{bre} 1755.

LETTRE AU SECRÉTAIRE D'ETAT DE LA MARINE
(29 NOVEMBRE 1755)

Paris le 29 Novembre 1755.

Monseigneur

Je reçu hier au soir une lettre particulière de Louisbourg en date du 26 octobre dernier et qui m'est venue par St Malo ce qui me fait juger qu'il y est arrivé un vaisseau venant de Louisbourg.

Cette lettre m'anonce que nous n'avons plus de missionnaires dans l'intérieur de l'Acadie angloise, c'est-à-dire dans la péninsule, et que trois (sçavoir M. M. Daudin Le Chauvreur, et Le Maire qui étoient à Port Royal et aux Mines) ont été enlevés et conduit à Chibouctou ou Alifax, sans qu'on en eût pû avoir de nouvelles depuis.

Il y en avoit un quatrième nommé Monsieur des Enclaves dont on ne me parle point. . . il avoit quitté depuis deux ans Port Royal, et s'étoit retiré auprès de quelques habitans, acadiens françois, dans la partie de l'est, au cap de sables, j'ignore ce qu'il est devenu.

On me mande également, que les Anglois ont chassé ce qui restoit encore d'Acadiens françois dans la partie de la Peninsule qu'ils habitoient et qu'ils les ont réduit à la dernière misère. . . ils auront aparament substitué des colons et cultivateurs anglois, qui auront trouvé la nappe mise, et qui auront pû profiter du travail et des cultivations de nos pauvres acadiens françois, aussy bien que de leurs effets morts et vifs. . . Il restoit encore dans cette partie (suivant le dernier dénombrement qu'on m'en a envoyé) 6345 habitans.

On m'ajoute que depuis que les Anglois se sont emparés de la Rivière St Jean, ou nous avons plus de 2500, habitans, nouvellement établis sur de bonnes terres, ils en ont chassé les missionnaires, et qu'ils maltraitent beaucoup ces mêmes habitans.

Le missionnaire qui étoit depuis quelques années chargé de 2897 habitans bien établis sur les rivières de Chipoudy, Pekoudiak, et Memeremcouk sous le fort de Beauséjour, a pris le party de se retirer à Québec, sur la nouvelle qu'il a eue que les Anglois vouloient le faire arrêter.

On ne mande rien de l'Isle St Jean, ou nous avons suivant les derniers dénombrements plus de 3000 habitans qui commencent à se bien établir, en cinq paroisses, qui ont chacune un missionnaire y compris celui du fort, nommé le Port la Joye.

Il paroît qu'on craint la disette à Louisbourg, par le deffaut de communication avec ceux de nos postes qui pourroient contribuer a son aprovisionnement.

Je n'ay point eu de nouvelles du pauvre Monsieur Le Loutre depuis le 10 du courant, je le crois toujours a bord du vaisseau le Royal George dans la rade de Portsmouth ou je le crois mort mal traité suivant qu'il me le mandoit par sa dernière lettre. . .

Je sçay cependant que sur les lettres de Monsieur Kolly, Monsieur P. Simon, son correspondant à Londres luy a fait passer une lettre de crédit pour Portsmouth, comme il en avoit une ci devant pour Plimouth.

Je suis avec respect Monseigneur,

Votre très humble et très obéissant serviteur

L'ABBÉ DE L'ISLE DIEU
Vicaire Général des Colonies de la
Nouvelle France, en Canada.

Paris 29 9^{bre} 1755.

LETTRE AU SECRÉTAIRE D'ÉTAT DE LA MARINE
(15 DÉCEMBRE 1755)

Paris le 15 Décembre 1755.

Monseigneur

Quoy que j'ignore si vous approuvés mon exactitude à vous informer de tout ce que j'apprends de nos colonies, je crois cependant devoir continuer, jusqu'à ce que vous m'ayés fait donner des ordres contraires.

Il faut Monseigneur, qu'il soit arrivé un nouveau vaisseau à St Malo, il y a aujourd'huy 8 jours (lundy 8 du courant) . . . j'avois eu l'honneur de vous mander par ma dernière lettre Monseigneur, que le gouvernement anglois avoit fait arrêter (le 7 aoust dernier) ce qui restoit encore de missionnaires et dans la peninsule de leur nouvelle Écosse, et qu'il les avoient fait conduire dans les prisons . . . Je vois par une lettre que je reçue hier au soir datée du 9 et d'un Monsieur Daudin cy devant Curé dans le Diocèse de Sens, et depuis 1753, missionnaire dans l'acadie angloise ou il desservoit Port Royal et les postes voisins, qu'il est arrivé la veille, le 8 à St Malo, avec un de ses confrères nommé Monsieur Le Chauvieux ancien missionnaire aux mines qui a eû le même sort que luy.

Ce missionnaire m'écrit fort brièvement, et ne me parle point de deux autres missionnaires (Monsieur Desenclaves et Mr. Le Maire) qui étoient avec luy sous le gouvernement anglois, ainsy j'ignore ce qu'ils sont devenus . . . il me dit seulement qu'il se rendra incessamment à Paris, pour me faire le détail de la position actuelle de l'Accadie, et de ce qui s'y est passé depuis ses dernières lettres, mais qu'il est obligé de partir pour Rennes, ou suivant qu'il me le mande il a dû arriver samedi 13 du Courant, et d'ou il se rendra à Nantes, et de Nantes à Orléans par la Loir, si elle est praticable, pour y déposer son confrère Monsieur Le Chauvieux qui y trouvera assurément sa famille ou des amis pour l'y recevoir, et luy donner les secours que son âge et ses infirmités luy rendent nécessaires, et même indispensables.

Je compte donc Monseigneur, que Monsieur Daudin se rendra à Paris, au plus tard dans les premiers jours de janvier, et peut être même au paravant, mais j'ignore encore de quoy je l'y feray subsister n'y ayant ny faculté ny famille, et c'est un homme à conserver, si les choses prenoient une autre forme . . .

Il a quitté une cure de 1600^l pour se consacrer à l'oeuvre de nos missions, et la conduite qu'il y a tenue fait son éloge a tous égards, et du côté du zèle et de celui de la prudence . . .

C'est même le seul des quatre qui étoient sous le gouvernement anglois, sur qui on puisse compter, les trois autres étant infirmes, ou consumé de travail et d'années.

J'auray l'honneur de vous présenter Monsieur Daudin lorsqu'il sera rendu à Paris, si vous le jugés à propos Monseigneur, ou je vous feray pas-

ser l'extrait du détail qu'il m'aura fait... si vous daignés avoir quelques bontés pour luy, et luy procurer quelques petits secours de subsistance jusqu'à ce qu'on puisse luy laisser prendre un autre party, je vous supplie de m'adresser vos ordres à ce sujet et de me pardonner l'importunité que je vous cause, j'imagine cependant que vous ne blâmerés pas mon zèle pour des hommes aussi respectables et qui ont tout sacrifié, exposé même leur vie, pour le bien du service de l'état et de celui de la Religion.

J'ay enfin reçu des nouvelles de Monsieur Desprez Le Loutre, sa lettre est du 3 du courant... Il est toujours à la rade de Portsmouth à bord du vaisseau Le Royal George, sans permission d'aller à terre, cependant moins durement traité qu'il ne l'avoit été auparavant.

J'auray l'honneur de vous adresser la coppie exacte et figurée de sa lettre si vous le jugés à propos Monseigneur... Elle contient la nouvelle requête qu'il a présentée aux Chefs de l'Amirauté, et par laquelle il demande à comparaitre devant ses juges, à subir tel interrogatoire qu'on jugera à propos; mais qu'on veuille bien luy accorder la liberté d'aller à terre pour s'y faire traiter soit dans telle prison qu'on voudra luy indiquer, ou à terre sous caution, afin qu'il ait la liberté de voir les médecins et chirurgiens dont il a besoin pour le traiter d'un astme, qui le réduit à l'extrémité surtout à bord d'un vaisseau, où il ne peut avoir ny feu, par la saison ou nous sommes, ny les autres secours nécessaires.

M. P. Simon, correspondant de Monsieur Kolly, m'a également écrit, et me mande qu'il a donné ordre à un Monsieur William son correspondant à Portsmouth de compter 500^l à Mr Desprez Le Loutre, qui m'écrit luy même qu'il n'en a encore pris que 5 guinées, ne croyant devoir toucher cet argent qu'à fur et à mesure qu'il en aura besoin dans l'espérance de se servir utilement de ce qu'il pourra conserver et épargner pour se faire traiter, si il peut avoir la liberté d'aller à terre.

En vérité Monseigneur de pareils hommes, d'aussy fidèles citoyens, et de si généreux confesseur de la foy, sont bien dignes de vôtre compassion, des grâces et de la protection de la cour.

Je suis avec respect

Monseigneur

Vôtre très humble et très obéissant serviteur

L'ABBÉ DE L'ÎSLE DIEU
Vicaire Général des Colonies.

Monsieur Desprez Le Loutre me mande qu'il est le seul et unique françois détenu dans la rade de Portsmouth.

Paris 15 X^{bre} 1755.

LETTRE AU PRÉSIDENT DU CONSEIL DE MARINE
(23 DÉCEMBRE 1755)

Paris Le 23 Décembre 1755.

Monseigneur.

Quelque crainte que j'aye de vous importuner au milieu des grandes occupations où je vous sçay, ne voulant rien faire de ma tête et sans conseil ou ordre de votre part je ne puis me dispenser de vous confier l'embaras où je me trouve.

Il me vient journellement des lettres de nos différentes colonies de l'Amérique, nos pauvres missionnaires dispersés m'en écrivait des différents ports où ils prennent terre.

Je reçois toutes ces lettres et j'en acquitte le port, suivant l'usage où je suis de le faire pour mon compte depuis 25 ans; mais ce n'est pas la ce qui me peine le plus, tandis que mes petites facultés et ma santé me permettront de faire face, les unes à la dépense, et l'autre à un travail qui peut également servir l'état et la religion. Je suis citoyen, et j'ay l'honneur d'être prêtre, cela me suffit pour être également attaché à l'un et à l'autre; mais voicy Monseigneur, ce qui me penetre de douleur.

Nous n'avons plus aucun missionnaire dans la Nouvelle Écosse, sous le Gouvernement anglois, ny dans l'acadie françoise, sur les rivières établies sous le fort de Beauséjour que les Anglois nous ont pris.

De quatre missionnaires qui étoient dans la Nouvelle Écosse, sous le gouvernement anglois, trois (comme jay déjà eu l'honneur de vous le marquer) ont été enlevés, et après quelques mois de prison à Alifax ont été conduits à Portsmouth et de Portsmouth ont été renvoyés (sur un vaisseau qu'ils ont fretté à leurs dépens avec plusieurs autres passagers) dans le port de St Malo d'ou ils m'ont anoncé leur débarquement et leur dispersion chacun de leur coté selon les vues qu'ils avoient.

Le seul et unique missionnaire qui étoit dans l'acadie françoise, et qui desservait au moins 40 lieues de pays, sur les trois rivières de Chipoudy, Petkoudiak, et Memeramkouk, sous le fort de Beauséjour, a pris la fuite sur la première nouvelle qu'il a eue que les anglois vouloient faire enlever ses habitans pour les faire transporter en angleterre, j'ignore ce qu'il est devenu; je le crois cependant actuellement parvenu à Quebec.

Vous voyés Monseigneur, par le détail que je viens de vous faire des quatre missionnaires qui étoient dans la Nouvelle Écosse, sous le gouvernement anglois qu'il ny en a eu que trois d'arretés, et de transportés en Angleterre... j'ignore absolument encore ce qu'est devenu le quatrième, qui s'étoit cy devant retiré de Port Royal, et réfugié, avec quelques acadiens françois au cable de sable.

Quant aux trois missionnaires que par vos ordres Monseigneur, j'ay fait partir cette année pour Louisbourg, voyant qu'il n'y avoit rien à faire pour eux à l'acadie angloise ny françoise ils ont heureusement passé à Qué-

bec ou M. l'Evêque de Quebec les a reçu, et d'où il pourra les renvoyer dans l'Acadie ; si il se fait quelque conciliation entre les deux couronnes, au moyen d'une paix solide (et pour la maintenir) de la fixation des limites.

Je vois donc actuellement à Québec, cinq excellents missionnaires et bien propres à servir l'état et la religion, si on les met à portée de le faire ; mais j'ignore de quoy M. l'Evêque de Quebec pourra les faire subsister, étant lui même, fort à l'étroit mais les hommes qui pensent comme luy ne connoissent que le bien qu'ils peuvent faire, et sçavent oublier leurs propres besoins, pour ne penser qu'à ceux des autres, et c'est un Evêque de cette espèce que M. l'ancien Evêque de Mirepoix a laissé sans aucune grâce de la Cour, malgré les ordres bien positifs du Roy à ce sujet.

Jay présenté un nouveau mémoire, en faveur de ce respectable Prélat à Son Eminence Monsieur le Cardinal de la Rochefoucault. . . J'ignore quel en sera le succès ; mais j'en espérerois beaucoup si vous vouliez seulement dire un mot Monseigneur, et que le Roy voulu bien de se souvenir de ses favorables dispositions pour M. l'Evêque de Quebec bien digne de l'attention et des grâces de sa Majesté.

Les cinq missionnaires qui sont actuellement à Québec sont :

Le 1^{er} Monsieur de Biscarat,
le 2^{em} Monsieur Eudo,
le 3^{ème} Monsieur Coquart,
le 4^{ème} Monsieur Vizien,

cy devant aumonier de la garnison du fort de Beauséjour, et compris dans la capitulation.

Le 5^{ème} Monsieur le Guerne cy devant et depuis nombre d'années missionnaire de 2897 habitans, bien établis sur les rivières de Chipoudy Petkoudiak et Memeremkouk sous le fort de Beauséjour supposés qu'en se sauvant à travers des Bois pour éviter d'être enlevés par les Anglois il a pû parvenir à se réfugier à Quebec, entre les brans et sous la protection de son Evêque ?

Je viens présentement Monseigneur, avec missionnaires que j'ay actuellement en France et aux besoins desquels je suis hors d'état de subvenir, si vous ne me procurés des secours Monseigneur.

Le premier se nomme Monsieur Le Maire, cy devant missionnaire aux mines dans l'acadie, sous le gouvernement anglois.

Il est arrivé de St Malo icy, ou je l'ay reçu, en me chargeant d'y payer sa pension pendant le cours d'une retraite qu'il m'a demandée à y faire après quoy je ne scauray qu'en faire.

Le second et le troisième se nomment l'un Monsieur Daudin, cy devant missionnaire à Port Royal, et l'autre Monsieur Le Chauvreux, cy devant missionnaire d'une des paroisses des mines dans la Nouvelle Ecosse, sous le gouvernement anglois. . . je les crois tous deux actuellement à Orléans d'où Monsieur Daudin doit arriver incessamment à Paris, et dont je crois Monseigneur, que vous pourrés tirer beaucoup d'éclaircissemens, d'ailleurs

c'est un homme à conserver et fort en état de retourner en mission si on en a besoin... quant à Monsieur Le Chauvreux, il est usé d'années, de travail et d'infirmités, et je le crois digne de quelques petits secours.

J'en ay un quatrième qui est arrivé de l'Isle St Jean, (où il desservait une très grosse paroisse à La Rochelle) par les derniers vaisseaux... il se nomme Monsieur Perronnel, cy devant missionnaire, curé de la paroisse de St Pierre du Nord-est sur la rivière de ce nom dans l'Isle St Jean... mais malheureusement il est infirme et plus encore d'esprit que de corps... il est tombé dans une espèce d'imbécilité et d'enfance qui le mettent hors d'état de remplir aucune fonction ecclésiastique... il a été mis en arrivant à La Rochelle à l'hôpital de cette ville, dans la communauté des prêtres qui le desservent par Monsieur l'official de la Rochelle, qui est de mes amis, sur le pied de 40^s par jour, et sur mon compte, jusqu'à nouvel ordre de ma part... j'ai écrit pour qu'on en eut grand soin... mais vous voyés bien Monseigneur, que je ne suis pas en état de payer une pension de 73 à un ecclésiastique à moins que de me réduire moy même à la mendicité.

D'ailleurs si le Roy, veut avoir pitié de cet ecclésiastique, Sa Majesté peut en être quitte à bien meilleur compte en le faisant placer avec le secours d'une petite pension dans l'hôpital où il est, au nombre des malades laïcs, et c'est Monseigneur, sur quoy je prens la liberté de demander vos ordres, aussy bien que pour les secours nécessaires aux trois autres missionnaires (Monsieur Daudin, Monsieur Le Chauvreux, et Monsieur Le maire) qui sont actuellement en France, et surtout pour Monsieur Daudin qui est un homme à conserver.

A l'égard des différents détails qui m'ont été envoyés sur les différents postes de nos colonies de l'Amérique, je ne vous en feray, et ne vous en présenteray l'extrait Monseigneur, que quand vous me l'aurez ordonné, dans la crainte de vous importuner par des redites de détails dont vous êtes peut être informé beaucoup mieux que je ne le pourrois faire, quoy que ce qui m'en a été mandé me paroisse fort exacte pour les faits, et pour les réflexions et combinaisons sur les mesures à prendre pour conserver nos possessions et rentrer dans les usurpations qu'on nous a faites tant du coté des pays d'en haut du fleuve St Laurent que de celui de l'Acadie.

Si j'avois été sûr d'être admis à votre audience Monseigneur, je me serois rendu à Versailles, et je le feray immédiatement après les fêtes, si vous me le permettés, et que vous m'en donniez l'ordre, mais de façon ou d'autre, je serois bien aise de sçavoir si vous me permettés de suivre les différentes affaires dont j'ay l'honneur de vous parler dans cette lettre afin de mettre fin à mes importunités.

Je n'ay point eu de nouvelles de Monsieur Le Loutre, depuis le 3 du courant, et le dernier compte que j'ay eu l'honneur de vous en rendre, je luy ay écrit depuis, et je sçay qu'il a reçu une lettre de crédit sur un banquier de Portsmouth; mais ce qui m'étonne et m'inquiète beaucoup c'est que les trois missionnaires qui d'Alifax ont été conduits à Portsmouth, et qui sont actuellement en France le croyoient icy et n'en ont point entendu parler pendant le séjour qu'ils ont fait à Portsmouth, ce qui prouve qu'il y est extrêmement resserré.

Je vous supplie de me faire donner vos ordres sur le contenu de cette lettre, afin que je puisse m'y conformer.

Je suis avec respect

Monseigneur

Votre très humble et très obéissant serviteur

L'ABBÉ DE L'ISLE DIEU

Vicaire Général des Colonies.

Paris 23 X^{bre} 1755.

LETTRES ET MÉMOIRES DE L'ABBÉ DE L'ISLE DIEU

Mémoire

A PRÉSENTER À MONSIEUR DE STANLEY, MINISTRE DU ROY DE LA GRANDE
BRETAGNE À LA COUR DE FRANCE PAR L'ABBÉ DE L'ISLE-DIEU
VICAIRE GÉNÉRAL DU DIOCÈSE DE QUÉBEC (1761?)

A l'effet de sçavoir de Son Excellence si sa cour permettroit qu'on luy fit les représentations qui vont être cy-après exposées et qui se reduisent a trois objets.

Le premier concerne un missionnaire qui est détenu à l'Isle et au château de Gersey depuis 1755 et si étroitement qu'il ne luy est permis d'ecrire à qui que ce soit qu'à un correspondant qu'il a à Londres (Monsieur P. Simon) et par qui on luy fait tenir les secours et l'argent nécessaire pour son entretien et sa subsistance.

Le Second regarde un autre missionnaire que le Gouvernement d'Angleterre vient de renvoyer de l'Acadie et de faire repasser en France après l'avoir retenu prisonnier quelques temps dans la rade de Portsmouth à bord du vaisseau *La Royale Anne*, sans qu'on luy ait rien dit ny communiqué des raisons et motifs de son enlèvement et de sa detention pendant le cours de l'une et de l'autre.

Le troisieme et dernier objet de ce memoire interesse enfin les Accadiens français qui restent encore aujourd'huy dans l'Accadie sous le Gouvernement anglois et à qui le libre exercice et le culte exterieur et public de la religion ont été accordés non seulement par les différentes capitulations de Louisbourg, de Quebec et de Montréal mais par leur traité particulier de pacification et de neutralité qu'ils ont signés avec leurs missionnaires et les nations sauvages qui leur étoient alliées.

Quant au premier objet qui regarde le missionnaire qui est à l'Isle et au château de Gersey depuis 1755, sans qu'on luy ait rien dit jusqu'à présent des raisons et motifs de sa detention ny sur quel pied il y est regardé.

Si c'est comme simple passager pris sur un vaisseau marchand dans la traversée de Québec en France on convient du fait; mais ce n'est pas un crime que d'avoir voulu repasser de Quebec en France, puisqu'il n'étoit pas

encore question de déclaration de guerre et qu'il étoit muni des passeports nécessaires et à luy accordés par la seule puissance qui pût alors les luy donner.

Il est également vray que ce missionnaire nommé Louis Després Le Loutre fut d'abord conduit à Portsmouth à bord du vaisseau *l'Oxford* où il fût étroitement resserré et ensuite à Plymouth à bord du vaisseau *Le Royal Georges* ou il fût également gardé à vue sans pouvoir obtenir la permission de descendre à terre sous quelque caution qu'il pût alors offrir et sans que les chefs de l'Amirauté ayant même cru devoir répondre à aucunes des différentes requêtes qu'il prit alors la liberté de leur faire présenter pour sçavoir les charges qui pouvoient être contre luy, offrant par ses différentes requêtes de se présenter et de répondre à tel examen qu'on jugeroit à propos de luy faire subir et pour toute réponse on le fit transporter de Plymouth à l'Isle et au chateau de Jersey où il est depuis plus de cinq ans.

Si contre toute vraisemblance ce missionnaire est regardé comme prisonnier de guerre, il semble qu'il étoit dans le cas de l'échange, ou d'être renvoyé sur sa parole et sous telle caution qu'on aurait jugé à propos de luy demander.

Cependant rien de tout cela ne s'est fait jusqu'à présent en faveur de ce missionnaire dont on prolonge et on perpetue en détention sans luy en dire ny les raisons ny les motifs.

Si enfin ce missionnaire est regardé comme prisonnier d'État il semble que cinq ans sont plus que suffisans pour acquérir la preuve des faits et charges qu'on peut luy imputer et dont il luy seroit aisé de se justifier, sy on vouloit luy en fournir l'occasion et luy en donner la permission; qu'il aurait d'autant plus lieu d'attendre et d'espérer que dans tout gouvernement policé et subordonné à des loix justes et equitables, il est contre le droit naturel de juger et de condamner quelqu'un sans l'entendre et plus encore de luy faire subir la peine d'un jugement qu'on n'a pas encore porté contre luy.

Mais voicy ce qui paroît encore plus étonnant et dont peut-être le gouvernement et le ministère d'Angleterre ne sont pas instruits. En supposant contre toute apparence et toute vraisemblance que le missionnaire dont il s'agit seroit regardé comme prisonnier d'État il semble qu'il ne devroit pas paraître juste que ce fût à ses dépens et qu'il fût obligé de fournir luy même ou par ses amis et bienfaiteurs à son entretien et à sa subsistance. . .

C'est cependant un fait dont il seroit d'autant plus aisé d'administrer la preuve que c'est par un banquier de Londres qu'on luy a fait fournir jusqu'à présent et depuis bientôt six ans tout ce qui luy a été nécessaire. . .

Mais voicy ce qui doit paroître encore plus surprenant au ministre d'Angleterre si jusqu'à présent il l'a ignoré c'est le prix exorbitant et disproportionné qu'on exige de ce missionnaire pour sa pension qui jusqu'alors a été de douze cents livres argent de France, et c'est sur cela qu'on supplie Monsieur de Stanley de vouloir bien dire s'il croit que sa cour

trouveroit bon qu'on luy fit de simples et respectueuses représentations de la part de ce missionnaire.

A l'égard du second missionnaire nommé Monsieur Manach, depuis 1750 en Acadie et qui vient d'y estre arrêté, ensuite conduit en Angleterre et enfin renvoyé en France après un temps de détention et de prison dans la rade de Portsmouth à bord du vaisseau *la Royale Anne*.

Il est vray que son sort a été moins malheureux que celui du premier qu'on retient depuis bientôt six ans à l'Isle et au chateau de Jersey et de la manière la plus étroite et la plus resserrée quoyqu'ils ne soient coupables ny l'un ny l'autre de quoy que ce soit qu'on puisse leur imputer ny contre le Gouvernement ny contre aucuns des sujets du Roy de la grande Bretagne.

Cela suppose et d'après l'innocence reconnue de ce second missionnaire et au point de l'avoir renvoyé en France faute d'avoir pû le convaincre d'aucuns faits qui ayent pu donner occasion à son enlèvement et à sa détention.

Il paroît bien etonnant qu'on ait cru pouvoir priver la nation sauvage et les habitans françois dont il avoit soin des secours spirituels qu'ils estoient dans l'usage d'en recevoir pour le libre exercice extérieur et public de leur religion à eux accordés dans les différentes capitulations de Louisbourg, de Quebec de Montreal et specialement stipulé et accordé pour le traité particulier de pacification et de neutralité qu'ils ont été volontairement et librement signer au gouvernement d'Halifax et des autres postes et forts dont ils se trouveroient alors plus à portée et plus voisins.

Si la cour et le ministre d'Angleterre permettent qu'on le leur represente icy... il semble et on oze dire que c'est enfreindre de la part du gouvernement d'Angleterre le plus important article des différentes capitulations qu'on a cy devant citées et le plus favorable aux Acadiens qui sont encore sous le gouvernement Anglois...

Aussy est-ce ce qui a donné lieu au troisieme et dernier objet de ce memoire, où l'on va exposer le plus brievement qu'il sera possible le besoin qu'ont ces pauvres Acadiens d'un missionnaire et le droit qui leur a été réservé et d'en demander, pour profiter de la liberte de religion qui leur a été accordé dans le traité de pacification, et de neutralité qu'ils n'ont signés qu'a cette condition par eux stipulé et a eux accordé par le gouvernement d'Angleterre.

Comme on n' imagine pas que Monsieur Manach, le second des deux missionnaires dont il est parlé dans ce memoire, ait enfreint aucun de ces articles onéreux de la capitulation, il paroît juste et naturel de reclamer pour luy et pour les sauvages les articles qui leur sont favorables...

D'autant plus qu'il ne reste actuellement en Acadie qu'un seul et unique missionnaire nommé Monsieur Maillard qui, à la vérité, a beaucoup à se louer du gouvernement et des bons traitemens qu'il en eprouve journellement, suivant le récit qu'en fait luy même le missionnaire qui vient de nous être renvoyé et qui se loue également des mêmes traitemens qu'il en a reçus jusqu'au moment de son arrêt et de sa detention.

Mais il est aisé de voir et de juger qu'un seul missionnaire ne peut pas fournir les secours spirituels à deux cent trente cinq familles qui restent encore en Acadie sous le gouvernement anglois, et qui sans compter les sauvages composent au moins quinze cents habitans; qu'indépendamment de quinze cents habitans françois qui se trouvent encore aujourd'huy en Acadie, les sauvages dont il est parlé cy contre et qui professent comme eux la religion catholique, apostolique et romaine sont au nombre de plus de trois mille.

D'où il est aisé de conclure, comme on l'a observé cy contre, qu'un seul missionnaire ne peut procurer les secours spirituels à plus de quatre mille cinq cents personnes et d'autant moins que les postes qu'occupent les sauvages sont très éloignés de ceux des Acadiens françois, au milieu desquels le seul missionnaire qu'ils ont fait sa residence habituelle.

Il s'agiroit donc de supplier la cour d'Angleterre de permettre qu'en conformité et en execution du traité de pacification et de neutralité qu'ils ont signés, et auquel aucun d'eux n'a jusqu'à présent dérogé... elle voulût bien permettre qu'on leur fit repasser de France, le même missionnaire qui leur a été enlevé, Monsieur Manach, surtout dès qu'il n'a été atteint ny convaincu d'aucuns faits qui ont pu luy mériter le sort qu'on luy a fait subir et surtout dans le temps et les circonstances où il venoit de recevoir du gouvernement les marques les moins equivoques de contentement et de satisfaction.

Si cependant la cour et le gouvernement d'Angleterre trouvait de la difficulté ou meme une simple répugnance a ce qu'on fit repasser ce meme missionnaire en Acadie, on espère du moins qu'en exécution des différentes capitulations dans lesquelles ces habitans ont été compris il sera permis de leur envoyer un autre et nouveau missionnaire à qui il sera instamment recommandé de se conformer aux engagements respectifs des deux couronnes en se renfermant dans les simples fonctions de son ministere, sans contrevenir en rien aux règles de regime et de police du gouvernement sous lequel il se trouvera.

L'abbé de l'Isle Dieu ne peut se résoudre à finir et à terminer ce memoire sans prendre encore la liberté de demander luy même une nouvelle grâce à la cour d'Angleterre, surtout d'après la permission qui lui a été accordée d'ecrire aux superieurs des ecclesiastiques et aux superieurs des communautés religieuses qui sont restés en Canada depuis les capitulations de Québec, de Montreal et des Trois Rivières...

Et cette nouvelle grâce ce seroit qu'il luy fut également permis d'ecrire à Monsieur Le Loutre, à l'Isle et au Chateau de Jersey... du moins pour luy rendre compte de l'état de sa famille et des petits intérêts temporels qu'il peut avoir en France, sous la condition toutefois qu'il faire passer ses lettres par Londres et qu'elles seront soumises à l'examen et au jugement qu'il plaira a la cour et au gouvernement d'Angleterre d'en porter, soit pour les supprimer ou les laisser passer à leur destination.

Que monsieur de Stanley a cru pouvoir se charger en partant de France des deux lettres dont il est parlé cy contre la première pour Monsieur Le

Loutre, prisonnier à Jersey depuis 1750, la seconde pour Monsieur Maillard seul et unique missionnaire de l'Acadie sous le gouvernement d'Angleterre.

A l'égard de la permission d'écrire au seul et unique missionnaire nommé Monsieur Maillard, qui reste encore aujourd'hui dans l'Acadie et à qui le gouvernement d'Angleterre a accordé son logement et son habitation au fort d'Halifax avec la permission d'y exercer librement les fonctions de son ministère en faveur des françois, l'abbé de l'Isle Dieu demande si la permission, qui luy a été donnée d'écrire aux ecclésiastiques qui se trouvent encore aujourd'hui en Canada depuis Quebec jusqu'à Montréal, ne peut et doit pas s'étendre jusqu'à celle d'écrire à ce missionnaire et de luy envoyer les choses nécessaires à l'exercice de son ministère mais toujours et uniquement par la voie d'Angleterre.

Non Signé.

MÉMOIRE (PAR FORME DE SIMPLES OBSERVATIONS) À PRÉSENTER À
MONSEIGNEUR LE DUC DE CHOISEL, MINISTRE SECRÉTAIRE
D'ÉTAT DE LA GUERRE ET DE LA MARINE (1761?) (1)

Au sujet de la prétention où sont les Anglois que les accadiens n'appartiennent plus à la France et qu'ils sont devenus sujets de la grande Bretagne.

Ce n'est point ici une chimère qu'on attaque ny un monstre qu'on ait forgé pour le combattre. La prétention dont il s'agit icy (au préjudice des accadiens) quoique sans fondement n'est que trop réelle, et que trop clairement énoncé dans la capitulation de mont Réal.

Le général anglois (M. Amhers) qui de la part du Roy de la grande Bretagne, l'a signée vis-à-vis de M. le Marquis de Vaudreuil pour le Roy, n'a laissé échapper aucun article de la dite capitulation (où il fut parlé des accadiens) sans insinuer dans ses reponses et dire même formellement qu'ils devoient être regardés comme sujets de la grande Bretagne... mais sur quoi cette prétention peut-elle être fondée? C'est ce qu'on se propose d'examiner icy sans prevention, comme sans partialité.

On n'imagine pas que l'Angleterre puisse faire remonter son droit sur la portion de l'Acadie (aujourd'hui nouvelle Ecosse) plus loin qu'à la cession qui luy en a été faite par la France en 1713 dans le traité d'Utrecht... à moins que (comme ils ont essayé de le faire plusieurs fois) ils ne prétendent confondre le mot de cession avec celui de restitution et dire et soutenir que cette portion de l'Acadie leur a été, non pas simplement cédée, mais restituée; ce qui seurement ne leur réussiroit pas mieux aujourd'hui que dans toutes les occasions, où ils ont osé le hasarder... D'autant que le

(1) Ce *Mémoire* et le *Tableau Sommaire* qui le suit ne sont pas signés, mais on voit par le contexte qu'ils sont tous deux de l'abbé de L'Isle-Dieu, vicaire général de l'évêque de Québec. Les points de suspension sont dans le manuscrit. (L'abbé H.-R. Casgrain.)

traité qui fait la loy des puissances contractantes, est aujourd'hui entre les mains de tout le monde, et qu'il est aisé d'y voir qu'il ne s'agit (dans les termes les plus formels), que de cession et nullement de restitution.

C'est donc là l'origine et la première époque du droit que l'Angleterre a depuis 1713 sur l'Acadie, à elle cédée, suivant ses anciennes limites, et quelle appelle aujourd'hui sa nouvelle Écosse. Mais quel droit cela lui donne-t-il sur les sujets du Roy qui habitoient alors le sol qui lui a été cédé.

C'est là précisément le point de la difficulté, mais qui cessera bientôt dès qu'on voudra sans prévention, s'en rapporter au traité sus daté, qui comme on l'a déjà dit, fait la loy des deux puissances, et contient de la manière la plus claire et la plus littérale leurs conventions respectives.

On n'y en trouvera aucune qui change le sort des sujets du Roy... toutes celles au contraire qui en font mention leur réservent la liberté d'évacuer leurs terres pour passer sur celles qui se trouveroient appartenir à leur légitime souverain après la fixation des limites de la cession faite à l'Angleterre.

Ces habitans étoient donc alors et après la signature du traité encore sujets du Roy, et n'étoient aucunement devenus sujets du Roy de la grande Bretagne par le traité dont il s'agit; puisqu'il leur reservoit de la manière la plus précise et la moins équivoque la liberté de s'affranchir de sa domination pour passer sous celle de leur légitime souverain.

Tous les autres droits, privilèges et exceptions que le traité leur accorde (liberté de religion, exemption de port d'armes en tous faits de guerre... dispenses de corvées et de tous les travaux qui pouroient y avoir trait et le moindre rapport) tout concourt à prouver qu'ils n'avoient point changé de souverain et que l'Angleterre même continuoit à les regarder comme sujets du Roy de France.

Ce n'est donc point par le traité d'Utrecht qu'ils sont devenus sujets du Roy de la grande Bretagne, ainsi les voilà encore acadiens françois et appartenant à leur légitime souverain.

On dira peut être qu'ils n'ont pas profité du tems qui leur avoit été prescrit pour évacuer l'Acadie cédée à l'Angleterre par la France selon ses anciennes limites, et que par là ils sont devenus sujets du Roy de la grande Bretagne.

À cela il est facile de répondre que la fixation des limites (convenue entre les deux puissances) étoit non seulement nécessaire, mais indispensable pour l'évacuation dont il s'agit, attendu qu'en quittant des terres qu'ils avoient cultivé et fertilisé avec grand soin, et par de longs et pénibles travaux, ils auroient couru les risques de passer sur des terres qui se seroient trouvées encore appartenir à l'Angleterre... mais enfin dira-t-on ces mêmes acadiens ont continués de rester sur leurs habitations et sous le gouvernement anglois jusqu'en 1755, et ont de plus plusieurs fois prêté serment au gouvernement d'Angleterre.

On a répondu à la 1^{re} de ces deux objections en disant qu'ils n'avoient pas évacués les terres cédées par la France à l'Angleterre, parce qu'on ne les avoit pas mis à portée de le faire par la fixation des limites.

Il n'est pas moins facile de repondre à la seconde et d'en tirer même la preuve qu'ils n'ont jamais dû être regardés comme sujets du Roy de la grande Bretagne malgré la prestation des differens sermens de fidelité qu'on a exigé d'eux en differens tems, et en différentes occasions, sermens non absolus et sans restrictions, mais conditionels, et relatifs au tems qu'il leur conviendrait de rester sous le gouvernement anglois, et aux droits et privileges qui leur avoient été accordés jusqu'à la fixation des limites qui n'ont jamais été déterminées par les deux puissances, et qui ont toujours laissé les accadiens dans le meme état où ils étoient en 1713 et par consequent dans l'impossibilité d'évacuer ce que les anglois appellent aujourd'hui leur nouvelle Écosse.

On dira peut être encore que c'étoit à la France à faire toutes les démarches nécessaires pour accélérer la fixation des limites dont il s'agissoit. Les deux Couronnes étoient convenues de nommer respectivement des Commissaires pour cette operation. L'une ne le pouvoit donc faire sans l'accession de l'autre... Ainsi qu'il soit permis de demander icy si les accadiens en doivent souffrir et perdre pour cela leur état primitif... mais comme il s'agit de prévoir tout ce qu'on pourroit alleguer contre eux...

On ajoutera peut être, mais sans raison comme sans fondemens qu'ils ont enfreints les engagemens qu'ils avoient contractés par leur differents sermens de fidelité et la neutralité qu'ils avoient promise.

On peut bien le dire par forme de simple allegation contre eux, mais on deffie de le prouver, et il seroit au contraire bien plus facile de constater la preuve de toutes les vexations et les mauvais traitemens que ces pauvres habitans ont essuyés en differents tems de la part du gouvernement d'Angleterre, et avant même qu'il fut question d'aucune déclaration de guerre entre les deux couronnes.

La prise du fort de Beausejour par l'Angleterre sur la France en 1755 fut le 1^{er} signal des hostilités, de la part de l'Angleterre contre la France (si on en excepte ce qui se passa en 1754 dans les pays d'en haut du Canada au sujet de M. de Jumonville, dont on n'ose icy qualifier le genre de mort, qui se trouve d'ailleurs consignée dans tous les journaux, écrits et papiers publics).

Quant au traitement qui fut fait en 1755 aux accadiens qui se trouvoient alors au port Royal et aux mines, il ne faut que lire le journal de cette année qui fut envoyé à la cour en 1756 et qui doit se trouver dans les bureaux... ensemble un manifeste d'un des principaux habitans du port Royal présenté en 1756 à l'assemblée de la province de Pensilvanie par Jean Baptiste Galeren en son nom et à celui d'un très grand nombre d'habitans que le gouvernement d'Angleterre avoit fait enlever et y avoit transféré.

Il seroit difficile de lire avec quelque attention les deux pièces qu'on vient de citer sans en fremir d'horreur en y voyant à quel point, la foy des engagemens les plus sacrés et les plus solennels a été violée au prejudice des sujets du Roy qu'on ose aujourd'hui qualifier de sujets du roy de la grande Bretagne.

En 1755 et immédiatement après la prise du fort de Beausejour l'amiral Bowskawen qui se trouvoit alors à Halifax fit demander aux habitans de port Royal une deputation de 70 des principaux d'entre eux, et a ceux des mines une pareille deputation de 30 chefs de familles, et leur fit dire que c'étoit pour conferer avec eux sur des propositions qu'il avoit a leur faire, et non sur des ordres qu'il eut a leur donner.

Il traitait donc alors avec eux, comme avec des sujets qui appartenoient à la France, et qui ne l'étoient aucunement du Roy de la grande Bretagne.

La suite de ce simple recit historique et fidel va pleinement justifier l'un et l'autre.

A peine ces 100 accadiens furent-ils arrivés à Halifax sur la foy et la sureté d'une deputation demandée et convoquée (et qui par consequent devoit les mettre a couvert de toutes surprises et de tous mauvais traitemens) que l'amiral anglois leur dit en les menaçant, qu'il les envoyoit chercher pour sçavoir, et sans aucune replique de leur part, (que par un oui, ou un non) s'ils vouloient prendre les armes pour le Roy de la grande Bretagne contre le Roy de France son ennemi, quoiqu'il n'y eut encore aucune declaration de guerre entre ces deux puissances.

La 1^{ère} reflexion qui naît de cette proposition du general anglois, c'est qu'il ne regardoit donc pas encore les accadiens de port Royal et des mines comme sujets du Roy de la grande Bretagne quoiqu'ils fussent restés sous son gouvernement, et sur la foy du traité d'Utrecht, et des droits, privileges, et exceptions qui y avoient été pour eux stipulés et accordés. Reste donc à sçavoir si depuis ce tems là il s'est passé quelque chose de leur part ou s'ils ont formés quelques nouveaux engagements, qui les ayent constitués sujets du Roy de la grande Bretagne.

La suite du journal prouve le contraire. A peine les 100 députés du port Royal et des mines eurent ils repondu à l'amiral anglois qu'ils prefereroient la mort plus tot que de manquer à l'attachement qu'ils avoient pour leur religion, et à la fidelité qu'ils devoient à leur seul et legitime souverain, qu'il les fit investir par 500 hommes armés et conduire à l'Ile Danville (autrefois de la Raquette) ou il les fit garder a vue pendant l'espace de 6 a 7 semaines avec defense de parler a personne et de conferer avec qui que ce fut... Mais malgré toutes ces precautions le général anglois, voyant qu'il ne pouvoit rien gagner sur eux et sur la representation qu'on luy fit, que ce n'étoit pas ainsi qu'on traitoit des députés d'une nation aussi respectable que celle de la France, il se determina à les renvoyer et à prendre toutes les precautions nécessaires pour les faire enlever et disperser... mais ce n'est pas là où s'est terminée la persécution qu'ils ont éprouvée. Plusieurs s'étant échappés de leurs mains et réfugiés dans les bois prirent la precaution de se mettre sur la deffensive... Les postes voisins tels que ceux qui se trouvoient sous le fort de Beausejour et sur les rivières de Chipoudy, Petkoudiak et Memramkoug ont été différentes fois attaqués par les Anglois qui ont brulés leurs habitations, et fait nombre de prisonniers, qu'ils ont renvoyés et fait passer en France comme sujets du

Roy... Encore une fois et on ne peut cesser de le répéter, ils ne regardoient donc pas alors ces accadiens comme sujets du Roy de la grande Bretagne.

Depuis 1755 ces mêmes accadiens, pour se mettre a couvert des continuelles hostilités qu'ils éprouvoient de la part de l'anglois, se sont enfin réfugiés de proche en proche à plus de 50 lieues de leurs premieres habitations et dans differens postes ou ils sont restés jusqu'en 1760, tant a Coga-gne, Jedaik, Rechibouktou, La Baye des ouines, Miramichi, et La baye des Chaleurs, qu'en differens autres postes voisins, où ils ont été continuellement les armes à la main et sur la deffensive pour le service de leur patrie, et pour la seureté de leur liberté et du peu de faculté qui leur restoit encore, mais surtout par attachement pour leur religion, et par la fidelité qu'ils croyoient devoir à leur legitime souverain, dans l'esperance où ils étoient qu'il leur viendroient quelques secours de France ou de Québec, s'il pouvoit etre repris sur les Anglois.

Les choses en cet etat, ces pauvres accadiens, qui depuis plusieurs années éprouvoient la plus affreuse disette, dont on n'ose icy faire le détail et ayant totalement épuisé les ressources qu'ils s'étoient procuré par les différentes prises qu'ils avoient fait sur les Anglois... se determinèrent enfin, et forcément, à accepter les propositions de paix qui leur furent faites de la part du gouvernement anglois, et ils signèrent au mois de fevrier 1760, conjointement avec leur missionnaire et les sauvages qui leur étoient alliés, un traité de neutralité et de pacification qui subsiste encore, et auquel il n'a été derogé en rien, que de la part des Anglois, quant ce n'auroit été que par le renvoy du missionnaire des sauvages de l'Accadie, qui desservoit seul les deux nations françoise et sauvage qui se trouvoient dans les postes dont on a cy devant parlé; et qui se trouvent aujourd'hui sans aucune espèce de secours spirituels depuis plus d'un an.

On ne dira rien icy du manifeste qui fut alors adressé à la cour par les puissances du Canada contre le traité de neutralité et de pacification dont on vient de parler... Il est à presumer que les auteurs de ce manifeste n'avoient pas pris soin de s'informer de la dure necessité et de la facheuse extremité où se trouvoient depuis plusieurs années, les accadiens, comme leur missionnaire, jusqu'à manquer de toutes especes d'aliment, et au point qu'il en est morts plus de 400, faute de subsistance et de nourriture... ou que ces mêmes puissances n'avoient pû connoître leur état par l'éloignement où ils en étoient et les obstacles qui s'y opposoient... mais ce qu'il y a de vray, c'est que les plaintes faites à ce sujet contre les dits accadiens et leur missionnaire ont été totalement detruites aux yeux de la Cour qui est resté pleinement persuadée que non seulement les dits accadiens et leur missionnaire n'avoient pû par la position où ils se trouvoient, s'empêcher d'accepter le traité de neutralité et de pacification qu'ils avoient signés, mais qu'il étoit d'autant plus avantageux qu'ils l'eussent acceptés et signés qu'il en resuloit un moyen triomphant pour prouver au gouvernement d'Angleterre que les accadiens dont il s'agit icy ne sont et nont jamais été sujets du Roy de la grande Bretagne.

En effet comment oseroient ils aujourd'hui le dire et le soutenir... et si le général Amhers eut eu connoissance de ce traité dans le tems de la capitulation de Montréal, auroit-il inséré dans ses reponses que les accadiens devoient être regardés comme sujets de la grande Bretagne, n'auroit-il pas pensé alors, qu'il n'est pas naturel qu'un souverain traite ainsi avec ses sujets, comme de sceptre à couronne, et fasse avec eux un traité de neutralité et de pacification.

Voilà cependant ce qui s'est fait au mois de fevrier 1760 et un des plus forts moyens qu'il y ait à opposer à la pretention du gouvernement d'Angleterre, qui a été l'objet et le but de ces simples observations.

Quant a l'intérêt que l'Angleterre a de la soutenir et aux vû qu'elle a pû se proposer en voulant s'approprier les accadiens comme sujets (de droit ou de fait) du Roy de la grande Bretagne, il est facile de les penetrer et de les appercevoir; si les accadiens dont il s'agit sont de droit ou de fait sujets du Roy de la grande Bretagne, la France n'est pas en droit de les reclamer dans aucune des colonies angloises, ou ils se trouvent dispersés, et qui plus est, l'Angleterre peut réclamer tous ceux qu'elle a faits repasser en France, les regardant alors, comme sujets du Roy.

De là il resulte deux consequences auxquelles la cour ne sçauroit faire trop d'attention.

La 1^{ère} que si la pretention de l'Angleterre a lieu, la France perd un très grand nombre de sujets, qui luy ont toujours été fidellement et très etroitement attachés.

La 2^e que si par l'événement du traité qui va se conclure entre les deux puissances, il nous revient quelqu'une des colonies qui ont été conquises sur nous par l'Angleterre, nous manquerons de sujets pour les retablir, et que nous trouverons des colonies sans colons pour les habiter et pour les cultiver... aussi est-ce été ce qui a déterminé l'auteur de ces simples observations à les rédiger et à les proposer à la cour, qui d'ailleurs en fera l'usage qu'elle jugera à propos; étant bien éloigné d'y donner plus de valeur qu'elles n'en ont, n'y d'exiger en leur faveur plus de confiance qu'elles n'en meritent.

TABEAU SOMMAIRE DES MISSIONNAIRES SECULIERS QUI (AVANT LES PREMIERES HOSTILITÉS DES ANGLAIS SUR NOS POSTES ET CONTRE LES SUJETS DU ROY QUI LES HABITOIENT ET S'Y ÉTOIENT ÉTABLIS) ÉTOIENT À L'ISLE ROYALLE ET À LOUISBOURG, SA CAPITALE... À L'ISLE ST JEAN, ET AU PART LAJOYE, SON FORT... À L'ACADIE FRANÇOISE ET ANGLOISE ET À LA RIVIERE ST JEAN (1761?)

Ensemble de ce qu'ils sont devenus... et de ce qui peut leur être actuellement dû des pensions que la cour leur faisoit, à chacun, dans leurs postes.

Depuis la prise de Louisbourg le missionnaire dont il s'agit cy-contre (M. Maillard) s'est retiré avec ses sauvages et quelques habitants de L'Isle dans l'intérieur des Terres au nord de l'Acadie, et il est actuellement à Halifax sous le gouvernement anglois avec 235 familles dont il a soin sans perdre de vue ses sauvages qui se sont retirés dans l'intérieur des terres et qui ne vont à Halifax que par deputation pour leur traite.

Il est actuellement dû au missionnaire quatre années de sa pension de 500 liv.

Les deux premiers de ces quatre missionnaires (M.M. Girard et Cassiette) sont en France, depuis la capitulation de Louisbourg et de l'Isle St Jean qui y a été comprise.

Le troisieme est mort dans la traversée de l'Isle St Jean en France et dans un port d'Angleterre.

Le quatrieme a trouvé le moyen de se soustraire aux recherches et aux poursuites de l'anglois et de passer à Québec.

Quant à ce qui est dû à ces quatre missionnaires de leurs pensions de 500 liv. M. Berryer a fait donner aux deux premiers une gratification annuelle de 400 liv. à compter

**Isle Royale et Louisbourg,
sa capitale.**

Le seul missionnaire qu'il y eut à l'Isle Royale et à Louisbourg étoit (M. Maillard), grand vicaire de cette colonie en même temps missionnaires des sauvages mikmaks de l'Isle Royale.

Tous les autres postes de cette Isle et de sa capitale étoient desservis par des Recollets de la province de Bretagne.

**Isle St Jean et le Port
La Joye, son fort.**

Avant la reddition de cette Isle qui fut comprise dans la capitulation de Louisbourg... il y avoit alors quatre missionnaires seculiers MM. Girard, Cassiette, Biscarat et Dosque.

L'aumonier du fort étoit un recollet qui avoit soin de la garnison, et des habitants qui étoient dans le voisinage du fort.

du jour qu'il est entré dans le ministère, et il les en a fait payer jusqu'au mois d'avril dernier... mais il leur seroit toujours dû le supplément de 400 liv. à 500 liv. ce qui feroit pour quatre années un supplément de 400 liv. sans compter le courant depuis le mois d'avril dernier.

A l'égard du troisieme, M. Biscarat, il est mort, et tout est dit pour luy Dieu sera sa récompense.

Pour ce qui regarde le quatrieme (M. Dosque) qui est a Quebec, il n'a rien reçu de sa pension de 500 liv. depuis quatre ans, et on ignore de quoy il peut fournir à sa nourriture et à sa subsistance.

Des cinq missionnaires dont il est parlé dans l'article cy-contre les deux premiers et le quatrieme sont morts...

Le troisieme consumé d'années et de travail est repassé en France, et s'est retiré dans sa province, avec 400 liv. que M. Berryer lui a fait délivrer, en passant par Paris pour se rendre dans son pays natal et dans le diocèse de Limoges dont il est originaire... mais il est extrêmement pauvre... fort agé et infirme, et par conséquent il auroit grand besoin d'une petite ressource dont près de trente ans de service dans nos missions le rendent bien digne.

Le cinquieme (M. Lemaire) est encore jeune et en état de travailler... Il luy a été donné une gratification de 400 liv. en arrivant en France... mais il s'est détaché de nos missions, et a pris de l'emploi dans le Diocèse de Paris ainsy tout est dit pour luy.

Le premier et le plus ancien des quatres missionnaires cy-contre (M. LeLoutre) est prisonnier en Angleterre, à l'Isle et au chateau de Gerzé

Acadie Anglaise

Avant la dévastation des postes que nous avons sous le gouvernement anglois dans l'intérieur de la péninsule ou nouvelle Ecosse, nous y avons plus de 1600 habitans et cinq missionnaires séculiers, sçavoir MM. de la Goudalie... de Chauvreuil... Des Enclaves... Daudin et Lemaire.

Acadie Française.

Par là on entend les postes que les Acadiens françois qui avoient éva-

depuis 1755 qu'il fut pris sur un vaisseau marchand dans la traversée de Québec en France... et conduit d'abord à Portsmouth, ensuite à Plismouth... et de Plismouth (le 12 Xbre de la même année) à l'Isle et au chateau de Gerzé, où il est encore.

Quand à sa pension il n'y a rien à demander pour luy, que de supplier le ministre de vouloir bien continuer celle qu'on luy fait payer chaque année depuis sa détention et qui luy ait payée jusqu'au 1^{er} juillet dernier.

On observe seulement que M. de Machaud luy avoit d'abord fixé 1000 liv. que M. Berryer a réduit à 600 liv., faute de fonds et que comme la pension de ce missionnaire est de 1200 liv. à Gerzé l'abbé de L'Isle Dieu est obligé de trouver et de fournir le surplus.

Le second des missionnaires de l'Acadie françoise, M. de Manach, a été renvoyé en France au mois d'avril dernier par le gouvernement anglois, et il luy est dû 4 années de sa pension quoiqu'il soit particulièrement employé sur les états du Roy comme missionnaire des Sauvages de l'Acadie.

Le troisieme est également en France (M. Vizien) il luy est pareillement dû 4 années de sa pension.

Le quatrieme (M. LeGuerne) a passé à Québec avant la prise de cette place avec partie de ses habitans et il est dans le même cas que les deux précédens pour ce qu'il luy est dû de sa pension, à l'exception cependant que les deux premiers (M. De Manach et M. Vizien) en arrivant en France ont reçus une gratification de chacun, 400 liv. pour les indemniser de ce qu'ils

cués la péninsule ou Nouvelle Ecosse des Anglois, avoient établis sous la protection du fort de Beauséjour et dont il a été parlé dans le mémoire auquel on joint ce tableau sommaire.

Il y avoit dans l'Acadie françoise quatre missionnaires séculiers, savoir M.M. LeLoutre... Manach... Visien... et LeGuerne.

Le premier et le plus ancien de ces quatres missionnaires (M. LeLoutre) étoit le supérieur et le grand vicaire de cette mission particulière.

Le second (M. De Manach) avoit soin des Sauvages Mikmaks anciennement appelés de la Baye Verte qui étoient liés à cette mission.

Le troisieme (M. Visien) étoit aumonier de la garnison du fort de Beauséjour et avoit soin des habitans françois qui se trouvoient à portée du dit fort.

Le quatrieme (M. LeGuerne) desservoit les habitans qui (depuis leur évacuation de l'Acadie angloise) s'étoient établis sur les rivières Chypoudy... Petioudiak... Memerankouk et dans les postes voisins, et également protégés par le fort de Beauséjour... au nombre de plus de trois mille habitans que le susdt missionnaire ne pouvoit desservir que parcequ'il étoit alternativement aidé et secouru par les deux missionnaires qui residoit au fort (MM. LeLoutre et Vizien).

avoient soufferts et perdus dans la traversée.

M. Coquart missionnaire (seculier) de la rivière St Jean dont il est parlé cy contre est actuellement en France, il luy est dû de sa pension fixé par le gouvernement de Quebec la somme de... 1823 liv. 6s. 8d., non compris l'année courante revolüe dès le 1^{er} mai 1761. Sur quoy le dit missionnaire a reçu une gratification de 400 liv. en arrivant en France, et cela pour luy fournir ses plus pressans besoins.

Nota. que l'abbé de l'Isle-Dieu ne fait icy aucune mention des différens ordres de missionnaires réguliers du diocese de Quebec, d'autant qu'ayant fait, sans luy, leur convention avec la cour il ne s'est occupé que de l'attention de les leur faire remplir autant qu'il a dépendu de luy.

Il ne peut cependant s'empêcher de supplier icy monseigneur le Duc de Choiseul de jeter un coup d'oeil de compassion sur trois pauvres filles de la Congrégation de Louisbourg qui sont actuellement à La Rochelle et à qui M. Berryer (faute de fonds) n'a put fixer qu'une pension de 250 liv. à chacune dont surément elles ne peuvent subsister et fournir à leur entretien.

Rivière St Jean.

Le seul missionnaire séculier qui étoit à la rivière St Jean étoit M. Coquart qui est actuellement en France depuis le traité de pacification et de neutralité de ses habitans avec le gouvernement anglois.

Tous les autres Postes de la rivière St Jean étoient desservis par des Jesuites dont on a dit ailleurs que le Père Germain étoit le Supérieur... et avec les éloges qu'il mérite, aussy bien que ses confreres et ses subordonnés qui se sont toujours très bien conduits... avec une très grande subordination pour leur premier supérieur ecclésiastique, et pour ceux à qui il a crû devoir confier sa juridiction sur eux... et on peut même ajouter que çà toujours été avec un esprit de désintéressement qui leur a toujours mérité l'estime la confiance, et la vénération de tous les sujets du roy qui ont été confiés à leurs soins et à la constante et prudente activité de leur zèle.

LETTRE À MONSIEUR JEAN-OLIVIER BRIAND (1763?)

Comme je vois, Monsieur et très respectable amy, que plusieurs de MM. vos officiers canadiens se disposent à repasser incessamment chez eux, et sur leurs habitations, quoique le Canada soit conquis par l'Angleterre, et qu'il soit de plus cédé au roy de la Grande Bretagne dans le traité définitif entre les deux couronnes, par la France... je crois devoir profiter de la première occasion qui se présentera pour vous accuser, du moins, la réception de votre dernière lettre, et le plaisir qu'elle m'a fait, en me donnant de vos chères nouvelles et en m'apprenant que vous aviez reçu mes

lettres de 1762, dans lesquelles je vous repettoit la plus grande et la plus essentielle partie de ce que je vous mandois dans mes lettres de 1761.

Pour cela, Monsieur et tres respectable confrere, je ne scavois plus a quel saint me vouer pour avoir de vos nouvelles, imaginant que mes dernieres lettres, comme les premieres, avoient eté supprimées... prises... ou jettées a la mer... et la plus grande de toutes mes peines etoit que vous n'eussies lieu de soupçonner (sur et d'après mon silence) que je vous avois oublié, mes chers et respectables amys... ou que j'étois insensible à la triste situation et au depourvû de tout secour où vous éties reduits.

Il faudroit, Monsieur et tres respectable amy, que j'eusse perdu tout sentiment... mais graces a Dieu, vous avés vu le contraire, et je vous avoue, avec une vraye satisfaction, que vôtre aimable et satisfaisante lettre m'a rendu la vie par le repos et la tranquillité d'ame et de sentiment qu'elle m'a procurées.

Soyés tranquille sur la lettre de change de douze cent livres que vous avés tirée sur moy... Je lay acquittée et y ay fait honneur.

J'en ay fait autant à celle de mille livres tirée sur moy par Mad^e la supérieure de l'hotel-Dieu de Quebec, et je vous prie de luy dire, en l'assurant comme toute sa communauté, de la continuation de mon zèle pour tout ce qui peut les interesser... comme de ma bien sincere vénération en N. S. et dans l'union de son s^t amour pour elles.

J'ignore, Monsieur, si par cette voye je pourray avoir l'honneur de leur ecrire aussy bien qu'aux autres communautés, tant de quebec que des 3 Rivieres et de Montréal... et à vos deux chers et respectables confreres... Je vous en diray les raisons particulieres dans la suite de cette lettre (indépendamment du tems qui pourroit me manquer pour cela, ne sçachant pas précisément celuy du départ de la personne par qui je vous feray parvenir cette lettre).

J'espere donc, Monsieur, que vous voudrés bien faire part de tout ce que je vais y insérer, à toutes les personnes à qui je ne pourray pas écrire par cette voye, selon que cela les intéressera, et que cela sera nécessaire pour leur tranquillité, et pour qu'elles ne me soupçonnent pas de les oublier... dites, par exemple, et faites scavoir le plus tôt qu'il vous sera possible :

1^{mo} à MM. vos deux confreres qu'ils pourront tirer sur moy chacun leur part de quatre mille cent vingt deux livres que j'ay touchés pour deux années et quelques jours de la pension que la derniere assemblée du clergé vous a accordée, et dont la troisieme écheoira a la fin de juin de cette année... Il y a eu sur cela quelques frais... mais je les prendray sur mon compte, mes tres chers et bons amis... tout ce que (de vous à moy) je serois bien aise de sçavoir c'est si M. de Mongolfier exigera son tiers de cette pension de deux mille livres, dans la situation où il se trouve par comparaison à la vôtre et à celle de M. Perault qui m'a fait l'honneur de m'écrire, et dont j'ay reçu les lettres... Je vous prie donc de l'en informer le plus tôt qu'il vous sera possible si je n'ay pas le tems de luy écrire par cette voye ou que je trouve (comme j'auray l'honneur de vous le dire cy après) qu'il convienne mieux de luy écrire par celle de Londres, et pour

des raisons que je me flâte que vous approuverés lorsque vous les sçaurés... mais voicy une chose essentielle... même indispensable pour toucher votre pension par la suite et sur laquelle vous ne m'avez pas répondu :

Tant que je vivray, Messieurs, votre pension me sera payée sur ma simple quittance... cela est ainsy et expressément porté dans la délibération de l'assemblée du clergé de France de l'année 1762... mais comme je suis fort âgé... de plus, tres infirme, et que je pourrois venir à manquer... il est absolument nécessaire que vous m'envoyiés une procuration en bonne forme... le nom du fondé de procuration que je vous choisiray, en blanc... et bien légalisée par le premier juge des lieux, et s'il est possible, par M^r le Gouverneur de celui où elle sera passée.

Si vous aimés mieux passer cette procuration en mon nom... il faut que vous me laissiés la liberté, et même que vous me donniés pouvoir d'ins-tituer et de constituer tel autre procureur (subrogé en ma place) que je jugeray à propos... et à l'effet de toucher chaque année de M^r Bollioud de St Julien Receveur g^{al} du clergé de France, la pension de deux mille livres que l'assemblée de 1762 vous a accordée, et vous n'oublieray pas, Messieurs, la qualité de Grand-Vicaire nommé par le chapitre (le siege vacant) puisque c'est sous cette qualité que l'assemblée vous en a gratifiés.

Quant aux petits intérêts que vous avez entre les mains de M. vôtre Doyen, vous pensés bien qu'il ne me conviendrait pas de m'en mesler, ainsy je ne vous en diray rien, et je ne serois pas même en état de vous en rendre compte.

Tout ce que je vous demande avec instance c'est de faire part (le plus tôt qu'il vous sera possible) à MM. vos deux confreres... à toutes les communautés religieuses, même à tous nos bons amis, vos chers coopérateurs dans l'oeuvre de Dieu (les s^{ts} et vertueux ecclésiastiques répandus dans les différents postes) de la lettre que j'ay l'honneur de vous écrire... du moins pour ce qui les regarde et peut les intéresser... quant ce ne seroit que pour leur faire connoître que je ne les oublie pas, et pour les saluer tous et toutes de ma part en N. S. et dans l'union de son divin amour.

2^{do} Je viens, presentement, à quelque chose de particulier et de propre à nos s^{tes} communautés Religieuses de filles dont la situation me pêne beaucoup, à tous egards, hélas ! que deviendront-elles?... quel sera leur sort et quel party prendront-elles?... comme je ne le puis sçavoir que de vous et d'elles, j'attends avec toute la confiance que j'ay en la divine Providence sur elle et en faveur des catholiques romains, que nous avons encore en Canada, ce que vous voudrés bien me mander sur cela, avec toutes les mesures... les précautions de discretion et la prudence dont vous êtes capable... car il ne faut heurter en rien le gouvernement sous lequel vous vous trouvé; et puisque le Canada est conquis, et de plus cédé par la France, aucune autre Puissance n'y doit plus être reconnue que celle du Roy de la Grande Bretagne.

Reste à sçavoir quelle étendue donnera ou quelle restriction mettra la cour d'Angleterre à la liberté de religion qu'elle accorde par l'art. 2^d des Preliminaires et selon les apparences par le traité définitif à ceux des anciens sujets du Roy qui prendront le party de rester sur leurs habitations

et de devenir, par le fait, et en vertu du serment qui sera exigé d'eux, sujets du Roy de la Grande Bretagne.

Comme ils ont un tems d'option préfixe à compter du jour de la signature du traité définitif... il me semble qu'ils pourroient faire, sur cela, leurs représentations à la cour d'Angleterre, avec tous les ménagemens et la prudence que vous êtes capable de leur inspirer, et surtout les communautés religieuses de filles qui ont plus besoin que qui que ce soit de sçavoir à quoy s'en tenir et de s'assurer qu'elles pourront avoir des prêtres catholiques romains pour desservir leurs communautés, et se renouveler même de sujets quand il leur en manquera... (article qui souffrira peut être plus de difficultés que tous les autres, par rapport à l'émission des vœux solennels que le gouvernement regardera sans doute comme contraire aux loix et constitutions de la Grande Bretagne, et en particulier à la religion qui y est dominante).

J'imagine, Monsieur, que comme il ne sera plus question d'Evêché... de Chapitre... n'y de seminaire en titre dans le Canada conquis par l'Angleterre, et cédé par la France; la religion romaine ne pourra s'y soutenir que comme elle se professe dans les autres pays Protestants avec cette différence que dans ceux cy elle n'y est simplement que tacitement tolérée, au lieu qu'en canada elle y sera expressément permise selon le rit romain... mais en tant que pour ce qui concerne le culte extérieur, dans l'ordre public, il n'y aura rien de contraire aux loix et constitutions de la Grande Bretagne (ce sont des termes expres et formels de l'art. 2 des preliminaires qui se trouveront, sans doute, référés et relatés dans le traité définitif entre les deux couronnes)... ainsy je pense que le pays conquis sur la France ne pourra plus être qu'une simple mission apostolique dans laquelle il faudra faire en sorte de pouvoir conserver les prêtres françois que nous y avons, et de pouvoir obtenir la liberté d'y en envoyer quand il y en manquera... et c'est à quoy je m'occupe aujourd'huy auprès de la cour d'Angleterre... mais pour ne pas mettre obstacle aux succès de ma démarche, il faut bien recommander à tous les ecclésiastiques que nous avons encore en Canada, d'éviter soigneusement de donner la moindre prise sur eux, n'y aucun sujet de mécontentement et de plainte au gouvernement... comme de rien insérer dans leurs lettres qui tende à en former, de leur part, aucune plainte.

Je reviens à nos chères communautés religieuses (car je ne les perds point de vue), je fais encore cette année une nouvelle tentative pour leur obtenir quelques petits secours. Et je vous prie de les en assurer... mais je ne sçay si j'y pourrai réussir, en tout cas ce ne sera pas ma faute.

A l'égard de celui que j'ay eu le bonheur et la satisfaction de vous procurer... je le regarde comme modique, surtout si M. de Montgolfier en exige sa part... mais si Dieu me prête vie, et qu'il daigne prolonger mes jours jusqu'à la première et prochaine assemblée du clergé, je feray en sorte de faire augmenter votre pension depuis 2... jusqu'à 3000^l afin que vous puissiez avoir chacun 1000^l.

Quant à ce qui regarde la subsistance et l'entretien des ecclésiastiques particuliers qui se trouveront répandus dans les postes des villes et de l'inté-

rieur des terres, pour les desservir, j'imagine que ceux à qui ils seront utiles auront assés d'intérêt de se les conserver pour leur fournir leur nécessaire... mais cela ne m'empêchera pas de tout mettre en oeuvre pour leur procurer quelques petits secours subsidiaires et je vous prie de les en assurer, tous en général et chacun en particulier, en les embrassant tous de ma part en N. S. et en leur recommandant bien de se conduire avec toute la sagesse, la prudence et la discrétion dont ils sont capables.

Pour ce qui concerne la juridiction spirituelle que vous aurés désormais à exercer sous le nouveau gouvernement où vous vous trouvés, MM., il n'est pas douteux qu'elle est légitime puisque vous la tenés du Chapitre qui (*sede vacante*) succède de droit incontestable à celle de l'ordinaire. Mais si dans la circonstance particuliere où vous vous trouvés il arrivoit qu'il survint la moindre difficulté... ou même le plus léger doute sur cela (eu égard au laps de tems et au peu de vraysemblance qu'il y a que la France puisse nommer un évêque dans un pays conquis sur elle) il faut éviter tout éclat et toute espèce de contestation qui puissent transpirer dans le public... et il sera d'autant plus aisé d'y remédier qu'il sera facile de s'adresser à Rome, à la sacrée Congrégation, et d'obtenir du S^t Siege que le pays conquis par l'Angleterre sur la France soit converti en simple mission apostolique (sans extinction pour cela du titre de l'Evêché) et que les pouvoirs et la juridiction nécessaires à ceux qui gouverneront cette mission viennent immédiatement du S^t Siege... soit par la voye d'un vicaire apostolique, ou d'un simple commissaire du S^t Siege qui, sans être connu pour tels, pourront résider l'un ou l'autre en France... et encore mieux sur les lieux.

J'ay déjà communiqué ce projet à Son Excellence Monseigneur le Nonce que nous avons actuellement en France, et il m'a paru qu'il le goûtoit et qu'il se prêteroit volontiers à le protéger et à en obtenir l'effet et l'exécution auprès du S^t Siege... mais pour cela, Monsieur, il faut bien du ménagement et de la prudence pour ne donner aucune espèce d'inquiétude à la puissance sous laquelle vous vous trouvés aujourd'huy... Et attendu qu'il ne peut plus avoir aucun partage n'y rivalité d'intérêt dans le pays que vous habités... il est également incontestable que la seule et unique puissance temporelle qui y doive être désormais reconnue sera celle du Roy de la Grande Bretagne... et c'est ce que je vous prie instamment de ne cesser d'insinuer à tous nos chers et respectables ecclésiastiques qui partagent avec vous le poids et le fardeau de l'oeuvre de nos missions... car il est essentiel qu'ils ne donnent aucun sujet de mécontentement et de plainte au gouvernement sous lequel ils se trouvent... afin qu'ils ne nous soient pas renvoyés en France, et que nous puissions les conserver en Canada, pour le bien de l'oeuvre même qui les y a conduits et pour la satisfaction de ceux en faveur de qui ils l'ont exercée et soutenue jusqu'à present avec tant de zèle, de courage et de persévérance... au lieu que si le gouvernement d'Angleterre venoit à nous les renvoyer et à en substituer d'autres, cela ne pourroit manquer de faire une grande différence et de causer un grand préjudice à l'oeuvre de nos missions.

Voilà, Monsieur, une partye de ce que j'avois à vous dire sur la portion qui en est confiée à vos soins et à ceux de M. Perrault aux 3 Rivières... et de M. de Mongolfier dans le gouvernement de Montréal... mais votre zèle et le mien, Monsieur et tres respectable confrere, ne se doivent pas borner là... nous avons encore, en Acadie... sous le gouvernement d'Halifax, quelques portions éparses et répandues çà et là de catholiques romains qui se trouvent absolument dépourvus de toute espèce de secours spirituels, depuis la perte du cher et à jamais respectable M. Maillard, dont vous m'avez confirmé la mort... n'y auroit-il pas moyen d'obtenir du gouvernement d'Angleterre qu'il nous fut permis de leur procurer un ou deux missionnaires... et c'est, je vous assure, à quoy je travaille fortement auprès de cette cour, tant par la voye et la médiation de M. de Stanley, à Londres, que par celles de son Excellence M^{gr} le Duc de Bedford, ministre plénipotentiaire du Roy de la Grande Bretagne, que nous avons actuellement en France, et qui, jusqu'à présent, a très favorablement reçu tout ce que j'ay pris la liberté de luy représenter... faites donc de vôtre côté tout ce qui pourra dépendre de vous, comme je ne négligeray rien du mien.

Encore un mot du cher M. Maillard à qui nous devons les regrets les mieux mérités... Il me seroit bien essentiel de sçavoir le jour fixe de sa mort et s'il étoit possible d'en avoir un certificat et un extrait-mortuaire en bonne forme.

J'ay aussy proposé et demandé à la cour d'Angleterre la permission de reclamer ses petits effets et surtout ses livres et papiers... si je l'obtiens vous serés plus en état que personne de me les faire remonter jusqu'à Québec... de m'en donner avis... et d'en rester dépositaire.

Si la cour d'Angleterre le permet... cette réclamation sera d'autant plus facile à faire que ce cher et respectable missionnaire (se voyant à toute extrémité) a pris la précaution de consigner ses petits effets sous le sceau de l'autorité du gouvernement d'Halifax.

Je ne fais pas grand cas de ses effets mobiliers... connoissant comme je le fais l'esprit de pauvreté et de simplicité dans lequel vivent nos chers missionnaires séculiers... mais j'aurois, surtout, grande envie de réclamer et de conserver ses manuscrits sur ce qu'il a fait pour l'intelligence et le mécanisme de la langue de ses sauvages.

Vous voyés, mon tres cher amy et respectable confrère, par la longueur de cette lettre qu'il me seroit bien difficile de repeter à vos deux chers confreres (MM. Perrault et de Montgolfier) tout le détail qu'elle contient... mais je vous prie d'y suplérer en leur faisant part de ce qui les regarde, et de ce que vous croirés qu'il est nécessaire qu'ils scachent, jusqu'à ce que je puisse leur écrire incessamment par la voye de Londres, et aussytôt que j'auray reponse de la cour d'Angleterre, et qu'elle m'aura fait connoître qu'elle veut bien me continuer la liberté de la même correspondance qu'elle m'avoit cy devant accordée avec vous... avec vos deux chers confreres... et avec les supérieurs et supérieures de tous les corps ecclésiastiques seculiers et reguliers qui se trouvent, encore aujourd'hui, en Canada, et simplement pour ce qui peut regarder le gouvernement spi-

rituel de leurs maisons et communautés, ou tout au plus, les petits intérêts temporels qu'ils peuvent avoir en France.

Me voicy, enfin, arrivé au moment de l'exécution de la promesse que je vous ay faite de vous dire et de vous communiquer les raisons que j'avois de continuer ma correspondance avec vous par Londres, plustôt que par des voyes particulieres qui, pour l'ordinaire, paroissent toujours suspectes... et d'en obtenir, de nouveau, la permission de la cour d'Angleterre.

1^{mo} Quand on a que des vues droites on ne doit pas craindre de marcher tête levée, et de communiquer à la Puissance dont on dépend, pour le succès des choses qu'on traite auprès d'elle, les mesures qu'on prend pour y réussir, et il me semble même que c'est en agir plus respectueusement avec elle.

2^{do} Comme mon intention est... et que de plus j'ay demandé que les réponses qui me seroient faites me parvinssent par la même voye... et toutes à découvert et sans être cachetées, il m'a paru que c'étoit le moyen le plus sure de contenir ceux et celles qui m'écriroient dans les bornes de la prudence, du respect et de la discrétion, et de se renfermer uniquement dans le détail du spirituel de l'oeuvre dont eux... elles... vous... et moy sommes chargés (tant que la cour d'Angleterre le trouvera bon et nous le permettra) et de ne me jamais parler d'autres intérêts temporels que de ceux qu'ils peuvent avoir en France; et sur et pour lesquels ils croiront et jugeront que je pourray leur être de quelque utilité.

D'ailleurs, Monsieur et très cher amy, en agissant de cette façon (que je crois la plus respectueuse comme la plus droite) c'est, je crois, le moyen le plus sure de nous la rendre favorable et de lui oter tout soupçon contre nous.

Je ne vous dissimuleray pas même que si elle nous permet de perpétuer et de conserver les ecclésiastiques françois en canada... comme d'y en envoyer quand il en sera besoin... mon intention seroit de les faire passer par Londres et d'y avoir quelqu'un qui fut en état de les présenter au secrétaire d'état de cette cour avec une lettre de recommandation tendante à le supplier de leur accorder le passage de Londres à Quebec sur un vaisseau anglois.

Voila mes motifs et mes raisons, Monsieur; je vous les soumets... mais avec le caractère de droiture, de vérité, d'honneur et de probité que je vous connois; j'ay lieu d'espérer que vous les approuverés et que vous les ferés goûter à tous ceux et celles sur qui votre ministere et la jurisdiction que vous exercés vous donnent droit d'inspection et de conseil... il ne me reste donc qu'à vous embrasser de tout mon coeur en N. S. et à vous assurer de la tendre et respectueuse vénération avec laquelle je ne cesseray jamais d'être, Monsieur et tres cher confrere, vôtre tres humble et tres obéissant serviteur

L'ABBÉ DE L'ISLE DIEU, Vic. gal. des colonies.

NOTICES

Payeurs	des contrats de rente sur l'hôtel de ville appartenant cy devant à la Mission du Canada, et remis par le Procureur de la dite Mission à M.M. les Commissaires de la cour de Parlement, (1763?)	
M. Billard	1° Un du 15 X ^{bre} 1714 créé pour 200 ^l de rente au principal de 5000 ^l à raison du denier 25 puis réduit à 125 ^l de rente par an au denier 40 à compter du 1 ^{er} avril 1720 suivant les arrêts du conseil	125 ^l
M. Billard	2° Un du 15 X ^{bre} 1714 créé pour 880 ^l de rente au principal de 22000 ^l à raison du denier 25 puis réduit à 550 ^l de rente par an au denier 40 à compter au 1 ^{er} avril 1720 suivant les arrêts du conseil	550.
M. L'allemand	3° Du 31 janvier 1721 créé pour 250 ^l de rente au principal de 10000 ^l à raison du denier 40 par arrêt du conseil du 14 dudit mois	250.
M. La Douceur	4° Du 16 juillet 1721 créé pour 78 ^l 15 ^s de rente au principal de 3150 ^l à raison du denier 40	78. 15.
M. Amiot	5° Du 24 fevrier 1721 créé pour 500 ^l de rente au principal de 20000 ^l à raison du denier 40	500.
M. Amiot	6° Du 24 fevrier 1721 créé pour 1000 ^l de rente au principal de 40000 ^l à raison du denier 40 par arrêt du conseil.	1000.
M. de Maupassant	7° Du 30 8 ^{bre} 1720 créé pour 1181 ^l de rente au principal de 47240 ^l à raison du denier 40	1181.
M. de Maupassant	8° Du 3 8 ^{bre} 1720 créé pour 1000 ^l de rente au principal de 40000 ^l à raison du denier 40	1000.
M. de Maupassant	9° Du 3 8 ^{bre} 1720 créé pour 1000 ^l de rente au principal de 40000 ^l à raison du denier 40	1000.
M. Renal	10° Du 3 fevrier 1721 créé pour 183 ^l 12 ^s de rente au principal de 7344 ^l à raison du denier 40	183. 12.
M. Poiterinière	11° Contrat sur les aydes et Gabelles acquit le 11 aoust 1758 pour 306 ^l de rente au principal de 6120 ^l à raison du denier 20	306.
M. fauvau	12° Autre de 550 ^l de rente au principal de 11000 ^l à raison du denier 20	550.

M. Ravau

13° Clergé de Bourges du 20 9^{bre} 1685 créé
pour 500^l de rente annuelle au principal de
11000^l reduite au denier 50 par arrêt du con-
seil et par l'acte de reduction du 26 juillet
1720, elle n'a plus cours que pour 220.

Total

6944^l 7^s

Plus nous a été déclarée par le Reverend Pere de Launay cy devant de la société de Jésus qu'il y avoit à Paris paroisse et près de S^t Paul une maison appelée l'hotel de Quebec de 2800^l de loyer qui appartenoit également aux Missions du susdit diocese qui étoit desservies par les Jesuites.

Je declare également qu'il m'a été dit par le susdit P. de Launay qu'il étoit depositaire d'une statue de la S^{te} Vierge en argent qui appartenoit à la Mission des sauvages de Becancour et qu'il m'a prié de reclamer par un billet particulier dont la teneur suit cy après ;

Je prie M. l'abbé de l'Isle Dieu de reclamer au nom des Missions sauvages une statue d'argent de la S^{te} Vierge faite par ordre du Pere Gou-non Missionnaire aux frais de la Mission de Becancour actuellement en depot chez le Pere de Launay Procureur des Missions du Canada. Elle fut commandée et faite en 1758 par le s^r Porcher orfevre pont Notre Dame. M. Pasquier rue Bourlabé et M. Charlet à l'Estrapade.

(signé) De Launay, Jes.

Nota.—Que la statue de la S^{te} Vierge dont il est parlé cy contre n'a encore pu être retirée quoiqu'elle ait été reclamée.

L. D. L. D.

Nota.—Que ce qui paroît pouvoir et devoir même autoriser la reclamation des fonds et effets cydessus mentionnés et ès autres parts est fondé sur les dispositions même d'un arrêt du Parlement de Paris du 23 avril 1762, par lequel il est dit page 3, lignes 34, à l'occasion de la confiscation des biens des Jesuites au profit des Lioney ce qui suit.

A la reserve de ceux dont la destination n'a pu être changée par la société et le superieur general d'icelle au préjudice des droits des fondateurs et Donateurs, et de leurs représentants, ou des villes et pays à l'utilité desquels lesdits biens auroient été irrevocablement affectés.

D'où il paroît resulter que jamais l'intention de la cour du Parlement de Paris n'a été de confisquer au profit des Lioney les fonds et revenus des jesuites qui se trouveroient grevés de fondation.

Bon pour memoire seulement

L'ABBÉ DE L'ISLEDIEU.

LETTRE À M. LE GUERNE, CURÉ DE SAINT-FRANÇOIS, ÎLE D'ORLEANS
(17 AVRIL 1764)

Il y a bien longtemps que je ne vous ai écrit, Monsieur et très cher amy, et si de là vous concluez que je vous ai oublié vous ne me rendés pas justice, car je vous ai toujours aimé et je vous aimerai toujours, mais il s'est passé bien des choses depuis tout ce que vous avés souffert en acadie, et le tems où vous en êtes sorti pour vous rendre à Québec.

Je n'ai rien ignoré de tout ce qui vous est arrivé avant que d'y parvenir et ne pouvant pendant la guerre écrire qu'au chef de l'état ecclésiastique seculier et regulier de votre pauvre Diocese dont j'avois obtenu seul la permission de la cour et du gouvernement d'Angleterre; j'ai au moins saisi toutes les occasions où j'ai pû écrire à M. Briand, vôtre grand vicaire particulier, pour vous faire donner de mes nouvelles et m'informer des vôtres... mais il ne m'étoit pas possible d'écrire à chaque particulier, cela auroit même été contraire aux bornes et limites qui avoient été mises à la correspondance qui m'avoit été permise.

J'ai fait tout ce qui a dépendu de moi pour le soulagement des différents ordres d'habitans du Canada, et malheureusement ça été à eux que je desirois procurer au clergé que je n'ai pû réussir auprès des puissances qui sont depositaires des grâces du Roy.

Vous verrés du moins par une reconnaissance que M^r de Boishebert m'a donnée des effets qu'il a à vous, et dont je vous envoie copie que je n'ai pas négligé vos intérêts, dès que j'ai sçeu que je pouvois les servir en me faisant donner par M^r de Boishebert la reconnaissance dont il s'agit et dont je garde l'original pour pouvoir reclamer avec titre les effets que M^r de Boishebert a à vous, et dont il a fait la declaration en regle, lorsque la liquidation s'en fera.

Je ne peux vous en dire davantage attendu que M. de Montgolfier, qui repart pour le Canada, me donne à peine le tems de finir et de cacheter mes lettres surtout dans la semaine sainte où vous sçavés que nous ne sommes pas sans embarras, quoique mon grand âge et mes infirmités ne me permettent plus guere de faire ce que j'ai fait autrefois, ni même de me donner pour votre pauvre Diocese les mêmes soins que j'en ai pris jusqu'à present.

Tout ce que j'ai à vous recommander, c'est de vous conduire avec toute la circonspection, la prudence et l'attention possibles pour ne vous faire aucune affaire, et ne donner, ni vous ni vos habitants, aucune prise ni mecontentement au nouveau gouvernement sous lequel vous vous trouvés, je vous embrasse de tout mon coeur, et je suis et serai toujours avec le plus tendre comme le plus sincere attachement en N. S. Monsieur, votre tres humble et tres obeissant serviteur.

L'ABBÉ DE LISLEDIEU
Vic. g^{al} des colonies.

Paris le 17 avril 1764.

LETTRE À M. LE GUERNE, CURÉ À L'ISLE D'ORLEANS (22 AVRIL 1765)

J'ai reçu toutes vos lettres, Monsieur, et tres cher ami, et je m'attache uniquement à celle du 11 7^{bre} qui contient tout ce qu'il y a de plus essentiel dans toutes les autres, quoiqu'elles m'aient fait toutes un très grand plaisir par l'intérêt que je continue de prendre à tout ce qui vous regarde Monsieur et tres cher fils en N. S. puisque vous me donnés le nom de père et que j'en conserve toujours les sentiments pour vous et qui seront toujours les mêmes jusqu'à mon dernier soupir.

Venons presentement à l'arrangement de vos petites affaires en France afin de vous faire connoître sur quoy vous pouvés compter

1° Vous me dites par votre lettre susdatée que M. Leloutre vous devoit argent de l'acadie 1200^l, il en a compté avec moi et en argent de France cela s'est trouvé monter à huit cent cinquante sept livres deux sols onze deniers 857^l 2^s 11^d. J'ai de plus à vous et pour vous, mon cher ami, depuis quelque tems un louis de 24^l qui m'a été remis pour vous par Mad^e la princesse d'Elbeuf,

total de ce que j'ai à vous 881^l 2^s 11^d

2° Par la reconnoissance que M. de Boishebert m'a donnée des effets en papiers qu'il avoit à vous et à d'autres ecclésiastiques, il m'a déclaré avoir à vous deux mille six cent quarante livres. Dans le cas ou vous en auriés vous même une reconnoissance il faudroit me la faire passer pour la lui remettre, dans celui où il me remettroit lui même vos fonds, qui de 2640^l se trouveront reduits par le visa qui en a été fait, et en vertu d'un arrêt du conseil d'Etat du Roy du 15 decembre 1764 à 1320^l dont vous n'aurés l'intérêt jusqu'au remboursement du capital que sur le pied de quatre pour cent, parce que je suppose que ce sont des lettres de change que vous lui avés remis, car si c'étoit d'autres effets en papiers ils souffriroient une plus grosse diminution et surtout si c'étoit des billets de l'acadie ou l'argent étoit à un taux audessus de celui de France et deux septiemes de plus.

Voilà, mon cher ami, l'etat de vos petites affaires en France; mais si vous aviés d'autres effets en papiers il faudroit les y faire passer... à l'effet d'en faire faire la liquidation et de leur obtenir le meilleur sort possible.

A l'égard des 881^l 2^s 11^d que j'ai à vous et en argent de France vous pouvés les tirer en lettre de change sur moi quand et comme il vous plaira. quant au surplus je ne vous en dirai pas d'avantage... M. Briand est encore à Londres et vous sçaurés sans doute par les lettres qu'il écrit à Quebec en quel etat sont actuellement les affaires de la religion, comme la liberté de son culte en Canada, et ce qu'il a à en esperer du gouvernement et du ministere anglois.

Pour ce qui me regarde je vous suis bien obligé de l'intérêt que vous continués de prendre à ma santé qui à mon âge ne me peut désormais mener bien loin, et il n'y a guere d'esperance que nous puissions nous revoir

dans le tems... ainsi il ne faut plus les fonder que sur et pour l'éternité dans les circonstances et l'éloignement où nous nous trouvons presentement l'un et l'autre, n'y ayant pas d'apparence que vous puissies ni devies quitter sitot l'oeuvre s^{te} que vous avés embrassée.

Tout ce sur quoi vous pouvés compter de ma part c'est que je ne vous oublierai pas ni devant Dieu, ni dans toutes les circonstances ou je pourrai vous prouver la tendre amitié que je vous ai vouée, comme le bien sincere attachement avec lequel je ne cesserai jamais d'être, Monsieur et tres cher ami, votre tres humble et tres obeissant serviteur

L'ABBÉ DE LISLEDIEU

Vic. g^{al} des colonies.

A Paris ce 22 avril 1765.

LETTRE À MM. LES DIGNITAIRES ET CHANOINES DE
L'EGLISE DE QUEBEC (8 AVRIL 1766)

Messieurs,

Mon grand âge et mes infirmités qui s'accroissent tous les jours avec les années me font prendre le parti de vous écrire une lettre commune pour vous remercier de la confiance dont vous m'avés honoré en m'adressant des lettres de grand vicaire au moment même où vous vous saisissez de la juridiction, le siege vacant, et le plutot qu'il vous fut possible de vous assembler pour pourvoir au gouvernement du diocese.

Je ne serai pas sans doute le premier à vous annoncer que vous avés un evêque en titre et que M. Briand qui est actuellement à Londres en a reçu les bulles.

Je ne fais aucun doute que son premier soin n'ait été de vous en informer et de vous faire part de l'envie et du désir qu'il a de se rendre à votre tête.

Je ne renonce point tant que je vivrai à vous rendre tous les services qui dépendront de moi; vos intérêts en particulier, Messieurs, et ceux du diocese en général me seront toujours également chers, mais il est tems de se reposer à 78 ans et après bientôt 36 ans de services et je suis persuadé que vous serés les premiers à le trouver bon.

N'ayés aucune inquiétude sur les 4000^l de la gratification que je vous ai obtenue et que vous avés partagée entre six y compris M^{sr} votre evêque qui étoit encore alors chanoine et à qui vous avés cru devoir lui donner son sixieme montant à 666^l 13^s 4^d que je lui ai payé avant son depart de Paris pour Londres.

J'ai également acquité vos lettres de change sur moi et dans le tems où elles m'ont été présentées, au moins à leur échéance et la derniere a été celle de M. Gaillard attendu que l'échéance en étoit plus reculée.

Quant à la pension de 2000^l que feu M^{sr} votre évêque avoit sur le clergé de France la d^{re} assemblée l'a également accordée à M^{sr} votre nouvel évêque comme cela étoit juste et il vous fera part sans doute de ce que l'assemblée y a ajouté pour lui aider à se soutenir à votre tête comme les dépenses qu'il sera obligé de faire.

Je voudrois de tout mon coeur avoir pu mieux faire et si je regrette quelque chose c'est de n'en avoir pu procurer plus de secours au diocèse en général et à vous, Messieurs, en particulier, toute la récompense et la reconnaissance que je vous en demande c'est de ne me pas oublier et de vous souvenir de moi devant Dieu et surtout dans vos prières et saints sacrifices, comme de vouloir bien me recommander aux prières publiques du diocèse si vous veniez à apprendre que je fusse passé du tems dans mon éternité dont je ne dois pas être présentement bien éloigné.

Quoique je n'aye jamais cherché à déplaire à qui que ce soit si quelqu'un croyoit avoir à se plaindre de moi je vous prie de l'assurer que ce n'a jamais été mon intention de faire de la peine à qui que ce soit et que quand au peu de secours que j'ai pu procurer au diocèse je ne me suis jamais regardé que comme un foible instrument dans la main de la providence.

Au surplus, Messieurs, je ne renonce point à profiter de toutes les occasions qui se presenteront de vous prouver le tendre et respectueux attachement avec lequel je serai toujours et jusqu'à mon d^{er} soupir, Messieurs, votre tres humble et tres obeissant serviteur.

L'ABBÉ DE L'ISLEDIEU

A Paris ce 8 avril 1766.

Bordereau des sommes fournies à Monseigneur l'évêque de Québec pendant son premier séjour à Londres, pendant celui qu'il a fait en France, et de ce qui lui reste encore en France qu'il peut tirer quand il lui plaira sur l'abbé de L'Isle Dieu (12 avril 1766).

1° L'abbé de l'IsleDieu a envoyé à M. l'évêque de Québec en deux fois 2400^l suivant deux lettres de change sur lui tirées par M. l'évêque de Québec et par lui acquittées, cy 2400^l

2° L'abbé de l'IsleDieu a payé à M. l'évêque de Québec pendant son séjour en France la somme de 600^l pour le restant d'une somme de 3000^l que le Roi avoit accordés à mond^t seigneur évêque de Québec sur une restitution faite a Sa Majesté, suivant la quittance de mon S. Ev. de Québec dont l'abbé de l'IsleDieu est porteur, cy 600.

3° Payé par l'abbé de l'IsleDieu à M. l'évêque de Québec la somme de 666^l 13^s 4^d pour son sixieme de la gratification de 4000^l accordée par le Roi aux dignitaires et chanoines de l'église

de Québec qui y son constamment restés, sur la restitution faite à Sa Majesté et dont il est parlé en l'autre part. . . suivant sa quittance, cy

666. 13. 4

4° Payé par l'abbé de l'Isledieu à M. l'évêque de Québec suivant sa quittance la somme de 3000^l sçavoir celle de 1000^l de sa pension sur le clergé, en qualité de grand vicaire pour l'année 1762 echue le d^{er} juin 1763. . . pareille somme de 1000^l pour l'année 1763 echue le d^{er} juin 1764, et pareille somme de 1000^l pour l'année 1764 échue le d^{er} juin 1765 qui font ensemble celle de cy

3000^l

Nota.—Que les premiers 1000^l de la pension dont il est parlé cy contre ont été payés à M. l'évêque de Québec dans le tems ou il étoit encore à Québec, et pour l'acquit d'une lettre de change de pareille somme que mond. Seig^r Evêque de Québec avoit tirée sur l'abbé de l'Isledieu.

Total des sommes payées à M^{sr} l'évêque de Québec jusqu'à son depart de France, tant sur ses quittances que pour l'acquit de lettres de change par lui tirées sur l'abbé de l'IsleDieu — 6666^l 13^s 4^d

Sommes qui restent en France entre les mains de l'abbé de l'IsleDieu qui appartiennent à M^{sr} l'Evêque de Québec et qu'il pourra toucher dès qu'il voudra les tirer sur le dit S^r abbé de l'IsleDieu.

1° Deux mille livres pour la pension sur le clergé de France que la dernière assemblée de 1765 lui a non seulement continuée mais qu'elle a porté à 3000^l sur laquelle somme de 3000^l a été imputé les 1000^l que M. l'évêque de Québec avoit touchés en qualité de grand vicaire pour les six premiers mois de 1765, ce qui a réduit les dits 3000^l de 1765 à 2000^l que M. l'évêque de Québec pourra tirer quand il lui plaira sur l'abbé de l'IsleDieu, cy

2000^l

2° Plus neuf mille sept cent quatre vingt sept livres trois sols dix deniers provenant des années échues de trois parties de rentes de 1781^l 5^s sur l'hotel de ville de Paris qui appartiennent à l'évêché de Québec et échues depuis le 8 juin 1760 jusques et compris l'année 1765 inclusivement, sçavoir

Pour les 22 derniers jours de juin 1760, cy	109 ^l	1 ^s 4 ^d
pour les six derniers mois 1760	890.	12. 6
pour l'année entiere 1761	1781.	5.
pour l'année entiere 1762	1781.	5.
pour l'année 1763	1781.	5.
pour l'année 1764	1781.	5.
pour l'année 1765	1781.	5.

 9789. 3. 10.

Nota. Sur cette dernière année il faut déduire 118^l 15^s pour le 15^e établi par l'édit du mois de décembre 1764 et de l'exemption duquel l'évêché de Québec ne peut jouir n'étant plus du clergé de France partant il ne reste pour l'année 1765 que 1662. 10.

Total 11787. 3. 10.

Sommes à déduire sur les susdits 11787^l 3^s 10^d pour les dépenses et frais de l'enregistrement des lettres patentes à la chambre des comptes de Paris

1° Pour deux copies de la requête pour obtenir l'arrêt du conseil qui autorise M. l'abbé de l'IsleDieu à toucher les arrerages des dites rentes sur ses simples quittances payé à un scribe 3^l

2° Payé à M. Paporet secrétaire du Roy pour l'obtention des lettres sur l'arrêt du conseil qui autorise M. l'abbé de l'IsleDieu à toucher les dites rentes 60.

3° Payé à M. de Lucé procureur à la chambre des comptes pour l'enregistrement des dites lettres patentes 139. 14. 7

4° Payé à M. Marechal notaire pour une expédition de l'extract mortuaire de M. de Pontbriand précédent évêque 1. 10.

5° Pour 39 quittances pour les 22 derniers jours de juin 1760, les 6 derniers mois 1760 années 1761, 1762, 1763, 1764 et 1765 des dites rentes, dont les 18 premières n'ont pu servir 11. 14.

6° Payé pour droit de recherche à la chambre des comptes des pièces qui ont été fournies par le prédécesseur de M. de Pontbriand et faux frais

7° Payé au S^r Barbasan écrivain déchiffreur 6^l pour une pièce des bulles de M^{sr} Briand évêque actuel 6.

8° Payé à M. Baron notaire pour les expéditions énoncées au mémoire cy joint 68. 13.

9° Pour droit d'immatricule des trois parties de rente cy dessus payé à M de la Rue fils, payeur 9.

10° Pour honoraire du s^r Maury pour avoir dressé la requête pour l'arrêt du conseil cy dessus énoncé, pour l'obtention des lettres patentes, suivi l'enregistrement d'icelles à la chambre des comptes et droit de recette de la somme de 9905^l 18^s montant des arrerages des 3 parties de rentes depuis le 9 juin 1760 jusques et compris l'année 1765

Total 304^l 19^s 7.

non compris les honoraires de M. Maury et qui forme le dernier article du mémoire de frais cy contre qu'il a laissé en blanc dans le mémoire qu'il a fourni et qu'on ne peut régler avec lui d'ici à 8 ou 10 jours attendu qu'il est à la campagne.

Balance des sommes qui restent à Paris entre les mains de l'abbé de l'IsleDieu et qui appartiennent à M^{sr} l'évêque de Québec et des frais et dépenses qu'il est nécessaire d'en déduire et

diminuer pour que mon dit seigneur évêque de Quebec ne tire que ce qui lui reste de net et de liquide.

Par le present bordereau payé 4 il lui restoit de net	11787 ^l 3 ^s 10.
Frais et depenses a deduire payé 6	304. 19. 7.

Partant ne lui reste de net en France que	11483 ^l 4 ^s 3 ^d
---	--

sur laquelle somme de onze mille quatre cent quatre vingt trois livres quatre sols trois deniers seront encore a deduire les frais et honoraires de M. Maury actuellement depositaire des contrats sur la ville tant pour les soins qu'il a été obligé de se donner pour le visa et la liquidation des susdits contrats par la commission établi à cet effet et pour la poursuite et l'enregistrement des lettres patentes que pour son droit de recette des susdits 9905^l 18^s des rentes sur la ville depuis le 8 juin 1760 jusques et compris l'année 1765.

Arreté et certifié exact et veritable
a Paris ce 12 avril 1766

L'ABBÉ DE L'ISLEDIEU.

Je vous supplie Monseigneur, de vous rappeler le conseil que je pris la liberté de vous donner dans les 1^{ers} tems où vous arrivâtes à Londres au sujet des 3000^l qu'on offroit de vous prêter, si vous les aviez acceptés ils ne vous auroient pas suffit et vous les devriés actuellement, au lieu que vous ne devés rien à personne et que quand M. Maury le depositaire de vos contrats sera payé vous vous trouverés encore plus d'onze mille livres de fonds, que vous pourrés tirer quand il vous plaira, en lettre de change sur moi, et je rends grace de tout mon coeur à la divine providence d'avoir bien voulu se servir de moi pour rendre ce dernier service à un diocese auquel je serai attaché jusqu'à mon dernier soupir.

LETTRE À M. LE GUERNE, CURÉ À L'ISLE D'ORLEANS (13 AVRIL 1766)

Je repons, Monsieur, et tres cher ami, a votre derniere lettre du 3 8^{bre} dernier, et je commence par vous dire que je ne sçai ni ne peut sçavoir par quel fatalité vous n'avés reçu aucune lettre de moi l'année derniere vous ayant écrit une lettre assés detaillée et par une voye tres sûre puisque mes autres lettres dont j'avois chargé la même personne ont été rendues à leur destination.

Je vous mandois, et je vous le repete ici, que j'avois fini avec M. LeLoutre pour tout ce dont il vous restoit redevable en argent de France et qu'il m'avoit remis pour vous 857^l 3^s sur laquelle somme M. de Manach, qui n'est plus, avoit reclamé 150^l que vous lui deviés et qui lui ont été payé par M. LeLoutre en diminution des 857^l 3^s dont il vous étoit redevable et qu'ainsi il ne vous restoit plus que 707^l 3^s dont je suis saisis et que vous tirerés sur moi quand il vous plaira et pour tel usage que vous jugerés à propos d'en faire.

Vous pouvés même y ajouter un louis de plus qui m'a été remis pour vous ; ainsi vous avés entre mes mains non seulement la somme de 707^l 3^s, mais un louis de 24^l de plus cy 24.

ce qui fait un total

735^l 3.

Quant à vos lettres de change remises à M. de Boishebert et pour la somme de 2640^l il m'en a donné une reconnoissance dont je suis depositaire et dont je vous envoyai l'année d^{re} une copie.

J'ai plusieurs lettres de lui par lesquelles il m'assure qu'il a mis vos papiers en regle ; mais vous devés vous attendre que ces mêmes lettres de change montant à 2640^l seront et sont réellement reduites à moitié et qu'il n'en aura été donné de reconnoissance à M. de Boishebert que pour 1320^l mais comme selon les apparences M. de Boishebert n'a pas encore fini ses affaires j'imagine que les vôtres sont encore dans le même etat.

Ce qu'il y a de vrai c'est que s'il a été donné à M. de Boishebert des coupons avec les reconnoissances il doit vous tenir compte de l'intérêt qu'il en aura touché sur le pied fixé par le Roi.

Voilà, Monsieur, et tres cher ami, tout ce que je peux vous dire de l'etat actuel de vos affaires ; mais si vous m'écrivés adressés votre lettre à quelqu'un de sûr qui puisse me la faire parvenir, en la mettant sous le couvert de quelqu'un qui aura la bonté de me la remettre si je vis encore dans la crainte que si je n'étois plus elles ne fut mise sous le scellé de mes effets et difficile ou du moins longtemps à pouvoir la reclamer si elle contenoit quelque chose d'interessant pour vous.

Vous voyés, mon cher ami, que je suis bien éloigné d'avoir rien retiré de vos lettres de change puisque M. de Boishebert ne m'en a pas même remis les reconnoissances ni les coupons, et qu'il s'est contenté de m'en donner la sienne dont je vous envoyai l'année d^{re} une copie ou du moins un extrait.

Quant à l'argent comptant que vous avés ici et dont je suis depositaire vous voyés par ma lettre que il monte à 735^l 3^s vous le tirerés quand il vous plaira, et vous aurés soin de me mander positivement ce que vous en voulés faire remettre à M. votre frere.

A l'egard de vos lettres de change je crois que vous feriés bien d'écrire vous même à M. de Boishebert de m'en remettre la reconnoissance et les coupons pouver faire toucher ce qui en est échu. je vous embrasse de tout mon coeur. priés pour moi comme je le ferai pour vous et ne doutés jamais de la tendre amitié que je vous ai voué pour la vie et avec laquelle je ne cesserai jamais d'être en N. S. et dans l'union de la divine charité, Monsieur et tres cher ami, votre tres humble et tres obeissant serviteur

A Paris ce 13 avril 1766.

L'ABBÉ DE L'ISLEDIEU.

C'est par M. Briand votre nouvel evêque que je vous fais passer ma lettre et j'ai eu grand soin de vous y recommander aussi bien que M. Eudo et M. Dosques.

M. de Manach n'est plus, comme je l'ai déjà dit. M. Le Loutre se porte bien et est actuellement à Belleisle en mer pour y établir 78 de ses familles acadiennes. M. Girard est en France.

LETTRE À M^{sr} JEAN-OLIVIER BRIAND, À LONDRES (13 AVRIL 1766)

Monseigneur,

Il étoit tems que vous me donnassiez de vos nouvelles car je commençois à être tres inquiet de votre passage de Calais à Douvres qui, à ce que je vois par votre lettre, vous a fort incommodé. Je souhaite que vous en soyés parfaitement retabli et que vous vouliez bien m'en donner des nouvelles le plus tôt qu'il vous sera possible, comme de celle de M. Jacrau qui, à ce que j'ai vu par votre lettre, Monseigneur, et par la sienne, soutient toutes les fatigues possibles parce que toute irrite son zèle et que rien ne le rebute.

Je vous aurois demandé de vos nouvelles plutot, Monseigneur, mais je voulois finir toutes mes lettres pour le Canada et vous arranger un petit bordereau de recette et de depense, faites pour vous, qui vous fit voir au net ce qui vous reste icy d'argent à toucher.

Vous le verrés par le bordereau cy joint, il vous reste de net 11483^l 4^s 3^d déduction faite des frais et depenses de l'enregistrement des lettres patentes à la chambre des comptes, dont le même bordereau contient le détail qui monte à 304^l 19^s 7^d.

Vous y observerés cependant, Monseigneur, que les honoraires de M. Maury, qui est encore depositaire des contrats, n'y sont tirés qu'en blanc et que par consequent ils ne sont encore ni fixés ni réglés ni payés, parce que j'ignore encore ce qui lui sera dû.

1° Pour les peines et soins qu'il s'est donnés pour le visa et la liquidation des trois petits contrats qui appartiennent à votre eglise à l'effet d'en obtenir un titre nouvel suivant que cela a été ordonné par un arrêt du conseil pour tous les contrats sur la ville et sur les aydes et gabelles.

2° Pour les démarches qu'il a été obligé de faire pour l'obtention des susdites lettres patentes; car pour celle de l'arrêt du conseil d'Etat du Roi qui vous a maintenu dans la propriété et jouissance des susdits contrats c'est moi seul qui m'en suis meslé; ainsi il n'y a sur cela aucun frais ni depense à employer dès que je me suis chargé de tout.

3° Enfin il sera dû à M. Maury son droit de recette sur les 9905^l 18^s qui est au moins de 3 à 4 deniers pour livres et je le reglerai avec lui comme les deux premiers articles dès qu'il sera de retour de la campagne, ou il doit encore rester 8 à 10 jours; mais je n'ai pas voulu attendre ce tems là pour vous écrire de peur que vous n'eussiez besoin d'argent.

Vous observerés, Monseigneur, dans le bordereau cy joint que la d^{re} année des trois petites parties de rentes sur la ville n'est portée qu'à 1662^l 10^s au lieu de 1781^l 5^s et en voici la raison et le motif, supposé que je ne puisse pas remedier à la retenue que M. le contrôleur général a ordonné à tous les payeurs de rentes de faire sur celles qui appartiennent à des eglises ou maisons religieuses qui ne sont pas du clergé de France.

Vous remarquerez, Monseigneur, que ce seroit chaque année une dimi-

nution de 118^l 15^s et qu'ainsi si cette retenue avoit lieu, vos trois petits contrats ne vous vaudroient plus chaque année que 1662^l 10^s au lieu de 1781^l 5^s suivant qu'il est enoncé dans le bordereau à l'article de l'année 1765 où doit commencer cette retenue.

J'ai donné sur cela un mémoire à M. le Contrôleur g^{al} le plus détaillé et le mieux motivé que j'ai pû, j'en attends la réponse.

Il est vrai que forcément et malgré vous la pauvre eglise de Quebec n'est plus du clergé de France, mais elle doit être mise au moins dans la classe des étrangers et elle ne doit subir cette retenue qu'autant qu'on la fera supporter à ceux qui ne sont pas regnicoles, et je doute que le Roi puisse l'exiger vis à vis de ces derniers.

Au surplus, Monseigneur, si je ne réussis pas j'espere que vous ne vous prendrai pas à moi et que vous serez bien persuadé que ce ne sera pas faute de zèle et de bonne volonté pour ce qui intéresse votre église et vous personnellement.

Je vous serai obligé, Monseigneur, de vouloir bien prendre soin des lettres que je prends la liberté de vous adresser et de vouloir bien faire en sorte qu'elles parviennent toutes à leur destination.

J'écris à MM. les Dignitaires et chanoines de votre Chapitre, et je le fais par une lettre commune pour les remercier de leur confiance et leur marquer ma peine sur ce que je n'ai pu mieux faire pour eux, en particulier et en général pour le diocese.

Je leur parle de la pension de 2000^l dont jouissoit cy devant feu M^{fr} votre predecesseur, et que la dernière assemblée du clergé a renversée sur vous avec une augmentation de 1000^l, mais je n'entre dans aucun détail sur le surplus, et je les renvoie à celui que vous voudrés bien leur faire à ce sujet, ainsi vous serez le maître de vous en expliquer avec eux comme il vous plaira.

J'écris pareillement aux trois com^{tés} de Quebec, à celle des trois Rivières, et aux trois de Montréal, et je l'aurois fait quant ce n'auroit été que pour leur faire mes adieux et leur demander le secours de leurs prières; mais j'ai cru devoir le faire pour leur donner connoissance des différentes opérations faites pour elles en ce pays cy au sujet de leurs papiers, lettres de change, ordonnances roles de fournitures et billets de colonies, à qui on a fait subir le sort de la liquidation commune à tous ceux qui en sont porteurs et propriétaires, et par des voyes bien différentes.

Je leur fais du moins entrevoir pour les consoler dans leurs peines l'esperance de quelques petites indemnités que je me flatte d'obtenir pour elles, et vous pouvés les assurer, Monseigneur, que peines ni soins ne me coûteront pour y parvenir.

Vous trouverez également sous votre couvert, Monseigneur, quatre autres lettres. La première pour M. de Mongolfier, la seconde pour M. Eudo, la 3^e pour M. leGuerne, et la 4^e pour M. Dosque.

J'ai pris la liberté de vous recommander ces trois miss^{res}, et si je croyois qu'ils fussent dans le besoin je serois bien fâché de les laisser manquer.

Quant au second qu'est M. le Guerne j'ai ici quelque petite chose à lui et je lui mande de tirer sur moi dès qu'il voudra et qu'il en aura l'occasion.

Comme j'espere avoir encore l'occasion de vous écrire, Monseigneur, j'en resterai là si vous le voulés bien, et je me contenterai de vous renouveler tous les sentimens d'attachement et de respect que je vous ai voués et avec lesquels je ne cesserai jamais d'être, Monseigneur, Votre tres humble et tres obeissant serviteur

L'ABBÉ DE L'ISLEDIEU.

A Paris ce 13 avril 1766.

M. D'avoust est bien sensible à votre souvenir, Monseigneur, et me charge de vous en remercier et de vous assurer de son respect.

LETTRE À M^{sr} JEAN-OLIVIER BRIAND (17 AVRIL 1766)

Monseigneur,

Vous trouverez cy jointe une lettre que je crois être de Mad^e votre soeur et quoiqu'on m'ait dit que vous aviés laissé commission à quelqu'un à Paris de recevoir les lettres qui vous y seroient adressées j'ai cru devoir vous faire passer celle cy directement, ne m'ayant pas dit avant votre depart à qui vous voulés que je remisse celles qui me seroient adressées de province pour vous; mais je vois que par la suite et lorsque vous ne serés plus à Londres je ne sçaurai plus que faire de vos lettres à moins que vous ne me fassiés l'honneur de me dire à qui vous voulés que je fasse passer les lettres qui me seront adressées pour vous soit à Londres ou à Paris.

Par la même raison, Monseigneur, et par la suite, je crois qu'il sera essentiel et même nécessaire que vous me fassiés l'honneur de me dire, ou du moins de me faire sçavoir à qui vous voulés que je renvoye les personnes qui s'adresseront à moi pour des demissoire; car vous n'ignorés pas Monseigneur, que vous avés en France beaucoup de familles canadiennes dont les enfans peuvent entrer dans l'état ecclésiastique, et que pour être promu aux S^{ts} ordres rien ne supplée au domicile d'origine.

J'ai eu l'honneur de vous informer par ma dernière lettre, Monseigneur, que je n'avois encore reçu qu'une simple et très courte lettre de Son Em^{ce} M. le C^{al} Castelli dont je crois devoir joindre ici une copie, afin que vous y puissiés voir qu'il m'annonce seulement que je recevrai incessamment la reponse du s^t Siege et la sienne, sur vos deux lettres, que je vous ferai passer par le premier courrier et à votre adresse particuliere si vous voulés bien me faire sçavoir à peu près le tems que vous croyés encore avoir à rester à Londres; car sans cela il conviendrait je crois de mettre sous le couvert de M. Villars, votre correspondant, ce que je recevrai de Rome ou d'ailleurs

pour vous, Monseigneur, car je ne refuse point du tout de recevoir les lettres qui me seront adressées pour vous ni d'en payer le port comme je l'ai toujours fait depuis bientôt 36 ans de toutes celles qui m'ont été adressées des différentes colonies de votre diocèse sans en jamais rien repeter sur qui que ce soit.

Toute ma peine est de ne leur avoir pas été plus utile, mais j'ai fait ce que j'ai pu et comme je crois que Dieu ne m'en demandera pas davantage, j'espère que les hommes seront également contents de ma bonne volonté, et que quoiqu'ils n'en aient pas retiré tous les secours que j'aurois voulu leur procurer ils me sçauront aussi bon gré de ce que j'ai voulu faire que du peu que j'ai fait.

Il pourra bien encore, Monseigneur, se rencontrer quelques petites difficultés du côté des mariages que vos diocésains passés en France voudront y contracter.

Je sçai, Monseigneur, qu'en pareille occasion le domicile de fait, et suffisamment acquit, supplée à celui d'origine, mais nos évêques en France sont dans l'usage d'exiger des publications de bans ou une dispense à raison de la distance des lieux pour s'assurer que la personne qui veut contracter est libre et n'a formé aucun engagement ni promesse qui puissent le lier, et c'est de là Monseigneur, qu'est né l'usage où sont tous les canadiens, et autres habitans des Isles qui passent en France, d'apporter avec eux des cartouches ou certificats qui constatent la liberté de leur état. Vous ferés au surplus sur cela, Monseigneur, ce que vous jugerés à propos, et dès que vous serés rendu à la tête de votre eglise, que vous en aurés pris possession civile et canonique, j'espère que vous voudrés bien me faire sçavoir à qui vous aurés confié en France vos pouvoirs afin que j'y puisse renvoyer ceux qui pourroient s'adresser à moi soit pour dimissoire ou pour dispense de bans; car je ne crois pas qu'il convienne de laisser qui que ce soit dans la peine et dans l'embaras quand on peut l'en tirer ou l'en préserver.

J'espère aussi, Monseigneur, que pour ce qui vous regarde personnellement vous n'oubliérés pas de vous mettre en règle pour ce qui concerne les trois petites parties de rente que vous avés sur la ville de Paris, et pour cela d'envoyer une expedition en règle de votre prise de possession et une procuration semblable au modele qui vous a été remis en partant de France.

Peut-être entr'ai-je ici dans trop de detail avec vous, Monseigneur, et pour des articles sur lesquels vous n'avés besoin ni de conseils ni d'avis; mais prenés ce que je viens d'avoir l'honneur de vous observer comme un reste de zele qui ne s'éteindra qu'avec ma vie.

Permettés, Monseigneur, que j'assure ici M. Jacrau de ma tendre et plus sincere vénération en priant Dieu de tout mon coeur de le conserver à votre diocèse, je fais le même voeu pour votre conservation et je vous supplie de ne jamais douter du tendre respect que je vous ai voué et avec lequel je ne cesserai jamais d'être, Monseigneur, votre tres humble et tres obeissant serviteur,

L'ABBÉ DE L'ISLEDIEU

A Paris ce 17 avril 1766.

articles obmis dans ma lettre.

Notes qu'il sera bon de faire passer à Québec par la première voye possible.

1° Pour réitérer la demande de l'extrait mortuaire d'un nommé Sebastien Aubry passé en Canada au mois de mars 1733, sur un vaisseau de St Malo nommé *le C^{te} D'evreux*, comd^t M. de la Juganiere, M^e tanneur et mort à Quebec ou à Montreal, mais on ne sçait dans quelle année. C'est un M. Aubry son fils, Recteur de Lehon en Bretagne, qui voudroit avoir cet extrait mortuaire et qu'on avoit pris la liberté de demander dès l'année d^{re} à M^{sr} l'évêque de Québec.

2° Pour prier M^{sr} l'évêque de Quebec de vouloir bien accorder un dimissoire pour tous les ordres, demandé par Mad^e la veuve Roy canadienne actuellement en France et près Poitiers, pour son fils François Roy né à Montreal le 10 8^{bre} 1745, en même tems qu'elle prend la liberté de le remercier très humblement de lui avoir fait passer son extrait de baptême en même tems qu'un dimissoire pour la confirmation la tonsure et les 4 moindres.

J'ai encore obmis de vous parler dans ma lettre, Monseigneur, de deux missionnaires que la cour m'a demandé pour les Isles de St Pierre et Miquelon pour lesquels elle a obtenu du s^t Siege deux brefs de prefet et de vice-prefet apostoliques, ces deux miss^{res} qui sont deux prêtres séculiers d'un très grand merite sont partis du 28 avril d^{er} avec des pouvoirs tres amples et qui les mettront à portée d'exercer utilement leur ministere dans deux isles qui se peuplent tous les jours d'habitans au delà même de ce qu'elles en peuvent contenir, et qui n'étant d'aucun diocèse relevent immédiatement du s^t siege.

Vous sçavés je crois, Monseigneur, que ces deux isles estoient cy devant desservies par deux cy devant Jesuites nommés les PP. Bonnecamp et Ardilier, que la cour a jugé à propos d'en retirer; mais je ne sçai ce que deviendront ces deux respectables et excellents sujets à qui je ne vois plus aucun azile en France dont leurs confreres sont encore de nouveau chassés depuis l'expulsion de tout l'Institut en Espagne dont je vous crois presentement informé, si ces deux sujets pouvois trouver moyen de repasser à Quebec dans leur ancienne maison ils ne vous y seroient pas inutiles dans la disette où vous êtes de sujets, et quand vous en auriés à souhait vous n'en pouvés trouver guere avoir de meilleurs.

Il y a lieu d'espérer, Monseigneur, que vous écrirés vous même cette année à Rome et que vous y rendrés vous même un compte exact du bon traitement que vous fait le gouvernement anglois, de la liberté dont vous jouissés et du bon accueil qui vous a été fait en arrivant à la tête de votre diocese. J'en ai rendu moi même le compte le plus exact qu'il m'a été possible à la sacrée congrégation qui m'en a marqué sa satisfaction aussi bien que celle de Sa Sainteté et par les reponses les plus honnestes pour le gouvernement même et au point qu'elles seroient bonnes à montrer.

ARTICLES PARTICULIERS

Auxquels MM. les superieur et directeurs du seminaire des Missions etrangeres sont priés de vouloir bien faire attention dans l'examen qu'ils feront ou feront faire des titres et papiers concernant l'administration de leurs affaires personnelles par eux confiées à feu M. Savary jusqu'à sa mort arrivée le mardy 27 janvier 1767 (1).

On est bien éloigné de vouloir entrer en rien dans ce qui concerne les affaires particulieres de leur maison et d'avoir la plus légère inquiétude sur l'exactitude et la probité de feu M. Savary à qui il seroit bien difficile de refuser l'estime et l'approbation qu'il s'est acquises et qu'ils s'est conservées jusqu'à dernier moment par la maniere dont il s'est conduit vis à vis de toutes les personnes qui lui ont donné leur confiance; mais comme en même tems qu'il faisoit les affaires du seminaire il s'étoit chargé (et sans doute avec l'approbation de MM. les superieur et directeurs) de plusieurs parties qui regardoient et concernoient les différentes communautés du diocese de Quebec et les creances qu'elles avoient à reclamer sur le Roi, independemment des revenus qu'elles ont encore en France, on s'est flatté que MM. supérieur et directeurs du seminaire des Missions etrangeres ne trouveroient pas mauvais qu'on les suppliât de vouloir bien, dans la revision qu'ils feront faire de leurs titres et papiers, faire trier ceux qui intéressent les communautés dont on vient de parler, et surtout ceux qui ont rapport aux declarations des effets qui ont servi à établir leurs creances sur le Roi, et dont feu M. Savary s'est trouvé chargé, non directement par la cour, mais par M. l'abbé de l'IsleDieu qui en avoit reçu l'ordre et la commission de M. le Duc de Choiseul et avec permission de substituer quelqu'un de confiance pour les soins et demarches necessaires, eu égard à son grand âge comme à ses infirmités, et surtout à sa vue.

On ne parlera point ici de la recette qu'a eu jusqu'à sa mort M. Savary des revenus fixes et liquides des communautés dont il s'agit et dont on est bien sûr qu'il leur a envoyé chaque année un etat de recette et de depense jusqu'à celle qui vient de s'écouler exclusivement, et qu'on en trouvera les decharges dans ses papiers, d'où il resultera que la succession et les representants de feu M. Savary n'auront à rendre compte aux susdites communautés que de la recette et depense qu'il aura faites pour elles dans le cours de l'année 1766.

On prie seulement MM. les superieur et directeurs de vouloir bien faire mettre à part les procurations de chacune des dites communautés dont mon dit s^r Savary se trouvoit fondé pour qu'il puisse leur en être envoyé des modes à l'effet d'en renvoyer de nouvelles à qui bon leur semblera et qu'elles jugeront capable de leur remplacer M. Savary; mais voici quelques autres articles plus essentiels et dont il est important de rassembler les differentes parties.

1° On a déjà dit et observé à MM. les sup^r et directeurs que l'abbé de l'IsleDieu chargé par la cour et de la part du Roi, par une lettre particuliere de M. le Duc de Choiseul en datte du 16 mai 1762, de diriger la conduite que

devoient tenir les corps ecclésiastiques séculiers et réguliers du Canada pour mettre en règle les créances qu'ils avoient à réclamer sur le Roi, il en avoit chargé M. Savary, par sa procuration en date du 17 août 1762 et qui doit se trouver dans les papiers du dit feu M. Savary, comme les reconnaissances bien en règle qu'il en a retirées de la commission et les coupons dont elles se trouvent garnies pour la valeur et le montant d'un capital de 333,507¹ 5^s 2^d, tant en lettres de change qu'en rôles de fournitures ordonnances et cartes portant intérêt à 4½ p %, non sur le pied du premier capital déclaré mais de celui auquel les dites différentes espèces ont été réduites, sçavoir les lettres de change à moitié et les rôles de fournitures, ord^{res} et cartes à un quart. Mais comme on imagine que le détail et la distinction des différentes parties du capital dont on vient de parler et de ce qui en app^t à chaque communauté particulière pourra donner plus de facilité à l'examen qu'il s'agit d'en faire, on a cru devoir les rappeler ici toutes dans le même ordre où sans doute elles se trouveront dans les bureaux que feu M. Savary doit en avoir conservés et dont il a donné des copies exactes à M. l'abbé de l'IsleDieu, comme des reconnaissances et des coupons y joints dont il est important de prendre une connoissance exacte pour s'assurer de ce qu'il a pu toucher des intérêts échus jusqu'à sa mort et de ce qu'il en a actuellement à recevoir, et d'ailleurs pour en pouvoir rendre compte aux com^{tés} à qui les dits fonds appartiennent, par la première voye possible, en leur annonçant la perte qu'elles ont faite, et la nécessité où elles se trouvent d'envoyer de nouvelles procurations à quelqu'un de confiance et propre à regir et à administrer leurs affaires en France, et c'est pour faciliter le détail qu'il s'agit de leur faire de l'état actuel où elles se trouvent qu'on a cru devoir copier ici et separement les différents bordereaux que feu M. Savary en a remis à M. l'abbé de l'Isle-Dieu et dont les originaux se trouveront dans ses papiers et surement dans le même ordre ou on va les rappeler ici.

(1) Pour copie. L'original offert et remis à MM. les supérieur et directeurs du séminaire et dont ils m'ont paru ne pas avoir besoin, a en juger par la remise qu'ils m'en ont fait presque aussitôt ou du moins quelques jours après.

HOPITAL GÉNÉRAL DE QUEBEC

L'hôpital General de Quebec avoit en rôles de fournitures pour cinquante trois mille huit cent vingt huit livres, deduction faite des acomptes que cette maison avoit reçu suivant la déclaration qui en a été faite par M. Mellin son correspondant en France cy

53828¹

Nota. Qu'il ne paroît pas que M^r Savary ait jamais été saisi des reconnaissances de la partie cy contre, et que ça été M. Mellin qui en a fait la déclaration.

HÔTEL DIEU DE QUEBEC

Il a été déclaré pour cette maison et par M. Savary pour trente mille cinq cent quarante deux livres cinq sols de lettres de

change dont les reconnoissances comme les coupons dont elles
sont garnies doivent se trouver dans son bureau, cy 30542^l 5^s

Plus en rôles de fournitures, ordonnances et cartes pour
neuf mille quatre cent trente sept livres douze sols six deniers
dont les reconnoissances comme les coupons doivent se trouver
dans le bureau de M. Savary, cy 9437^l 12^s 6^d

Nota. que les rôles de fournitures de l'hotel Dieu de Quebec
ont été liquidés à moitié co^e ceux de l'hôpital general, faveur
qui n'a été faite qu'à ces deux communautés et que le dit hotel
Dieu de Quebec n'en avoit que p^r 10471^l 10. mais il est encore à
observer à l'occasion de l'hotel Dieu de Quebec que le Roi lui
faisoit chaque année une gratification de 8500^l sur son domaine
d'occident et que la demande de cette so^e a été rejetée par la
commission p^r la d^{re} année p^r laquelle elle a été demandée, atten-
du que Quebec n'étoit plus à Sa majesté.

URSULINES DE QUEBEC

Il a été déclaré pour cette maison et par feu M. Savary pour
treize cent quarante huit livres dix sols de lettres de change cy 1348^l 10.

Plus et par le même M. Savary a été déclaré au profit de la
même communauté pour onze mille livres d'ordonnances dont les
reconnoissances et coupons doivent également se trouver dans
son bureau, cy... 11000.

Plus a été déclaré pour la valeur d'un calice 367^l 19^s 4.

Nota. que l'article cy contre fait partie du bordereau envoyé
à Londres pour avoir part à l'indemnité.

URSULINES DES 3 RIVIERES

Il a été également déclaré pour cette maison et par le même
M. Savary pour douze cent soixante sept livres de lettres de
change, cy... 1267. 0.

Plus il a été déclaré pour la même communauté par le
même M. Savary pour trente huit mille cinq cent quatre vingt
sept livres dix sols des rôles de fournitures dont les reconnoissan-
ces, comme celles de leurs lettres de change et leurs coupons y
jointes doivent également se trouver dans le bureau de M. Savary,
cy... 38587. 10.

Nota. que cet article fait partie des sommes portées dans
le bordereau envoyé à Londres, pour avoir part à l'indemnité.

HOPITAL GÉNÉRAL DE MONTRÉAL

Il a été déclaré p^r cette maison et par le même M. Savary
pour trente sept mille deux cent huit livres de lettres de chan-
ge, cy... 37208^l

Plus pour la susdite maison et par le même pour 73,262^l de rôles de fournitures, ordonnances et cartes, dont les reconnoissances comme celles de lettres de change cy dessus et les coupons y joints doivent également se trouver dans le bureau de M. Savary, cy... 73262.

Plus il a été envoyé a M. Savary une lettre de change de trois cent vingt livres dont il a également retiré les reconnoissances et les coupons qui se trouvent dans son bureau, cy... 320.

Nota. que cet article fait partie des so^{se} portées dans le bordereau envoyé à Londres pour avoir part à l'indemnité.

HOTEL DIEU DE MONTREAL

Il a encore été déclaré pour cette com^{té} et par le même M. Savary pour trente un mille sept cent cinquante une livres quatre sols de lettres de change, cy... 31751^l 4.

Plus a encore été déclaré pour la même com^{té} et par le même pour soixante seize mille cent quarante sept livres cinq sols deux deniers des rôles de fourniture et d'ordonnances et cartes, dont les reconnois^{ses} comme celles des lettres cy dessus, et les coupons y joints doivent également se trouver dans son bureau, cy... 76147. 5. 2.

CONGREGATION DE MONTREAL

On observe icy seulement pour memoire qu'il a été déclaré pour cette même com^{té}, et par M. Ranjard son correspondant à la Rochelle, pour 5400^l de lettres de change dont M. Savary ne peut avoir les reconnoissances ni les coupons à moins qu'il ne les ait retiré peu de tems avant sa mort

331239^l 6^s 0.

M. EUDO, prêtre miss^{re} en Canada

Il a été également déclaré par M. Savary pour le susdit M. Eudo pour deux mille deux cent soixante et huit livres de lettres de change, dont les reconnoissances et les coupons doivent également se trouver dans son bureau, restera seulement à examiner et à sçavoir ce que M. Savary aura reçu des intérêts echus jusqu'à sa mort de cette partie comme de toutes les autres contenues dans ce present bordereau, cy... 2268. . .

333,507^l 6^s 0.

Nota. Qu'il étoit dû par le Roi sur son Domaine d'occident à la com^{té} de l'hotel Dieu de montreal une somme de 2000^l pour l'année 1760 suivant un certificat de M. de la Rochette qui a

été déposé à la commission au mois d'aoust 1762, et que par un arrêt du conseil du 14 fév. 1766 il a été ordonné que la dite creance de 2000^l demeureroit fixée et liquidée en entier, et dont les lettres et pieces doivent également se trouver dans le bureau de M. Savary, cy... 2000^l

335507^l 6^s 0.

LETTRE À M^{gr} JEAN-OLIVIER BRIAND (18 FÉVRIER 1767)

Monseigneur,

Voici la première voye par laquelle je vous écris cette année; mais je vous avoue que je ne sçai pas par où commencer tant j'ai de choses à vous dire; ainsi je prendrai le parti de vous les exposer à fur et à mesure qu'elles se présenteront, et dans l'ordre où je les rappellerai; après quoi je suivrai celui des 5 lettres que vous m'avez écrites l'année d^{re} depuis votre arrivée à Quebec, la 1^{re} du 30 aoust, la seconde du 14 7^{bre}, la 3^e du 15, la 4^e 1^{er} 8^{bre} et la 5^e du 10 9^{bre}; et pour commencer par ce qui vous intéresse plus.

1° Je vous adresse dans un paquet séparé tout ce que vous m'avez demandé de vous obtenir du S. Siege et de la Sacrée Congregation, Brefs, Indulgences, dispenses et facultés de dispenser à l'avenir dans les cas proposés. Vous aurez soin s'il vous plait, Monseigneur, de m'en accuser la réception et de me faire sçavoir s'il vous manque quelque chose de ce que vous avez demandé, afin d'y suppléer.

2° Vous trouverez dans ce même paquet, Monseigneur, une lettre qui m'a été adressée par M. le Cardinal Colonna Pamphili, cy devant Nonce en France, pour M. Jacrau. il me paroît que ce sont des indulgences qu'il avoit demandé pour le Seminaire de Quebec; ainsi je vous serai obligé de lui remettre ce paquet particulier, avec une lettre que je lui écris séparément.

3° J'ai acquitté deux lettres de change tirées sur moi depuis votre arrivée à Quebec, la première de 1500^l tirée par vous, Monseigneur, et la seconde de 1000^l tirée par M. Perrault, et dont je n'ai fait aucune difficulté, persuadé que c'étoit de concert avec vous. j'acquitterai également les autres traites que vous m'annoncez dans vos différentes lettres à fur et à mesure qu'elles me seront présentées et tant que j'aurai des fonds à vous, que je voudrois bien pouvoir augmenter, si la Providence vouloit bien m'en fournir les moyens. D'ailleurs il vous est actuellement dû une année de vos trois petits contrats sur la ville que je vous ai retirés des mains de M. le Contrôleur Général qui vouloit en verser le produit dans la caisse du Roi; et il vous sera de plus dû 3000^l c'est à dire une année de votre pension sur le clergé au d^{er} de juin prochain. Ainsi je vous vois encore de l'étoffe, Monseigneur, et j'en bénis le ciel, cela me fait souvenir de ce que j'eus l'honneur de vous mander à Londres à l'occasion des trois lettres de change, chacune de 1000^l

qu'on vous adressoit de Montreal, sous la condition de les rembourser à votre retour à Quebec. Vous le voyés bien presentement, Monseigneur, vous aviés bien plus besoin d'amis qui vous donnassent que de gens qui vous pre-tassent.

4° Je ne peux ni ne dois vous dissimuler, Monseigneur, la joye que m'a causé et l'edification que m'a donné l'offre que vous avés faite à votre clergé de leur procurer les livres dont il manque. Voila bien le moyen de vous l'attacher, et je vous avoue, Monseigneur, que je voudrois bien que la providence me fournit les moyens de lui procurer tous les secours dont il a besoin.

5° Vous trouverez dans un paquet separé, Monseigneur, trois lettres, la 1^{re} est une copie d'une reponse que j'ai reçu de S. E. le Card^{al} Castelli, et par laquelle vous verrés que je ne lui ai rien laissé ignorer de votre réception à Quebec, et de la liberté dont y jouit notre s^{te} religion, depuis que vous vous y êtes rendu à la tête de votre diocèse. La 2^{ae} est une copie de celle que j'ai écrite à Londres à M. George Spence, au sujet d'un missionnaire qu'on vous demande pour l'Isle S. Jean, vous pourrés la faire voir, si vous le jugés à propos, à la personne qui vous a demandé le missionnaire dont il s'agit. Je souhaite que vous en soyés content; mais je ne crois pas qu'on puisse se dispenser de demander les suretés que je propose vis à vis du gouvernement britannique. J'ai adressé copie de cette même lettre à son Ex. M. le C^{te} de Guerchy pour ma propre sureté, et de peur que cette lettre, en passant dans le public, ne vint à être altérée, augmentée ou diminuée; et cette precaution a été approuvée par M. le Duc de Praslin; ainsi j'ose me flatter que vous ne l'improuverés pas. La 3^e enfin est une lettre originale de M. Girard, et qu'il écrit aux acadiens qui se trouvent encore aujourd'hui en Acadie et dans l'Isle S. Jean. Son intention a été qu'elle leur fut communiquée si vous le jugés à propos, ainsi vous serés le maitre d'en faire faire des copies en forme de lettre circulaire, et de la faire repandre dans les différents parages de l'acadie et de l'Isle s^t Jean, où il se trouve encore aujourd'hui des Acadiens; et vous devés être sûr, Monseigneur, que M. Girard se prêtera volontiers à la proposition qu'on lui fait si on lui donne les suretés qu'il demande et qu'on lui assure une subsistance honnête et convenable, suivant que je le demande moi même à M. George Spence par la lettre que j'ai l'honneur de lui écrire.

6° Vous trouverez dans un nouveau paquet, Monseigneur, quelques observations qui vous sont faites, et qui m'ont été faites à moi même, au sujet de l'expedition de votre prise de possession et de la procuration que vous avés envoyée. Ni l'une ni l'autre ne seront admissibles ni admises en ce pays-cy. On ne vous conteste pas Monseigneur, l'usage de votre chapitre sur ce qui regarde votre prise de possession; mais il faut du moins que l'expedition en soit collationnée par un notaire et légalisée, suivant qu'on vous le marque, sans quoi elle ne seroit pas recevable ni enregistrée à la chambre des comptes, formalité cependant necessaire pour la sureté des payeurs, qui sans cela ne payeront pas surement ni valablement; il en est, et il en sera toujours, de même de votre procuration qui doit être necessai-

rement et indispensablement passée devant notaire et collationnée et legalisée comme dit est dans les observations que vous trouverez ensuite du modèle qu'on vous envoie ; et je vous prie Monseigneur, d'y faire toute l'attention qu'elles meritent, d'autant que sans cela il ne seroit pas possible d'engager les payeurs de vos petites parties de rente sur la ville à les payer ; d'autant que la chambre des comptes ne leur alloueroit pas cette depense sans une expedition en regle de votre prise de possession, qui peut bien avoir été reçu par votre chapitre suivant vos usages, mais qui doit être présentée chez un notaire pour y en être fait une expedition collationnée et legalisée ensuite par M. le gouverneur, sans que pour cela il soit nécessaire d'en laisser minute chez le notaire qui, dans son collationné, peut dire qu'elle lui a été présentée pour en faire la presente expedition et qu'elle a été à l'instant remise pour être conservée dans le dépôt de vos archives ; et c'est là la forme qui s'observe en ce pays-cy pour les actes qu'on ne veut que faire viser, vidimer, collationner et legaliser, pour les mettre en état de faire foi en justice. Le receveur du clergé ne fera peut être pas la même difficulté pour le payment de votre pension, mais l'expedition que vous m'enverrés revêtue des formalités qu'on vous demande pourra être déposée ici, en minute, chez un N^{re} et il sera facile d'en lever des expeditions pour tous les usages qu'on en voudra faire.

7° Je vous adresse pareillement et separément, Monseigneur, le tableau ou précis de toutes les creances de vos com^{tés} religieuses sur le Roi, et dont la déclaration a été faite à la commission établie pour les liquider, par leur fondé de procuration, et pour lesquelles il leur a été donnée des reconnoissances garnies de coupons, portant intérêt à 4 et demie pour cent, depuis le 1^{er} janv^{er} 1765 jusqu'à remboursement definitif des capitaux, mais les fondés de procuration de ces mêmes com^{tés} ont obmis sur cela une formalité qui pourra leur être prejudiciable, si je ne viens pas à bout d'y remedier et voici le fait. Toutes ces reconnoissances delivrées par la commission de Paris devoient être présentées et enregistrées à celle de Londres pour y recevoir la sanction de propriété britannique et par là être admises à participer à l'indemnité accordée par le Roi aux sujets de Sa Majesté B^{que}, sur les créances qu'ils avoient à exercer sur lui, eu égard à la diminution qu'elles avoient souffertes dans la liquidation qui en avoit été faite en exécution des arrêts et des différentes declarations de son conseil d'État. Je joins ici, Monseigneur, la copie d'une lettre que j'ai engagé M. le Duc de Praslin à écrire à M. le C^{te} de Guerchy à ce sujet. J'aurai soin de vous informer du succès qu'elle aura, et dans le cas où elle n'auroit pas tout celui que nous en devrions attendre, ce me sera un moyen de me replier sur M^{sr} le Duc de Praslin, pour en obtenir une indemnité particuliere pour de pauvres com^{tés} écrasées de dettes forcées et contractées pour le service du Roi, tandis qu'on laisse des fonds immenses à ceux qui ont spolié les colonies, et qui sont la cause de la perte que nous avons faite.

8° Vous trouverez également dans le même paquet un bordereau dont je vous prie de conferer avec la pauvre et respectable com^{té} de votre hopital Général. Ce bordereau regarde le S^r Cadet, il est assés clairement expliqué

ainsi je ne vous en repeterai rien ici ; Monseigneur, je n'ai partagé en différents paquets les différents objets dont j'ai cru devoir vous rendre compte, que pour vous en faciliter le developpement, mais il n'est pas possible d'écrire par cette premiere voye à toutes vos cheres et respectables com^{tés} pour annoncer la mort de M. Savary à celles qui l'avoient pour fondé de procuration. Je suis trop occupé à retirer de son bureau tous leurs effets comme leurs procurations pour sçavoir l'usage qu'il en a fait, comment il est vis à vis d'elles depuis le d^{er} bordereau de recette et de depense qu'il leur a envoyé, et d'ailleurs pour leur faire passer de nouveaux modeles de procuration afin qu'elles en envoient de nouvelles qu'il s'agira de remettre à quelqu'un de sûr et d'intelligent ; et sur cela, elles diront ce qu'elles voudront faire, et à qui elles veulent donner leur confiance. Je croyois que M^{rs} les sup^r et directeurs de cette maison me dechargeroient volontiers de toute cette besogne d'après le tableau général que je leur ai remis de tous les objets dont feu M. Savary étoit chargé pour vos cheres et respectables com^{tés}, dont il me seroit bien difficile de negliger, encore moins d'oublier, les intérêts d'après l'attachement que je leur ai voué depuis tant d'années ; mais en verité j'aurois presentement bien plus besoin de repos et de tranquillité que de travail ; et je ne sçai comment j'y peux fournir à 79 ans, infirme et presque aveugle. C'est un âge qui est plus propre à radoter qu'à suivre des affaires aussi compliquées que celles dont il s'agit ; et d'autant plus difficile à simplifier que le nombre des objets en est plus multiplié, et qu'elles intéressent différentes personnes, qui toutes sont vis à vis de chacun leur objet, et demandent qu'on y fasse la même attention qu'elles, et cela est non seulement juste, mais je vous avoue que je m'y sens porté d'inclination.

Nota, que MM. les superieur et directeurs de ce seminaire ne me paroissent pas disposés à se charger du compte que doit rendre M. Savary, ou plutot ses representans, ainsi il faudra bien que je m'en charge.

9° Pendant que je suis sur l'article de votre pauvre hopital général il faut que je vous dise encore un mot de la créance que M. B. Comte a sur cette pauvre com^{té}, des voyes judiciaires qu'il a prises pour s'en faire payer et des moyens qu'elles ont imaginé pour le satisfaire. je vois qu'elles lui ont delegué ce qu'elles pouvoient avoir chez M. Meslin leur ancien correspondant, qui en a du vuider ses mains dans celles de M. Thelussons et comp. au profit de M. B. Comte en deduction de ce qu'elles lui doivent. j'apperçois en second lieu que la même communauté a également delegué à M. B. C^{te} ce qu'elle pouvoit pretendre sur le s^r Cadet pour être remis à M^{rs} Dufour, Malet et Royer, qui me paroissent également les correspondans de M. B. C^{te}. Si mes observations sur cela sont justes cela est égal à l'hopital général de Quebec dès que ce qui sera payé par elles ou pour elles tant à M^{rs} Thelussons comp. qu'à M^{rs} Dufour, Malet et Royer vertira également au profit de M. B. C^{te} et en diminution de la creance qu'il a sur cette maison ; et cela doit être, d'autant que M^{rs} Thelussons comp. et M^{rs} Dufour Malet et Royer sont également ses correspondant. Je vous observerai seulement que quant à l'assignat et à la délégation que les religieuses de l'hopital général ont faite à M. B. C^{te} des contrats qui constituent leurs dots, il

peut bien en toucher chaque année l'intérêt jusqu'à parfait remboursement, mais jamais s'en approprier les capitaux, d'autant que les com^{tés} sont toujours mineurs et ne peuvent aliéner leurs fonds, qui ne peuvent être saisis que pour l'usufruit et pour la sureté des créances qu'on a exercer sur elles. Mais si M. B. C. veut traiter favorablement et avec indulgence cette pauvre et respectable com^{té} je ferai tout ce qui pourra dependre de moi, sans cependant faire de leur dette la mienne, pour qu'il ne perde rien, et qu'il soit rempli de sa créance le plutot qu'il sera possible.

10° Voici presentement, Monseigneur, un objet qui seroit bien digne de votre attention, si vous croyés devoir et pouvoir vous en occuper vous en trouverés les renseignements dans un paquet separé. Il s'agit des effets mobiliers de feu M. Maillard qu'il a laissé à sa mort arrivée en 1762, en Acadie, sous le fort d'Halifax, où il a terminé sa pénible et glorieuse carrière; je reclamai alors cette petite succession sous le ministere de S. Ex. M. le C^{te} d'Egremont, et avec la mediation de M. le Duc de Nivernois, alors ministre plenipotentiaire de la cour de France en celle de Londres. Je motivai alors cette reclamation du désir et du dessein où j'étois de payer les dettes de ce miss^{re} du produit de sa petite succession dont le principal objet consiste dans ses livres qui sont très bons et en plus grand nombre que ce que vous en avés vu dans mon cabinet. Cette reclamation m'ayant été accordée j'en écrivis à Son Exc. M. le gouverneur d'Halifax et à sa reverence M. le ministre Wood qui avoit pris soin de M. Maillard pendant sa maladie, du moins pour ses besoins corporels. Voyés les lettres que je leur écrivis à l'un et à l'autre, et dont je n'ai eu aucune reponse, ce qui m'avoit déterminé à leur écrire de nouveau par M. Manach qui n'a pu arriver à sa destination. Vous verrés que le frere de M. Maillard lui avoit donné sa procuration qui m'est également revenue et sans effet ni succès. J'ai cependant déjà payé pour plus de 2000^l des dettes de M. Maillard sans ce que j'ai donné à son frere qui est dans un extrême besoin; mais ce n'est pas cela qui m'occupe le plus c'est la perte de bons et d'excellents livres qui pourroient être tres utiles dans votre seminaire. Vous trouverés dans le même paquet un testament de M. Maillard en faveur de son domestique et de choses qu'il étoit indecent et peu convenable qu'il lui légat. Conferés en avec son Ex. M. votre gouverneur général et voyés les services et bons offices qu'il peut vous rendre sur cela Monseigneur. Au surplus je ne vous demande et ne vous propose de faire que les demarches que vous trouverés convenables, mais il vaudroit bien mieux que les livres dont il s'agit fussent tranférés à Québec que de rester à Halifax au pillage et à la discrétion de ceux qui veulent s'en emparer, et pour peu qu'il en revient à la famille de M. Maillard, elle seroit faite à compter; car je ne lui connois qu'un frere vieux et infirme.

11° A l'égard des fonds qui vous restent ici, Monseigneur, et de ceux qu'on a incessamment à recouvrer pour vous, vous voyés par ce que je vous en ai déjà dit sur quoi vous pouvés compter vis à vis des traites que vous avés faites sur moi et que je ne pourrai acquitter que quand on me les presentera. je suis tout près à rendre mon compte à M. votre doyen dès que vous voudrés l'autoriser à le recevoir et à m'en donner decharge bonne et valable d'ici à ce tems là je continuerai ma gestion, mais pour la proposition que

vous me faites de me rembourser de mes frais et dépenses et des ports de lettres de notre correspondance, depuis que j'en ai eu une directe avec vous, Monseigneur, je crois que vous ferés bien d'abandonner le projet où vous me paroissés être de m'en rembourser, d'autant que je ne l'accepterois pas. Feu M^{sr} votre predecesseur avoit eu le même projet qu'il abandonna bientôt quand je lui eus fait connoître que la correspondance de son diocese me coutoit chaque année plus de 1000 à 1200^l, il ne m'en a plus parlé depuis et j'imagine que vous ferés bien d'en faire autant et d'interpréter plus favorablement le conseil que j'ai fait donner à toutes vos com^{tés} de ne plus m'adresser directement leurs lettres dans la seule crainte qu'elles ne me trouvasent plus de ce monde et que mises sous les cellés de mes effets mobiliers on ne fut 5 à 6 mois non à les reclamer, mais à en obtenir la delivrance, supposé qu'elles continssent quelque chose d'intéressant, de pressé et d'instant. Voilà, Monseigneur, la seule cause de la precaution que j'ai prise et mon grand âge seul m'auroit averti de la prendre.

12° J'ai porté en recette dans votre caisse et à votre profit Monseigneur, les 163^l 9^s que vous avés eu la bonté de payer au nommé Henry, de Batiscan, et que j'avois reçu ici pour lui.

13° J'ai également porté en depense les 600^l que M. Dosque, un de vos curés, vous a remis à Quebec et que j'ai compté ici à M. son frere suivant les quittances qu'il m'en a données et dont je vous justifierai dans le compte de recette et de depense que je vous rendrai ou à M. votre doyen sur votre ordre.

14° J'aurai soin de faire voir dans les papiers de feu M. Savary si ceux qui lui ont été adressés pour retirer des fonds qui app^t à une veuve dont vous me parlés dans votre lettre du 14 7^{bre}, Monseigneur, se trouveront et s'il en a fait quelqu'usage p^r retirer de chez M. Estebe les fonds qui lui appartiennent, et j'aurai soin de vous en rendre compte.

Je suis obligé de finir ici cette lettre qui n'est déjà que trop longue, sauf à y ajouter un supplément, si en parcourant de nouveau vos lettres j'y trouve quelque chose sur quoi j'aye oublié de vous repondre. Recevés donc en attendant l'hommage du bien sincere et respectueux attachement que je vous ai voué pour le reste de mes jours et avec lequel j'ai l'honneur d'être, Monseigneur, votre tres humble et tres obeissant serviteur

L'ABBÉ DE L'ISLEDIEU.

a Paris ce 18 fev^r 1767.

LETTRE À M^{sr} JEAN-OLIVIER BRIAND (19 FÉVRIER 1767)

Monseigneur,

Je vous ai annoncé un supplément et le voici, mais je ne sçai encore de quelle taille il sera, cela dependra de ce qu'une nouvelle lecture de vos lettres me rappellera.

1° Je vois que j'ai oublié de vous parler de la lettre que vous m'avez adressée pour un M. le curé de St Hilaire qui je crois est du diocèse d'Avranche et non de celui de Bayeux. Je me suis adressé pour le découvrir à M. l'évêque d'Avranche, et j'en attends de jour en jour la réponse, et je ne pourrai vous faire la mienne sur cet article que par la première que j'aurai l'honneur de vous écrire.

2° J'ai vu la première de vos religieuses, soeur de M. votre doyen, dans le peu de jours qu'elle a passé à Paris, mais pour la seconde, cousine germaine de M. Pean, je n'en ai point entendu parler, ni de la première depuis son départ de Paris ; ainsi je ne peux vous en donner de nouvelles.

3° Je vous serai obligé, Monseigneur, de vouloir bien faire dire à M. Dosque que j'ai compté à son frère les d^{ers} 300^l comme les premiers que je lui remis l'année d^{re}.

4° Je vois dans une de vos lettres, Monseigneur, que vous desireriez que je vous trouvasse quelqu'un pour prendre soin de vos intérêts en France, et vous me dites dans une autre que vous en chargerés M. le doyen de votre chapitre, il faut cependant sur cela vous décider pour l'un ou pour l'autre. Voilà vos pauvres com^{tés} dans le même cas par la mort de M. Savary, je voudrais bien qu'il n'y eut pas plus d'embaras ni de difficulté dans leurs affaires que dans les vôtres ; par bonheur celui de mes deux domestiques qui me sert de secrétaire les connoit presentement aussi bien que moi, et tout ce que je peux faire pour elles c'est de les lui confier jusqu'à ce qu'elles m'aient mandé le parti qu'elles veulent prendre. Mais, qui que ce soit, il faudra du tems pour le mettre au fait, au lieu qu'il ne s'agit pour vous, Monseigneur, simplement que de toucher vos trois parties de rentes sur la ville, comme votre pension sur le clergé et d'acquitter les lettres de change que vous tirez. Mais quand je vous ai parlé d'un correspondant à Londres c'étoit pour y recevoir les lettres qu'on vous y adresse de France, et vous les faire passer à Quebec.

5° Quant aux pouvoirs que vous trouvés bon qu'on donne à M. Girard et que vous promettés de ratifier, s'il passe à l'Isle St Jean, cela sera fort aisé, mais il faut préalablement lui donner ses suretés et lui faire un sort dont il puisse vivre. D'ailleurs, il sera difficile qu'un missionnaire puisse rester seul à l'Isle St Jean. A l'égard de celui que vous demanderiez pour Gaspé, Monseigneur, il se trouveroit dans le même cas que celui de l'Isle S. Jean, tout seul, trop isolé et sans secours ni appui.

6° Je vous suis bien obligé, Monseigneur, des différents extraits que vous avez eu la bonté de m'envoyer.

7° Je profiterai, Monseigneur, de la permission que vous me donnés en faveur des 4 jeunes Acadiens qui continuent leurs études dans un petit collège de St Servant diocèse de S. Malo, dont le respectable évêque vient de mourir, je leur donnerai des dimissoires jusqu'à la prêtrise puisque vous me le permettés. On en est tres content, ils s'appliquent beaucoup, et ils sont remplis de mœurs et de piété ; mais ils sont tres pauvres puisqu'ils n'ont pour toutes ressources que les 6^s par jour de subsistance que le Roi leur donne ;

je leur ai envoyé il y a quelque tems deux cent livres, et je compte dans quelques jours leur en faire passer encore autant, de là, Monseigneur, vous jugés bien qu'ils n'auront pour titre ecclésiastique que le desir et la volonté qu'ils ont de se consacrer à l'oeuvre des missions et dont ils m'ont envoyé par écrit l'engagement et la promesse; mais il y en a deux dont il est impossible de constater, l'âge ni l'état, attendu que les registres de la Paroisse où ils sont nés ont été pillés et brûlés dans l'enlèvement de leur missionnaire, qui est en France et qui m'a donné les preuves et les certificats les plus authentiques de la légitimité de leur naissance; malgré cela, Monseigneur, et pour plus grande sûreté j'ai fait faire un acte de notoriété en toute règle et en bonne forme, et de plus et pour surcroît de précaution S. E. M. le Card^{al} Castelli m'a promis de leur donner pour plus grande sûreté toutes les dispenses nécessaires si vous convenés de les ordonner ou de les faire ordonner en France pour les admettre ensuite dans votre diocèse. Mon dessein est d'en faire venir deux l'année prochaine à Paris pour leur faire commencer leur philosophie au séminaire du S^t Esprit. Je sens bien que cela me coutera, mais j'espère que la providence ne m'abandonnera pas, et si je peux vous procurer par là 4 bons ecclésiastiques, je bénirai Dieu de m'avoir fourni l'occasion de finir par là ma carrière.

8° Je crois, Monseigneur, qu'il vous sera difficile et même impossible de vous passer d'un grand vicaire en France, tant pour les dispenses de publications de bans que pour les dimissoires qu'il y aura à accorder y ayant en France beaucoup de canadiens et d'acadiens, il est vrai que pour les publications de bans, le domicile de fait pourra suppléer à celui d'origine.

9° Un de vos chanoines m'est venu trouver, Monseigneur, et m'a paru peiné de ce que vous paroissiez déterminé à lui demander sa démission, et c'est l'abbé Collet, qui m'a assuré qu'il ne la donneroit pas à moins qu'il n'y fut contraint, et je l'ai assuré que j'ignorois sur cela vos intentions.

Il faut enfin finir, Monseigneur, et je ne vois pas que j'aye rien à vous dire de plus pour le moment présent; mais je vous demande en grâce de vouloir bien faire sçavoir à toutes vos com^{tés} la mort de M. Savary, et que puisque Dieu me conserve encore je ne négligerai rien de ce qui peut regarder leurs intérêts et encore moins les vôtres, Monseigneur, tandis que vous n'en aurés chargé personne, et si je peux vous être bon à quelque chose pendant le peu de tems qui me reste vous pouvés disposer de moi, Monseigneur, pourvu que vous ne me demandiés pas d'avoir votre caisse chez moi, à cause de ma qualité de bénéficié de nomination royale, qui à ma mort exposera mes effets à se trouver sous la main de l'économe et sous un scellé qui à la vérité ne feroit pericliter en rien vos fonds, mais qui vous exposeroit vous même ou ceux par qui vous seriez représenté à une réclamation qu'il est bon d'éviter pour vous et pour moi, Monseigneur, pour vous attendu la peine que cela vous donneroit, et pour moi en ce que un bénéficié ne doit jamais mourir comptable vis à vis de qui que ce soit. Ce sont là, Monseigneur, les seules et uniques raisons que j'ai eues de vous demander de vouloir bien reprendre vos fonds et de les confier à quelqu'un; et ce sont les mêmes qui m'ont porté à faire dire à toutes vos chères et respectables com^{tés} de ne

plus m'adresser directement leurs lettres de peur que ne me trouvant plus de ce monde elles ne fussent mises sous mon scellé ; car sûrement jusqu'à mon dernier soupir je chercherai à leur être utile et par conséquent à vous, Monseigneur, et à tout votre clergé que j'ai l'honneur de saluer, mais je ne pourrai écrire par cette voye à ceux dont j'ai l'honneur d'être connu, attendu la multiplicité des objets dont j'avois à vous rendre compte, et la nécessité qu'il y avoit de vous faire passer le plus tot possible tout ce que j'ai reçu de Rome pour vous, Monseigneur, et je vous prie de vouloir bien le leur dire de ma part aussi bien qu'à toutes vos cheres et respectables communautés. mais dites leur également je vous prie de n'avoir aucune inquiétude sur les operations à faire dans la circonstance presente pour retirer leur effets, argents, titres et papiers des representans de feu M. Savary. Je vas donner ma procuration (à cause de ma mauvaise vue) à mon secrétaire, que vous connoissés, il est intelligent, et connoit leurs affaires comme moi, et d'ailleurs il me rendra exactement compte de toutes les opérations qu'il fera, jusqu'à ce que les dites communautés aient placé leur confiance en quelqu'un à qui il remettra leurs titres et papiers, et rendra un compte exact de tout ce qui se sera fait depuis la mort de M. Savary ; et c'est le même plan que je prends pour vous, Monseigneur, et pour les fonds qui me restent à vous, comme pour ceux qui seront à toucher jusqu'à ce que vous ayés mis vous même votre confiance en quelqu'un, par là j'évite les inconveniens que je vous ai fait prévoir, et quand je viendrois à mourir avant que vous ayés pris un parti vous auriés toujours quelqu'un en etat de vous rendre compte et quelqu'un dont je crois etre aussi sûr que de moi-même. Vous le connoissés, Monseigneur, vous l'avés vu chez moi pendant votre séjour à Paris, et si vous aviés occasion de lui écrire et de lui donner vos ordres quoiqu'il s'appelat Quentin, lorsque vous l'avés vu chez moi, où il est toujours, et sous la même qualité, je lui ai fait prendre son nom de famille, il se nomme Nicolet ; mais n'allés pas me priver pour cela de vos nouvelles, Monseigneur, ni cesser de m'écrire et d'exiger de moi tout ce que je pourrai faire pour vous et pour vous prouver pendant le peu de tems qui me reste à vivre le devouement sincere et constant, comme l'attachement respectueux avec lequel je suis et serai jusqu'à mon d^{er} soupir, Monseigneur, votre tres humble et tres obeissant serviteur

L'ABBÉ DE L'ISLEDIEU

a Paris ce 19 fev^{er} 1767.

Je ne vous parle point de votre miserable récollet, Monseigneur, ni de ses semblables, je voudrois de tout mon coeur que de pareilles nouvelles ne passassent jamais en France, mais cela est bien difficile ; j'en avois gardé le secret jusqu'à present, et M. de Villars en regalla hier au soir la com^{té} en plein refectoire. Recommandés moi, je vous prie, aux prieres de toutes vos s^{tes} communautés et donnés moi part aux votres et à vos ss. sacrifices, Monseigneur.

En relisant ma longue et ample lettre, Monseigneur, j'y ai trouvé des repetitions aussi bien que dans son supplement, mais comment faire à mon

âge où, ce semble, on est en droit de radoter du matin au soir; ainsi j'espère, et j'ose me flatter que vous me pardonnerés mes redites et mes répétitions et d'autant plus volontiers que je me suis suffisamment expliqué et peut être trop longuement sur tous les articles dont j'avois à vous rendre compte, Monseigneur.

Je crois, Monseigneur, que vous pouvés être tranquille, de vous à moi cependant, sur les 100 pistoles que M. Perrault a tirés sur moi, et selon les apparences pour son confrere et pour lui, car j'ai cru appercevoir dans sa lettre que c'étoit pour ce qui étoit échu avant l'assemblée du clergé, et ce qui a été statué pour votre pension. Au surplus, Monseigneur, vous sçavés que je me me le de solliciter et d'obtenir; mais jamais de la repartition de ce que la providence me procure pour les personnes à qui je m'intéresse, et si vous m'avés soupçonné du contraire j'ose vous représenter que vous ne m'avés pas rendu justice.

LETTRE À M^{sr} JEAN-OLIVIER BRIAND (31 MARS 1767)

Monseigneur,

C'est pour la seconde fois que j'ai l'honneur de vous écrire cette année, par la première je vous ai adressé les différents brefs que j'avois reçus de Rome pour vous comme les dispenses et facultés de dispenser à l'avenir que vous aviés demandées et les différentes indulgences, tant celles que vous pourrés appliquer dans les différentes circonstances y mentionnées que celles que M. Jacrau, que j'ai l'honneur de saluer et d'embrasser de tout mon coeur, avoit demandées pour votre seminaire et que son Em^{ce} M^{sr} le Card^{al} Colonna Pamphili m'a adressées; et vous sçavés, Monseigneur, que c'est celui que nous avons le bonheur d'avoir pour Nonce en France lorsque vous etiés en Europe.

J'espère n'avoir rien obmis de tout ce que vous m'aviés demandé et vous l'avoir adressé par cette première voye; en tous cas et s'il en étoit autrement je vous prie de me le marquer et j'y supplérai le plus tot qu'il me sera possible, si Dieu daigne encore prolonger mes jours et me fournir l'occasion de faire à votre diocese tout le bien qui pourra dependre de moi, de mourir les armes à la main et dans le coeur avec le même zele que j'ai toujours eu pour ce pauvre et infortuné diocese et pour tout ce qui peut et pourra vous intéresser.

Par la même et première voye, Monseigneur, non seulement je vous ai annoncé la mort de M. Savary et la perte que vos cheres et respectables communautés en avoient faite, mais je vous ai adressé un bref état de leurs affaires pour les tranquiliser. Tout ce que j'aurois souhaité ç'auroit été que MM. les superieur et directeurs de cette maison eussent fait apposer pour plus grande regle ou laissé mettre le scellé sur ses effets et fait faire ensuite un inventaire ou une simple description de ce qui appartenoit à chaque

communauté pour leur en envoyer par la suite à chacune un bref etat partant des derniers comptes qu'il leur a rendus, et dont elles ont dû lui envoyer sa decharge.

Rien ne me semble n'étoit plus simple ni plus en regle et moins dispendieux que cette operation ; et pour la leur faciliter j'avois pris la precaution de leur donner un tableau général et le plus exact qui m'avoit été possible, de l'actif et du passif de tous les revenus de chaque communauté, et ensemble et pareillement de tous les titres et papiers dont feu M. Savary devoit être saisi ; mais comme ces MM. ont cru pouvoir et devoir prendre une autre route et qu'en consequence ils m'ont rendu mon tableau en forme d'état et de bordereau, contenant tout ce qui pouvoit regarder et interesser chaque communauté en particulier je me suis tenu tranquille, ignorant quel pouvoir vous leur aviez laissé en partant de France, persuadé que, dans l'éloignement où se trouvent les cheres et respectables communautés de votre diocese, et dans l'impossibilité où elles sont de veiller à la conservation de leurs intérêts, il n'y avoit que leur premier superieur majeur ecclésiastique, ou celui qui le representoit encore immediatement alors, qui put stipuler pour elles et veiller à la sureté et à la conservation de leurs intérêts, ou un substitut du ministre public, c'est à dire du procureur général, qui put se presenter pour elles suivant qu'il est d'usage pour veiller aux intérêts des absents et des mineurs.

Cette seconde voye de proceder est à la verité la plus dispendieuse mais j'avois offert d'en prendre sur mon comte, pour le soulagement de vos cheres et respectables communautés que j'aime et que j'aimerai toujours, les frais et impenses indispensables en pareilles occasions, et cela n'a pas plus convenu à MM. les superieur et directeurs de cette maison qui ont cru pouvoir se charger de tout et rester depositaires de l'argent et des titres et papiers qui leur ont été remis par les heritiers qui n'ont pas encore pris qualité, mais qui par là cependant ont fait acte d'heritiers purs et simples, sauf à se desister de la susdite qualité en faveur et à l'appui des lettres de benefice d'inventaire qu'ils ont pris la precaution d'obtenir.

J'avois même pris celle de leur offrir de recevoir le compte des heritiers et d'en retirer l'argent comptant comme les titres contrats et papiers, et de leur en donner bonne et valable decharge, en qualité de vicaire général de votre diocese, dont par vos dernieres lettres vous m'avez conservé les pouvoirs et la jurisdiction jusqu'à ce que vous soyés déterminé à choisir et à prendre quelqu'un qui put me remplacer, ce qui vous sera tres facile ; et de plus en qualité de quelqu'un qui avoit été chargé par la cour, et par une lettre de M. le duc de Choiseul du 16 may 1762 et de la part du Roi *de diriger la conduite que devoient tenir les corps ecclesiastiques, seculiers et reguliers, du diocese de Quebec pour mettre en regle les creances qu'ils avoient à exercer sur sa Majesté*, et qui en consequence et en execution des susdits ordres avoit chargé M. Savary de mes pouvoirs et de ma procuration, jusqu'à ce qu'il eut pu obtenir, comme il l'a fait, celle des differentes communautés de votre diocese qui, depuis, la lui ont envoyée, et à qui il a rendu le compte de son administration que je me suis seulement contenté d'examiner et de verifier.

J'ai fait plus, j'ai offert à ces MM. de me charger du compte des heri-

tiers et representans de feu M. Savary et pour cela de me choisir quelqu'un dont je fusse sûr et de qui je pus repondre comme de moi même, ne pouvant gerer par moi même, attendu ma mauvaise vue, et cela seulement jusqu'à ce qu'on eut pu mettre chacune de vos communautés en etat de connoitre l'état actuel de leurs affaires et à portée de se choisir quelqu'un en qui ils auroient le plus de confiance, et qui, en vertu des nouveaux pouvoirs qu'elles lui enverroient, pourroit destituer celui que j'aurois choisi et preposé, recevoir ses comptes, l'argent, comme les contrats titres et papiers dont il se trouveroit alors chargé et lui en donner bonne et valable decharge.

Je crois même ne pas devoir vous dissimuler que j'avois jetté les yeux sur un homme qui est à moi sous le titre de secretaire que vous connoissés comme moi par les services qu'il a eu l'honneur de vous rendre pendant que vous etiés en France, et qui connoit les affaires et les differents intérêts de vos communautés aussi bien que moi, et qui les auroit geré sous mon inspection et mon cautionnement; quant à l'intelligence et à la fidelité j'en aurois repondu, jusqu'à ce que vos différentes communautés eussent eu le tems de se choisir quelqu'un de confiance pour le remplacer, mais cela n'a pas paru convenir à MM. les sup^r et directeurs de cette maison qui ont jugé à propos de se charger de tout; et tout a été dit; car je suis bien éloigné de chercher à me procurer des sollicitudes, des soins et du travail dans un âge où j'ai beaucoup plus besoin de repos et de tranquillité pour ne plus m'occuper que de moi seul et de Dieu, de mon salut et de mon eternité.

J'ai cru cependant devoir vous adresser un modele de procurations que vos chères et respectables communautés doivent envoyer chacune à la personne qu'elles chargeront de leurs affaires, et le plus tôt qu'il leur sera possible, parce que sans cela elle resteroient en souffrance, d'autant que celles qui avoient été envoyées à feu M. Savary ne peuvent plus servir, attendu que la mort du mandataire du fondé de procuration fait cesser les pouvoirs du mandant et que quand elles pourroient encore servir elles ne seroient pas assez amples ni ne pourroient suffire vis à vis de la commission de Londres, et surtout pour les communautés qui seront admises à participer à l'indemnité accordée par sa majesté tres chrétienne aux sujets du Roi de la Grande Bretagne; ainsi, Monseigneur, je prends la liberté de vous observer qu'il n'y faut rien changer, et qu'il faut leur donner toute l'étendue et les revetir de toutes les formalités prescrites par le modele que j'ai l'honneur de vous adresser; et dont je vous prie de faire parvenir des copies exactes à toutes vos cheres et respectables communautés afin qu'elles puissent s'y conformer exactement, sans quoi elles deviendroient inutiles.

Je crois devoir vous renouveler et vous demander la même exactitude dans celle que vous m'adresserés ou à MM. les superieur et directeurs du seminaire des Missions etrangeres, et dont je vous ai envoyé et adressé des modèles par la premiere voye par laquelle j'ai eu l'honneur de vous écrire, sans quoi, et si vous y retranchés quelques unes des formalités qu'on demande en ce pays cy, vous pourriés, je crois, être payé de votre pension sur le clergé, mais jamais vous ne le seriés de vos parties de rentes sur la ville; attendu que le payeur et ceux de son espece sont comptables à la chambre des comptes et qu'on n'y admettroit pas les quittances de votre fondé de pro-

curation ; et je peux vous assurer de plus que jamais votre prise de possession n'y sera enregistrée sous la forme où vous me l'avez envoyée, mais par bonheur on vous a donné du tems pour satisfaire aux formalités requises selon l'usage de ce pays cy, et je peux pendant le tems prescrit par l'enregistrement des lettres patentes de revalidation et de confirmation que je vous ai obtenues, toucher sur mes quittances ce que je ferai chaque année jusqu'à ce que vous m'ayés envoyé les pieces que je vous ai demandées par la 1^{re} voye ou je vous ai écrit cette année et conformes aux modeles que je vous ai adressés ; ainsi, si faute de mieux, l'homme dont je vous ai parlé dans le courant de ma lettre vous convient, je vous reponds également de son intelligence et de sa probité, de la premiere parce que j'en ai usé, de la seconde parce que j'en suis sûr et que je lui confie moi même mes propres affaires. Mais avançons parce que je commence à me lasser de dicter, de rassembler et de tirer de ma tête tous ce que je veux vous dire.

Je vous ai adressé par ma premiere lettre, en vous annonçant la mort de M. Savary, un bordereau en racourcit et par extrait des affaires de vos cheres et respectables maisons religieuses, en voici un plus détaillé, et je crois plus exact que le premier ne l'ayant fait que de memoire parce que je n'avois pas alors les pieces necessaires, c'est à dire les arrêts et declarations du Roi qui ont statué sur leurs creances vis à vis de Sa majesté, et qu'en particulier je manquois alors de l'arrêt du conseil d'etat que j'ai obtenu pour prolonger les delais prescrits en faveur des deniers 6473^l 18^s qui ont été adressés à M. Savary et qui sans cela se seroient trouvés perdu et sans espoir d'en rien retirer, au lieu que par là j'en ai obtenu non seulement la liquidation mais que j'ai trouvé le moyen, en vertu de mon affirmation en presence des commissaires des deux cours de France et d'Angleterre de parvenir à leur faire recevoir la sanction de propriété b^{que} et à participer à l'indemnité accordée par S. M. T. C. aux sujets du Roi de la Grande Bretagne.

Vous verrés par le bordereau que vous trouverez cy joint, Monseigneur, à quoi montent les capitaux des effets, en lettres de change, roles de fournitures, ordonnances et cartes, qui ont été declarés à la commission de Paris, comme appartenant à vos différentes maisons religieuses et même à votre seminaire de Quebec.

En second lieu à quoi ces capitaux ont été reduits par la liquidation qui en a été faite et par la balance et la comparaison des deux à quoi les premiers ont été reduits et vous y observerés s'il vous plait que quoiqu'il n'y ait que les lettres de change qui n'ayent été reduites qu'à moitié et les autres effets à un quart et par consequent à trois quarts de perte, il est vrai cependant que vos deux hopitaux de Québec, l'hopital général et l'hotel Dieu, n'ont souffert qu'une reduction de moitié sur leurs roles de fournitures et cela etoit d'autant plus essentiel.

1° Pour la premiere de ces deux maisons qu'elle n'avoit point de lettres de change, et presque que des roles de fournitures.

2° Pour la seconde que la commission lui ayant retranché en plein une pension ou gratification annuelle de 8500^l que la cour lui accorderoit chaque année sur son domaine d'occident, tant pour elle que pour les pauvres dont

elle avoit soin, et pour l'entretien de leurs batiments, sur le pretexte qu'à la d^{re} année qu'elles l'ont demandé, quebec n'étoit plus en la possession et sous la puissance du Roi.

Sur cela, Monseigneur, et vis à vis du refus qui leur a été fait de cette pension j'ai cru devoir demander du moins qu'on voulut bien ne reduire leurs rôles de fournitures que comme leurs lettres de change, c'est à dire à moitié.

Quant à la premiere c'est à dire l'hopital général, non seulement j'ai obtenu, comme vous le verrés par le bordereau cy joint, que leurs rôles de fournitures ne seroient reduits qu'à moitié, mais que la liquidation qui en a été faite seroit envoyée et admise à la commission de Londres pour y recevoir la sanction de propriété britannique pour y participer à l'indemnité accordée par le Roi aux sujets de Sa M. b^{que}, et c'est aujourd'hui à MM. Thelussons et compagnie, qui sont chargés de tous les titres, comme correspondants de M. B. Comte, à suivre et à terminer cette affaire à la satisfaction de M. B. Comte qui se trouvera par là, à peu de chose près rempli, de sa creance d'autant qu'il est dû à cette maison dont il est creancier plusieurs années de rente dont M. Melin cy devant fondé de procuration de cet hopital a remis les titres à MM. Thelussons et comp^e, sur lesquels ils pourront toucher les dits arrerages dès qu'ils auront les procurations nécessaires et conformes au modele que je vous adresse ici.

D'ailleurs ces Dames ont encore pour ressource ce que le s^r Cadet leur doit des boeufs, vaches, farine et autres commestibles qu'il a fait enlever dans leur metairie de S^t Vallier, dont je lui ai fait arreté et évalué les articles sur un bordereau qu'il m'a promis d'acquitter en lettres de change déclarées et liquidées sur le pied de moitié, perte suivant qu'il l'a reconnu et signé sur un bordereau dont je suis depositaire et que je lui ferai surement acquitter.

Je vous observerai même qu'il a déjà acquitté la d^{re} traite de 880^l 4^s que ces D^{es} avoient fait sur M. Melin à l'ordre de M. Malet Dufour et comp^e qui sans cela auroit été protestée. Mais je crois que c'est une repetition que je vous fais ici car je me souviens ou du moins je soupçonne que je vous l'ai déjà mandé par ma premiere lettre.

Il y a seulement sur cela un eclaiçissement que je vous prie de me procurer et que ces D^{es} ou vous Monseigneur, me ferés plaisir de me donner et que je ne demande que par l'intérêt que je continue de prendre à cette pauvre et respectable maison. Voici le fait. Je n'ai point vu dans la declaration et l'assignat que ces Dames ont faits à M. B. Comte de tous leurs biens fonds, meubles et immeubles, l'article du s^r Cadet ; seroit-ce qu'elles l'auroient delegué à d'autre creancier, ou que M. Malet et comp^e seroient également les correspondants de M. B. Comte? en ce cas, cela reviendrait au même dès que ce qu'il payeroit à M^{rs} Malet et comp^e et à M^{rs} Thelussons et comp^e les acquitteroit également vis à vis de M. Benjamin Comte, et c'est je vous l'avoue ce que j'ai grande envie de sçavoir d'autant qu'il se trouveroit surement rempli de sa creance et qu'il ne seroit pas obligé de faire vendre leurs fonds ni leurs meubles et immeubles non plus que le sol et l'emplacement de leur maison, eglise, dortoirs et les autres batimens.

Quant aux contrats qui constituent leurs dots ils ne peuvent être alienés,

la loi et l'usage sont en ce pays cy formellement opposés. M. B. Comte peut bien les saisir et en toucher chaque année l'usufruit jusqu'à ce qu'il soit entièrement rempli de sa creance, et je ne crois pas qu'il veuille sur cela entreprendre un procès qu'il perdrait sûrement.

Ma lettre est déjà bien longue, Monseigneur, et même trop, mais il faut que je vous dise encore un mot du s^r Cadet, et qui intéresse vos cheres et respectables religieuses de l'hôpital général. Vous avés vu par le bordereau que je vous ai envoyé par ma premiere lettre ce dont il s'est reconnu redevable envers ces Dames et dont il a promis de s'acquitter dès que ses affaires seront liquidées vis à vis du Roi, et comme ils sont entre les mains de Sa Majesté ou plutot de la commission, je ne crains pas qu'il manque de parole. Mais il y a un article de boeufs et de vaches que le s^r Grandmaison a également fait enlever sur une metairie qui appartient à ces Dames et qui est de 3066^l 11^s 6 qui, sur le pied de la reduction du s^r Cadet, ne se trouveront monter qu'à 1533^l 5^s 9.

Le S^r Cadet paroît faire difficulté de convenir que le s^r Grandmaison étoit alors son commissionnaire, et sur cela j'aurois besoin de certificats qui attestassent le contraire si cela étoit possible quoique j'espere sans cela lui faire acquitter sa dette et celle du s^r Grandmaison.

Encore un mot sur vos cheres religieuses de l'hôpital g^{al}. Je n'ai point vu dans la declaration et l'assignat de leurs biens à M. B. Comte une petite partie de rente de 100^l qui leur vient du legs de feu M^{sr} le duc D'orleans et dont il est dû plusieurs années que j'imagine que feu M. Savary n'y a point touché faute de procuration depuis la mort de mon ancien domestique, nommé Paris, à qui ces dames sont restées redevables de 103^l dont il étoit en avance vis à vis d'elles ; et il y a de plus, une lettre de change de 200^l qu'elles ont tirée l'année d^{re} et qui a été acquittée pour elles. Et vous me ferés plaisir de leur dire qu'il est nécessaire qu'elles envoient incessamment une procuration pour toucher ce qui est dû de cette petite rente, attendu que quand on est 5 ans à toucher les rentes sur l'hôtel de ville, les fonds en sont portés au tresor royal, et qu'on a toutes les peines du monde à les en retirer. Pour le coup je n'en peux plus, Monseigneur, ainsi je finis et j'en suis réduit à vous supplier de vouloir bien faire mes excuses à toutes vos cheres et respectables com^{tés} si je ne leur écris pas pour cette fois, aussi bien qu'à tous MM. vos ecclesiastiques dont j'ai l'honneur d'être connu, et j'ose me flatter qu'à mon âge mes excuses seront reçues, et surtout de votre main.

Vous trouverez cy joint un paquet qui m'a été adressé pour vous par Mesd^{es} de Pontbriand. Permettés que je vous renouvelle les assurances de mon attachement et du respect avec lequel je suis et serai toute ma vie, Monseigneur, votre tres humble et tres obeissant serviteur

L'ABBÉ DE L'ISLEDIEU

a Paris ce 31 mars 1767.

Je vous demande en grace, Monseigneur, de vouloir bien faire passer le plus tot possible le paquet cy inclus à la communauté de la Congregation de Montreal, c'est une commission importante dont je me suis chargé.

Bordereau des sommes qui restoient en France entre les mains de M. l'abbé de L'IsleDieu qui appartenoient à M^{sr} l'évêque de Quebec lors de son depart de France pour le Canada, et des payments faits depuis par son ordre pour acquitter les différentes traites qu'il a tirées sur mondit s^r abbé de L'IsleDieu — (28 mai 1767).

RECETTE

1° Est fait ici recette de deux mille livres pour la pension de M^{sr} l'évêque de Quebec sur le clergé de France pour l'année 1765 qui, avec mille livres qu'il avoit touché comme grand vicaire pour les six premiers mois de ladite année font celle de trois mille livres qui lui sont accordés et continués par l'assemblée de 1765, cy 2000^l

2° Plus neuf mille trois cent quarante deux livres quatre sols trois deniers qui, joints à quatre cent quarante quatre livres dix neuf sols sept deniers de retenus (pour deboursés et droits de recette) par M. Mauray, font celle de neuf mille sept cent quatre vingt sept livres trois sols dix deniers, provenant des années échues de trois parties de rente de 1781^l 5^s, sur l'hôtel de ville de Paris, échues depuis le 8 juin 1760 jusque et compris 1765, et qui appartiennent à l'évêché de Quebec, cy 9342. 4. 3

total 11342. 4. 3

DEPENSE

1° Payé le montant d'une lettre de change de M^{sr} l'évêque de Quebec du 26 avril 1766 à l'ordre de M. Daniel Vialars de 3600^l

2° Payé une lettre de change de 1000^l tirée par M. Perreau, du consentement de M^{sr} l'évêque de Quebec dattée du 6 8^{bre} 1766 à l'ordre de M. Perreau l'ainé, cy 1000.

3° Payé une lettre de change de M^{sr} l'évêque de Quebec de 1500^l dattée du 4 9^{bre} 1766 à l'ordre de M. Comte, cy 1500.

4° Payé à M. Dosque (frere de M. Dosque missionnaire en Canada) la somme de 300^l par ordre de M. l'évêque de Quebec inseré dans sa lettre du 14 7^{bre} 1766, cy 300.

5° Payé au même pareille somme de 300^l suivant l'ordre de M^{sr} l'évêque de Quebec inseré dans sa lettre du 6 9^{bre} 1766, cy 300.

6° Payé une lettre de change de 200^l de M^{sr} l'évêque de Quebec dattée du 6 9^{bre} 1766 à l'ordre de M. de Kerberio de la Chenaye, cy 200.

7° Payé une lettre de change de 2805^l 6^s tirée par M. Paul Vaillant libraire à Londres, dattée du 15 May 1767, suivant l'ordre de M^{sr} l'évêque de Quebec y joint du 2 8^{bre} 1766, cy 2805. 6^s

Total 9705. 6.

Balance de la recette et de depense portées au
present bordereau.

La recette est de	11342 ^l 4 ^s 3 ^d
et la depense de	9705. 6. 0.

La recette excède la depense de	1636. 18. 3.
---------------------------------	--------------

A laquelle susdite somme de seize cent trente six livres dix huit sols trois deniers il convient d'ajouter celle de cent soixante trois livres neuf sols qui a été remise à l'abbé de L'IsleDieu par un ecclesiastique attaché à M. le comte de la Marche, et que M^{gr} l'évêque de Quebec a compté pour lui au nommé Henry de Batiscan et dont par consequent il doit être fait recette au profit de mondit Seig^r de Quebec cy

163. 9. 0.

total de la reprise dudit bordereau de compte	1800 ^l 7 ^s 3 ^d
---	---

Laquelle somme de dix huit cent livres sept sols trois deniers M^{gr} l'évêque de Quebec sera le maitre de tirer quand il lui plaira.

L'ABBÉ DE L'ISLEDIEU

A Paris le 28 may 1767.

LETTRE À M^{gr} JEAN-OLIVIER BRIAND (4 JUIN 1767)

Monseigneur,

C'est pour la troisième fois que j'ai l'honneur de vous écrire de cette année, et j'aurois bien souhaité le pouvoir faire plutôt par la crainte où je suis que cette lettre n'arrive pas assez tôt à Londres pour vous parvenir directement et qu'on ne soit obligé de vous la faire passer par la N^{lle} York ce qui en retardera la reception; mais il ne m'a pas été possible de faire autrement parce que le libraire de Paris, M. de la Tour, correspondant de M. P. Vaillant, votre correspondant à Londres, ne m'a pas remis plutôt la traite que ce d^{er} lui avoit adressée sur moi pour le prix des livres dont vous, Monseigneur, et MM. vos curés lui avés donné la commission, qui m'a paru plus forte que le prix auquel vous l'aviés fixée par vos d^{res} lettres; mais apparemment qu'ils comptent vous rembourser le surplus sur les lieux et qu'ils vous ont prevenu de ce qu'ils demandoient à M. Vaillant.

Au surplus, Monseigneur, et comme je n'ai eu aucune connoissance du detail de la facture et commission de M. Vaillant, je n'ai pu faire autrement que de me conformer à l'ordre que vous lui aviés adressé et à la traite qu'en consequence il a fait sur moi, et qui est de 2805^l 6^s, suivant que vous le pourrés voir par le bordereau de depenses faites pour vous depuis votre depart de France pour Londres, et par lequel vous verrés qu'il vous reste ici en caisse, et entre mes mains, 1800^l 7^s 3^d que vous tirerés sur moi quand il vous plaira; mais je vous serai obligé de me renvoyer par la premiere occasion que

vous aurés le susdit bordereau avec une decharge de la recette et de la de-
pense jusqu'au 28 may d^{er}, sauf la reprise dudit compte qui est de 1800^l 7^s 3^d
que, comme j'ai déjà eu l'honneur de vous dire, vous pourrés tirer sur moi
quand il vous plaira.

Je dois encore vous observer ici, Monseigneur, qu'à la fin du mois où
nous entrons vous aurés à toucher sur le clergé 3000^l plus 1781^l 5^s des trois
petits contrats sur la ville sauf les retenus ordinaires et celle du quinzieme
denier nouvellement imposé sur les contrats sur la ville 1781^l 5^s

Plus pour la reprise du compte que je vous rends 1800. 7. 3.

Total	6581. 8. 3.
-------	-------------

Par là, Monseigneur, vous verrés au juste les fonds que vous aurés en
France à la fin du mois où nous sommes jusques et compris l'année 1766
pour les rentes sur la ville, et pour le clergé jusques et compris les 6 pre-
miers mois de 1767, parce que cette pension se paye de juillet en juillet.

Voilà, Monseigneur, tout ce qui regarde et concerne vos petites affaires
en France, dont j'aurois tres volontiers rendu compte à quiconque se seroit
présenté de votre part; mais comme personne ne me l'a demandé je vous le
rends à vous même. Et j'ose me flatter que vous ni trouverés ni faute d'e-
nonciation ni erreur de calcul. Il ne faut pas cependant que vous tiriés la
somme juste à cause des retenus que je vous porterés en depense.

Je voudrois bien Monseigneur, pour ne pas allonger ma lettre ne vous
rien repeter de ce que je vous ai déjà dit dans mes precedentes, mais cela
sera bien difficile, ne les ayant pas presentes et craignant d'oublier quelque
chose de ce que vous devés sçavoir.

Je vous ai mandé la mort de M. Savary fondé de procuration de vos
cheres et respectables communautés religieuses, que j'ai l'honneur de saluer
toutes en me recommandant à leurs s^{tes} et ferventes prieres. Je voudrois bien
avoir quelque chose de nouveau à vous mander sur leurs affaires, mais je
crois qu'elles sont dans le même etat où elles se sont trouvées à la mort de
leur fondé de procuration, à moins que MM. les sup^r et directeurs du semi-
naire ne vous en ayent mandé quelque chose de plus, ayant cru devoir s'en
charger exclusivement comme se trouvant repostés chez eux et dans leur
maison.

Mon idée auroit été de faire apposer un scellé sur tous les effets delais-
sés par le s^r Savary pour mettre en sureté ce qui appartenoit aux differentes
personnes dont il étoit fondé de procuration et de faire faire ensuite du tout
un petit inventaire par forme de simple description et à moins de frais qu'il
auroit été possible, afin que chacun put reclamer ce qui le regardoit; et pour
cela, Monseigneur, voyant que ces MM. jugeoient à propos de se rendre,
exclusivement à tout autre et privativement, maitre de tous les effets du s^r
Savary, comptes, titres, contrats et surtout des papiers du Canada qui appar-
tenoient à vos cheres communautés, je n'ai eu garde de lutter contre eux de
pouvoir et d'autorité; je me suis retiré et je les ai laissé faire, je me suis
seulement contenté de leur remettre les deux petits cahiers cotés A et B, dont

j'ai cru devoir vous adresser les copies et cela dans l'idée où j'étois qu'ils feroient apposer un scellé et que faisant faire ensuite un petit inventaire par forme de simple description cela leur serviroit au moins d'indication pour pouvoir reclamer et faire mettre à part les titres, contrats, papiers, comptes et argent comptant qui pouvoient appartenir à chacune de vos chères communautés ; mais il me paroît que rien de tout cela s'est fait et que les choses sont restées dans le même état où elles se sont trouvées au décès de M. Savary, du moins j'ai lieu de le soupçonner car je n'en ai pas entendu parler depuis qu'à l'occasion du bordereau des 6473^l 18^s dont ils m'ont prié de faire passer les certificats à Londres.

En voilà assés je crois sur cet article Monseigneur, les deux petits cahiers cottés A et B vous en diront assés pour vous faire connoître ce qui appartient à chacune de vos communautés qui auroit du se trouver sous le scellé de feu M. Savary si on avoit jugé à propos de le faire apposer ; ce qui n'a pas été fait. Malgré cela, Monseigneur, je ne crois pas que vos chères communautés doivent avoir aucune inquietude de leurs effets, tout ce que je crains pour elles c'est que les nouvelles procurations qu'elles enverront à qui bon leur semblera, ne soient pas suffisantes surtout si elles les font faire sur le modèle des anciennes où il ne s'agissoit pas alors des effets du Canada. Et pour ne pas tomber sur cela dans des redites inutiles vous pourriez recourir à ce que j'ai eu l'honneur de vous dire à ce sujet dans mes premières lettres.

Vous trouverez également cy joint, Monseigneur, un bordereau cotté C, qui contient le montant des differents effets appartenant à vos chères communautés.

1° sur le pied de la declaration montant à	44224 ^l 9 ^s 2 ^d
2° sur le pied de la liquidation reduit à	158450. 14. 2.
	<hr/>
difference en perte et reduction	283760 ^l 15 ^s 2 ^d

Voilà, Monseigneur, jusqu'à présent l'état actuel de vos pauvres et respectables communautés. Il n'est pas douteux que les 158,450^l 14^s 2^d qui leur reste, et qui leur ont été payé en reconnoissance et coupons portant intérêt à 4½ pour cent, étoient susceptibles d'être admis à la commission de Londres pour y recevoir la sanction de propriété britannique et y participer en raison reciproque de ce modique capital à l'indemnité accordée par le Roi de France aux sujets de sa Majesté Britannique, et cependant vous verrés, Monseigneur, et sans doute avec la même douleur que moi, que par l'évenement il n'y en a été admis que pour 6473^l 18^s ce qui fera pour elles un bien foible objet et une bien modique indemnité. Mais pour vous donner quelque consolation ou du moins quelque espérance vis à vis d'un si triste recit, j'ose vous dire, de vous a moi, Monseigneur, que je ne suis pas encore sans espoir de leur procurer une ressource qui leur vaudroit bien mieux que ce qu'elles auroient pu retirer de la commission de Londres.

J'en ai proposé les moyens à M^{gr} le Duc de Praslin et ils doivent d'autant moins lui repugner et lui paroître d'autant plus faciles qu'il n'en coutera

rien au Roi ni à l'état et pour l'encourager à en user je lui ajoute qu'il immortalisera son nom et qu'il éternisera sa gloire, comme celle du Roi de l'état et de la nation à qui il sera également glorieux noble et généreux de ne pas laisser périr la portion la plus précieuse de leurs anciens sujets qui n'ont cessé de l'être que quand la force et la nécessité les y ont contraint. Si cette dernière tentative me réussit, Monseigneur, j'aurai amplement de quoi payer les dettes que vos chères et respectables communautés ont été forcées de contracter pour le service du Roi.

Quant au moyen que vous avez pris, Monseigneur, ou du moins approuvé pour acquitter celles que votre hôpital général de Québec a contracté vis à vis de M. B. Comte, j'ose vous représenter, Monseigneur, que cette maison a passé ses pouvoirs au sujet de la cession et de l'abandon des contrats qui forment les dotes des religieuses qui font actuellement la communauté. Ces bonnes et saintes-religieuses peuvent bien céder l'usufruit de leurs dotes jusqu'à ce qu'elles soient quittes vis à vis de leur créancier saisissant; mais jamais le fonds, les communautés étant toujours mineures et ne pouvant disposer que de leur usufruit; et voilà, Monseigneur, ce qui a été unanimement répondu en ce pays cy aux différentes consultations que j'ai faites à ce sujet.

Comme je ne crois pas, Monseigneur, que vous exigés qu'à mon grand âge et vis à vis de mes infirmités, et surtout celle de ma vue, j'écrive à chacune de vos communautés, j'espère que vous me le pardonnerés et elles pareillement, et qu'elles ne m'en croiront pas moins attaché à leurs vrais et plus essentiels intérêts.

D'ailleurs, Monseigneur, vous pourrés facilement communiquer à celles qui sont sous votre main ce qui les concerne chacune separement dans la lettre que j'ai l'honneur de vous écrire, dans le bordereau général et détaillé cotté C, et dans les deux petits cahiers cottés A et B, que je prends la liberté de vous adresser, et en envoyer des extraits à celles qui sont éloignées pour les tranquiliser et les engager à envoyer de nouvelles procurations le plutôt et les plus amples qu'il leur sera possible, et je vous prie et vous demande en grace, Monseigneur, de les assurer toutes que je ne les oublierai jamais devant Dieu ni leurs intérêts vis à vis des hommes, toutes les fois que je pourrai leur être bon et utile à quelque chose.

Permettés moi, Monseigneur, de saluer ici votre clergé en général et en tête votre chapitre et votre séminaire, ne m'étant pas possible de leur faire passer autrement mon tendre et respectueux attachement, et surtout à ce qui vous reste de votre ancien chapitre qui m'ont toujours donné les marques les plus flatteuses je dirai même les plus honorables de leur amitié et de leur confiance. Toute ma peine et ce que je regretterai toute ma vie, c'est de ne leur avoir pas procuré autant de secours qu'ils en sont dignes.

Il n'y point encore de réponse à faire à M. Bedard, curé de St François, au sujet du dépôt qu'il a entre les mains et de la lettre qu'il a écrite à ce sujet à un M. le curé de St Hilaire, qu'il dit être du diocèse de Bayeux ou de celui d'Avranches. On a écrit dans l'un et dans l'autre de ces deux diocèses, on s'est même adressé à ce qu'il y a de plus respectable dans le gouverne-

ment de ces deux diocèses et point de reponse ou du moins d'eclaircissemens suffisants pour mettre M. le curé de St François à portée de remettre surement son depot.

Encore un mot, Monseigneur, sur vos affaires personnelles. Vous sçavés ce que je vous ai representé dans mes precedentes lettres au sujet de vos procurations et de l'acte de votre prise de possession pour vous mettre en regle vis à vis de la chambre des comptes. N'allés pas croire, Monseigneur, que ce soit des difficultés que je vous fasse de mon chef, je serois bien plus porté à vous les abreger qu'à les multiplier et j'ose me flatter que vous me rendés assés de justice pour en être persuadé ; mais ce sont des formalités indispensables desquelles je suis bien fâché d'être forcé de vous dire qu'il n'est pas possible de vous ecarter.

Vous n'avez pas cependant à craindre de n'être point payé d'ici à quelque tems même à quelques années, surtout pendant que je vivrai, parce que de part et d'autre je suis autorisé à recevoir sur mes propres quittances ; mais vous connoissés mon âge et mes infirmités et en vous écrivant je ne suis pas sûr que d'une année à l'autre il me resté assés de tems pour recevoir votre reponse. Et voilà ce qui m'a fait prendre la precaution de vous dire qu'il ne falloit plus m'adresser de lettres sous mon enveloppe c'est à dire sous mon adresse ; mais si cela genoit ceux par qui vous pourriés me les faire passer et que ce fut quelque chose de particulier et d'interessant que vous eussiés à m'écrire, vous pouvés l'adresser au s^r Nicolet que vous connoissés qui, comme vous sçavés, me sert de secretaire, qui connoit presentement les affaires du Canada comme moi, et en qui vous pouvés prendre la même confiance qu'en moi même.

Avant que de finir ma lettre, Monseigneur, je crois devoir vous reparler encore des 4 jeunes accadiens que je continue de faire elever à St Malo dans un petit college qui est un espece de seminaire où l'on en a grand soin et où ils sont élevés et formés sous l'inspection d'un chanoine de St Malo qui avoit toute la confiance de feu M. l'evêque, en qui ils ont beaucoup perdu du coté de l'amitié qu'il leur marquoit et des petits secours qu'il leur procuroit ; mais cela n'empêchera pas que je ne les soutienne tant que je vivrai et que la providence daignera me favoriser de ses secours et me procurer ceux des âmes pieuses et charitables qui aiment à faire le bien. Tout le bien que l'on me dit de ces 4 jeunes eleves du coté des moeurs, de la piété et de l'application à l'étude, me donne lieu d'esperer que ce seront de tres bons sujets et que je n'aurai lieu de me repentir de ce que je fais pour eux quand même vous ne voudriés pas les accepter dans votre diocese, car vous ne m'avez fait encore aucune reponse sur cela, Monseigneur. Je compte leur envoyer encore ces jours cy 200^l et je leur ai obtenu du ministre la continuation des 6^e de subsistance que la cour leur avoit accordés comme aux autres accadiens.

J'espere en faire venir deux l'année prochaine dans un seminaire de Paris pour y commencer leur philosophie, mais après les avoir bien fait examiner sur leurs humanités. Si vous les acceptés Monseigneur, je vous les enverrai sans aucuns ordres pas même la tonsure, après avoir fait leur philosophie et au moins deux ans de theologie, afin qu'ils puissent passer

de France à Londres et de Londres à Québec en laïques et comme de simples voyageurs ; et comme il se pourroit faire que je ne vivrai peut être pas assés pour la pleine execution de mon projet, je compte amasser et rassembler tout ce que je pourrai et en laisser le depot à quelqu'un qui puisse me remplacer. Et ce sera surement et de preference pour vous et pour votre diocese que je ferai elever ces 4 jeunes gens dans la vue de porter mon zele pour vous, Monseigneur, et pour votre cher diocese au delà des bornes de ma vie même. C'est là la meilleure, la plus juste et la plus exacte idée que je puisse vous donner et vous laisser de mon attachement inviolable et du respect avec lequel je suis et serai toute ma vie, Monseigneur, votre tres humble et tres obeissant serviteur.

L'ABBÉ DE L'ISLEDIEU

a Paris ce 4 juin 1767.

J'ai oublié, Monseigneur, de vous parler dans ma longue et ample lettre de M. George Spence qui vous demandoit des missionnaires pour l'Isle St Jean, soit pour lui ou pour quelqu'un de ses amis. Je lui ai écrit et je n'en ai point eu de reponse, ma lettre cependant ne contenoit rien que d'honnête et qui ne dû lui paroître juste, prudent et raisonnable, respectueux pour sa cour et conforme à la conduite que je devois tenir vis à vis des circonstances presentes et de celles où nos anciens missionnaires s'étoient trouvés et de ce qu'on leur avoit fait éprouver.

J'ai eu l'honneur de vous adresser à vous même, Monseigneur, une copie exacte de ma lettre et je me flatte que vous n'y avés rien trouvé que de conforme à vos vues et à ce que vous auriés fait vous même à ma place et que comme moi vous en seriés resté là faute de reponse. Il est vrai cependant que M. G. Spence m'a adressé ici un de ses amis qui n'a eu rien à repliquer à mes justes representations.

Je crois, Monseigneur, que le gouvernement anglois et surtout les particuliers de cette nation, non avoués du ministre, auront de la peine à rassembler ce qui reste encore d'acadiens epars et repandus sur l'Isle St Jean et dans l'Acadie, faute de confiance d'après le traitement qui leur a été fait. D'ailleurs il en est beaucoup de passé à la Louisianne où on les traite fort bien. Il en passe tous les jours aux iles de St Pierre et de Miquelon et de ces deux iles en France, où l'on pense serieusement à leur faire prendre des terres et à les etablir. M. LeLoutre vient d'en etablir 78 familles, et tres solidement, à Belleisle en mer au grand contentement de la province et des etats de Bretagne qui en ont fourni les fonds. La cour même a parue si contente de ses operations que le ministere et M. le controleur général lui même paroissent vouloir le charger de l'etablissement du reste des familles accadiennes que nous avons en France et qu'un particulier ou plutot un seigneur fort riche propose d'en prendre 200 familles sur ses terres et domaines ; ainsi, Monseigneur, vous voyés qu'il n'y a guere d'apparence que les concessionnaires anglois puissent former de grands etablissements à l'Isle St Jean et en Acadie à moins qu'ils n'y fassent passer d'Ecosse ou d'Irlande de nouveaux colons et cultivateurs.

LETTRE À M. LE GUERNE, CURÉ À SAINT-FRANÇOIS, ÎLE D'ORLEANS
(4 JUIN 1767)

Je suis bien aise que vous ayés reçu mes deux lettres, Monsieur et tres cher ami, et que par là vous ayés pu voir que je ne vous oublie pas et que je reçois toujours avec plaisir de vos nouvelles.

Quant à ma santé elle est toujours à peu près la même, traversée de tems en tems des petites infirmités ordinaires à mon âge qui sur la fin du mois où nous sommes sera de 79 ans complets; ainsi priés le bon Dieu pour moi non pas pour qu'il prolonge mes jours mais pour qu'il me fasse miséricorde.

Je suis bien aise que vous soyés contents du compte arreté avec M. le Loutre sur ce qu'il vous devoit; je lui ai rendu votre lettre et il m'a paru qu'il en avoit été content et qu'il étoit disposé à faire avec vous tous les arrangemens qui vous conviendroient; mais comme il doit vous écrire lui même je ne vous en dirai pas davantage.

Quant au 735^l que j'ai à vous, n'en ayés aucune inquiétude dès que vous ne croyés pas devoir les tirer; ils sont dans un sac etiquetté comme un dépôt qui vous appartient, et quand je viendrois à mourir j'ai un homme auprès de moi qui connoit mes affaires et dont je suis aussi sûr que de moi même; il se nomme Nicolet et si je venois à mourir vous devés être sûr que cet argent vous seroit fidelement remis.

A l'égard des 100^l que vous voulés faire remettre à M. votre frere, c'est sa faute s'il ne les a pas touché de ne m'avoir pas fait reponse; mais en relisant votre lettre je vois qu'on peut les lui faire tenir par la voye du supérieur du seminaire de Plouguernevé ou par celle de M. le doyen de Rostrenen, et cela sera faite incessamment et avant que ma lettre vous parvienne.

Pour ce qui est des remerciements à faire à Mad^e la Princesse d'Elboeuf cela est déjà fait; mais en vérité cela n'en valoit pas la peine et je vois qu'elle n'est pas bien large en liberalité quoiqu'elle fasse d'ailleurs beaucoup d'aumones.

J'aurai soin de retirer les 2640^l qui vous sont dus par M. de Boishebert en lettres de change dont il m'a donné une reconnoissance, mais sur laquelle il y aura moitié de perte parce qu'elles se trouvent reduites à moitié par la liquidation qui en a été faite; ainsi il ne vous reviendra que 1320^l qui vous seront payé en reconnoissance avec des coupons portant intérêt à 4½ pour cent du jour de la liquidation; ainsi il vous en sera dû plusieurs années; mais M. de Boishebert ne pourra me remettre pour vous, mon cher ami, ces reconnoissances et ces coupons que quand il aura retiré ce qu'il en a, et ses affaires ne sont pas encore finies; n'en ayés cependant aucune inquiétude car cela ne peut vous manquer et ce sera une legere et modique rente que vous aurés en France jusqu'au remboursement du capital. Je crois qu'il n'y a rien à vous repondre sur l'article de M. Manach, il n'est plus, prions Dieu qu'il lui fasse miséricorde. Il y a toute apparence qu'il a voulu dans

un tems ce qu'il a cessé de vouloir dans l'autre, ou qu'il ne s'est pas souvenu des motifs qu'il avoit en vous remettant la somme qu'il a réclamé sur vous en partant au mois de juillet 1764 pour les Isles de St Pierre et de Miquelon, je n'en suis pas moins persuadé que vous ne croyés pas lui devoir cette somme que sans doute vous auriés été le premier à lui offrir s'il en avoit été autrement quand vous avés compté avec vous même et arrangé vos petites affaires qui grâces à Dieu ne sont pas mauvaises puisque vous avés encore du reste.

Je vous embrasse de tout mon coeur et je suis comme je le serai toujours avec la plus tendre amitié et le plus sincere attachement en N. S. et dans l'union de sa divine charité Monsieur et tres cher ami votre tres humble et tres obeissant serviteur

L'ABBÉ DE L'ISLEDIEU

a Paris ce 4 juin 1767.

Je crois que vous fériés bien d'envoyer une procuration le nom en blanc pour pouvoir donner une decharge a M. de Boishebert supposé qu'il en demande une.

LETTRE À M^{sr} LE NONCE APOSTOLIQUE À PARIS (10 JANVIER 1769)

Monseigneur,

Il y a longtemps que M. Davoust, pro vicaire apostolique et procureur général des missions françaises des Grandes Indes, pour qui je sais que votre Grandeur a de l'amitié et des bontés, a voulu me flatter et même me faire espérer que vous vouliez bien me donner une petite part dans votre bienveillance que j'aurais pris la liberté de vous demander plus d'une fois, si j'avais cru que votre Grandeur eût bien voulu me le permettre, jaloux que j'aurais été de vous faire ma cour toutes les fois que l'occasion s'en serait présentée.

Il est vrai, Monseigneur, que c'est aujourd'hui m'y prendre un peu tard à 80 ans passés et bientôt hors de combat par le mauvais état de ma vue qui m'a forcé à supplier M^{sr} l'évêque de Québec de me retirer ses pouvoirs de vicaire gén^l en France après 38 ans d'exercice, et avoir soutenu la correspondance de ce vaste et immense diocèse sous le gouvernement de 4 évêques consécutifs.

J'ai du moins eu la consolation d'y voir encore établi un évêque en titre dans les circonstances les plus critiques et d'y voir jouir nos chers canadiens de toute la liberté du culte extérieur de notre s^{te} religion, ou du moins de l'entendre dire et de lire dans toutes les lettres qu'on ne cesse de m'écrire des différentes parties de ce diocèse par toutes les voyes possibles; et je

vous avoue, Monseigneur, que je m'aperçois bien que mon zèle pour ce pauvre diocèse dure plus longtemps que mes forces, de la diminution desquelles je ne me plains que par l'impossibilité où cela me met de pouvoir continuer d'être utile à notre s^{te} religion et à un diocèse auquel j'ai été si longtemps et si étroitement attaché.

Permettez du moins, Monseigneur, qu'enhardi par M. Davoust, je prenne la liberté de vous supplier de me continuer quelque petite part dans vos bontés pendant le peu de temps qui me reste à vivre, supposé que vous ayez bien voulu m'y accorder un petit droit, et me permettre de profiter de la circonstance de la nouvelle année pour vous en offrir l'hommage et les vœux qui, je vous le proteste, ne sont pas moins sincères que le respect avec lequel je suis et serai toute ma vie

Monseigneur,
Votre très-humble et
très-obéissant

L'ABBÉ DE L'ILEDIEU

A Paris, ce 10 janvier 1769.

LETTRE À MST LE NONCE APOSTOLIQUE À PARIS (5 JUIN 1769)

Monseigneur,

Permettez qu'après avoir rendu les plus sincères actions de grâces à Dieu, de celle qu'il a accordée à son Eglise et à toute la chrétienté catholique et unie de Communion avec le S^t Siège, en leur donnant un chef et un premier pasteur selon son cœur et tel que nos besoins dans les circonstances présentes et nos vœux réunis pouvaient le désirer, j'en partage avec vous la joie et la reconnaissance et que, en même temps, je vous en fasse mon compliment comme sur les fatigues que vous ont occasionnées le travail et la durée du conclave.

La seule chose qui me reste à désirer maintenant, Monseigneur, c'est que la santé de votre Eminence n'en ait pas été endommagée.

Je crains, Monseigneur, qu'il n'y ait de l'indiscrétion et de la témérité à oser vous en demander des nouvelles mais si quelque chose peut excuser sur cela la liberté que je prends, c'est l'empressement où je suis d'en apprendre des bonnes et des satisfaisantes comme le désir de me rappeler dans le souvenir de votre Eminence et dans ses déjà bien anciennes bontés pour moi dont je conserverai toute ma vie la plus vive et la plus respectueuse reconnaissance.

Pour vous fatiguer le moins qu'il me sera possible de la lecture de ma lettre, Monseigneur, je me bornerai à vous supplier d'être favorable à la respectueuse supplique que je prends la liberté de présenter ici à votre Emi-

nence en faveur d'un acadien et d'une acadienne qui désirent contracter et s'allier ensemble quoiqu'au 3^{me} degré d'affinité dont ils demandent la dispense au moyen d'un indult adressé à M^{sr} l'évêque de la Rochelle, et pareil à celui qui a été accordé il y a quelques années à M^{sr} l'évêque de S^t Malo, en faveur des familles acadiennes seulement.

Je crois la supplique de celles dont il s'agit aujourd'hui assez clairement expliquée et exposée pour n'en rien répéter ici à votre Éminence, Monseigneur.

D'ailleurs j'en avais déjà écrit à M. le secrétaire de la Sacrée Congrégation qui sans doute aura bien voulu avoir l'attention de vous en prévenir et de vous communiquer ma lettre; aussi j'ose me flatter que cette supplique ne souffrira pas plus de difficulté pour La Rochelle que pour S^t Malo.

Les dernières lettres que j'ai reçues du diocèse de Québec et de l'état où y est notre s^{te} religion, Monseigneur, comme de la liberté dont elle y jouit du libre exercice extérieur et public, ne sont pas moins satisfaisantes que les premières que j'ai reçues cette année, et dont je crois avoir fait part à votre Éminence avant son entrée au conclave.

Celles de nos deux petites isles de S^t Pierre et de Miquelon, que j'ai reçues un peu plus tard ne sont pas moins consolantes; nous y avons deux excellents sujets pour missionnaires. Le premier, M. Becquet, préfet apostolique de S^t Pierre, est un homme instruit, exact et ferme, mais prudent et sage, modéré quand il faut, et il a besoin de toutes ces qualités réunies vis-à-vis du gouverneur, dont l'humeur est peu sociable et qui, je crois, a peu de principes arrêtés et décidés.

Ce missionnaire, pour sa consolation, a à la tête de cette colonie pour le civil, un commissaire ordonnateur qui est fort de ses amis et un grand homme de bien qui aime et qui respecte la religion et est le premier à en donner l'exemple dans tous les exercices publics.

Le second, M. Paradix, vice préfet à Miquelon, est un sujet plein de mœurs et de piété, mais dont par malheur les forces et la santé ne répondent pas à son zèle, à son empressement et à son activité pour toute espèce de bonnes oeuvres et je crains qu'il ne s'excède. Par bonheur, il y a, à la tête de cette petite colonie, un commandant qui l'a pris dans une grande affection et qui en a grand soin, sans quoi il se laisserait manquer de tout, et j'ai d'autant plus lieu de compter sur l'attention et les soins de ce commandant que c'est un homme d'une piété solide, de principe et de sentiments, qui peut-être cependant aurait besoin d'être modéré lui-même; mais, pour l'ordinaire, les personnes de ce caractère qui se conduisent par de pareils principes sont plus attentifs aux besoins d'autrui qu'aux leurs.

Voici, Monseigneur, une dernière affaire dont il me reste à entretenir votre Éminence et qui lui fera sûrement grand plaisir.

Notre cour et le ministère de notre marine paraissent s'occuper sérieusement du soin de ce qui nous reste de colonies et surtout de celles que nous appelons Antilles sur et sous le vent comme la Guadeloupe, la Martinique, S. Domingue, Cayenne, la Guyane et les autres Isles adjacentes qui dépen-

dent pour le gouvernement spirituel et civil de celles que je viens de nommer.

A force de représentations, Monseigneur, je crois être venu à bout de faire connaître à notre cour et au ministre de notre marine le besoin qu'avaient nos colonies d'une discipline ecclésiastique constante, immuable, qui fixât l'autorité dans la main où elle devait être et qui déterminât, sans équivoque et sans appel, le degré et l'étendue de subordination qui lui était due lorsqu'elle émanait de la main seule qui avait le droit de la conférer.

Il est bon, je crois, Monseigneur, d'observer ici à votre Eminence que nous avons un bureau de législation pour ce qui concerne le civil et le temporel de nos colonies et que je me suis lié avec le procureur général de cette commission, qui est un homme de bien, aussi ami de la religion que de l'état, dont il est persuadé que les intérêts respectifs ne doivent jamais se désunir et qui a osé, avec une généreuse mais prudente fermeté, représenter au ministre de notre marine qu'inutilement on ferait des règlements et des lois pour le gouvernement civil et temporel de nos colonies, tandis que celles de Dieu et de notre S. religion n'y seront ni respectées ni observées.

Il paraît, Monseigneur, qu'une aussi judicieuse et aussi ferme représentation, faite au ministre même, a produit son effet puisqu'on s'est déterminé à demander à notre pauvre et respectable séminaire du S^t Esprit, 23 sujets pour desservir toutes les missions que les Jésuites avaient dans l'Ile de Cayenne, et y établir même un petit hospice en forme de séminaire et de collège pour l'éducation des enfants et pour la formation des jeunes sujets d'âge compétent, qui paraîtraient avoir de la vocation pour l'état ecclésiastique.

Il me paraît également que le sort qu'on fait à ce séminaire est et sera désormais suffisant pour fournir à la subsistance et à l'entretien du nombre de sujets qu'on lui demande, et même pour élever et former dans le séminaire de Paris ceux qui se destineront à l'oeuvre des missions; et je vois ce séminaire tout disposé à acquiescer à la demande qu'on lui fait; mais il y a un préalable nécessaire et même indispensable et que les supérieurs de cette petite congrégation m'ont prié de remplir pour eux auprès de Sa Sainteté et de votre Eminence jusqu'à ce que la liberté de le faire eux-mêmes leur en soit accordée et que vous m'ayez marqué, Monseigneur, s'ils le peuvent avec confiance en s'adressant à Votre Eminence pour en obtenir l'attache, l'agrément et la permission du S^t Siège auquel ce séminaire et tous ceux qui y ont été élevés depuis son établissement ont toujours été extrêmement attachés comme au centre de l'unité.

Je vous avoue, Monseigneur, que j'ai d'autant plus de satisfaction et de consolation de voir confier les missions de Cayenne au séminaire du S^t Esprit que, pendant 38 ans que j'ai été chargé, en qualité de vicaire général de toutes les missions françaises et sauvages du vaste et immense diocèse de Québec dans l'Amérique Septentrionale, je n'ay jamais fait passer que des sujets élevés et formés au séminaire du S^t Esprit et que tous ont toujours surpassé mes espérances sans que jamais aucun se soit démenti, mais il me reste encore une observation et une représentation à vous faire, Mon-

seigneur, si votre Eminence me le permet. Tandis qu'il n'y aura pour premier supérieur majeur ecclésiastique dans nos colonies, que des préfets et vice préfets apostoliques, et dans celles qui sont desservies par des réguliers, que des simples commissaires apostoliques, une juridiction aussi limitée n'établira et ne conservera jamais une discipline uniforme, constante et immuable à laquelle on croie devoir se soumettre; chacun l'étendra ou la restreindra à son gré, et comme de pareils supérieurs ecclésiastiques se croiront tous égaux, chacun dans leur district et leur mission, la rivalité de pouvoir et de juridiction y règnera toujours; l'un croira pouvoir faire ou accorder ce que l'autre ne se croira pas permis, surtout en matière de dispense pour la célébration des mariages, lorsque le prétendant et la prétendue se trouveront domiciliés sous le ressort de différents premiers supérieurs majeurs qui ne sont pas de même avis sur ce qu'ils croient pouvoir et devoir accorder. Et les inconvénients qui en naissent et les incidents qui s'en relèvent et se portent dans les tribunaux séculiers ne sont que trop communs; et il y en a un actuellement au parlement de Paris qui par appel au conseil du Roy du jugement du conseil Supérieur de la colonie où le mariage s'est fait et célébré, malgré les empêchements et oppositions, vient d'y être renvoyé.

Le seul remède à de pareils inconvénients, Monseigneur, et à bien d'autres à peu près semblables, serait qu'il y eut un évêque soit en titre, soit *in partibus* dans les deux principales colonies dont il s'agit et que les autres fussent gouvernées par des grands vicaires qui seraient au choix et à la nomination de l'ordinaire duquel elles dépendraient.

Alors, Monseigneur, l'autorité se trouverait réunie dans une seule main avec la plénitude du sacerdoce et de la juridiction et de là naîtrait la discipline uniforme, constante et immuable dont je viens de prendre la liberté de parler à Votre Eminence et à laquelle qui que ce soit ne pourrait s'empêcher de se conformer; et c'est bien l'avis et l'opinion du procureur général de la commission établie pour la législation des colonies; il se nomme M. Petit, et si vous m'honorez d'une réponse, Monseigneur, et que vous le croyiez convenable, je vous serai obligé de faire paraître par votre lettre que j'ai pris la liberté d'en parler à votre Eminence et même de le lui nommer.

Me voila bien loin de mon compte, Monseigneur, et j'oserais presque dire du ménagement et du respect que je vous dois par la longueur de ma lettre, mais j'avais tant de choses à communiquer à votre Eminence qu'il m'aurait été difficile et même impossible de faire autrement et d'abrégier ma lettre. Vous y verrez du moins, Monseigneur, que si d'après mon grand âge et le mauvais état de ma vue, je me suis trouvé forcé de supplier M^{gr} l'évêque de Québec d'accepter la remise de mes pouvoirs de vicaire général de son diocèse en France, mon zèle pour l'oeuvre de nos missions en général et en particulier ne s'en est ni affaibli ni altéré, et je peux vous protester qu'il sera toujours le même jusqu'à mon dernier soupir, comme mon empressement le plus vif et le plus constant à chercher toutes les occasions de

vous prouver le très-profond respect avec lequel je suis et serai toute ma vie,

De Votre Eminence,

Monseigneur,

Le très-humble et très-obéissant serviteur

L'ABBÉ DE L'ISLE DIEU

Paris, ce 5 juin 1769.

LETTRE À M^{sr} LE NONCE APOSTOLIQUE À PARIS (14 AOÛT 1769)

Monseigneur,

J'ai reçu la lettre dont votre Eminence m'a honoré en date du 1^{er} juillet dernier, et je n'aurais que de très-humbles et des plus respectueuses actions de grâces à lui en rendre, mais en relisant l'indult accordé par le S. Siège et la Sacrée Congregⁿ à M^{sr} l'évêque de la Rochelle en faveur des familles acadiennes domiciliées dans son diocèse, et y ayant aperçu une erreur de nom, j'ai cru devoir le faire repasser à votre Eminence et la supplier de vouloir bien y faire substituer le nom de M^{sr} l'évêque de la Rochelle actuel qui est M^{sr} François Emmanuel de Crussol, au lieu de celui de M^{sr} Augustin de Menou Charnisay, décédé depuis quelques années, et qui a été remplacé sur le susdit siège de la Rochelle par mon dit seig^r François Emmanuel de Crussol, Evêque actuel; et cela, Monseigneur, par la crainte où je suis que le susdit indult étant personnel au premier, le second ne crût pas devoir en user. Si je me suis trompé sur cela, Monseigneur, je supplie Votre Eminence de me le pardonner aussi bien que ma nouvelle importunité.

J'ai été très-flatté Monseigneur, de voir que votre Eminence ait été contente de l'exposé que j'ai pris la liberté de lui faire du projet que paraît avoir formé notre cour d'établir, ou plutôt de demander au S^t Siège et à la sacrée congrégation, un évêque dans une de nos Isle Antilles; mais je n'ai point été surpris des dispositions favorables de Votre Eminence à ce sujet, et surtout de celle où elle m'a paru être de le proposer à la sacrée congrégation, dans la persuasion où elle est du plus grand bien qui en résulterait pour le bon ordre du gouvernement ecclésiastique de ces colonies.

A l'égard de la prudence à observer pour laisser et voir venir sur cela notre cour et ne commettre en rien la sacrée congrégation, je ne m'en écarterai jamais, et je serai toujours exact à me conformer aux vues de votre Eminence qui feront et seront toujours la règle de toutes mes démarches en ce pays-ci.

Comme je me suis fait un devoir de ne rien laisser ignorer à votre Eminence, Monseigneur, de ce qui se passe dans nos colonies françaises des

Indes occidentales, je voudrais avoir quelque chose de plus satisfaisant à lui dire de notre colonie de la Louisiane, au sud de l'Amérique Septentrionale; mais comme il est bon qu'elle soit informée de tout pour être préparée à tout, du mal pour y remédier quand il en sera temps, et que l'une ou l'autre des deux couronnes de France ou d'Espagne croiront devoir recourir au S. Siège pour y remettre l'ordre qui y devrait être, comme du bien pour le soutenir et le porter, s'il était possible à la plus grande perfection; voici ce qui se passe actuellement.

Malheureusement, Monseigneur, nous en sommes présentement bien éloignés et c'est avec la plus vive douleur que je vois cette pauvre colonie dans l'état affligeant où elle est actuellement pour le spirituel, et j'oserais presque dire pour le civil et le gouvernement temporel, jusqu'à ce qu'on ait pu y rétablir la paix, le bon ordre, et la subordination aussi nécessaires au bien du service qu'au maintien et au progrès de notre s^{te} religion.

Il n'est pas, je crois, nécessaire, Monseigneur, de rappeler à Votre Eminence la cession qui a été faite de cette colonie par la France à l'Espagne, et elle aura sans doute appris les troubles qui y sont survenus, au point que le gouverneur espagnol en a été renvoyé par arrêt du Conseil supérieur de la colonie, qui a eu ordre d'en sortir dans trois jours avec ce qu'il y avait emmené d'Espagnols, ce qui a été ponctuellement exécuté; mais j'apprends que les Espagnols non seulement prétendent y rentrer, mais qu'il se disposent à l'exécuter incessamment. Et Dieu veuille que cela n'opère aucune nouvelle révolution, car, pendant ce temps-là notre s^{te} religion en souffre d'autant que sa colonie reste sans missionnaires ni français, ni espagnols, et qu'il n'y a pas moyen de penser à y en envoyer jusqu'à ce que le sort de cette pauvre colonie soit décidé et qu'on sache à qui elle appartiendra, et si la cession aura lieu et s'exécutera comme il y a lieu de le croire et suivant qu'il paraît que c'est l'intention des deux couronnes unies par un pacte de famille.

Voilà, Monseigneur, tout ce dont je peux présentement rendre compte à votre Em^{ce} jusqu'à ce que le temps et les événements nous aient appris quelque chose de nouveau.

Permettez-moi en attendant de vous renouveler le très-profond respect avec lequel je suis et serai toute ma vie.

De votre Eminence,

Monseigneur,

Le très-humble et très-obéissant serviteur

L'ABBÉ DE L'ISLE DIEU

A Paris, ce 14 août 1769.

Copie de lettre écrite de Québec le 20 août 1766 par le missionnaire Jacrau à Son Em. le Cardinal Pamphili Colonna, Nonce à Paris.

C'est le missionnaire du Canada qui se donne l'honneur de vous écrire; compagnon de Mons^{eur} Briand, évêque de Québec, suivant la promesse que

je lui avais faite lorsqu'il fut comme forcé d'entreprendre l'affaire importante pour la religion qu'il a conduite à son terme assez heureux, j'ai cru devoir accomplir ma promesse en le suivant pour l'aider autant qu'il me sera possible. Je crois que ce sera une joie pour votre Excel^{ce} d'apprendre quelque chose des succès de nos affaires. Nous sommes partis de Paris le 21 mars et arrivés à Québec le 28 juin. Le jour de la fête de St Pierre a été le jour du commencement du travail de Mons. Briand et la piété qu'il vit ce jour là, et qu'il a vue souvent depuis, lui a fait souvent répandre des larmes de joie et de consolation. Je ne m'expliquerai pas sur la joie de ces chrétiens longtemps orphelins; mes termes seraient trop faibles, et les Anglais ont pour ainsi dire disputé aux catholiques romains en démonstration de joie.

Ils savaient le bon accueil que M^r Briand a reçu à la Cour de Londres; tous ont témoigné leur joie par des respects particuliers. Le principal ministre anglican qui est ici a lui même montré et fait montrer par ses enfans son respect et sa vénération.

Mons^r Briand s'est appliqué aussitôt à son ministère épiscopal; et depuis trois semaines les députés des nations sauvages sont venus le trouver pour lui porter la parole de leurs nations ou villages. Ils se plaignent de ce que le soleil est couché trop longtemps; ils demandent quelqu'un pour les éclairer et leur porter de la lumière; ils disent que le grand esprit n'est plus chez eux, et qu'il faut quelqu'un qui le connaisse pour le faire venir.

Les officiers et négociants anglais demandent également qu'on envoie des missionnaires catholiques à ces peuples; ils disent que c'est le seul moyen de renouer quelque commerce avec ces peuples, parce que à présent vivant dans les bois comme des ours ils n'ont plus soin d'amasser les peaux des animaux pour le commerce; ils s'habillent des peaux des bêtes et n'achètent rien.

D'autre part les officiers et commerçants anglais demandent des missionnaires à Mons^{eur} pour l'Acadie. Ils ont compassion de ce peuple que l'attachement à la religion engage à renoncer à tous leurs biens pour se retirer dans des lieux où ils puissent recevoir les secours spirituels. Ces officiers et ces commerçants voyent qu'il n'y a plus rien à gagner; que tous ces vastes païs seront absolument abandonnés et que le seul moyen d'arrêter les peuples, c'est de leur donner des missionnaires catholiques romains. Ils s'offrent à faire tous les frais pour faire venir et entretenir ces missionnaires. Ce sont des motifs bien puissants pour toucher un coeur tendre, épiscopal et paternel. Je suis certain que M^r Briand fera tout ce qu'il pourra pour coopérer aux desseins de la providence pour le salut de tous ces peuples qui sont nombreux et dans un tres-grand besoin. Il y a des peuples infinis et sans nombre dans la partie de l'Ouest de Quebec depuis le 45^{me} degré jusque vers le 60^{me} où l'Évangile n'a point encore pénétré. Je le connais par nos coureurs des bois qui ont passé bien des années avec ces peuples; ils sont bons, doux et charitables les uns envers les autres; ils n'ont point de roi mais seulement des chefs de village qui n'ont que bien peu d'autorité; peut-être que la providence prépare les moyens pour éclairer ces peuples.

J'ai le regret d'être à 68 ans et de ne pouvoir plus rien entreprendre. 43 ans passés en Canada m'ont rempli d'infirmités. Je ne suis point guéri radicalement de la grande maladie que j'ai eue. J'ai prié Mons. de Villars, supérieur du Séminaire des Missions Etrangères de nous obtenir trois indulgences plénières pour l'église du séminaire de Québec qui est présentement presque la seule. J'espère que voudrez bien en être le protecteur, et suis avec un profond respect de

De votre Excellence,

Monseigneur,

Votre très-humble et très-obéissant serviteur

JACRAU, P^{tre}

LETTRE À M^{sr} LE NONCE APOSTOLIQUE À PARIS (29 OCTOBRE 1769)

Monseigneur,

Ayant pris la liberté d'écrire par le dernier ordinaire à Votre Eminence, je ne croyais pas me trouver si tôt dans le cas de l'importuner d'une nouvelle lettre; mais je viens d'en recevoir une d'une religieuse des Ursulines de la Martinique que je ne crois pouvoir trop tôt vous faire passer, Monseigneur, d'autant qu'il paraîtrait nécessaire que j'en puisse recevoir la réponse avant le départ des premiers vaisseaux qui feront voile pour les Isles Antilles au sud de l'Amérique Septentrionale.

Pour ne pas allonger ma lettre, Monseigneur, je ne répéterai rien à Votre Eminence de ce que cette religieuse (qui me paraît supérieure de sa maison) me marque par sa lettre; mais j'en joins ici une copie, et j'attendrai sur cela la réponse de Votre Eminence pour la faire passer à cette religieuse par la première voye possible.

Je ne me suis point trompé, Monseigneur, en disant par ma dernière lettre à Votre Eminence que je croyais que les deux cours de France et d'Espagne seraient également mécontentes de la révolution arrivée à la Louisiane.

La première a refusé de recevoir, de voir et d'entendre les députés du Conseil Supérieur et du corps des habitants propriétaires et commerçants.

La seconde demande réparation de l'insulte faite à son gouverneur, et s'en tient à la cession qui lui a été faite.

En conséquence, elle maintient et conserve le même gouverneur, et pour qu'on ne lui manque pas une seconde fois dans la prise de possession de la cession qui lui a été faite de la Louisiane, elle y envoie des troupes et un commandant; reste à sçavoir comment les habitants se comporteront.

Le plus court pour eux serait, je crois, de reconnaître la puissance à laquelle ils seront désormais soumis, au lieu de s'y laisser contraindre par la

force des armes, ce qui laisserait d'une part un germe de mécontentement et d'insubordination, et de l'autre un défaut de confiance difficile à rassurer d'après ce qui s'est passé.

Le seul moyen serait qu'on y envoyât quelqu'un pour y apaiser les esprits et leur persuader de reconnaître leur nouveau souverain, et que sans cela ils ne doivent espérer ni attendre aucun secours ni appui de la France ; mais par malheur je n'y vois pas notre cour disposée par le mécontentement où elle paraît être du traitement qui a été fait au gouverneur espagnol.

Ce qui m'afflige au-dessus de tout c'est le dépourvu presque total où se trouve cette pauvre et infortunée colonie de secours spirituel, car je n'y vois plus au plus que quatre capucins dont deux sont infirmes et hors d'état d'y remplir les fonctions de leur ministère, et ce qu'il y a de fâcheux c'est que tandis que l'Espagne ne sera pas contente des colons et habitants, elle ne s'empressera pas de leur procurer des missionnaires français et qu'il ne me sera pas possible ni permis d'y en faire passer jusqu'à ce qu'elle le demande. Et il y a cependant encore dans cette colonie de 6 à 7000 familles françaises qui y sont bien établies et qui s'y augmenteraient chaque jour en nombre s'ils y avaient des missionnaires, sans compter les familles indiennes, qui y sont en bien plus grand nombre.

Je suis bien fâché, Monseigneur, d'avoir d'aussi tristes et d'aussi fâcheuses nouvelles à donner à Votre Éminence sur l'article de cette colonie qui me fait d'autant plus de pitié que personne n'y pense ni ne s'en mêle, et c'est cet abandon même qui me donne plus d'envie de les secourir.

Permettez, Monseigneur, que je continue de vous offrir l'hommage d'un dévouement et d'un attachement qui ne finiront qu'avec ma vie non plus que le très-profond respect avec lequel je ne cesserai jamais d'être

De votre Éminence,

Monseigneur,

Le très-humble et très-obéissant serviteur

L'ABBÉ DE L'ISLEDIEU

A Paris, ce 21 août 1769.

Ce qui m'inquiète encore davantage, Monseigneur, c'est une petite communauté des Ursulines qui se trouvent réduites au plus à 12 sujets en état de remplir les obédiences et les observances de leur état et qui sont cependant chargées de l'hôpital des troupes du Roy, d'élever les orphelines de la colonie et les pensionnaires qu'elles ont chez elles comme les nègres et petites négrillons qui viennent à leurs instructions, et j'avais six sujets à leur envoyer que les révolutions présentes m'ont empêché de leur faire passer.

LETTRE À M^{sr} JEAN-OLIVIER BRIAND AU PAPE (29 OCTOBRE 1769)

Très Saint Père,

L'Evêque de Québec le plus soumis et le dernier de vos fils après avoir remercié Notre Seigneur d'avoir donné à son Eglise, dans les temps de trouble, un si digne successeur de St Pierre, prosterné au pieds de Sa Sainteté lui demande très humblement la bénédiction apostolique; tenant la même foi et étant disposé à la soutenir au péril de sa vie, il espère l'obtenir de sa bienveillance paternelle. C'est une insigne faveur que la foy et notre sainte religion m'apprennent à priser et à rechercher, et que nos gazettes même d'Angleterre me feraient ambitionner par les éloges qu'elles font de Votre Sainteté.

Votre prédécesseur d'heureuse mémoire m'avait accordé de très grands pouvoirs; je me les crois nécessaires dans la position où je me trouve; je supplie Sa Sainteté de me les confirmer, et de me regarder toujours comme son fils le plus soumis et rempli du profond respect pour le St Siège Apostolique et pour Votre Sainteté en particulier.

J. OL. EVÊQUE DE QUEBEC.

Quebec, en l'Amérique Septentrionale,
le 29 8^{bre} 1769.

LETTRE À M. LE GUERNE, À SAINT-FRANÇOIS, ÎLE D'ORLEANS
(10 MARS 1771)

Tant que je vivrai, Monsieur et très cher ami, je vous écrirai très volontiers chaque année, puisque cela vous fait plaisir, mais peu de choses si vous le voulés bien, d'autant que mon grand âge et mes infirmités qui en sont la suite nécessaire ne me permettent plus d'écrire de longues et d'amples lettres, quoique je me serve presentement depuis déjà bien du tems du secours d'un secretaire.

Quant aux representations que vous me faites sur votre situation presente qui, dites vous, vous mettent à l'etroit, je voudrois bien pouvoir y remédier; mais cela est bien plus difficile que M. de Boishebert ne vous la fait envisager; et, de vous à moi, je crois qu'il vous a plus promis qu'il n'est en état de faire pour vous; mais il y a des gens qui aiment à se faire honneur d'un crédit qu'ils n'ont pas.

Vous ne me soupçonnés pas surement d'être capable de vous rien refuser de ce que je pourrois faire pour vous, mon cher ami, mais j'aime mieux

vous parler franchement que de vous leurer de promesses que je ne serois pas en etat d'effectuer, surtout à mon âge et d'après le peu de connoissance et de liaison que je me suis conservé par le peu que je suis presentement en etat d'en former de nouvelles et de me menager celles que j'ai eu jusqu'à present.

Vous savés de plus, que les revolutions frequentes de cette fin de siecle occasionnent tant et de si subits changements dans les personnes en place, qu'il faudroit tous les jours faire et former de nouvelles connoissances et pour l'ordinaire les personnes de mon âge sont regardés comme des gens de l'autre siecle et on auroit raison vis à vis de moi puisque j'y tiens du moins par les 12 premieres années de ma vie. Ne croyés donc pas que ce soit mauvaise volonté de ma part mais simplement impuissance de pouvoir reussir à ce que vous paroissés desirer de moi.

Venons presentement à la disposition de ce qui vous reste actuellement entre mes mains depuis l'acquittement de vos deux dernières lettres de change, qui me restent pour pieces justificatives.

Je donnerai volontiers à M. de Villars les sept cent francs que vous paroissés lui destiner en avance des portes de lettres qu'il acquittera par la suite pour vous; mais il faudra que vous lui écriviés souvent pour consommer cette somme. En tout cas vous n'avés qu'à lui adresser une rescription de pareille somme sur moi et j'y ferai honneur d'autant plus volontiers qu'avec son acquit elle me servira de decharge.

Je delivrerai egalement 60^l à M. votre frere dès qu'il les aura tiré sur moi ou qu'il m'aura mandé de les payer à quelqu'un pour lui et pour les lui faire passer.

Quant aux 48^l restant, marqués-moi definitivement par votre reponse, si c'est toujours et constamment votre intention que je les remette à la personne que vous m'indiqués et qui n'est point du tout un des fils du pauvre Paris, puisqu'ils sont tous etablis et que c'est une autre que j'ai pris à leur place et qui jusqu'à present a pris soin de vos petites affaires.

Conservés moi votre amitié Mon cher ami, et surtout une petite part dans vos prieres et SS. SS. et ne doutés jamais de ma tendre et bien constante amitié ni d'aucun des sentiments que j'ai toujours eu pour vous et avec lesquels je suis et serai toujours, Monsieur et tres cher ami, votre tres humble et tres obeissant serviteur

L'ABBÉ DE L'ISLEDIEU

a Paris ce 10 mars 1771.

Depuis cette lettre écrite, Monsieur et tres cher ami, j'ai remis à la destination que vous m'avés indiquée par votre d^{re} lettre les 48^l dont vous m'avés parlé. J'ai écrit à M. le curé de Rostrenen pour les 60^l que vous me chargés de faire passer à M. votre frere. Il me demande de les lui envoyer par une rescription sur le controleur des actes; mais comme on n'en delivre point pour de si petites sommes je serai obligé de les lui faire passer par la

poste et alors il en coutera 3^l. J'essayerai pourtant encore une fois chez M. le Tresorier des etats de Bretagne pour eviter cette dépense à M. votre frere si cela est possible.

A l'égard des 100^l restant si vous voulés qu'on les donne à M. de Vil-lars, adressés lui un ordre de les recevoir de moi afin qu'il puisse m'en donner son reçu et ma decharge.

Le S^r Nicolet mon secretaire depuis la mort du pauvre Paris me prie de vous remercier et de vous offrir ses services s'il peut vous être bon à quelque chose, et pour ce qui me regarde vous pouvés toujours compter sur tous mes sentimens pour vous et les plus tendres.

ce 14 avril.

LETTRE À M^{sr} JEAN-OLIVIER BRIAND (5 FÉVRIER 1774)

Monseigneur,

Je suis bien touché de tout ce que vous me dites d'obligeant et de flat-teur dans votre dernière lettre du 22 juillet 1773. Conservez moi votre amitié et soiez sur que la mort seul aura droit sur mon sincere et respec-tueux attachement pour vous, et ne pourra me l'enlever qu'avec la vie.

Je suis bien obligé à tous MM. vos anciens et respectables curés de se souvenir de moi ; je souhaite surtout que ce soit dans leurs prières et s^{ts} sacrifices dont j'ai grand besoin à l'âge ou je suis, aussi bien que des votres, Monseigneur, en qui j'ai grande confiance.

Je salue bien sincerement en notre seigneur, et dans l'union de sa divi-ne charité, tout ce qui vous reste encore auprès de vous de M^{rs} vos anciens chanoines qu'avec votre permission j'assure ici de ma bien constante et in-violable vénération,

Je me souviens toujours devant Dieu de vos cheres et respectables communautés religieuses, et je les prie d'en faire autant pour moi et de ne me point oublier dans leurs ferventes prieres et leurs communions. Si je regrette quelque chose à leur égard, c'est de ne pouvoir plus leur être d'aucune utilité, car, à vous dire le vrai, je porte et porterai toujours dans mon coeur et jusqu'à mon dernier soupir votre respectable diocese, et tous ce qui le compose, bons et mauvais, les uns pour demander à Dieu leur con-version, et les autres pour les supplier de les soutenir dans la perseverance du bien, que chaque jour vous leur inspirer de faire par les instructions que vous leur faites, et les exemples que vous leur donnez.

D'apres cet aveu, et pour ainsi dire cette profession de sentimens que je vous fais ici, Monseigneur, pour tout ce qui vous interesse, et que Dieu a confié à vos soins et à votre sollicitude pastorale, jugez de la constance de mon tendre et respectueux attachement pour vous, et par là de la peine où

je suis de ce que vous font éprouver quelques têtes mal timbrées, non seulement de votre diocèse, mais de votre ville épiscopale ; car je suppose que la discussion qui est entre vous et eux vient originairement de la question qui s'est élevée sur l'usage de votre cathédrale dont plusieurs de vos principaux habitants ont voulu privativement se rendre les maîtres, prétendant que ni vous ni votre chapitre n'y aviez jamais eu aucun droit.

Jamais, je crois, prétention n'a été si absurde, quand vous n'auriez jamais eu que la possession pour vous. D'ailleurs je suis d'autant plus étonné que cette question dure encore, qu'il me semble vous avoir oui dire, ou lu dans plusieurs de vos lettres, qu'il ne devoit plus en être question, et d'autant moins, que vous aviez pris le parti de vous retirer dans votre séminaire, et de vous contenter de sa petite église. A ce que je vois, cependant, Monseigneur, il s'en faut bien que cela ait tari la source de l'animosité qui est entrée dans cette discussion. Ce n'est point ce que vous mande sur cela M. l'abbé de la Corne, doyen de votre chapitre à votre grand vicaire actuel qui me peine et m'afflige. Les coups qu'on prétendrait porter au titre de votre siège sont d'espèce à réfléchir et à retomber sur ceux même qui l'essairoient. Mais vous serez bien plus étonné quand vous saurez que vos dénonciateurs et ceux de votre coadjuteur auprès du S^t Siège et de la Sacrée Congrégation y mettent de personnel, au point de vouloir rendre suspectes votre conduite et la sienne, et pour ne vous rien laisser ignorer sur cela, je crois devoir vous faire passer une copie exacte de la lettre que Son Em. M^{gr} le C. Castelli m'écrit à ce sujet, et sur laquelle vous pensez bien que je ne suis pas resté muet. Ainsi je suis bien éloigné de favoriser la noirceur de vos dénonciateurs que je ne connois pas, et que je desire de tout mon cœur ne jamais connoître.

Quant aux informations que Son Em. me demande de faire sur cela, vous pensez bien, je crois, Monseigneur, quelle a pu et dû être ma réponse sur cela.

Si, je vous connoissois moins, Monseigneur, je me serois bien gardé de vous faire passer cette copie, mais sûr de l'usage que vous en feriez, j'ai cru pouvoir vous la confier, persuadé qu'après l'avoir lue, vous la condanerez au feu.

Si cependant je ne vous paroissais pas assez instruit de l'historique de ce qui s'est passé entre vos dénonciateurs et vous au sujet de la question de votre cathédrale, actuellement réduite, par la voie de fait, en simple église paroissiale, faites m'en un petit détail, si vous ne l'avez pas déjà fait à Son Em. par les dernières lettres que vous lui avez fait parvenir par M. de Villars,

Quant aux deux que vous fera passer, par main sûre M. l'abbé de la Corne, c'est par moi qu'elles lui sont parvenues, et si je les ai gardé si longtemps, ç'a été l'absence même de M. l'abbé de la Corne de Paris où il n'est revenu que très tard, et pour raison de maladie, et par la crainte où j'étois qu'en vous les faisant passer par la voie ordinaire, elles ne fussent interceptées, et surtout d'après la manière instante dont me le recommandoit lui-même Son Em.

En voilà assez sur l'article, il n'est pas assez agreable pour s'y appaisantir plus longtemps. Je vous recommande, Monseigneur, les deux jeunes sujets que je vous ai fait passer, et je souhaite que vous continuiez d'en etre content, afin que l'evenement reponde à mes esperances. Il faut, Monseigneur, que vous ou M. le curé de St Vincent ait écrit à M. de Villars et que faute d'esperance de pouvoir faire passer à cette paroisse le present considerable que MM. de St Lazare lui avoient destiné, et que je vous remis à votre depart de Paris d'après la reconnoissance que vous m'en donates, il ait pris le parti de le faire vendre, et d'en tirer ce qu'on pourra, puisqu'il me l'a dit lui meme, et meme qu'il a exigé que je fusse present à la revision qui en seroit faite sur l'etat que j'en ai conservé, avant que de proceder à la vente.

Je finirai par ou j'ai commencé, Monseigneur, conservez moi votre amitié, et ne doutez jamais du bien sincere et egaleement respectueux et inviolable attachement que je vous ai voué et avec lequel je suis et serai jusqu'à mon dernier soupir, Monseigneur, votre tres humble et tres obeissant serviteur,

L'ABBÉ DE L'ISLEDIEU

LETTRE À M^{sr} JEAN-OLIVIER BRIAND (19 MARS 1774)

Monseigneur,

J'ai deja eu l'honneur de vous écrire une fois cette année pour vous faire passer et à M^{sr} votre coadjuteur, quelques lettres que j'avois reçues de Rome pour vous, mes seigneurs, et je me suis adressé pour cela à M. l'abbé de la Corne qui m'a promis de vous les faire parvenir par une voie prompte et sure, et vous les auriez eu plutot si il etoit revenu moins tard de ses abbaies, où il a été retenu par maladie, à Paris, ou heureusement il est actuellement, car cela me facilite les moiens de vous faire passer des copies des dernieres lettres que j'ai recues a votre sujet de son Em. M^{sr} le Card. Castelli, une du 23 f^{er}, et l'autre du 2 mars 1774, et qui ne vous laisseront aucun doute ni soupcon sur sa facon de penser pour vous, Monseigneur, et pour M^{sr} votre coadjuteur.

Je n'ai pas l'honneur de le connoitre personnellement ni, je crois, celui d'etre connu de lui, mais tout ce qui m'en est revenu, et dailleurs qu'il soit de votre choix cela suffit pour m'inspirer pour lui la plus respectueuse vénération, et je ne conçois pas comment il s'est pu trouver dans votre diocese des hommes assez téméraires pour oser se flatter que leur noire délation contre vous et lui pouroit s'accréditer aupres de son Em. M^{sr} le Card. Castelli, ni faire sur son esprit et son coeur autre impression que celle d'un premier coup d'etonnement et de surprise qu'il m'a été facile de detruire à

forfait et qui ne lui en a laissé d'autre que celle de la douleur que toute âme honnête et vertueuse doit ressentir à la vue et au premier coup d'oeil d'une aussi noire et aussi téméraire calomnie.

Vous avez raison, Monseigneur, de croire et d'être bien persuadé qu'il n'y a personne ici capable d'appuyer et de protéger de pareils monstres que ceux qui ont osé écrire contre vous, Monseigneur, et contre M^{gr} votre coadjuteur, et surtout dans le nombre de vos vrais amis et de ceux qui vous sont aussi tendrement que respectueusement attachés que moi ; et, en lisant dans votre dernière lettre la simple remarque que vous m'en faisiez, je n'ai pu m'empêcher de l'interroger à différentes reprises, quoique je sentisse bien qu'elle ne me répondrait pas ; j'ai fini par me dire à moi même, et pour ma consolation, que quand vous en soupçonneriez l'univers entier, j'ose me flatter que vous m'en excepteriez.

Voilà le sort des personnes qui par état se trouvent chargés de l'oeuvre de Dieu dans le ministère apostolique... le sien est et a toujours été d'être contrarié et combattu. Jesus Christ lui même l'avait prédit à ses apôtres et à ses disciples et ceux qui leur succèdent doivent bien et ont toujours bien dû s'attendre à le partager avec eux... et les disciples ne doivent pas demander à être mieux traités que le Maître.

J'en resterai là, si vous le voulez bien, Monseigneur, et d'ailleurs ma lettre ne vous paraîtra peut être déjà que trop longue ; ainsi je n'entrerai dans aucun détail de ma façon de penser sur tous les ordres d'habitans qui composent encore aujourd'hui votre diocèse. Je les porte tous dans mon cœur, même ceux dont vous avez lieu de vous plaindre, à plus forte raison ceux qui vous donnent de la consolation... Je m'afflige de la conduite des premiers, je prie pour eux et demande constamment à Dieu de changer leur cœur ; je le bénis de celle des seconds, et je ne cesse d'adresser mes vœux au ciel et de lui répéter les paroles du Prophète, *confirma hoc, Deus, quod operatus est in illis*, et vous pensez bien que j'y réforme en ma faveur le petit changement que j'y ai fait en demandant pour moi, ce que je demande pour eux, comme le faisait lui même le Prophète, supposé qu'il y eût en moi quelque chose qui put lui être agréable, et procurer sa gloire pendant le peu de jour qui me restent mais à Dieu ne plaise que j'ose me le persuader vis à vis de ce que je pourrais avoir à me reprocher, et quand il en serait autrement, il faudrait encore dire comme s^t Paul, *nihil mihi conscius sum, sed in hoc non justificatus sum*.

Je vous demande instamment, Monseigneur, de me recommander aux prières et s^{ts} sacrifices de votre s^t et vertueux clergé, à celles de toutes vos respectables communautés et surtout aux vôtres, Monseigneur, dont j'ai plus grand besoin que jamais à l'âge où je suis parvenu, et suis et serai toujours et jusqu'à mon dernier soupir avec tout le respect que vous m'avez inspiré pour vous, Monseigneur, votre très humble et très obéissant serviteur.

L'ABBÉ DE L'ISLEDIEU

P. S. Si j'osois, Monseigneur, et que je fusse connu de M^{gr} votre Co-

adjuteur, je prends ici la liberté de lui offrir l'hommage de mon bien sincere respect, et de me recomander egalemant a ses prieres et s^{ts} sacrifices.

LETTRE À M^{sr} JEAN-OLIVIER BRIAND (1774?)

Monseigneur,

J'espere et j'imagine meme que vous n'aurez plus rien à craindre par la suite de la malignité de vos honteux et confus delateurs, du moins auprès du S^t Siege ni de sa S^{té} et vous le pouvez voir, Monseigneur, par la copie ci jointe de la nouvelle lettre de Son Em. M^{sr} le C. Castelli du 30 mars dernier et que j'ai recue le 15 avril suivant.

Je ne vous ferai aucun détail sur cela, parsque le temps ne me le permet pas, venant d'apprendre dans le moment qu'il y a encore une occasion favorable pour Quebec, cette année. mais si c'est la derniere fois que j'aurai l'honneur de vous écrire, je mourrai surement dans les memes sentimens de respect et d'attachement personel que je vous ai voué, et je vous supplie de ne me pas oublier dans vos prieres et s^{ts} sacrifices, ma reconnoissance en sera surement egale et de la meme etendue, comme de la meme sincerité que tous les autres sentimens qui m'attachent a vous et avec lesquels je suis et serai jusqu'a mon dernier soupir, Monseigneur, votre tres humble et tres obeissant serviteur.

L'ABBÉ DE L'ISLEDIEU

POUR COPIE D'UNE LETTRE DE SON EM. M^{sr} LE CARDINAL CASTELLI
EN DATE DU 30 MARS 1774 ET RECUE LE 15 AVRIL SUIVANT.

M. ce que vous me dites dans votre lettre du 6 du courant touchant les causes qui ont suscité des ennemis tant à M. l'evêque de quebec, qu'à son coadjuteur m'a pleinement confirmé dans mon ancienne opinion et estime pour ces deux Prelats. Aiant parlé a notre S^t P. du desir que vous montrez de recevoir sa bénédiction apostolique, Sa S^{té} a bien volontiers consenti à vous donner cette consolation, comme vous puez le voir par la feuille d'audiance ci jointe. Elle a eu egalemant la bonté d'accorder a M. l'evêque de S^t Malo le renouvellement des facultés pour les accadiens qui resident dans son diocese. Je vous l'envoie ci inclus, avec la copie des premieres concessions.

Pour ce qui est de M. fêris, superieur du seminaire de Nantes, vous

ayant déjà envoyé, le 13 janvier dernier, le rescript de la grace qu'il desiroit, il ne me reste qu'à vous remercier, comme je le fais, des nouvelles que vous m'avez données, et à prier le Seigneur de vous combler de toutes sortes de prospérités.

Je suis, Monsieur, disposé à tout ce qui peut vous faire plaisir.

(Signé) JOSEPH MARIE, CARD CASTELLI, prefet

Et. BORGIA, secrétaire.

Rome 30 mars 1774.

LES HISTOIRES DE PAROISSES

On l'a dit bien des fois et on ne saurait trop le répéter : c'est avec les histoires de paroisses que l'histoire du Canada se fera un jour complète, impartiale, vraie.

La présente bibliographie est publiée pour aider les chercheurs et les érudits qui veulent écrire des histoires de paroisses.

Dans la première partie on trouvera la liste aussi complète que possible des ouvrages généraux ou autres, articles de revues et de journaux, etc., etc. qui se rapportent aux paroisses. Pour cette première partie les ouvrages sont classés par ordre alphabétique des noms d'auteurs.

La deuxième partie donne la liste de toutes les paroisses, villes ou cantons, classés par ordre alphabétique, avec le nom de l'auteur qui a écrit sur telle ou telle paroisse, et le titre abrégé du volume, de la brochure ou de l'article. Avec le nom de l'auteur on n'a qu'à se référer à la première partie pour avoir la description bibliographique complète de l'ouvrage.

Enfin, dans une troisième partie, les paroisses sont groupées par comtés et par diocèses, ce qui permettra à ceux qui étudient toute une région d'avoir une vue d'ensemble plus complète et plus adéquate.

M. Pierre-Georges Roy, archiviste de la Province de Québec, M. l'abbé Ivanhoe Caron, sous-archiviste, et M. Gonzague Ducharme, le bibliophile averti si utile à tous ceux qui s'occupent de livres canadiens, nous ont aidé dans notre tâche et nous les prions d'accepter nos remerciements.

Nous n'avons pas la prétention d'avoir dressé un inventaire définitif des sources à consulter pour s'occuper de l'histoire de nos paroisses. Nous espérons, toutefois, que ces précisions bibliographiques seront utiles aux chercheurs et aux historiens.

ANTOINE ROY

BIBLIOGRAPHIE DES MONOGRAPHIES ET HISTOIRES DE PAROISSES

- Achintre (A.) et Crevier (J.-A.) *L'Ile Sainte-Hélène, Passé, présent et avenir*. Géologie, paléontologie, flore et faune. Montréal. 1876 100pp. in-24.
- Adair (E.-R. and Wardleworth (Eleanor S.) *The Parish and Church of L'Acadie*. Dans: The Can. Hist. Ass. Report of the Annual Meeting, 1933, pp. 59-73.
- Adam (Abbé Léonidas). *L'Histoire religieuse des Cantons de l'Est*. Dans Revue Canadienne, Nouvelle série, vol. V XVI, 1921, pp. 19-34, janvier 1921.
- Adams (C.) *Thetford Mines*. Historique et Biographies publiés à l'occasion des fêtes des 12, 13 et 14 mai 1929. Thetford Mines. "Le Mégantic". 1929. 310 pp. In-8.
- Albert (Abbé Thomas). *Histoire du Madawaska*, d'après les recherches historiques de Patrick Therriault et les notes manuscrites de Prudent L. Mercure. Québec, 1920. XV-448 p. in-8.
- Album *Souvenir de la Paroisse de l'Immaculée Conception de Pain Court*, Ont. 1851-1926. Jubilé de Diamant. S. 1. 1926. 304 pp. in-8. Nomb, illust.
- Alcock (F.-J.) *Across Gaspé*. Geographical Review, vol. XIV, 1924, pp. 197-214, 1 carte et 14 pho.
- Alexis (R. P.) *Histoire de Limoilou*. Québec, Imp. de l'Action Sociale Ltée. 1921, 131 pp. in-8.
- Alexis (R. P.). *Histoire de la province ecclésiastique d'Ottawa et de la colonisation dans la vallée de l'Ottawa*. Ottawa, 1897. 2 forts vols. in-8.
- Allaire (Abbé J.-B.-A.). *Histoire de la paroisse de Saint-Denis-sur-Richelieu*. Saint-Hyacinthe. 1905. VIII-543 pp. in-8. Cartes et illust.
- Anderson (W.-J.). *The valley of the Chaudiere, its scenery and gold fields*. Quebec. 1872. 38 p. in-12. Photos.
- Andrieux (R. P.). *Lettre du 30 septembre 1853 sur sa Mission du Saint-Maurice*. Rap. Mis. Dio. Qué. vol. XI. 1855, pp. 21-31.
- Angers (P.). *Les Seigneurs et Premiers Censitaires de Saint-Georges-Beauce et la famille Pozer*. Beauceville. L'Eclaireur. 1927. 96 pp. gr. in-8.

Annales de la propagation de la foi pour la Province de Québec. Montréal, 1877-1923.

Cette publication remplaça les *Rapport des missions* publiés respectivement par les diocèses de Montréal et de Québec de 1839 à 1874.

Annales religieuses et historiques de la Paroisse de St-Jacques de Majeur, diocèse de Montréal, depuis son origine jusqu'à nos jours de 1772 à 1872. Montréal, 1872. 104 pp. in-12.

Annuaire de Ville-Marie. Voir Huguet Latour.

Archambault (Abbé J.-B. Olivier). *Album Souvenir de la Paroisse de Saint-Antoine-sur-Richelieu.* Curés, Desservants et Vicaires de la paroisse. II Prêtres de la paroisse. III Religieux non prêtres de la paroisse. IV Religieuses de la paroisse. Saint-Hyacinthe. 1924. 77 pp. in-8.

Armand (Paul). *Au Pays Trifluvien: Le Platon et son histoire.* Dans le Journal, no du 2 déc. 1901.

Armand (R. P. Ch. o.m.i.). *Lettre du . . . à Mgr l'Archevêque de Qué. sur la Mission du Saguenay.* 30 sept. 1850. *Rap. Mis. Dio. Qué.* IX, 1851, pp. 29-38.

..... *Lettre du . . . sur les Missions des Postes du Roi et du Labrador.* 23 mars 1852. *Rap. Mis. Dio. Qué.*, vol. X, 1853, pp. 123-125.

..... *Lettre du . . . sur les Missions de la Côte Nord et du Saguenay.* 26 juillet 1854. *Rap. Mis. Dio. Qué.* vol. XI, pp. 41-48.

..... *Lettre du . . . à l'Archevêque de Québec sur les Missions du Saguenay et des Sauvages Montagnais.* 10 nov. 1854. *Rap. Mis. Dio. Qué.* vol. XI, pp. 66-107.

..... *Lettre du . . . sur la Côte Nord, le Saguenay et le Labrador,* 3 janv. 1857. *Rap. Mis. Dio. Qué.*, vol. XII, pp. 57-62.

..... id. 30 juillet 1873. id. vol. XXI, 1874, pp. 59-62.

Arpin (Abbé Louis). *Rapport sur la Mission de Natashquan,* 1870. *Rap. Mis. Dio. Qué.*, vol. XX, 1872, pp. 2-6.

Assomption (Guide de l') *Contenant les renseignements nécessaires, etc., etc.* S. l. n. d. (l'Assomption 1883). 50 p. in-12 Plan et vues.

Assomption. *Le 19 janvier 1865 au Collège de l'Assomption.* Montréal. 1865. 75 p. in-8.

Atherton (William-Henry). *Montréal, 1535-1914. Illustrated.* Vol. I. *Under the French Regime 1535-1760.* Vol. II. *Under British Rule 1760-1914.* Montreal. The S.-J. Clarke Publishing Co. 1914 2 vols. gr. in-4.

Aubin (V.-P.) et Bérubé (A.-E.). *Hull Industriel.* Un pamphlet Descriptif publié à Hull en 1908. Hull. 1908. 84 pp. in-8. oblong.

- Auclair (Abbé Elie-J.). *Saint-Jean-Baptiste de Montréal*. Monographie paroissiale, 1874-1924. Québec, 1924. 135 pp. in-8.
-*Les noces d'or de la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Montréal*, les 28, 29 et 30 juin 1924. Montréal, 1924. 65 pp. in-8.
-*Histoire de la paroisse Notre-Dame-des-Sept-Douleurs de Verdun* de Montréal, depuis sa fondation par Monseigneur J.-A. Richard, jusqu'à ses noces d'argent. 1899-1924. Montréal. 1925. 176pp. in-8.
-*Les Origines des Cèdres*. 1702-1767. Dans : M. S. R. C., 3e série, vol. XX, 1926, sect. i, pp. 63-78.
-*Histoire de la paroisse de Saint-Joseph-de-Soulanges ou Les Cèdres*. 1702-1927. Montréal, s. d. [1927], 417 pp. in-8.
-*Une page d'Histoire locale. Saint-Vincent-de-Paul de l'île Jésus*. Dans : Revue Canadienne, nouv. série. vol. VII, 1911, pp. 482-494.
-*Saint-Vincent-de-Paul de l'île Jésus. Etude historique*. Dans : M. S. R. C., 3e série, vol. XXVI, 1932, sect. 1, pp. 139-156.
-*Saint-Polycarpe de Soulanges*. Dans : M. S. R. C. 3e série, vol. XXVII, 1933, sect. 1, pp. 161-183.
-*Saint-Jérôme de Terrebonne*. Saint-Jérôme, J. H. A. Labelle. 1934, 365 pp. in-8.
-*La Cathédrale de Nicolet*. Dans : Revue Canadienne, Nouv. Série, vol. VII, 1911, pp. 98-115.
-*Les Origines de Châteauguay*. Dans : M. S. R. C., 3e série, vol. XXIX, 1935, sect. 1, pp. 57-66.
-*Histoire de Châteauguay*, 1735-1935. Montréal. Beauchemin, 1935, 241, p. in-8. Nomb. Illust.
-*La région de Soulanges et son canal*. Dans : M. S. R. C. 3e série, Vol. XXXI, sect. 1. 1937, pp. 35-50.
- Auclair (Rév. Elz.). *Rapport sur la mission de St-Prime du Lac St-Jean*, 25 juillet 1872. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. XXI, 1874, pp. 54-59.
- Audet (F.-J.). *Le Comté de Maskinongé*, 1853-1867. Notes historiques, statistiques et biographies. Pages trifluviennes. Série A. No. 16. Les Trois-Rivières, 1934. 51 pp. in-8.
-*Histoire de Contrecoeur. Famille - Seigneurie - Paroisse - Village*. in-8. Illustré. Non encore paru.
- Ayotte (P.V.). *Album photographique du Clergé et des édifices religieux du diocèse des Trois-Rivières depuis son érection*. Montréal, 1877. Grand Album qui intéresse aussi le diocèse de Nicolet.

- Babel (R. P. Ls. o. m. i.). *Lettre du . . . sur les Missions des Postes du Roi et le Labrador*, 1852. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. X. pp. 125-127.
-*Lettre du . . . sur les Missions de la Côte du Labrador et les Postes du Roi*, 17 oct. 1854. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. XI, pp. 31-41.
-*Lettre du . . . sur la Mission chez les Naskapis, Baie des Esquimaux*, 21 nov. 1866. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. XVIII, 1868, pp. 1-6.
-*Lettres du . . . des 3 nov. et 31 déc. 1868 sur la Mission chez les Naskapis, Baie des Esquimaux*. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. XIX, 1870, pp. 57-65.
-*Lettre du . . . sur la Mission de Mingan*, 23 août 1869. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. XIX, 1870, pp. 65-68.
- Baddeley (Lieut.). *On the Magdalen Islands, Being the Substance of Four Reports*. Dans: From or the Lib. 8 Hist. Soc. of O. Vol. III, 1st Series [1837], pp. 128-190.
- Baillargé (Abbé F.-A.). *Institutions de Joliette*. Joliette. 1893, 16 pp. in-12.
-*Rawdon et ses environs*. Joliette, 1897, 16 pp. in-12.
-*Le Comté de Chambly. A l'usage des écoles du comté de Chambly*. Montréal, 1901, 46 pp. in-12.
- Barbeau (Marius). *Isle aux Coudres*. Dans: Canadian Geographical Journal, April 1936, vol. XII No. 4. p. 201-211.
- Barbezieux (R. P. Alexis de). *Histoire de la Province Ecclésiastique d'Ottawa et de la Colonisation de la vallée de l'Ottawa*. Ottawa, 1897, 2 forts vols. in-8.
- Barrette (V.). *Tableaux d'histoire*. Trois-Rivières 1935.
- Barthe (J.-B.-M.). *Trois-Rivières*. Album illustré. Histoire, géographie, industrie. Trois-Rivières, 1903.
-*Analyse des Actes de François Trottain, Notaire Royal, Gardien au Cap de la Madeleine, Champlain, Batiscan et Ste-Anne, résidant à Ste-Anne*. S. l. n. d. 176-IV, pp. in-8.
- Beaubien (Charles-P.). *Le Sault-au-Récollet, Ses Rapports avec les Premiers Temps de la Colonie. Mission - Paroisse*. Montréal. C.-O. Beauchemin, 1898. XVI. 505 pp. in-8, Grav. et port.
- Beaudet (Abbé L.). *Recensement de la ville de Québec pour 1716*. Québec, 1887, 66 p. in-8.
- Beaulieu (Abbé Ths.-E.). *Lettre de . . . re la Mission de Port-Daniel*, 11 mars 1863. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. XV, 1863, pp. 53-60.
- Beaumont (Abbé Charles). *Généologie des Familles de la Beauce P. Q.*
.....*Généologie des Familles de la Côte de Beaupré*.

- Bechard (A.) *Histoire de la Paroisse de Saint-Augustin, Portneuf*. Québec. Léger Brousseau, 1885, VII, 395 pp. in-12.
-*Histoire de l'Ile-aux-Grues et des Iles voisines*. Arthabaskaville, 1902, 108 pp. in-8.
-*La Gaspésie en 1888. Pages canadiennes. Deuxième série*. Québec, 1918, 130 p. in-16.
- [Bédard (P.-H.)]. *Lettre à M. Chaboillez, curé de Longueuil, relativement à ses questions sur le gouvernement ecclésiastique du district de Montréal*. Montréal: chez James Lane, rue St-Paul, 1823, 40 p. in-8.
- Bélanger (Charles-Émile). *Les Cantons de l'Est*. Dans: *Études Économiques*. Thèse présentée à la "Licence en Science commerciale en mai 1932." Vol. II, Mont. H. E. C., 1932, pp. 411-453.
- Bélanger (R. P. Georges) *La Bonne Sainte-Anne au Canada et à Beaupré*. Québec, 1923, 228 p. in-12.
- Bellay (A.). *Hospice Saint-Jean de Dieu. Asile de la Longue-Pointe*. Montréal, s. d. 137 p. in-8.
- Bellefeuille (M. l'abbé de). *Relation de la Mission faite en 1837 par . . . chez les Sauvages du lac Abbittibbi*. Rap. Mis. Dio. Qué., I, 1839, pp. 31-54.
-*Extraits de la relation de la mission faite en 1837 par M de Bellefeuille chez les Sauvages du Lac Temiscamingue*. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. I. 1839, pp. 55-66.
- Bellefeuille (E. Lef. de). *Histoire de la paroisse de Saint-Eustache, Rivière-du-Chêne*. Dans: Huguet-Latour. *Annuaire de Ville-Marie*. Tome I. Hist. des Paroisse du Diocèse de Montréal. Montréal, 1867, pp. 129-208.
-*Le Démembrement de la Paroisse de Montréal*. Dans: *Revue Canadienne*, vol. III, pp. 282-301; 350-365.
- Bellemare (Abbé Jos.-Elz.). *Histoire de la Baie-Saint-Antoine, dite Baie-du-Febvre, 1683-1911. Avec annotations de B. Sulte*. Montréal, 1911, XXII, 664 pp. gr. in-8.
-*Histoire de Nicolet, 1669-1924. Première partie: La Seigneurie*. Arthabaska, 1924, 410 pp. in-8.
- Bellemare (R.) *Les bases de l'Histoire d'Yamachiche, 1703-1903*. Montréal, C. O. Beauchemin, s. d., 448 pp. gr. in-8.
-*Famille Le Sieur et les premiers colons du fief Grosbois*. Montréal, 1904, 58 p.
- Bellemare (Abbé P. A. A.) et TRUDEL (Abbé Henri). *Batiscan (St-Frs-Xavier de) Trois-Rivières, 1933*, 56 pp. in-8. Pages trifluviennes. Série A. No. 5.

- Bellerive (Geo.) *Les Eboulements et l'Île-aux-Coudres, Souvenirs et impressions d'écrivains sur ces deux beaux endroits historiques*. S. l. n. d. 45 pp. in-12.
- Benoist (Émile). *L'Abitibi pays de l'Or*. Mont. "Coll. du Zodiaque Deuxième, 1938, 200 pp. in-12. Illust.
- Bernard (Antoine). *Le Gaspésie au Soleil*. Montréal, 1925, 332 pp. in-8. Carte et illust.
- Bertrand (Camille). *Histoire de Montréal. Tome Premier 1535-1760*. Montréal. Editions Beauchemin, 1935, 302 pp. in-8. Carte et gr.
- Bernier (Abbé Augustin). *Lettre de . . . sur sa Mission de Tadoussac*, 9 janv. 1870. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. XIX, 1870, pp. 35-39.
- Blais (Abbé L.) *Lettre de . . . sur les Missions de Gaspé*, 1er fév. 1868. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. XVIII, 1868, pp. 30-59.
- Blanchard (Raoul) *L'Est du Canada français. Province de Québec*. Montréal, Beauchemin. Paris, Masson, 1935, 2 vols. in-8, 366 et 336 p., 33 fig., 77 pl.
-*Études Canadiennes (Deuxième Série). I. La Région du fleuve Saint-Laurent entre Québec et Montréal*. Revue de Geo. Alpine, Grenoble, t. XXIV, 1936, p. 1-189, 7 fig, 21 pl.
-*Études Canadiennes (Deuxième Série). II. Les Cantons de l'Est* Revue de Geo. Alpine, Grenoble, t. XXV, 1937, pp. 1-210, 16 fig. 15 pl.
-*Études Canadienne (Deuxième Série). III. Les Laurentides*. Extrait de la Revue de Géographie Alpine. Vol. XXVI, 1938, fascicule I. Grenoble, 1938, 183 p. gr. in-8, carte et illust.
-*Les formes du relief de la Province de Québec (Canada français)*. Annales de Géographie, t. XLVI, juillet 1937, p. 407-410.
- Blandford. — *Mission de . . . Rap. Mis. Dio. Qué.*, vol. II, 1841, pp. 68-70
- Boily (Abbé Pierre). *Lettre de . . . sur la Mission des Escoumins*, 2 sept. 1864. Rap. Mis. Dio. Qué. Vol. XVII, 1866, pp. 55-63.
-*Lettres des 21 mai 1869 et 10 juuv. 1870. sur la Mission des Escoumins*. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. XIX, 1870, pp. 39-57.
-*Rapport sur la Mission de Saint-Paul de Mille-Vaches et Sainte-Anne de Portneuf, Côte Nord*, Rap. Mis. Dio. Qué., vol. XX, 1872, pp. 28-34.
- Bois (Abbé). *Extrait de lettres de . . . sur les Missions de Tring, Forsyth et Lambton*, 1845. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. VI, 1845, pp. 151-154; vol. IX, p. 125.

- Bois (Abbé L.-É.) *L'Ile d'Orléans. Notes sur son étendue. Ses premiers établissements. Sa population. Les moeurs de ses habitants. Ses productions.* Avec une carte de M. de Villeneuve, ingénieur du Roi. Oeuvre posthume de M. Bois. Québec: A. Côté & Cie. 1895, 148 pp. in-8.
- Boismenu (Rév. P.-L.) *Les étapes d'un Manoir Canadien. "Le Château Masson."* Montréal, 1924, 63 pp. illust.
- Bonhomme (Jos.) *Notre-Dame de Hull. Ses Origines, etc.* Hull, 1931, 126 p. illust.
- Bonnault (Claude de). *La Vie Religieuse dans les Paroisses Rurales Canadiennes au XVIIIe Siècle. Les Curés.* B. R. H., vol. XL, 1934, pp. 645-675.
- Borthwick (Rev. J.-D.). *Montreal, Its History, to which is added Biographical Sketches, with photographs, of many of its Principal Citizens.* Montreal, 1875, 153 pp. gr. in-4 a double col.
-*History and Biographical Gazetteer of Montreal to the Year 1892.* Montreal. John Lovell & Son. 1892, 531 pp. in-8 carré.
-*History of Montreal. Including the Streets of Montreal. Their Origin and History.* Illustrated. Montreal, 1897, 288 p. gr. in-8.
- Bossé (Abbé F.-X.) *Extrait du rapport de . . . sur la Mission de Cascapédiac,* 16 août 1865. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. XVII, 1866, pp. 113-125.
- Bosworth (Newton). *Hochelaga Depicta or the History and Present State of the Island and City of Montreal.* Montréal: Wm. Greig, 1839. Facsimile reprint. Montreal, 1901, 284 pp. gr. in-12.
- Boucher (Abbé Ans.) *Rapport de M. . . . sur les Missions de Valcartier, Tewkesbury et Stoneham pour l'année 1869.* Rap. Mis. Dio. Qué., vol. XIX, 1870, pp. 22-27.
- Boucher de la Bruère (Montarville). *La naissance des Trois-Rivières.* Les Cahiers de la Société d'Histoire Régionale, no. 1. Trois-Rivières, 1928, 60 pp. in-8.
- Boucherville. *Paroisse de la Sainte-Famille de Jésus-Marie-Joseph de Boucherville.* Dans: Huguet-Latour. Annuaire de Ville-Marie, Tome I. pp. 257-404.
- Bouchette (Joseph). *Description topographique de la Province du Bas-Canada, avec des remarques sur le Haut-Canada, et sur les relations des deux provinces avec les États-Unis d'Amérique.* . . . Londres, 1815, XV et 664 et LXXXXVI, pp. in-8. Portraits, cartes, plans et vues.
-*General report of an official tour through the new settlements of the diocese: Saint-Edmond-du-Lac-au-Saumon, comté de Matapédia, Probedience to the commands and instructions of His Excellency*

General Earl of Dalhousie, Captain General and Governor in Chief of British North America, etc., et. Part first Comprehending the townships north of the Saint-Lawrence, and those situate on the Grand or Ottawa River. Quebec: Thomas Cary & Co., 1825, 90, 24 p. in-8.

Y eut-il d'autres parties imprimées? Nous ne saurions dire, ne les ayant jamais rencontrées.

.....*The British Dominions in North America: or a topographical and statistical description of the Provinces of Lower and Upper Canada, etc., etc.* London, 1831, 2 vols gr. in-4, Portrait, vues et plans.

.....*A topographical dictionary of the Province of Lower Canada.* London, 1831, Plus de 300 pp. n. ch. Portrait.

Bouillon (Abbé A.) *Au Grand Jour ou les évolutions d'une Paroisse Canadiennes: Saint-Edmond-du-Lac-au-Saumon, comté de Matapédia, Province de Québec, Canada.* Joigny-Yvonne, France, 1926, 312 pp. in-12.

Boulanger (Oscar). *Missisquoi. "Le Terroir"* vol. II, pp. 325-335; 374-384.

Bourassa (R. P.). *Lettre du . . . sur les Missions du Saint-Maurice*, 26 juillet 1846. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. VII, 1847, pp. 94-104.

.....*Lettre du . . . sur les Missions du Saint-Maurice*, 5 janv. 1849. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. VIII, 1849, pp. 75-81.

Bowen (B.-H.) *An historical sketch of the Isle of Orleans.* Being a paper read before the Literary and Historical Society of Quebec on Wednesday Evening, the 4th of April, 1860. Quebec, 1860. 40 pp. in-8.

Bourgeault (Abbé F.) *Etude sur Ste-Anne-du-Bout-de-l'Ile, Montréal.* Dans: *Echo du Cabinet de Lecture Paroissial*. . . vol. de 1866, pp. 73; 226.

Brann (E.) *A Quebec sketch book.* 1926, col., illust.

Brasseur de Bourbourg (Abbé). *Histoire du Canada, de son église et de ses missions, écrite d'après l'histoire du P. de Charlevoix et d'autres documents inédits compulsés dans les Archives de l'Archevêché de la Ville de Québec, etc.* Paris, 1859, 2 vols, in-8. Carte.
Une première édition de cet ouvrage parut en 1852.

Breton (R. P. o. m. i.) *Cap-de-la-Madeleine, cité mystique de Marie.* Cap-de-la-Madeleine, 1937, 200 p. in-8. Illust.

Brosseau (Fr. J.-D.). *Essai de monographie paroissiale: St-Georges d'Henryville et la seigneurie de Noyan.* Saint-Hyacinthe 1913, 239 pp. in-8.

Brosseau (R. P. J.-D.). *Saint-Jean-Baptiste-de-Québec. Origine et Développement.* Saint-Jean. "Le Richelieu", 1938, 314 pp. in-8.

Bruneau (A.-A.). *Sorel.* Dans: *Revue Trimestrielle Canadienne*, vol. XII, déc. 1926, pp. 390-402.

Brunet (R. P. A., o. m. i.). *Lettre du . . . sur les Missions de l'Ottawa*, 15 déc. 1851. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. X. 1853, pp. 88-95.

.....*Lettre du . . . re la Mission des Chantiers de l'Ottawa*, 25 mars 1853. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. XI, 1855, pp. 17-21.

Buies (A.). *La Vallée de la Matapédia. Ouvrage historique et descriptif*. Québec, 1895, 54 p. illust.

.....*Au portique des Laurentides. Une paroisse moderne. St-Jérôme et le curé Labelle*, 1891.

.....*Le Saguenay et la vallée du Lac Saint-Jean, etc.* Québec, 1880, XVI, 342 p. in-8. Fig. et portraits.

L'Outaouais supérieur. Québec 1889. 309 p. in-12. Figures.

.....*Récits de Voyages*. Québec 1890. 271 p. in-8. Contient : A travers les Laurentides — Promenades dans le vieux Québec.

.....*La Région du Lac Saint-Jean, grenier de la Province de Québec* S. 1. [Québec], 1890, 51 p. in-8. Carte et vues.

Cadastrés abrégés des Seigneuries du District de Québec, Déposés au Greffe de Québec, chez le Receveur Général et au Bureau des Terres de la Couronne, suivant les dispositions des Statuts Refondus pour le Bas-Canada, Chap. 41, Sect. 25, 26 et 27. Et publiés sous l'Autorité des Commissaires, Québec. Québec, 1863, 2 forts vols, in-fol.

id. . . *District de Montréal*. Québec 1863, 3 forts vols. in-fol.

id. . . *District des Trois-Rivières*. Québec, 1863, 1 fort vol. in-fol.

id. . . *Des Seigneuries Appartenant à la Couronne*. Québec, 1863. fort vol. in-fol.

[Cadieux (Abbé Louis-Marie).] *Observations sur un écrit intitulé : Questions sur le gouvernement ecclésiastique du district de Montréal*. Par un prêtre du diocèse de Québec. Trois-Rivières, 1828, 32 p. in-8.

Cambray (A.). *Robert Giffard, premier seigneur de Beauport, et les origines de la Nouvelle-France*, 372 p. fac-similé.

Cantons (les) de la Province de Québec. Québec, 1913. 32 pp. in-8.

Cap-Chat. — *Saint-Norbert du Cap-Chat*. Dans : *B. R. H.* IX, 1903. pp. 257-263.

Cantons de l'Est. Premier et second rapports du comité spécial, nommé pour s'enquérir des causes qui retardent la colonisation des townships de l'Est du Bas-Canada. Québec, 1851, 170 p. in-8.

Cap-de-la-Madeleine. *Deuxième centenaire du Sanctuaire de Notre-Dame du Cap 1715-1915*. S. 1. 1916.

- Caron (Abbé B.). *Histoire de la Paroisse d'Yamachiche. Précis Historique*. Supplément par Frs. L. Désaulniers. Chapitre spécial par B. Sulte. Trois-Rivières, P. V. Ayotte, 1892, 301 pp. in-8.
- Caron (Abbé [i] J.). *Album Souvenir à l'occasion du 75^e Anniversaire de la Bénédiction de la Première Eglise de Saint-Jean-Baptiste de Québec, 1849-1924*. S. L. N. D. [Québec, 1924], 55 pp. in-4. Illust.
-*La Colonisation du Canada sous la domination française. Précis historique*. Québec, 1916, 90 p. in-8.
-*La colonisation de la Province de Québec sous le régime anglais. Débuts 1760-1791*. Québec, 1923, 340 p. in-8.
-*id. Les Cantons de l'Est, 1791-1815*. Québec, 1927, 380 p. in-8.
-*Centres de Colonisation du Nord-Ouest de la Province de Québec. Le Témiscamingue et l'Abitibi*. Québec, 1912, 57 p.
-*Un Nouveau Centre de Colonisation l'Abitibi*. Québec 1915, 64 p. in-8.
-*Les monographies, leur rôle, leur caractère*. Québec, 1926, 23 p. in-8.
- Caron (Abbé N.). *Deux voyages sur le Saint-Maurice*. Trois-Rivières s. d. circa 1889. 322 p. gr. in-8.
- Carré (W. H.) *Art Work on Montreal*, 1898. 12 parts illust.
- Carufel (Abbé de). *Notes sur la paroisse de Notre-Dame du Mont-Carmel, Champlain*. Trois-Rivières, 1907, 241 p. in-12.
- Casault (Abbé F.-E.-J.). *Notes historiques sur la paroisse de Saint-Thomas-de-Montmagny*, Québec. Dussault & Proulx, 1906, 447 pp. in-8.
- Casgrain (Abbé H.-R.) *Une Paroisse Canadienne au XVII^e Siècle*. Québec. Léger Brousseau, 1880, 213 pp. in-12.
-*Un Pèlerinage à l'Île-aux-Coudres*. Dans : "Opuscules". Québec, 1876, pp. 70-199. Réimprimé sous le titre de : *Une Excursion à l'Île-aux-Coudres*. Montréal. Beauchemin, s. d. 134 p. in-12.
- Casgrain (P.-B.) *Les Batailles des Plaines d'Abraham et de Sainte-Foy* Québec, 1908, 95 pp. in-8. Cartes et plans.
- Casgrain (Abbé René-E.) *Histoire de la Paroisse de l'Ange-Gardien*. Québec, Dussault & Proulx, 1903, 374 pp. in-12.
- Cataclysmes (Le) de la Rivière Ste-Anne*. — Récit complet des catastrophes de St-Alban et de Ste-Anne-de-la-Pérade. Québec, 1894, 48 p. in-8. Fig.
- Caughnawaga Canal. *Report of John-B. Jarvis, Maillefert and Raasloff, relative to the survey and improvements of the rapids of the river St. Lawrence*. Quebec, 1855, 76 p. in-8.

- Caughnawaga. *Notes historiques sur la Mission de Caughnawaga*. Dans : Almanach Iroquois pour 1900.
- Centenaire de Saint-Jérôme 1834-1934. *Album-Souvenir*. Saint-Jérôme, 1934, 95 p. in-8. Phot.
- Chaboillez. *Questions sur le gouvernement ecclésiastique du district de Montréal*. Montréal, 1823, 40 p. in-8.
-*Réponse de Messire Chaboillez, curé de Longueuil, à la lettre de P.-H. Bédard; suivie de quelques remarques sur les observations imprimées aux Trois-Rivières*. Montréal, 1824, 70 p. in-8.
- Chagnon (F.-X.) *Annales religieuses et historiques de la paroisse de St-Jacques le Majeur vulgo de l'Achigan depuis son origine jusqu'à nos jours, de 1772 à 1872*. Montréal, 1872, 104 p. in-12.
- Chamberland (Abbé Michel). *Histoire de Montebello, 1815-1928*. Montréal, 1929, 410 pp. in-8.
-*Histoire de Notre-Dame des Sept-Douleurs de Grenville, P. Q.* Montréal, 1931, 310 pp. in-8.
- Chambers, (E.-T.-D.) *Quebec, ancient and modern, being a collection of notes for tourists*. Montreal, s. d. [1891], 84 p. in-8. Figures.
-*Shawinigan, the city in the forest*. Dans : *Westminster*, Toronto, vol. XV, 1909, pp. 153-160. Illust.
- Chambly. *Notes sur Chambly*. Dans la Semaine Religieuse de Montréal, no. du 20 oct. 1914.
- Channell (L.-S.) *History of Compton County and Sketch of the Eastern Townships District of St. Francis, and Sherbrooke County. 1692-1896*. Compton, 1896. 289 pp. gr. in-4.
- Charbonnier (Abbé F.) *Notice historique sur la fondation de la paroisse Ste-Marguerite-Marie*. Montréal, 1925, 46 p.
- Charest (Rev. F. Venant). *Notes sur la paroisse de St-Janvier de Weedon*. Sherbrooke, 1891, 91 pp. gr. in-12.
- Charland (J.-Hermas). *Joliette, P. Q., Canada*. Dans : *Revue Canadienne*, 1887, pp. 328-338.
- Charland (Rev. P.-V.) *Les Ruines de Notre-Dame, L'Ancien Intérieur, Le gros oeuvre de charpente, menuiserie, etc. II Le Mobilier; III L'Ornementation, Les oeuvres d'art*. Dans : *Le Terroir*, Vol. V, p. 100, 126, 153, 162.
-*La Chapelle Sainte-Anne ou du Domaine, Ste-Marie de la Beauce*. B. R. H., vol. VIII, 1902, pp. 193-197. Illust.

- Charlevoix. *Histoire et description générale de la Nouvelle-France, avec le journal historique d'un voyage fait par ordre du Roi dans l'Amérique Septentrionale*. A Paris. MDCC XLIV, 3 vols. in-4. Nomb. cartes et figures.
- Charpeney (R. P., o. m. i.) *Lettre du . . . sur les Missions du Labrador*, 30 déc. 1859. Rap. Mis. Dio. Qué., Vol. XIV, 1861, pp. 65-82.
- Chaudière (The) valley, and its mineral wealth*. Quebec, 1880, 92 p. in-8.
- Chenier (Augustin). *Notes historiques sur le Témiscamingue*. 1937, 148 pp. gr. format. Illust. Carte.
- Chicoutimi. *Notice historique sur la Mission de St-François-Xavier de Chicoutimi (Chigoutimy)*. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. XVII, 1866, pp. 23-55.
- Choquet (Abbé Elisée). *Les Communes de Laprairie*. Montréal, 1935, 134 pp. in-8.
- Choquette (Mgr C.-P.) *Histoire de la Ville de Saint-Hyacinthe*. Saint-Hyacinthe. Richer et fils, 1930, 550 pp. in-8.
-*Histoire du Séminaire de Saint-Hyacinthe*. Montréal, 1911-12, 2 vols. in-8. Illust.
- Chouinard (Abbé E.-P.) *Histoire de la Paroisse de Saint-Joseph de Carleton (Baie des Chaleurs)*, 1755-1906. Rimouski, 1906, 111 pp. in-8.
- Christie (Rob.) *History of the late province of Lower Canada, 1791-1841*. Quebec, 1848-1855, 6 vols. in-12.
- Cinq-Mars (Alonzo). *Notre-Dame-des-Victoires, L'Eglise et la Place*. Le Terroir, vol. V, pp. 30-32.
- Cinq-Mars (E.-E.) *Hull, Son Origine, Ses progrès, Son Avenir*. Hull, 1908. IV-182 pp. in-8.
- Clarke (John-M.) *Sketches of Gaspé*. Albany, 1908, 85 pp.
-*The Heart of Gaspé: Sketches In The Gulf of St. Lawrence*. New-York. The Macmillan Co., 1913. XV, 292 pp. in-8. Illust.
-*L'Ile Percée, the Finial of the St. Lawrence, or Gaspé Flaneries*. New-Haven. Yale Univ. Press. 1923, XII, 203 p. in-8. fig. et pl.
- Clement (R. P. Th., o. m. i.) *Lettre du . . . sur la Mission du Lac Abbittibi*, oct. 1848. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. VIII, 1849, pp. 69-74.
-*Lettres du 1er et 18 fév. 1852 sur les missions du Saint-Maurice*. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. X, 1853, pp. 96-122.
- Cleveland (Rev. Edward). *A sketch of early settlement and history of Shipton, Canada East, Richmond Country*. Richmond, 1858. XI, 78 pp. in-12.

- Closse (Lambert). *Un Site Enchanteur de la Vallée de la Matapédia: Causapscal*. Causapscal, P. Q., 1928, XIX-184 pp. in-12.
- Cloutier (Abbé Chs-F.) *Lettre de . . . sur la Mission du Saint-Octave de Métis*, 22 août 1861. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. XV, pp. 49-53.
- [Cloutier (Chanoine Prosper).] *Histoire de la Paroisse de Champlain*. Trois-Rivières, 1915-1917, 2 vols, in-8.
- Coleman (J.-T.) *History of the Early Settlement of Bowmanville and Vicinity*. Bowmanville, 1875, 44 pp. in-8.
- Collet. *Procès-verbaux du procureur général Collet sur le district des paroisses de la Nouvelle-France*, Annotés par l'abbé J. [i] Caron. Dans: Rapp. Arch. Qué. II, 1921-22, pp. 262.
- Combes (Paul). *Exploration de l'Île d'Anticosti. Rapport. Avec une carte*. Paris, 1896, 46 p. in-8.
- Comeau (N.-A.) *Life and Sport on the North Shore of the Lower St. Lawrence and Gulf, etc., etc.* Québec, 1923, 440 pp. in-8. Illust. (C'est la 2^{ème} édition.)
- Constantin (Abbé N.-H.) *Lettre de . . . sur sa Mission à St-Jérôme du Lac St-Jean*, 27 déc. 1869. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. XIX, 1870, pp. 31-34.
- *Lettre sur sa Mission à St-Jérôme, Lac St-Jean*, 19 mai 1871. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. XX, 1872, pp. 16-24.
- Cooper (Charles-W.) *A Prize Essay on the Features and Resources of the United Counties of Frontenac, Lennox and Addington*. Kingston, 1856, 105 pp. in-8.
- Côté (Abbé J.-B.) *Lettre de . . sur les Missions de Matane et de Ste-Anne-des-Monts*, 1846. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. VII, 1847, pp. 124-129.
- Côté (Abbé (Georges). *La Vieille Eglise de Saint-Charles-Borromée, sur la Rivière Boyer, comté de Bellechasse, en 1928, à l'occasion de son centenaire*. Son Histoire. Ses Sculptures. Son Trésor d'après le livre des comptes-rendus et délibérations de la Fabrique. S. l. n., d. [Québec], 1928. 21 pp. in-4 non numérotées.
- *Sermon prononcé à l'occasion de la Bénédiction des cloches de la Basilique, Notre-Dame de Québec*. Québec, 1891, 19 pp. in-16.
- Coteau Saint-Pierre, église du. — Note sur, dans: *Revue Dominicaine*, XXXII, sept. 1926, p. 471.
- Couët (R. P. Th.) *La fusion de deux races, Aperçu historique sur le Madawaska*. Dans: *La Nouvelle-France*, vol. X, 1911, p. 410, 441, 512.
- Couillard-Després (Abbé A.) *Histoire de la Seigneurie de Saint-Ours*. 1^{ère} partie. *Les Origines de la famille et de la Seigneurie*, 1630-1785. Montréal, 1915, 345 pp. gr. in-8.

- 2ème Partie. *La Famille et la Paroisse de Sainte-Ours, 1785-1916.* Montréal, 1917, 476 pp. gr. in-8.
-*Histoire de Sorel de ses origines à nos jours.* Montréal, 1926. 343 pp. in-8.
-*Histoire des Seigneurs de la Rivière-du-Sud et de leurs alliés canadiens et acadiens.* St-Hyacinthe, 1912. 402 p. in-8. Illust.
- Crépeau (L.-A.-F.) *Mascouche en 1910.* S. l. n. d. [Montréal 1910.] 310 pp, in-8. En plus un supplément de 61 pp. publié la même année.
- Croff (Mme E.) *Nos ancêtres à l'oeuvre à la Rivière-Ouelle.* Montréal, 1931.
- Crown Lands. — Un grand nombre de rapports sur les Terres de la Couronne, préparés par le comité de la Chambre d'Assemblée, furent publiés de 1824 (ant.) à 1837. On trouvera la description de quelques-uns d'entre eux dans Gagnon I, p. 139, II, p. 77.
- Dagnaud (P. M., o. j. m.) *La Paroisse de Saint-Coeur de Marie. Du Berceau à Ses Dix ans.* Québec, 1928. 279 pp. in-12.
- Dansereau (Arthur). *Annales Historiques du Collège de l'Assomption depuis sa fondation.* Montréal, 1864, X 44 p. in-8.
- Davis (B.) *The Storied Streets of Québec.* Map.
-*Saguenay. "Saginuwa", The River of Deep Waters.* Toronto, 1930. 204 p. with 37 illust. by Paul Caron and Cuthbertson.
- Day (Mrs. C.-M.) *History of the Eastern Townships.* Montreal, 1869. 475 p. in-12
-*Pioneers of the Eastern Townships. Settlements. Early history.* Montreal, 1863. 171 p. in-12.
- Decelles (Chan. P. Q.) *Histoire de Saint-Pie. Publiée dans le Bulletin Paroissial de Saint-Pie, de 1909 à 1922, i. e. 12 nos.* Saint-Hyacinthe, 1910-1922. in-12.
- Delâge (Abbé). *Lettre de l' . . . sur les Missions de Saint-Fulgence et des Chantiers du Saguenay,* 1er avril 1861. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. XVIII, 1868, pp. 75-77.
- Déléage (R. P., o. m. i.) *Lettre du . . . sur les Missions du Saint-Maurice,* 1er nov. 1863. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. XVI, 1864, pp. 71-84.
- Demers (Abbé B.) *Notes sur la Paroisse de Saint-François de la Beauce.* Québec, Imp. C. Darveau, 1891. 151 pp. in-16.
-*La Paroisse de Saint-Romuald d'Etchemin, avant et après son érection. Monographie.* Québec, 1906. 376 pp. in-8.

- *Quelques Notes Historiques sur les Missionnaires, Curés, Desservants et Vicaires de la paroisse de Saint-François-de-Sales de Neuville dite la Pointe-aux-Trembles. Québec, 1915. 24 pp. in-8.*
- *Saint-Jean-Baptiste de Québec. Dans: Bulletin des Recherches Historiques, vol. VII, p. 163.*
- Demers (Philippe). *Le Général Hazen, Seigneur de Bleury-Sud. Essai de Monographie régionale. Montréal, Librairie Beauchemin, 1927. 17 pp. gr. in-8.*
- *Chronique du Haut-Richelieu. IV. Un coin de Frontière. Essai de monographie régionale. Montréal 1932. 15 pp. gr. in-8.*
- *La Vallée du Richelieu. Conférence. Dans: "L'Action Française", Vol. VI, 1921. pp. 727-748.*
- Denis (A.) *Album Photo-Biographique du Clergé Catholique du Diocèse de Saint-Hyacinthe. Saint-Hyacinthe.*
- Derfla. *Histoire de la paroisse de Saint-Alphonse. Dans: "L'Oiseau-Mouche" publié à Chicoutimi, vols, I, II, III, IV.*
- Desaulniers (F.-L.) *Réunion des paroissiens d'Yamachiche ou le 18 octobre 1876. Québec, 1876. 64 pp. in-16.*
(Contient l'histoire de la paroisse et des notes sur les prêtres qui ont desservi Yamachiche depuis son érection (1772) jusqu'à 1876).
- *Charles Lesieur et la Fondation d'Yamachiche. Montréal, 1902. 24 pp. in-12.*
- *Notes historiques sur la paroisse de St-Guillaume d'Upton avec la généalogie des Familles De Serre, Vanasse, Melançon, Dupuis, Desaulniers, Lessard, Houde, Adam, Blais, Gelinas, Lamoureux et Toupin. Montréal, 1905. XII-144 pp. in-8.*
- *La généalogie des familles Richer de la Flèche et Hamelin, avec notes historiques sur Ste-Anne-de-la-Pérade, les Grondines, etc. Montréal, 1909. 241 p. Illust. in-8.*
- Desautels (Abbé). *Manuel des curés pour le bon gouvernement des paroisses et des fabriques, dans le Bas-Canada, etc., etc. Avec un chapitre sur la dîme. Montréal, 1864. XIII-288 p. in-12.*
- Desbiens (Lucien). *Au Coeur de la Mauricie. La Tuque. Pages Trifluviennes, Série A. No 8. 1936. 19 pp. in-8.*
- Deschamps (C.-E.) *Liste des municipalités dans la province de Québec. Lévis, 1886, XXXV-816 p. gr. in-8.*
- Description of the Surveyed Township and Explored Territories of the Province of Quebec. Quebec, 1889. II 78, 840 pp. in-8.*
- Desilets (Alfred). *Souvenirs d'Un Octogénaire. Les Trois-Rivières, 1922. 161 pp. in-12.*
(Notes sur St-Grégoire-Nicolet).

Desilets (A.) *Grand'Mère, P. Q.*, 1933. Trois-Rivières, 1933. Illust.

Desnoyers (Abbé).

"L'histoire de près de 60 paroisses du diocèse de Saint-Hyacinthe a été écrite par feu l'abbé Isidore Desnoyers. Ce vénérable prêtre a consacré à ce travail environ trente ans. Il a compulsé les archives des évêchés de Québec, Montréal de presque toutes les paroisses de Saint-Hyacinthe et des principaux greffes de la province. En mourant, il a légué ses écritures à l'évêché de Saint-Hyacinthe".

Lettre de l'abbé A.-X. Bernard à P.-G. Roy, en date du 3 juillet 1894.

Despecher (Jules). *Notice sur l'Île d'Anticosti*. S. 1., [Paris], 1895. 23 p. in-8. Carte.

Després (Abbé A.-C.) Voir Couillard-Després (Abbé A.)

Desrochers (Abbé René). *Le Sault-au-Récollet, 1736-1936*. Montréal, 1936. 159 p. illust.

Desrosiers (Abbé A.) *Le Sacré-Cœur de Lanoraie*. Montréal, 1912. 61 p. in-16.

Devine (E.-J., s. j.) *Historic Caughnawaga*. Montréal, 1923. V.-443 pp. in-8.

Diocèse (le) de Montréal à la fin du XIXe siècle. Avec portraits, héliogravures et notices historiques de toutes les églises, presbytères et institutions d'éducation et de charité, sociétés de bienfaisance, etc. Montréal, Sénécal, 1900. 800 pp. in-4. Oblong.

Dion (Abbé). *Topographie de Montmagny, 1er vol.* Québec, 1935.

Dion (J.-O.) *St-Lin et la Journée du 9 octobre 1872*. Montréal, "La Minerve". 1872. 36 pp. petit in-12.

Dionne (N.-E.) *Historique de l'Eglise de Notre-Dame-des-Victoires, Basse-Ville de Québec, 1688-1888*. Québec, 1888. 88 pp. in-12.

.....*Sainte-Anne-de-la-Pocatière, 1672-1900*. Lévis, 1900. 93 pp. in-12.

.....*Sainte-Anne-de-la-Pocatière, 1672 — L'Île-aux-Oies, 1646-1910*. Québec, 1910. VIII-219 pp. in-12 (Galerie Historique, III.)

Dionne (Abbé Louis-René). *Plessisville*.

Dollier de Casson. *Histoire du Montréal*. Montréal, 1869, 272 pp.

[Dorion (Rev. J.-H.-O.)] *Notice sur l'église paroissiale de Sainte-Anne-d'Yamachiche*. Montréal, 1880. 36 pp. in-16.

Doughty & Dionne. *Quebec Under Two Flags. History of the City*. Québec, 1903. Illust.

Doughty (A.-G.) *The Cradle of New France*. Montreal, 1908. Illust.

.....*The Siege of Quebec and the Battle of the Plains of Abraham*. Québec, 1901. 6 vols. in-4. Cartes, plans, vues, etc., etc.

- Douville (Abbé J.-A.-J.) *Histoire du Collège-séminaire de Nicolet*, 1803-1903. Montréal, 1903. 2 vols. in-8. Illust.
- Dresser (John-A.) *The Eastern Townships of Quebec; a Study in Human Geography*. M. S. R. C., 3rd s. vol. XXIX, sect. ii, 1935. pp. 89-100.
- Drumondville. *Mission de*. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. I, 1869. pp. 69-70.
- Dubois (Abbé E.) *Le Petit Séminaire de Ste-Thérèse*. Montréal, 1925. Carte, portraits, illust.
-*Le Feu de la Rivière-du-Chêne. Etude historique sur le mouvement insurrectionnel de 1837 au nord de Montréal, à St-Eustache*. Montréal 1937. 342 p. in-8. Illust.
- Dubois (Lucien). *Histoire de Gentilly*.
- [Ducharme (G.)] *Histoire de Saint-Gabriel de Brandon et de ses Démembrements; Saint-Damien, Saint-Didace, Saint-Charles de Mandeville, Saint-Cléophas, Saint-Edmond, etc. A travers les Régistres et en marge. Préface par Casimir Hébert*. Montréal, 1917. 238 pp. in-8.
- Dugas (Abbé A.-C.) *Histoire de la Paroisse de Saint-Liguori, comté de Montcalm*, 1852-1902. S. I. Montréal, 1902. VIII, 221 pp. in-8.
-*Noces de Diamant. Séminaire de Joliette*. Joliette, 1911. 329 p. in-8. Illust.
-*Joliette*. S. I. n. d. [Valleyfield, 1904.] 19 pp. in-8.
Extrait de la Rev. Ecclésiastique de Valleyfield, 1904.
-*Notes sur la Paroisse de Saint-Clet, comté de Soulanges, P. Q.*
Dans le Paroissien, no 1, 2, 3, 4, 5, 6. (1906-07).
- Dugas (G.) *Histoire de la Paroisse de Sainte-Anne des Plaines, Érigée sous Mgr Hubert, évêque de Québec, en l'année 1787*. Montréal 1900. VII, 207 pp. in-12.
-*Quelques Notes Historiques sur le Sault-au-Récollet*. Montréal, 1910. 16 pp. in-12.
- Dugré (R. P. Alexandre, s. j.) *La Pointe-du-Lac*. Pages Trifluviennes, Série A, no 15. Les Trois-Rivières. Les Editions du Bien Public, 1934. in-8.
- Duguay (Camille). *Consécration de l'Eglise de Victoriaville le huit juin 1930*. Victoriaville. "La Voix des Bois Francs". s. d. [1930]. 77 pp. in-8.
- Dumont (J.-U.) *Le pays du Domaine*. Préface de Edouard Fortin. Amos, 1938.
- Dumontier (Abbé F.) *Rapport de l' . . . sur la Grosse-Ile, Station de la Quarantaine*, 13 sept. 1869. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. XIX, 1870, pp. 81-85.

- Dumoulin (M. l'abbé) *Lettre de M. l' . . . sur les Missions du St-Maurice*, 17 juillet 1837 et 17 juillet 1838. Rap. Mis. Dio. Qué., Vol. 1, 1839, pp. 24-31.
-*Relation de la Mission du Saint-Maurice*, 1840. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. III, 1841, pp. 89-100.
- Dupin (P.) *Anciens chantiers du Saint-Maurice*. Pages Trifluviennes. Série B, no 7. T. R. 1935. 132 p. in-8.
- Durocher (R. P. F.) *Rapport de la Mission du Saguenay*, 1845. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. VI, 1845, pp. 146-151.
-*Lettres du . . . sur sa Mission chez les Montagnais*, 1846. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. VII, 1847, pp. 104-124.
-*Lettre du . . . sur les Missions de la Côte Nord et du Saguenay*, 15 et 31 déc. 1853. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. XI, 1855, pp. 48-65.
- Dusablon (Abbé L.-A.-L.) *Liste des Missionnaires Desservants, Curés, etc., etc. de l'Immaculée Conception des Trois-Rivières*, depuis le commencement de la colonie jusqu'à nos jours, etc. Trois-Rivières, 1904. 26 pp. in-16. Sans nom d'auteur, signé à la fin.
- Estat présent de l'église*. . . Voir Saint-Vallier.
- Etudes Economiques*. Thèses présentées à la "Licence en Sciences commerciales" en mai 1937. Publication de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal. 8 vols. in-8. Mont. Beauchemin. 1931-1938.
- Fafard (Abbé A.) *Lettre de l' . . . sur les Missions d'Inverness, de Leeds et de Ste-Anastasie de Nelson*, 30 mars 1868. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. XVIII, 1868, pp. 60-73.
-*Lettre de l' . . . sur les Missions d'Inverness, Leeds et Thetford*, 21 janvier 1870. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. XIX, 1870, pp. 68-74.
- Fafard-Lacasse (Mme). *Côte Nord du St-Laurent, Légendes et récits*. Québec, 1937. 136 pp.
- Faillon. *Histoire de la Colonie Française en Canada. Ville-Marie*, 1865-66. 3 forts vols. in-4. Illust, cartes, etc.
- Fairchild (G.-M.) *From my Quebec Scrap-Book*. Quebec, 1907. 316 p. in-8. Nomb. illust.
- Falardeau (Emile). *Les Pionniers de Longueuil et leurs origines*, 1666-1681. Montréal, 1937. 187 pp. in-8.
- [Faribault (G.-B.)] *Excursion à la Côte Nord, au-dessous de Québec. Nouvel Etablissement aux Escoumins. — Anciens vestiges sur l'Île aux Basques*. Québec, 1849. 15 p. in-16.

Faucher de Saint-Maurice. *La Gaspésie. Promenades dans le Golfe Saint-Laurent, etc.* Montréal, s. d. 239 p. in-8. (C'est la 3e éd.)

Ferland (Abbé J.-B.-A.) *Notes Historiques sur Sillery près Québec.* Québec, 1850.

.....*Notes sur les registres de Notre-Dame-de-Québec.* Première livraison. Québec, 1854. 75 pp. in-8.
2ème édition. Québec, 1863. 100 pp. in-8. (Cette édition contient moins d'erreurs que la précédente).

.....*Lettre à Mgr l'Evêque de Tloa, 1858, sur la Mission qu'il fit au Labrador.* Rap. Mis. Dio. Qué., vol. XIII, 1859, pp. 64-130.

Fiefs. *Chronological List or Index of Grants in fief and Royal Gratifications of Grants in fief made in New France to the time of its Session to the British Crown in 1760.* 34, 91, 33 p. and index 14 pp.

Fiske (J.-M.) *Abbotsford, Que. Historical sketch with notes and Events.* S. l. 1916, 28 pp.

Flenley (Ralph). *A History of Montreal, 1640-1672, from the French of Dollier de Casson.* London and Toronto. J. M. Dent & Sons, 1928. XI & 348 pp. in-8.

Forget (Abbé C.-V.) et Auclair (Abbé E.-J.). *Histoire de Saint-Jacques d'Embrun.* Ottawa, 1911. 128 pp. gr. in-12.

Fortel (R. P.) *Lettre du . . . sur la Mission de Témiscamingue, 1864.* Rap. Mis. Dio. Qué., vol. XVII, 1866. pp. 1-23.

Fortier (Abbé Moyse). *Relation de la Mission de Kennebec.* Rap. Mis. Dio. Qué., vol. IV, pp. 105-109.

.....*Extrait du Rapport sur la Mission de Kennebec, 1842.* Rap. Mis. Dio. Qué., vol. V, pp. 129-133.

Fournier (Abbé F.-N.) *Lettre de . . . sur la Mission de Nataskouan, 9 oct. 1861.* Rap. Mis. Dio. Qué., vol. XV, 1863. pp. 61-66.

Frampton. *Mission de . . .* Rap. Mis. Dio. Qué., vol. I. pp. 71-72; vol. VI, p. 155.

Froment (Abbé J.-Ad.) *Histoire de Saint-Martin (Comté Laval-Ile Jésus) et Compte-Rendu des Noces d'Or de son Curé M. Maxime Leblanc.* Joliette, 1915. 118 pp. in-8.

.....*Notice historique sur l'Abord-à-Plouffe.* S. l. n. d. [Joliette, 1920] 77 pp. in-8.

[Gagné (Abbé Lucien).] *Notice sur la Paroisse de Saint-Ferdinand, comté de Mégantic, P. Q.* Arthabaska, 1913. 46 pp. in-12.

- Gagnon (Ernest). *Le Fort et le Château Saint-Louis. Étude archéologique et historique.* Québec, 1895. 376 pp. petit in-8. Illust.
- Gagnon (Abbé H.) *Lettre de . . . sur la Mission de St-Odilon de Cranbourne*, 27 août 1868. Rap. Mis. Dio. Qué., vol, XIX, 1870, pp. 77-78.
- Gale (G.) *Quebec Twixt Old and New.* Quebec, 1915. in-8. Illust.
- Gamache (J.-Charles). *Histoire de Saint-Roch de Québec et de ses institutions.* 1829-1929. Québec, Charrier & Dugal, 1929. 335 pp. in-8. Illust.
- Gammat. *Légende du Rocher Panet.* Québec, 1905, 16 p. in-12
- Gareau (Abbé C.-A.) *Aperçu Historique de Terrebonne. 200^e Anniversaire de fondation et Congrès Eucharistique.* Terrebonne, 1927. 82 pp. in-8.
- Garin (R. P. o. m. i.) *Lettre du . . . sur les Missions de la Baie d'Hudson, d'Abbittibbi et de Temiscamingue*, 10 déc. 1853. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. XI, 1855. pp. 4-17.
- Gatien (Abbé F.-X.) *Histoire de la Paroisse du Cap-Santé.* Québec, 1884. 379 pp. in-16.
Histoire du Cap-Santé depuis la Fondation de cette Paroisse jusqu'à 1830. Par F.-X. Gatien. *Continuée depuis 1830 jusqu'à 1887* par l'abbé David Gosselin. Québec. 1899. 288 pp. in-8. Portraits, gravures et carte.
- Gauthier (Henri). *Notre Histoire. Vie religieuse à Montréal à la fin du XVIII^e siècle.* Dans: *Revue Canadienne*, Nouv. série, vol. IV, 1909. pp. 1-19.
- Gauvreau (Charles-A.) *Nos Paroisses. L'Isle-Verte, (Saint-Jean-Baptiste).* Lévis, Mercier & Cie, 1889. 250 pp. in-16.
-*Nos Paroisses, Trois-Pistoles.* Première édition. Lévis, Mercier & Cie, 1890. 336 pp. in-12.
- Gérard (Abbé P.) *Sacré-Coeur de Stanstead.* Dans: *Annuaire du Séminaire de Sherbrooke*, 1886-87, in-12.
- Gérin (Léon). *La Seigneurie de Sillery et les Hurons de Lorette.* Des M. S. R. C., 2^e série, 1900-1901, Tome VI, sect. i, pp. 73-115.
-*The Hurons of Lorette.* Dans: *Transactions of the Ottawa Literary and Scientific Soc.* 1900, pp. 69-92.
-*L'habitant de Saint-Justin contribution à la géographie sociale du Canada.* Dans: M. S. R. C., vol. 4. sect. 1, 1898; pp. 139-216. Illust.
- [Germain (Abbé Victorin).] *Sainte-Marie de Beauce en 1928. Souvenir du 150^e anniversaire d'établissement de la Chapelle Sainte-Anne.* S. l. n. d. [1928], sans pagination, 84 f. n. ch. in-8 allongé.
- Gervais (Albert). *Joliette Illustré. Numéro-Souvenir de ses noces d'Or, 1843-1893.* Joliette, 1893. 64 pp. in-4.

- [Gervais (Abbé Alphonse)]. *L'Album-Souvenir du Centenaire de Saint-Césaire 7 septembre 1922*. S. 1. (Saint-Hyacinthe ou Montréal?) 1922 ou 1923? 120 pp. gr. in-8.
- Gignac (Abbé J.-A.H.) *Saint-Raphaël de Bury, Compton*. Dans : *Annuaire du Séminaire de Sherbrooke*, 1891-92, p. 25 sq.
-*St-Chs.-Borromée de Garthby*, *id.* 1889-90 p. 479 sq.
- Girard (Chanoine). M. le chanoine Girard, décédé récemment a laissé en manuscrit une histoire de la paroisse de la Baie Saint-Paul.
- Girard (Abbé A.) *Lettre sur la Mission de l'Anse Saint-Jean, Saguenay*, mai 1869. *Rap. Mis. Dio. Qué.*, vol. XIX, 1870, pp. 28-31.
-*id.* 1871. *id.* vol. XX, 1872, pp. 54-59.
- Girouard (Désiré). *Le Vieux Lachine et le Massacre du 5 août 1689*. Conférence donnée devant la Paroisse de Lachine, le 6 août 1889. Montréal, 1889. 76 pp. in-8.
-*Les Anciens Forts de Lachine et Cavelier de La Salle*. Montréal, Eusèbe Sénécal & Fils, 1891. 58 pp. in-8.
-*Lake St. Louis Old and New — Illustrated — Cavelier de la Salle*. Montréal. Poirier, Bessette & Co., 1893. VIII - 298 pp. gr. in-8. Carré.
-*L'étymologie du mot Missisquoi*, B. R. H., vol. XI, 1905 pp. 270-277; vol. XII, 1906. pp. 33-37.
-*Supplement to "Lake St. Louis" etc., etc. From Many Unpublished Documents, English ed.* Montreal. Poirier, Bessette & Co., 1903, pp. 301-546, gr. in-8 carré.
-*Supplément au "Lake St. Louis" etc., etc. D'après beaucoup de Documents Inédits*. Montréal. Poirier, Bessette & Cie, 1900. 140-V. pp. gr. in-8 carré.
- Girouard (Edmé.) *Histoire de Saint-Hyacinthe Publiée dans La Tribune*, janv. 1921 (et mois suivants?)
- Giroux (H.) *Histoire et Statistique des institutions catholiques de Montréal*. Montréal, 1869. in-8.
- Giroux (P.-E.) *Robert Giffard, seigneur colonisateur au tribunal de l'histoire*. Québec, 1934. 111 p. illust.
- Glackmeyer (E.-C.) *Almanach contenant une liste des cités, villes, villages, paroisses et cantons de la Province de Québec ainsi que le nom des comtés, district, et diocèses dans lesquels ils sont situés, etc.* Lévis 1880. 40 p. in-8.

- Globenski. *La Rebellion de 1837 à Saint-Eustache, etc., etc.* Québec 1883 LX-334 p. Portrait. Trois brochures faisant suite à ce volume parurent par la suite 91, 100 et 64 pp. in-8.
- Godbout (R. P. A) *Les Pionniers de la région Trifluvienne, 1634-1647.* Trois-Rivières, 1934. in-8.
- Godin (Dr L.-G.) *Mémorial Trifluvien.* Trois-Rivières.
- Gosselin (Mgr Amédée). A *Chicoutimi et au Lac St-Jean à la fin du XVII^e siècle. Notes tirées d'un ancien registre.* Dans: M. S. R. C., 3e série, vol. XI, 1917, sect. 1; pp. 113-135.
-*L'Eglise et les Curés de Notre-Dame de Québec.* Almanach Act. Soc. Catho. 2^eme année, 1918, pp. 22-25.
- [Gosselin (Mgr Amédée) et Labrecque (abbé Cyrille)] *Album-Souvenir de la Basilique de Notre-Dame de Québec.* Québec, Juillet 1923, 87 pp. in-4, Illust.
- Gosselin (abbé Auguste). *Henri de Bernières, premier curé de Québec.* (Extrait de la Revue catholique de Normandie). Evreux, 1896. 191 pp. in-8.
-*L'Eglise du Canada depuis Mgr de Laval jusqu'à la Conquête et ... Après la Conquête.* Québec 1911-1917. 5 vols. in-8.
- Gosselin (Abbé D.) *Histoire du Cap-Santé depuis la Fondation de cette Paroisse jusqu'à 1830.* Par l'abbé Félix Gatien. *Continuée depuis 1830 jusqu'à 1887.* Québec, 288 pp. in-8.
-*Pages d'Histoire Ancienne et Contemporaine de ma paroisse natale, Saint-Laurent, Ile d'Orléans.* Québec, 1904. 107 pp. in-12.
-*A Travers Saint-Pierre, Ile d'Orléans.* Québec, 1923. 50 pp. in-12
-*Page d'Histoire contemporaine. Montmagny il y a un demi-siècle.* Québec, 1925. 16 pp. in-8.
- (Parue également dans M. S. R. C., 3e série, Vol XIX, sect., i, pp. 117-125).
- Gosselin (F.-X.) *Chicoutimi La Reine du Nord. Album publié à l'occasion de la visite de la Fédération des Chambres de Commerce de la Province de Québec,* 1913. Chicoutimi, 1913. 48 pp. gr. in-4.
- Goulet (Emile). *La région du Richelieu. Thèse présentée à la "Licence en Sciences commerciales" en mai 1935. Etudes Economiques, Vol. V* Mont. H. E. C. 1935, pp. in-8.
- Graffin (Roger). *Noel Brulart de Sillery et la fondation de Sillery au Canada.* Reims, 1902. 16 pp. in-8.
- Gravel (Abbé Albert). *Saint-Praxède de Brompton (Bromptonville). Cinquante ans de vie paroissiale dans les Cantons de l'Est.* Sherbrooke, Typ. du "Progrès de l'Est". 1921. XII-91 pp. in-12.

-*Histoire de Coaticook*, Préface de l'abbé Elie-J. Auclair. Sherbrooke, 1925. 222pp. in-8.
-*Histoire du Lac Mégantic*. Sherbrooke, Typ. de "La Tribune", 1931, 137 pp. in-8 carré.
-*Histoire Locale. Les Origines du mot Coaticook et l'expédition de Rogers en 1759. Le Canada Français*, vol. XII, pp. 187-193; 528-537.
- Gregory (J.-U.) *Anticosti. Its shipwrecks. What has been done since Confederation to prevent Maritime disasters*. Quebec 1881. 33 p. in-8.
-*En racontant. Récits de voyages en Floride, au Labrador et sur le fleuve Saint-Laurent*. Québec, 1886, 244 p. in-8.
- Grenier (Abbé L.-C.-O.) *Lettre de . . . sur la Mission de Broughton, août 1861*. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. XV, 1863, pp. 42-49.
- [Grignon (Dr Edmond)], *Album Historique de la Paroisse de Sainte-Agathe-des-Monts*, 1849-1912. S. 1, 1912. 232 pp. in-8 oblong. Illust.
- Grignon (J.-J.) *Le Vieux Temps (à St-Jérôme)*. 1921.
- Grosse-Ile. Mission de la — Rap. Mis. Dio. Qué., vol. I, 1839, pp. 66-68.
- Grou (Armand, c.s.c.) *Les origines de la paroisse de Saint-Laurent dans l'île de Montréal. Revue canadienne*, Nouv. série, vol. XXV, 1920, pp. 721-737.
- Grosse-Ile (The) *Monument commemorative Souvenir, etc., etc.* Quebec, 1909, 16, 4 pp. Fig.
- Groulx (Abbé L.-A.) *Petite Histoire de Salaberry de Valleyfield*. Montréal. 1913. 31 pp.
- Guay (Abbé Charles). *Chronique de Rimouski*. Québec, P. G. Delisle, 1873-74. 2 vol. in-8.
-*Lettres sur l'Île d'Anticosti*. Montréal, 1902. gr. in-8. Illust.
- Guéguen (R. P., o.m.i.) *Lettre du . . . sur les Missions du Témiscaming et du St-Maurice, oct. 1869*. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. XIX, 1870, pp. 9-19.
-*Lettre du 27 septembre 1871 sur la Mission du Saint-Maurice*. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. XX, 1872, pp. 44-53.
- Guerin (T.) *Feudal Canada. The Story of the Seigniories of New France*. Montreal, 1926. 8 vo.
- Guertin (Abbé H.) *Quelques Notes sur la mission de St-Ubalde, novembre, 1869*. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. XIX, 1870, pp. 19-21.
- Halifax. *Mission de Halifax*. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. V, 1843. pp. 134; vol. VI, 1845, p. 155.

- Hamelin (Eddie). *La paroisse de Champlain*. Pages Trifluviennes. Série A. No. 7. Les Trois-Rivières, 1933. 80 pp. in-8.
-*Pour le premier chapitre d'une histoire des Trois-Rivières*. Canada-Français, fév. 1932, pp. 413-420.
- Harper (J.-M.) *Souvenir Historical Booklet. There and Now, The Earliest Beginnings of Canada. The Sillery Mission*. Quebec, 1908, 104 & 29 pp.
- Harris (Dean). *Tadoussac and its Indian Chapel, 1617-1701*. S. 1. n. d. 66 pp. in-12.
- Hawkins (Ernest). *Annals of the Diocese of Quebec*. London, 1849, XIV & 335 pp. in-12. Carte et fig.
- Hawkin's picture of Quebec with historical recollections*. Quebec, 1834, in-8. Views.
- Hendrie (L.-M.) *Early Days in Montreal and rambles in the Neighbourhood*. Montreal, 1932. Privately printed. Illust.
- Heneker (Dorothy-A.) *The Seigniorial Regime in Canada*. Quebec, 1927, in-12.
- Hinshelwood (N.-M.) *Amidst the Laurentians, being a guide to Shawinigan Falls & points on the Great N. Rlys of Canada*. Montreal, 1902. Illust.
- Histoire de la Paroisse de Saint-Césaire et de son collège. Album-Souvenir*. 1904. 252 pp. Illust.
- Histoire (l') du Saguenay, depuis l'origine jusqu'à 1870. Rédigée en collaboration*. Edition du Centenaire. Tome I, Chicoutimi, 1938. 331 pp. (Publication no 3 de la Société historique du Saguenay.)
- Hubbard (B.-F.) *Forests and Clearings. The History of Stanstead County, P. Que., with sketches of more than 500 families*. The whole revised, a bridged and published with additions and illust. by John Lawrence. Montreal, 1874, VIII, 367 pp. in-8.
- Hubert (Paul). *Les Iles de la Madeleine et les Madelinots*. Rimouski, Imp. Générale de Rimouski, 1926, 252 pp. in-8. Cartes et Illust.
- Hudon (Abbé Jos.) *Lettre du 31 décembre 1860 sur les Missions d'Hébertville et du Lac Saint-Jean*. Rap. Mis. Dio. Qué., vol XV, 1863, pp. 39-42.
- Hugolin (R. P.) *Les Registres paroissiaux de Rimouski, des Trois-Pistoles, de l'Isle-Verte, tenus par les Récollets, 1701-1769*. Montréal, 1913. 24 pp. in-8.
- [Huguet-Latour (L.-A.)] *Annuaire de Ville-Marie. Origine, utilité et progrès des institutions catholiques de Montréal*. Première année, 1863.

Montréal, 1863-67, 440 p. in-12—*Annuaire de Ville-Marie, contenant l'histoire des paroisses du Diocèse de Montréal*. Montréal, 1867-1879, 405 p. *Continuation de l'histoire des institutions catholiques de Montréal*, Montréal, 1878-1882, 100 p.

Les histoires des paroisses suivantes ont paru dans ces volumes, sans nom d'auteur, mais doivent être l'oeuvre de Huguet-Latour lui-même:

Paroisse de Saint-Roch de l'Acadian, vol. I, pp. 57-80.

Paroisse de Saint-Hermas, id. pp. 81-105.

Paroisse de Ste-Philomène, id. pp. 107-128.

Paroisse de l'Enfant-Jésus de la Pointe-aux-Trembles, id.

Huot (Abbé Antonio). *Les Fêtes de Sainte-Claire, Centenaire de la Paroisse et Première Messe pontificale de Sa Grandeur Mgr Alfred Langlois Evêque de Titopolis et Auxiliaire de Son Eminence le Cardinal Bégin*, 24 et 25 septembre 1924. S. 1. (Québec), 1924. 66 pp. in-8.

..... *A la Mémoire de M. le Chanoine C.-R. Guimont, Fondateur de la paroisse de Giffard*. S. 1. n. d. (Québec, 1925.) in-8.

..... *La paroisse Saint-Roch de Québec*. Almanach Action Sociale Catholique, année 1919, pp. 45-53.

Incarnation. *Lettres de la Vénérable Mère Marie de l'Incarnation, première supérieure des Ursulines de la Nouvelle-France*. Paris, Louis-Billaine, 1681.

(Publiées par Dom.-Claude Martin, son fils).

Ses Lettres historiques ont été rééditées par Sulte. Ses lettres et ses écrits sont actuellement réédités par Dom. Jamet, 3 forts vols, sont actuellement parus.

Industrial Shawinigan, 1937. Shawinigan Falls, 1937, 80 p. in-4. fig.

Isbell (J.-J.) *The Romance of Rouyn*. 20 p. folding map & illust.

Isles de la Madeleine et Anticosti, *Correspondances, rapports et documents s'y rattachant*. Qubec, 1890. 220 pp. in-8.

Jésuites. *Le journal des Jésuites, publié d'après le manuscrit original conservé aux archives du Séminaire de Québec*. Québec, chez Léger Brousseau, 1871, X et 1 p. n. ch. et 24 p. n. ch. et 403 p. Petit in-folio.

Presque tous les ex. de cette édition brûlèrent. Une seconde édition, semblable à la 1ère parut à Montréal en 1892.

Jodoin (Alex.) et Vincent (J.-L.) *Histoire de Longueuil et de la famille de Longueuil*. Montréal, 1889. IX-683 pp. in-8.

Joliette. *La Ville de Joliette, P. Q. The town of Joliette*. S. 1. 1913, 56 pp.

Joncas (L.-Z.) *La Péninsule Gaspésienne*. Matane, 1912.

Johnson (Walter). *Pastor Invictus or Rebellion in St. Eustache*. Montréal, 1931, 78 p. in-16. Privately printed.

Jordan (J.-A.) *The Grosse-Isle Tragedy and the monument to the Irish Fever victims*, 1847. Quebec, 1909. 136 p. in-4. Portraits et figures.

Joubert (Léonidas). *Des groupements canadiens-français au Canada*. Thè-

- se présentée à la "Licence en Sciences commerciales" en mai 1935. *Études Économiques*, Vol. V, Montréal, H. E. C. 1935, pp. 75-118.
- King (Thomas-D.) *Tadoussac and the Chapel of Ste-Croix*. Dans: *The Canad. Antiq.* . . VIII, pp. 25-34.
- Kingsford (W.) *Early years of Three Rivers*. Dans: *Canadian Monthly*, vol. V, 1880. pp. 449-460.
- Kirouac (Abbé Jules-A.) *Histoire de la paroisse de Saint-Malachie*. Québec, 1909. 214 pp. in-8.
- La Bruère (P. de). *Saint-Hyacinthe*. Conférence donnée à la première séance du Cercle d'Union de St. Hyacinthe, le 3 juillet 1859. 16 pp. in-12.
- Lac Beauport. *Mission du. Rap. Mis. Dio. Qué.*, vol. I, pp. 72-73; vol. V, p. 134.
- Lacolle. *The Canadian Historical Review*, vol. XI, pp. 34-48, publie quelques pages du *Journal* de Traver Van Vliet, un des premiers colons de Lacolle.
- Lacroix (Hilaire). Une Histoire manuscrite de St-Edmond de Coaticook est en la possession du Sém. de Sherbrooke. Cette monographie a été préparée par Hilaire Lacroix.
- Lafontaine (L.-H.) *Notes sur l'inamovibilité des curés dans le Bas-Canada*. Montréal, 1837, 56 p. in-8.
- Lalande (R. P. Louis, s.j.) *Une Vieille Seigneurie, Boucherville, Portraits, Chroniques et Souvenirs*. Montréal, Cadieux & Dérome, 1890. VIII-406 pp. in-12.
- Laliberté (Abbé Nap.) *Lettre sur la mission du Lac Kénogami, Saguenay*, 10 avril 1870. *Rap. Mis. Dio. Qué.*, vol. XIX, pp. 117-118.
- Lambton. *Mission de. Rap. Mis. Dio. Qué.*, vol. IX, 1851, p. 126.
- Lamothe (J.-C.) *Histoire de la Corporation de la Cité de Montréal depuis son origine*. Montréal, 1903. 848 p. in-8.
- [Lamy (R. P., s. j.) *Brève Notice sur Sainte-Anne d'Yamachiche*. Montréal. 1904. 14 pp. in-8.
- Langevin (Mgr Jean). *Notes sur les Archives de Notre-Dame de Beauport*. 1ère livraison. Québec, 1860, XXXVI-138 pp. in-16.
2ème livraison. Québec, 1863 XXXIII, 259. in-16.
-*Notice Historique sur la Mission de Sainte-Croix de Tadoussac*. Québec, 1864. 40 pp.
- Langevin-Lacroix (Abbé Edmond). *Sainte-Dorothée. Cinquante ans de vie paroissiale*. Montréal, Le Devoir, 1919. 87 pp. in-12.

-*Histoire de la Paroisse de Sainte-Adèle*. S. 1. (Montréal,) 1927. 155 pp. in-12. Nomb. photos h. t. Terrebonne.
- Langlois (Abbé Ign.) *Rapport sur les trois missions du chemin Elgin*. Ste-Perpétue, Lac Noir, St-Pamphile. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. XIX, pp. 85-90.
- Lapalice (Ovide M.-H.) *Histoire de la Seigneurie Massue et de la paroisse de St-Aimé*. Montréal, 1930. 432 pp. gr. in-8.
- Laprairie. *Notes sur Laprairie*. Dans : Semaine Religieuse de Montréal, no. du 19 septembre 1891.
- Lapointe (J.-A.). A en manuscrit une histoire de East-Broughton, qu'il doit faire imprimer sous peu.
- [Lartigue (Mgr).] *Mémoire sur l'amovibilité des curés en Canada: suivi de remarques sur les notes de M. Lafontaine, avocat, relativement à l'immovibilité des curés dans le Bas-Canada, 25 mars 1837*. Montréal 1837. 54-41 p. in-8.
- Larue (Hubert). *Voyage autour de l'Île d'Orléans*. Dans : Les Soirées Canadienne, I. 1861, pp. 111-173.
- Laure (R. P. Pierre). *Mission du Sagueney. Relation inédite du . . . de 1720 à 1730. Précédée de quelques notes biographiques sur ce missionnaire*. Montréal, 1889, 72 p. in-8.
- Latour (Abbé B. de). *Mémoire sur la vie de M. de Laval, Premier Evêque de Québec*. Cologne. Motiens, 1761. VII 215 pp. in-12.
- Lauzon (Abbé J.-Rodrigue). *Sainte-Anne-des-Plaines, Vie familiale. Vie Religieuse*. Revue Canadienne, Nouv. série, vol. XIV, 1914. pp. 515-523.
- Laval. *Mission de*. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. I, 1839, pp. 73; vol. p, 134.
- Laverdière (Abbé). *Notre-Dame-de-Recouvrance de Québec*. S. 1. n. d. ni titre particulier, 11 p. in-12.
- Laverlochère (R. P.) *Lettre du . . . à Mgr l'Archevêque de Québec sur la Mission de l'Abbittibi, 25 août 1845*. Rap. Mis Dio. Qué., vol. VI, 1845, pp. 116-130.
-*Lettre du . . . à Mgr l'Archevêque de Québec, 15 oct. 1846, sur la Mission du Lac Abbittibi*. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. VII, 1847, pp. 76-94.
- Leblond de Brumath (A.) *Histoire Populaire de Montréal*. Montréal, 1890 XII-454 pp. in-8.
Autre éd. Mont. 1913.
- Leclaire (A.) *Le St-Laurent historique, Légendaire et Topographique de Montréal à Cacouna et à Chicoutimi*. Montréal, 1906, carte, port. et nomb. gravures in-8.
Autre éd. augmentée. 260 grav. et cartes.

Leclercq (Chrestien). *Nouvelle Relation de la Gaspésie, qui contient les Mœurs et la Religion des sauvages Gaspétiens, etc., etc.* Imprimé à Paris, et se vend à Lyon, chez Thomas Amaubry, 1692, 14 ff. n. ch. X 1572; p. in-12.

Cette édition de Lyon, 1692, est de toute évidence exactement la même que celle de Paris, 1691. Le titre seul a été changé. Harrisse no. 170. Traduction ang. N.-Y. 1881, 2 vols gr, in-8.

Lecompte (R. P. E.) *Les Jésuites du Canada au XIXe siècle, 1842-1872.* Montréal 1920, in-8.

[Lecours (Abbé S.-J.)] *Saint-Zacharie de Metgermette. Hier — Aujourd'hui — Demain.* Québec, "L'Action Sociale, Limitée," 1909. 46 pp. in-12.

Leduc (R. P. Augustin). *Beauharnois, Paroisse Saint-Clément. 1819-1919. Histoire religieuse. Histoire Civile. Fêtes du Centenaire.* Ottawa, 1920. XIX-321 pp. gr. in-4, Nomb. Illust. Cartes et portraits.

Leger (Abbé D.-F.) *L'Histoire de la Paroisse de Saint-Pierre de Cocagne, Diocèse de Saint-Jean, N. B.* Moncton, 1920. 35 pp. in-8.

Le Jeune (R. P. L.) *Dictionnaire général et historique du Canada.* Ottawa, 2 forts vols. in-4.

Leleu (J.-M.) *Notre-Dame de Bonsecours à Montréal.* Montréal, 1900. XXXII-135 pp. in-8.

Lelièvre (Mme A.-B.) *Settlement of Hull.* Dans: Wom. Can. Hist. Soc., Ottawa, 1910, Vol. III, pp. 5-12.

LeMay. *Histoire de Deschaillons.*

[Lemieux (Abbé Gaudiose).] *Saint-Honoré de Shenley (Beauce), autrefois et aujourd'hui.* Québec, 1915, 60 pp. in-8. et 14 pp. pour les gravures.

Lemoine (J.-M.) *Maple Leaves.* Quebec, 1863-1906. 7 vols. in-8.

.....*L'Album du Touriste...* Québec, 1872. 308 p. in-8.

.....*Histoire des fortifications et des rues de Québec.* Québec, 1875, 51 p. in-8.

.....*Quebec Past and Present. A history of Quebec, 1608-1876.* Quebec, 1876, 466 p. in-8.

.....*Historical notes on the environs of Quebec.* Montréal, 1879, 31 p. in-12.

.....*Picturesque Quebec A sequel to Quebec past and present.* Montréal, 1882, 535 p. in-8.

.....*Monographies et Esquisses.* Québec s. d. 478 p. in-8.

[Lemonde (Abbé J.-A.)] *Histoire de St-Gérard de Montarville, comté de Labelle, Qué., diocèse d'Ottawa.* Nominique, 1907, 46 p. in-16.

- Lespérance (John). *Old Landmarks on the Richelieu*. The Canad. Antiq. I, pp. 98-104.
- Levêque (Abbé L.-A.) *La paroisse de Saint-Camille, comté de Wolfe, Province de Québec*. Montréal, Imp. du Messenger, 1908, 122 pp. in-12.
- Lighthall (W.-S.) *Westmount, a municipal illustration*. Toronto Univ. Stud. Hist. Econ. vol. II, 1907. pp. 25-33.
- Lighthall (W.-D.) *The Old Parish Churches of the Province of Quebec*. The Canad. Antiq. XIII, p. 30-43.
-*An account of the Battle of Chateauguay, etc.* Montreal, 1889. 32 p. in-8. Portraits et cartes.
- Lindsay (Abbé L. St-Geo.) *Notre-Dame de la Jeune-Lorette en la Nouvelle-France. Etude Historique*. Montréal, 1900. 321 pp. gr. in-8. Gravures et fac-similé.
-*Notre-Dame de Lorette en la Nouvelle-France. Revue Canadienne*, 1899; vol. 11; 1900, vol. 1 et 11; ; 1901, vol. 1 et 11; 1902, vol. 1.
- List of counties, cities, towns parishes townships etc., etc. in Lower Canada up to 1st January, 1861*. S. l. n. d. (1861, 22 pp. in-8.
- Livius. *Histoire de Chicoutimi*. "L'Oiseau-Mouche". (Chicoutimi). Vol. IV, pp. 71; vol V, pp. 1; vol. VI, VII et VIII.
- Longpré (Henri). *Histoire de Saint-Canut*. Annales Franciscaines, VIIIe année, juin 1894, p. 306.
- Lyman (Roswell C.) *Notes on Ile d'Orleans*. The Canad... Antiq... XII, pp. 79-88.
- Maconiche (C.-C.) *From the Outposts, 1775; the defence of St. John's*. Dans: Blackwood's Magazine, vol. 195, 1914; pp. 563-572.
- Macwhirter (Margaret Grant). *Treasure Trove in Gaspé and the Baie des Chaleurs*. Québec, 1919. In-8.
- Magdalen Island, answer of the residents to the Questions submitted to them by the Committee entrusted with the enquiry into the nature of lands in the said islands*. Québec, 1874, 83 pp. in-8.
- Magnan (Hormisdas). *Monographies Paroissiales, esquisses de quelques paroisses de colonisation, Missions, Centres industriels, Renseignements divers, etc.* Québec, Ministère de la Colonisation, 1912, 149 pp. in-8. Autre éd. Québec, 1913, 283 pp. Illust.
-*Notes Historiques sur la Banlieue de Québec. Le quartier Belvédère. La paroisse de N.-D. du Chemin*. Québec, 1915. 38 p. in-8.
-*La paroisse de Saint-Nicolas. La Famille Paquet et les familles alliées*. Québec, 1918, VIII-334 pp. in-8.

-*Dictionnaire Historique et Géographique des Paroisses, Missions et Municipalités de la Province de Québec*. Arthabaska, imprimerie d'Arthabaska, 1925, 738 pp. in-8.
- Mandements lettres postales et circulaires des évêques de Québec*, publiés par Mgr H. Têtu et Mgr C.-O. Gagnon, Québec, 1887-1890, 6 vols. in-8. Autre série jusqu'à nos jours.
- Mandements, lettres postales, circulaires et autres documents publiés dans le diocèse de Montréal, depuis son érection jusqu'à l'année 1869*. Tome premier, Montréal, 1869. XVIII et 499 pp. in-8. Continué jusqu'à nos jours.
- Magnan (Pierre-Paul). *Lac-Sergent, comté de Portneuf. Anniversaires du Lac-Sergent*, 1921-1938. Québec, 40 p. gr. in-8. Illust.
- Mailhot (Abbé Charles-Edouard). *Les Bois-Francs*.
 Tome I. Arthabaska. Cie d'Imprimerie d'Arthabaskaville, 1914, 474 pp. in-8.
 Tome II. Arthabaska. Cie d'Imprimerie d'Arthabaskaville, 1920, 445 pp. in-8.
 Tome III. Arthabaska. Cie d'Imprimerie d'Arthabaskaville, 1921, 491 pp. in-8.
 Tome IV. Arthabaska. Cie d'Imprimerie d'Arthabaskaville, 1925, 352 pp. in-8.
- Mailloux (Abbé Alexis). *Histoire de l'Ile-aux-Coudres. Depuis son établissement jusqu'à nos jours. Avec ses Traditions, ses Légendes, ses Coutumes*. Montréal, 1879. 91 pp. in-8. Double col.
-*Promenade autour de l'Ile-aux-Coudres*. Sainte-Anne-de-la-Pocatière, 1880. 131 pp. in-8. double col. Complément du précédent.
- Marie-Antoine (R. P. o.f.m.) *Saint-Michel-de-la-Durantaye. Notes et Souvenirs*, 1678-1929. Québec, Charrier & Dugal, 1929, 167 pp. in-8.
- Marie-Auguste (Frère, C.S.C.) *Album-Souvenir, Historique de la Paroisse de St. Césaire et de Son Collège suivi du Rapport des Fêtes du Conventum*, 20, 21, 22 juin 1904. S. 1. n. d. (Montréal. "La Patrie", 1904) 251 pp. in-8. oblong. à double col.
- [Martel (Abbé Henri).] *Bonfield Illustré. Petite Esquisse Historique de la Paroisse de Ste-Philomène, Bonfield, Ont.* Mattawa. Imprimerie "La Sentinelle", 1897, 40 pp. in-8.
- Martel (J.-Z.) *Guide de l'Assomption. Historique*. S. 1. 1883.
- Massicotte (E.-Z.) *La Cité de Sainte-Cunégonde de Montréal. Notes et Souvenirs*. Montréal, 1893, 203 pp. in-16. Avec illustrations de Edmond-J. Massicotte.
-*Ste-Geneviève de Batiscan*. "Le Trifluvien", des 3 déc. 1901 et 10 janv. 1902.

-*Inventaire des actes de foi et hommage conservés aux Archives Judiciaires de Montréal.* Rap. Arch. Qué. II, 1921-22 p. 102 sq.
-*Faits curieux de l'Histoire de Montréal.* Montréal, 1922, 224 p. in-8.
-*Montréal. Le bon vieux temps*, par H. Berthelot, revu et annoté par. . . Montréal, 1916, 2 séries. in-8.
-*Ste-Geneviève de Batistcan.* B. R. H., XL, 1934, pp. 492-497; 638-640.
- Maurault (Abbé J.-A.) *Histoire des Abénakis depuis 1605 jusqu'à nos jours.* Sorel, 1866. X-633 pp. in-8.
-*Saint Jacques de Montréal. Monographie.* S. 1, Montréal. Tract paroissial no 7. 1920, 31 pp. in-8.
-*Saint Jacques de Montréal. L'Eglise. La Paroisse.* Montréal, 1923. 126 p. in-8.
-*Saint-François-d'Assise de la Longue-Pointe. Abrégé Historique.* Montréal, 1924, 102, pp. in-8.
-*La Paroisse. Histoire de l'Eglise Notre-Dame de Montréal.* Montréal et New-York, 1929. 334 pp. in-8. Illust.
-*Des articles de Mgr Maurault sur l'église de N.-D. de Montréal*, les cloches, la décoration, le presbytère, le fort des Messieurs, etc., etc. ont paru dans la Revue Trimestrielle, Vol. V, 253-266; VI, 240-252; VII, 269-292; VII, 415-438; VIII, 200-220; X, 337-354; XI, 117-141.
-*Les Origines Sulpiciennes de Notre-Dame de Grâces.* Dans: Revue Dominicaine, XXXII, sept. 1926, p. 471.
- Maurault (Abbé). *Lettres du 24 août 1844 sur les Missions du Saint-Maurice.* Rap. Mis. Dio. Qué., vol. VI, 1845. pp. 130, 145.
- May (E.) et Millen (H.) *The History of the Parish of Hull, Que. Being record of first hundred years 1823-1923.* Ottawa, 1923. Illust.
- Mémoire sur la prétendue seigneurie des terres fermes de Mingan.* Montréal, 1867, 18 pp. in-8.
- Mémoire sur la paroisse, le collège et l'école d'Agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière*, S. 1. n. d. (1867), 20 p. in-8.
- McAleer (George). *A Study In The Etymology of The Indian Place name Missisquoi.* Worcester, Mass. 1906 104-39 p. in-8. Pour Addenda.
- McKillop (Dugard McKenzie). *Annals of Megantic County, Quebec.* S. 1. n. d. (Boston, 1902). 171 pp. in-8.
- McLachlan (R. W.) *The Original Settlement of the Township of Brompton.* The Canad. . . Antiq. . . 3e série Vol. XI, 1914, pp. 100-103.

- Méthot (Abbé F.-X.) *Lettre de . . . du 4 mai 1868 sur les Missions de Ste-Germaine du Lac Etchemin et de Ste-Justine*. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. XVIII, pp. 117-120.
-*Lettre . . . 22 janv. 1870 au sujet de la Mission de Ste-Germaine du Lac Etchemin*. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. XIX, pp. 74-76.
- Michaud (Abbé A.) *Généalogie des familles de la Rivière-Ouelle*. Québec, 1908. LIX-705 p. in-8. Illust.
- Michaud (Abbé Joseph-D.) *Notes Historiques sur la Vallée de la Matapédia*. Préface du chanoine Victor Côté. Val Brilliant, "La Voix du Lac". 1922, 241 pp. in-8.
-*Le Bic. Les Etapes d'une Paroisse. Première partie: au Temps des Découvertes et sous le Tenure Seigneuriale*. Québec. Ernest Tremblay, 1925. 328 pp. in-8.
-*Deuxième partie: Un Siècle de Vie Paroissiale*. Québec, 1926. 250 pp.
- Miller (J.-W.) *Sainte-Luce de Rimouski*. B. R. H. VI, 1900, pp. 227-231.
- [Millier (G.-N.)] *Ste-Hélène Illustrée. La Paroisse de Ste-Hélène, Comté de Bagot, Qué. Son Passé, le Présent, son Avenir*. Par G. N. M. Montréal, La Patrie, s. d. 1904, 24 pp. in-8. A double col.
- Missions. *Etat présent des Missions situées au Sud du Saint-Laurent*. Rap. Mis. Dio. Qué. vol. XIII, 1859, pp. 15-51.
-*du District de Québec, en 1859-60*. Rap. Mis. Dio. Qué., 1859, pp. 23-40.
-*du District de Gaspé en 1859-60 (Ste-Anne-des-Monts, etc., etc.)* Rap. Mis. Dio. Qué., XIV, 1861, pp. 41-60.
-*Mission de la Côte du Nord en 1859-60*. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. XIV, 1859, pp. 61-64.
-*Missions des Cantons de l'Est, 1860-62*. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. XV, 1863. pp. 25-28.
-*Etat Présent des Missions situées au Sud du Saint-Laurent, 1863*. Rap. Mis. Dio. Qué., 1864, pp. 11-18.
-*id . . . Au nord du St-Laurent*. Rap. Mis. Dio. Qué., XVI, 1864, pp. 18-20.
-*Missions du Sud du Saint-Laurent, 1864*. Broughton, Kenebec, Ste-Angèle de Merici. Rap. Mis. Dio., Qué., vol. XVII, 1866, p. 94.
-*Missions du Chemin Elgin (Ste-Louise, St-Aubert)*. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. XVIII, 1868, pp. 115-117.
- Monographie des Iles de la Madeleine*. Québec, 1927, 43 pp. in-8.

- Montigny (Testard de). *Le Colonisation. Le Nord de Montréal ou la région de Labelle*. Montréal, Beauchemin, 1895, 350 p. in-8.
- Montpetit (A.-N.) *Colonie Française de Metgermette*. Québec, Blumhart & Cie. 31 pp. in-8. A double col.
- Montreal. *St. George's Church. Its constitution and History*. Montréal, 1884. 30 pp.
-*St. Patrick's Church, Montreal. A story of 75 years*. Montreal, 1922, 47 pp. Illust.
- Montreal Old and New*. Illustrated with Maps, Portraits and Views, 4 to.
- Montréal. *Le diocèse de Montréal à la fin du dix-neuvième siècle, avec portraits du clergé, héliogravures et notices historiques de toutes les églises et presbytères, institutions d'éducation et de charité, etc., etc.* Montréal, 1900, fort vol. in-4, oblong.
- Montréal. *Le Vieux Montréal, 1611-1803*. Dessins de P.-L. Morin, publié par H. Beaugrand. Montréal, 1884, folio oblong. Dessins coloriés et autres.
- Moore (A.-H). *The Valley of the Richelieu. An historical Study*. St. Johns, 1929. Illust.
- Moreau (Abbé). *Lettres sur la Mission du Lac Abbittibi*. Rap. Mis. Dio. Qué., 1841, vol. IV, pp. 78-86; 111-116.
- Moreau (Abbé S.-A.) *Précis de l'histoire de la Seigneurie, de la Paroisse et du Comté de Berthier, P. Q., Canada*. S. 1. (Berthier) 1889. 121 pp. in-8.
-*Histoire de Saint-Luc*. Montréal, 1901, IX-107, pp. in-8.
-*Histoire de l'Acadie, Province de Québec*. Montréal, 1908. 166 pp. in-8. Gravures.
- Morin (Victor). *Croquis Montréalais. Illustrations de C.-W. Simpson*. Montréal, 1929, in-8.
-*Old Montreal with pen and pencil. Coloured illust. by C.-W. Simpson*. Montreal, 1929. in-8.
-*La Ville aux Clochers dans la Verdure. The City of Spires In the Green. (Montréal)*. Montréal "La Patrie", 1923, 61 pp. in-8.
- Murray (Gilles). *Essai de monographie rurale sur la Région du comté de Terrebonne*. Thèse présentée à la "Licence en Sciences commerciales" en mai 1937. *Etudes Économiques*. Vol. III., Mont., H. E. C. 1937, pp. 7-58.
- Myrand (Ernest). *Sir William Phipps devant Québec, histoire d'un siège*. Québec, 1893, 428 pp. in-8.

-*La Chapelle Champlain*. B. H. H. IV, 1898, pp. 290-305 ; 325-337.
- Nadeau (Abbé J.-T.) *L'Eglise du St-Sacrement*, Almanach Act. Soc. Cath. 8ème année 1924, pp. 98-102.
-*La Cathédrale de Québec*. Almanach Act. Soc. Cath. 8ème année, 1924, pp. 91-97.
- [Nantel (G.-A.)] *Notre Nord-Ouest provincial. Etude sur la Vallée de l'Ottawa*. Montréal, Sénecal, 1887. 99 p. in-8. Cartes.
- Nataskouan. *Mission de . . .* Rap. Mis. Dio. Qué., vol. XVIII, 1868, pp. 23-30.
- Nédelec (R. P. o.m.i.) *Lettre du 28 août 1867, sur la Mission du Lac Mistassini*. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. XVIII, 1868, pp. 7-13.
- Notes historiques sur East Angus* S. 1. 1924. 36 p.
- Notice Historique sur la Mission de Sainte-Croix de Tadoussac*. Québec, 1864. 40 pp.
il. Nouv. ed. Avec notes manuscrites, 1863-1901. Québec, 1885. 50 pp.
- Notice sur l'église de Notre-Dame de Montréal*. Montréal, 1880, 32 pp. in-8.
- Notre-Dame-de-Grâce. *La Paroisse de Notre-Dame-de-Grâce*. Almanach de l'Action Sociale Catholique, onzième année, 1927. pp. 82-87.
- Notre-Dame-de-Grâce. 75 ans de Vie Paroissiale*. Montréal, 1928, 55 p. Illust.
- Notre-Dame-du-Chemin à Rome et à Québec*. Québec, 1895. 81 pp. in-12.
- Noyes (J.-P.) *Missisquoi: its origin and meaning*. Dans : Missisquoi Hist. Soc. vol. I, 1906, pp. 37-61.
-*The Missisquoi German or Dutch*. Missisquoi Hist. Soc. vol. II, 1908, pp. 31-35.
-*Canadian Loyalists & Early settlers in the district of Bedford*. Missisquoi Co. Hist. Soc., vol. III, 1903, pp. 90-107.
-*Sketches of Some Early Shefford Pioneers*. Montreal, 1905. 126 pp. in-8. Illust et port.
- O'Hagan (Thomas). *The Old Misison Church at Tadoussac, Quebec*. Dans : *Le Courrier du Livre*, vol. IV, pp. 153-161.
- Oka. *Mémoire sur les difficultés survenues entre MM. les Ecclésiastiques du Séminaire de Saint-Sulpice de Montréal et certains indiens de la mission d'Oka, Lac des Deux-Montagnes*. Montréal, 1876, 29 p. in-8.
- O'Leary (J.-M.). *History of the Irish Catholics of Quebec; St. Patrick's Church to the death of Rev. P. McMahon*. Quebec Daily Telegraph Print., 1895. 45 pp. in-16.

- O'Neill (J.-J.) *Saint-Hilaire (Beloeil) and Rougemont, Mountains*. Ottawa, 1914. V-108-V. pp.
- Ormes (Pierre des). *Les Milles-Isles Historiques et Légendaires*. Dans : Canada Français, avril 1936, pp. 741-750.
- Ottawa — Outaouais (Région de l').
Région de l'Outaouais. Description des cantons arpentés, explorations de territoires et levers de plans de rivières. Québec. Ministère des Terres et Forêts, 1908, 293 p. in-8.
-*Le Nord de l'Outaouais. Manuel d'Histoire et de Géographie régionales*. Ouvrage rédigé en collaboration. 200 Illustrations dans le texte, 150 hors-texte et 1 carte en couleurs. Ottawa. 1938. in-4.
- Pacifique (R. P.) *Etudes Historiques et Géographiques. Ristigouche : Mission Sainte-Anne*. Québec, 1926. 62 pp. in-8.
 Extrait du Bull. Soc. de Géographie de Québec.
-*Saint-Antoine de Longueuil. Etudes historiques et géographiques*. Extrait du Bull. Soc. de Géo. de Qué., 1932.
- Pagé (Abbé Adrien). *La colonisation dans la province de Québec, depuis 1930*. Thèse présentée à la "Licence en Sciences commerciales" en mai 1937. *Etudes Economiques*, Vol. VII. Mont., H. E. C., 1937. pp. 395-409.
- Paillier (R. P. A. o.m.i.) *Lettre du . . . déc. 1851 au sujet de la Mission du Temiskaming, d'Abbittibbi et de la Baie d'Hudson*. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. X, 1853, pp. 79-87.
- Panet (Mgr Bernard-Claude). *Inventaire de la correspondance de . . .*
 Dans : Rap. Arch. Qué., vol. XIV, 1933-34, pp. 235 ; vol. XV, p. 321 ; vol. XVI, pp. 157.
- Paquet (Théo). *Fragments de l'histoire religieuse et civile de la paroisse de Saint-Nicolas*. Lévis, 1894, XV-400 pp. in-12.
- [Paquin (Abbé).] *Journal historique des événements arrivés à Saint-Eustache pendant la rébellion du Comté du Lac des Deux Montagnes, depuis les soulèvements commencés à la fin de novembre, jusqu'au moment où la tranquillité fut parfaitement rétablie. Par un témoin oculaire*. Montréal : Publié par John Jones, 1838, 96 p. in-16.
- Paradis (Abbé Louis-C.) *Les Annales de Lotbinière, 1672-1923*. Québec, L'Action Catholique, 1935. 443 pp. in-8.
- [Paradis (Abbé O.)] *Notes historiques sur la paroisse et les curés de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, depuis les premiers établissements*. Sainte-Anne-de-la-Pocatière, 1869, 30 pp. in-16.
-*Rapport sur une Mission donnée aux chantiers du Lac Etchemin, township de Ware*. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. XIII. 1859, pp. 44-51.

-*La Région du Témiskaming*. Ottawa, 1884, 7 p. in-8.
- Paré (Abbé A.) *L'Ile-aux-Grues*. *Bulletin du Parler Français au Canada*, vol. XV, pp. 337-345.
- Patronage (le) des églises dans la Nouvelle-France*. Dans : *Rap. Arch. Qué.*, vol. 1922-23, pp. 115.
- Payment (Abbé) *Mission du Saint-Maurice*, 1842. *Rap. Mis. Dio. Qué.*, 1843. pp. 122-129.
-*Relation de la Mission du St-Maurice*, 1841. *Rap. Mis. Dio. Qué.*, vol. IV, 1841, pp. 86-97.
- Pelland (Alfred). *Le nouveau Québec. Région du Témiscamingue*. Québec, 1906, 168 p. Carte et figures.
-*La Mattawinie. Ses ressources, ses progrès et son avenir. Vastes champs offerts à la colonisation*. Québec, 1908. 64 p. in-8. Carte et figures.
-*Vastes champs offerts à la colonisation et à l'industrie. Région de Bonaventure*. Québec, 1907, 64 p. in-8. Carte et figures.
-*La colonisation dans la Province de Québec. Esquisse des régions à coloniser*. Québec, 1908, 49 p. in-8. Cartes et figures.
- Pelletier (Abbé A.) *Lettres sur la Mission de la Pointe-aux-Ésquimaux*, 8 mai 1864 et 5 mai 1865. *Rap. Mis. Dio. Qué.*, vol., XVII, 1866. pp. 63-78.
- Pelletier (R. P. Jos.) *Tableau historique de la paroisse Saint-Sauveur de Québec*. 1853-92.
- Perrault (J.) *Exploration de Québec au Lac Saint-Jean*. S. l. n. d. 57 p. gr. in-8.
- Perron (Jean-Thomas). *Saint-Joseph de la Nouvelle Beauce. Résumé historique d'après les notes de M. l'abbé Jean-Thomas Nadeau*. Québec, 1938, 64 p. in-8. Nomb. illustrations.
- Perron (Abbé J.-O.) *Rapport sur la Pointe-aux-Ésquimaux*, 22 août 1871. *Rap. Mis. Dio. Qué.*, vol. XX, 1871, pp. 40-43.
-*Extraits de sa correspondance, re Pointes-aux-Ésquimaux, et Labrador*. *Rap. Mis. Dio. Qué.*, vol. XXI, 1874, pp. 27-32.
- Pian (R. P. o.m.i.) *Lettre du. . . oct. 1869 re Mission de Témiskamingue*. *Rap. Mis. Dio. Qué.*, vol. XIX, 1870, pp. 1-9.
- Piché (Odessa). *Municipalités, Paroisses, Cantons, etc., de la Province de Québec de 1896 à 1924*. Compilés par Odessa Piché. Québec, 1924. LXXVIII et 498 p. gr. in-8.

- Pinet (R. P. J.-H. o.m.i.) *Lettre sur la Mission du Labrador*, 21 nov. 1855. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. XII, 1857, pp. 46-57.
- Plamondon (Abbé F.-X.) *Lettres du 12 octobre 1860, sur la Mission du Labrador*. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. XIV. pp. 82-97.
- Plante (Abbé Hermann). *Saint-Justin foyer de sérénité rurale*. Avec des bois gravés du Rév. Frère Edgar Plante, c. s. m. Pages Trifluviennes, série A. no 19. Les Trois-Rivières, 1937, 162 pp. in-8.
- Plessis (Mgr J.-O.) *Inventaire de la correspondance de . . .* Dans: Rap. Arch. Qué., VIII, 1927-28, pp. 215; IX, p. 89; XIII, p. 3.
- Plinguet (Abbé V.) *Histoire de la paroisse de la Visitation de l'Île Dupas*. Montréal 1867, 55 pp. Ann. de Ville-Marie, Tome I, Hist. des P. 1-55.
- Plourde (Mlle Amanda). *Notes historiques sur la paroisse de Saint-Léon le Grand*. Trois-Rivières, 1916, 91 pp.
- Pointe-aux-Trembles, Album-Souvenir*, 1864-1934. Illust.
- Poiré (Abbé). *Relation de la Mission du Lac Abbittibbi*. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. III, 1841, pp. 81-89.
-*Extrait de la Relation de la Mission du Lac Abbittibbi*, 1842. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. V, 1843, pp. 116-122.
-et Moreau (Abbé). *Extrait du journal d'une mission faite en 1839, aux lacs Témiscaming et Abbittibbi, au Grand Lac et au lac La Truite, etc.* Rap. Mis. Dio. Qué., vol. II, 1840, pp. 42-62.
- Poirier (Pascal). *Voyage aux Îles Madeleine*. S. l. n. d. 29 p. in-8.
- Poisson (J.-A.) *Mouvement de la Population Française dans les Cantons de l'Est*. Le Canada Français (1er) vol. II, 1888; pp. 193-204.
- Portneuf (Notre-Dame de) Étude sur: dans *Le Monde Illustré* année 1895 (11 et 18 mai 1895; nos 575 et 576, pp. 16 et sq.)
- Portneuf. *Rapport d'une visite au comté de Portneuf, août 1871. Colonisation*. Québec, 1871, 24 p. in-16.
- Potvin (Damase). *La petite histoire Les Îlets-Jérémie. Histoire d'une ancienne mission du domaine du roi*. Québec, 1928, 93 p.
-*Le Tour du Saguenay. Historique, Légendaire et Descriptif. Préface de B. Sulte*. Québec, 1920, 171 p. in-12.
- Pouliot (J.-Camille). *L'Île d'Orléans. Glanures historiques et familiales*. Québec, 1928, 176 pp. in-8.
-*Québec et l'Île d'Orléans. Evocations historiques*. Québec, 1927, 234 pp. in-8.

- Pouliot (R. P. Léon, s. j.) *La Mission Saint-Joseph de Sillery*. Montréal. L'Oeuvre des Tracts No. 218, 1937. 16 pp. in-12.
- Prie-Dieu. L'affaire du prie-Dieu à Montréal en 1694*. Dans: Rap. Arch. Qué., vol. IV, 1923-24, pp. 71.
- Prince (J.-E.) *Le Séminaire de Nicolet. Souvenir des fêtes du Centenaire, 1803-1903. Récit des fêtes, etc., etc.* Québec, 1903, 248 p. in-8 fig.
- Provost (Th.-S.) *Histoire d'un établissement paroissial de Colonisation. Saint-Jean-de-Matha. Joliette*, 1888. 156 pp. in-16.
- Provost (Th.-S.) *La Bourse ou la Vie. Recueil de Renseignements utiles et d'informations exactes sur les cantons du Nord et en particulier sur le territoire de la Mantawa. Joliette*, 1883, 14 f. n. ch. et 286 p. in-16.
- Racine (Abbé D.) *Lettre du 15 août 1863 au sujet de la Mission de Rivière-au-Sable*. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. XVI, pp. 59-62.
- Rainville (Abbé J.-A. de). *Lettre sur la Mission de St-Léon de Standon, 15 décembre 1872*. Rap. Mis. Dio. Qué., vol XXI, 1874, pp. 25-27.
- Rapports sur les Archives Canadiennes*, Ottawa, 1881-1937.
- Rapport (s) Sur les Missions du Diocèse de Québec et Autres Missions qui en ont ci-devant fait partie*. Québec, 1839-1847, 21 vols in-8. Ces volumes ont généralement de 100 à 125 pp. (1).
- Rapports de l'Association de la Propagation de la Foi, établie à Montréal, en vertu d'un indult du Saint-Siège*. Montréal, 1839-1876, 42 vols. in-8
- Raymond. *Une brochure de Raymond sur Terrebonne aurait été publiée récemment*.
- Recensement: *Le Recensement de 1666*. Dans: Rap. Arch. Qué. vol. XVI, 1935-36, p. 109.
-*Recensement du gouvernement de Québec en 1762*. Rap. Arch. Qué., vol. VI, 1925-26, p. 1.
-*Recensement des Gouvernements de Montréal et des Trois-Rivières (1766)*. Rap. Arch. Qué. 1936-37 p. 1.
- Remy. *Notice sur la paroisse de S.S. Anges de Lachine, d'après les notes de messire Remy*. Dans: *La Semaine Religieuse de Montréal*, no. du 20 juillet 1889.
- Renault (E.) *Souvenirs de ma Paroisse Natale. Saint-Thomas de la Côte du Sud. Les Soirées Canadiennes*, vol. IV, 1864, pp. 137-160.
Partiellement dans: *Journal de l'Instruction Publique*, année 1864, pp. 81-84.

(1) Ces volumes sont connus sous le nom de *Rapports* quoique le 1er vol. de la série, celui de 1839, ait pour titre exact. *Notice sur les Missions du Diocèse de Québec qui sont secourus par l'Association de la Propagation de la Foi*.

- Renault (Raoul). *Notes Historiques sur Saint-Thomas de Montmagny*. A travers les registres. *Le Courrier du Livre*, vol. 111, pp. 226 sq; vol. IV, pp. 38.
- Replique des marguiliers de Notre-Dame de Montréal*. S. l. n. d. (mars 1867). 45 p. in-8.
- Réponse au Mémoire de J. U. Beaudry, au soutien de l'appel de la Fabrique de N.-D. de Montréal, en Canada, daté à Rome, le 18 mars 1867* S. l. n. d. 8 p. in-8.
- Résumé des mémoires en faveur de la division du Diocèse des Trois-Rivières. Première Partie. (Confidentiel)*. S. l. n. d. ni titre particulier. (mars 1883). 60 p. in-8.
Préparé par des prêtres du Séminaire de Nicolet.
- Rexford (E.-J.) *Some Early Experiences in the County of Brome*. Dans: *Brome County Hist. Soc. (Publications) Vol. III, 1910 to 1926*, pp. 60-72.
- Rheault (Chanoine Ls. S.) *Histoire de Sainte-Anne-de-la-Pérade*. Trois-Rivières, 1895, 218 & 66 pp.
- *Autrefois et aujourd'hui à Sainte-Anne-de-le Pérade. Jubilé sacerdotal de Mgr des Trois-Rivières*. (Mgr Laflèche) Trois-Rivières. 1895. 21 pp. in-8.
- Richard (Abbé L.) *Histoire du Collège des Trois-Rivières*. Première période, de 1860 à 1874. Les Trois-Rivières, 1885, VI-521 p. in-8.
- Richard (Dr. J. B.). *Les Evénements de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu, Documents Mascoutins No 2*, Saint-Hyacinthe. Soc. d'Hist. Régionale. 1938, 48 p. in-8.
- Richelieu. *Memoirs of the Richelieu. History, etc., St-John, Chambly, Rouville, St-Charles, St-Denis, St-Ours, Sorel, etc., etc.* Dans: *Journal of Education for the Prov. of Quebec*, 1868, Vol. XII, pp. 37; 56; 98; 114; 161, vol XIII. pp. 28; 80; 102; 120.
- Rivard-de-Plessis (Jean). *La Naissance de Plessisville, 1835-1855. Dans les Bois-Francs*. S. l. n. d. (Plessisville, 1935). 25 pp. in-8. L'auteur est l'abbé Louis-René Dionne.
- Rochemonteix (P. Camille de). *Les Jésuites et la Nouvelle-France au XVIIe siècle d'après beaucoup de documents inédits*. Avec portraits et Cartes. Paris, 1895. 3 vols. in-8.
- *Les Jésuites et la Nouvelle-France au XVIIIe s.* Paris, 1906, 2 vols. in-8.
- Rochette (Edgar). *Notes sur la Côte Nord du Bas Saint-Laurent et Le Labrador Canadien*. Québec, 1926, 131 p. in-16.

- Rogers (Charles). *Quebec as it was, and as it is, or, a brief history of the oldest city in Canada, from its foundation to the present time*. Quebec, 1864. 147 pp. in-8.
-*Stadacona depicta or Quebec and its environs historically, panoramically, and locally exhibited*. Quebec, Carey. (1857) VII & 198 pp. in-12 Plâtes.
- Rouillard (Eugène). *La colonisation dans les comtés de Témiscouata, Rimouski, Matane, Bonaventure, Gaspé, etc., etc.* S. l. 1899, 153 p. in-8. Figures.
-*La côte Nord du Saint-Laurent et le Labrador Canadien*. Québec, 1908. Carte et figures.
-*Noms géographiques de la Province de Québec et des Provinces Maritimes, empruntés aux langues sauvages, etc., etc.* Québec, 1906, 110 p. in-8.
- Routhier (A. B.) *En Canot. Petit voyage au Lac Saint-Jean*. Québec, 1881, 202 p. in-12.
-*Québec et Lévis à l'aurore du XXe siècle*. Montréal, 1900, 353, p. in-4. C'est la 2e éd.
-*L'Eglise Saint-Jean-Baptiste (Québec)*. B. R. H., vol. VII, p. 166
- Roy (Anastase). *Maniwaki et la Vallée de la Gatineau*. Ottawa, 1932, 260 pp. in-8.
- Roy (Abbé Clovis). *Lettre sur la Mission de St-Eleuthère du Lac Poenégamouck, comté de Kamouraska, 1er août 1873*. Rap. Mis. Dio. Qué., XXI, 1874, pp. 63-64.
- Roy (Mgr Elias). *Saint-Ulric de la Rivière-Blanche, Matane*. B. H. R., 1904, pp. 334. sq.
- Roy (J.-Ed.) *Au Royaume du Saguenay. Voyage au pays de Tadoussac*. Québec, 1889, 231, p. in-8.
-*In And Around Tadoussac*. Tranlated from the french by G.-U. Ward (Mrs Pennee). Lévis, 1891, 250, p. in-16.
-*Le Premier Colon de Lévis*. Guillaume Couture. Lévis, 1884, 192 p. in-16.
-*Mgr Déziel. Sa Vie. Ses Oeuvres*. Lévis, 1899, 160 XXII p. in-12.
-*Histoire de la Seigneurie de Lauzon*. Lévis, 1890-1904, 5 vols. in-8.
-*Notes sur Beaumont*. B. R. H. Vol. XIX, 1913, pp. 210; 225; 257; 289.

Roy (Père Marie-A.) Voir Marie-Antoine (R. P.)

Roy (Pierre-Georges). *Saint-Etienne de la Malbaie*, B. R. H., I, 1895, pp. 123-124.

.....*L'Annonciation de Notre-Dame de Bonsecours de L'Islet*. Lévis, 1901, 28 pp. in-8.

.....*Saint-Jean-Baptiste de Québec*. Lévis, 1901, 30 p. in-8.

.....*Les chapelains et curés de St-Jean-Baptiste de Québec*. B. R. H., vol. VII, pp. 168-177.

.....*Vicaires de St-Jean-Baptiste de Québec*. B. R. H., vol. VII, pp. 196-200.

.....*Les Prêtres nés à Saint-Jean-Baptiste de Québec*. Vol. VII, pp. 201-205.

.....*Notes sur les premières années de la paroisse de Saint-Roch de Québec*. B. R. H., vol. XXXIII, pp. 3-14; 65-76; 160-168.

.....*Rapport (s) de l'Archiviste de la Province de Québec*. 1920-1938. 18 forts vols. gr. in-8.

.....*Sainte-Julie de Somerset*. Lévis, 1901, 16 pp. in-8. VIII, 1902 pp. 321-328.

.....*L'Eglise paroissiale de Notre-Dame de la Victoire de Lévis: Notes et Souvenirs*. Lévis, 1912, 296 pp. in-12.

.....*Saint-Antoine de Tilly*. Lévis, 1902, 35 pp. in-8.

.....*Guide de Lévis pour l'année 1899*. Lévis, 1899, 112 pp. in-16.

.....*Les noms géographiques de la Province de Québec*. Lévis, 1906, 513 pp. in-8.

.....*Ephémérides Québecquoises*. Dans: *L'Action Catholique*, 1908.

.....*Le Bulletin Paroissial de Lévis*. Lévis, 1910-12, 3 vols. in-8.

.....*La Seigneurie du Cap Saint-Claude ou Vincennes*. Lévis, 1919, 46 pp. in-8.

.....*Les Petites Choses de Notre Histoire*. Lévis, 1919-1931, 6 vols. in-12.

.....*Le Vieux Québec*. Lévis, 1923-1931. 2 vols. in-12.

.....*Inventaire des Ordonnances des Intendants de la Nouvelle-France, conservées aux Archives de la Province de Québec*. Beauceville, 1919. 4 vols. in-8.

.....*Lettres de Noblesses, Généalogies, Erections de Comtés et Baronies Insinuées par le Conseil Souverain de la Nouvelle-France*. Beauceville, 1920. 2 vols. in-8.

-*Inventaire des Registres de l'État Civil conservés aux Archives Judiciaires de Québec.* Beauceville, 1921, 347 pp. in-8.
-*Inventaire des Procès-verbaux des Grands Voyers, conservés aux Archives de la Province de Québec.* Beauceville, 1923, 6 vols. in-8.
-*Inventaire des Concessions en Fief et Seigneurie Fois et Hommages et Aveux et Dénombrements conservés aux Archives de la Province de Québec.* Beauceville, 1927, 6 vols. in-8.
-*Papier Terrier de la Compagnie des Indes Occidentales. 1667-1668.* Beauceville, 1931. in-8.
-*Glanures Lévisiennes.* Lévis, 1920-22, 4 vols. in-12.
-*Les Monuments Commémoratifs de la Province de Québec.* Québec, 1923, 2 vols. in-8.
-*Les Vieilles Eglises de la Province de Québec, 1647-1800.* Québec, 1925. VIII-324 pp. in-8.
-*Vieux Manoirs, Vieilles Maisons.* Québec, 1927. in-8
-*L'Ile d'Orléans.* Québec, 1928. gr. in-8.
-*La ville de Québec sous le Régime Français.* Québec, 1930. 2 vols. gr. in-8.
-*Les Rues de Québec.* Lévis, 1933. in-12.
-*Dates Lévisiennes.* Lévis, 1932-35, 10 vols. in-12.
-*La Paroisse et l'Habitant Canadien sous le Régime Français.* Reprinted from the Catholic Historical Review, vol. XVIII, Janv. 1933, no 4.
-*Les Rues de la Cité de Lévis.* Lévis, 1931, in-8.
-*Bibliographie Lévisienne.* Lévis, 1932, in-8.
- Roy (Abbé Wilfrid). *Saint-Magloire de Bellechasse, Monographie.* Québec, 1925. 274 pp. in-12.
- Royal (Joseph). *L'Eglise de Beauport, près Québec.* Dans: L'Echo du Cabinet de Lecture Par. de Montréal. Vol. de 1862, pp. 281.
-*La vallée de la Mantawa.* Montréal, 1869, 170 p. in-8.
- Saguenay. *Rapport des commissaires pour explorer le Saguenay.* Québec, 1829, 197 p. in-8. Avec 2 grandes cartes et plusieurs figures.
- Saguenay, Saint-Maurice and Saint-Lawrence (Report of the Commissioners for exploring the county between the rivers).* S. l. n. d. (Quebec, 1831). 47 & 50 p. in-8. La version française est à la suite.

- Saguenay. *Mission du*. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. II, 1841, pp. 70-71; vol. IV, pp. 111-112; vol. V, p. 134; vol. IX, p. 127.
- Sagard (Gabriel). *Histoire du Canada et voyages que les frères mineurs Recollets y ont faits pour la conversion des infidèles, etc.* A Paris, M. D. C. XXXVI, LXIV-922 p. En 3 vols. petit in-8.
Réimpression figurée, faite par E. Tross, à Paris, en 1866.
- Saint-Adolphe. *Mission de*. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. XVIII, p. 73.
- Saint-Amant (J.-C.) *L'Avenir, Township de Durham et de Wickham. Notes historiques et traditionnelles.* Victoriaville, 1898, 111-433, pp. in-8.
-*Un coin des Cantons de l'Est. Histoire de l'envahissement pacifique mais irrésistible d'une race.* Drummondville. La Parole, 1932. 535 pp. in-12.
Cet ouvrage est ainsi divisé: Origines et Développements (6 cha.)
Luttes et Conquêtes (4 ch.) Drummondville et ses environs (12 ch.)
- Saint-François. — *Notes sur la paroisse de Saint-François de la Beauce.* Québec, 1891. 151 pp.
- Saint-Germain (F.-H.) *Charles Héon, Fondateur de la Paroisse de Saint-Louis de Blandford. Premier Colon du comté d'Arthabaska. Mœurs, coutumes, épisodes de la vie d'autrefois.* Arthabaska, 1905, 233 p. in-12.
- Saint-Hyacinthe, P. Q., Canada.* Published by The Commercial Magazine Co., Montreal, s. d. 60 p. in-8. A double col. nomb. Illust. Anglais et fr.
- Saint-Maurice. *Mission du*. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. II, pp. 63-68.
- Saint-Maurice (Région et Rivière). On trouvera dans Gagnon. *Essai de Bibliographie Canadienne*, I. p. 436, II. pp. 248-285, la description de quelques rapports se rapportant au Saint-Maurice et à la région.
- Saint-Pierre (Abbé P.-A.) *Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville.* Dans: *Le Courrier de Saint-Hyacinthe*, année 1914.
-*Histoire de Saint-Romuald de Farnham.* Dans: *Le Courrier de Saint-Hyacinthe*, année 1917.
M. l'abbé Saint-Pierre a aussi en manuscrit une histoire de Saint-Aimé.
- [Saint-Vallier (Mgr de).] *Etat présent des Missions de la Nouvelle-France.* Par M. l'Evêque de Québec. Paris, 1688. 267 pp. in-8.
Réimprimé à Québec en 1857. IX-102 p. in-8.
- Sainte-Anne-de-la-Pocatière. *Collège de . . . Fêtes et Souvenirs.* Québec, 1918, in-8.
- Sainte-Flore. *Notes sur la Paroisse de Sainte-Flore, comté de Champlain.* B. R. H., 1929, vol. XXXV, pp. 100-107.

- Salone (E.) *La colonisation de la Nouvelle-France, étude sur les origines de la nation canadienne-française*. Paris, s. d. in-8. Carte.
- Sanschagrin (Abbé Angelbert). *Mémoires Paroissiaux de Saint-Faustin*. Trois-Rivières, 1928, 180 p. in-8.
- Saucier (Abbé P.-J.) *Rapport sur la Mission de Ristigouche*. Rap. Mis. Dio. Qué., 3 nov. 1869, vol. XIX, pp. 91-99.
- Schmitt (Joseph). *Monographie de l'Île d'Anticosti (Golfe Saint-Laurent)*. Paris, 1904, VI & 370 p. in-8. Illust.
- Savaète (Arthur). *Voix Canadiennes*. Paris, 12 vols. in-8.
- Scott (Abbé H.-A.) *Une Paroisse Historique de la Nouvelle-France. Notre-Dame de Sainte-Foy. Histoire Civile et Religieuse d'après les Sources*. Tome 1, 1541-1670. (Seul paru). Québec, J.-A.-K. Laflamme, 1902, IX-630 pp. in-8. Cartes et Illust.
-*La Bourgade Saint-Joseph de Sillery après 1670*. Dans: *La Nouvelle-France*, vol. X (1911) pp. 404-409; vol. XI, pp. 224-230.
-*Saint-Colomb de Sillery. Cinquantième anniversaire de la fondation de la paroisse*. Dans: *Grands anniversaires*, p. 111.
-*Saint-Félix-du-Cap-Rouge. 50e Anniversaire*. Dans: *Grands Anniversaires*, p. 139 sq.
- Sellar (Robert). *The History of the County of Huntingdon and of the Seigniories of Chateauguay and Beauharnois From Their First Settlement To The Year 1838*. Huntingdon, 1888, VIII-584 pp. in-8.
- Sénécal (Gérard). *La Tuque et le Haut Saint-Maurice*. Dans: *Études Économiques, Thèses présentées à la "Licence en Sciences commerciales"* en mai 1933. Vol. III. Montréal, 1933, pp. 7-36. Illust et cartes.
- Sherbrooke. *Mission de*. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. I, 1839, pp. 68-69; vol. IX, p. 127.
- Signay (Mgr Joseph). *Inventaire de la correspondance de . . .*. Dans. Rap. Arch. Qué., 1936-37. pp. 125 sq.
- Sirois (Abbé N.-J.) *Monographie du Cap Saint-Ignace, depuis 1672 à 1903*. Lévis, 1903. 121 pp. in-8.
- Smith (Edwin). *The Magdalen Islands*. Dans: *Canadian Geographical Journal*, vol. IV, 1932, pp. 331-347.
- Somerset. *Mission de*. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. IV, pp. 109-110; vol. VI, p. 154.
- Soulard (Abbé). *Lettre du 6 février 1872 sur les Missions du chemin Elgin (Ste-Perpétue, St-Pamphile, Lac Noir)*. Rap. Mis. Dio. Qué., vol., XX, 1872, pp. 78-82.

- Souvenirs de Notre Paroisse : Boucherville*. S. l. 36 p. Illust.
- Souvenirs de Notre Paroisse : Sainte-Anne-de-Bellevue*. S. l. 36 p. Illust.
- Stevens (Paul). *Etude sur Ste-Anne-duBout-de-l'Ile*. Dans: *L'Echo du Cabinet de Lecture, etc.* vol. de 1866, p. 5 sq.
- Stoneham. *Mission de*. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. I, pp. 72-73; vol. V, p. 134.
- Subdivisions du Bas-Canada en Paroisses et Townships*.
- Sulte (Benjamin). *Histoire de la ville des Trois-Rivières et de ses environs*. 1ère livraison, Depuis la découverte du Canada jusqu'à l'année 1657). Montréal, 1870. 126 pp, in-8.
-*Chronique trifluvienne, De 1637 à 1665*. Montréal, 1879. 237 pp. in-8.
-*Album de l'Histoire des Trois-Rivières*. Montréal, 1881, in-fol. oblong. avec 11 cartes.
-*Saint-François du Lac*. *Revue Canadienne*, années 1886 et 1887.
-*Histoire de Saint-François du Lac*. Montréal "L'Etendard". 1886. 120 pp. in-8.
-*Québec de 1620 à 1632*. B. H. R. vol. V, 1899, pp. 292-304; 324-340.
- Sulte (B.) et Malchelosse (G.) *Le Fort de Chambly. Mélanges Historiques*. vol. 9. Montréal, 1922, 74 pp. in-8.
- Sulte (B.) *Québec en 1629-31. Mélanges Historiques*, I, pp. 27-36.
-*Beauport vs Québec. Mélanges Historiques*, I. pp. 37-43.
-*Nicolas Perrot à Bécancour. Mélanges Historiques*, I. pp. 50-63.
-*Les Marchés des Trois-Rivières. Mélanges Historiques*, III, pp. 93-113.
-*Cap Rouge. Mélanges Historiques*, III, pp. 123-133 (in English).
-*Les Forges Saint-Maurice. Mélanges Historiques*, vol. VI, Montréal, 1920, 216 pp. in-8.
-*La Rivière-du-Loup (en haut) (Louiseville). Mélanges Historiques*, X, pp. 5-65.
-*Lachine. Mélanges Historiques*, X, pp. 66-89.
-*L'Ile-à-la-Fourche (Nicolet). Mélanges Historiques*, X, pp. 93-106.
-*Les Gouverneurs des Trois-Rivières. Mélanges Historiques*, vol. XIV, 1928, pp. 62-71.

-*Trois-Rivières d'Autrefois*. Première Série. *Mélanges Historiques*, vol. XVIII, 1931, 96 pp. in-8.
-id. Deuxième Série. *Mélanges Historiques*, vol. XIX, 1932, 96 pp. in-8.
-id. Troisième Série. *La Rivière des Trois-Rivières. Mélanges Historiques*, vol. XX, 1933, 96 pp. in-8.
-id. Quatrième Série. *Mélanges Historiques*, vol. XXI, 1934, 96 pp. in-8.
- Suzor (Abbé Ph.-H.) *Quelques Notes sur la Paroisse de St-Christophe d'Arthabaska et sur ses Premiers Colons*. Arthabaskaville, 1892. 78 pp. in-8.
- Suzor (Mgr). *Notes sur les Premiers Temps de la Colonisation à Bécancour*. B. R. H., vol. VIII, 1902, pp. 42-46.
- Tadoussac. *Notice Historique sur la Mission de Sainte-Croix de Tadoussac*. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. XVI, 1864. pp. 21-58.
- Talusier (E.) *Autour du Clocher Natal. Notes historiques sur la Paroisse de St-Prosper, comté de Champlain*. Trois-Rivières, Vanasse & Lefrançois, 1909. 323 pp. in-8. Portraits.
- Tanghe (R.) *Géographie humaine de Montréal*. Montréal, 1928, 335 p. in-12.
- Tanguay (Cyprien). *A Travers les Régistres*. Montréal, 1886. in-8.
- Taschereau (Mgr. E.-A.) *Remarques sur le mémoire de l'évêque des Trois-Rivières sur les difficultés religieuses en Canada*. Rome, 1882. Québec, 1882, 88 p. in-8.
- Tassé (Joseph). *Philémon Wright ou Colonisation et Commerce de Bois*. Montréal, 1871, 77p. in-12.
- Taylor (Rev. Ernest M.) *History of Brome County, Quebec, from the Date of Grants of Lands therein to the Present Time. With Records of Some Early Families*. Vol. 1, (seul publié). Montréal. 1908, 288 p. in-8. 28 illust. Un deuxième volume a du paraître en 1938.
- Témiscamingue. *Mission du*. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. I, 1839, pp. 55-66.
- Tessier (Abbé Albert). *Fastes Trifluviens. Tableaux d'Histoire Trifluvienne sous le Régime Français*. Cette brochure a été publiée par la Société Saint-Jean-Baptiste des T. R., en collaboration avec la Société d'Histoire Régionale. Trois-Rivières, 1931, 43 pp. in-8. Bois gravés.
-*Les Trois-Rivières. Quatre Siècles d'Histoire 1535-1935. Pages Trifluviennes*. Série A. No 17. Les Trois-Rivières, 1934. 167 pp. in-8.
- Têtu (Mgr Henri) *Histoire du Palais Episcopal de Québec*. Québec, 1896. 304 p. in-8 illust.

-*Le Chapitre de la Cathédrale de Québec et ses délégués en France. Lettres du Chanoine Pierre Hazeur de L'Orme et Jean-Marie de la Corne.* B. R. H. XIII, 225; 257; 289; XIV, 3; 33; 65; 97; 129; 161; 193; 225; 257; 289; 321; 353; XV, 3; 33; 65; 97; 129; 161;; 193; 225; 257; 289; 321; 353; XVI, 3 etc., etc.
- Thetford-Mines. *Historique de la Ville de Thetford-Mines depuis sa fondation, 1876-1910.* Québec 1910, 143 p. illust.
- Thomas (C.) *Contributions to the History of the Eastern Townships: Early Settlement of St-Armand, Dunham, Sutton, Brome, Potton and Bolton.* Montreal, 1866, 376 pp. in-8.
-*History of the Counties of Argenteuil Que., and Prescott, Ont., From The Earliest Settlement to the Present.* Montreal, John Lovell & Son, 1896, 665 pp. in-4.
-*The History of Shefford, civil, ecclesiastical, biographical and Statistical.* Montreal, 1877, 152 pp.
- Thwaites. *Jesuit Relations and allied documents, 1610-1791: etc., etc.* Cleveland, 1896-1901, 73 vols. in-8.
- Tourigny (J.-D.) *Album-Souvenir des premiers colons de Ste-Eulalie.* Montréal, 1931, 36 p. Portraits.
- Traquair (Ramsay) and Barbeau (M.) *The Church of Sainte-Famille, Island of Orleans, Qué.* Reprinted from The Journal Royal Archi. Ins. of C., May-June, 1926. gr. in-4. Illust.
- Traquair (R.) *The Church of St-François De Sales, Island of Orleans, Québec.* Reprinted from The Journal Royal Architectural institute of C., Sept.-Oct., 1926. gr. in-4. Illust.
- Traquair (R.) and Adair (E.-R.) *The Church of The Visitation Sault-au-Récollet, Quebec.* McGill Univ. Publ. Series XIII, No 18. gr. in-4. Illust.
- Traquair (R.) and Barbeau (M.) *The Church of Saint-Jean, Island of Orleans, Quebec.* McGill Univ. Publ. Series XIII, No 23 gr. in-4. Illust.
- Traquair (R.) *The Huron Mission Church and Treasure of Notre-Dame de la Jeune Lorette, Quebec.* McGill Univ. Publ. Series XIII, No 28. gr. in-4. Illust.
- Traquair (R.) and Adair (E.-R.) *The Church of Ste-Jeanne Françoise De Chantal on The Ile Perrot, Quebec.* McGill Univ. Publ. Series XIII, No 35, gr. in-4. Illust.
- Traquair (R.) and Neilson (G.-A.) *The Old Presbytery at Batiscan, Quebec.* McGill Univ.. Publ. Series XIII, No 36. gr. in-4. Illust.

- Traquair (Ramsay) and Neilson (G.-A.) *The Old Church of St-Charles De Lachenaie*. McGill Univ. Publi. Series XIII (Art and Architecture). No 38. Montreal, 1934. 7 pp. gr. in-4.
- Tremblay (Abbé Geo.) *Monographie de Tadoussac, 1535 à 1922*. S. l. n. d. (Chicoutimi, 1922). 76 pp. in-12.
- Tremblay (Jules). *Sainte-Anne d'Ottawa. Un résumé d'Histoire, 1873-1923*. Ottawa. La Cie d'Imprimerie d'Ottawa, 1925, V. 408, pp. in-8.
- Tremblay (Abbé Victor). *Les Premières Pages de l'Histoire du Saguenay* *The Canadian Historical Ass. Annual Report*, 1925, pp. 40-49.
- Trudelle (Abbé Chs.) *Trois Souvenirs*. Québec. Léger Brousseau, 1878. 173 pp. in-16.
(Les Bois Francs; La Baie Saint-Paul; Une nuit sur le Cap Tourmente.)
-*Notes sur la paroisse de la Baie Saint-Paul*, 1879.
-*Paroisse de Charlesbourg*. Québec, 1887, XXI, 325 pp. in-12.
Les Bois Francs, dans le *Foyer Canadien*, vol. 1, 1863, pp. 15-57.
- Trudelle (Joseph). *Charlesbourg. Mélanges historiographiques*. Québec, Frs. N. Faveur, 1896. VIII, 255 pp. in-12.
- Trudelle (Joseph). *Les Jubilés et les églises et chapelles de la ville et de la banlieue de Québec, 1608-1901*. Québec, 1904. 2 vols in-8. Illust.
- Trudelle (Pierre). *L'Abitibi d'Autrefois, d'Hier et d'Aujourd'hui*. Amos, 1938. Fort vol. in-8.
- Tupper (Charles-A.) *Two Centuries in Oka*. Canadian Geo. Journ. Vol. XII, No. 4 April 1936. pp. 213-220.
- Turcotte (L.-P.) *Histoire de l'Ile d'Orléans*. Québec, Le Canadien, 1867, 164 pp. in-12.
- Ungava. *Extracts from reports on the dist. of Ungava, recently added to the Prov. of Que., under the name of the Territory of New Quebec*. Quebec, Departement of Colonization, 1913, 160 pp. Map & Illust.
- Ursulines (les) de Québec, depuis leur établissement jusqu'à nos jours*. Québec, 1864-66. 4 vols. in-8.
- Ursulines (les) des Trois-Rivières depuis leur établissement jusqu'à nos jours*. Trois-Rivières, 1888. 4 vols. in-8.
- Ursulines. *Glimpses of the Monastery Scenes, from the history of the Ursulines of Quebec, during two hundred years, 1639-1839, by a member of the community*, 2nd ed. revised, augmented and completed by Reminiscences of the last fifty years, 1839-1889. Quebec, 1897, XXIII & 427 & 184 p. in-8. Portraits and figures.

- Valcartier. *Mission de*. Rap. Mis. Dio. Qué., Vol. I, 1839, p. 74; vol. V, p. 134.
- Valiquet (R. P. Adrien-N.) *Calendrier et bulletin des paroisses françaises de la ville de Québec*. Année 1908. Québec, 1908, 96 pp. in-12.
- Vallée (Abbé J.-B.) *Lettre du 5 janvier 1870 sur Saint-Paul de Montmagny*. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. XIX, pp. 79-81.
- Valleyfield. *Notes Historiques sur Valleyfield*. Dans: Semaine Religieuse de Montréal (Nos. du 4 et 11 juin 1892).
- Vandry (M.-O.) *Sketch of the life of Capt. John Savage, J. P., 1st settler in Shefford County, 1792, Also, the early history of St. John's Church, West Shefford, Que., 1821-1921*. Toronto, 1921, 20 p.
- Vattier (Georges). *Esquisse Historique De La Colonisation de la Province de Québec (1608-1925)*. Paris, 1928. VIII 128 p. in-8. Carte.
- Viger. *Archéologie religieuse du diocèse de Montréal*. Montréal, 1850, 22 pp.
Contient des notes sur les paroisses des Ecoles St-Cyprien, St-Placide, St-Scholastique, Stanbridge, Rigaud, Chambly, St-Edouard, Rouville. Autre ed. Contient en plus: St-Edouard, S. J. B. de Rouville, Ste-Mélanie, St-Gabriel de Brandon, St-Mathias, St-Cuthbert.
- Viger (Jacques). *Souvenirs Historiques sur la Seigneurie de Laprairie*. Montréal, 1857, 13 pp.
- Wetherell (A.) *Pageantry of Percé*. Can. Geo. Journ. vol. II, 1921, pp. 27. Illust. z
- Wrong (G.-M.) *A Canadian Manor and Its Seigneurs. The Story of a Hundred Years, 1761-1861*. With Illustrations. Toronto, The Mac-Millan Co. 1908, XV, 295 pp. in-8. (Malbaie — Murray Bay).
- Wurtele (Fred.-C.) *The English Cathedral of Quebec. A Monograph*. Quebec, 1891, 20 pp. in-8.
- Yamachiche. *Notice sur l'église paroissiale de Ste-Anne d'Yamachiche*. Montréal, 1880, 36 pp.
-

DEUXIÈME PARTIE

- Abbotsford* (Saint-Paul d'). Comté de Rouville, diocèse de Saint-Hyacinthe. Érection canonique le 13 septembre 1855.
Fiske (J.-N.) *Abbotsford, etc.*
- Abenakis*. Maurault (Abbé J.-A.) *Hist. des Abénakis depuis 1605 etc.*
- Abitibi*. Bellefeuille (Abbé de) *Relation de la Mission faite en 1837, etc.*
Caron (Abbé) *Le Témiscamingue, L'Abitibi, etc.*
..... *La Région de l'Abitibi, etc.*
Benoist (E.) *L'Abitibi pays de l'Or.*
Clément (R. P.) *Lettre sur la Mission de l'Abitibi, etc.*
Dumont (J.-U.) *Le Pays du Domaine.*
Garin (R. P.) *Lettre sur la Mission de l'Abitibi, etc.*
Laverlochère (R. P.) *Lettre sur la Mission de l'Abitibi, etc.*
Paillier (R. P.) *Lettre sur la Mission de l'Abitibi, etc.*
Poiré (Abbé). *Relation de la Mission du Lac Abitibi, etc.*
Trudelle Pierre). *L'Abitibi d'Autrefois, etc., etc.*
- Abord-à-Plouffe* (Saint-Maxime de l'). Comté de Laval-Diocèse de Montréal.
Froment (Abbé J.-Ad.) *Notice hist. sur l'Abord-à-Plouffe.*
- Acadie*. (L') — Comté de Saint-Jean, diocèse de Saint-Jean.
Adair (E.-R.) and Wardleworth (Eleanor S.) *The Parish and Church of L'Acadie.*
Moreau (Abbé S.-A.) *Histoire de l'Acadie.*
- Achigan* (Saint-Roch de l'). Comté de l'Assomption, diocèse de Joliette.
Érection canonique 12 janvier 1832, Érection civile, 16 août 1842. Les registres s'ouvrent en 1787.
Chagnon (F.-X.) *Annales rel. et hist. de St-Jacques le Majeur, vulgo de l'Achigan.*
Histoire de la paroisse de Saint-Roch de l'Achigan, 1867. Annuaire de Ville-Marie, I. p. 50.
Le diocèse de Montréal . . . p. 631.
- Addington* (Comté d').—
Cooper (C.-W.) *A Prize Essay on the Features and Resources of Addington, etc., etc.*
- Aldfield* (Sainte-Sophie). Comté de Pontiac.
Voir : Alexis. *Hist. de la Province ecclésiastique d'Ottawa*. Vol. II, p. 460.
- Ange-Gardien*. Comté de Montmorency, diocèse de Québec. Érection canonique 4 nov. 1684.
Casgrain (Abbé René-E.) *Hist. de la paroisse de l'Ange-Gardien.*

Ange-Gardien D'Angers. Comté de Labelle.

Voir : Alexis. *Hist. de la prov. ecclé. d'Ottawa*, vol. I. pp. 460-589. vol. II, p. 81-256.

'Anticosti (île d'). —Comté du Saguenay, Vicariat Apostolique du Golfe St-Laurent.

Combes (Paul). *Exploration de l'île d'Anticosti*.

Guay (Abbé C.) *Lettres sur l'île d'Anticosti*.

Iles de la Magdeleine et Anticosti. Correspondances, etc...

Schmitt (Joseph). *Monographie de l'île d'Anticosti*.

Despecher. *Notice sur l'île d'Anticosti*.

Argenteuil. Comté et Seigneurie.

Archéologie religieuse du diocèse de M... p. 18.

Thomas (C.). *History of the Counties of Argenteuil, etc.*

'Arthabaska (Saint-Christophe d'). Comté d'Arthabaska. Diocèse de Nicolet. Erection canonique, 24 septembre 1851.

Voir. Mailhot. *Les Bois-Francs*, vol. I, pp. 335-390.

Suzor (Abbé P.-H.). *Quelques notes sur la Paroisse de St. Christophe, etc....*

'Assomption(l'). Comté de l'Assomption. Diocèse de Montréal. Erection c. 21 nov. 1835.

Dansereau (A.). *Annales Historiques, etc...*

Martel, (J.-Z.). *Guide de l'Assomption...*

Guide de l'Assomption etc. etc.

Auckland, Township.

(Notes dans : Channell: *History of Compton County, etc.*

'Avenir (L'). Saint-Pierre-de-Durham. Comté de Drummond, diocèse de Nicolet. Erection canonique, 18 décembre 1861.

Saint-Amant (J.-C.). *L'Avenir, Township de Durham, etc.*

'Aylmer (Saint-Paul d'). Comté de Gatineau, diocèse d'Ottawa.

Voir : Alexis. *Hist. de la prov. ecclé. d'Ottawa*, vol. I. pp. 418-569, II, 74-218.

Bagotville (Saint-Alphonse). Comté de Chicoutimi, diocèse de Chicoutimi Derfla. *Hist. de la paroisse de Saint-Alphonse*.

Baie des Chaleurs, voir Gaspésie.

Baie-du-Febvre, (Saint-Antoine de la). Comté d'Yamaska, diocèse de Nicolet. Les registres s'ouvrent en l'année 1715.

Bellemare (Abbé Jos. Elz.). *Histoire de la Baie-Saint-Antoine....*

Baie Saint-Paul. Comté de Charlevoix, diocèse de Chicoutimi. Erection c. 21 septembre, 1714. Les registres s'ouvrent en l'année 1681.

Trudelle (Abbé Chs.). *Trois-Souvenirs....*

Girard (Chanoine). *Hist. manuscrite Baie St-Paul*.

Batiscan (Saint-Frs.-Xavier de). Comté de Champlain, diocèse des Trois-Rivières. Erection canonique le 4 nov. 1684. Les registres s'ouvrent en 1682.

Barthe, *Analyse des Actes de François Trottain...*

Bellemare et Trudel. *St-François-Xavier de Batiscan...*

Traquair (R.). *The Old Presbytery at...*

Batiscan (Ste-Geneviève de). Comté de Champlain, diocèse des Trois-rs. Erection canonique, 16 août 1833. Registres s'ouvrent en 1728. Massicotte (E.-Z.) *Ste-Geneviève de Batiscan...*

Beauce.—Beaumont (Abbé). *Généalogie des Familles de la Beauce.*

Beauce (Saint-François d'Assise ou Beauceville). Comté de Beauce, diocèse de Québec, Erection canonique, 9 octobre 1835. Les registres s'ouvrent en l'année 1765.

Demers (Abbé B.). *Notes sur la paroisse de St-François de la Beauce.*

Beauce (Saint-Georges). Comté de Beauce, diocèse de Québec. Erection canonique, 16 octobre 1835, avec 1841 s'ouvrent les registres.

Angers (P.). *Les Seigneurs et Premiers Censitaires de St-Georges...*

Beauce (Saint-Joseph de la Nouvelle Beauce). Comté de Beauce, diocèse de Québec. Les registres s'ouvrent en 1738. Erection canonique, 4 sept. 1835.

Perron (Jean-Thomas). *Saint-Joseph de la Nouvelle Beauce...*

Beauce (Sainte-Marie). Comté de Beauce, diocèse de Québec. Les registres s'ouvrent en 1745. Erection canonique en 1770, 22 mai 1835 et 10 août 1842.

Germain (Abbé V.) *Sainte-Marie de Beauce en 1928...*

Charland (R. P. P. V.) *La Chapelle Ste-Anne ou du Domaine...*

Beauharnois (Seigneurie de). Concédée aux Beauharnois le 12 avril 1729. Devint la propriété du marquis de Lotbinière en 1763.

Sellar (Robt.) *The Hist. of the county of Huntrington, etc.*

Beauharnois (Saint-Clément). Comté de Beauharnois, diocèse de Valleyfield. Erection canonique, 1er août 1829. Les registres s'ouvrent en 1819.

Leduc (R. P. Augustin). *Beauharnois Paroisse Saint-Clément (1819-1919), etc., etc....*

Sellar (Robt.). *The Hist. of county of Huntington, etc.*

Girouard (Désiré). *Lake Saint-Louis. Old and New.*

Beaumont (Sainte-Etienne de).

Co. de Bellechasse, diocèse de Québec. Les registres s'ouvrent le 26 septembre 1692. Erection canonique 25 août 1714.

Notes dans Roy (J.-E.) *Nicolas Le Roy et ses descendants.*

Roy (J.-E.) *La Seigneurie de Lauzon.*

Beauport (N.-D. de Miséricorde).

Co. Québec, diocèse de Québec. Les registres s'ouvrent en l'année 1673. Erection canonique 3 novembre 1684.

Carbray (A.) *Robert Giffard, premier seigneur de Beauport.*

Langevin (Mgr Jean). *Notes sur les Archives de N.-D. de Beauport.*

Royal (Joseph). *L'église de Beauport...*

Sulte (B.) *Beauport vs Québec...*

Giroux (T.-E.) *Robert Giffard seigneur colonisateur, etc.*

Beaupré (Sainte-Anne de).

Co. de Montmorency, diocèse de Québec. Les registres s'ouvrent en l'année 1657. Erection canonique 4 novembre 1684.

Bélanger (R. P. Georges). *La Bonne Ste-Anne au Canada et à Beau-pré.*

Rumilly (R.) *Ste-Anne de Beaupré.*

Annales-de-la-Bonne-Ste-Anne, 1905.

Becancour (La Nativité de Notre-Dame de...)

Comté et diocèse de Nicolet. Les registres s'ouvrent en l'année 1716.

Erection canonique en 1722.

Maurault. *Histoire des Abénaquis depuis 1605...*

Sulte (B.) *Nicolas Perrot à Bécancour...*

Suzor. *Notes sur les premiers temps de la colonisation à Bécancour...*

Bedford (District de).

Noyes (J.-O.) *Canadian Loyalists and Early settlers in the district of Bedford...*

Berthier-en-haut (Sainte-Genève de).

Comté de Berthier, diocèse de Joliette. Les registres s'ouvrent en 1727.

Erection canonique le 19 mars 1834. Le territoire de cette paroisse comprend le fief Dorvillier et une partie des seigneuries de Berthier et de Chicot.

Moreau (Abbé S.-A.) *Précis de l'histoire de la Seigneurie de la Paroisse et du Comté de Berthier...*

Bic (Sainte-Cécile du).

Comté et diocèse de Rimouski. Ouverture des registres en 1793.

Erection canonique le 18 février 1830.

Michaud (Abbé Joseph-D.) *Le Bic. Les Etapes d'une paroisse. En deux parties...*

Blairfindie (Ste-Marguerite de). Voir L'Acadie.

Blandford (Saint-Louis de).

Comté d'Arthabaska, diocèse de Nicolet. Les registres s'ouvrent en l'année 1849. Erection canonique le 11 juillet 1848.

Mailhot (Abbé C.-E.) *Les Bois-Francs*, vol. I, pp. 163-208.

Saint-Germain (F.-H.) *Charles Heon, Fondateur de la Paroisse de St-Louis de Blandford, etc., etc.*

Bleury-Sud.

Demers (Philippe). *Le Général Hazen, Seigneur de Bleury-Sud. Essai de monographie régionale...*

Bois-Francis (Les).

Mailhot (Abbé C.-E.) *Les Bois-Francis*, 4 vols.

Trudelle (Abbé Chs.) *Trois-Souvenirs* (renferme une étude sur les Bois-Francis.)

Bolton.

Comté de Brome, diocèse de Sherbrooke. Voir aussi Saint-Benoit du Lac et Saint-Etienne de Bolton.

Thomas (C.) *Contributions to the History of the Eastern Townships, etc., etc.*

Bonsecours (Notre-Dame de).

Voir Montréal.

Boucherville (Sainte-Famille de).

Co. de Chambly, diocèse de St-Jean. Les registres s'ouvrent en 1668. Erection canonique, 1692.

Huguet-Latour. I, pp. 257-405.

Le diocèse de Montréal... p. 447.

Lalande (R. P. Louis). *Une Vieille Seigneurie; Boucherville... Souvenirs de notre paroisse; Boucherville.*

Bouchette (Saint-Gabriel).

Comté de Hull, diocèse de Mont-Laurier. Registres ouvrent en 1873. Erection canonique le 18 septembre 1851.

Alexis (R. P.) *Histoire de la Province ecclésiastique d'Ottawa*, vol. I, pp. 585; vol. II, pp. 79-239.

Bowmanville (Notre-Dame de La Garde).

Comté de Labelle, diocèse d'Ottawa. Ouverture des registres en 1908, érection canonique 12 février de la même année.

Coleman (J.-T.) *History of the Early Settlement of Bowmanville and Vicinity...*

Brandon (Saint-Gabriel de).

Comté de Berthier, diocèse de Joliette. Les registres s'ouvrent en 1839. Ducharme (G.) *Histoire de Saint-Gabriel de Brandon et de ses démembrements, etc., etc.*

Brome (Comté de).

Le comté de Brome a dû prendre son nom du village de Brome, Suffolk, Angleterre.

Rexford (E.-J.) *Some Early Experience in the County of Brome.*

Taylor (E.-M.) *History of Brome County, etc.*

Thomas (C.) *Contributions to the History of the Eastern Townships, etc.*

Brome (Saint-Edouard).

Comté de Brome, diocèse de Sherbrooke. Les registres s'ouvrent en l'année 1894.

Consulter les mêmes ouvrages que pour le comté de Brome.

Brompton, canton de. —

McLachlan (R.-W.) *The Original Settlement of the Township of Brompton...*

Bromptonville (Sainte-Praxède).

Comté de Richmond, diocèse de Sherbrooke. Les registres s'ouvrent en 1871. Érection canonique, 1885. Le canton a été érigé le 27 nov. 1801.

Gravel (Abbé Albert). *Sainte-Praxède de Brompton (Bromptonville). etc., etc.*

Broughton.

Comté de Beauce, diocèse de Québec.

Grenier (Abbé L.-C.-O.) *Lettre sur la Mission de Broughton, août 1861.*

Missions du District de Québec, 1859-60.

Lapointe (J.-A.) a en manuscrit une histoire de Broughton, qu'il doit publier sous peu.

Buckingham (Comté de).

Le canton de Buckingham érigé le 27 novembre 1799, a été ainsi nommé dit M. Pierre-Georges Roy, d'après une ville de ce nom en Angleterre, et d'où vinrent les premiers colons.

Channell (L.-S.) *History of Compton County and Sketch of the Eastern Townships District of St-Francis, etc., etc.*

Buckingham (Saint-Grégoire de Nazianze).

Comté de Papineau, diocèse d'Ottawa. Les registres s'ouvrent en 1836. Érection canonique, 10 juin 1865.

Alexis (R. P.) *Histoire de la Prov. ecclésiastique d'Ottawa, etc.* Vol. I, pp. 461-591; Vol. II, pp. 81-261.

Bury (Canton de et paroisse de Saint-Raphaël de...)

Comté de Compton, diocèse de Sherbrooke. Les registres s'ouvrent en 1908, année de l'érection canonique de la paroisse.

Channell (L.-S.) *Hist. of Compton County, etc., etc.*

Gignac (Abbé J.-A.-H.) a consacré un article à cette paroisse dans: *Annuaire du Séminaire de St-Charles Borromée, Sherbrooke, 1891-92*, pp. 15 sq.

Cantley (Sainte-Elizabeth).

Comté de Gatineau, diocèse d'Ottawa. Les registres s'ouvrent en 1868.

Alexis (R. P.) *Hist. de la Prov. ecclé. d'Ottawa*, Vol. I, p. 577; Vol. II, pp. 76-232.

Cantons de l'Est.—(1)

Sur l'origine de ce nom on consultera avec avantage l'ouvrage de M. Pierre-Georges Roy : *Les Noms Géographiques de la Province de Québec*, pp. 96-99.

Adam (Abbé Léonidas). *L'histoire religieuse des Cantons de l'Est...*

Adams (C.) *Thetford Mines*, etc., etc.

Bélanger (Chs-Émile). *Les Cantons de l'Est...*

Blanchard (Raoul). *Les Cantons de l'Est*, etc.

Bouchette (Jos). *General Report*, etc., etc.

Caron (Abbé [i] J.) *La Colonisation...* 1761-1791...

Channell (L.-S.) *Hist. of Compton County and Sketch of...*

Cleveland. *Sketch of the early settlement of Shipton*, etc.

Day (Mrs. C.-M.) *History of the Eastern Townships...*

Day (Mrs. C.-M.) *Pioneers of the Eastern Townships...*

Dresser (John-A.) *The Eastern Townships of Quebec...*

Description of the Surveyed Townships and Explored Territories of the Province of Quebec. Québec, 1889, 76 & 840 pp.

Poisson (J.-A.) *Mouvement de la population française dans les Cantons de l'Est...*

Saint-Amant (J.-C.) *Un coin des Cantons de l'Est*, etc., etc.

Thomas (C.) *Contribution to the History of the Eastern Townships...*

Cap-Chat (Saint-Norbert du Cap-Chat).

Comté et diocèse de Gaspé. Les registres s'ouvrent en l'année 1864.

Erection canonique le 10 mai 1864.

Saint-Norbert du Cap-Chat. Dans B. R. H., vol. IX, 1903, pp. 257-263.

Cap-de-la-Madeleine (Sainte-Marie-Madeleine du).

Comté de Champlain, diocèse des Trois-Rivières. Les registres s'ouvrent en l'année 1673. Erection canonique, 30 octobre 1678 par Mgr de Laval.

Barthe (J.-B.-M.) *Analyse des Actes de François Trottain* etc.

Breton (R. P., o.m.i.) *Cap-de-la-Madeleine, cité mystique de Marie...* *Deuxième centenaire du Sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap* (1715-1915). S. l. 1916.

Cap-Rouge (Saint-Félix du).

Comté et diocèse de Québec. Les registres de la paroisse s'ouvrent en 1862. Erection canonique le 17 novembre 1871.

Scott (Abbé). *Une paroisse historique de la Nouvelle-France*.

Sulte (B.) *Cap-Rouge...*

Cap Saint-Ignace.

Comté de Montmagny, diocèse de Québec. Les registres s'ouvrent en l'année 1679. M. Louis Mathieu, premier curé résidant fut nommé par Mgr de Saint-Vallier, le 3 oct. 1700.

Sirois (Abbé J.-N.) *Monographie du Cap-Saint-Ignace*.

(1) Le Dr John Hayes a publié en 1930 un *Essai de Bibliographie sur les écrivains originaires des Cantons de l'Est ou auteurs de travaux se rapportant à notre petite province*.

Cap-Santé. (Sainte-Famille du Cap-Santé).

Comté de Portneuf, diocèse de Québec. Les registres s'ouvrent en 1679. L'érection canonique a lieu le 3 août 1714.

Gatien (Abbé F.-X.) *Histoire de la paroisse du Cap-Santé.*

id. *Continuée depuis 1830 jusqu'à 1887 par l'abbé David Gosselin.*

Carleton (Saint-Joseph de).

Comté de Bonaventure, diocèse de Gaspé. Les registres s'ouvrent en 1773. Érection canonique 31 mars 1860.

Chouinard (Abbé E.-P.) *Hist. de la Paroisse de Saint-Joseph de Carleton, etc.*

Casapédia.

Comté de Bonaventure, diocèse de Gaspé.

Bossé (Abbé F.-X.) *Extrait de son rapport sur la mission de Casapédia, 16 août 1865.*

Caughnawaga (Saint-François-Xavier de).

Comté de Napierville-Laprairie, diocèse de Saint-Jean.

Devine (R. P. E.-J.) *Historic Caughnawaga...*

Le Diocèse de Montréal à la fin... p. 472.

Caughnawaga Canal. Report of John-B. Jarvis, etc.

Notes historiques sur la mission de Caughnawaga.

Causapscal.

Comté de Matapédia, diocèse de Rimouski. Les registres s'ouvrent en 1870 et l'érection canonique a lieu le 21 nov. 1896.

Closse (Lambert). *Un Site Enchanteur de la Vallée de la Matapédia; Causapscal...*

Cèdres (Les). Voir Soulanges.

Chambly (Le Comté).

Baillargé (Abbé F.-A.) *Le comté de Chambly...*

Notes sur Chambly, Semaine religieuse de Mont., 20 oct. 1894.

Lespérance (John). *Old Landmarks on the Richelieu...*

Mémoires of the Richelieu, History, etc., St. John, Chambly, Rouville, etc., etc.

Sulte (B.) et Malchelosse (G.) *Le Fort de Chambly...*

Chambly (Saint-Joseph de).

Comté de Chambly, diocèse de Saint-Jean. Les registres s'ouvrent en 1706. Érection canonique 20 septembre 1721.

Le diocèse de Montréal à la fin... p. 420.

Viger, *Archéologie rel. du...* p. 9.

Champlain (La Visitation de).

Comté de Champlain, diocèse des Trois-Rivières. Les registres réguliers de la paroisse s'ouvrent en 1679. Érection canonique le 2 nov. 1684 par Mgr de Laval.

Barthe (J.-B.-M.) *Analyse des Actes de François Trottain, etc., etc.*
 Cloutier (Abbé W.-P.) *Histoire de la Paroisse de Champlain...*
 Hamelin (Eddie). *La Paroisse de Champlain...*

Charlesbourg (St-Charles de).

Comté et diocèse de Québec. Les registres s'ouvrent en 1679. Erection canonique, 26 septembre 1693.

Trudelle (Abbé Chs). *Paroisse de Charlesbourg...*

Trudelle (Joseph). *Charlesbourg, Mélanges Historiographiques...*

Charny (Notre-Dame du Perpétuel Secours de).

Comté de Lévis, diocèse de Québec. Les registres s'ouvrent en l'année 1902. Erection canonique, 2 mars 1903.

Notes dans Demers. *Hist. de Saint-Romuald d'Etchemin*, pp. 345 sq.

Roy (J.-Ed.) *Hist. de la Seigneurie de Lauzon*.

Châteauguay (Seigneurie de).

C'est le 29 septembre 1673 que Frontenac concéda la seigneurie de Châteauguay à Chs. Lemoyne de Longueuil.

Châteauguay (Saint-Joachim de).

Comté de Châteauguay, diocèse de Valleyfield. Les registres s'ouvrent en 1735.

Auclair (Abbé E.-J.) *Les Origines de Châteauguay...*

.....*Histoire de Châteauguay, 1735-1933.*

Sellar (Robt). *The History of the County of Huntingdon and the Seigniories of Châteauguay and Beauharnois, etc., etc.*

Lighthall (W.-D.) *The Battle of Châteauguay, etc.*

Chaudière (Vallée de la).

Anderson (W.-J.) *The Valley of the Chaudière, etc.*

Chaudière (The) Valley and its mineral wealth.

Chealsea (Saint-Étienne de).

Comté de Hull, diocèse d'Ottawa. Les registres s'ouvrent en 1848, avec l'arrivée du premier curé résidant. Erection canonique, 29 décembre 1859.

Alexis (R. P.) *Hist. Prov. Ecclé. d'Ottawa*, Vol. I, p. 576.

Chêneville (Saint-Félix de Valois).

Comté de Papineau, diocèse d'Ottawa. Les registres s'ouvrent en 1874. Erection canonique, 7 mai 1880.

Alexis (R. P.) *Hist. Prov. Ecclé. d'Ottawa*, Vol. I, p. 601; Vol. II, p. 86-295.

Chertsey (Saint-Théodore de).

Comté de Montcalm, diocèse de Joliette. Les registres s'ouvrent en 1858. Erection canonique, 6 août 1866.

Le diocèse de Montréal à la fin... p. 720.

Chesham (Canton et Notre-Dame des Bois).

Comté de Frontenac, diocèse de Sherbrooke. Les registres s'ouvrent en 1877.

Channell (L.-S.) *Hist. of Compton County etc.*

Chicoutimi (Saint-Frs-Xavier de).

Comté et diocèse de Chicoutimi. Les Jésuites desservirent Chicoutimi jusqu'en 1782. De cette date à 1845, des prêtres séculiers vinrent tous les ans y passer quelques semaines. En 1845, les Oblats sont chargés des missions du Saguenay. Les registres s'ouvrent en 1845. Erection canonique, 14 mai 1859.

Gosselin (Mgr Amédée). *A Chicoutimi et au Lac Saint-Jean à la fin du XVIIe siècle...*

Gosselin (F.-X.) *Chicoutimi la reine du Nord, etc., etc.*

L'Histoire du Saguenay, depuis l'origine jusqu'à 1870. Rédigée en collaboration.

Livius. *Histoire de Chicoutimi.*

Dans *Rapport sur les Missions du Diocèse de Québec*, no 17, 1866, on trouvera une notice sur St-Frs.-Xavier de Chicoutimi.

Clifton (Canton de St-Martin de Martinville).

Comté de Compton, diocèse de Sherbrooke. Registres s'ouvrent en 1907.

Channell (L.-S.) *Hist. of Compton County, etc., etc.*

Clinton (Canton).

Channell (L.-S.) *Hist. of Compton County, etc., etc.*

Coaticook (Saint-Edmond de).

Comté de Stanstead diocèse de Sherbrooke. Les registres s'ouvrent en 1868. Erection canonique : 7 mars 1872.

Gravel (Abbé Albert). *Histoire de Coaticook.*

Cocagne (Saint-Pierre de).

Leger (Abbé D.-F.). *L'Hist. de la Paroisse de Saint-Pierre de Cocagne, Diocèse de Saint-Jean, N.-B.*

Compton. —

Deux villages d'Angleterre portent le nom de Compton ; l'un dans le comté de Burks et l'autre dans le Surrey.

Channell (L.-S.) *History of Compton County, etc.*

Contrecoeur (Très Sainte-Trinité de).

Comté de Verchères. Diocèse de St-Jean. Les registres s'ouvrent en l'année 1668. Erection canonique : 27 novembre 1832.

Notes sur : dans : Allaire : *Histoire de St-Denis sur Richelieu*, ch. IV et sq.

Le diocèse de Montréal à la fin... p. 461.

M. F.-J. Audet a préparé une histoire de *Contrecoeur* qui paraîtra probablement d'ici quelques mois.

Cookshire (Saint-Camille).

Comté de Compton, diocèse de Sherbrooke. Les registres s'ouvrent en 1868. Erection canonique : 8 août 1890. La ville de Cookshire détachée du canton d'Eaton a été érigée le 20 juin 1892.

Channell (L.-S.) *Hist. of Compton Co...*

Aussi dans : *Annuaire du Séminaire de St-Charles Borromée*, 1888-89, pp. 382 et sq.

Côteau Saint-Pierre.

Eglise de Côteau Saint-Pierre. *Revue Dominicaine*, XXXII, sept. 1926, pp. 471.

Côte de Beaupré.

Voir Beaupré.

Beaumont (Abbé). *Généologie des familles de la Côte de Beaupré*.

Côte Nord (Missions de la)

Voir les lettres des RR. PP. Arnaud ; Babel ; Boily ; Durocher ; Fournier.

Danville (Sainte-Anne de Danville).

Comté de Richmond, diocèse de Sherbrooke. Les registres s'ouvrent en 1866. Erection canonique le 20 décembre 1867.

Cleveland (Rev. Edward). *A sketch of the early settlement and history of Shipton, Canada East, Richmond County, etc., etc.*

Darlington.

Coleman (J.-T.) *History of the Early Settlement of Bowmanville and Vicinity*.

Ditton (Canton et paroisse de Saint-Pierre de).

Comté de Compton, diocèse de Sherbrooke. Les registres s'ouvrent en 1875. Erection canonique : 29 janvier 1878.

Channell (L.-S.) *History of Compton County, etc., etc.*

Dorval (La Présentation-de-la-Sainte-Vierge).

Comté de Jacques-Cartier, diocèse de Montréal. Les registres s'ouvrent en 1895. Erection canonique : 1er février 1895.

Le diocèse de Montréal à la fin, p. 788.

Drummondville (Saint-Frédéric).

Comté de Drummond, diocèse de Nicolet. Les registres s'ouvrent en 1816. Erection canonique. 2 juillet 1856.

Saint-Amant (J.-C.) *L'Avenir, Township de Durham, etc., etc.*

Duhamel (Notre-Dame du Mont-Carmel).

Comté de Papineau diocèse de Mont-Laurier.

Alexis (R. P.) *Hist. Prov. ecclé. d'Ottawa* ; vol. II, pp. 298.

Dunham.

Comté de Missisquoi, diocèse de Saint-Hyacinthe.

Thomas (C.) *Contributions to the History of the Eastern Townships, etc., etc.*

Dupas. Voir Ile Dupas.

Durham. Voir L'Avenir.

Durham (Saint-Fulgence).

Comté de Drummond, diocèse de Nicolet. Les registres s'ouvrent en l'année 1864. Erection canonique le 20 septembre 1863.

Notes dans : Saint-Amant, *Saint-Pierre de Durham ou l'Avenir*, pp. 402, sq.

East-Angus.

Notice historique sur East-Angus.

East-Broughton. — Voir Broughton.

Eastern Townships. Voir Cantons de l'Est.

East-Templeton (Sainte-Rose-de-Lima).

Comté de Papineau, diocèse d'Ottawa. Les registres s'ouvrent en 1898.

Voir : Alexis, *Hist. Prov. ecclésiastique d'Ottawa*, vol. II, p. 254.

Eaton (Canton). Voir Cookshire.

Eboulements (L'Assomption-de-la-Sainte-Vierge-des).

Comté de Charlevoix, diocèse de Chicoutimi. Les registres s'ouvrent en l'année 1732. Erection canonique le 7 juillet 1827.

Bellerive (Georges). *Les Eboulements et l'Ile-aux-Coudres, etc.*

Emberton (La Décollation -de-Saint-Jean-Baptiste).

Comté de Compton, diocèse de Sherbrooke. Les registres s'ouvrent en l'année 1878. Erection canonique le 10 janvier 1878.

Channell (L.-S.) *History of Compton County, etc.*

Escoumains. — Voir les lettres du R. P. Boily et de M. Faribault.

Etchemin (Lac). — Voir les lettres des abbés Méthot et Paradis.

Farnham (Saint-Romuald de).

Comté de Missisquoi, diocèse de Saint-Hyacinthe. Les registres s'ouvrent en 1850. Erection canonique le 31 octobre 1851. Le canton de Farnham a été érigé le 22 oct. 1799. "Farnham est une petite ville du comté de Survey en Angleterre où Mgr de Saint-Vallier passa deux ans en captivité".

Saint-Pierre (Abbé P.-A.) *Histoire de Saint-Romuald-de-Farnham.*

Farrelton (Saint-Camille)..

Comté de Gatineau, diocèse d'Ottawa. Les registres s'ouvrent en l'année 1850; l'érection canonique a eu lieu la même année.

Alexis (R. P.) *Hist. de la Prov. ecclésiastique d'Ottawa*. Vol. I, pp. 431-581; Vol. II, pp. 78-235.

Forsyth. — Voir la lettre de l'abbé Bois.

Fort-Coulonge (Saint-Pierre de).

Comté de Pontiac, diocèse de Pembroke. Les registres s'ouvrent en 1903; érection canonique la même année.

Alexis (R. P.) *Hist. de la Prov. ecclésiastique d'Ottawa*, Vol. I, pp. 403-563; Vol. II, pp. 68-451.

Frontenac (Comté de).

Cooper (Charles-W.) *A Prize Essay on the Features and Resources of the United Counties of Frontenac, etc.*

Garthby (Saint-Charles-Borromée de)

Comté de Wolfe, diocèse de Sherbrooke. Les registres s'ouvrent en 1853. Érection canonique le 30 juin 1887.

M. l'abbé J.-C.-H. Gignac a publié une étude sur cette paroisse dans: *Annuaire du Séminaire de Sherbrooke*, 1889-90, pp. 479, sq.

Gaspé — Gaspésie.

Gaspé. (Saint-Albert de). Comté et diocèse de Gaspé.

Les registres s'ouvrent en l'année 1875. Érection canonique le 27 janvier 1875.

Gaspésie.

Alcock (F.-J.) *Across Gaspé, etc.*

Bechard (A.) *La Gaspésie en 1888, etc.*

Bernard (A.) *La Gaspésie au Soleil.*

Blais (Abbé L.) *Lettre sur les Missions de Gaspé, etc.*

Blanchard (Raoul). *La Gaspésie, etc.*

Clarke John M.) *Sketches of Gaspé.*

..... *The Heart of Gaspé, etc.*

..... *L'Île Percée or Gaspé Flaneries, etc.*

Faucher de Saint-Maurice. *La Gaspésie. Promenade dans le Golfe, etc.*

Joncas (L.-Z.) *La Péninsule Gaspésienne.*

Leclercq (Chrestien). *Nouvelle Relation de la Gaspésie, etc.*

Macwhirter (Margaret Grant). *Treasure Trove in Gaspé, etc.*

Missions de la Gaspésie.

Gentilly (Saint-Edouard de).

Comté et diocèse de Nicolet. Les registres s'ouvrent le 7 septembre 1784. Érection canonique le 24 juillet 1784.

Dubois (Lucien) *Histoire de la Paroisse de Gentilly, etc.*

Giffard (Saint-Ignace-de-Loyola de).

Comté et diocèse de Québec. Les registres s'ouvrent en 1914. C'est un démembrement de la paroisse de Beauport.

Cambray. *Robert Giffard, Premier Seigneur de Beauport, etc.*

Huot (abbé Antonio). *A la Mémoire du Chanoine C.-R. Guimont, Fondateur de la Paroisse de Giffard, etc.*

Gracefield (La visitation de).

Comté de Hull, diocèse de Mont-Laurier. Les registres s'ouvrent en l'année 1849. Érection canonique le 20 mars 1901.

Alexis (R. P.). *Hist. prov. ecclé. d'Ottawa*, vol. I, p. 583, Vol. II, pp. 79-238.

Grande-Baie. Voir Saint-Alexis.

Grand'Mère (Saint-Paul-de).

Comté de Champlain, diocèse des Trois-Rivières, Ouverture des registres en 1899. Érection canonique le 2 juin 1900.

Desilets (A.). *Grand'Mère*, P. Q.

Voir aussi les volumes qui se rapportent à la région du Saint-Maurice.

Grantham (Saint-Germain de).

Comté de Drummond, diocèse de Nicolet, Les registres s'ouvrent en l'année 1859. Érection canonique: 29 juin 1856.

Notes sur, dans Bellemare: *Histoire de la Baie-du-Febvre*. . .

Saint-Amant. *St-Pierre du Durham ou L'Avenir*, pp. 406-415.

Grenville (N.-D. des Sept Douleurs de).

Comté d'Argenteuil, diocèse d'Ottawa. Mission de 1838 à 1871 date de la nomination du 1er curé résidant. Le canton de Grenville a été érigé le 23 janvier 1808 et rappelle la mémoire du ministre: Lord Grenville.

Alexis (R. P.). *Hist. Prov. ecclé. d'Ottawa*, vol. I, pp. 481-603; Vol. II, pp. 90-306.

Chamberland (abbé Michel). *Hist. de N.-D. des Sept Douleurs de Grenville*.

Grondines (Saint-Charles des).

Comté de Portneuf, diocèse de Québec. Les registres s'ouvrent en l'année 1680, érection canonique la même année.

Désaulniers (F.-L.). *La généalogie des familles Richer de la Flèche et Hamelin, avec notes historiques sur les Grondines*, etc.

Grosbois (fief).

Bellemare (R.). *Famille Le Sieur et le premier colon du fief Grosbois*.

Également les Bases de l'Hist. d'Yamachiche, p. 28; 102; 235; 249; 305.

Voir aussi Yamachiche.

Grosse-Ile (Saint-Luc de la).

Comté de Montmagny, diocèse de Québec. Les registres de la paroisse s'ouvrent en 1834. La Quarantaine ou Station sanitaire de la Grosse-Ile fut établie par le gouvernement le 3 avril 1844.

Bechard (A.). *Hist. de l'Ile-aux-Grues*, contient un *Historique de la Grosse-Ile*, pp. 83 sq.

Couillard-Després (Abbé A.). *Histoire des Seigneurs de la Rivière du Sud*, etc. renferme des notes sur la Grosse-Ile.

Dumontier (abbé F.) *Rapport sur la Grosse-Ile*, 13 sept. 1869.

Jordan (J. A.). *The Grosse Ile Tragedy*, etc.

Grosse-Ile (The) Monument Commemorative Souvenir, etc.

Hampden (Saint-Paul-de-Scotstown).

Comté de Compton, diocèse de Sherbrooke. Les registres s'ouvrent en 1888. Érection canonique le 18 mars 1891. Le canton de Hampden a été érigé le 10 juin 1867.

Channell (L.-S.). *History of Compton County, etc.*

Hébertville.—Voir la lettre de l'abbé Jos. Hudon.

Henryville (Saint-Georges d').

Comté d'Iberville, diocèse de Saint-Hyacinthe. Les registres s'ouvrent avec la nomination du premier curé en 1833. Érection canonique le 4 avril 1835.

Brousseau (Fr. J.-D.). *Essai de monographie paroissiale St-Georges d'Henryville, etc.*

Herford (Saint-Henri-de-).

Comté Compton, diocèse de Sherbrooke. Ouverture des registres en 1908. Érection canonique le 18 sept. 1908. Le canton d'Herford a été érigé le 6 nov. 1800.

Channel (L.-S.). *History of Compton County, etc.*

Hochelaga (La Nativité de la Sainte-Vierge)

Dans la cité de Montréal. Voir Montréal.

Howard (Saint-Adolphe d').

Comté d'Argenteuil, diocèse de Mont-Laurier. Les registres s'ouvrent en 1882. Érection canonique le 19 oct. 1911. Le canton Howard a été érigé le 14 nov. 1873.

Alexis (R.P.). *Hist. prov. ecclé. d'Ottawa*. Vol. II, p. 322.

Huberdeau (N.-D. de la Merci d').

Comté d'Argenteuil, diocèse de Mont-Laurier. Les registres s'ouvrent en 1887, avec la nomination du premier curé résidant.

Alexis (R.P.). *Hist. Prov. ecclé. d'Ottawa*. Vol. II, pp. 316-319.

Hull (Notre-Dame-de-Grâce de).

Comté de Hull, diocèse d'Ottawa. Les registres ouvrent en 1871. La paroisse fut confiée aux Oblats en 1870. Érection canonique le 14 nov. 1870. Le canton de Hull fut érigé le 3 janv. 1806, et nommé ainsi en l'honneur de Philémon Wright, le "roi de la Gatineau" originaire de Hull, en Angleterre. Deux autres paroisses : Très Sainte-Rédempteur et Saint-Joseph se sont ajoutées à la paroisse mère.

Alexis (R.P.). *Hist. prov. ecclé. d'Ottawa*, Vol. I, p. 571 ; Vol. II, pp. 74-223.

Aubin et Bérubé. *Hull Industriel*.

Bonhomme (Jos.) *Notre-Dame de Hull. Ses Origines, etc.*

Cinq-Mars (É.-É.). *Hull, Son Origine, Ses progrès. Son Avenir*.

Lelièvre (Mme A.-B.). *Settlement of Hull*.

May (É.). and Millen (H.). *The History of The Parish of Hull*.

Tassé (Joseph). *Philemon Wright*.

Huntingdon (Comté de).

En 1792 la province de Québec fut divisée en 21 comtés, qui reçurent tous, à l'exception de six, des noms anglais. Avec la vaste région située à l'est du Richelieu on forma le comté de Huntingdon. Ainsi nommé, dit M. Pierre-Georges Roy, en souvenir du comté de Huntingdon, à 91 kilomètres de Londres.

Sellar (Robert). *The History of the County of Huntingdon, etc. etc.*

Iberville (Saint-Athanase-de-Bleury).

Comté d'Iberville, diocèse de Saint-Hyacinthe. Les registres s'ouvrent en l'année 1823. Erection canonique le 4 septembre 1829.

Notes: dans Brosseau (Fr. J.-D.). *Saint-Jean-Baptiste de Québec, Origine et développements.*

Ile à la Fourche.

Comté et diocèse de Nicolet.

Sulte (B.). *Mélanges Historiques*, vol. X, pp. 93-106

Ile aux Basques.

Comté et diocèse de Rimouski.

(Faribault (G.-B.)). *Excursion à la Côte Nord, etc. Ancien vestige sur l'Ile-aux-Basques.*

Ile-aux-Coudres (Saint-Louis de).

Comté de Charlevoix, diocèse de Chicoutimi. Les registres s'ouvrent en 1741. Erection canonique, le 24 août 1827.

Barbeau (Marius). *Isle aux Coudres.*

Bellerive (Georges). *Les Eboulements et l'Ile-aux-Coudres, etc.*

Casgrain (abbé H.-R.). *Un Pèlerinage à l'Ile-aux-Coudres, etc.*

Mailloux (abbé A.) *Histoire de l'Ile-aux-Coudres, etc., etc.*

Ile-aux-Grues (Saint-Antoine de).

Comté de Montmagny, diocèse de Québec. Ses registres ouvrent en 1832 et l'érection canonique a lieu le 24 janv. 1827.

Bécharde (A.). *Histoire de l'Ile-aux-Grues et des Iles voisines.*

Couillard-Després (Abbé A.) *Histoire des Seigneurs de la Rivière du Sud, etc., etc.* renferme des notes sur l'Ile-aux-Grues.

Paré (Abbé A.) *L'Ile-aux-Grues.*

Ile-aux-Noix (Saint-Paul de).

Comté de Saint-Jean, diocèse de St-Jean. Les registres ouvrent en 1898. Erection canonique la même année, le 29 juillet.

Lespérance (John). *Old Landmarks on the Richelieu.*

Ile-aux-Oies.

Bécharde (A.) *Histoire de l'Ile-aux-Grues, etc.,* pp. 59 sq.

Couillard-Després (Abbé A.) *Histoire des Seigneurs de la Rivière du Sud, etc., etc.* renferme des notes sur l'Ile-aux-Oies

Dionne (N.-E.) *Ile-aux-Oies, 1646-1910.*

Ile Bizard (Saint-Raphaël Archange).

Comté de Jacques-Cartier, diocèse de Montréal. Les registres s'ouvrent en 1843. Erection canonique le 10 juillet 1839.

Le diocèse de Montréal. . . p. 718.

Ile d'Orléans. L'île renferme actuellement 5 paroisses, Sainte-Pétronille-de-

Beaulieu; Saint-François, Saint-Pierre, Saint-Jean et Saint-Laurent.

Bois (Abbé L.-E.) *L'Ile d'Orléans, etc., etc.*

Bowen (N.-H.) *An historical sketch of the Ile of Orleans, etc.*

Gosselin (Abbé D.) *Pages d'histoire ancienne, etc. Saint-Laurent.*

Gosselin (Abbé D.) *A Travers Saint-Pierre, Ile d'Orléans.*

Larue. *Voyage autour de l'Ile d'Orléans.*

Lyman (R.-C.) *Notes on l'Ile d'Orléans.*

Pouliot (J.-C.) *L'Ile d'Orléans, Glanures historiques et familiales.*

Pouliot (J.-C.) *Québec et l'Ile d'Orléans.*

Roy (P.-G.) *L'Ile d'Orléans.*

Roy (P.-G.) *The Island of Orleans.*

Traquair (R.) Voir ses différentes études sur les paroisses de l'Ile.

Turcotte (L.-P.) *Histoire de l'Ile d'Orléans.*

Ile Dupas (La Visitation de).

Comté de Berthier, diocèse de Joliette. Les registres s'ouvrent en 1704.

Erection canonique le 25 janvier 1834.

Plinquet (Abbé V.) *Histoire de la paroisse de la Visitation de l'Ile Dupas.*

Ile Jésus (Saint-Vincent de Paul).

Comté de Laval, diocèse de Montréal. Les registres s'ouvrent en 1744.

Erection canonique le 25 nov. 1841.

Auclair (Abbé E.-J.) *Une page d'Histoire locale, Saint-Vincent de Paul de l'Ile Jésus.*

Ile Perrot (Ste-Jeanne-Françoise de Chantal de).

Traquair (R.) *The Church of...*

Iles de la Madeleine.

C'est le 19 janvier 1663, que les Iles Brion et Saint-Jean, deux des îles connues aujourd'hui sous le nom d'îles de la Madeleine, furent concédées au sieur Doublet.

Baddeley (Lieut.) *On the Magdalen Islands, etc.*

Hubert (Paul). *Les Iles de la Madeleine et les Madelinots.*

Iles de la Madeleine et Anticosti. Correspondances, rapports et documents s'y rattachant. Québec, 1890, 220 p. in-8.

Magdalen Islands, answer of the residents to the Questions submitted to them, etc., etc.

Monographie des Iles de la Madeleine.

Poirier (Pascal). *Voyages aux Iles Madeleines.*

Smith (Edwin). *The Magdalen Islands.*

Ile Verte (Saint-Jean-Baptiste de).

Comté de Témiscouata, diocèse de Rimouski. Les registres s'ouvrent en 1715. Érection canonique le 12 mai 1828.

Gauvreau (Chs-A.) *Nos paroisses, l'Ile Verte.*

Hugolin (R. P.) *Les Registres paroissiaux de Rimouski, l'Ile Verte, etc., etc.*

Inverness (Saint-Athanase).

Comté de Mégantic, diocèse de Québec. L'ouverture des registres a lieu en 1859 et l'érection canonique le 21 septembre 1886.

Fafard (Abbé A.) *Lettre sur les Missions d'Inverness, de Leeds, etc.*

Islet — Voir L'Islet.

Islets Jérémie.

Potvin (Damase) *La petite histoire. Les Islets Jérémie. Histoire d'une ancienne mission du domaine du roi.*

Joliette (Saint-Charles Borromée).

C'est en 1864 que l'Industrie prit le nom de Joliette, en l'honneur de l'honorable Barthélemy Joliette, fondateur de cette ville. Les registres s'ouvrent en 1843.

Baillargé (Abbé F.-A.) *Institutions de Joliette.*

Charland (J.-Hermas). *Joliette, P. Qué., Canada.*

Dugas (Abbé A.-C.) *Joliette.*

Gervais (Albert). *Joliette Illustré.*

La ville de Joliette, P. Qué., The Town of Joliette.

Kenogami.—Laliberté (Abbé N.) *Lettre sur la mission du lac Kenogami.*

Kennebec (Saint-Côme de).

Comté de Beauce, diocèse de Québec. Les registres s'ouvrent en l'année 1872. Érection canonique le 29 décembre 1888.

Fortier (Abbé Moyse). *Relation de la Mission de Kennébec. Missions du Kennébec.*

Kingsey (Saint-Félix-de-Valois).

Comté et diocèse de Joliette. Les registres s'ouvrent en 1843. Érection canonique le 14 novembre 1840.

Notes sur, dans: Bellemare, *Histoire de la Baie du Febvre.*

Le diocèse de Montréal... p. 693.

Kingsey (Saint-Félix).

Comté de Drummond, diocèse de Nicolet. Les registres s'ouvrent en 1842. Érection canonique le 14 novembre 1859.

Saint-Amant (J.-C.) *L'Avenir, Township de Durham et de Wickham,* pp. 376-383.

Labrador. —

Arnaud (R. P. Ch. o.m.i.) *Lettres sur les Missions des Postes du Roi et du Labrador.*

Babel (R. P. o.m.i.) *Lettres sur les Missions des Postes du Roi et le Labrador.*

Charpiney (R. P. o.m.i.) *Lettre sur la Mission au Labrador.*

Ferland (Abbé J.-B.-A.) *Lettre à Mgr l'Evêque de Floba, 1858, sur la mission qu'il fit au Labrador.*

Gregory. *En racontant, etc.*

Pinet (R. P. J.-H. o.m.i.) *Lettre sur la Mission au Labrador, 21 nov. 1855.*

Plamondon. *Lettre de...*

Perron. *Rapport sur la Pointe-aux-Ésquimaux, etc.*

L'Acadie (Sainte-Marguerite de Blairfindie).

Comté de Saint-Jean, diocèse de Saint-Jean. Les registres s'ouvrent en 1789. Érection canonique le 18 juin 1831.

Adair (E.R.) and Wardleworth (Eleanor S.) *The Parish and Church of L'Acadie.*

Moreau (Abbé S.-A.) *Histoire de L'Acadie, Province de Québec.*

Lac au Saumon (Saint-Edmond).

Comté de Matapédia, diocèse de Rimouski. Les registres s'ouvrent en 1907 avec la nomination du premier curé résident.

Bouillon (Abbé A.) *Au Grand Jour ou les évolutions d'une Paroisse Canadienne : Saint-Edmond-du-Lac-au-Saumon, etc.*

Lac Mégantic (Saint-Agnès).

Comté de Frontenac, diocèse de Sherbrooke. Les registres s'ouvrent en 1884.

Channel (L.-S.) *History of Compton County and Sketch of the Eastern Townships, etc., etc.*

Gravel (Abbé albert). *Histoire du Lac Mégantic.*

Lac Saint-Jean. — Voir aussi : Saint-Félicien, Péribonka, Saint-Jérôme, etc.

Buies (Arthur). *Le Saguenay et la vallée du Lac Saint-Jean.*

Buies (Arthur). *La Région du Lac Saint-Jean, Grenier de la Province de Québec.*

Constantin (abbé N.-H.) *Lettre sur sa Mission à St-Jérôme du Lac Saint-Jean, 27 déc. 1869.*

Gosselin (Mgr A.) *A Chicoutimi et au Lac Saint-Jean à la fin du XVIIe siècle.*

Hudon (Abbé Jos.) *Lettres sur les Missions d'Hébertville et du Lac St-Jean, etc.*

Perrault. *Exploration de Québec au Lac Saint-Jean.*

Routhier (A.-B.) *En Canot. Petit Voyage au Lac Saint-Jean.*

Lac Beauport (Saint-Dunstan du Lac Beauport).

Comté et diocèse de Québec. Les registres s'ouvrent en l'année 1834. Érection canonique le 19 mars 1853.

Mission du Lac Beauport. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. I, 1839, pp. 72-73; vol. V, p. 134.

Lac Saint-Louis. Voir Beauharnois (Saint-Clément de).

Lac Sergent (N.-D. du Lac Sergent).

Comté de Portneuf, diocèse de Québec. Ce territoire a été détaché des paroisses de Saint-Raymond et de Sainte-Catherine.

Magnan (Pierre-Paul). *Lac Sergent, Comté de Portneuf. Anniversaires, etc., etc.*

Lachenaie (Saint-Charles de).

Comté de l'Assomption, diocèse de Montréal. Les registres s'ouvrent en 1683. Érection canonique le 27 mars 1835.

Le diocèse de Montréal à la fin du... p. 486.

Traquair (R.) and Neilson (G.-A.) *The Old Church of St. Charles de Lachenaie.*

Lachine (Saints-Anges de).

Comté de Jacques-Cartier, diocèse de Montréal. Les registres s'ouvrent en 1676. Érection canonique par Mgr de Laval, le 30 octobre 1678.

Girouard (Désiré). *Les Anciens Forts de Lachine, etc., etc.*

Remy. *Notice sur la paroisse des SS. Anges de Lachine, d'après les notes de messire Remy.*

Sulte (B.) *Lachine.*

Lacolle (Saint-Bernard de).

Comté de Saint-Jean, diocèse de Montréal. Ouverture des registres en 1843. Érection canonique le 1^{er} février 1842.

Le diocèse de Montréal à la fin du... p. 716.

Lacolle (N.-D. du Mont-Carmel).

Comté de Saint-Jean, diocèse de Montréal. Ouverture des registres en 1908. Érection canonique le 11 mai 1908.

Traser Van Vliet. *Diary of, etc., etc.*

Lambton (Saint-Vital de).

Comté de Frontenac, diocèse de Québec. Les registres s'ouvrent en 1848 et l'érection canonique a lieu le 18 novembre 1862.

Bois (Abbé). *Extraits de lettres sur les missions de Lambton, Forsyth et Tring, etc., etc.*

Lanoraie (Saint-Joseph de).

Comté de Berthier, diocèse de Joliette. Les registres s'ouvrent en 1732. Érection canonique le 17 septembre 1831. La Seigneurie de Lanoraie fut concédée à Jean Bourdon en 1637. En 1688, Louis de Niort, sieur de Lanoraie en devint possesseur.

Desrosiers (Abbé). *Lanoraie.*

La Patrie (Saint-Pierre de Ditton).

Comté de Compton, diocèse de Sherbrooke. Ouverture des registres en 1875. Érection canonique le 29 janvier 1878.

Chicoine (J.-A.) a publié une étude sur cette paroisse dans : *Annuaire*

du Séminaire de Saint-Charles Borromée (Sherbrooke), 1897-98, pp. 337 sq.; 1898-99, pp. 391 sq.

Chartier (Chan. J.-E.). Etude sur, dans: *Revue Canadienne*, 1914-15.

LaPrairie (N.-D.-de-la-Rivière-de-la-Madeleine).

Comté de Napierville-Laprairie. Diocèse de St-Jean. Erection canonique le 21 mai 1835.

Choquet (Abbé) *Les Communes de Laprairie*.

Le diocèse de Montréal à la fin... p. 432.

Notes historiques sur la Nativité de N.-D. de Laprairie. S. l. n. d.

Notes sur Laprairie. Semaine Religieuse de Montréal, no du 19 sept. 1891.

Viger. *Archéologie religieuse du Diocèse de Montréal, etc.*

L'Ascension.

Comté de Labelle, diocèse de Mont-Laurier. Ouverture des registres en 1903. Erection canonique l'année suivante, le 30 juin.

Alexis (R. P.) *Hist. prov. ecclé. d'Ottawa*; vol. II, pp. 351.

La Tuque (Saint-Zéphirin de).

Comté de Champlain, diocèse de Haileybury. Ouverture des registres en 1908. Erection canonique le 3 fév. 1912.

Desbiens (Lucien). *Au Coeur de la Mauricie (La Tuque)*.

Senecal (Gérard). *La Tuque et le Haut-Saint-Maurice*.

Laval (Sainte-Brigitte de).

Comté de Montmorency, diocèse de Québec. Ouverture des registres en 1849. Erection canonique le 24 février 1863.

Mission de Laval.

Rap. Mis. Dio. Qué., vol. I, 1839, p. 73; vol. V, p. 134,

Lavaltrie (Saint-Antoine de).

Comté de Berthier, diocèse de Joliette. Ouverture des registres en 1716. Erection canonique le 22 juin 1831.

Le diocèse de Montréal à la fin du XIXe siècle... p. 577.

Leeds (Saint-Jacques de).

Comté de Mégantic, diocèse de Québec. Erection canonique le 21 mars 1903. Le canton de Leeds a été érigé le 14 août 1802.

Fafard (Abbé A.) *Lettres sur les Missions de Leeds, d'Inverness et de Ste-Anastasie de Nelson, etc., etc.*

Lennox.

Cooper (C.-W.) *A Prize Essay on the Features and Resources of the United Counties of Frontenac, Lennox and Addington*.

L'Epiphanie.

Comté de l'Assomption, diocèse de Joliette. Ouverture des registres en 1857. Erection canonique le 26 septembre 1853.

Le diocèse de Montréal à la fin du XIXe s. . . . p. 747.

Lévis (N.-D. de la Victoire).

Comté de Lévis, diocèse de Québec. Ouverture des registres en 1852.

Erection canonique 13 novembre 1851.

Routhier (A.-B.) *Québec et Lévis à l'Aurore...*

Roy (J.-É.) *Histoire de la Seigneurie de Lauzon.*

Roy (Pierre-Georges). *L'église paroissiale de N.-D. de la Victoire de Lévis. Notes et Souvenirs.*

..... *Guide de Lévis pour l'année 1899.*

..... *Le Bulletin Paroissial de Lévis, 1910-1912.*

..... *Glanures Lévisiennes. 4 vols.*

..... *Dates Lévisiennes. 10 vols.*

..... *Les Rues de la Cité de Lévis.*

..... *Bibliographie Lévisienne.*

Limoilou. — Voir à Québec.

Lingwick (Canton de et paroisse de Sainte-Marguerite de Lingwick).

Comté de Compton, diocèse de Sherbrooke.

Channell (Ls.-S.) *History of Compton County, etc. etc.*

L'Islet (N.-D. de Bonsecours de).

Comté de l'Islet, diocèse de Québec. Ouverture des registres en 1679.

Couillard-Després (Abbé A.) *Hist. des Seigneurs de la Rivière-du-Sud et de leurs alliés canadiens et acadiens.*

Garnat. *Le rocher Panet.*

Roy (P.-G.) *L'Annonciation de N.-D. de Bonsecours de L'Islet.*

Longueuil (Saint-Antoine de).

Comté de Chambly, diocèse de St-Jean. Ouverture des registres en 1698.

La seigneurie de Longueuil fut concédée à Charles Le Moyne, le 24 septembre 1657.

Falardeau (Emile). *Les Pionniers de Longueuil et leurs origines.*

Jodoin et Vincent. *Histoire de Longueuil et de la famille de Longueuil.*

Pacifique (R. P.) *Saint-Antoine de Longueuil. Etudes historiques et géographiques.*

Lorette.

Comté et diocèse de Québec. Les Jésuites y fondèrent une mission pour les Sauvages Hurons en 1673. Les registres s'ouvrent en 1676 et un curé y réside depuis 1698. En 1697 les Sauvages quittèrent cet endroit pour aller s'établir à la Jeune-Lorette.

Lindsay (Abbé L. St-G.) *Notre-Dame de la Jeune-Lorette en la Nouvelle-France, etc., etc.*

Traquair (R.) *The Huron Mission Church, etc.*

Lotbinière (Saint-Louis de).

Comté de Lotbinière, diocèse de Québec. Ouverture des registres en 1692. Erection canonique le 27 septembre 1724.

Paradis (Abbé Louis-C.) *Les Annales de Lotbinière, 1672-1923.*

Louiseville(Saint-Antoine-de-la-Rivière-du-Loup).

Comté de Maskinongé, diocèse des Trois-Rivières. Les registres s'ouvrent en 1714. Erection canonique : 3 juin 1833.

Sulte (B.) *La Rivière-du-Loup en haut* (Louiseville).

Madawaska. —

Albert (Abbé Thomas). *Histoire du Madawaska*.

Couet (R. P. Th.) *La fusion de deux races. Aperçu historique sur le Madawaska*.

Malbaie.

Comté de Charlevoix, diocèse de Chicoutimi.

La Malbaie fut ainsi nommée par Champlain, lorsqu'il y passa en 1608, après avoir visité Tadoussac. Champlain, nous dit M. Pierre-Georges Roy, trouvant mauvais ancrage au pied du Cap-à-l'Aigle, donna à la baie, le nom de Male Baye abrégé avec le temps en Malbaie. Les registres (Paroisse Saint-Étienne) s'ouvrent en 1774. Erection canonique 4 février 1825.

Roy (P.-G.) *Saint-Étienne de la Malbaie*.

Wrong (G.-M.) *A Canadian Manor and Its Seigneurs. The Story of a Hundred years. 1761-1861*.

Mandeville (Saint-Charles de).

Comté de Berthier, diocèse des Trois-Rivières. Ouverture des registres en 1897.

Ducharme (G.) *Histoire de Saint-Gabriel de Brandon et de ses démembrements, etc., etc.*

Maniwaki (L'Assomption de).

Comté de Hull, diocèse de Mont-Laurier. Ouverture des registres en 1851. Paroisse fondée en 1849 par les R.R. P.P. Oblats pour les Sauvages Algonquins.

Alexis (R. P.) *Hist. de la prov. ecclé. d'Ottawa*. Vol. I, p. 441 ; vol. II, pp. 80-241.

Augé (H.-L.-N.) *Étude sur la Région du Témiskaming, etc., etc.*

Roy (Anastase). *Maniwaki et la Vallée de la Gatineau*.

Mantawa. —

Provost (Th.-S.). *La Bourse ou la Vie. Renseignements utiles sur les Cantons du Nord et en particulier sur le territoire de la Mantawa, etc., etc.*

Royal (Joseph). *La Vallée de la Mantawa*.

Marston (Canton et paroisse de Saint-Zénon-de-Piopolis).

Comté de Frontenac, diocèse de Sherbrooke. Ouverture des registres en 1872. Erection canonique le 12 mars 1890.

Channell (Ls.-S.) *History of Compton County, etc., etc.*

Martinville (Saint-Martin de).

Comté de Compton, diocèse de Sherbrooke. Ouverture des registres en

1907. Érection canonique le 3 novembre 1904.

Channell (Ls.-S.) *History of Compton County, etc., etc.*

Mascouche (Saint-Henri de).

Comté de l'Assomption, diocèse de Joliette. Ouverture des registres en 1761.

Crepeau (L.-A.-F.) *Mascouche en 1910.*

Le diocèse de Montréal à la fin du XIXe s... p. 590.

Maskinongé (Saint-Joseph de).

Comté de Maskinongé, diocèse des Trois-Rivières. Les registres s'ouvrent en 1728. Érection canonique le 19 janvier 1833.

Audet (F.-J.) *Le Comté de Maskinongé (1853-1867).*

Massue (Seigneurie).

Lapalice (O.-M.-H.) *Histoire de la Seigneurie Massue et de la paroisse Saint-Aimé.*

Matane (Saint-Jérôme de).

Comté de Matane, diocèse de Rimouski. Ouverture des registres en 1842. Érection canonique : 16 mars 1861.

Côté (Abbé J.-B.) *Lettre sur les Missions de Matane et de Ste-Anne-des-Monts.*

Matapédia. —

Michaud (Abbé Joseph D.) *Notes Historiques sur La Vallée de la Matapédia.*

Mattavinie. —

Pelland (Alfred). *La Mattavinie, etc., etc.*

Mégantic (Comté de).

McKillop (D.-M.) *Annals of Megantic County, Quebec.*

Metgermette (Saint-Zacharie de).

Comté de Beauce, diocèse de Québec. Ouverture des registres en 1881. Érection canonique le 2 avril 1888.

Montpetit (A. N.) *Colonie Française de Metgermette.*

Lecours (Abbé S.-J.) *Saint-Zacharie de Metgermette. Hier — Aujourd'hui — Demain.*

Metis (Saint-Octave de).

Comté de Matane, diocèse de Rimouski. Ouverture des registres en 1855. Érection canonique le 13 septembre 1855.

Cloutier (Abbé Chs.-F.) *Lettre sur la Mission de Saint-Octave de Métis, 22 août 1861.*

Milles-Isles (les). —

Ormes (Pierre des). *Les Milles-Isles Historiques et Légendaires.*

Mingan. —

Babel (R. P. Ls.) *Lettre sur la Mission de Mingan, 23 août 1869.*

Mémoire sur la prétendue seigneurie des terres fermes de Mingan.

Missisquoi.

Boulanger (Oscar). *Missisquoi*.

Girouard (D.) *L'Étymologie du mot Missisquoi*.

McAleer (Georges). *A Study In The Etymology of The Indian Place Name Missisquoi*.

Noyes (J.-P.) *Missisquoi: Its origin and meaning*.

.....*The Missisquoi German or Dutch*.

Mistassini (Saint-Michel de).

Comté du Lac Saint-Jean, diocèse de Chicoutimi. Ouverture des registres en 1893.

Nedelec (R. P.) *Lettre sur la Mission du Lac Mistassini*, 28 août 1867.

Monnoir (Seigneurie de).

Couillard-Després (Abbé A.) *Histoire de Sorel*, p. 89 sq.

Mont-Carmel (Notre-Dame du).

Comté de Champlain, diocèse des Trois-Rivières. Ouverture des registres en 1864. Érection canonique le 30 décembre 1858.

Carufel (Abbé de). *Notes sur la paroisse de Notre-Dame du Mont-Carmel, Champlain*.

Mont-Carmel (N.-D. du., Grande Ile, Madawaska).

Notes sur, dans: Albert (Abbé T.) *Histoire du Madawaska*.

Montebello (N.-D. de Bonsecours).

Comté de Papineau, diocèse d'Ottawa. Ouverture des registres en 1815. Érection canonique le 26 septembre 1831.

Alexis (R. P.) *Histoire prov. ecclé. d'Ottawa*. Vol. I, pp. 140-196; 469-597; Vol. II, pp. 84-287.

Chamberland (Abbé Michel). *Histoire de Montebello*, 1815-1928.

Montmagny (Saint-Thomas-de-la-Pointe-à-la-Caille).

Comté de Montmagny, diocèse de Québec. Ouverture des registres en 1679. Érection canonique le 4 novembre 1714. C'est le 5 mai 1646 que le gouverneur de Montmagny se fit concéder la Seigneurie de la Rivière-du-Sud.

Casault (Abbé F.-E.-J.) *Notes historiques sur la paroisse de Saint-Thomas-de-Montmagny*.

Couillard-Després (Abbé A.) *Histoire des Seigneurs de la Rivière-du-Sud, etc., etc.*

Dion (Abbé Albert). *Topographie de Montmagny*.

Gosselin (Mgr David). *Pages d'histoire contemporaine. Montmagny il y a un demi-siècle*.

Renault (É.) *Souvenirs de ma Paroisse Natale. Saint-Thomas de la Côte du Sud*.

Renault (Raoul). *Notes historiques sur Saint-Thomas de Montmagny. A travers les registres*.

Montréal (1).

Atherton (W.-H.) *Montreal*, 1535-1914.

Bellefeuille (E. Lef. de). *Le Démembrement de la Paroisse de Montréal*.

Bertrand (Camille). *Histoire de Montréal*, 1535-1760.

Borthwick (Rev. J.-D.) *Montreal. Its History etc., etc.*

.....*History and Biographical Gazetteer of Montreal, etc., etc.*

.....*History of Montreal, etc.*

.....*Montreal, its History and Commercial Register, etc., etc.*

Bosworth (Newton). *Hochelaga Depicta, or the Hist. and Present State of the Island and City of Montreal*.

Carré (W.-H.) *Art Work on Montreal, etc.*

Dollier de Casson. *Histoire du Montréal*.

Faillon (Abbé) *Histoire de la Colonie Française*.

Flenley (Ralph). *A History of Montreal (1640-1672) from the French of Dollier de Casson*.

Hendrie (L.-M.) *Early Days in Montreal, etc., etc.*

Lamothe (J.-C.) *Histoire de la Corporation de la Cité de Montréal, etc., etc.*

Leblond de Brumath (A.) *Histoire populaire de Montréal*.

Massicotte (E.-Z.) *Faits Curieux de l'Histoire de Montréal*.

.....*Montréal. Le Bon Vieux Temps, etc.*

Montreal. Old and New. Illustrated.

Le Vieux Montréal, 1611-1803.

Morin (Victor). *Croquis Montréalais*.

.....*Old Montreal with pen and pencil.*

L'Affaire du Prie-Dieu à Montréal en 1694.

Tanghe (R.) *Géographie humaine de Montréal*.

Montréal — Différentes paroisses.

Bonsecours (Notre-Dame de).

Leleu (J.-M.) *Notre-Dame de Bonsecours à Montréal*.

Hochelaga (Nativité de la Ste-Vierge d').

Le diocèse de Montréal à la fin du XIXe s. . . p. 244.

Immaculée -Conception (l').

Le diocèse de Montréal à la fin du XIXe s. . . p. 376.

Longue-Pointe (St-Frs. d'Assise de la).

Bellay (A.) *Hospice Saint-Jean de Dieu. Asile de la Longue-Pointe*.

Maurault (Mgr Olivier). *St-Frs. d'Assise de la Longue-Pointe. Abrégé historique*.

Maisonnette (Saint-Nom de Jésus).

Le diocèse de Montréal à la fin du XIXe s. . . p. 393.

(1)—Nous avons réuni ici toutes les paroisses de la ville et de l'île de Montréal. Nous ne donnons forcément qu'un petit nombre des principaux ouvrages sur Montréal.

Mile-End (Enfant-Jésus).

Le diocèse de Montréal à la fin. . . p. 210.

Notre-Dame.

Le diocèse de Montréal à la fin. . . p. 40.

Maurault (Mgr O.) *La Paroisse. Histoire de l'Eglise N.-D. de Montréal.*

Notice sur l'église de Notre-Dame de Montréal. Montréal, 1880.

Réplique des Marguilliers de N.-D. etc., etc.

Réponse au Mémoire de J.-U. Beaudry, etc., etc.

Notre-Dame de Grâces.

Le diocèse de Montréal à la fin du XIXe s. . . p. 223.

75 Ans de Vie Paroissiale, etc.

Maurault (Mgr O.) *Les Origines Sulpiciennes de Notre-Dame de Grâces.*

Notre-Dame-du-Bon-Conseil.

Le diocèse de Montréal à la fin du XIXe s. . . p. 353.

Pointe-aux-Trembles (Saint-Enfant-Jésus).

Annuaire de Ville-Marie, vol. I, pp. 209-256.

Le diocèse de Montréal. . . p. 454.

Pointe-Claire.

Le diocèse de Montréal, etc., etc. . . p. 524.

Rivière-des-Prairies (St-Joseph).

Notes sur, dans Beaubien. *Le Sault-au-Récollet. . .*

Le diocèse de Montréal. . . p. 493.

Sacré-Coeur.

Le diocèse de Montréal. . . p. 319.

Saint-Antoine.

Le diocèse de Montréal. . . p. 372.

Saint-Charles.

Le diocèse de Montréal. . . p. 365.

Saint-Denis.

Le diocèse de Montréal. . . p. 408.

Saint-Edouard.

Le diocèse de Montréal. . . p. 302.

Saint-Gabriel.

Le diocèse de Montréal. . . p. 314.

Saint-Georges.

St-George's Church. Its constitution and History.

Saint-Henri.

Le diocèse de Montréal. . . p. 235.

Saint-Jacques.

Le diocèse de Montréal. . . p. 14.

Maurault (Mgr O.) *St-Jacques de Montréal. L'Eglise. La Paroisse.*

Saint-Jean-Baptiste.

Auclair (Abbé E.-J.) *St-Jean-Baptiste de Montréal Monographie, 1874-1924.*

.....*Les noces d'Or de la paroisse, etc., etc.*

Le diocèse de Montréal. . . p. 325.

Saint-Laurent.

Grou (Armand) c.s.c. *Les Origines de la paroisse de St-Laurent dans l'île de Montréal.*

Saint-Louis de France.

Le diocèse de Montréal. . . p. 384.

Saint-Patrice.

Le diocèse de Montréal. . . p. 196.

St. Patrick's Church, Montreal. A story of 75 years.

Saint-Vincent de Paul, île Jésus

Auclair (Abbé E.-J.) *Une page d'Histoire locale. St-Vincent de Paul (de l'île Jésus).*

Viger. *Archéologie religieuse . . . p. 3 ; 29.*

Sainte-Anne-du-Bout-de-l'Île.

Bourgeault (Abbé F.) Étude sur . . . dans : *Echo du Cabinet de lecture paroissial de Montréal*, vol. de 1866, p. 78 ; 226.

Stevens (Paul). Étude sur . . . dans : *Echo du Cabinet etc.* vol. de 1866, p. 5.

Le diocèse de Montréal. . . p. 357.

Souvenirs de notre paroisse, etc.

Sainte-Brigide.

Le diocèse de Montréal. . . p. 290.

Sainte-Cunégonde.

Massicotte (E.-Z.) *La Cité de Sainte-Cunégonde de Montréal. Notes et Souvenirs.*

Sainte-Elizabeth.

Le diocèse de Montréal. . . p. 398.

Sainte-Marguerite-Marie.

Charbonnier (Abbé F.) *Notice historique sur la fondation de la paroisse de. . .*

Sault-au-Récollet.

Beaubien. *Le Sault-au-Récollet, etc.*

Desrochers (Abbé René). *Le Sault-au-Récollet, 1736-1936.*

Verdun (N.-D. des Sept-Douleurs de).

Auclair (Abé E.-J.) *Histoire de la Paroisse de N.-D. des Sept-Douleurs de Verdun, etc., etc.*

Le diocèse de Montréal. . . p. 413.

Viauville (Saint-Clément)

Le diocèse de Montréal. . . p. 406.

Westmount.

Lighthall, Westmount. A Municipal Illustration.

Murray Bay. Voir Malbaie.

Napierville (Saint-Cyprien).

Comté de Napierville-Laprairie. Diocèse de St-Jean. Ouverture des registres en 1823. Erection canonique le 25 mai 1831.

Le diocèse de Montréal. . . p. 648.

Viger. *Archéologie religieuse.* . . p. 9.

Natashquan (Notre-Dame de).

Comté de Saguenay, vicariat apostolique du Golfe Saint-Laurent. Les registres de cette mission s'ouvrent en septembre 1864.

Arnaud (R. P.) *Rapport sur la Mission de Natashquan*, 1870.

Fournier (Abbé F.-M.) *Lettre sur la Mission de Natashquan*, 9 octobre 1861.

Mission de Natashquan. Rap. Mis. Dio. Qué., vol. XVIII, 1868, pp. 23-30.

Nelson (Sainte-Anastasie). —

Comté de Mégantic, diocèse de Québec. Ouverture des registres en 1869. Erection canonique: 14 juin 1875.

Fafard (Abbé A.) *Lettre sur les Missions d'Inverness, de Nelson, etc., etc.*

Neuville (Saint-François-de-Sales).

Comté de Portneuf, diocèse de Québec. Ouverture des registres en 1679. Erection canonique: 3 nov. 1684. La seigneurie de Neuville ou Pointe-aux-Trembles fut concédée à Jean Bourdon, le 15 décembre 1653. Nicolas Dupont, sieur de Neuville en devint propriétaire en 1683 et lui donna son nom.

Newport (Canton).

Channell (Ls.-S.) *History of Compton County, etc., etc.*

Nicolet (St-Jean-Baptiste de).

Comté et diocèse de Nicolet. Ouverture des registres en 1716. Erection canonique: 29 septembre 1831.

Bellemare. *Histoire de la Baie Saint-Antoine, etc.*, pp. 591-603.

Auclair (Abbé E.-J.) *La cathédrale de Nicolet.*

Douville (Abbé). *Histoire du collège-séminaire de Nicolet.*

Prince. *Le Séminaire de Nicolet.*

Sulte (B.) *L'Ne-à-la-Fourche* (Nicolet).

Notre-Dame-de-la-Merci.

Comté de Montcalm, diocèse de Joliette. Ouverture des registres en 1888.

Le diocèse de Montréal. . . p. 781.

Notre-Dame-des-Sept-Douleurs. Voir Grenville.

Notre-Dame-des-Sept-Douleurs. Voir Verdun.

Noyan (Seigneurie de).

Missisquoi. Fut concédée le 8 juillet 1743 au sieur Chavoye de Noyan. Brosseau (Fr. J. D.) *Essai de monographie paroissiale: St-Georges d'Henryville et la Seigneurie de Noyan.*

Oka (L'Annonciation).

Comté des Deux-Montagnes, diocèse de Montréal. Ouverture des registres en 1721, mais ils ont brûlé en 1922. Érection canonique le 14 novembre 1874.

Le diocèse de Montréal. . . p. 537.

Tupper (Chs. A.) *Two Centuries in Oka.*

Orléans. Voir Ile d'Orléans.

Ottawa (Région de l').

Alexis (R. P.) *Histoire de la province ecclésiastique d'Ottawa.*

Bouchette (Joseph). *General Report, etc., etc.*

Brunet (P. P. A.) *Lettre sur les Missions de l'Ottawa.* . .

Buies (Arthur). *L'Outaouais Supérieur.*

Le Nord de l'Outaouais, Manuel, etc.

Région de l'Outaouais. Description des cantons arpentés. etc.

Papineauville (Sainte-Angélique).

Comté de Papineau, diocèse d'Ottawa. Ouverture des registres en 1853.

Notes dans : Chamberland. *Histoire de Montebello.*

Percé (Saint-Michel de).

Comté et diocèse de Gaspé. Ouverture des registres en 1801. Érection canonique le 23 mars 1860.

Annales de la Propagation de la Foi, octobre 1877.

Bechard. *La Gaspésie en 1888.*

Clarke (J.-M.) *L'Ile Percé, The Finial of the St. Lawrence, etc.*

Whetherell (A.) *Pageantry of Percé.*

Petite Nation. (N.-D. de Bon-Secours).

Chamberland. *Histoire de Montebello.*

Pierreville (Saint-Thomas de).

Comté d'Yamaska, diocèse de Nicolet. Ouverture des registres en 1854.

Notes dans : Bellemare. *Hist. de la Baie-duFebvre, etc.*

Plessisville (Saint-Calixte de Somerset).

Comté de Mégantic, diocèse de Québec. Ouverture des registres en 1840.

Mailhot. *Les Bois-Francs*.

Rivard-de-Plessis (Jean). *La Naissance de Plessisville*, 1835-1855.

Trudelle. *Trois Souvenirs*.

Pointe-aux-Esquimaux (Saint-Pierre de).

Comté du Saguenay, vicariat apostolique du Golfe Saint-Laurent. Ouverture des registres en 1860.

Pelletier (Abbé A.) *Lettres du 8 mai 1864 et 5 mai 1865 sur la Mission de la Pointe-aux-Esquimaux*.

Perron. *Rapport sur la Pointe-aux-Esquimaux*.

Pointe-à-la-Caille. Voir Montmagny.**Pointe-aux-Trembles. (Saint-François-de-Sales).**

Comté de Portneuf, diocèse de Québec. Ouverture des registres en 1679.

Demers (Abbé B.) *Quelques Notes Historiques sur. . . la Pointe-aux-Trembles. . .*

Pointe-aux-Trembles. Album-Souvenir.

Pointe-du-Lac (La Visitation de la).

Comté de St-Maurice, diocèse des Trois-Rivières. Ouverture des registres en 1744. Erection canonique: 20 septembre 1832.

Dugré (R. P. Alex.) *La Pointe-du-Lac*.

Port-Daniel.

Comté de Bonaventure, diocèse de Gaspé.

Beaulieu (Abbé Ths. E.) *Lettre sur la Mission de Port-Daniel*, 11 mars 1863.

Portneuf (Notre-Dame de).

Comté de Portneuf, diocèse de Québec. Ouverture des registres en 1861.

Etude sur: dans le *Monde Illustré*, (11 et 18 mai 1895).

Portneuf. *Missions de*.

Postes du Roi. Voir Saguenay.**Potton (Saint-Cajétan de).**

Comté de Brome, diocèse de Sherbrooke. Ouverture des registres en 1884.

Thomas (C.) *Contributions to the History of the Eastern Townships: Early Settlement of Brome, etc., etc.*

Quebec. (1).

Beaudet. *Recensement de la ville de Québec*.

(1)—Comme pour Montréal, nous ne donnons forcément ici, qu'un petit nombre des principaux ouvrages.

- Brann (E.) *A Quebec sketch book.*
 Chambers (E. T. D.) *Quebec, ancient and Modern, etc.*
 Doughty (A. G.) *The Cradle of New-France.*
 Doughty & Dionne. *Quebec Under Two Flags.*
 Doughty. *The Siège of Quebec and the...*
 Gale (G.) *Quebec Twist old and New.*
 Hawkin's *Picture of Quebec, etc.*
 Laverdière (Abbé). *Notre-Dame de Recouvrance de Québec.*
 Lemoine (J.-M.) *Picturesque Quebec.*
 *Maple Leaves.* 8 series.
 Fairchild (G. M.) *From My Quebec Scrap-Book, etc.*
 Pouliot (J.-C.) *Québec et l'Île d'Orléans, etc.*
 Rogers (Chs.) *Stadacona depicta, etc., etc.*
 Routhier (A. B.) *Québec et Lévis à l'Aurore du XXe siècle.*
 Sulte (B.) *Québec de 1620 à 1632.*
 *Beauport vs Québec.*
 Sulte. *History of Quebec.*
 Trudelle Joseph). *Eglises et chapelles, etc.*
 Valiquet (R. P. A.) *Calendrier et bulletin des paroisses françaises de la ville de Québec.*
 Wurtele (F.-C.) *The English Cathedral of Quebec, etc.*

Basilique ou Notre-Dame.

- Album souvenir de la Basilique, 1922.*
 Charland (R. P. P. V.) *Les Ruines de Notre-Dame, etc.*
 Côté (Abbé G.) *Bénédiction des cloches. . .*
 Ferland (Abbé). *Notes sur les Registres de N.-D. de Québec.*
 Gosselin (Mgr A.) *L'Eglise et les Curés de N.-D. de Québec.*
 Gosselin et Labrecque. *Album-Souvenir, 1923.*
 Gosselin (Auguste). *Henri de Berniere, premier curé de Québec.*
 Nadeau (Abbé J.-T.) *La cathédrale de Québec.*
 Têtu (Mgr Henri). *Le Chapitre de la Cathédrale de Québec et ses délégués en France.*

Limoilou (St-Charles de).

- Alexis (R. P.) *Histoire de Limoilou.*

Notre-Dame-de-Grâce.

- La paroisse de. . . dans : *Almanach Act. Soc. Cath.* 11ème année 1927, pp. 82-87.

Notre-Dame-des-Victoires.

- Cinq-Mars (A.) *N.-D. des Victoires. L'Eglise et la Place.*
 Dionne (N.-É.) *Historique de l'église de N.-D. des Victoires, etc.*

Notre-Dame-du-Chemin.

- Magnan (H.) *Notes Historiques sur la Banlieue de Québec. Le quartier Belvédère. La paroisse N.-D. du Chemin etc.*
Notre-Dame du Chemin à Québec et à Rome, etc.

Saint-Cœur de Marie.

Dagnaud (R. P.) *La Paroisse Saint-Cœur de Marie. Du berceau à ses Dis Ans.*

Saint-François d'Assise.

Notes sur, dans: Alexis. *Histoire de Limoilou.*

Saint-Jean-Baptiste.

Caron (Abbé I.) *Album-Souvenir, 75e anniversaire, etc.*

Demers (Abbé B.) *St-Jean-Baptiste de Québec.*

Moreau. *Album-Souvenir, etc.*

Roy (P.-G.) *Saint-Jean-Baptiste de Québec.*

.....*Les chapelains et curés de . . .*

.....*Vicaires de . . .*

.....*Les prêtres nés à . . .*

Saint-Patrick.

O'Leary (J.-M.) *History of the Irish Catholics of Quebec; etc., etc.*

Saint-Roch.

Gamache (J.-Charles) *Hist. de St-Roch de Québec, etc.*

Huot (Abbé A.) *La paroisse St-Roch de Québec.*

Roy (P.-G.) *Notes sur les premières années de la paroisse de St-Roch de Québec.*

Saint-Sacrement.

Nadeau (Abbé J.-T.) *L'église Saint-Sacrement.*

Saint-Sauveur.

Pelletier (R. P.) *Tableau historique de la paroisse de Saint-Sauveur, 1853-92.*

Rawdon (Saint-Patrice).

Comté de Montcalm, diocèse de Joliette. Ouverture des registres en 1837. Erection canonique: 28 février 1882.

Baillargé (Abbé F.-A.) *Rawdon et ses environs.*

Repentigny (La Purification de).

Comté de l'Assomption, diocèse de Montréal. Ouverture des registres en 1669. Erection canonique par Mgr de Laval le 4 novembre 1684.

Le diocèse de Montréal. . . p. 476.

Etu (Joseph). *Recherches archéologiques sur Repentigny. . .*

Richelieu (Vallée et district du).

Allaire (Abbé J.-B.-A.) *Hist. de la paroisse de St Denis, etc.*

Couillard-Després (Abbé A.) *Histoire de Sorel.*

Demers (Philippe). *Chronique du Haut-Richelieu, etc.*

Goulet (Émile). *La Région du Richelieu. . .*

Moore (A.-H.) *The Valley of the Richelieu, etc.*

Richard (Dr J.-B.) *Les Événements de 1837 à St-Denis. . . .*

Richmond.

Cleveland (Rev. Ed.) *A sketch of the early settlement, etc. Richmond County.*

Rigaud (Sainte-Marie-Madeleine).

Comté de Vaudreuil.

Viger. *Archéologie religieuse*. . . p. 8.

Rimouski. (Saint-Germain de).

Comté et diocèse de Rimouski. Ouverture des registres en 1701. Erection canonique le 30 janvier 1829.

Guay (Abbé Chs.) *Chronique de Rimouski*.

Hugolin (R. P.) *Les registres de*. . .

Miller (J.-W.) *Sainte-Luce de Rimouski*.

Ristigouche (Ste-Anne de).

Comté de Bonaventure, diocèse de Gaspé. Mission établie vers 1745.

Pacifique (R. P.) *Etudes hist. et géo. Ristigouche, etc.*

Saucier. *Rapport sur la mission de Ristigouche*.

Rivière-au-Sable.

Lettre de l'abbé D. Racine sur la mission de. . . .

Rivière-du-Sud. Voir Montmagny.

Rivière-Ouelle (N.-D. de Liesse de).

Comté de Kamouraska, diocèse de Québec. Ouverture des registres en 1685. Erection canonique le 18 septembre 1694.

Casgrain (Abbé H.-R.) *Une paroisse canadienne au XVIIe s.* . . .

Croff (Mme) *Nos Ancêtres à l'oeuvre à la Rivière-Ouelle*. . . .

Michaud (Abbé Adolphe) *Généalogie des familles de la Rivière-Ouelle*.

Aussi dans le même ouvrage l'introduction historique de l'abbé Alphonse Tétu.

Rougemont (Saint-Michel de).

Comté de Rouville, diocèse de Saint-Hyacinthe. Ouverture des registres en 1886.

O'Neill (J.-J) *Saint-Hilaire (Beloeil) and Rougemont*.

Rouville (St-Jean-Baptiste de).

Comté de Rouville, diocèse de Saint-Hyacinthe. Ouverture des registres en 1797. Erection canonique le 13 août 1846. La seigneurie de Rouville fut concédée le 18 janvier 1694 à J.-B. Hertel, sieur de Rouville.

Memoirs of the Richelieu. History, etc. S-John,, Chambly, Rouville, etc.

Saint-Pierre (Abbé P.-A.) Article sur, dans le *Courrier de St-Hyacinthe*, 1914.

Viger. *Archéologie religieuse*. . . p. 20.

Rouyn.

The Romance of Rouyn, etc.

Saguenay..

Quelques-uns des ouvrages à consulter sur le Saguenay. Ouvrages de Buies, Ivanhoe Caron, Davis, Girard, *Histoire du Saguenay*, rédigée en collaboration ; R. P. Laure ; Damase Potvin ; J.-Ed. Roy ; abbé Victor Tremblay ; et les lettres des R.R. P.P. Arnaud ; Babel ; Constantin ; Delâge et Durocher. Perrault. *Exploration de Québec au Lac St-Jean*.

Saint-Adolphe. (1).

Mission de Saint-Adolphe (près Laval). Rap. Mis. Dio. Qué., vol. XVIII, p. 73.

Saint-Aimé.

Comté de Richelieu, diocèse de Saint-Hyacinthe. Ouverture des registres en 1836. Erection canonique le 11 avril 1834.

Lapallice (O. H. M.) *Hist. de la seigneurie Massue et de la paroisse Saint-Aimé*. . .

Saint-Alban.

Comté de Portneuf, diocèse de Québec. Ouverture des registres en 1856.

Catalysme etc., etc.

Saint-Alexis (de la Grande Baie).

Comté et diocèse de Chicoutimi.

Derfla. Article de, sur, dans : *L'Oiseau-Mouche* (du Petit Séminaire de Chicoutimi). Vol. I, pp. 27 sq ; Vol. II, p. 1 sq ; Vol. III, p. 109 ; Vol. IV, p. 5 sq.

Saint-Alphonse de Liguori.

Comté et diocèse de Chicoutimi. Les registres de la paroisse s'ouvrent en l'année 1857. Erection canonique : 31 août 1857.

Derfla. Ses articles dans *l'Oiseau-Mouche*.

Saint-Alphonse-Rodriguez.

Comté de Joliette.

Le diocèse de Montréal. . . p. 698.

Saint-Ambroise (Jeune Lorette). Voir Lorette.

Saint-Ambroise de Kildare.

Comté de Joliette.

Le diocèse de Montréal. . . p. 677.

Saint-André-Avellin.

Comté de Papineau, diocèse d'Ottawa.

Chamberland (Abbé M.) *Histoire de Montebello*...

Saint-Anicet (Haut du Lac St-François).

Quelques notes sur, dans : Auclair, *Hist. des Cèdres*. . .

(1)—Nous avons renvoyé à la fin toutes les paroisses dont le nom religieux est celui d'une *Sainte*.

Saint-Anselme.

Comté de Dorchester, diocèse de Québec.

Roy (J.-E.) *Hist. seigneurie de Lauzon*, Vol. V, p. 5 sq.

Saint-Antoine-sur-Richelieu. Comté de Verchères, diocèse de St-Hyacinthe. Registres ouvrent en 1741.

Album de la Minerve, année 1873, pp. 251-262.

Archambault (Abbé J.-B.-O.) *Album Souvenir de la paroisse St-Antoine, etc.*

Voir aussi Richelieu.

Saint-Antoine-de-Longueuil. Voir Longueuil.

Saint-Antoine-de-Tilly.

Comté de Lotbinière, diocèse de Québec. Ouverture des registres en 1736.

Roy (P.-G.) *Saint-Antoine-de-Tilly*.

Saint-Armand.

Comté de Missisquoi, diocèse de St-Hyacinthe.

Thomas (C.) *Contribution to the History of the Eastern Townships*.

Saint-Augustin.

Comté des Deux-Montagnes, diocèse de Montréal.

Le diocèse de Montréal. . . p. 688.

Saint-Augustin.

Comté de Portneuf, diocèse de Québec. Ouverture des registres en 1691. La seigneurie de Maure ou St-Augustin a été concédée le 29 mars 1649 à Jean Juchereau, sieur de Maure.

Bechard (A.) *Hist. de la paroisse de Saint-Augustin*.

Saint-Barthelemy.

Comté de Berthier, diocèse de Montréal.

Le diocèse de Montréal. . . p. 650.

Saint-Basile.

Albert (Abbé T.) *Hist. du Madawaska*.

Saint-Basile-le-Grand.

Comté de Chambly, diocèse de Montréal.

Le diocèse de Montréal. . . p. 770.

Saint-Benoit.

Comté des Deux-Montagnes, diocèse de Montréal.

Le diocèse de Montréal. . . p. 654.

Saint-Bernard.

Comté de Dorchester, diocèse de Québec.

Roy (J.-Ed.) *Hist. Seig. de Lauzon*, Vol. V, p. 56.

Saint-Blaise.

Comté de Saint-Jean, diocèse de St-Jean. Ouverture des registres en 1847. Erection canonique: 8 octobre 1890.

Le diocèse de Montréal. . . p. 783.

Saint-Bruno.

Comté de Chambly, diocèse de St-Jean.

Le diocèse de Montréal. . . p. 715.

Saint-Bruno (Madawaska).

Notes dans: (Albert T.) *Hist. du Madawaska*.

Saint-Calixte-de-Somerset.

Mailhot. *Les Bois-Francs*, pp. 279-311.

Trudelle *Trois Souvenirs*.

Saint-Camille.

Comté de Wolfe, diocèse de Sherbrooke. Les registres ouvrent en 1849. Erection canonique: 21 mars 1867.

Lévesque (Abbé L.-A.) *La paroisse de Saint-Camille, comté de Wolfe*.

Saint-Canut.

Comté des Deux-Montagnes, diocèse de Montréal. Ouverture des registres en 1858. Erection canonique: 27 fév. 1857.

Annales Terésiennes, juin 1894, 10ème livraison, p. 306.

Etude de Henri Longpré.

Le diocèse de Montréal. . . p. 752.

Saint-Césaire.

Comté de Rouville, diocèse de Saint-Hyacinthe.

Gervais (Abbé Alphonse). *Album Souvenir du Centenaire de Saint-Césaire*.

Marie-Auguste (R. Fr.) *Historique de la paroisse de St-Césaire et de son collège*. . . etc.

Saint-Charles.

Comté de Bellechasse, diocèse de Québec. Ouverture des registres en 1749. Erection canonique le 24 fév. 1827.

Côté (Abbé Georges). *La Vieille église de St-Charles, etc.*

Saint-Charles-sur-Richelieu.

Comté et diocèse de St-Hyacinthe. Ouverture des registres en 1741.

Erection canonique le 2 nov. 1825.

Lesperance (John). *Old Landmarks on the Richelieu*. . .

Memoirs of the Richelieu, etc., etc.

Saint-Christophe. Voir Arthabaska.

Saint-Cléophas.

Comté de Joliette, diocèse de Montréal.

Le diocèse de Montréal. . . p. 791.

Ducharme. *Hist. de St-Gabriel de Brandon, etc.*

Saint-Clet.

Comté de Soulanges, diocèse de Valleyfield. Ouverture des registres en 1851. Érection canonique le 24 sept. 1849.

Dugas (Abbé A. C.) *Notes sur la paroisse de St-Clet, etc.*

Saint-Colomban.

Comté des Deux-Montagnes, diocèse de Montréal.

Le diocèse de Montréal . . . p. 687.

Saint-Côme.

Comté de Joliette, diocèse de Montréal.

Le diocèse de Montréal . . . p. 761.

Saint-Constant.

Comté de Laprairie, diocèse de Saint-Jean.

Le diocèse de Montréal . . . p. 587.

Saint-Cuthbert.

Comté de Berthier, diocèse de Montréal.

Le diocèse de Montréal . . . p. 597.

Viger. *Archéologie religieuse* . . . p. 35.

Saint-Cyprien de Napierville. Voir Napierville.

Saint-Cyrille de Wendover.

Comté de Drummond.

Saint-Amant. *Saint-Pierre de Durham ou L'Avenir*, pp. 363-376.

Saint-Damien.

Ducharme. *Hist. par. de St-Gabriel de Brandon, etc.*

Saint-Denis-sur-Richelieu.

Comté et diocèse de Saint-Hyacinthe. Les registres ouvrent en 1741. Érection canonique le 22 janvier 1832.

Les mêmes ouvrages que pour la vallée du Richelieu et Saint-Antoine-sur-Richelieu.

Saint-Didace.

Ducharme. *Hist. par. de St-Gabriel de Brandon, etc.*

Saint-Donat.

Comté de Montcalm.

Alexis (R. P.) *Hist. prov. ecclé. d'Ottawa*, vol. II, p. 339.

Saint-Edmond.

Comté de Berthier, diocèse de Montréal.

Le diocèse de Montréal . . . p. 777.

Ducharme. *Hist. par. St-Gabriel de Brandon, etc.*

Saint-Edouard.

Le diocèse de Montréal . . . p. 665.

Viger. *Archéologie religieuse* . . . p. 19

Saint-Elphège.

Comté de Yamaska, diocèse de Nicolet.

Notes sur, dans : Bellemare. *Hist. de la Baie du Febvre* . . . pp. 611-616

Saint-Elzéar (Cap Saint-Martin).

Comté de Laval, diocèse de Montréal.

Le diocèse de Montréal . . . p. 798.

Saint-Émile.

Comté de Montcalm, diocèse de Montréal.

Le diocèse de Montréal . . . p. 780.

Saint-Etienne-de-la-Malbaie. Voir Malbaie.

Saint-Eusèbe de Stanfold. Voir Stanfold.

Saint-Eustache.

Comté des Deux-Montagnes.

Bellefeuille (E. Lef. de). *Hist. de la par. de St-Eustache* . . .Dubois (Abbé). *Le feu de la Rivière-du-Chêne, etc.*Globenski. *Le Rebellion de 1837 à St-Eustache* . . .*Le diocèse de Montréal* . . . p. 600.Johnson. *Pastor Invictus, etc.*Paquin (Curé). *Journal historique les Evènements etc., etc.*

Saint-Faustin.

Comté de Terrebonne.

Alexis (R. P.) *Hist. prov. ecclé. d'Ottawa*, vol. I, p. 330.Sanschagrin (Abbé A.) *Mémoires paroissiaux de Saint-Faustin*.

Saint-Félix-de-Valois. Voir Kingsey.

Saint-Félix-du-Cap-Rouge. Voir Cap-Rouge.

Saint-Ferdinand.

Comté de Mégantic.

Gagné (Abbé Lucien). *Notice sur la paroisse de St-Ferdinand, etc.*Mailhot. *Les Bois-Francs*, vol. II, pp. 9-50.

Saint-François-de-Sales.

Comté de Laval, diocèse de Montréal.

Le diocèse de Montréal . . . p. 484.

Saint-François-d'Assise. Madawaska.

Notes dans : Albert (Abbé T.) *Hist. du Madawaska*.

Saint-François-du-Lac.

Comté d'Yamaska, diocèse de Nicolet.

Sulte (B.) *Saint-François-du-Lac*.

Saint-François-Xavier. Madawaska.

Albert (Abbé T.) *Hist. du Madawaska*.

Saint-Frs-de-Sales de Neuville. Voir Pointe-aux-Trembles.

Sait-Fulgence.

Comté et diocèse de Chicoutimi.

Delage. *Lettre sur la mission de . . .*

Saint-Gabriel de Brandon. Voir Brandon.

Saint-Georges d'Henryville.

Brosseau (Fr. J. D.) *St. Georges d'Henryville et la Seigneurie de Noyan . . .*

Saint-Gérard de Montarville.

Comté de Labelle, diocèse d'Ottawa.

Lemonde (Abbé J.-A.) *Hist. de Saint-Gérard de Montarville.*

Saint-Germain-de-Grantham. Voir Grantham.

Saint-Gervais.

Comté de Bellechasse, diocèse de Québec.

Roy (J.-Ed.) *Hist. de la Seigneurie de Lauzon*, vol. III, p. 151.

Saint-Gilles de Beaurivage.

Comté de Lotbinière, diocèse de Québec.

Roy (J.-E.) *Hist. Seig. de Lauzon*, III, p. 151; V, p. 56.

Saint-Grégoire.

Comté de Nicolet, diocèse de Nicolet.

Desilets. *Souvenirs d'un . . . Octogénaire, etc.*

Saint-Guillaume d'Upton.

Comté d'Yamaska, diocèse de Nicolet.

Desaulniers (F.-L.) *Notes sur la paroisse de . . .*

Saint-Henri-de-Lauzon.

Comté de Lévis, diocèse de Québec.

Roy (J.-E.) *Hist. Seig. de Lauzon*, vol. III, p. 5; 124; 139; 151.

Saint-Hermas.

Comté des Deux-Montagnes, diocèse de Montréal.

Le diocèse de Montréal. . . p. 685.

Huguet-Latour. *Annuaire de Ville-Marie*, I, pp. 81-106.

Saint-Hilaire. Beloeil.

O'Neil (J.-J.) *Saint-Hilaire, etc.*

Saint-Hilaire. Madawaska.

Albert (Abbé T.) *Hist. du Madawaska.*

Saint-Honoré-de-Shenley.

Lemieux (Abbé Gaudiose). *St-Honoré-de-Shenley. Autrefois et aujourd'hui.*

Saint-Hyacinthe.

- Choquette (Mgr C.-P.) *Histoire de la Ville de St-Hyacinthe*.
*Hist. du Collège de St-Hyacinthe*.
 Girouard. *Histoire de Saint-Hyacinthe* . . .
 La Bruère (P. de). *Saint-Hyacinthe. Conférence* . . .
Saint-Hyacinthe, P. Qué., Canada.

Saint-Isidore.

- Comté de Dorchester, diocèse de Québec.
 Roy (J.-E.) *Hist. Seig. de Lauzon*, V. p. 33.

Saint-Jacques. Madawaska.

- Albert (Abbé T.) *Hist. du Madawaska*.

Saint-Janvier de Weedon. Voir Weedon.

Saint-Jean-de-Québec.

- Brosseau (Fr. J.-D.) *Saint-Jean-de-Québec*.
 Maconiche (C. C.) *From the Outposts, etc.*
 Voir aussi les ouvrages sur le district du Richelieu.

Saint-Jean-de-Matha.

- Provost (Abbé T.) *Hist. d'un établissement de colonisation*.

Saint-Jean-Chrysostome.

- Comté de Lévis, diocèse de Québec.
 Roy (J.-Ed.) *Hist. Seig. de Lauzon*, vol. V, p. p. 33.

Saint-Jérôme-de-Terrebonne.

- Auclair (Abbé E.-J.) *Hist. de la Paroisse de* . . .
 Buies. *Une paroisse moderne* . . .
 Centenaire.
 Grignon. *Le Vieux Temps à St-Jérôme*.

Saint-Joseph-de-Carleton. Voir Carleton.

Saint-Jovite.

- Comté de Terrebonne, diocèse d'Ottawa.
 Alexis (R. P.) *Hist. prov. ecclé. d'Ottawa*, vol. II, p. 334.

Saint-Justin.

- Gérin. *L'Habitant de St-Justin* . . .
 Plante. *St-Justin. Foyer de sérénité rurale* . . .

Saint-Lambert.

- Comté de Chambly, diocèse de St-Jean.
Le diocèse de Montréal . . . p. 786.
 Saint-Léon-Le-Grand.
 Plourde (Amanda). *Notes hist. sur la paroisse de* . . .

Saint-Léon-de-Standon. Voir Standon.

Saint-Léonard-de-Port-Maurice.

Comté d'Hochelaga, diocèse de Montréal.

Le diocèse de Montréal. . . p. 778.

Saint-Léonard-de-Port-Maurice. Madawaska.

Albert (Abbé T.) *Hist. du Madawaska*.

Saint-Liguori.

Comté de Montcalm.

Dugas (Abbé A.-C.) *Hist. de la par. de St. Ligouri*.

Saint-Lin.

Dion (J.-O.) *Saint-Lin et la journée du* . . .

Saint-Louis-de-Blandford. Voir Blandford.

Saint-Luc.

Comté de Saint-Jean, diocèse de Saint-Jean.

Moreau (Abbé S.-A.) *Histoire de Saint-Luc*.

Saint-Magloire.

Comté de Bellechasse, diocèse de Québec.

Roy (Abbé Wilfrid). *Saint-Magloire de Bellechasse. Monographie*.

Saint-Malachie.

Comté de Dorchester, diocèse de Québec.

Kirouac (Abbé Jules-A.) *Histoire de Saint-Malachie*. . .

Saint-Martin. Comté de Laval.

Froment (Abbé J.-Ad.) *Hist. de la paroisse de St-Martin, etc.*

Saint-Mathias (ou la Pointe Olivier).

Comté de Rouville, diocèse de Montréal.

Viger. *Archéologie religieuse* . . . p. 27.

Saint-Maurice (Région du).

On consultera avec avantage les ouvrages de l'abbé N. Caron, B. Sulte, Senecal, et les lettres ou rapports des P.P. Andrieux, Bourassa, Clément, Delage, Dumoulin, Dupin, Guéguen et Payment.

Saint-Médard-de-Worwick. Voir Worwick.

Saint-Michel-de-la-Durantaye.

Comté de Bellechasse, diocèse de Québec.

Marie-Antoine (R. P.) *Saint-Michel-de-la-Durantaye. Notes et souvenirs*.

Saint-Nazaire.

Comté de Dorchester, diocèse de Québec.

Voir Kirouac. *Hist. de St-Malachie*, pp. 167-182.

Saint-Nicolas.

Comté de Lévis, diocèse de Québec.

Paquet (E. T.) *Fragments de l'hist. rel. et civile de St-Nicolas*.

Roy (J.-Ed.) *Hist. Seig. de Lauzon*; Vol. II; III; IV et V.

Saint-Norbert.

Comté d'Arthabaska, diocèse de Nicolet.

Mailhot. *Les Bois-Francs*, vol. I, pp. 313-333.

Saint-Octave. Voir Metis.

Saint-Odilon-de-Cranbourne.

Gagnon. *Lettre sur la mission de . . .*

Saint-Ours.

Comté de Richelieu, diocèse de St-Hyacinthe.

Couillard-Després (Abbé A.) *Hist de la Seigneurie de St-Ours*.

Voir aussi les ouvrages sur le Richelieu.

Saint-Paul-de-Scotstown. Voir Hampden.

Saint-Paul-de-Chester.

Comté d'Arthabaska, diocèse de Nicolet.

Mailhot. *Les Bois-Francs*, vol. II, pp. 113-191.

Saint-Pie.

Comté de Bagot, diocèse de Saint-Hyacinthe.

Decelles (Chan. P.-Z.) *Hist. de Saint-Pie*. . .

Saint-Placide.

Comté des Deux-Montagnes, diocèse de Montréal.

Le diocèse de Montréal. . . p. 26.

Viger. *Archéologie religieuse*. . . p. 5.

Saint-Polycarpe-de-Soulanges. Voir Soulanges.

Saint-Prosper.

Comté de Champlain, diocèse des Trois-Rivières.

Talusier (E.) *Histoire de la paroisse de Saint-Prosper, comté de Champlain*.

Saint-Roch-de-l'Achigan. Voir Achigan.

Saint-Roch-des-Aulnaies.

Comté de l'Islet, diocèse de Québec.

Têtu (Mgr Henri). *Vie de l'abbé David-Henri Têtu, curé de Saint-Roch-des-Aulnaies*.

Jamnat. *La Légende du Rocher Panet*.

Saint-Romain-de-Winslow.

Comté de Compton.

Annuaire du Séminaire de Sherbrooke, 1892-93., pp .116 sq.

Channell (L.-S.) *Hist of Compton County*.

Saint-Romuald d'Etchemin.

Comté de Lévis, diocèse de Québec.

Demers (Abbé B.) *Hist. de la par. de St-Romuald d'Etchemin*.

Saint-Romuald-de-Farnham. Voir Farnham.

Saint-Sylvestre.

Comté de Lotbinière, diocèse de Québec.

Roy (J.-Ed.) *Hist. Seig. de Lauzon*. vol. V, p. 56.

Saint-Thomas-de-Montmagny. Voir Montmagny.

Saint-Ubalde.

Guertin. *Note sur la mission de . . .*

Saint-Ulric-de-la-Rivière-Blanche.

Comté de Matane, diocèse de Rimouski.

Roy (Mgr Elias). Article sur, dans B. R. H. 1904, pp. 334 sq.

Saint-Valère.

Comté d'Arthabaska.

Mailhot. *Les Bois-Francs*, vol. III, pp. 97-174.

Saint-Zacharie-de-Metgermette. Voir Metgermette.

Saint-Zéphirin-de-Courval.

Comté de Yamaska, diocèse de St-Hyacinthe.

Notes dans : Bellemare. *Hist. de la Baie Saint-Antoine . . .* pp. 603-611.

Sainte-Adèle.

Comté de Terrebonne, diocèse de Montréal. Ouverture des registres en 1852. Erection canonique le 18 juillet 1854.

Langevin-Lacroix (Abbé Édmond). *Histoire de la paroisse de Saint-Adèle*.

Sainte-Agathe-des-Monts.

Comté de Terrebonne, diocèse de Mont-Laurier. Ouverture des registres en 1861. Erection canonique le 4 mars 1875.

Alexis (R. P.) *Hist. de la Prov. ecclé. d'Ottawa*, vol. II, p. 326.

Grignon (Dr Édmond). *Album historique de la paroisse de . . .*

Sainte-Anastasie-de-Nelson. Voir Nelson.

Sainte-Angèle-de-Merici.

Missions du Sud du St-Laurent, 1864. (Broughton, Kennebec, Ste-Angèle-de-Merici). Rap. Mis. Dio. Qué., vol. XVII, 1866, p. 94.

Ste-Anne-de-Ristigouche. Voir Ristigouche.

Sainte-Anne-de-Beaupré. Voir Beaupré.

Sainte-Anne-de-Bellevue.

Comté de Jacques-Cartier, diocèse de Montréal.

Le diocèse de Montréal . . . p. 488.

Stevens. (Paul). *Ste-Anne-du-Bout de l'Île*. Echo du Cabinet de Lecture. . . 1866, pp. 5; 78; 226.

Sainte-Anne-de-la-Pérade.

Comté de Champlain, diocèse des Trois-Rivières. Ouverture des registres en 1693. Érection canonique le 1er octobre 1714.

Barthe (J.-B. M.) *Analyse des Actes de François Trottain, etc.*

Cataclysmes.

Desaulniers. *Généalogie des familles Richer, etc.*

Rheault (Abbé). *Autrefois et Aujourd'hui à . . .*

Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

Comté de Kamouraska, diocèse de Québec. Ouverture des registres en 1715. Érection canonique le 30 octobre 1678.

Dionne (N.-E.) *Ste-Anne-de-la-Pocatière, etc.*

Mémoire sur la paroisse, le collège et l'école d'agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Paradis (Abbé O.) *Notes historiques sur la paroisse et les curés de Ste-Anne, etc., etc.*

Collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière. Fêtes et souvenirs.

Sainte-Anne-des-Monts.

Côté. *Lettre sur la Mission de . . .*

Voir aussi Gaspé.

Sainte-Anne-des-Plaines.

Comté de Terrebonne, diocèse de Montréal. Ouverture des registres en 1788. Érection canonique le 14 septembre 1829.

Dugas (Abbé G.) *Hist. de la par. de Ste-Anne-des-Plaines . . .*

Lauzon (Abbé J.-Rodrigue). *Ste-Anne-des-Plaines. Vie Familiale. Vie Religieuse.*

Sainte-Béatrice.

Comté de Joliette.

Le diocèse de Montréal . . . p. 750.

Sainte-Claire.

Comté de Dorchester, diocèse de Québec. Ouverture des registres en 1824. Érection canonique le 14 avril 1824.

Huot (Abbé Antonio). *Les Fêtes de Sainte-Claire, etc.*

Roy (J.-E.) *Hist de la Seig. de Lauzon, vol. III, p. 413; vol. V. p. 5.*

Sainte-Croix de Tadoussac. Voir Tadoussac.

Sainte-Dorothée.

Comté de Laval, diocèse de Montréal. Ouverture des registres en 1869. Érection canonique le 29 janvier 1869.

Langevin-Lacroix (Abbé E.) *Hist. de Sainte-Dorothée, etc.*

Le diocèse de Montréal . . . p. 768.

Sainte-Edwidge. Comté de Compton.

Channell (L.-S.) *Hist. of Compton County, etc., etc.*

Sainte-Eulalie.

Tourigny. *Album-souvenir des premiers colons de Ste-Eulalie.*

Sainte-Elisabeth. Comté de Joliette.

Le diocèse de Montréal . . . p. 637.

Sainte-Emmérie-de-L'Énergie. Comté de Joliette.

Le diocèse de Montréal. . . p. 775.

Sainte-Flore. Comté de Champlain.

Notes sur la paroisse de Sainte-Flore. . .

Sainte-Foy.

Comté et diocèse de Québec. Ouverture des registres en 1638 pour la mission; en 1699 pour la paroisse.

Scott (Abbé). *Une paroisse. Historique de la Nouvelle-France, etc., etc.*

Sainte-Germaine (Lac Etchemin).

Méthot. *Lettre sur la mission de* . . .

Sainte-Hélène (île).

Achintre et Crevier. *L'Île Sainte-Hélène, etc.*

Sainte-Hélène-de-Chester.

Comté d'Arthabaska, diocèse de Nicolet.

Mailhot. *Les Bois-Francs, vol. II, pp. 193-216.*

Sainte-Hélène.

Comté de Bagot, diocèse de St-Hyacinthe. Ouverture des registres en 1854. Érection canonique le 12 fév. 1853.

Millier (G.-N.) *Ste-Hélène. Illustrée.*

Sainte-Julie-de-Somerset.

Comté de Mégantic, diocèse de Québec. Ouverture des registres en 1854. Érection canonique le 17 novembre 1858.

Mailhot (Abbé) *Les Bois-Francs, vol. II, 425-434.*

Roy (P. G.) *Ste-Julie de Somerset...*

Sainte-Justine.

Méthot. *Lettre sur la Mission de* . . .

Sainte-Luce. Madawaska.

Albert (abbé T.) *Hist. du Madawaska.*

Sainte-Luce. Comté et diocèse de Rimouski.

Miller. *Ste-Luce de Rimouski.*

Sainte-Mélanie d'Ailleboust.

Le diocèse de Montréal. p. 676.

Viger. *Archéologie religieuse...* p 23.

Sainte-Philomène. Comté de Châteauguay.

Huguet Latour. *Annuaire de Ville-Marie*, I pp. 107-128.

Sainte-Praxède-de-Brompton. Voir Bromptonville.

Sainte-Scholastique. Comté des Deux-Montagnes.

Viger. *Archéo. religieuse*.... p. 6.

Sainte-Thérèse-de-Blainville.

Annales Térésiennes, 6e année. p. 264.

Dubois. *Le Petit Séminaire de Ste-Thérèse*...

Le diocèse de Montréal,....p. 618.

Sainte-Victoire d'Arthabaska.

Mailhot. *Les Bois-Francs*, I, p. 433.

Sawyerville.

Channell. *Hist. of Compton County etc.*...

Scotstown. Voir Hampden.

Shawinigan.

Chambers (E. T. D.) *Shawinigan, the City in the forest*.

Hinchelwood. *Amidst the Laurentian*...

Industrial Shawinigan.

Shefford.

Noyes (J.-P.) *Sketch of some Early Shefford Pioneers*.

Thomas (P.) *The History of Shefford*, etc.

Vaudry (M.-O.) *Sketch of the life of Capt John Savage 1st settler in Shefford County, etc.*

Sherbrooke (Saint-Michel).

Channell. *Hist. of Compton County, etc.*

Annuaire du Séminaire de Sherbrooke, 1881-82 No 7.

Sherbrooke. *Mission de*, 1839.

Shipton, Comté de Richmond.

Cleveland (Rev. Edward). *A Sketch of Early settlement*...

Sillery, (Saint-Colomban).

Ferland (Abbé J.-B.-A.). *Notes hist. sur Sillery*...

Gerin (Léon). *La Seigneurie de Sillery*...

Graffin. *Noel Brulard de Sillery*...

Harper. *The Sillery Mission*...

Scott (H.-A.). *Une paroisse historique*...

Pouliot (R. P. L.) *La Mission St-Joseph-de-Sillery*...

Sorel.

Bruneau (A. A.). *Sorel*.

Couillard Després (Abbé A.) *Histoire de Sorel*.

Lespérance. *Old Land-marks*...

Voir aussi les volumes qui traitent plus spécialement de la région du Richelieu.

- Soulanges (Saint-Joseph de)
Auclair (Abbé E.-J.). *Les Cèdres...*
- Soulanges (Saint-Polycarpe).
Auclair (Abbé E.-J.). *Les Cèdres...*
- Stadacona.
Alexis (R. P.) *Histoire de Limoilou.*
- Stanbridge (N.-D. des Anges).
Viger. *Archéologie religieuse*..... p. 7.
- Standon (St-Léon). *Comté de Dorchester diocèse de Québec.*
Roy (J.-E.). *His. Seig. de Lauzon*, V. p. 105.
- Stanford (Saint-Eusèbe). *Comté d'Arthabaska, diocèse de Québec.*
Mailhot. *Les Bois-Francs*, I, pp. 209-278.
- Stanstead (Sacré-Coeur). *Comté de Stanstead.*
Hubbard (B. T.). *Forest and Clearings etc.*
Girard (Abbé P.). Dans: *Annuaire du Séminaire de Sherbrooke*, 1886-87, No 12.
- Stoke Centre (Saint-Philemon). *Comté de Richmond.*
Gignac (Abbé J. C. H.). *Annuaire du Séminaire de Sherbrooke*, 1885-86, pp. 5 sq.
- Stonaham. *Comté et diocèse de Québec.*
Boucher. *Rapport sur les Missions de Valcartier, Stoneham, etc.*
Stoneham, *Mission de*, 1839.
- Sutton.
Thomas (C.). *Contribution to the Hist. of the Eastern Townships etc.*
- Tadoussac. *Comté du Saguenay, diocèse de Chicoutimi.*
Bernier. *Lettre sur la Mission de Tadoussac...*
Langevin. *Notice historique sur la mission de Ste-Croix de....*
O'Hagan (T.). *The Old Mission Church at Tadoussac.*
King, *Tadoussac and the Chapel of Ste-Croix....*
Tremblay (Abbé Geo.). *Monographie de — 1535 à 1922.*
Mission de Tadoussac. *Notice historique sur....*
- Témiscamingue (le).
Paradis (Abbé O.). *La région du Témiscamingue.*
Caron (Abbé I.). *Le Témiscamingue, etc.*
Dumont, *Le pays du Domaine, etc.*
On verra aussi les lettres et rapports des pères et prêtres suivants:
Bellefeuille; Chenier; Fortel; Garin; Gueguen; Paillier; Pian; Poiré.

Terrebonne, Comté de Terrebonne, diocèse de Montréal.

Auclair (Abbé E. J.) *Histoire St-Jérôme de Terrebonne.*Boismenu (R. P.). *Les Etapes d'un Manoir....*Gareau (Abbé C. A.) *Aperçu hist de Terrebonne etc.*

Tewkesbury

Boucher. *Rapport sur les Missions de Valcartier, Tewkesbury etc.*

Thetford-Mines, Comté de Mégantic, diocèse de Québec.

Adams (Abbé C.). *Thetford-Mines, etc.**Historique de la Ville de Thetford-Mines, etc.*

Tring, Comté de Beauce, diocèse de Québec.

Bois. *Extraits de Lettres sur les Missions de Tring, etc.*

Trois-Pistoles, Comté de Rivière-du-Loup, diocèse de Rimouski.

Gauvreau. (Chs.-A.). *Trois-Pistoles, etc.*Hugolin (R. P.). *Les registres paroissiaux de, etc.*

Trois-Rivières, Comté et diocèse des Trois-Rivières. Les registres ouvrent en 1635.

Armand (Paul). *Au Pays Trifluvien, etc.*Barthe (J. B. M.) *Analyse des Actes de François Trottain, etc.**Boucher de la Bruère. La Naissance des Trois-Rivières.*Dusablon (Abbé L. A. L.). *Liste des Missionnaires, etc.*Godin. *Mémorial Trifluvien.*Hamelin. *Pour le 1er chapitre d'une hist. des Trois-Rivières....*Richard (Abbé L.). *Hist. du collège des Trois-Rivières.*Sulte (B.). *Hist. de la Ville des Trois-Rivières, etc.*.....*Chronique trifluvienne.*.....*Trois-Rivières d'Autrefois, etc.*.....*Les Marchés des Trois-Rivières.*.....*Les Forges St-Maurice, etc.*Tessier (Abbé A.) *Fastes trifluviens, etc.*

Upton (St-Bonaventure d'). Comté de Yamaska, diocèse de Nicolet.

Bellemare. *Hist. de la Baie-du-Febvre.*

Upton (Saint-Guillaume). Comté de Yamaska, diocèse de Nicolet.

Desaulniers (F. L.) *Notes historiques sur.... etc.*

Val-Brillant (Saint-Pierre). Comté de Matapédia, diocèse de Rimouski.

Michaud (Abbé J. D.). *Notes historiques sur la vallée de la Matapédia.*

Valcartier, Comté et diocèse de Québec.

Boucher. *Rapport sur les Missions de Valcartier, etc.**Mission de Valcartier.....*

Valleyfield (Comté et diocèse de Valleyfield.

Groulx (Abbé L.). *Petite histoire de Valleyfield.*

- Varennés (Ste-Anne). Comté de Verchères, diocèse de St-Jean.
Le diocèse de Montréal. . . . p. 478.
- Verchères (St-Frs. Xavier). Comté de Verchères, diocèse de St-Jean.
Le diocèse de Montréal. . . .p. 552.
- Victoriaville (Ste-Victoire), Comté d'Arthabaska, diocèse de Nicolet.
Duguay (Camille). *Consécration de l'église*. . .
Mailhot. *Les Bois-Francs*, I, pp. 433-462; II, pp. 51-111.
- Ville-Marie, Témiscamingue.
Voir les ouvrages sur le Témiscamingue.
- Waterville, Comté de Compton. . .
Channell L. J.) *Hist. of Compton County*. . . .
- Watton (St. Hippolyte). Comté de Wolfe.
Annuaire du Séminaire de Sherbrooke, 1888-89, pp. 286 sq.
- Weedon (St-Janvier). *Annuaire du Séminaire de Sherbrooke*, 1890-91,
No 16.
Charest (Rev. F. V.). *Notes sur la paroisse de St-Janvier de Weedon*.
- Westbury, (Canton de).
Channell. *Hist. of Compton County*.
- Whitton, (Canton).
Channell. *Hist. of Compton County*.
- Wickham. Voir L'Avenir.
- Winslow (Canton).
Channell. *Hist. of Compton County*.
- Worwick (Saint-Médard). Comté d'Arthabaska.
Mailhot. *Les Bois-Francs*, I. pp. 391-431.
- Wright.
Cinq-Mars. *Histoire de Hull*.
Tassé (Joseph). *Philemon Wright*.
Alexis. *Hist. prov. ecclé. d'Ottawa*.
- Yamachiche (Ste-Anne).
Bellemare. *Les Bases de l'Histoire de Yamachiche, etc.*
Caron. *Hist. de la paroisse de Yamachiche, etc.*
Desaulniers. *Les Vieilles Familles d'Yamachiche*.
(Dorion). *Notice sur l'église paroissiale de Ste-Anne d'Yamachiche*.
Lamy. *Brève Notice sur Ste-Anne d'Yamachiche*.
-

TROISIÈME PARTIE

PAROISSES DONT IL EST QUESTION DANS CETTE BIBLIO- GRAPHIE CLASSÉES PAR DIOCÈSES

QUEBEC

Notre-Dame ou Basilique.	Iles-aux-Grues (Montmagny).
Notre-Dame de Grâce.	Inverness (Mégantic).
Notre-Dame du Chemin.	Jeune-Lorette (Québec).
Limoilou.	Lac Etchemin (Dorchester).
Saint-Coeur de Marie.	Lac Sergent (Portneuf).
Saint-François-d'Assise.	Lambton (Beauce).
Saint-Jean-Baptiste.	Lauzon (Lévis).
Saint-Patrice.	Laval (Montmorency).
Saint-Roch.	Leeds (Mégantic).
Saint-Sacrement.	Lévis (Lévis).
Saint-Sauveur.	L'Islet (L'Islet).
Stadacona.	Lotbinière (Lotbinière).
Ancienne-Lorette (Québec).	Lyster (Mégantic).
Ange-Gardien (Montmorency).	Mont-Carmel (Kamouraska).
Beauceville (Beauce).	Montmagny (Montmagny).
Beaumont (Bellechasse).	Neuville (Portneuf).
Beauport (Québec).	Plessisville (Mégantic).
Beaupré (Montmorency).	Portneuf (Portneuf).
Berthier (Montmagny).	Rivière-Ouelle (Kamouraska).
Broughton (Beauce).	Saint-Alban (Portneuf).
Cap-Rouge (Québec).	Sainte-Anne-de-Baupré (Mont.).
Cap-Saint-Ignace (Montmagny).	Sainte-Anne-de-la-Pocatière (Kam.).
Cap-Santé (Portneuf).	Saint-Antoine de Tilly (Lotbinière).
Charlesbourg (Québec).	Saint-Aubert (L'Islet).
Charny (Lévis).	Saint-Augustin (Portneuf).
Château-Richer (Montmorency).	Saint-Bernard (Dorchester).
Chaudière-Station (Lévis).	Saint-Charles Bellechasse).
Cranbourne (Dorchester).	Sainte-Claire (Dorchester).
East-Broughton (Beauce).	Saint-Côme (Kennébec) (Beauce).
Frampton (Dorchester).	Saint-David-de-L'Auberivière (Lévis).
Grondines (Portneuf).	Saint-Eleuthère (Kamouraska).
Grosse-Ile (Montmagny).	Saint-Ephrem-de-Tring (Beauce).
Ile d'Orléans:	Saint-Étienne-de-Lauzon (Lévis).
St-François	Saint-Evariste de Forsyth (Front.).
St-Jean	Saint-Ferdinand d'Halifax (Még.).
St-Laurent	Sainte-Foy (Québec).
St-Pierre	Sainte-Germaine (Dorchester).
Ste-Pétronille	Saint-Gervais (Bellechasse).
	Saint-Henri de Lauzon (Lévis).

Saint-Honoré-de-Shenley (Beauce).
 Saint-Isidore (Dorchester).
 Saint-Jean-Chrysostôme (Lévis).
 Saint-Jean Deschaillons (Lot.)
 Saint-Jean-Port-Joli (L'Islet).
 Saint-Joseph (Beauce).
 Saint-Lambert (Lévis).
 Saint-Magloire (Bellechasse).
 Saint-Malachie (Dorchester).
 Sainte-Marie (Beauce).
 Saint-Michel (Bellechasse).
 Saint-Nicolas (Lévis).
 Saint-Pamphile (L'Islet).
 Sainte-Perpétue (L'Islet).
 Saint-Pierre (Montmagny).
 Saint-Prosper (Dorchester).
 Saint-Raphaël (Bellechasse).
 Saint-Roch-des-Aulnaies (L'Islet).
 Saint-Romuald d'Etchemin (Lévis).
 Saint-Ubald (Portneuf).
 Saint-Victor de Tring (Beauce).
 Saint-Zacharie de Metgermette
 (Dorchester).
 Sillery (Québec).
 Stoneham (Québec).
 Thetford-les-Mines (Mégantic).
 Valcartier (Québec).

DIOCESE DES TROIS-RIVIERES

Batiscan (Champlain).
 Cap-de-la-Madeleine (Champlain).
 Champlain (Champlain).
 Chûtes-de-Shawinigan (St-Maurice).
 Grand'Mère (Laviolette).
 Louiseville (Maskinongé).
 Maskinongé (Maskinongé).
 Mont-Camel (Champlain).
 Pointe-du-Lac (Saint-Maurice).
 Ste-Anne-de-la-Pérade (Champ.).
 St-Charles de Mandeville (Mask.).
 Saint-Didace (Maskinongé).
 Sainte-Flore (Saint-Maurice).
 Ste-Geneviève-de-Batiscan (Champ.).
 Saint-Justin (Maskinongé).
 Saint-Prosper (Champlain).

Saint-Thècle (Laviolette).
 Saint-Thomas de Caxton (Saint-
 Maurice).
 Yamachiche (Saint-Maurice).
 Missions du Saint-Maurice.

CHICOUTIMI

Bagotville (Chicoutimi).
 Baie Saint-Paul (Charlevoix).
 Eboulements (Les) (Charlevoix).
 Escoumains (Les) (Saguenay).
 Grande-Baie (Chicoutimi).
 Hébertville (Lac Saint-Jean).
 Ile-aux-Coudres (Charlevoix).
 Lac Bouchette (Roberval).
 L'Ascension (Lac Saint-Jean).
 Malbaie (Charlevoix).
 Saint-Alexis (Chicoutimi).
 Saint-Fulgence (Chicoutimi).
 Saint-Michel-de-Mistassini (Lac
 Saint-Jean).
 Tadoussac (Saguenay).

NICOLET

Arthabaska (Arthabaska).
 Baie Saint-Antoine (Yamaska).
 Bécancour (Nicolet).
 Blanford (Arthabaska).
 Drummondville (Drummond).
 Gentilly (Nicolet).
 Grantham (Drummond).
 Kingsey (Drummond).
 L'Avenir ou St-Pierre-de-Durham
 (Drummond).
 Saint-Célestin (Nicolet).
 Saint-Elphège (Yamaska).
 Saint-François-du-Lac (Yamaska).
 St-Fulgence de Durham (Drum.).
 St-Grégoire (Nicolet).
 St-Guillaume d'Upton (Yamaska).
 Ste-Hélène de Chester (Arthabaska).
 St-Norbert (Arthabaska).
 St-Paul-de-Chester (Arthabaska).
 Upton (St-Bonaventure d') (Ya-
 maska).

Victoriaville (Arthabaska).
 Warwick (Arthabaska).
 Wendover (St-Cyrille de) (Drum.).

DIOCESE DE RIMOUSKI

Baie des Sables (Matane).
 Bic (Le) (Rimouski).
 Cacouna (Rivière-du-Loup).
 Causapsal (Matapédia).
 Ile-Verte (Rivière-du-Loup).
 Matane (Matane).
 Matapédia (Bonaventure).
 Métis (St-Octave de) (Matane).
 Ristigouche (Ste-Andrée de) (Bon.)
 St-Germain de R. (Rimouski).
 St-Ulric de Riv.-Blanche (Matane).
 Trois-Pistoles (Rivière-du-Loup).
 Val-Brillant (Matapédia).

DIOCESE DE GASPE

Cap-Chat (Gaspé-Nord).
 Carleton (Bonaventure).
 Cascapédia (Bonaventure).
 Gaspé.
 Percé (Gaspé-Sud).
 Pabos (Gaspé-Sud).
 Port-David (Bonaventure).
 Ristigouche (Bonaventure).
 Rivière-au-Renard (Gaspé-Nord).
 Ste-Anne-des-Monts (Gaspé-Nord).

GOLFE SAINT-LAURENT

(Vicariat Apostolique du)
 Anticosti (île d') (Saguenay).
 Natashquan (Saguenay).

ARCHIDIOCESE DE MONTREAL

VILLE DE MONTREAL

Bonsecours.
 Hochedaga.
 Immaculée Conception (l').
 Longue-Pointe.

Maisonnette.
 Mile-End.
 Notre-Dame.
 Notre-Dame de Montréal.
 Notre-Dame de Grâces.
 Pointe-aux-Trembles.
 Pointe-Claire.
 Rivière-des-Prairies.
 Sacré-Coeur.
 St-Antoine.
 St-Charles.
 St-Denis.
 St-Edouard.
 St-Gabriel.
 St-Georges.
 St-Henri.
 St-Jacques.
 St-Jean-Baptiste.
 St-Laurent.
 St-Louis de France.
 St-Patrice.
 St-Vincent de Paul.
 Ste-Anne du Bout de l'Ile.
 Ste-Brigide.
 Ste-Cunégonde.
 Ste-Elisabeth.
 Sault-au-Récollet.
 Verdun.
 Viauville.
 Westmount.

Autres Paroisses

Dorval (Jacques-Cartier).
 Ile-Bizard (Jacques-Cartier).
 L'Abord-à-Plouffe (Laval).
 Lachenaie (L'Assomption).
 Lachine (Jacques-Cartier).
 Lachute (Argenteuil).
 L'Assomption (Assomption).
 Oka (Deux-Montagnes).
 Pointe-aux-Trembles (Laval).
 Pointe-Claire (Laval).
 Repentigny (L'Assomption).
 Rivière-des-Prairies (Hochelaga).
 Ste-Adèle (Terrebonne).
 Ste-Anne-de-Bellevue (Jacques-C.)

Ste-Anne des Plaines (Terrebonne).
 St-Benoît (Deux-Montagnes).
 St-Canut (Deux-Montagnes).
 Ste-Dorothée (Laval).
 St-Eustache (Deux-Montagnes).
 St-François de Sales (Laval).
 St-Hermas (Deux-Montagnes).
 St-Jérôme (Terrebonne).
 St-Martin (Laval).
 St-Paul l'Ermite (Assomption).
 St-Placide (Deux-Montagnes).
 Ste-Rose (Laval).
 Ste-Scholastique (Deux-Montagnes).
 St-Sulpice (Assomption).
 Ste-Thérèse (Terrebonne).
 St-Vincent de Paul (Laval).
 Terrebonne (Terrebonne).

SAINT HYACINTHE

Abbotsford (Rouville).
 Acton-Vale (Bagot).
 Bedford (Missisquoi).
 Beloeil (Verchères).
 Cowansville (Missisquoi).
 Durham (Missisquoi).
 Farnham (Missisquoi).
 Granby (Shefford).
 Henryville (Iberville).
 Iberville (Iberville).
 Knowlton (Brome).
 N.-D. de Stanbridge (Missisquoi).
 Richelieu (Rouville).
 Rougemont (Rouville).
 Sabrevois (Iberville).
 Saint-Aimé (Richelieu).
 Ste-Angèle-de-Monnoir (Rouville).
 Ste-Anne-de-Sorel (Richelieu).
 St-Antoine-sur-Richelieu (Verch.).
 St-Armand (Missisquoi).
 St-Césaire (Rouville).
 St-Charles-sur-Richelieu (St-Hyac.).
 St-Denis-sur-Richelieu (St-Hyac.).
 St-Hilaire (Rouville).
 St-Joseph de Sorel (Richelieu).
 St-Jude (St-Hyacinthe).
 St-Liboire (Bagot).

St-Mathias (Rouville).
 St-Ours (Richelieu).
 St-Pie (Bagot).
 Sorel (Richelieu).
 Stanbridge (Missisquoi).
 Sweetburg (Missisquoi).
 Upton (Bagot).

SHEBROOKE

Asbestos (Richmond).
 Bolton (Brome).
 Brompton (Richmond).
 Bromptonville (Richmond).
 Bury (Compton).
 Coaticook (Stantead).
 Compton (Compton).
 Cookshire Compton).
 Dudswell (Wolfe).
 La Patrie (Compton).
 Lennoxville (Sherbrooke).
 Lingwick (Ste-Marguerite de
 (Compton).
 Magog (Stanstead).
 North Hattley (Stanstead).
 Richmond (Richmond).
 Sawyerville (Compton).
 Scotstown (Compton).
 Sherbrooke (Sherbrooke).
 Stanstead (Stanstead).
 Stoke-Centre (Richmond).
 Sutton (Brome).

VALLEYFIELD

Beauharnois (Beauharnois).
 Châteauguay (Châteauguay).
 Dorion (Vaudreuil).
 Hummingford (Huntingdon).
 Les Cèdres (Soulanges).
 Huntingdon (Huntingdon).
 Rigaud (Vaudreuil).
 St-Anicet (Huntingdon).
 St-Clet (Soulanges).
 St-Polycarpe (Soulanges).
 Valleyfield (Valleyfield).
 Vaudreuil (Vaudreuil).

JOLIETTE

Berthierville (Berthier).
 Lavaltrie (Berthier).
 L'Épiphanie (L'Assomption).
 Mascouche (L'Assomption).
 Rawdon (Montcalm).
 St-Alexis (Montcalm).
 St-Ambroise-de-Kildare (Joliette).
 St-Cuthbert (Berthier).
 St-Émmélie-de-l'Énergie (Joliette).
 St-Félix-de-Valois (Joliette).
 St-Gabriel-de-Brandon (Berthier).
 St-Jean-de-Matha (Joliette).
 St-Loguori (Montcalm).
 St-Lin (L'Assomption).
 St-Norbert (Berthier).
 St-Roch (L'Assomption).
 St-Théodore-de-Chertsey (Montc.)

ST-JEAN

Boucherville (Chambly).
 Caughnawaga (Laprairie).
 Chambly (Chambly).
 Contrecoeur (Verchères).
 L'Acadie (St-Jean).
 Lacolle (St-Jean).
 Laprairie (Laprairie).
 Longueuil (Chambly).
 Saint-Jean (St-Jean).
 Napierville (Napierville).
 St-Blaise (St-Jean).
 St-Bruno (Chambly).
 St-Constant (Laprairie).
 St-Lambert (Chambly).
 St-Luc (St-Jean).
 St-Paul-de-l'Île-aux-Noix (St-Jean).
 Verennes (Verchères).
 Verchères (Verchères).

OTTAWA

Aylmer (Gatineau).
 Buckingham (Papineau).
 Cantley (Gatineau).
 Farrelton (Gatineau).
 Gatineau (Papineau).
 Grenville (Argenteuil).
 Hull (Hull).
 Montebello (Papineau).
 Papineauville (Papineau).
 St-André-Avellin (Papineau).

PEMBROKE

Fort Coulonge (Pontiac).
 Témiscamingue Station (Témis.).

MONT-LAURIER

Bellerive (Labelle).
 Bouchette (Gatineau).
 Duhamel (Papineau).
 Huberdeau (Argenteuil).
 Labelle (Labelle).
 Maniwaki (Gatineau).
 Mont-Laurier.
 Nominigüe (Labelle).
 St-Adolphe-de-Howard (Argenteuil).
 Ste-Agathe-des-Monts (Ter.)
 St-Faustin (Terrebonne).
 St-Jovite (Terrebonne).

HAILEYBURY

Amos (Abitibi).
 Authier (Abitibi).
 La Tuque (Champlain).
 Rouyn (Témiscamingue).
 St-Blaise-de-Barraute (Abitibi).
 Ste-Germaine de Pallanville (Abit.).
 Senneterre (Abitibi).

PAROISSES DONT IL EST QUESTION DANS CETTE BIBLIOGRAPHIE
CLASSÉE PAR COMTÉS

COMTE D'ABITIBI

Amos.
Authier.
Ste-Blaise de Barraute.
Ste-Germaine de Palmarolle.
Senneterre.

ARGENTEUIL

Grenville.
Harrington
Lachute.
Huberdeau.
St-Adolphe-de-Howard.

ARTHABASKA

Arthabaska.
Blandford.
Ste-Hélène-de-Chester.
St-Norbert.
St-Paul-de-Chester.
Victoriaville.
Warwick.

ASSOMPTION

Assomption (l').
Lachenaie.
L'Épiphanie.
Mascouche.
Repentigny.
Saint-Lin.
Saint-Paul l'Érmite.
Saint-Roch.
Saint-Sulpice.

BAGOT

Acton-Vale.
St-Liboire.
St-Pie.
Upton.

BEAUCE

Beauceville.
Broughton.
East-Broughton.
Lambton.
St-Côme (Kennébec).
St-Ephrem de Tring.
St-Honoré de Shenley.
St-Joseph.
Ste-Marie.
St-Victor de Tring.

BEAUHARNOIS

Beauharnois.
St-Clément.

BELLECHASSE

Beaumont.
St-Charles.
St-Gervais.
St-Magloire.
St-Michel.
St-Raphaël.

BERTHIER

Berthierville.
Lavaltrie.
St-Cuthbert.
St-Gabriel-de-Brandon.
St-Norbert.

BONAVENTURE

Carleton.
Cascapédia.
Matapédia.
Port-Daniel.
Ristigouche.

BROME

Bolton.
Knowlton.
Sutton.

CHAMBLY

Boucherville.
Chambly.
Longueuil.
St-Bruno.
St-Lambert.

CHAMPLAIN

Batiscan.
Cap-de-la-Madeleine.
Champlain.
La Tuque.
Mont-Carmel.
Ste-Anne-de-la-Pérade.
Ste-Geneviève de Batiscan.
St-Prosper.

CHARLEVOIX

Baie-St-Paul.
Les Eboulements.
Ile-aux-Coudres.
La Malbaie.

CHATEAUGUAY

Châteauguay.

CHICOUTIMI

Bagotville.
Chicoutimi.
Grande-Baie.
St-Alexis.
St-Fulgence.

COMPTON

Bury.
Compton.
Cookshire.
La Patrie.
Ste-Marguerite-de-Lingwick.
Sawyerville.
Scotstown.

DEUX-MONTAGNES

Oka.
St-Benoit.
St-Eustache.

St-Hermas.
St-Placide.
Ste-Scholastique.

DORCHESTER

Cranbourne.
Frampton.
Lac Etchemin.
St-Bernard.
Ste-Claire.
Ste-Germaine.
St-Isidore.
St-Malachie.
St-Prosper.
St-Zacharie-de-Metgermette.

DRUMMOND

Drummondville.
Durham.
Grantham.
Kingsey.
L'Avenir.
St-Fulgence.
Wendover (St-Cyrille).

FRONTENAC

St-Evariste de Forsyth.

GASPE NORD ET SUD

Cap-Chat.
Gaspé.
Percé.
Pabos.
Rivière-au Renard.
Ste-Anne-des-Monts.

GATINEAU

Aylmer.
Bouchette.
Cantley.
Farrellton.
Maniwaki.

HOCHELAGA

Rivière-des-Prairies.

HULL

Hull.

HUNTINGDON

Hummingford.
Huntingdon.
St-Anicet.

IBERVILLE

Henryville.
Iberville.
Sabrevois.

JACQUES-CARTIER

Dorval.
Ile Bizard.
Lachine.
Ste-Anne-de-Bellevue.

JOLIETTE

St-Antoine de Kildare.
Ste-Émilie de l'Énergie.
St-Félix de Valois.
St-Jean-de-Matha.

KAMOURASKA

Kamouraska.
Mont-Carmel.
Rivière-Ouelle.
Ste-Émmélie de l'Énergie.
St-Eleuthère.

LABELLE

Bellerive.
Labelle.
Nominigüe .

LAC ST-JEAN

Hébertville.
Lac-St-Jean.
L'Ascension.
St-Michel de Mistassini.

LAPRAIRIE

Caughnawaga.
Laprairie.
St-Constant.

LAVAL

L'Abord-à-Plouffe.
Pointe-aux-Trembles.
Pointe-Claire.
Ste-Dorothée.
St-François-de-Sales.
St-Martin.
Ste-Rose.
Ste-Anne-de-la-Pocatière.

LAVIOLETTE

Grand'Mère.
St-Thècle.

LEVIS

Charny.
Chaudière Station.
Lauzon.
Lévis.
St-David de l'Auberivière.
St-Etienne de Lauzon.
St-Henri de Lauzon.
St-Jean-Chrysostome.
St-Lambert.
St-Nicolas.
St-Romuald d'Étchemin.

L'ISLET

L'Islet.
St-Aubert.
St-Eugène.
St-Jean-Port-Joli.
St-Pamphile.
Ste-Perpétue.
St-Roch-des-Aulnaies.

LOTBINIERE

Lotbinière.
St-Antoine de Tilly.
St-Jean Deschaillons.

MASKINONGE

Loiuseville.
Maskinongé.
St-Charles-de-Mandeville.
St-Didace.
St-Justin.

MATANE

Baie des Sables.
Matane.
Métis.
St-Ulric-de-Rivière-Blanche.

MATAPEDIA

Causapscal.
Val-Brillant.

MEGANTIC

Inverness.
Leeds.
Lyster.
Plessisville.
St-Ferdinand d'Halifax.
Thetford-les-Mines.

MISSISQUOI

Bedford.
Cowansville.
Durham.
Farnham.
St-Armand.
Stanbridge.
Sweetsburg.

MONTCALM

Rawdon.
St-Alexis.
St-Liguori.
St-Théodore de Chertsey.

MONT-LAURIER

Mont-Laurier.

MONTMAGNY

Berthier.
Cap St-Ignace.
Grosse-Ile.
Ile-aux-Grues.
Montmagny.
St-Pierre.

MONTMORENCY

Ange-Gardien.
Château-Richer.
Ile d'Orléans.
St-François.
St-Laurent.
Ste-Pétronille.
St-Pierre.
S-Jean.
Laval.
Ste-Anne de Beaupré.

NAPIERVILLE

Napierville.

NICOLET

Becancour.
Gentilly.
St-Célestin.
St-Grégoire.

PAPINEAU

Buckingham.
Gatineau.
Montebello.
St-André-Avellin.

PONTIAC

Fort-Coulonge.

PORTNEUF

Cap-Santé.
Grondines.
Lac Sergent.
Neuville.
Portneuf.
St-Alban.
St-Augustin.
St-Raymond.
St-Ubal.

QUEBEC

Ancienne-Lorette.
Beauport.
Cap-Rouge.

Charlesbourg.
Jeune-Lorette.
Ste-Foy.
Sillery.
Stoneham.
Valcartier.

RICHELIEU

St-Aimé.
Ste-Anne-de-Sorel.
St-Joseph-de-Sorel.
St-Ours.
Sorel.

RICHMOND

Brompton.
Bromptonville.
Richmond.
Stoke-Centre.

RIMOUSKI

Le Bic.
Rimouski.

RIVIERE-DU-LOUP

Ile-Verte.
Trois-Pistoles.

ROBERVAL

Lac Bouchette.

ROUVILLE

Abbotsford.
Richelieu.
Rougemont.
Monnoir.
St-Césaire.
St-Hilaire.
St-Mathias.

SAGUENAY

Anticosti (île d').
Les Escoumains.
Tadoussac.
Natashquan.

SAINT-HYACINTHE

St-Charles-sur-Richelieu.
St-Denis-sur-Richelieu.
St-Jude.

SAINT-JEAN

L'Acadie.
Lacolle.
St-Blaise.
St-Luc.
Ile-aux-Noix.

SAINT-MAURICE

Pointe-du-Lac.
Ste-Flore.
St-Thomas-de-Caxton.
Shawinigan.
Yamachiche.

SHEFFORD

Granby.

SHERBROOKE

Lennoxville.
Sherbrooke.

SOULANGES

Les Cèdres.
St-Clet.
St-Polycarpe.

STANSTEAD

Coaticook.
Magog.
North Hattley.
Stanstead.

TEMISCAMINGUE

Témiscamingue Station.
Rouyn.

TERREBONNE

Ste-Adèle.
Ste-Anne-des-Plaines.

St-Jérôme.
Ste-Agathe-des-Monts
St-Faustin.
St-Jovite.
Terrebonne.

VALLEYFIELD

Valleyfield.

VAUDREUIL

Dorion.
Rigaud.
Vaudreuil.

VERCHERES

Beloeil.
St-Antoine-sur-Richelieu.
Contrecoeur.
Varennnes.
Verchères.

WOLFE

Dudswell.

YAMASKA.

Baie St-Antoine.
St-Elphège.
St-François-du-Lac.
St-Guillaume d'Upton.
St-Bonaventure d'Upton.

ERRATA

- Page 29, 18e et 19e lignes — Lire Marceau au lieu de Marcoux.
- Page 34, 37e ligne — Lire Jean-Marie Madran au lieu de Jean-Baptiste.
- Page 38, 21e ligne — Lire Trois-Pistoles au lieu de Trois-Rivières.
- Page 42, 39e et 45e lignes — Lire Laronde au lieu de Lamonde.
- Page 46, 12e ligne — Lire Marceau au lieu de Marcoux.
- Page 76, 13e ligne — Lire Derome au lieu de Mignault.
- Page 88, 19e ligne — Lire Pierre Viau au lieu de Théophile.
- Page 122, 16e ligne — Lire Trois-Pistoles au lieu de Trois-Rivières.

INDEX

A

Abbadie, M. d', 158.
 Abénaquis, Les, 52, 53, 61, 108, 158.
 Acadiens, Les, 4, 8, 9, 160, 168, 171, 174, 176, 177, 178, 181, 182, 183, 195, 214, 219, 233, 234, 238, 241.
 Adhémar, Madame, 33.
 Airey, Le major Richard, 29, 30.
 Amherst, Le général, 178, 183.
 Amiot, M., 194.
 Ardillier (?), Le Père jésuite, 208.
 Asselin, L'abbé Charles-Joseph, 31.
 Aubert, Le sieur, 5, 6.
 Auberville (?), M. d', 152, 165.
 Aubry, L'abbé Clément, 90, 96, 97.
 Aubry, L'abbé Joseph, 59.
 Aubry, L'abbé Laurent, 37, 47.
 Aubry, L'abbé Luc, 55, 95, 97, 123, 124.
 Aubry, Sébastien, 208.
 Auclair, Étienne, 136.
 Auclair, L'abbé Joseph, 136.
 Aylmer, Lord, 26, 28, 36, 112, 133.

B

Badeaux, Le notaire J.-M., 128.
 Baillairgé, L'architecte, 84, 140.
 Baillargeon, L'abbé Étienne, 143.
 Baillargeon, M^{sr} Charles-François, 59.
 Baraga, L'abbé Frederick, 141.
 Barber, M^{lle} (Soeur Bénédict), 30.
 Bardy, P.-M., 73.
 Baron, M., 201.
 Barsaban, M., 201.
 Béarn, Le régiment de, 4.
 Beaubien, L'abbé Jean-Louis, 62, 71.
 Beaudry, L'abbé Augustin, 71, 144, 145.

Beaupré, Étienne, 40.
 Beaupré, Joseph, 40.
 Becquet, L'abbé, 238.
 Bédard, L'abbé Antoine, 140.
 Bédard, Elzéar, 78.
 Bédard, L'abbé Félix, 124.
 Bédard, L'abbé Pierre, 125.
 Bédard, L'abbé Pierre-Laurent, 232.
 Bedford, Le duc de, 192.
 Bégin, L'abbé Charles, 37.
 Béliand, L'abbé Pierre, 61.
 Bélanger, L'abbé Alexis, 45, 46, 128, 144.
 Bélanger, L'abbé Joseph-Marie, 53, 72.
 Belisle, L'abbé Louis-Léon, 71, 88, 96.
 Bell, M., 131.
 Belleau, L'abbé Siméon, 71, 144.
 Belle-Isle, F.-H., 68, 69.
 Bénédict, La Soeur, 30.
 Benoît XIV, 68.
 Bergeron, Archange, 40.
 Bernier, L'abbé Jean-Baptiste, 57.
 Bernier, L'abbé Stanislas-Augustin, 118.
 Bernier, M., 19.
 Berryer, M., 184, 185, 186, 187.
 Bienville, M. de, 165.
 Bigot, L'intendant, 4, 7, 20, 149, 164.
 Billard, M., 194.
 Birs-Desmarteaux, L'abbé Étienne, 45, 50, 56.
 Biscarat, L'abbé de, 172, 184, 185.
 Black, M., 26.
 Blanchet, L'abbé Augustin, 49.
 Blondeau, Marie-Jeanne, 136.
 Bois, L'abbé Louis-Édouard, 123.
 Boishébert, Le capitaine de, 12.
 Boishébert, M. de, 196, 197, 203, 235, 236, 246.

- Bollioud (?) de Saint-Julien, L'abbé, 189.
 Bonenfant, L'abbé Joseph, 143, 144.
 Bonin, L'abbé François, 133.
 Bonnecamp, Le Père jésuite, 208.
 Boscawen, L'amiral, 181.
 Boucher, L'abbé Joachim, 54, 55, 58, 66, 75, 82, 83, 84, 92, 94, 125.
 Bougainville, M. de, 14, 15, 16, 18.
 Bourlamaque, M. de, 4.
 Brady, Denis, 131.
 Brais, L'abbé Amable, 41.
 Bramston, M^{sr}, 112, 115.
 Brassard, L'abbé Léandre, 118.
 Brassard, L'abbé Moïse, 110, 111, 115.
 Brassard, L'abbé Théophile, 45, 82, 88.
 Briand, M^{sr} Jean-Olivier, 187, 196, 197, 198, 201, 203, 204, 206, 213, 218, 222, 229, 242, 243, 246, 248, 250, 252.
 Brien, L'abbé Louis, 45.
 Brodeur, L'abbé Louis, 90, 111.
 Bruneau, L'abbé René-Olivier, 39, 72.
 Brunet, L'abbé François-Xavier, 37, 53.
 Brunet, L'abbé Pascal, 46.
 Burke, L'abbé Patrick, 53.
- C
- Cadet, Le sieur, 215, 216, 226, 227.
 Cadieux, L'abbé Louis-Marie, 42, 44, 46, 47, 50, 76, 90, 122, 123, 127, 133, 134, 136, 139, 143, 145.
 Campeau, Michel, 107.
 Canibas, Les, 158.
 Canon, M., 4, 13.
 Capucins, Les, 151, 155, 156, 165, 166, 245.
 Cardinal, M., 77.
 Caron, L'abbé Charles-Thomas, 71.
 Caron, L'abbé Frédéric, 71, 105, 130.
 Caron, L'abbé Ivanhoë, 22.
 Carrier, L'abbé Michel, 51, 128, 132.
 Carie & C^{ie}, MM., 39, 47.
 Casgrain, L'abbé H.-R., 178.
 Cassiette, L'abbé, 184.
 Castelli, Le cardinal, 206, 214, 220, 249, 250, 252.
 Cazeau, L'abbé C.-F., 28, 33, 39, 42, 59, 67, 70, 72, 79, 84, 91, 94, 96, 98, 113, 116, 125, 128, 133, 138, 139, 140.
 Cécile, L'abbé Joseph-Étienne, 34, 38, 110.
 Chaignon, M., 145.
 Chaillon, M., 39.
 Charest, Le capitaine, 7, 8, 13.
 Charest, L'abbé Zéphirin, 71, 121, 130, 144.
 Chartier, L'abbé Étienne, 32, 45, 76, 99.
 Chartré, Jacques, 136.
 Chartré, L'abbé Jean-Baptiste, 136.
 Chauvin, L'abbé Marc, 86, 135.
 Chauvreuil — Voir Chauvreulx.
 Chauvreulx, L'abbé C.-J.-B., Le 168, 169, 172, 173, 185.
 Chesley, M., 101, 102.
 Chèvrefils, L'abbé Jean-Olivier, 45.
 Choiseul, Le duc de, 178, 187, 209, 223.
 Clark, Le docteur, 27.
 Clément, L'abbé Pierre 36, 47, 48.
 Cloutier, Jacques, 98.
 Coffin, L'hon. Thomas, 131.
 Coghlan, L'abbé John, 51.
 Collège de Chambly, 53, 133.
 Collège de Nicolet, 43.
 Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, 39, 40, 43, 47, 90, 111, 116, 122, 123, 124, 134, 144.
 Collège de Saint-Hyacinthe, 43.
 Collège — Voir Séminaire.
 Collet, L'abbé, 220.
 Compagnie de la Baie d'Hudson, La, 97.
 Comte, Benjamin, 216, 217, 226, 227, 228, 232.

Comte, L'abbé Joseph, 35.
 Comte, M., 145.
Comte d'Evreux, Le, 208.
 Congrégation, RR. SS., 37, 130,
 187, 212, 227,
 Cooke, L'abbé Thomas, 44, 48, 49,
 52, 56, 58, 70, 81, 110, 125,
 133, 145.
 Coquart Le Père Charles-Godefroy,
 172, 187.
 Côté, L'abbé François-Xavier, 31,
 62, 83, 93, 135.
 Couillard, Marie-Constance, 137.
 Courteau, L'abbé Julien, 79.
 Courtemanche, M. de, 6.
 Courval, Le sieur de, 13.
 Courval—Voir Poulin de Courval.
 Courville, Le sieur de, 1.
 Couture, L'abbé Joseph, 118, 128.
 Crevier, L'abbé Joseph, 40.
 Crussol, M^{sr} François-Emmanuel
 de, 241.
 Cutter, M., 121.

D

Dalhousie, Lord, 21.
 Dallaire, Françoise, 121.
 Daudin, L'abbé Henri, 168, 169,
 172, 173, 185.
 Davoust, L'abbé, 206, 236, 237.
 Decoigne, L'abbé Bernard-Benjamin.
 48, 62, 89.
 Deguise, L'abbé François-Joseph, 32
 33, 39, 42, 51, 63, 70, 84, 97,
 110.
 Delâge, L'abbé François-Xavier,
 135.
 Delisle, L'abbé Joseph-David, 71, 87.
 Demers, L'abbé François-Xavier,
 41, 42, 78, 125, 133.
 Demers, L'abbé Jérôme, 54, 59.
 Demers, L'abbé Modeste, 53, 58, 83,
 97.
 Denaut, M^{sr} Pierre, 56.
 Derome, L'abbé Georges-Stanislas,
 44, 68, 74, 75, 77, 105, 106, 114,
 122, 123, 124.
 Des Enclaves, L'abbé Jean-Baptiste,
 169, 185.
 Désilets, L'abbé Louis-Onésime, 43,
 46, 47, 81, 107, 134.
 Desjardins, L'abbé Louis-Joseph,
 80, 100.
 Desprez — Voir Le Loutre, L'abbé.
 Desrochers, L'abbé Benjamin, 56,
 57, 94, 97, 99, 134, 135, 142.
 Desrochers, L'abbé Jules, 56, 57,
 135, 138, 142, 143.
 D'Estimauville, L'abbé J.-A.-C.,
 143, 144, 145, 146.
 Destroismaisons, L'abbé Thomas-
 Ferruce Picard, 89, 95, 102,
 107.
 Déziel, L'abbé Joseph-David, 29, 58,
 103, 140.
 Dollard, L'abbé William, 105.
 Dosque, L'abbé B.-Sylvestre, 184,
 185, 203, 205, 218, 219.
 Dosque, M., 228.
 Douglas, Le capitaine, 10.
 Drach, Le chevalier, 80.
 Drolet, Joseph, 137.
 Dubeau, François, 136.
 Dubeau, Jean-Baptiste, 136.
 Dubois, Le capitaine, 7.
 Ducharme, Gonzague, 1.
 Duffy, L'abbé Patrick, 111, 122,
 124, 130.
 Dufour, M., 216, 226.
 Dufresne, L'abbé Michel, 62, 79.
 Dugas, L'abbé, 63.
 Duguay, L'abbé Pierre, 37, 65, 124,
 127, 130, 142.
 Dumas, Le major, 10, 11, 12, 14.
 Dumoulin, L'abbé Sévère-Hospice,
 32, 87, 137.
 Dumphy, L'abbé John, 68, 72.
 Dunn, L'abbé William, 57, 103, 105,
 106, 110.
 Duquesne, Le gouverneur, 149.
 Durell, L'amiral, 5.
 Durocher, L'abbé Eusèbe, 84, 87.
 Durocher, L'abbé Théophile, 117.

E

Egan, L'abbé, 68.
 Egremont, Le comte d', 217.
 Elboeuf, La princesse d', 197, 235.
Embascade, La frégate l', 163.
 Estèbe, M., 218.
 Eudo, L'abbé Gilles, 172, 203, 205, 212.

F

Falardeau, Josephite, 136.
 Faribault, Georges-Barthélemy, 2, 3.
 Faucher, L'abbé Édouard, 62, 80, 81, 95, 105.
 Fauteux, Aegidius, 3.
 Fauvau, M., 194.
 Felton, L'hon. W. B., 108, 122.
 Fenwick, M^{sr} Benoit, 33, 64.
 Ferland, L'abbé J.-B.-Antoine, 59, 81, 102, 105, 109, 130.
 Fiedmont, M. de, 5, 9.
 Fletcher, Le juge, 122.
 Fonbonne, M. de, 18.
 Forgues, L'abbé Michel, 143.
 Fortier, L'abbé Louis-Théophile, 29, 38, 41, 46, 49, 51, 52, 84, 133.
 Fortier, L'abbé Moïse, 102.
 Fortin, Alexis, 98.
 Fortin, L'abbé Barthélemy, 24.
 Fortin, Bernard, 51.
 Fortin, Ignace, 98.
 Fortin, Télesphore, 51.
 Fournier, L'abbé Charles-Vincent, 113, 120, 128.
 Franson, Le cardinal, 35, 59, 60, 64, 74, 85, 104, 108, 115, 118, 137, 141.
 Fraser, M^{sr} William, 43, 79, 132.
 Fréchette, L'abbé Wenceslas, 69, 70, 133.
 French, L'abbé Charles, 69.

G

Gagné, Madame, 95.
 Gagnon, Antoine, 130.

Gagnon, L'abbé Antoine, 50, 51, 56, 59, 68, 85, 104, 105, 106, 118, 132.
 Gagnon, L'abbé Clovis, 111, 122, 124, 130.
 Gagnon, L'abbé Jean-Frs-Régis, 48, 62, 66, 75, 77, 82.
 Gagnon, L'abbé Joseph, 27, 46.
 Gagnon, Roger, 130.
 Gaillard, M., 198.
 Galeren, Jean-Baptiste, 180.
 Gariépy, L'abbé Prisque, 58, 60, 62, 65, 92.
 Gatien, L'abbé Félix, 86, 90, 126.
 Gaudreault, Abraham, 98.
 Gaulin, M^{sr} Rémi (évêque de Tabraca), 29, 30, 32, 36, 104, 109.
 Gauthier, Jean-Baptiste, 102.
 Gauthier, Léandre, 131.
 Gauvreau, L'abbé Célestin, 38, 59.
 Gauvreau, L'abbé Ferdinand, 86, 123, 132.
 Genest, Marie-Anne, 136.
 Germain, Le Père Charles, 187.
 Gingras, L'abbé Léon, 59, 113.
 Girard, L'abbé, 184, 203, 214, 219.
 Girouard, L'abbé Liboire-Henri, 76.
 Glenelg, Lord, 83, 91, 112, 114, 115, 133.
 Gosford, Lord, 21, 49, 51, 52, 54, 63, 81, 83, 91, 101, 112, 113, 114, 115, 137.
 Gosselin, L'abbé Antoine, 42, 63, 125.
 Goudalie, L'abbé Charles de la, 185.
 Grammont, Joseph, 131.
 Grandmaison, Le sieur, 227.
 Grégoire XVI, 21, 57, 59, 75, 102, 108.
 Grenier, L'abbé Jacques-Benjamin, 129, 144.
 Grenier, L'abbé Pierre, 35.
 Grey, Sir Charles, 66.
 Grises, Les Soeurs, 83.
 Guerchy, Le comte de, 214, 215.
 Guimont, Charles, 131.

H

Hamelin, Joseph, 121.
 Harkin, L'abbé Pierre-Henri, 109.
 Harper, L'abbé Charles, 94, 111, 121.
 Hébert, Jean-Baptiste, 109.
 Henry, Le nommé, 218, 229.
 Hianveu dit Lafrance, L'abbé Édouard-Félix, 113.
 Hilaire — Voir Saint-Hilaire.
 Holmes, L'abbé Jean, 95, 100, 108.
 Hôpital de la Marine, L', 120, 121.
 Hôpital général de Montréal, L', 211.
 Hôpital général de Québec, L', 14, 18, 210, 211, 215, 216, 225, 226, 227, 232.
 Hôpital militaire, L', 156, 164.
 Hospitalières de Montréal — Voir Hôtel-Dieu.
 Hot, L'abbé Charles, 47.
 Hôtel-Dieu de Montréal, L', 63, 80, 83, 212.
 Hôtel-Dieu de Québec, L', 80, 130, 131, 132, 188, 195, 210, 211, 225.
 How, Madame, 167.
 Hudon, L'abbé Hyacinthe, 34, 69.
 Hughes, Le capitaine, 50.
 Huot, L'abbé Pierre, 42, 134.

J

Jacques-Duhaut, L'abbé Nicolas, 41, 46, 49.
 Jacrau, L'abbé A.-J.-M., 204, 207, 213, 222, 242.
 Jésuites, Les, 45, 69, 151, 155, 158, 165, 187, 195, 208, 239.
 Joannès, Le capitaine de, 19.
 Jones & Cie, MM., 39, 125.
 Joyal, Joseph, 91.
 Juganière (?), Le commandant de la, 208.
 Juliopolis (M^{gr} de) — Voir Provencher. M^{gr} Joseph-Norbert.
 Jumonville, M. de, 180.

K

Kanon — Voir Canon.
 Kelly, L'abbé Jean-Baptiste, 75, 77, 82, 84, 91, 93, 133.
 Kempt, Sir James, 21.
 Kerbério, L'abbé de, 228.
 Kerlerec, M. de, 152, 165.
 Kolly, M., 164, 166, 167, 168, 170.

L

Labelle, L'abbé Jean-Baptiste, 79, 96.
 Laberge, L'abbé Jean-Baptiste, 27.
 Lacasse, L'abbé Joseph, 52, 55, 57.
 Lachaine, Moïse, 32.
 La Corne, L'abbé Joseph-Marie de, 249, 250.
 La Corne de Chapt, Le chevalier de, 4.
 Ladouceur, M., 194.
 Laflèche, Angèle, 121.
 Lafontaine, M., 72.
 Lagarde, L'abbé André-Toussaint, 25, 35.
 Lajus, L'abbé J.-B.-I.-H., 78.
 Lallemand, M., 194.
 Lamarche, Le comte de, 229.
 Lamothe, L'abbé Louis, 36, 42, 48.
 Langevin, Antoine, 136.
 Langevin, L'abbé Antoine, 86.
 Langevin, François-Xavier, 136.
 Langlois, L'abbé Antoine, 111, 121, 122, 124.
 Langlois, Jean-Baptiste, 121.
 Languedoc, Le régiment de, 10, 19.
 La Porte, L'abbé Théodore de, 61, 77, 100, 101, 126.
 La Porte, M. de, 154, 161, 162, 165, 166.
 Laroche-Beaucourt, M. de, 5.
 Laroche-foucault, Le cardinal de, 159, 172.
 Laronde, A.-T. de, 42, 82, 84, 87, 88.
 Larrivée, Scholastique, 137.

- Lartigue**, M^{sr} Jean-Jacques (évêque de Telmesse), 21, 24, 25, 28, 31, 32, 33, 39, 41, 42, 45, 48, 51, 54, 63, 64, 66, 67, 69, 70, 72, 76, 78, 79, 80, 83, 84, 87, 90, 97, 99, 102, 108, 110, 111, 113, 114, 115, 116, 117, 119, 120, 121, 123, 124, 125, 127, 129, 131, 133, 137.
La Rue, M. de, 201.
Larue, L'abbé Olivier, 125, 129, 137.
Latour, M. de, 229.
Launay, Le Père de, 195.
Lazare — Voir Williams.
Lebel, L'abbé Antoine, 49, 122, 124.
Lebel, L'abbé Cyprien, 136.
Lebel, Michel, 49.
Lebourdais, L'abbé Jacques, 63, 64, 65, 87, 92, 125.
Lebrun, L'abbé Isaac, 28, 30, 65.
Leclerc, L'abbé Alexis, 62, 82, 125.
Leclerc, L'abbé Joseph-Olivier, 127, 129.
Leclerc, Louis, 73.
Leclerc, Le maître d'école, 111.
Leclerc dit Francoeur, Céleste, 130.
Leduc, L'abbé François-Xavier, 93.
Lefebvre, L'abbé Louis-Marie, 56.
Lefebvre de Bellefeuille, L'abbé Frs-Louis, 47.
Lefrançois, L'abbé Joseph-Philippe, 41, 57, 62, 110, 113, 122, 128, 129.
Le Gris, Le sieur, 13.
Le Guerne, L'abbé François, 172, 186, 196, 197, 202, 205, 206, 235, 246.
Lelièvre, L'abbé Louis, 130.
Le Loutre, L'abbé, 147, 148, 149, 150, 160, 161, 163, 166, 167, 168, 170, 173, 175, 177, 178, 185, 186, 197, 202, 203, 234, 235.
Le Maire, L'abbé, 168, 169, 172, 173, 185.
Le Mercier, Le chevalier François, 6, 8, 15.
Lemieux, Charles, 94.
Lemieux, L'abbé Michel, 62.
Lemoine, Benjamin, 136.
Lemoine, L'abbé Georges-Louis, 136.
Le Normant, M., 156.
Léopoldine de Vienne, La congrégation, 141.
Lepage, Louis, 136.
Lepage, Magloire, 136.
Leprohon, L'abbé Onésime, 52, 86, 91, 94, 111, 125.
Lery, Le capitaine de, 5, 7.
Lesieur-Desaulniers, Évariste, 40.
Lesieur-Desaulniers, François, 40.
Lévêque, André, 98.
Lévêque, L'abbé Zéphirin, 47, 49, 58, 119, 121, 125, 126, 127, 141.
Lévis, Le chevalier de, 4, 7, 8, 9, 11, 13, 14, 15, 20.
Lignery, Le capitaine de, 4.
L'Isle-Dieu, L'abbé de, 147, 150, 151, 155, 157, 158, 160, 161, 163, 164, 166, 167, 168, 170, 174, 177, 178, 186, 187, 193, 195, 196, 198, 199, 200, 201, 203, 206, 207, 209, 210, 218, 221, 227, 228, 229, 234, 236, 237, 241, 242, 245, 247, 250, 251, 252.
Longmore, M., 135.
Loranger, L'abbé Frs-X.-Germain Rivard, 53, 61, 70, 71, 89, 111, 130, 131.
Lucé (?), M. de, 201.
- M
- Machault**, L'abbé de, 163, 186.
Madran, L'abbé Jean-Marie, 34, 51, 62, 106.
Maguire, L'abbé Thomas, 23, 24, 25, 28, 35, 36, 38, 56, 59, 60, 74, 75, 88, 133.
Maï, M^{sr} Ange, 35, 75, 88.
Maillard, L'abbé Antoine-Simon, 176, 178, 184, 192, 217.

- Mailloux, L'abbé Alexis, 31, 38, 39, 43, 47, 111, 116, 119, 123, 124, 134, 136, 143, 145.
 Malet, M., 216, 226.
 Manach, L'abbé de, 161, 176, 177, 186, 202, 203, 217, 235.
 Manseau, L'abbé Antoine, 28.
 Manseau, Jean-Baptiste, 131.
 Maranda, L'abbé Jean-Baptiste, 43, 79.
 Marceau, L'abbé Siméon-Germain, 29, 46.
 Marchand, Hyacinthe, 88.
 Marcotte, Pierre, 131.
 Marcoux, L'abbé Denis, 143.
 Marcoux, L'abbé Joseph, 26, 28, 30, 32, 36, 49, 65, 68, 78, 91, 99, 101, 102, 103, 109.
 Marçoux, L'abbé Louis, 125.
 Maréchal, M., 201.
 Martineau, Auguste, 121.
 Martineau, Joseph, 121.
 Masse, L'abbé Michel, 132.
 Mastha, Le nommé, 52, 53, 54, 66.
 Maupassant, M. de, 194.
 Maurepas, Le comte de, 165, 166.
 Marechites, Les, 158.
 Maury, M., 201, 202, 204, 228.
 Mayrand, L'abbé Joseph-Arsène, 102.
 McCulloch, Le capitaine, 68.
 McDonald, L'abbé Donald, 27, 28, 104, 105, 106, 115, 118, 132.
 McDonell, M^{sr} Alexander, 30, 112, 141.
 McDonell, Le maître d'école, 65.
 McEachern, M^{sr} Bernard-Angus, 27, 28, 35, 50, 56, 59, 72, 80, 86, 104, 118.
 McGilvray, L'abbé John, 133.
 McHarrin, L'abbé William James, 35, 50, 51.
 McKeagney, L'abbé Henry, 119.
 McMahan, L'abbé Jean-Baptiste, 44, 69, 71, 78, 121, 125, 129.
 McMahan, L'abbé Patrick, 65, 80.
 McPherson, Julie-Anne, 136.
 McSweeney, L'abbé Michel, 72, 105.
 Melin, M., 210, 216, 226.
 Menou de Charnisay, M^{sr} Augustin, 241.
 Mercier, L'abbé François-Xavier-R., 30, 39, 48, 58, 86.
 Meunier, Le notaire M.-D., 116.
 Michel, M., 165.
 Micmacs, Les, 158, 161, 186.
 Mignault, L'abbé Pierre-Marie, 74.
 Miville, Marie-Josephte, 130.
 Miville Deschênes, Victoire, 49.
 Monckton, Le général, 18.
 Mondelet, M., 81.
 Monk", "Maria, 125.
 Montcalm, Le marquis de, 4, 7, 8, 14, 15, 17, 18.
 Montgolfier, L'abbé Étienne de, 188, 190, 192, 196, 205.
 Montmigny, L'abbé Louis-Antoine, 38, 119, 126.
 Montagnards (écossais), Les, 8, 9.
 Montreuil, Le chevalier de, 15, 18.
 Morin, L'abbé François, 69, 70, 71.
 Morissette, L'abbé Joseph-Édouard, 70, 79, 89, 98.

N

- Nadeau, L'abbé Gabriel, 102.
 Napier, Le colonel, 30, 32, 50.
 Naud, L'abbé Jean, 51, 107, 114, 116, 133.
 Naud, L'abbé Louis, 87, 108, 115, 117, 127.
 Neilson, L'hon. John, 54, 60.
 Nelligan, L'abbé Jacques, 105, 131.
 Nicolet, Le sieur, 221, 233, 235, 248.
 Nivernois, Le duc de, 217.
 Niverville, M. de, 5, 8.
 Nodille, M., 167.
 Noël, L'abbé Martin-Léon, 123, 124.
 Normandeau, L'abbé Louis-Pierre, 58.

O

O'Dwyer, L'abbé Patrick, 44, 146.
Or fort, Le vaisseau l' — Voir *Oxford*.
 Orfroy, L'abbé Urbain, 76.
 Orléans, Le duc d', 227.
 Ouellet, Marie-Louise, 130.
Oxford, L., 163, 164, 167, 175.

P

Painchaud, L'abbé Charles-François, 38, 40, 43, 90, 111, 116, 119, 122, 123, 124, 127, 134, 139, 143, 144, 145.
 Painchaud, Joseph, 131.
 Painchaud, Le docteur, 27.
 Paisley, L'abbé Hughes, 86, 90.
 Palmer, Jacob, 131.
 Pamphili, Le cardinal Colonna, 213, 222, 242.
 Panet, M^{gr} Bernard-Claude, 31, 56, 67, 70, 73, 112, 114.
 Papineau, L'abbé Toussaint-Victor, 89, 92, 96, 115.
 Paporet (?). M., 201.
 Paquin, L'abbé Jacques, 34, 75, 80, 99, 100, 129.
 Paradis, L'abbé Didier, 71, 91, 105, 130.
 Paradix, L'abbé, 238.
 Parant, L'abbé Antoine, 54, 59, 101.
 Parent, L'abbé Philippe-Auguste, 133.
 Patoual, La propriété, 125.
 Payment, Bernard, 121.
 Payment, L'abbé Étienne, 121, 124.
 Péan, M., 219.
 Pedecini, Le cardinal, 74.
 Pelletier, François, 108.
 Pelletier, Jean-Baptiste, 130.
 Pelletier, L'abbé Jean-Baptiste, 123, 124, 130.
 Pelletier, L'abbé Thomas-Benjamin, 102, 109, 111.

Perrault, L'abbé Félix, 49.
 Perrault, L'abbé Joseph-François, 188, 192, 213, 222, 228.
 Perronnel, L'abbé, 173.
 Perthuis, Le sieur, 19.
 Petit, M., 240.
 Pilote, L'abbé François, 35, 52, 127, 134, 136, 139, 143, 144, 145.
 Plaines, M. Damours des, 5.
 Plante, L'abbé Édouard-Gabriel, 82, 130.
 Plessis, M^{gr} Joseph-Octave, 24, 33, 46, 56, 59, 68, 69, 112.
 Poiterinière, M., 194.
 Pontbriand, M^{gr} Dubreuil de, 165, 201.
 Pontbriand, Mesdemoiselles de, 227.
 Portneuf, L'abbé Philippe-René Robineau de, 16.
 Potvin, Antonia, 51.
 Pouchot, Le capitaine, 4.
 Poulin, L'abbé Louis, 34.
 Poulin de Courval, L'abbé Joseph-Claude, 110, 117, 146.
 Pouliot, L'abbé Pascal, 53, 62, 68, 69, 74, 77, 81, 92, 97, 105, 106, 113, 116, 117, 122, 131, 135.
 Pouliot, L'abbé Paul, 102, 109, 130, 144.
 Power, L'abbé Michael, 69.
 Praslin, Le duc de, 214, 215, 231.
 Prévost, M., 148, 149.
 Primeaux, L'abbé Charles-Joseph, 33, 51, 115.
 Prince, Louis, 131.
 Propagande, La sacrée congrégation de la, 35, 54, 59, 60, 64, 74, 80, 85, 88, 90, 104, 113, 115, 118, 137, 191, 213, 238, 241, 249.
 Propagation de la Foi, La société de la, 22, 60, 61, 64, 116, 121, 135, 146.
 Proulx, L'abbé Louis, 31, 42, 48, 49.
 Proulx, L'abbé Louis-Antoine, 130, 137, 146.

Provencher, M^{sr} Joseph-Norbert
(évêque de Juliopolis), 61, 62,
63, 64, 74, 77, 83, 90, 105, 115,
116, 118, 119, 126.
Pyke, Le juge, 80.

Q

Quentin, M., 221.
Quertier, L'abbé Édouard, 33, 68,
115, 119, 124, 127.
Quiblier, L'abbé Vincent, 26, 32, 54,
60.
Quinan, L'abbé John, 43, 51, 53, 62,
79, 80.
Quintal, M., 39.
Quirouet, L'hon. F., 57.

R

Raby, L'abbé Louis, 46, 62, 103,
126.
Racine, L'abbé Michel, 143, 144.
Raimbault, L'abbé Jean, 52, 62, 70,
88, 110, 113, 132, 133, 145.
Raizenne, L'abbé Joseph-Jérôme,
113, 114, 116.
Ramezay, M. de, 1, 7, 17, 18, 19.
Ranjard, M., 212.
Ravau, M., 195.
Récollets, Les, 184, 221.
Renal, M., 194.
Reny, J.-Th., 114.
Repentigny, Le capitaine Le Gar-
deur de, 10, 13.
Reynor, James, 26.
Richard, Charles, 131.
Ringuet, L'abbé Michel, 65, 87, 92.
Rioux, L'abbé Julien, 137.
Rioux, Nicolas, 74, 77.
Rivard, Charlotte, 40.
Rivard — Voir Loranger.
Robson, L'abbé Hubert, 33, 71, 78,
125, 135.
Roche, William, 114.
Rocheblave, L'hon. P. de, 67, 88.
Rochette, M. de la, 212.

Rolland, L'hon. Jean-R., 70, 73.
Roque, L'abbé Guillaume, 45.
Rouillé, M., 147, 150, 154, 159, 160,
161, 162.
Routhier, François, 121.
Routhier, L'abbé Joseph-Honoré,
121.
Roy, François, 208.
Roy, J.-Edmond, 2.
Roy, L'abbé Pierre, 32, 44, 78.
Roy, La veuve, 208.
Roy, L'abbé Thomas, 45, 53.
Roy dit Desjardins, Ignace, 98.
Royal Américain, Le régiment, 14.
Royale Anne, La, 174, 176.
Royal George, Le, 167, 168, 170,
175.
Royer, M., 216.

S

Saint-Gabriel, La Mère, 101.
Saint-Georges, La Mère, 101.
Saint-Germain, L'abbé Jean-Baptis-
te, 23, 62.
Saint-Henri, La Mère, 38.
Saint-Hilaire, L'abbé de, 165, 219,
232.
Saint-Michel, La Mère, 63.
Saint-Ours, M. de, 150.
Saint-Sulpice, MM. de, 23, 32, 54,
90.
Salmon, M. de, 165.
Saunders, L'amiral, 6, 14.
Sauvage, Le capitaine, 4.
Savary, M., 209, 210, 211, 212, 213,
216, 218, 219, 220, 221, 222,
223, 224, 225, 227, 230, 231.
Séminaire des Missions étrangères,
Le, 118, 209, 224, 244.
Séminaire de Montréal, Le, 23, 25,
26, 35, 54, 66.
Séminaire de Nicolet, Le, 30, 32, 33,
35, 39, 42, 44, 51, 63, 70, 84,
86, 94, 95, 97, 101, 110, 111,
115, 117, 121, 125, 138, 141,
143, 146.

Séminaire de Québec, Le, 24, 43, 47, 95, 100, 101, 113, 114, 119, 133, 213, 222, 244.
 Séminaire du Saint-Esprit (Europe), Le, 220, 239.
 Séminaire de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, Le, 38, 39, 40, 43, 47, 124, 127, 143, 145.
 Séminaire de Saint-Hyacinthe, Le, 42, 133.
 Séminaire de Saint-Sulpice — Voir Séminaire de Montréal.
 Séminaire — Voir Collège.
 Senezergues, M. de, 18.
 Sidyme, M^{gr} de — Voir Turgeon, M^{gr} Pierre-Flavien.
 Signay, M^{gr} Joseph, 21 à 146.
 Simond, P., 163, 164, 167, 168, 170, 174.
 Spence, George, 214, 234.
 Stanley, M., 174, 175, 177, 192.
 Stuart, James, 26, 88.
 Sulpiciens — Voir Saint-Sulpice, MM.

T

Tabeau, M^{gr} Antoine, 35, 54, 75, 88.
 Tabraca, L'évêque de — Voir Gaurin, M^{gr} Rémi.
 Tardif, L'abbé Charles, 136.
 Tardif, Jean-Baptiste, 136.
 Tardif, L'abbé Joseph, 58, 144.
 Telmesse, M^{gr} de — Voir Lartigue, M^{gr} Jean-Jacques.
 Tessier, L'abbé Augustin, 59, 72, 95, 96.
 Tétreau, L'abbé Hubert-Joseph, 46, 115, 127, 128, 132, 133, 136, 139, 144.
 Têtu, L'abbé David-Henri, 29, 146.
 Thavenet, L'abbé Jean-Baptiste, 24, 42, 61, 77, 80, 83, 88, 90, 100, 101, 107, 126.
 Théberge, L'abbé Adrien, 45, 46.
 Thélussons, M., 216, 226.
 Thériault, Anselme, 137.

Thériault, Pierre, 137.
 Thibaudeau, Joseph, 131.
 Thibault, Marcel, 98.
 Thomas, Le notaire D., 108.
 Tosmey, Michael, 131.
 Tremblay, L'abbé, Godefroy, 65, 131.
 Tremblay, L'abbé Louis, 123, 124, 130.
 Tremblay, Pascal, 130.
 Turcot, L'abbé François-Magloire, 75.
 Turgeon, Adrien, 35.
 Turgeon, M^{gr} Pierre-Flavien (évêque de Sidyme), 21, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 35, 40, 49, 52, 53, 54, 57, 64, 67, 71, 78, 82, 83, 94, 100, 105, 106, 108, 109, 118, 121, 134, 143, 145.

U

Ursulines de Charleston, Les, 64.
 Ursulines de la Martinique, Les, 244, 245.
 Ursulines de la Nouvelle-Orléans, Les, 101, 154, 156, 158.
 Ursulines de Québec, Les, 24, 26, 30, 33, 38, 63, 64, 100, 101, 211.
 Ursulines des Trois-Rivières, Les, 24, 30, 33, 58, 63, 100, 101, 140, 211.

V

Vachon, Charlotte, 136.
 Vaillant, Paul, 228, 229.
 Valcourt, Lambert, 98.
 Vallée, Joseph, 136.
 Varin, L'abbé Jacques, 76, 146.
 Vauclin — Voir Vauquelain.
 Vaudreuil, Le gouverneur Rigaud de, 3, 4, 5, 7, 8, 10, 14, 15, 18, 19, 20, 165, 178.
 Vaudreuil, La marquise de, 164.
 Vauquelain, Jean, 4.
 Vereker, L'abbé Richard, 68.

Vergor Duchambon, M. de, 17, 150.
 Vialars, Daniel, 228.
 Viau, L'abbé Pierre, 33, 36, 40, 42,
 43, 45, 47, 50, 88, 96, 125.
 Villade, L'abbé Antoine, 122, 128,
 139, 144.
 Villars, L'abbé de, 206, 221, 244,
 247, 248, 249, 250.
 Villejoint, M. de, 160, 161.
 Vinet-Souigny, L'abbé Chs-Léon,
 45, 48.
 Vizien, L'abbé Philippe-Joseph, 172,
 186.

W

Walcott, W. S., 52, 53, 54, 60, 64,
 65, 67, 68, 93, 94, 101, 112, 114,
 138, 139.
 Weld, Le cardinal, 31.
 William, M., 170.
 Williams, Lazare, 52, 53, 65, 100,
 101, 102.
 Wolfe, Le général, 6, 8, 13, 18.
 Wood, Le ministre, 217.
 Wurtele, Jonathan, 58, 66, 75, 82,
 84, 92, 93, 98, 140.

NOMS D'ENDROITS

A

Abitibi, 22.
 Acadie, L', 12, 149, 150, 154, 157,
 158, 161, 165, 168, 169, 171,
 172, 173, 174, 176, 177, 178,
 179, 182, 184, 185, 186, 192,
 197, 214, 217, 234, 243.
 Allemands, Le poste des, 151, 152.
 Ancienne-Lorette, L', 27, 71.
 Anse-aux-Coques, L', 95.
 Anse-au-Foulon, L', 11, 12, 17.
 Anse-au-Griffon, L', 109.
 Anse des Mères L', 17.
 Antilles, Les, 238, 241, 244.
 Arichat, 79.
 Ascot, Le canton, 108.
 Aubert-Gallion, La seigneurie, 55.

B

Baie-des-Chaleurs, 22, 105, 106, 182.
 Baie-du-Febvre, 52, 62, 111, 113,
 120, 128, 132.
 Baie du Ha! Ha!, 53.
 Baie des Mines (Ouines), 182.
 Baie-Saint-Paul, 5, 48, 62, 89, 130.
 Baie-Verte, 149, 186.
 Bas-Canada, 32, 112.
 Bathurst, 106.

Batiscan, 53, 61, 62, 88, 93, 96.
 Beaumont, 6, 7, 8.
 Beauport, 5, 7, 8, 10, 11, 15, 16, 17,
 18, 37, 44.
 Beaupré, 6, 9, 10, 13.
 Beauséjour, Le fort de, 147, 148,
 149, 150, 157, 158, 160, 161,
 164, 168, 171, 172, 180, 181,
 186.
 Bécancour, 62, 195.
 Bécancour, La rivière, 129.
 Belledune, 51.
 Belle-Rivière, 4.
 Beloeil, 117.
 Berthier (en bas), 62.
 Berthierville, 36, 40, 45, 62, 75, 77.
 Blandford, 51, 129.
 Bonaventure, 42, 50, 109, 134.
 Boston, 33, 64.
 Boucherville, 34, 69, 71.
 Bourg-Louis, 86, 90.
 "Bras" La lieue du, 81, 102.
 Bulstrode, Le canton, 129.
 Butte à Neuveu, La, 19.

C

Cacouna, 33, 68, 119.
 Canardière, La, 7.
 Cantons de l'Est, Les, 22.

Cap-Breton, 68.

Cap-de-la-Madeleine, 28, 41, 44, 48, 62, 128.

Cap-Rouge, 10, 12, 14, 18.

Cap-Sable, 168, 171.

Cap-Saint-Ignace, 62.

Cap-Santé, 37, 86, 90, 126, 130.

Caraquet, 35, 50, 109.

Carillon, 4.

Carleton, 50, 109.

Carrière, La concession de la, 87.

Cascapédiac, 109.

Caughnawaga, 36.

Cayenne, 238, 239.

Chambly, La seigneurie, 73.

Champlain, 53, 61, 62, 70, 88, 89, 111, 122, 129, 130, 131, 142.

Champlain, Le lac, 4.

Charlesbourg, 140.

Charlottetown, 27, 28, 34, 50, 56, 59, 72, 80, 85, 86, 104, 105, 106, 109, 118, 132, 140.

Châteauguay, 76, 79, 80, 83, 96, 98, 109.

Château-Richer, 62, 103, 126.

Chaudière, La rivière, 131.

Chéticamp, 80.

Chipoudi, La rivière, 149, 168, 171, 172, 186.

"Cinquante-quatre", Le rang des, 96.

Cocagne, 182.

Colombie, La, 118.

Conversion-de-Saint-Paul, 35.

Crête du Coq, La, 87.

Cumberland, Le fief, 55.

D

Danville, L'île, 181.

Deguire, La seigneurie, 140.

Deschambault, 15, 16, 116.

Détroit, 118.

Douglastown, 109.

Drummondville, 33, 62, 63, 71, 78, 108, 121, 125, 135.

E

Éboulements, Les, 36, 47, 54, 55, 56, 58, 62, 94, 97, 99, 134, 138, 142, 143, 144.

Extrême-Nord, Le territoire de l', 61.

F

Fontarabie, La concession, 87.

Fort-Georges, La concession, 70, 73.

Frampton, 63.

Fredericton, 72, 106.

G

Gaspé, 105, 219.

Gédaïque, 50, 105, 182.

Gentilly, 51, 62, 128.

Grand-Bois, La concession, 70, 73.

Grande-Bretagne, 179, 180, 181, 182, 183, 187, 189, 190, 191, 224, 225.

Grande-Rivière, 109.

Grandpré, La concession, 87.

Grantham, Le canton, 108.

Grenville, 76.

Gresve, 9.

Grondines, Les, 36, 43, 46, 47, 81, 83, 107, 134.

Grosse-Ile, 44.

Guadeloupe, La, 238.

Guyane, La, 238.

H

Halifax, 131, 173, 176, 178, 181, 184, 192, 217.

Harlaka, 7.

Haut-Canada, 112, 113, 115.

I

Ile-aux-Coudres, L', 5, 6, 8, 31, 62, 89, 116, 131.

Ile-aux-Grues, L', 32, 44, 62, 78.

Ile d'Orléans, L', 6, 8, 9, 10, 13.

Iles-de-la-Madeleine, 118, 123, 124.

Illinois, Le poste des, 155.
Inverness, Le canton, 131.
Ixworth, Le canton, 33.

J

Jacques-Cartier, 18.
Jersey, L'île, 174, 175, 176, 177, 178, 186.
Jeune-Lorette, 49.

K

Kamouraska, 76, 146.
Kaskaskia, La mission, 155.
Kaskias — Voir Kaskaskia.
Kildare, Le canton, 35.
Kingsey, 33, 71.
Kingston, 30, 49, 104, 109.

L

Labrador, La côte du, 24.
Lac-Beauport, 63.
Lajoie, Le fort, 161, 168, 184.
Lanaudière, La seigneurie, 87.
L'Ange-Gardien, 9, 10, 11, 16, 62.
Lanoraie, 62, 113.
Laprairie-de-la-Madeleine, 28.
La Présentation, 4.
L'Assomption, 66, 138.
Lauzon, 10.
Laval, 146.
Lavaltrie, 48, 62.
Leeds, Le canton, 131.
L'Enfant-Jésus-de-la-Pointe-aux-Trembles, 53.
Lery, La seigneurie de, 71, 84.
L'Île-Verte, 55, 97, 123.
L'Immaculée-Conception-des-Trois-Rivières, 27, 48.
L'Islet, 62, 135.
Longue-Pointe, 53, 72.
Longueuil, 28.
Lorette, 18, 51, 79.
Lotbinière, 62, 80, 81.
Louisbourg, 147, 148, 149, 150, 157, 158, 160, 161, 167, 168, 171, 174, 176, 184, 187.

Louisiane, 151, 155, 165, 234, 242, 244.

M

Madawaska, 30, 39, 48, 58, 68, 80, 86.
Maddington, Le canton, 129.
Malbaie (Charlevoix), 37, 65, 127, 130, 141.
Malbaie (Gaspé), 109.
Marie-Anne, Le fief, 87.
Martinique, La, 238.
Maskinongé, 29, 65.
Medoctot, 105.
Mejagouech (?), Le fort, 148.
Melbourne, 69, 108, 129.
Memramcook, 118, 123, 132, 149, 168, 171, 172, 181, 186.
Menoudi, Le poste de, 132.
Mingan, Le poste de, 97.
Miramichi, 68, 105, 182.
Mobile, La, 155.
Monnoir, La seigneurie de, 73, 98.
Mont Saint-Benoît, 33.
Montagnes Rocheuses, Les, 60.

N

Nativité-de-la-Sainte-Vierge-de-Bé-cancour, 108.
Nepisiquit, 34, 35, 51, 62, 80, 106, 109.
New-Ireland, Le canton, 131.
Newport (Gaspé), 109.
Niagara, 4, 15.
Nicolet, 30, 34, 36, 52, 62, 63, 103, 109, 113, 121, 122, 125, 133, 145.
Nord-Ouest, Les territoires du, 22, 64.
Notre-Dame (Québec), 106.
Notre-Dame-de-Bonsecours-de-L'Islet, 78.
Notre-Dame-de-Bonsecours-de-la-Petite-Nation, 46, 87.
Notre-Dame-des-Éboulements, 54, 135, 138.

Notre-Dame-de-Liesse-de-la-Rivière-Ouelle, 47.
 Notre-Dame-des-Neiges-des-Trois-Pistoles, 53, 75.
 Nouveau-Brunswick, 68, 113.
 Nouvelle-Angleterre, 4.
 Nouvelle-Écosse, 43, 53, 68, 79, 112, 115, 119, 132, 169, 171, 172, 178, 179, 180, 185, 186.
 Nouvelle-Orléans, 101, 152, 154, 155, 158, 165.

O

Ontario, Le lac, 4.
 Orford, Le canton, 108.

P

Paspébiac, 109, 134.
 Pensylvanie, 180.
 Percé, 42, 109.
 Petit-Bernier, La concession, 67.
 Petitcodiac, La rivière, 168, 171, 172, 181, 186.
 Petite-Nation, 69, 92.
 Petite-Rivière, 5, 48, 62.
 Petit-Rocher, 109.
 Petkoudiak — Voir Petitcodiac.
 Pointe-aux-Trembles (Québec), 12, 15, 18, 117.
 Pointe-du-Lac, 81, 125, 129, 137.
 Pointe-Lévis, 5, 7, 8, 10, 11, 13, 14, 15, 16, 132.
 Port-Daniel, 109.
 Port-Royal, 168, 171, 172, 180, 181.
 Prince-Édouard, L'île du, 104, 112.

R

Ramezay, La seigneurie, 45.
 Rapides, Les, 4, 15, 83.
 Raquette, L'île à la, 181.
 Remchik (?), 161.
 Repentigny, 33.
 Restigouche, 109.
 Richibouctou, 182.
 Rigaud-Vaudreuil, La seigneurie, 52.

Rimouski, 29, 89, 95, 102.
 Rivière-aux-Renards, 109.
 Rivière-des-Hurons, 73.
 Rivière-des-Prairies, 62.
 Rivière-du-Loup (Louiseville), 64, 65, 87, 92, 125.
 Rivière-du-Loup (Fraserville), 29, 58, 103, 140.
 Rivière-du-Loup — Voir Saint-Patrice-de-la-Rivière-du-Loup.
 Rivière-Ouelle, 33, 36, 40, 42, 43, 46, 50, 76, 90, 122, 127, 129, 130, 134, 136, 139, 143, 144.
 Rochelle, La, 154, 158, 173.
 Roger, La butte à, 149.
 Royale, L'île, 148, 157, 158, 184.

S

Saint-Aimé, 108.
 Saint-Ambroise-de-la-Jeune-Lorette, 44, 48, 49, 84, 134, 140.
 Saint-Anselme (Lauzon), 57, 144.
 Saint-Augustin, 16, 17, 18, 28.
 Sainte-Agnès-de-la-Malbaie, 37, 62, 63, 64, 65, 76, 125.
 Sainte-Anne (Beaupré), 62.
 Sainte-Anne (N.-B.), 105.
 Sainte-Anne-des-Monts, 109.
 Sainte-Anne-de-la-Pérade, 28, 30, 31, 62, 83, 86, 135.
 Sainte-Anne-de-la-Pocatière, 31, 38, 40, 43, 119, 124, 130, 136.
 Sainte-Anne-d'Yamachiche, 27, 87.
 Saint-Antoine-de-la-Baie-du-Febvre, 108.
 Saint-Antoine-de-Lavaltrie, 48, 66.
 Saint-Antoine-de-la-Rivière-du-Loup, 27, 65, 87.
 Saint-Antoine-de-Tilly, 46, 48, 62, 79, 108.
 Saint-Athanase, 60, 67, 73, 79, 89, 90, 95, 96.
 Sainte-Barbe, Le fief, 55.
 Saint-Barnabé (Rimouski), 5, 6.
 Saint-Barnabé-d'Yamachiche, 27, 32, 36.

- Saint-Barthélemy, 62.
 Saint-Basile, 87.
 Saint-Benoît, 43, 45, 99.
 Saint-Bernard, 103.
 Saint-Bruno, 87.
 Saint-Casimir, 83, 86, 135.
 Sainte-Catherine-de-Fossambault, 28, 86, 90.
 Saint-Charles-de-la-Belle-Alliance, Le fief, 55.
 Saint-Charles-des-Grondines, 28, 47.
 Sainte-Claire-de-Joliette, 41, 57, 62, 110, 113, 122, 128, 129, 130, 144.
 Saint-Colomban-de-Sherbrooke, 62, 108, 121.
 Saint-Constant, 45.
 Sainte-Croix, 62, 104, 108, 110.
 Saint-Cuthbert, 62.
 Saint-Cyprien, 41.
 Saint-Damase, 37, 53, 116.
 Saint-David-de-Deguire — Voir Saint-David (Yamaska).
 Saint-David (Yamaska), 54, 55, 56, 58, 59, 62, 66, 75, 77, 82, 84, 91, 92, 93, 98, 108, 125, 140.
 Saint-Denis (Kamouraska), 33, 36, 76.
 Saint-Denis-de-Richelieu, 41, 42, 45, 78.
 Saint-Domingue, 238.
 Saint-Dunstan-de-Fredericton, 105.
 Saint-Dunstan-du-Lac-Beauport, 145, 146.
 Saint-Edmond-de-Stoneham, 146.
 Saint-Edouard-de-Gentilly, 108, 110, 129.
 Sainte-Élisabeth, 62, 110, 111, 115.
 Saint-Esprit, 71, 72, 139, 142.
 Saint-Étienne (Malbaie), 62, 125, 126.
 Saint-Eustache, 34, 75, 80, 99, 129.
 Saint-Fabien, 44, 53, 113.
 Sainte-Famille (I.O.), 27, 46.
 Sainte-Famille-du-Cap-Santé, 28.
 Saint-Félix-de-Kingsey, 108, 131, 135.
 Saint-Ferréol, 62.
 Sainte-Flavie, 95.
 Saint-Flavien, 62, 108.
 Sainte-Foy, 18, 130.
 Saint-François (I.-O.), 6, 93, 196, 235, 246.
 Saint-François-de-Beauce, 38, 119, 126.
 Saint-François-d'Assise-de-Beauce, 52.
 Saint-François-d'Assise-de-la-Longue-Pointe, 53.
 Saint-François-du-Lac, 52, 53, 61, 62, 65, 66, 68, 108, 125.
 Saint-François-Rivière-du-Sud, 34, 62, 110, 232.
 Saint-François-de-la-Petite-Rivière, 36, 47, 48.
 Saint-François-de-Sales-de-la-Pointe-aux-Trembles, 28.
 Saint-François-Xavier-de-Batiscan, 28, 71.
 Saint-François-Xavier-de-Verchères, 72.
 Saint-Frédéric-de-Drummonville, 108, 131, 135.
 Sainte-Geneviève (Montréal), 56, 121, 129.
 Sainte-Geneviève-de-Batiscan, 28, 30, 31, 48, 62, 83, 93, 135.
 Saint-Georges-d'Aubert-Gallion, 55, 57, 86.
 Saint-Georges-de-Cacouna, 104.
 Saint-Georges-d'Henryville, 45, 48, 49.
 Saint-Georges-de-Noyan — Voir Saint-Georges-d'Henryville.
 Saint-Gervais, 47, 57.
 Saint-Gilles (Beaurivage), 62, 108, 131.
 Saint-Grégoire (Nicolet), 52, 62, 109.
 Saint-Guillaume-d'Upton, 50, 55, 56, 62, 64, 108, 136.
 Saint-Henri-de-Lauzon, 13, 52, 55, 57, 59, 71.
 Saint-Henri-de-Mascouche, 138.

- Saint-Hermas, 43, 45, 76, 99, 100.
 Saint-Hilaire-de-Rouville, 41, 74.
 Saint-Hubert-de-Tingwick, 78, 108.
 Saint-Hughes, 45, 50, 56.
 Saint-Hyacinthe, 37, 39, 89.
 Saint-Hyacinthe, La côte, 42, 76.
 Saint-Hyacinthe, Le ruisseau, 82, 84, 88.
 Saint-Ignace-du-Coteau-du-Lac, 45, 49, 82, 84, 88.
 Saint-Isidore, (Châteauguay), 76, 99.
 Saint-Isidore (Lauzon), 59, 81, 102, 128, 130.
 Saint-Jacques-de-Montréal, 46, 47.
 Saint-Jacques-le-Mineur, 41, 76.
 Saint-Jean (I. O.), 58.
 Saint-Jean (N.-B.), 68, 72.
 Saint-Jean, Le fort, 4.
 Saint-Jean, L'île, 157, 158, 161, 168, 173, 184, 214, 219, 234.
 Saint-Jean, La rivière, 157, 168, 184, 187.
 Saint-Jean, La seigneurie, 87.
 Saint-Jean-Baptiste-des-Écureuils, 28.
 Saint-Jean-Baptiste-de-Nicolet, 108.
 Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville, 81, 108, 113, 117.
 Saint-Jean-Deschaillons, 42, 47, 49, 62, 73, 108, 119, 121, 129.
 Saint-Jean-de-Dorchester, 67, 79, 89, 98.
 Saint-Jérôme-des-Mille-Iles, 34.
 Saint-Joachim (Montmorency), 16, 62, 125, 131.
 Saint-Joseph-de-Beauce, 34, 40.
 Saint-Joseph-de-Chambly, 28, 74.
 Saint-Joseph-de-Maskinongé, 27, 28, 87.
 Saint-Jude, 33, 41.
 Saint-Laurent (I. O.), 107.
 Saint-Laurent (Montréal), 62.
 Saint-Léon-le-Grand-de-Chacoura, 27.
 Saint-Lin-de-Lachenaie, 37, 45, 49, 139, 142.
 Saint-Louis, La côte, 138, 139.
 Saint-Louis-de-Kamouraska, 45.
 Saint-Louis-de-Lotbinière, 108.
 Saint-Luc, L'île, 44.
 Sainte-Luce (Rimouski), 30, 68, 89, 95, 102, 107.
 Saint-Marcel-du-lac-Maskinongé, 27.
 Sainte-Marguerite (Dorchester), 62, 110, 113, 130, 144.
 Sainte-Marguerite-de-Blairfindie, 26, 40, 67.
 Sainte-Marie-de-Beauce, 46, 110, 122, 128, 132, 136, 139, 144.
 Sainte-Marie-de-Monnoir, 70, 73, 76.
 Saint-Martin (île Jésus), 58, 62.
 Saint-Mathias (Chambly), 59, 67, 72, 73, 79, 89, 90, 95, 97.
 Sainte-Mélanie-d'Ailleboust, 62.
 Saint-Michel-d'Yamaska, 62, 82, 108, 125.
 Saint-Nicolas, 62, 79, 108.
 Saint-Ours-du-Saint-Esprit — Von Saint-Esprit.
 Saint-Pascal (Kamouraska), 44, 75, 118, 123.
 Saint-Patrice (Québec), 65, 80.
 Saint-Patrice (Beaurivage), 59.
 Saint-Patrice-de-la-Rivière-du-Loup, 29, 58, 103.
 Saint-Philippe-de-Kildare, 35, 62.
 Saint-Pierre (I. O.), 133, 141.
 Saint-Pierre, La côte, 76.
 Saint-Pierre-les-Becquets, 31, 42, 47, 48, 49, 58, 62, 68, 73, 103, 108, 119, 121, 125, 129.
 Saint-Pierre-du-Nord-Est, 173.
 Saint-Pierre-du-Portage, 33, 66.
 Saint-Pierre-Rivière-du-Sud, 34, 38, 62, 71, 110, 121.
 Saint-Pierre-de-Wickham, 135.
 Saint-Pierre & Miquelon, Les îles, 208, 234, 236, 238.
 Saint-Raymond-de-Monnoir, 98.
 Saint-Régis, 52, 53, 54, 65, 68, 91, 100, 101, 102.

Saint-Régis, La côte, 98.
 Saint-Rémi-de-Lasalle, 78.
 Saint-Roch (Québec), 29, 73, 94,
 120, 121, 143, 146.
 Saint-Roch-de-L'Achigan, 37, 47,
 138, 139, 140, 142.
 Saint-Roch-des-Aulnaies, 58, 111.
 Sainte-Rose (île Jésus), 75, 80.
 Sainte-Scholastique, 42, 45.
 Saint-Simon (Rimouski), 29, 44, 53,
 62, 69, 80, 81, 92, 97, 98, 113,
 116, 117, 122, 131, 135.
 Saint-Simon (Yamaska), 45, 50, 59,
 73, 79, 89, 90, 96, 98.
 Saint-Stanislas-de-la-Rivière-des-
 Envies, 28, 62.
 Saint-Sulpice, 41, 49, 66.
 Saint-Sylvestre (Beaurivage), 62,
 85, 108, 130.
 Sainte-Thérèse, 110.
 Saint-Thomas, 62, 71.
 Saint-Urbain, 56, 57, 58, 62, 134,
 135, 142.
 Sainte-Ursule, 87.
 Saint-Valentin, 71, 84, 87, 117.
 Saint-Vallier, 76, 226, 227.
 Saint-Vincent-de-Paul, 25, 62, 64,
 67, 69, 70, 71, 72.
 Saint-Zéphirin-de-Courval, 62, 128,
 132, 133.
 Salvaille, La rivière, 33.
 Samos, 12.
 Sault-au-Récollet, 62.
 Sault-Montmorency, 5, 7, 9, 10, 11,
 13, 14, 15.
 Sault-Saint-Louis, 26, 28, 29, 32, 36,
 49, 54, 65, 67, 78, 91, 94, 99,
 103, 109.
 Shédiac, 51, 56, 59, 68, 106.
 Sherbrooke, 33, 44, 63, 69, 78, 121,
 125, 129.
 Shipton, Le canton, 69, 108, 129.

Sillery, 8, 16.
 Sorel, 75, 77, 84, 133.
 Stanstead, 44, 69.
 Supérieur, Le lac, 141.
 Sydney, 119.

T

Tamarois, La mission des, 155.
 Témiscamingue, 22.
 Témiscouata, Le lac, 140.
 Tingwick, Le canton, 71, 108.
 Tobique, 105.
 Trois-Pistoles, 29, 38, 46, 49, 53, 62,
 68, 69, 74, 77, 81, 92, 95, 97,
 105, 106, 113, 114, 116, 117,
 122, 135.
 Trois-Rivières, 41, 42, 44, 48, 49,
 54, 55, 56, 58, 78, 81, 110, 111,
 125, 131, 145, 146, 192.

V

Valcartier, 90.
 Vallière, L'île de la, 150.
 Varennes, 33, 35, 51, 70, 115.
 Verchères, 39, 72.
 Visitation-de-Champlain, 28, 128,
 130.
 Visitation-de-Notre-Dame-du-Châ-
 teau-Richer, 46.
 Visitation-de-la-Pointe-du-Lac, 27,
 130.

W

Wickham, Le canton, 108.
 Windsor, 105.

Y

Yamachiche, 32, 40, 53, 137.
 Yamaska, 82.

